Montréal

Parc des Royaux



Inventaire archéologique, site BjFj-237

Mandat M-26

ethnoscop

Mai 2025

Parc des Royaux

Inventaire archéologique, site BjFj-237

Ethnoscop inc., 2025

Rapport réalisé pour la Ville de Montréal

Mandat M-26

Montréal

Page couverture : Vue d’ensemble de la sous-opération 1A2, vers le nord-est (BjFj-237-24-NUM2-50)

RÉSUMÉ

Dans le cadre de la phase I du projet de réaménagement du parc des Royaux à Montréal (site BjFj-237), l'inventaire archéologique faisant l'objet de ce rapport a été réalisé dans la partie ouest du quadrilatère formé par les rues de Rouen, Parthenais et Larivière, et l'avenue De Lorimier dans l'arrondissement Ville-Marie. Cet inventaire a été mis de l'avant à la suite de recommandations faites dans une étude de potentiel archéologique du terrain du parc des Royaux réalisée en 2024. Localisées dans la portion sud du parc, à l'emplacement d'une aire de pratique de planches à roulettes, les aires d'intervention archéologique ont été établies en fonction des travaux d'aqueduc, d'égout, de voirie et d'aménagement paysager prévus et à la lumière des conclusions de l'étude de potentiel précédemment citée.

Cette étude faisait état d'un potentiel autant pour la période autochtone qu'historique. Pour ce qui est de la période préhistorique, l'analyse avait permis d'identifier deux zones à potentiel autochtone associées principalement au Sylvicole supérieur, dont une est située dans l'emprise de la phase 1 des travaux. Quant à la période historique, des zones à potentiel reliées aux chenils et écuries ainsi qu'au *Club House* du *Montreal Hunt Club* (1883-1898) avaient été reconnues à l'intérieur des limites de la phase 1 des travaux. La réalisation d'un inventaire archéologique avait alors été recommandée.

L'excavation de huit tranchées avait été prévue lors de la planification de l'inventaire. Néanmoins, comme la profondeur des tranchées d'inventaire était limitée à l'emprise verticale des travaux, la découverte d'épais remblais dont la base outrepassait celle requise pour la pose du câblage électrique destiné aux futurs lampadaires a fait en sorte que l'approche au terrain a dû être revue, entraînant l'abandon de certaines tranchées tandis qu'une autre a été ajoutée pour une meilleure couverture du passage d'une conduite d'égout. Le mandat a été réalisé sous le permis de recherche archéologique 24-ETHN-30 entre le 12 et le 26 juin 2024 inclusivement, pour un total de 10 jours ouvrables.

L'inventaire archéologique s'est déroulé selon la méthode qui suit : d'abord, une excavation mécanique dirigée par l'archéologue chargée de projet a été réalisée pour dégager les dépôts de surface jusqu'à l'atteinte des sols d'intérêt et les vestiges architecturaux. Des sondages manuels ont ensuite été implantés aux emplacements jugés pertinents.

L'inventaire archéologique s'est amorcé avec l'excavation des fosses de plantation d'arbres, dont les résultats se sont avérés négatifs, ne révélant que des remblais de démolition et de rehaussement. Par contre, l'inventaire des tranchées mécaniques destinées à sonder le parcours d'une conduite d'égout a permis de mettre au jour des vestiges de la briqueterie Bulmer & Sheppard (*ca* 1860 – *ca* 1883) qui consistaient en une partie de la fondation du mur

sud d'un bâtiment qui occupait le sud de l'aire d'intervention, une fosse de pourrissage en brique et les restes d'une surface de circulation réalisée avec un matériau bitumineux. Aussi, des témoins de la présence du *Montreal Hunt Club* (*ca* 1883 – *ca* 1907) ont été mis au jour, comme la solive qui supportait le mur de façade de l'écurie, les poteaux qui maintenaient une galerie ou un petit toit, et une surface de circulation pavée de pierres calcaires. Quant à la dernière tranchée, son excavation n'a pas permis de dégager des éléments archéologiques pertinents, les résultats se limitant à la mise au jour d'un massif en béton désaffecté et à une série de remblais.

En revanche, l'inventaire archéologique n'a pas permis d'identifier des traces d'occupation autochtone dont la possibilité avait été soulevée dans l'étude de potentiel réalisée préalablement.

Au regard de ces constats, aucune intervention archéologique supplémentaire n'est recommandée dans le cadre de la phase 1 du projet d'aménagement du parc des Royaux (BjFj-237). Toutefois, il est recommandé qu'avant tous autres travaux d'excavation, une intervention archéologique soit planifiée, car des vestiges architecturaux, des dépôts stratigraphiques ou des témoins de culture matérielle associés à la briqueterie Bulmer & Sheppard ainsi qu'au *Montreal Hunt Club* sont susceptibles d'être découverts et ainsi bonifier la compréhension des occupations anciennes des lieux.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES VII

LISTE DES PHOTOGRAPHIES IX

LISTE DES PLANS XI

LISTE DES TABLEAUX XI

LISTE DES PARTICIPANTS XIII

1. INTRODUCTION 1

1.1 Mandat 1
1.2 Aire d'intervention 3
1.3 Méthode de travail 7
1.3.1 Stratégie d'intervention 7
1.3.2 Méthodes d'enregistrement 12
1.4 Plan du rapport 12

2. ÉTAT DES CONNAISSANCES 15

2.1 Cadre naturel 15
2.2 Rappel historique 18
2.2.1 Occupation autochtone 18
2.2.2 Occupation euroquébécoise 18
2.3 Interventions archéologiques antérieures 24

3. RÉSULTATS 29

3.1 Les sous-opérations 1E à 1H 29
3.1.1 La sous-opération 1E 29
3.1.2 Les sous-opérations 1F à 1H 31
3.2 Les sous-opérations 1A et 1D, l'opération 2 33
3.2.1 Sédimentation naturelle 39
3.2.2 Phase 1: la briqueterie Bulmer & Sheppard (ca 1860 – ca 1883) 45
3.2.3 Phase 2: le Montreal Hunt Club 66
3.2.4 Phase 3: le parc des Royaux 73

4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 75

BIBLIOGRAPHIE 77

ANNEXES

Annexe 1 : Inventaire et catalogue des artefacts
Annexe 2 : Catalogue des photographies

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Localisation générale de l'aire d'intervention (Google Map) 3

Figure 2. Extrait du « Plan de la ville de Montréal en Canada, Nouvelle France dans l'Amérique Septentrionale » de Chaussegros de Léry, 1717 (BAnQ, P395, S1, P1). 19

Figure 3. Extrait du « Plan de la ville et cité de Montréal avec les projets d'accroissement [...] » de Louis Charland, 1801, copie de Hôtel de Ville de Montréal, 1919 (BAnQ, 2663987). 19

Figure 4. Extrait de *Map of the city of Montreal exhibiting public property, manufactories, the limits of the city and its divisions into wards agreeably to the militia* de André Jobin, 1834 (IA McGillLibrary-rbsc map-city-montreal G3454 M65 1834 J6-16678). 20

Figure 5. Extrait de *Contoured plan of Montreal and its environs, Quebec, triangulated in 1865 and surveyed in 1868-1869*, de H.S. Sitwell, 1870 (BAnQ, 321499). 21

Figure 6. Extrait de *Plan of the city of Montreal from a trigonometrical survey made by Plunkett & Brady, engineers, revised and corrected to Dec. 182,* de Plunkett et Brady, 1872 (BAnQ, 3669942). 21

Figure 7. Extrait de *Atlas of the city and island of Montreal, including the counties of Jacques Cartier and Hochelaga from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of Crown,* de Henry W. Hopkins, 1879 (BAnQ, 174244). 22

Figure 8. Extrait de *Atlas of the City of Montreal from special survey and official plans, showing all buildings & names of owners, de Charles E. Goad, 1890* (BAnQ, 174398). 23

Figure 9. *Montreal Hunt Club, rue Delorimier, Montréal, QC, 1883*. Musée McCord, view-6504. 23

Figure 10. *Chenils du Montreal Hunt Club, Montréal, QC, 1884*. Musée McCord, ii-75698. 23

Figure 11. Croquis stratigraphique de la sous-opération 2A, paroi nord 41

Figure 12. Coupe stratigraphique des sous-opérations 1D et 2B, paroi est 43

Figure 13. Coupe stratigraphique des sous-opérations 1A et 2E, paroi est 63

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1. Sous-opération 1E, vue générale vers le nord-est (BjFj-237-24-NUM1-44). 30

Photo 2. Sous-opération 1E, paroi est (BjFj-237-24-NUM1-42). 30

Photo 3. Sous-opération 1F, paroi ouest (BjFj-237-24-NUM1-18). 32

Photo 4. Sous-opération 1G, paroi ouest (BjFj-237-24-NUM1-13). 32

Photo 5. Sous-opération 1H, paroi est (BjFj-237-24-NUM1-22). 32

Photo 6. Sous-opération 2F, paroi sud (BjFj-237-24-NUM2-116) 39

Photo 7. Sous-opération 1D, parement nord du mur 1D1, vue vers le sud (BjFj-237-24-NUM2-35). Limite supérieure de la partie enfouie en rouge. 46

Photo 8. Sous-opération 1D, vue en plan du mur 1D1, vue vers l'est (BjFj-237-24-NUM2-36). 46

Photo 9. Sous-opération 1D, raté de cuisson utilisé pour la construction du mur 1D1 (BjFj-237-24-NUM2-123. 47

Photo 10. Sous-opération 1D : base enfouie du mur 1D1 dans le cercle rouge, vue vers l'est (BjFj-237-24-NUM2-171, 173). 47

Photo 11. Sous-opération 1A : fosse en brique 1A4 surmontée de la solive 1A3/1D2, vue vers l'ouest; noter la présence du sondage contenant le remblai 1A5 au coin N-E (BjFj-237-24-NUM2-144). 48

Photo 12. Sous-opération 1A : cavité laissée par l'effondrement de surface (droite; vue vers le sud-ouest) et vestiges en brique sous la surface, vue vers le sud-ouest (BjFj-237-24-NUM2-129, 79). 49

Photo 13. Sous-opération 1A : détail de l'agencement des briques du côté sud de la fosse 1A4 et de la paroi sud, vue vers le sud (BjFj-237-24-NUM2-150). 50

Photo 14. Sous-opération 1A : détail du coin sud-est de la fosse 1A4, vue vers l'est (BjFj-237-24-NUM2-148). 50

Photo 15. Sous-opération 1D : extrémité nord de la paroi est, vue vers l'est (BjFj-237-24-NUM2-26) 52

Photo 16. Sous-opération 1D : paroi est, vue vers l'est (BjFj-237-24-NUM2-20) 53

Photo 17. Sous-opération 2F : surface de circulation 2F3, vue vers l'ouest (BjFj-237-24-NUM2-101) 61

Photo 18. Sous-opération 1A : surface de circulation et poteaux 1A2, vue d'ensemble vers l'ouest (BjFj-237-24-NUM2-69). 68

Photo 19. Sous-opération 1A : surface de circulation et poteaux 1A2 avec détail du béton, vue vers le nord (BjFj-237-24-NUM2-68). 68

Photo 20. Sous-opération 2E : paroi est, vue vers l'est. Limites de la tranchée du poteau en rouge (BjFj-237-24-NUM2-126). 69

Photo 21. Sous-opérations 1A et 1D : pavage 1A2, vue vers le nord-est (BjFj-237-24-NUM2-55). 70

LISTE DES PLANS

Plan 1. Localisation générale 2

Plan 2. Localisation du site BjFj-237 sur une spatiocarte 5

Plan 3. Localisation des sous-opérations 9

Plan 4. Localisation de l'aire d'intervention et des sites archéologiques recensés 27

Plan 5. Sous-opérations 1A et 1D 37

Plan 6. Superposition du plan de Sitwell de 1869 au plan des interventions archéologiques 55

Plan 7. Superposition de plan de Hopkins de 1879 au plan des interventions archéologiques 59

Plan 8. Superposition du plan de Goad de 1890 au plan des interventions archéologiques 71

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. BjFj-237 : Ensemble des opérations et sous-opérations ouvertes en 2024 11

Tableau 2. Séquence chronologique des événements quaternaires dans la région de la plaine de Montréal 17

Tableau 3. BjFj-237 : sites archéologiques recensés dans un rayon approximatif de 1 km 25

Tableau 4. Trame événementielle générale des opérations 1 et 2 34

LISTE DES PARTICIPANTS

DIRECTION

Ville de Montréal

Sébastien Leduc	Conseiller en aménagement, Service de l'urbanisme et de la mobilité, Direction de la planification et de la mise en valeur du territoire, Division du patrimoine, sebastien.leduc@montreal.ca
Sophie Duval	Conseillère en aménagement, Arrondissement Ville-Marie, Direction des travaux publics, Direction de l'aménagement des parcs et actifs immobiliers, sophie.duval@montreal.ca

RÉALISATION

Ethnoscop

Paul Girard	Coordonnateur
Hélène Côté	Archéologue historienne, chargée de projet, rédaction du rapport
Jean-Philippe Hénault	Archéologue, chargé de projet substitut
Samuel Bourgela	Archéologue de terrain
Louis Duval	Archéologue de terrain
Gabrielle Legault	Archéologue de terrain
Mathieu Sévigny	Archéologue de terrain
Guillaume Turcotte	Archéologue de terrain
Maxime Vaillancourt	Archéologue de terrain
Liliane Carle	Géographe-cartographe
Isabelle Hade	Spécialiste en culture matérielle historique
Michelle Dubé	Adjointe administrative
Stéphanie Goyette	Éditrice du rapport

1. INTRODUCTION

1.1 Mandat

La Direction de l'aménagement des parcs et des actifs immobiliers de l'Arrondissement Ville-Marie de la Ville de Montréal amorçait la première phase du réaménagement du parc des Royaux, situé dans la partie ouest du quadrilatère formé par les rues de Rouen, Parthenais et Larivière, et l'avenue De Lorimier dans l'arrondissement Ville-Marie (plan 1). Cette première étape devait prendre place dans la partie sud du parc, sur l'aire de pratique de planches à roulettes, en prévision de travaux d'aqueduc, d'égout, de voirie et d'aménagement paysager. L'étude de potentiel archéologique réalisée en 2024 en prévision de ce projet de réaménagement faisait état d'un potentiel archéologique autant pour la période autochtone qu'historique (Artefactuel 2024). En ce qui concerne l'emprise de la phase 1 des travaux, une zone à potentiel autochtone associée principalement au Sylvicole supérieur y avait été identifiée, de concert avec d'autres zones à potentiel historique reliées aux chenils et écuries ainsi qu'au *Club House* du *Montreal Hunt Club* (1883-1898). La réalisation d'un inventaire archéologique avait alors été recommandée, préalablement aux travaux projetés.

L'intervention archéologique sur le site BjFj-237, dans la partie sud-ouest du parc des Royaux, a été réalisée entre le 12 juin et le 26 juin 2024 inclusivement sous le permis de recherche archéologique 24-ETHN-30.



PARC DES ROYAUX, BjFj-237
INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

LOCALISATION GÉNÉRALE

PLAN 1

AIRE D'INTERVENTION

SITE ARCHÉOLOGIQUE TOUCHÉ PAR L'INTERVENTION

BjFj-237 CODE BORDEN

LIMITE DU SITE PATRIMONIAL DE MONTRÉAL

N.G.

N.M.

Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune,
Cartes topographiques nos 31H05-200-0202 et 31H12-200-0102
© Gouvernement du Québec

0 200 400 m

ÉCHELLE : 1/20 000

MON2201

ethnoscop

1.2 Aire d'intervention

Située dans l'arrondissement Ville-Marie et à l'intérieur du parc des Royaux (plan 2), l'aire d'intervention est comprise à l'intérieur du lot cadastral 1 423 716, au 2195, avenue De Lorimier. Ce parc occupe la partie ouest du quadrilatère formé des rues de Rouen, Parthenais et Larivière, et l'avenue De Lorimier et l'aire d'intervention, quant à elle, englobe la moitié sud du parc. L'espace exploré comprend l'aire de pratique de planches à roulettes et des espaces verts (figure 1).

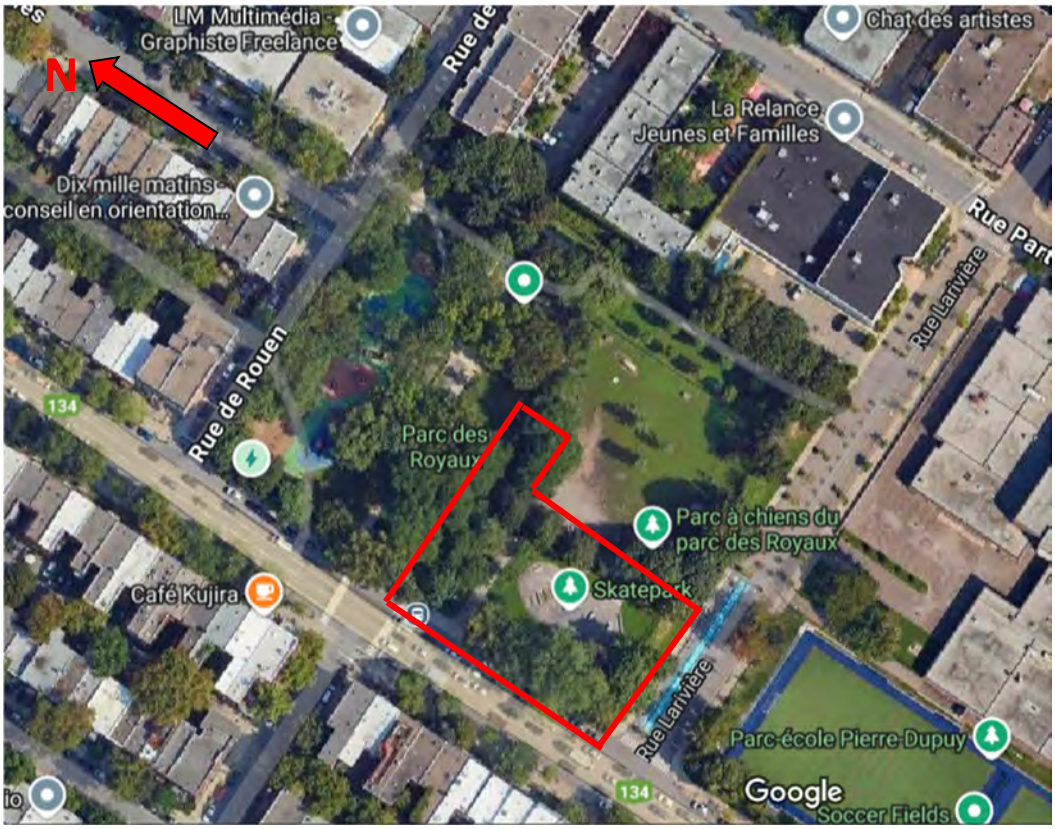


Figure 1. Localisation générale de l'aire d'intervention (Google Map)



PARC DES ROYAUX, BjFj-237

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

LOCALISATION DU SITE BjFj-237 SUR UNE SPATIOCARTE

PLAN 2

AIRE D'INTERVENTION

SITE ARCHÉOLOGIQUE

BjFj-237 CODE BORDEN

0 10 20 m

ÉCHELLE : 1/1000

N.G.

N.M.M.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillet nº 31H12-010-0536
© 2023 Google Earth
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

1.3 Méthode de travail

1.3.1 Stratégie d'intervention

La stratégie d'intervention proposée par Ethnoscop et retenue par la Ville de Montréal était adaptée aux recommandations de l'étude de potentiel archéologique réalisée en amont des travaux projetés, qui faisait état d'un potentiel archéologique autant pour la période autochtone qu'historique (Artefactuel 2024). Pour ce qui est de la période préhistorique, l'analyse avait permis d'identifier deux zones à potentiel autochtone associées principalement au Sylvicole supérieur, dont une est située dans l'emprise de la phase 1 des travaux. Quant à la période historique, des zones à potentiel reliées aux chenils et écuries ainsi qu'au *Club House* du *Montreal Hunt Club* (1883-1898) avaient été reconnues à l'intérieur des limites de la phase 1 des travaux. La réalisation d'un inventaire archéologique avait alors été recommandée. Celui-ci a alors pris place dans les zones à potentiel P1, H1 et H2 identifiées préalablement (plan 3). Comme elles occupaient une grande partie de la portion sud du parc, il s'avérait que la majorité des excavations prévues dans le cadre du réaménagement du parc les recoupait, particulièrement dans le secteur sud-ouest de celui-ci.

L'excavation de huit tranchées avait été prévue lors de la planification de l'inventaire, soit cinq pour l'implantation de services publics (égout, aqueduc, électricité : 1A, 1B, 1C, 1D et 1E; plan 3; tableau 1) et trois pour les fosses d'arbres à transplanter (1F, 1G et 1H). Néanmoins, comme la profondeur des tranchées d'inventaire était limitée à celle de l'emprise verticale des travaux, la découverte d'épais remblais dont la base outrepassait celle requise pour la pose du câblage électrique destiné aux futurs lampadaires a fait en sorte que l'approche au terrain a dû être revue. Ainsi, les tranchées vouées aux installations électriques ont été abandonnées (section sud de 1A; 1B et 1C) tandis qu'une autre a été ajoutée sur le passage d'une conduite d'égout (extension de A vers l'est jusqu'à 1D).



PARC DES ROYAUX, BjFj-237

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

LOCALISATION DES SOUS-OPÉRATIONS

PLAN 3

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION (MÉCANIQUE)
- SOUS-OPÉRATION (MANUELLE)
- SOUS-OPÉRATION NON FOUILLÉE
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- P1 ZONE À POTENTIEL AUTOCHTONE
- H1 ZONE À POTENTIEL HISTORIQUE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE
- BjFj-237 CODE BORDEN

0 5 10 m

ÉCHELLE : 1/400

N.G.

N.MM

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillet n° 31H12-010-0536
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

Les tranchées mécaniques destinées à couvrir le passage de l'égout pluvial projeté ont été implantées une fois la surface de l'aire de pratique de planches à roulettes retirée. Elles accusaient une largeur de 2,00 m; quant à leur longueur, les deux segments de la sous-opération 1A atteignaient 15,00 m, tandis que 1D s'étirait du nord au sud sur 10 m et 1E, sur 5,00 m. Les excavations destinées à la transplantation des arbres mesuraient 2,00 m de côté. En somme, six tranchées et fosses mécaniques ont été expertisées lors de cet inventaire, pour lequel a été appliquée la méthode éprouvée qui suit : d'abord, une excavation mécanique était réalisée sous le contrôle d'un archéologue pour dégager les dépôts de surface dans une zone limitée, jusqu'à l'atteinte des sols d'intérêt et des vestiges architecturaux. Quelques sondages manuels de 0,50 m de côté étaient ensuite implantés et fouillés. Ainsi, ces sondages allaient permettre la caractérisation des différentes couches de sol, ainsi que l'observation et l'analyse des vestiges. Si une anomalie était repérée à l'intérieur d'un sondage ou d'une tranchée, une extension était pratiquée afin de mieux la comprendre. La fouille prenait fin avec l'atteinte du sol naturel archéologiquement stérile[1] tout en demeurant à des profondeurs sécuritaires, ou avec celle des limites de l'emprise verticale des travaux.

Tableau 1. BjFj-237 : Ensemble des opérations et sous-opérations ouvertes en 2024

Mécanique	Manuel	Lot	Dimensions max. (m)
1A		1 à 5	15 m sur 2 m
	2E	1 à 5	1 m sur 1 m
	2F	1 à 4	1 m sur 1 m
1B*	-	-	-
1C*	-	-	-
1D		1, 2	10 m sur 2 m
	2A	1, 2	1 m sur 1 m
	2B	1, 2	1 m sur 1 m
	2C	1 à 3	1 m sur 0,40 m
	2D	1, 2	1 m sur 1 m
1E		1	5 m sur 2 m
1F		1	2 m sur 2 m
1G		1	2 m sur 2 m
1H		1	2 m sur 2 m

* tranchée non réalisée

[1] Le sol archéologiquement stérile ne contient aucun élément d'origine humaine, qu'il s'agisse d'artefacts ou d'inclusions comme, par exemple, des traces de mortier, des fragments de brique ou tout autre matériau anthropique.

1.3.2 Méthodes d'enregistrement

Toutes les informations recueillies au terrain ont été consignées selon le système d'enregistrement alphanumérique de Tikal. Ce dernier consiste à hiérarchiser les éléments à enregistrer sous trois niveaux : l'opération, la sous-opération et le lot. Pour le présent mandat, l'opération 1 désigne les excavations mécaniques. Ainsi, les sous-opérations 1A à 1H correspondent aux huit secteurs dont la surface était destinée à être dégagée mécaniquement. À l'intérieur de ces zones, le numéro d'opération 2 a été utilisé pour l'identification des secteurs fouillés manuellement. Chacun des sondages archéologiques a donc été identifié par un numéro de sous-opération (par exemple 2A) et chaque couche, vestige ou autre particularité à l'intérieur de ces sous-opérations s'est vu attribuer un numéro de lot (par exemple 2A1). Ce système d'enregistrement permet ainsi de reconstituer le site une fois celui-ci fouillé.

Les informations obtenues lors des sondages mécaniques ont été consignées à l'intérieur de carnets de terrain. Les vestiges ont été enregistrés sur des fiches conçues à cet effet. Pour les sous-opérations excavées manuellement, des fiches de lots standardisées ont été utilisées. Un relevé photographique a été réalisé tout au long de l'intervention. La séquence stratigraphique de chaque excavation a également été notée dans les carnets ou sur des feuilles millimétrées quand des dessins à l'échelle ont été faits. Des numéros de lot ont été attribués aux vestiges architecturaux.

Les artefacts mis au jour dans les sondages ont été associés aux lots desquels ils provenaient. Après l'intervention au terrain, ils ont été nettoyés et triés dans les laboratoires d'Ethnoscop où ils ont été temporairement entreposés. Les objets témoins ont été inventoriés selon la classification mise au point par Parcs Canada (matériaux et fonctions). Cet inventaire se trouve en annexe du présent rapport. Les critères d'observations retenus portent sur la fonction des objets, sur la nature des matériaux, sur les unités décoratives présentes et sur les caractéristiques morphométriques. La collection d'artefacts et d'écofacts sera remise à la Ville de Montréal qui en sera la gardienne.

1.4 Plan du rapport

Ce rapport s'amorce avec la présentation de l'état des connaissances sur le site du parc des Royaux avant le début des travaux d'archéologie. Celle-ci comprend l'évocation de l'occupation autochtone et euroquébécoise du secteur d'intervention. En ce qui concerne la période historique, elle traitera plus particulièrement de la partie est de la ville, depuis l'époque du faubourg Québec jusqu'au XXe siècle. Ce survol de l'état des connaissances prendra fin sur une courte recension des interventions archéologiques réalisées antérieurement dans le secteur de l'aire d'intervention.

Les résultats de l'intervention archéologique formeront le cœur du rapport. La description des sols et des vestiges mis au jour sera présentée simultanément avec les interprétations, dans l'ordre chronologique de leur déposition, soit depuis l'événement le plus ancien jusqu'au plus récent. Les résultats issus des sous-opérations dont l'expertise s'est avérée négative sont présentés en un seul temps, tandis qu'un tableau regroupera l'ensemble de la trame archéologique des sous-opérations 1A et 1D, incluant les sondages situés à l'intérieur de leurs limites : ce tableau comprendra les événements archéologiques recensés et certaines données archéologiques qui y sont associés (lots, couches, artefacts). Ce rapport se conclura avec un dernier survol de l'intervention archéologique et de ses résultats, ainsi qu'avec l'émission des recommandations qui en découleront.

2. ÉTAT DES CONNAISSANCES

2.1 Cadre naturel[2]

Dans la séquence chronologique des événements quaternaires présentés dans le tableau 2, la période qui présente un potentiel pour l'occupation humaine débute au courant de l'épisode IV, plus précisément à partir de 5000 ans avant aujourd'hui (AA). C'est au cours de cet épisode du Proto-Saint-Laurent que la zone d'étude, située à 25-26 m d'altitude, émerge définitivement ou débute leur émersion. En effet, la majorité des quaternaristes qui ont travaillé dans la région de Montréal s'accordent pour dire que le Saint-Laurent aurait atteint son niveau actuel il y a de cela à peu près 6000 ans. Différentes recherches ont permis de déterminer que l'évolution du niveau de l'eau ne s'est pas effectuée en suivant une courbe irréversible et qu'il y aurait eu des fluctuations se manifestant jusque durant les derniers millénaires, voire encore aujourd'hui. Dionne et Pfalzgraf ont fait une analyse du niveau marin relatif à Rivière-Ouelle (2001) et concluent que le niveau marin était voisin du niveau actuel entre 9000 et 8000 ans AA, plus bas entre 8000 et 6000 ans AA et à la hausse entre 6000 et 4000 ans AA; il a ensuite subi une transgression de plusieurs mètres entre 4000 et 3000 ans AA, pendant que l'ensemble s'est relevé après 3000 ans AA, avec des fluctuations mineures entre 2000 et 1000 ans AA. Comme le témoignent les travaux de Lamarche effectués dans le secteur nord du lac Saint-Pierre (Lamarche 2005), ces phénomènes se seraient aussi produits dans la vallée du Saint-Laurent. Pour ce qui est du secteur du site BiFj-237, c'est donc seulement à partir d'environ 4500 ans AA que les surfaces riveraines deviennent graduellement habitables.

L'examen de certains plans anciens, notamment celui de Sitwell de 1869, mais surtout celui de l'étude cartographique de l'hydrographie ancienne réalisée par l'équipe de Valérie Mahaut (professeur à l'École d'architecture de la Faculté de l'aménagement de l'Université de Montréal) en 2016, permettent de constater qu'en plus d'avoir été riveraines du Saint-Laurent subactuel, l'aire d'intervention se trouvait respectivement à proximité d'anciens cours d'eau d'importance connus historiquement comme le ruisseau Angus et le ruisseau Migeon

[2] La partie 2.1 provient du rapport réalisé à la suite d'un inventaire archéologique fait sur la rue Dufresne à Montréal (Ethnoscop 2021).

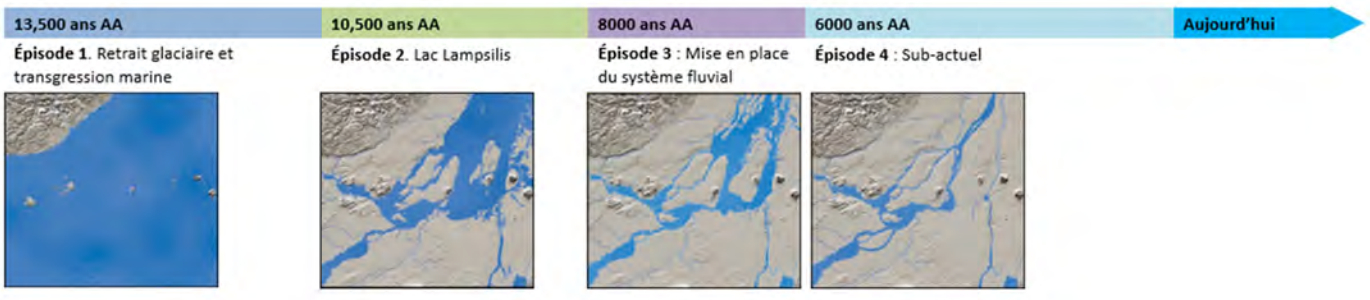
(Mahaut 2016). Sans être nécessairement canotables, ces ruisseaux pouvaient certainement servir de voie d'accès aux ressources situées à l'intérieur de l'île, ou encore d'axes naturels de circulation, comme c'était vraisemblablement le cas pour le ruisseau Saint-Martin plus à l'ouest (Ethnoscop 2014 : 26).

En fait, même si le site BjFj-237 était en retrait des principaux axes de circulation utilisés au cours de la période paléohistorique, il est situé à plus ou moins 50 mètres du ruisseau Papineau, aujourd'hui canalisé. Ce cours d'eau, qui se jetait dans le ruisseau Angus (ce dernier étant un affluent de la rivière Saint-Martin), était probablement trop petit pour avoir été utilisé comme voie de circulation, sauf en période de crue. Néanmoins, la donne n'était pas la même vers 9 000 AA, alors que le site BjFj-237 se trouvait à proximité des berges du lac à Lampsilis; enfin, la transition entre les régimes estuarien et fluvial du Proto-Saint-Laurent a permis la formation de rivières, aujourd'hui disparues, qui auraient pu être utilisées pour le déplacement des populations.

Tableau 2. Séquence chronologique des événements quaternaires dans la région de la plaine de Montréal[3]

ÉVÉNEMENT	ÉPISODE	TEMPS*	INLANDSIS, GLACIERS	RÉGIME DES EAUX	AIRE D'ÉTUDE
—		13 500 ans AA et plus	Recouvrement total de la vallée du Saint-Laurent	—	—
Retrait glaciaire et transgression marine	**1a**	13 500 à 13 000	Glaciers appalachiens individualisés : Maine, Côte du sud, Bas-St-Laurent, Gaspésie, Provinces Maritimes	Mer de Goldthwait à l'est de Québec, lac proglaciaire à Candona au sud de la latitude de Lachute	Les Montérégiennes sont ennoyées jusque vers 230 m d'altitude. Les plus hautes constituent des îlots rocheux dénudés.
	1b	12 900 ± 50 ans	Retrait du front glaciaire qui, appuyé sur le piémont appalachien, faisait barrage à la pénétration de l'océan.	Vidange rapide du lac à Candona. La mer de Champlain inonde quasi instantanément le sud de la Laurentie.	Au mont Royal, seule la section des trois sommets située au-dessus de 187 m émerge, dont la butte d'Outremont et celle de la Croix.
	1c	12 750	Moraine de Saint-Narcisse. Coup de froid de 12 800 à 11 400 ans AA.	La mer de Champlain lèche les glaces dans la région de Trois-Rivières.	Les Laurentides montréalaises sont dégagées jusqu'à Saint-Faustin.
	1d	12 000	Le front glaciaire file de Shawinigan à Sainte-Agathe et jusqu'à North Bay.	De 12 300 à 8300 ans AA, le lac Ontario, bas, n'alimente pas le haut Saint-Laurent.	11 800 AA : rivage champlainien à 90 m. Le débit des rivières est faible; climat sec.
—	**1** vers **2**	11 000	Le front glaciaire passe à Jonquière et au nord de Mont-Laurier.	Dessalure de la mer de Champlain. Fin du régime estuarien à Québec : 10 600 ans AA.	Rivage de Rigaud à environ 64 m : saumâtre. *Débâcles* tous les 200 ans environ.
Lac Lampsilis	**2a**	10 000	Le front glaciaire passe du lac Saint-Jean au réservoir Gouin et barre le lac proglaciaire Barlow à Rouyn.	Lac Lampsilis. Débit du Saint-Laurent cinq fois supérieur au débit annuel à Montréal. Afflux du lac Agassiz fréquents.	➢ 10 600 AA : début du lac Lampsilis à 52 m. ➢ 10 200 AA : rivage lacustre à 45 m. ➢ 9 600 AA : rivage de Montréal à 30-35 m.
	2b	9 000	Le front se situe loin du lac Saint-Jean et file vers le lac glaciaire Ojibway. Glacier gaspésien disparu.	Lac Lampsilis. Débit du Saint-Laurent six fois supérieur au débit annuel actuel. Afflux du lac Agassiz moins fréquents et plus forts.	➢ 9 000 AA : replat à 23-25 m exondé. ➢ 8 900 AA : début du lac à la Loutre. ➢ 8 400 AA : rivage de St-Barthélemy à 18 m.
Mise en place du système fluvial	**3a**	8 000	Le glacier du Nouveau-Québec est séparé de l'inlandsis laurentidien.	7500 AA : fin du lac Lampsilis. Débit du Saint-Laurent double du débit actuel.	Baisse du niveau du proto-fleuve, puis remontée vers 6 500 ans AA
	3b	7 000	Le glacier résiduel subsiste à l'intérieur du Nunavik, loin des côtes.	Proto-Saint-Laurent. Raccordement progressif des affluents du fleuve.	Rivage à environ 15 m. C'est le plus ancien des bas niveaux du proto-Saint-Laurent.
Subactuel	**4a**	6 000	Fonte finale du glacier (6000-5500)	Débit et régime semblables à l'actuel	Remontée du fleuve depuis 6 800 ans AA
	4b	5 000 et moins	—	Saint-Laurent subactuel, avec variations du niveau moyen en aval des rapides de Lachine	Rivage d'abord à 18 m, puis baisse du niveau des eaux en trois étapes cycliques. Il y a 1000 ans : terrasse à 9 m.

* Chronologie par étalonnage des dates ^{14}C en années de 365,25 jours AA : Avant l'Actuel, *i.e.* l'année 1950.



[3] Tableau conçu par Jean Poirier† d'*Ethnoscop Inc.* et révisé par Pierre J.H. Richard, professeur émérite, *Géographie, Université de Montréal*, en octobre 2016. Mis à jour par Pierre J.H. Richard, été 2022.

2.2 Rappel historique[4]

2.2.1 Occupation autochtone

Bien que plus ou moins facilement accessible au cours de la période paléohistorique, le secteur expertisé offrait quand même quelques avantages qui auraient pu être considérés pour une installation temporaire, comme une surface plane assez bien drainée et la proximité de ressources alimentaires et d'eau potable, grâce à la présence d'une tourbière à proximité et au ruisseau Papineau. Néanmoins, aucun témoin de telles occupations anciennes n'a encore été mis au jour dans le secteur immédiat du site BjFj-237, soit dans un rayon de 1 km.

2.2.2 Occupation euroquébécoise

Au cours des XVIIe et XVIIIe siècles, le territoire à l'est de la ville fortifiée amorce lentement son développement, le faubourg Québec s'étirant progressivement le long de la rue Notre-Dame, nommée anciennement chemin de Québec, chemin Saint-Martin et rue Sainte-Marie; figure 2). La lenteur de ce développement a fait en sorte que le secteur du site BjFj-237 a conservé longtemps sa vocation agricole, alors qu'il occupait le fond des terres de la côte Sainte-Marie encore au tournant du XIXe siècle (figure 3). Les aveux et dénombrements témoignent clairement de la lenteur de ce processus : en 1731, l'aveu mentionne la présence de seulement 14 maisons à l'intérieur des limites du faubourg Québec (Roy 1942), tandis que le même exercice réalisé en 1781 rapporte une hausse de la population du secteur, le nombre de familles ayant augmenté jusqu'à 121 maisonnées (Artefactuel 2024 : 24). Par ailleurs, le morcellement des terres agricoles à l'est de la ville fortifiée a fait en sorte que le front des censives rurales recule vers le nord, permettant ainsi l'installation d'industries le long du fleuve telle la brasserie Molson qui est érigée sur la rue Sainte-Marie en 1786 (Artefactuel 2024 : 24).

[4] Les parties 2.1 et 2.2 proviennent de l'étude de potentiel archéologique réalisée sur le parc des Royaux en 2024 (Artefactuel 2024).



Figure 2. Extrait du « Plan de la ville de Montréal en Canada, Nouvelle France dans l'Amérique Septentrionale » de Chaussegros de Léry, 1717 (BAnQ, P395, S1, P1). L'aire d'intervention est située à l'extérieur du cadre du plan.



Figure 3. Extrait du « Plan de la ville et cité de Montréal avec les projets d'accroissement [...] » de Louis Charland, 1801, copie de Hôtel de Ville de Montréal, 1919 (BAnQ, 2663987). Limites approximatives de l'aire d'intervention en rouge.

Il faut attendre au milieu du XIX[e] siècle pour voir le secteur de l'aire d'intervention se développer. En effet, malgré la démolition des fortifications au début des années 1800 et l'intensification de l'urbanisation, le secteur du site BjFj-237 reste à l'intérieur d'une grande propriété terrienne qui appartenait au baronnet John Johnson, un militaire, fonctionnaire et homme politique originaire de ce qui deviendra l'état de New York. En effet, alors que le morcellement des terres du faubourg Québec se poursuit et que le réseau de voies de circulation vers le nord se développe[5], différentes activités commerciales et artisanales y fleurissent et les bourgeois qui vivaient aux abords de la rue Sainte-Marie commencent à fuir cette nouvelle effervescence urbaine pour la tranquillité des terres plus au nord. Néanmoins, le domaine agricole de Johnson garde son intégrité même s'il change de propriétaire au fil du temps. Ainsi, en 1834, la propriété est aux mains d'un certain Hartley tandis qu'une autre partie appartient à Louis Parthenais (figure 4; Artefactuel 2024 : 27).



Figure 4. Extrait de *Map of the city of Montreal exhibiting public property, manufactories, the limits of the city and its divisions into wards agreeably to the militia* de André Jobin, 1834 (IA McGillLibrary-rbsc map-city-montreal G3454 M65 1834 J6-16678). Limites approximatives de l'aire d'intervention en rouge.

[5] Le chemin Papineau est ouvert dès 1828 tandis que d'autres voies de circulation sont projetées à pareille date (Artefactuel 2024 : 28).

C'est à l'approche du milieu du XIX[e] siècle que le secteur du parc des Royaux amorce son développement. Le réseau routier avait déjà commencé son développement avec l'ouverture de la rue Colborne (la future avenue De Lorimier) dès avant 1845 et différents projets d'ouverture de rues (futures rues Larivière et de Rouen) tandis que les alentours de l'aire d'intervention sont occupés par des fermes et des villas (Artefactuel 2024 : 29). Par contre, l'aire d'intervention demeure partiellement lotie tout en restant libre de bâtiments, jusqu'à au moins 1842, l'année d'arrivée de l'entrepreneur Thomas Bulmer à Montréal.

Originaire du Yorkshire, Bulmer débarque au Canada en 1842 et lance son entreprise de briquetier et d'entrepreneur dès l'année suivante. C'est dans cette foulée qu'il acquiert de nombreux terrains pour y installer ses manufactures, un ensemble foncier qui comprend le terrain occupé aujourd'hui par le parc des Royaux. L'année d'acquisition du terrain par Bulmer n'est pas connue, mais à en juger par la cartographie ancienne, les premiers bâtiments à apparaître sur l'aire d'intervention sont illustrés sur le plan de Sitwell (figure 5), sur lequel sont visibles des bâtiments en brique et en bois le long de la limite sud de l'aire d'intervention (l'actuelle rue Larivière) et une petite bâtisse en brique sur la rue Colborne (De Lorimier), à l'extérieur de l'aire d'intervention. Néanmoins, le relevé de Plunkett et Brady édité en 1872 confirme l'identité des propriétaires du terrain, la compagnie Bulmer et Sheppard (figure 6).



Figure 5. Extrait de *Contoured plan of Montreal and its environs, Quebec, triangulated in 1865 and surveyed in 1868-1869*, de H.S. Sitwell, 1870 (BAnQ, 321499). Limites approximatives de l'aire d'intervention en rouge.



Figure 6. Extrait de *Plan of the city of Montreal from a trigonometrical survey made by Plunkett & Brady, engineers, revised and corrected to Dec. 182*, de Plunkett et Brady, 1872 (BAnQ, 3669942). Limites approximatives de l'aire d'intervention en rouge.

Comme les propriétaires du terrain à l'étude poursuivent leurs activités commerciales sur un long terme, il n'est guère surprenant de constater que l'ensemble bâti a subi quelques transformations au fil du temps, telle une légère modification apportée au bâtiment en bois situé au sud-est de l'aire d'intervention et l'ajout d'un immeuble en briques au coin sud-ouest de l'aire d'intervention, le tout visible sur un plan de 1879 (figure 7).

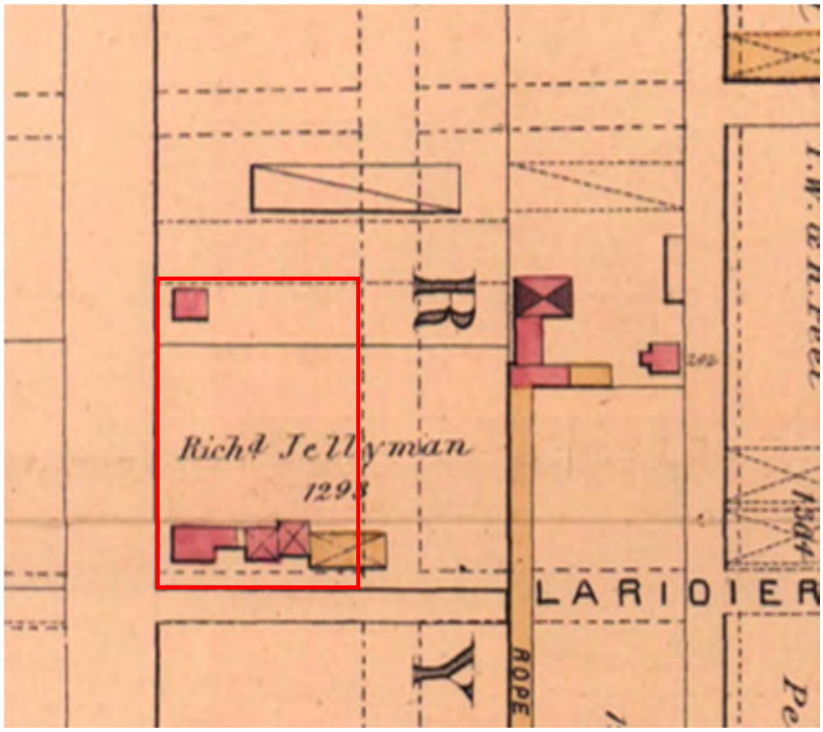


Figure 7. Extrait de *Atlas of the city and island of Montreal, including the counties of Jacques Cartier and Hochelaga from actual surveys, based upon the cadastral plans deposited in the office of the Department of Crown*, de Henry W. Hopkins, 1879 (BAnQ, 174244). Limites approximatives de l'aire d'intervention en rouge.

Bien que la firme Bulmer & Sheppard reste propriétaire de nombreux terrains entre les rues Sherbrooke et Larivière, elle cède l'ensemble qui comprend l'aire d'intervention au *Montreal Hunt Club* aux alentours de 1883 (Artefactuel 2024 : 38; figure 8). Des transformations sont alors apportées aux bâtiments situés le long de la rue Larivière, qui sont aménagés pour en faire une écurie et un chenil. Aussi, l'édifice qui donnait sur la rue Colborne est agrandi et transformé en *Club House* pour accueillir les membres de ce club sélect (figures 9 et 10).

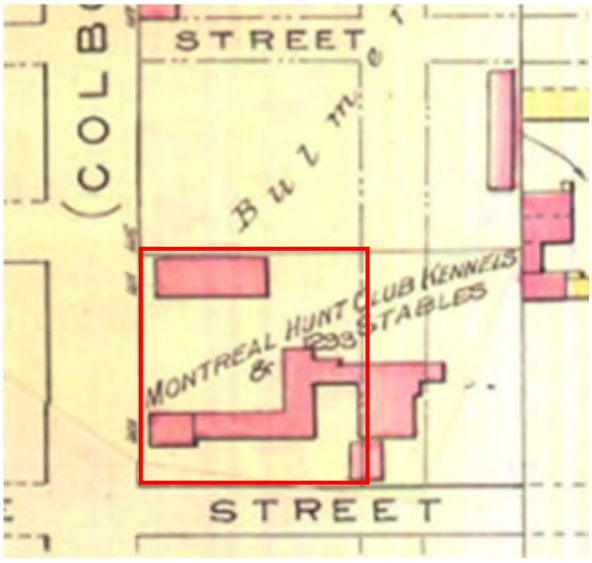


Figure 8. Extrait de *Atlas of the City of Montreal from special survey and official plans, showing all buildings & names of owners, de Charles E. Goad, 1890* (BAnQ, 174398). Limites approximatives de l'aire d'intervention en rouge.



Figure 9. *Montreal Hunt Club, rue Delorimier, Montréal, QC, 1883*. Musée McCord, view-6504.



Figure 10. *Chenils du Montreal Hunt Club, Montréal, QC, 1884*. Musée McCord, ii-75698.

L'ensemble architectural du *Montreal Hunt Club* est le dernier à s'élever sur l'aire d'intervention, alors que le *Club House* occupera un nouvel édifice dans le quartier Côte-des-Neiges vers 1898. Le complexe sera démoli en entier peu de temps après ce déménagement, soit vers 1907, laissant la place à des activités récréatives depuis l'acquisition du terrain par la Ville de Montréal en 1914. Elle construira le stade De Lorimier en 1928 au sud de la rue Larivière, mais l'aire d'intervention restera libre de tout bâti depuis la démolition des édifices du *Montreal Hunt Club* jusqu'à aujourd'hui.

2.3 Interventions archéologiques antérieures

Bien qu'aucune intervention archéologique n'ait pris place sur le secteur d'intervention avant 2024, six sites ont été expertisés dans un rayon de plus ou moins 1 km du site BjFj-235 (tableau 3 et plan 4). Ainsi, à la suite de l'étude de potentiel réalisée dans le cadre du projet de réaménagement des abords du pont Jacques-Cartier en 2001, l'inventaire archéologique mené à l'intérieur des limites du futur parc des Faubourgs en 2001 et en 2002 a permis la mise au jour des fondations de deux habitations bourgeoises de la seconde moitié du XIXe siècle, dont la villa Woodbine, et de traces de dépendances (Ethnoscop 2005).

En 2005, un inventaire archéologique réalisé sous le pont Jacques-Cartier dans le cadre de travaux de réhabilitation environnementale a mené au dégagement de niveaux de rejets de pipes d'argile blanche et de matériel d'enfournement associés au dépotoir de la fabrique de pipes Henderson-Dixon, en activité de 1842 à 1892 (Roy 2006). Quelques années plus tard, en 2019, un projet de réaménagement des abords du pont Jacques Cartier piloté conjointement par la Ville de Montréal et PJCCI[6] a nécessité un retour sur le site Henderson-Dixon. Plusieurs vestiges associés à la fabrique de pipes ont été dégagés, comme les fondations d'une habitation construite entre 1846 et 1869 qui aurait été occupée entre autres par des membres des familles Henderson et Dixon, d'autres fondations qui auraient appartenu au bâtiment principal de la fabrique de pipes, les restes d'un petit édicule en brique. Néanmoins, la trouvaille la plus marquante était représentée par les restes de l'infrastructure du four à pipe, avec ses dix alandiers et carneaux. Ces vestiges étaient associés à un remblai constitué de débris générés par la fabrication de pipes (fragments de pipe, de cazette et de chamotte, entre autres; Ethnoscop 2020).

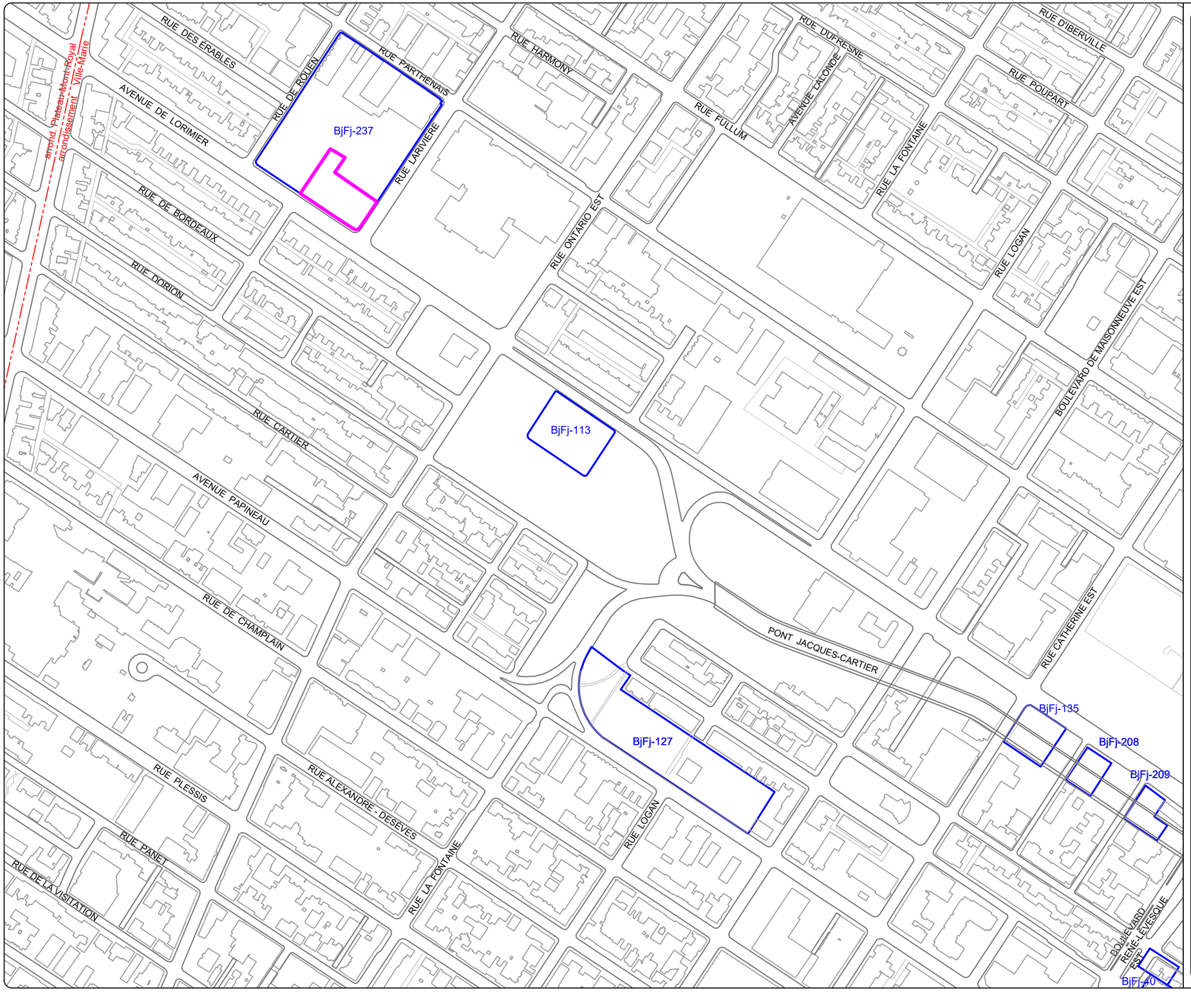
Ente l'aire d'intervention et le site BjFj-135, le parc des Vétérans (BjFj-127), qui a accueilli deux cimetières protestants, un militaire et un autre civil, a connu neuf interventions archéologiques, entre 2004 et 2016, qui ont permis la mise au jour de sépultures ainsi que divers éléments de mobilier urbain (Arkéos 2014, 2015; Ethnoscop 2008, 2009, 2017; SACL 2008, 2010, 2013).

[6] Ponts Jacques-Cartier et Champlain Incorporé.

Enfin, outre la mise au jour de la base du four à pipes de la fabrique Henderson-Dixon (BjFj-135), l'inventaire archéologique de 2019 a mené à l'identification des sites BjFj-208 et BjFj-209 (Ethnoscop 2020). Le premier était représenté par les vestiges d'un bâtiment construit entre 1873 et 1879 qui appartenait à la fabrique de savons et de chandelles McClellan, et à ceux d'édifices plus récents (BjFj-208). Quant au second site (BjFj-209), sa fouille a mené au dégagement de vestiges associé à l'habitation du pipier Neil Doherty érigée au milieu du XIXe siècle et à des traces de bâtiments secondaires.

Tableau 3. BjFj-237 : sites archéologiques recensés dans un rayon approximatif de 1 km

Code Borden	Nom	Période	Référence(s)
BjFj-113	Villa Woodbine (parc des Faubourgs)	2e moitié du XIXe siècle	Ethnoscop 2005
BjFj-127	Parc des Vétérans	XIXe siècle	Arkéos 2014, 2015 Ethnoscop 2008, 2009, 2017 SACL 2008, 2010, 2013
BjFj-135	Fabrique de pipes Henderson	2e moitié du XIXe siècle	Roy 2006 Ethnoscop 2020
BjFj-208	Fabrique de savon et de chandelles McClellan	2e moitié du XIXe siècle	Ethnoscop 2020
BjFj-209	Maison de Neil Doherty	2e moitié du XIXe siècle	Ethnoscop 2020



PARC DES ROYAUX, BjFj-237

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

LOCALISATION DE L'AIRE D'INTERVENTION ET DES SITES ARCHÉOLOGIQUES RECENSÉS

PLAN 4

AIRE D'INTERVENTION

SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENCÉ

BjFj-237 CODE BORDEN

LIMITE D'ARRONDISSEMENT

0 40 80 m

ÉCHELLE : 1/4000

N.G.

N.M.M.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillets nos 31H12-010-0435, 0436, 0437, 0535, 0536 et 0537
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

3. RÉSULTATS

Les résultats de l'inventaire archéologique réalisé dans la partie sud du parc des Royaux (BjFj-237) sont présentés selon les contextes rencontrés dans les différentes tranchées réalisées sur le site soit, dans un premier temps, celles qui ne recelaient aucun vestige ancien en place (opérations 1E à 1H[7]; plan 4; tableau 4) et, dans un second temps, les aires d'excavation mécanique et manuelle détentrices de sols et de vestiges archéologiques en place (1A, 1D, 2A à 2F; plan 4; tableau 4).

3.1 Les sous-opérations 1E à 1H

Les sous-opérations 1E à 1H étaient situées dans la moitié nord de l'aire d'intervention (plan 3). La première, avec ses dimensions de 5 m sur 2 m, avait été implantée sur une future tranchée destinée à l'alimentation de lampadaires et qui s'étirait dans le secteur à potentiel archéologique P1 délimité lors de l'étude de potentiel réalisée en 2024 (Artefactuel 2024). Quant aux sous-opérations 1F à 1H, elles affichaient des dimensions plus modestes (2 m sur 2 m), car elles occupaient l'emplacement de fosses destinées à la transplantation d'arbres. Les sous-opérations 1F et 1G étaient localisées dans la zone à potentiel archéologique historique H2 et la sous-opération 1H occupait un espace à la limite nord de la zone à potentiel autochtone P1.

3.1.1 La sous-opération 1E

Tel que déjà mentionné, la sous-opération 1E avait été implantée de façon à vérifier le potentiel archéologique préhistorique dans la partie centrale de l'aire d'intervention (plan 4). L'excavation mécanique de la tranchée a atteint une profondeur de 1,55 m à l'intérieur de laquelle aucun sol en place n'a été reconnu, outre le sol naturel stérile (photos 1 et 2).

[7] Rappelons que les sous-opérations 1B et 1C ont été abandonnées avant leur excavation.



Photo 1. Sous-opération 1E, vue générale vers le nord-est (BjFj-237-24-NUM1-44).



Photo 2. Sous-opération 1E, paroi est (BjFj-237-24-NUM1-42).

La séquence stratigraphique se détaillait comme suit : en surface, le terreau associé à l'aménagement paysager du parc occupait les vingt premiers centimètres et il s'appuyait sur une couche de gravier 0-3/4'' qui se poursuivait sur une épaisseur de plus ou moins 30 cm. Ce gravier couvrait à son tour un remblai de nivellement brun et une couche de démolition qui recelait du verre à bouteille du XXe siècle, des fragments de brique, de la scorie et des déchets ferreux. Ce quatrième dépôt reposait finalement sur une couche d'argile verdâtre stérile associée à la présence ancienne du lac à Lampsilis (photo 2).

L'excavation de la sous-opération 1E a permis de constater l'absence de sols archéologiques associés à l'occupation autochtone antérieure à l'arrivée des Européens, et ce même à une profondeur qui surpasse l'emprise verticale des travaux requise pour l'installation du câblage électrique nécessaire aux lampadaires. Quant à la présence euroquébécoise sur le site, la stratigraphie de la sous-opération ne permet tout au plus que d'associer la couche de démolition brun oranger qui surmonte l'argile stérile à la démolition des bâtiments du *Montreal Hunt Club* au début du XXe siècle, et ce à titre hypothétique.

C'est à la lumière de ces résultats qu'il a été jugé judicieux d'abandonner l'excavation des deux autres tranchées qui avaient été prévues préalablement à l'installation de câbles électriques (1B et 1C).

3.1.2 Les sous-opérations 1F à 1H

À l'image de l'excavation mécanique de 1E, celle des sous-opérations 1F, 1G et 1H (plan 4; photos 3, 4 et 5) n'a pas permis de mettre au jour des contextes archéologiques en place, les stratigraphies exposées montrant des superpositions de remblais modernes qui contenaient des artefacts datant du XXe siècle. Les excavations ont atteint une profondeur maximale de 1,5 m (sous-opération 1G), de sorte que le sol naturel et\ou stérile n'a été atteint dans aucune de ces sous-opérations.

Composés en majorité de sable hétérogène, parfois limoneux, parfois argileux, les dépôts de sol identifiés à l'intérieur de ces sous-opérations recelaient des artefacts qui y avaient été déposés au cours du XXe siècle ou à la toute fin du siècle précédent, tels des clous tréfilés et des fragments de bouteilles fabriquées mécaniquement. Néanmoins, chaque sondage possédait une ou deux particularités : par exemple, dans le cas de 1F (photo 3), un niveau de sol organique reposait entre deux couches de remblai récent, tandis que l'excavation s'est arrêtée sur un niveau de sable hétérogène qui incluait des galets et des fragments d'asphalte. Il est d'ailleurs possible que les inclusions de celui-ci proviennent d'une surface de circulation déstructurée qui couvrait une partie du site au cours du troisième quart du XIXe siècle. Il en sera d'ailleurs question plus bas dans ce texte. Quant à 1G et 1H, leur excavation s'est achevée sur une couche de démolition qui était probablement associée à la destruction du complexe du *Montreal Hunt Club* au début du XXe siècle (photos 4 et 5), tandis qu'un ancien massif en béton a été dégagé le long de la paroi sud de la sous-opération 1H.

En bref, il appert que la séquence stratigraphique des sous-opérations 1F, 1G et 1H témoigne de dépositions qui se sont accumulées au cours des XXe et XXIe siècles.



Photo 3. Sous-opération 1F, paroi ouest (BjFj-237-24-NUM1-18).



Photo 4. Sous-opération 1G, paroi ouest (BjFj-237-24-NUM1-13).



Photo 5. Sous-opération 1H, paroi est (BjFj-237-24-NUM1-22).

3.2 Les sous-opérations 1A et 1D, l'opération 2

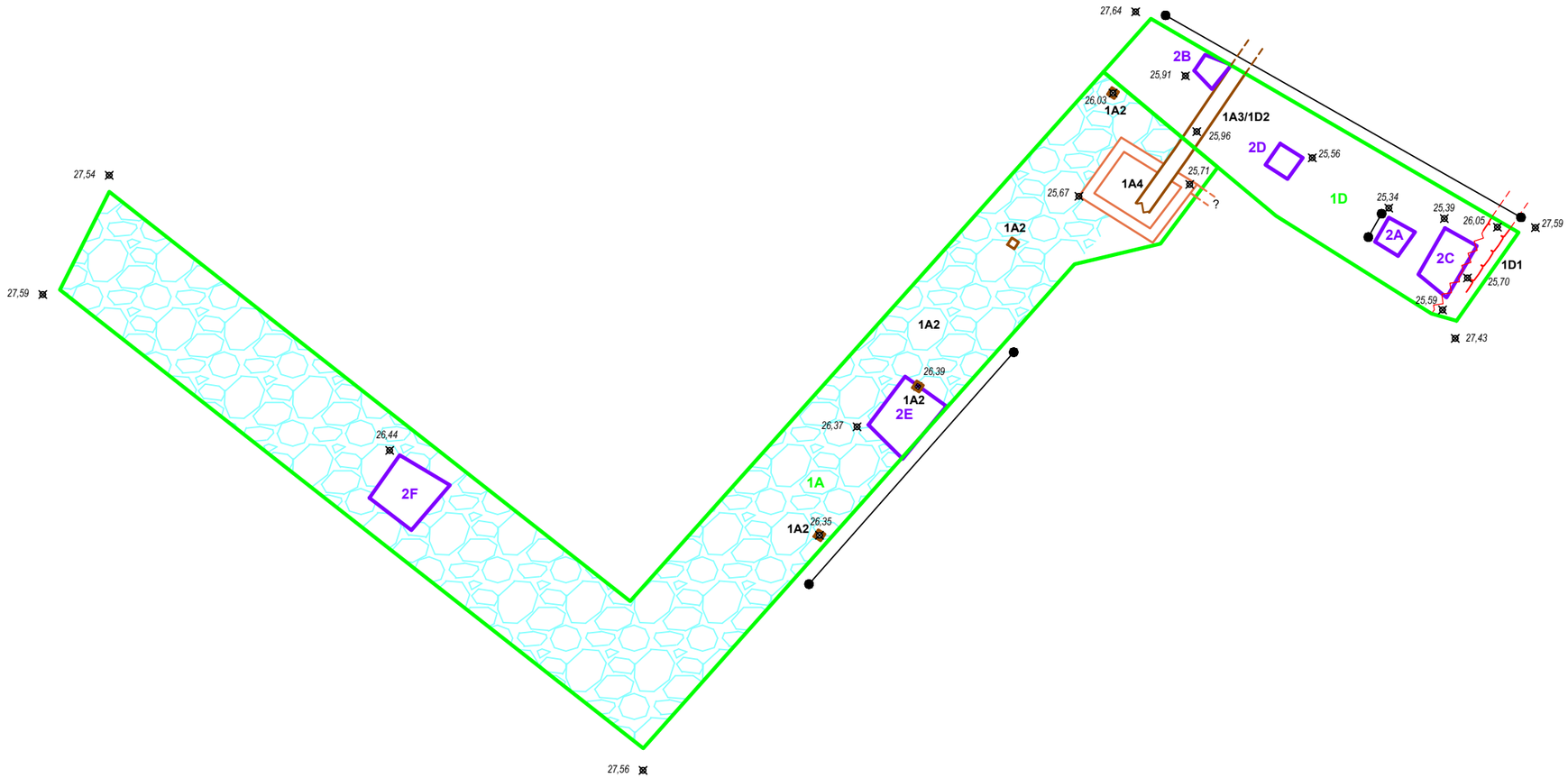
Situées dans la partie sud du site BjFj-237, les sous-opérations 1A et 1D consistaient en deux tranchées mécaniques, 1A étant composée de deux branches disposées à angle droit dont l'extrémité est du segment axé est-ouest venait se connecter à l'extrémité nord de la tranchée 1D (plan 5). Une fois les dépositions de surface retirées, c'est au fond de ces tranchées mécaniques qu'ont été implantés des sondages manuels (les sous-opérations 2A à 2F) qui étaient destinés à sonder la séquence stratigraphique des dépositions en place. Ces sondages accusaient des superficies de 0,50 m de côté et de 1 m de côté (tableau 1).

Comme les tranchées 1A et 1D couvraient l'espace de futures conduites d'égout, l'emprise verticale des travaux d'excavation était plus profonde que celle des travaux couverts par les tranchées 1F à 1H, ce qui a permis l'atteinte d'éléments archéologiques *in situ* (vestiges architecturaux et couches de sol) et, de ce fait, une récolte de données de terrain plus abondante. C'est pourquoi la description et l'interprétation des traces archéologiques qui proviennent du secteur sud du parc seront présentées simultanément, selon les événements archéologiques auxquels ces résultats sont associés, en suivant l'ordre de déposition inverse, soit du plus ancien (événement 1) au plus récent (tableau 4).

Tableau 4. Trame événementielle générale des opérations 1 et 2

Phase	Événement	Sous-événement\lot	Description	Figure/couche	Artefacts
Sédimentation naturelle	-Niveau stérile	2A2; 2B2; 2C3; 2F4	Argile sableuse très compacte gris verdâtre à marbrures orange et nodules d'oxydation	Fig.11, couche 3 Fig. 12, couche 10	-
	-Sol naturel d'origine	2A1; 2B1; 2C1; 2C2; 2D1; 2D2	Limon sableux à argile sableuse, brun tacheté de rouille compact, quelques fragments de brique et de mortier en surface	Fig. 11, couches 1 et 2 Fig. 12, couche 9	Tcfb, bouton en métal cuivreux, ossements
Phase 1: La briqueterie Bulmer & Sheppard (*ca* 1860 – *ca* 1883)	1-Remblai?	2E4, 2E5	Succession de dépôts hétérogènes et compacts comprenant du sable limoneux brun foncé avec pierres calcaires blanchies, poches de chaux, déchets de combustion et fragments de brique, des gravillons dans une matrice de sable brun noirâtre, et de l'argile brun orangé	Fig. 13, couches 6, 7 et 8	Brique, pipe d'argile blanche, tcfb, clou découpé
	2-Construction d'un bâtiment	a) Construction du mur 1D1		Fig. 12 : 1D1	
		b) Aménagement d'une citerne\fosse (1A4)			
	3-Aménagement d'une surface de circulation	a) Nivèlement de la surface			
		b) Épandage d'un lit de pose (2E3, 2F3)	b) Galets pêle-mêle tachés de noir, sable limoneux brun rougeâtre compact	Fig. 12, couche 8 Fig. 13, couche 5	Clou découpé
		c) Installation d'une surface goudronnée (2E3, 2F3)	c) Couche compacte de bitume ou d'asphalte	Fig. 12, couche 7 Fig. 13, couche 5	
Phase 2 : le *Montreal Hunt Club* (*ca* 1883 – ca 1907)	4-Abandon de la briqueterie	Comblement de la fosse (1A5)	Limon sableux ferme brun avec pierres calcaires et fragments de brique		Tcg locale glaç. verte, bille en argile, verre vert foncé, contenant verre incolore
	5-Réaménagement du secteur du bâtiment sud de l'ancienne briqueterie	a) Modification du mur de façade nord de l'écurie avec la pose d'une solive (1D2\1A3)		Bois dans fig. 12	
		b) Creusement pour l'installation de poteaux de bois			

Phase	Événement	Sous-événement \ lot	Description	Figure / couche	Artefacts
Phase 2 : le *Montreal Hunt Club* (*ca* 1883 – ca 1907)	5-Réaménagement du secteur du bâtiment sud de l'ancienne briqueterie	c) Installation des poteaux (1A2)			
		d) Remblayage de la fosse de construction des poteaux (2E4; 2E5)	d) Sol mélangé : sable brun rougeâtre compact avec rares cailloux; limon argileux brun jaunâtre ferme avec briques, petits cailloux, pierres rubéfiées, poches de chaux et éclisses de bois; différents dépôts hétérogènes dont certains de déchets de combustion	Fig. 12, couche 6 Fig. 12, couche 5	d) Briques, pipes d'argile blanche, tcfb, fragm. de canalisation en grès grossier, grosses scories
		e) Épandage d'un lit de pose (2E2, 2F2)	e) Sable brun jaunâtre ou brun roux compact avec quelques cailloux	Fig. 13, couche 4	
		f) Aménagement d'une surface de circulation avec son revêtement bétonné (1A2/2E1/2F1)	f) Pierres plates ajustées autour des poteaux		
Phase 3 : le parc des Royaux (ca 1907-aujourd'hui)	6- démolition et aménagement du parc des Royaux	1A1; 1A99; 1D99b) Creusement pour l'installation de poteaux de bois c) Installation des poteaux (1A2)	Succession de couches hétérogènes avec inclusions de déchets de démolition	Fig. 12 : couches 1, 2, 3 et 4 Fig. 13 : couches 1, 2 et 3	Tcfbv, tcfbv d'institution, tcf brune Rockingham, porcelaine *bone china*, clous découpés, clous tréfilés, ardoise à toiture, verre brun, verre à vitre, etc.



PARC DES ROYAUX, BjFj-237

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

SOUS-OPÉRATIONS 1A ET 1D

PLAN 5

- SOUS-OPÉRATION (MÉCANIQUE)
- SOUS-OPÉRATION (MANUELLE)
- 1A — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BRIQUE
- BOIS
- DALLAGE DE PIERRES
- VESTIGE DÉSTRUCTURÉ
- PROLONGEMENT DE VESTIGE
- 1A1 — IDENTIFICATION DE VESTIGE
- COUPE STRATIGRAPHIQUE
- 26,05 — POINT D'ALTITUDE EN MÈTRES (NMM)

0 1 2 m

ÉCHELLE : 1/100

N.G.

N.M.M.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillet n° 31H12-010-0536
Image du plan de paysage, ville de Montréal, fichier VMP-24-001_PLANS.pdf
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

3.2.1 Sédimentation naturelle

Le sol naturel archéologiquement stérile a été identifié dans les sondages situés dans des secteurs où l'emprise verticale des travaux prévus était assez importante pour permettre de l'atteindre. Constitué d'une argile sableuse très compacte gris verdâtre à marbrures orange qui recelait des nodules d'oxydation, le substrat stérile a été mis au jour dans la tranchée 1A (2F4) et dans 1D (2A2, 2B2, 2C3; figure 11 : couche 3; figure 12 : couche 10) à une altitude variant entre 25,25 m (2A) et 26,27 m (2F4). Bien que la surface de la couche 2F4 ait été dérasée au cours du XIXe siècle (il en sera question plus loin), ces deux élévations démontrent la présence d'une importante dénivellation descendante du terrain du nord vers le sud.

Le sol naturel d'origine, qui surmonte habituellement le substrat stérile, a été identifié dans les sondages localisés dans la tranchée 1D (2A1, 2B1, 2C1, 2C2, 2D1, 2D2; figure 11 : couche 2; figure 12 : couche 9), mais cette couche de limon argileux brun tacheté de rouille n'a pas été vue dans la sous-opération 2F, dans le segment ouest de la sous-opération 1A (plan 4; photo 6). Seuls quelques artefacts datant du XIXe siècle ont été récoltés en surface de la couche, dans les lots 2A1, 2B1 et 2C1, tels des fragments de bouteille à alcool en verre coloré vert foncé, du verre à vitre teinté turquoise, de la terre cuite fine blanche, de la terre cuite fine jaune à glaçure claire et des clous découpés.



Photo 6. Sous-opération 2F, paroi sud (BjFj-237-24-NUM2-116)

L'absence de la couche de sol naturel d'origine dans le segment nord-sud de la tranchée 1A coïncide avec l'apparition d'une surface de circulation qui a été installée dans les années 1860-1870, alors que le terrain était le siège de la briqueterie Bulmer & Sheppard (2E3/2F3). Cette absence fait en sorte de limiter la possibilité de découvrir une éventuelle présence autochtone ancienne, car la seule sous-opération située dans la zone à potentiel archéologique autochtone dans 1A a été dérasée à la hauteur des couches naturelles (2F; plan 5).

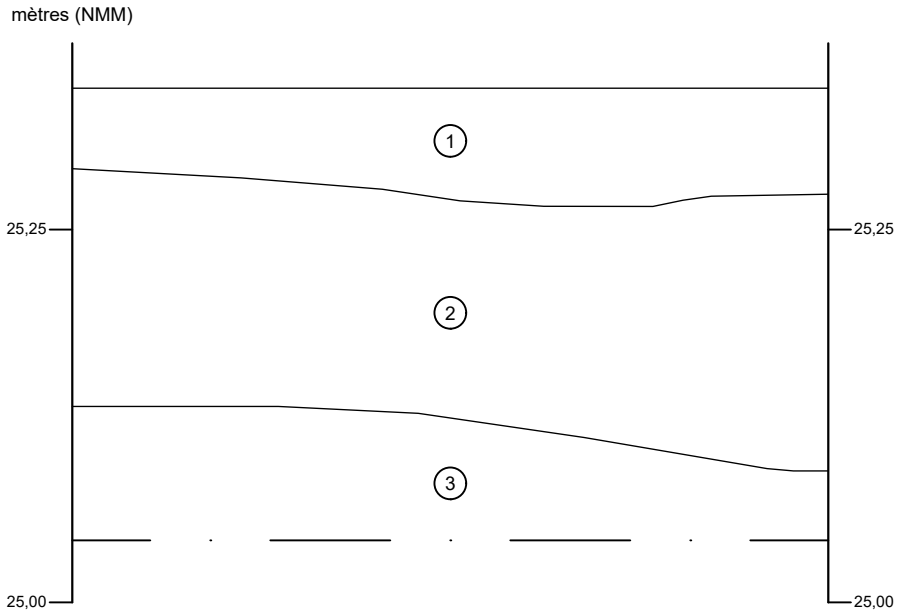
Quant à la présence de la couche de sol naturel à l'intérieur des limites de la sous-opération 1D, elle tient au fait qu'une grande partie de cette section de l'aire d'intervention se trouvait à l'intérieur d'un bâtiment secondaire associé à la briqueterie, qui apparaît pour la première fois sur le plan de Sitwell daté de 1868-1869 (figure 5; plan 6). Ainsi, il va sans dire que comme la bâtisse ne devait pas posséder de sous-sol, il n'y avait aucune raison pour procéder au nivellement en profondeur de cette section du site. Quant aux artefacts récoltés en cours de fouille, ils gisaient en surface de la couche de sol naturel, leur déposition résultant probablement d'un phénomène dû au hasard, comme la pénétration de déchets entre les planches d'un plancher, par exemple.

PARC DES ROYAUX

BjFj-237

SOUS-OPÉRATION 2A, PAROI NORD

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



1. Limon sableux brun foncé, compact
2. Limon argileux brun foncé avec des taches orange, compact
3. Sable gris verdâtre avec des traces d'oxydation, ferme

— · — Limite de fouille

0 0,2 m

ÉCHELLE : 1/5

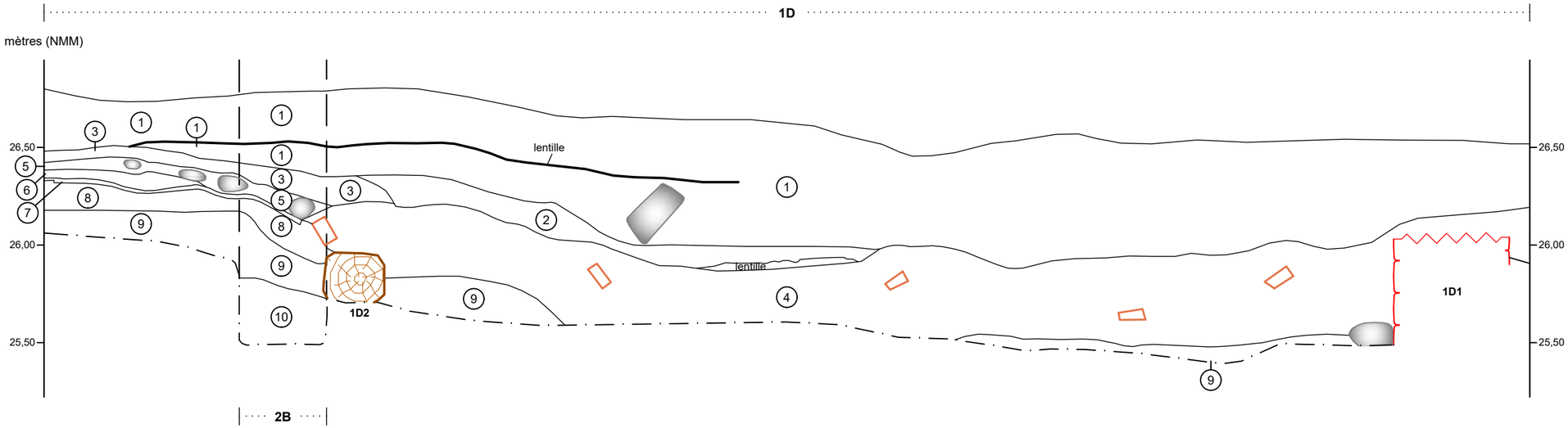
MON2201

ethnoscop

FIGURE 11

COUPE STRATIGRAPHIQUE

PARC DES ROYAUX
BjFj-237
SOUS-OPÉRATIONS 1D ET 2B, PAROI EST



1. Limon sableux brun grisâtre, homogène et meuble, contenant une lentille de limon noir (très organique et meuble), des pierres anguleuse à subanguleuses, des fragments et des briques complètes, des petits nodules de mortier, des racine et des radicelles
2. Limon sableux gris cendré, hétérogène et peu compact, contenant une lentille compacte d'enduit bitumineux noir, des pierres calcaires blanchâtre en décomposition (60%), des morceaux de fer oxydé, des clous tréfilés, de la vitre, de la terre cuite fine blanche et des radicelles
3. Mortier beige, homogène et compact, contenant des cailloux, des fragments de briques, des éclisses de bois et des fragments de fer oxydés
4. Sable beige, brun et orange, hétérogène et compact, contenant de la poussière de mortier beige (40%), des fragments et des briques entières (55%) et du fer oxydé
5. Pierres arrondies à subanguleuses dans une matrice de sable limoneux gris foncé, homogène et meuble, contenant des nodules de liant (mortier?) gris très pâle
6. Sable beige, homogène et meuble, contenant des galets arrondis
7. Gravillon noir très compact
8. Sable limoneux brun rougeâtre marbré de brun, compact, contenant des pierres, des fragments de briques et du gravillon
9. Limon argileux brun grisâtre, compact, contenant des petites pierres arrondies
10. Argile grise marbrée de rouille, très compact

Maçonnerie
Maçonnerie dérasée
Bois (vue en coupe)
Brique
Pierre
1D1 Identification de vestige
Limite de fouille

0 1 m
ÉCHELLE : 1/25

MON2201

FIGURE 12

3.2.2 *Phase 1: la briqueterie Bulmer & Sheppard (ca* 1860 – *ca* 1883)

Le quadrilatère occupé par le site BjFj-237 est resté désert depuis les débuts de Montréal jusqu'à la seconde moitié du XIXe siècle, une longue période au cours de laquelle cette partie de l'île accueillait des domaines et exploitations agricoles. En ce qui concerne particulièrement l'aire d'intervention, son développement s'amorce avec l'arrivée de la briqueterie Bulmer & Sheppard au début des années 1869. On y érige alors un four le long de ce qui deviendra la rue de Rouen et un ensemble de bâtiments à la limite sud du terrain, qui inclut un long édifice en brique auquel sont accolés une petite annexe avec un probable toit de tôle sur son mur sud, une petite bâtisse à couverture similaire adossée au mur pignon est, et une construction en bois qui occupe le coin sud-est de l'ensemble architectural (figure 5). Cet ensemble bâti a laissé des traces profondes dans le sous-sol de l'aire d'étude, ses édifices ayant constitué la base de la trame bâtie du site jusqu'à sa conversion finale en parc.

Événement 1 : remblai?

Comme il a déjà été mentionné, le niveau stérile et le sol naturel d'origine n'ont pas été atteints dans la sous-opération 2E. En lieu et place, trois dépôts de sol y ont été identifiés (2E4 et 2E5; figure 13 : couches 6, 7 et 8). Ces couches compactes variaient du sable limoneux brun foncé à l'argile brun orangé, en passant par les gravillons dans une matrice de sable brun noirâtre. Quelques artefacts y ont été mis au jour : concentrés à la base de cette succession, des briques, des fragments de pipe, de la terre cuite fine blanche à décor épongé de type Portneuf et un clou découpé ont été reconnus. Cet assemblage est caractéristique de la seconde moitié du XIXe siècle, mais est de peu d'utilité pour relier cette succession de strates à un événement particulier. Néanmoins, les inclusions permettent d'associer cet ensemble à un remblai déposé pour une raison qui reste à identifier.

Événement 2 : construction d'un bâtiment

2a : érection du mur 1D1

C'est à l'extrémité sud de la tranchée 1D qu'a été mise au jour une fondation orientée est-ouest, qui était adossée à l'origine à la paroi sud de la sous-opération et dont l'extrémité est disparaissait dans la paroi tandis que l'autre avait été arrachée en cours d'excavation (plan 5; figure 12 : 1D1; photos 7, 8 et 9). Le mur 1D1 a été dégagé sur une longueur résiduelle de 2,20 m et accusait une largeur de 0,50 m. Comptant deux parements dont seul le sud a été exposé sur une hauteur de sept assises, le vestige atteignait une hauteur résiduelle de 1,10 m. Des pierres calcaires grossièrement équarries et des briques couchées à plat et panneresses dont certaines présentaient des défauts de cuisson ont été utilisées pour son érection. Elles étaient liées par un mortier blanc désagrégé. En plus de montrer un segment hors-terre irrégulier et plus ou moins dressé, le parement sud affichait une section enfouie composée majoritairement de ratés de cuisson de briques disposées de façon aléatoire, comme si elles avaient été jetées dans la fosse de construction. Cette section a été dégagée sur une hauteur résiduelle de 0,40 m. Enfin, les deux parements étaient séparés par un blocage composé d'un mélange très lâche constitué de cendre, de mortier et autres déchets.



Photo 7. Sous-opération 1D, parement nord du mur 1D1, vue vers le sud (BjFj-237-24-NUM2-35). Limite supérieure de la partie enfouie en rouge.



Photo 8. Sous-opération 1D, vue en plan du mur 1D1, vue vers l'est (BjFj-237-24-NUM2-36).



Photo 9. Sous-opération 1D, raté de cuisson utilisé pour la construction du mur 1D1 (BjFj-237-24-NUM2-123.

La fouille manuelle du sondage 2C, au pied du parement nord du mur 1D1 (plan 5), n'a pas permis l'atteinte de sa base, ni l'identification d'une tranchée de construction. Néanmoins, la surveillance de la démolition du vestige en prévision de l'installation d'un puits d'accès a permis de confirmer l'hypothèse qui prévalait, à savoir que l'assise de cet élément architectural avait été mise en place à partir d'une fosse profonde à l'intérieur de laquelle des rejets de cuisson, des briques et quelques moellons calcaires ont été disposés de manière aléatoire afin de servir d'assise à la partie hors-terre du mur (photo 10). Bien que la profondeur atteinte par l'excavation mécanique et l'instabilité de la paroi est de la sous-opération 1D ne permettaient pas de s'approcher du vestige de façon sécuritaire, l'observation des photographies prises au cours de l'excavation a permis d'évaluer approximativement sa profondeur à plus ou moins 2,50 m.



Photo 10. Sous-opération 1D : base enfouie du mur 1D1 dans le cercle rouge, vue vers l'est (BjFj-237-24-NUM2-171, 173).

La séquence stratigraphique procure peu d'indices pouvant être utilisés pour assigner une datation et une fonction au vestige 1D1. En effet, il appert que le mur, écrêté à une altitude maximale de 26,05 m (NMM), soit à quelque 0,50 m sous la surface actuelle, était surmonté d'un dépôt de sable hétérogène dont la couleur variait du beige à l'orange en passant par le brun et qui comprenait des déchets de démolition tels du mortier, des briques entières et fragmentaires, ainsi que des fragments métalliques oxydés (figure 12 : couche 4). Cette couche associée à la démolition des bâtiments de la briqueterie et du *Montreal Hunt Club* vient aussi s'appuyer contre le parement nord du mur 1D1, tout en couvrant le sol naturel d'origine (2C1; figure 12 : couche 9) qui, à proximité du parement du mur, peut être lié en partie à l'occupation du secteur. En effet, la surface de ce niveau d'argile sableuse compacte brun foncé montrait quelques inclusions anthropiques en surface tandis qu'un seul clou découpé y a été récolté.

2b : aménagement d'une fosse

À l'extrémité est du segment est-ouest de la sous-opération 1A, à la jonction de la tranchée 1D, l'affaissement de la surface a révélé un vide à l'intérieur duquel des structures en brique rouge étaient visibles (photo 11). Comme l'observation de l'intérieur de l'affaissement a révélé qu'une partie de la surface du secteur immédiat ne reposait sur aucun substrat, il a été jugé plus opportun de faire appel à la machinerie pour dégager la surface et retirer une partie de la paroi sud du segment est-ouest de la sous-opération 1A tout en sécurisant sa pente.



Photo 11. Sous-opération 1A : fosse en brique 1A4 surmontée de la solive 1A3/1D2, vue vers l'ouest; noter la présence du sondage contenant le remblai 1A5 au coin N-E (BjFj-237-24-NUM2-144).

Cette excavation mécanique a permis la mise au jour d'un carré de briques orange mesurant 1,70 m (N-S) sur 1,40 m (E-O), dont les quatre parois accusaient une épaisseur de 0,20 m, soit la longueur d'une brique de type anglais (vestige 1A4; plan 5; photos 12, 13 et 14). Enfouie dans le sol, la fosse 1A4 présentait des assises régulières dont la majeure partie des briques qui les composaient étaient couchées à plat, bien que quelques-unes aient été posées de chant selon un appareil particulier : à une altitude de 25,67 m, la partie supérieure du vestige était composée de briques posées à plat en deux parements sur une seule assise posée de chant. Le reste des briques était posé à plat en deux parements et elles étaient liées par un mortier gris rendu mou par l'humidité. Dix assises ont été reconnues lors d'un sondage réalisé à la pelle dans le remblai de comblement de la fosse (1A5), un sondage qui avait pour but l'atteinte de la base du vestige. Malgré ces efforts, cette base n'a pu être atteinte, même avec une profondeur excavée de 0,82 m[8]. Enfin, aucune tranchée de construction n'a été remarquée lors du nettoyage du vestige.



Photo 12. Sous-opération 1A : cavité laissée par l'effondrement de surface (droite; vue vers le sud-ouest) et vestiges en brique sous la surface, vue vers le sud-ouest (BjFj-237-24-NUM2-129, 79).

[8] L'excavation du remblai 1A5 a dû être interrompue vu l'exiguïté du sondage qui rendait le maniement de la pelle impossible.



Photo 13. Sous-opération 1A : détail de l'agencement des briques du côté sud de la fosse 1A4 et de la paroi sud, vue vers le sud (BjFj-237-24-NUM2-150). Dans le traitillé rouge : couche d'un matériau apparenté à du mortier lâche.



Photo 14. Sous-opération 1A : détail du coin sud-est de la fosse 1A4, vue vers l'est (BjFj-237-24-NUM2-148).

Outre ces briques, l'ensemble comprenait aussi les restes de deux planches de bois orientées nord-sud qui reposaient sur le sommet des parois de la fosse. La première, à l'est, était disposée le long du parement intérieur du mur est. D'une largeur résiduelle de plus ou moins 10 cm et de 1,90 m de longueur, la planche était appuyée en partie sur le remblai qui comblait l'intérieur de la fosse, son extrémité nord s'interrompant à sa rencontre avec la paroi nord du vestige en brique tandis qu'au sud, elle poursuivait sa course dans la paroi au même titre que le mur est de la fosse. Quant à la planche ouest, elle était beaucoup moins bien conservée, car il n'en restait qu'un segment de plus ou moins 10 cm de largeur et de 1,00 m de longueur qui reposait sur la surface de la partie sud de la paroi ouest de la fosse. Elle semble avoir été fracturée à la hauteur du centre du vestige, tandis que son extrémité sud est régulière, s'interrompant à la hauteur de la paroi sud du vestige en brique. Ces deux planches faisaient peut-être partie d'un système de fermeture de la fosse. Enfin, autant la surface des parements de brique que celle des deux planches de bois étaient surmontées d'une solive axée est-ouest dont l'extrémité ouest était fragmentaire et qui était fracturée sur son épaisseur (1A3/1D2; plan 5). Comme elle a été associée à un événement postérieur, sa description complète figurera plus bas, à l'événement 5.

Autant pour le mur 1D1 que pour la fosse 1A4, les données récoltées en cours d'excavation mécanique et lors des fouilles manuelles sont bien minces pour dater et associer ces deux vestiges à une période précise. Néanmoins, la nature des traces archéologiques retrouvées, couplée à la documentation historique relative à l'occupation de l'aire d'intervention, permet de tracer un lien entre le mur 1D1, la fosse 1A4 et la briqueterie Bulmer & Sheppard. Comme il a déjà été discuté, le secteur du parc des Royaux a été urbanisé assez tardivement, le secteur ayant conservé sa vocation rurale jusqu'à au moins le milieu du XIXe siècle. En effet, le terrain faisait partie d'un domaine agricole jusqu'à son acquisition par la firme citée plus haut (figure 4). L'année précise de l'établissement de la fabrique de briques reste mal connue, mais le nom « Bulmer & Sheppard » en tant que *brick makers* apparaît pour la première fois dans l'annuaire Lovell de 1861-1862[9]. Il y est d'ailleurs mentionné que le siège social de l'entreprise était alors situé sur la rue Parthenais (*head Parthenais*).

Du côté des plans d'époque, il s'avère que les premières constructions à avoir été érigées sur l'aire d'intervention apparaissent sur le plan de Sitwell de 1868 (figure 5; plan 6). Néanmoins, les indices archéologiques doivent être associés à la superposition de ce relevé au plan des interventions archéologiques pour assigner une date relative à la fosse et, du coup, mieux comprendre les liens qui existent entre le vestige 1D1, la solive 1A3/1D2 et la fosse 1A4 (plan 6). Pour ce faire, un bond dans le temps est nécessaire.

[9] https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3652459?docsearchtext=Bulmer%20Sheppard

Comme il a déjà été mentionné plus haut, la solive qui surmonte le sommet de la fosse 1A4 (1A3/1D2) est plutôt associée à l'occupation postérieure, mais sa position par rapport à deux surfaces de circulation au nord permet de poser l'hypothèse selon laquelle cette pièce de bois occupe l'emplacement du mur nord initial et, du même coup, jeter un éclairage sur la datation de la fosse 1A4. En effet, cette solive représente une frontière entre la cour et la limite sud d'un espace intérieur large de 5 m du nord au sud jusqu'à la fondation 1D1 (de dedans à dedans) dont il ne reste aucun aménagement intérieur (surface d'occupation ou autre). Seuls ont subsisté le sol naturel d'origine et la couche de démolition du complexe qui date du début du XXe siècle (figure 12 : couches 9 et 4). Quant au tissu archéologique qui voisine la pièce de bois 1A3/1D2 au nord, les couches qui le composent diffèrent totalement des parties centrale et sud de la sous-opération 1D (photo 15). Ainsi, deux surfaces de circulation, dont un pavage aménagé lors de l'occupation du site par le *Montreal Hunt Club* (1A2/2E1/2F1), ont été identifiées dans la sous-opération 1A et dans la partie nord de la paroi est de 1D (figure 12 : couche 5; photo 16). Il est alors clair que la solive est surmontée par les gravats produits par la destruction du bâtiment, tandis que la limite sud de la surface de circulation la plus récente, constituée de pierres calcaires plates (1A2), s'ajuste à la position de la solive sans toutefois la recouvrir.



Photo 15. Sous-opération 1D : extrémité nord de la paroi est, vue vers l'est (BjFj-237-24-NUM2-26)



Photo 16. Sous-opération 1D : paroi est, vue vers l'est (BjFj-237-24-NUM2-20)

Cette courte discussion permet de clarifier le lien entre la fosse 1A4, la solive 1A3/1D2 et le mur 1D1. Ainsi, il fait peu de doutes que la fondation 1D1 constitue la base du mur sud de l'édifice associé à la briqueterie Bulmer & Sheppard situé dans la partie sud du terrain, tandis que la solive 1A3/1D2 a probablement été installée après la construction de l'édifice, mais au même emplacement du mur de façade sud d'origine. Enfin, comme la solive se superpose à la fosse 1A4, cette dernière a été installée et utilisée par la briqueterie.

PARC DES ROYAUX, BjFj-237

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

SUPERPOSITION DU PLAN DE SITWELL DE 1869 AU PLAN DES INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

PLAN 6

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION (MÉCANIQUE)
- SOUS-OPÉRATION (MANUELLE)
- SOUS-OPÉRATION NON FOUILLÉE
- 1A — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BRIQUE
- BOIS
- DALLAGE DE PIERRES
- VESTIGE DÉSTRUCTURÉ
- 1A1 — IDENTIFICATION DE VESTIGE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFj-237 — CODE BORDEN

0 1,5 3 m

ÉCHELLE : 1/150

N.G.

N.Mg

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillet n° 31H12-010-0536
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

Comme mentionné, la position stratigraphique de la fosse 1A4 est claire quant à l'association du vestige avec la briqueterie. Néanmoins, sa fonction demeure plus floue, d'autant plus que les circonstances de sa mise au jour ont fait en sorte de réduire la quantité d'indices qui auraient pu jeter un éclairage supplémentaire sur le vestige et son utilisation. En effet, en plus de permettre la découverte de la fosse 1A4, l'effondrement de la surface avait révélé la présence d'un espace vide sous le niveau de circulation dont l'étendue restait inconnue, rendant du coup le secteur dangereux (photo 11). Il a fallu alors utiliser une excavatrice pour dégager le vestige, enlever la surface qui ne s'était pas encore écroulée et rectifier la paroi nord de cette section de la sous-opération 1A (plan 5), un procédé qui bien qu'efficace, ne permet pas de maximiser la récolte de données.

L'étude des briqueteries semi-industrielles permet d'associer le vestige 1A4 à une étape essentielle du processus de fabrication des briques, soit la préparation de la terre par broyage et par pourrissage (ou macération), c'est-à-dire le repos de la terre humide pendant un certain temps pour en améliorer la plasticité, gagnant de la « maturité » (Filâtre 1986 : 24). Cette étape préparatoire, qui pouvait être réalisée en deux temps, nécessitait des fosses en briques maçonnées. La première, dans laquelle était déposée la terre lors de son extraction à la fin de l'automne, était située à l'extérieur tandis que la seconde, aménagée à l'intérieur, recevait l'argile depuis la première fosse : c'est alors qu'on y ajoutait l'eau pour la mélanger et la laisser reposer jusqu'à son utilisation. Il s'agit certes d'un processus ancien, mais il s'avère que cette technique a perduré dans le temps, comme le montrent plusieurs briqueteries françaises du début du XXe siècle telle celle de Saint-Martin d'Aubigny construite en 1913[10].

Le contexte de mise au jour de la fosse 1A4, en association avec un bâtiment appartenant à une briqueterie, milite fortement en faveur avec son identification à une fosse de pourrissage. Néanmoins, sa taille réduite laisse planer un doute quant à une telle utilisation, car, habituellement, ces fosses étaient d'une taille plus imposante. Néanmoins, il est possible que le vestige 1A4 se soit étiré vers le sud, se perdant dans la paroi (photo 14). Enfin, il se peut que cette fosse ait été située à l'extérieur du bâtiment, à en juger par la superposition du plan de Hopkins à la trame urbaine actuelle (plan 7) : bien que ce relevé de 1879 soit plus ou moins exact, il s'avère que celui-ci est le seul à montrer un passage entre deux corps de bâtiment qui aurait pu permettre l'établissement d'une telle fosse. Au regard de ces divers éléments, il s'avère que l'hypothèse du lien entre la fosse 1A4 et une fosse de pourrissage de l'argile s'avère la plus probante, bien qu'elle comporte toujours des zones d'ombre.

[10] https://museelamaisondelabrique.wordpress.com/la-briqueterie-de-sain-martin-daubigny/

PARC DES ROYAUX, BjFj-237

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

SUPERPOSITION DU PLAN DE HOPKINS DE 1879 AU PLAN DES INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

PLAN 7

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION (MÉCANIQUE)
- SOUS-OPÉRATION (MANUELLE)
- SOUS-OPÉRATION NON FOUILLÉE
- 1A — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BRIQUE
- BOIS
- DALLAGE DE PIERRES
- VESTIGE DÉSTRUCTURÉ
- 1A1 — IDENTIFICATION DE VESTIGE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFj-237 — CODE BORDEN

0 1,5 3 m

ÉCHELLE : 1/150

N.G. N.M.M.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillet n° 31H12-010-0536
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

Événement 3 : aménagement d'une surface de circulation

Dans cet élan de construction, une surface de circulation a été aménagée dans la cour du terrain. La surface du secteur a d'abord été arasée, oblitérant la couche de sol naturel. Ensuite, dans la sous-opération 2E, un remblai de nature indéterminée dont l'origine n'a pu être déterminée a été déposé sur la surface du sol stérile (figure 13, couches 6 et 7). Enfin, un niveau de galets pêle-mêles noircis a été étendu pour former l'assise d'une surface de circulation constituée d'un enduit bitumineux apparenté à de l'asphalte. Cette couche a été mise au jour dans les sous-opérations 2E et 2F (2E3 et 2F3; plan 5; figure 12, couches 7 et 8; figure 13, couche 5; photo 17), soit à l'extérieur du bâtiment qui occupe le sud du secteur d'intervention, et seul un clou tréfilé a été extrait du lit de galets.



Photo 17. Sous-opération 2F : surface de circulation 2F3, vue vers l'ouest (BjFj-237-24-NUM2-101)

Cette brève description n'est guère prolixe en indices pouvant mener à la datation de cette surface de circulation, si ce n'est de sa position stratigraphique, en surplomb du sol naturel stérile dans un cas et sur un remblai indéterminé dans l'autre. En effet, la couche bitumineuse représente le premier événement anthropique clair à apparaître dans le secteur de la cour, permettant ainsi de le relier à l'occupation du site par la briqueterie Bulmer & Sheppard. Ce lien est d'autant plus pertinent alors que l'asphalte gagne en popularité au XIXe siècle avec l'essor des routes pavées[11].

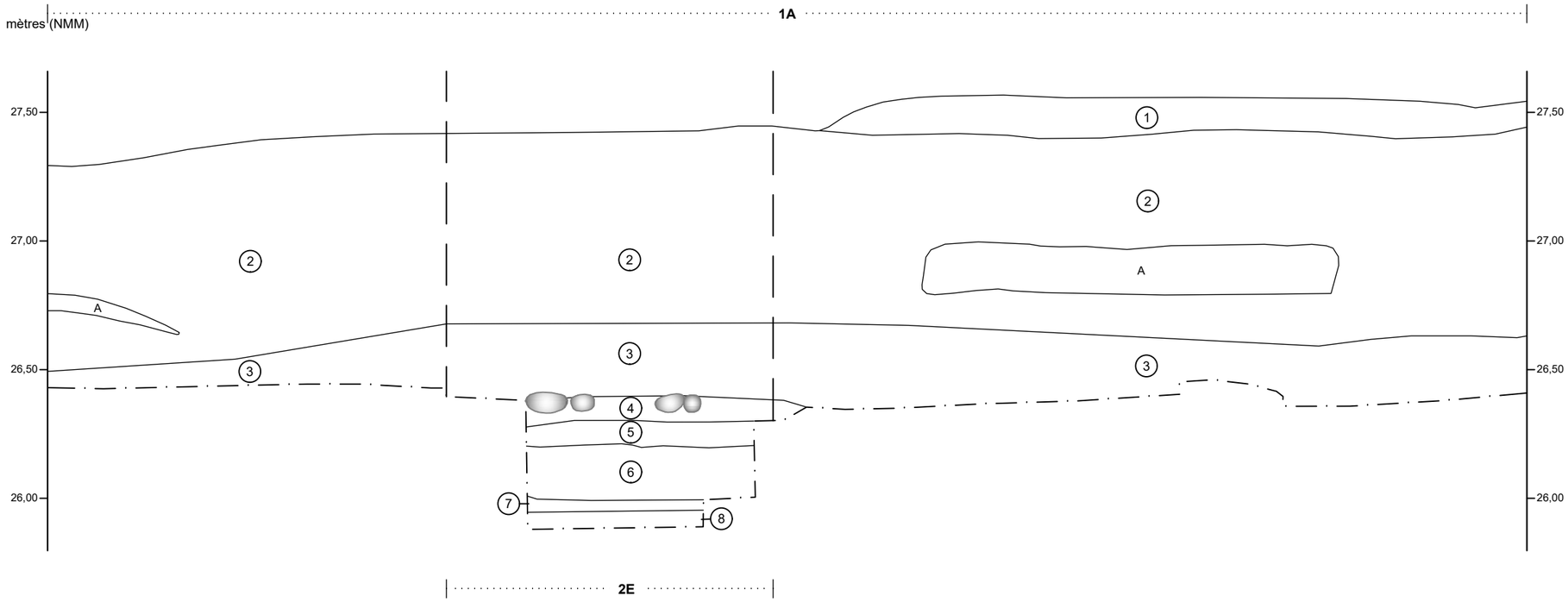
[11] https://www.pavagealpha.ca/histoire-et-avantages-de-lasphalte/

L'occupation de la phase 1 : une revue des résultats

Bien que le contexte d'intervention ait posé des contraintes du point de vue des excavations (largeur et profondeur des aires d'inventaire archéologique limitées aux emprises requises pour les travaux de génie civil), les travaux d'archéologie ont quand même permis d'entrevoir une partie de l'établissement proto-industriel Bulmer & Sheppard. Ainsi, les vestiges architecturaux mis au jour dans les sous-opérations 1A et 1D témoignent d'une partie des activités de la briqueterie qui se tenaient au sud du terrain au cours de la seconde moitié du XIXe siècle. D'abord, on a noté que la position des structures 1D1 et 1A3/1D2 correspond aux murs de façade nord et sud de l'édifice visible sur le plan de 1869 (figure 5; plan 6); bien que la solive 1A3/1D2 soit associée à l'occupation postérieure, il a été démontré qu'elle occupe la position de l'ancien mur de façade nord, remplacé éventuellement lors de la transformation du bâtiment secondaire en écurie. Ainsi, l'espace intérieur de l'édifice dont une partie a été mise au jour dans la sous-opération 1D (plan 5) atteignait 5 m du nord au sud, mais aucune trace d'activités associées à la fabrication de briques n'a été reconnue à l'intérieur, mis à part les rejets de cuisson de briques utilisés pour la construction du mur 1D1 (photo 9).

COUPE STRATIGRAPHIQUE

PARC DES ROYAUX
BjFj-237
SOUS-OPÉRATIONS 1A ET 2E, PAROI EST



1. Gravier gris pâle, meuble; contemporain
2. Sable limoneux brun foncé tacheté de brun orangé, hétérogène et compact, contenant des pierres anguleuses à subanguleuses, des fragments de briques, des fragments de vitre, des racines et des radicelles
3. Sable beige pâle striée de gris cendré, peu compact, contenant des fragments de briques, des cailloux anguleux à subanguleux et des roches beiges en décomposition
4. Sable brun orangé, plutôt compact
5. Galets dans une matrice de sable noir, très compact
6. Sable limoneux brun foncé, compact, contenant des pierres calcaires blanches en décomposition et des fragments de briques
7. Gravillons dans une matrice de sable brun noirâtre, compact
8. Argile brun orangé, compacte

Pierre

A — Asphalte

— · — Limite de fouille

0 — 1 m

ÉCHELLE : 1/20

MON2201

ethnoscop

FIGURE 13

La donne n'est cependant pas la même à l'extérieur du bâtiment, dans la sous-opération 1A, avec la découverte d'une fosse de pourrissage en briques (1A4; plan 5; photos 12 à 14). Comme il a été mentionné, les dimensions mises au jour semblent quelque peu réduites pour un tel usage, mais il se peut que le vestige se poursuive dans la paroi sud de la sous-opération 1A.

Enfin, le dernier aménagement associé à la phase 1 est représenté par une surface de circulation dont le lit de pose a été déposé directement sur la surface dérasée du sol stérile, dans le cas de la sous-opération 2F, et sur un dépôt peut-être associé à un remblai de construction dans la sous-opération 2E (figure 13, couche 6). Les traces de cette aire de circulation ont été reconnues dans tous les secteurs situés à l'extérieur du bâtiment, y compris dans la partie nord de la sous-opération 1D (figure 12, couches 6 et 7).

La firme Bulmer & Sheppard connaît un grand succès au cours de la seconde moitié du XIXe siècle. Créatrice d'une presse automatique (la « machine à brique canadienne ») (Artefactuel 2014 : 34), sa production a atteint jusqu'à 10 millions de briques par année[12]. Néanmoins, l'urbanisation en allant vers l'est de l'île atteint les hauteurs de l'aire d'intervention vers 1890, de sorte qu'il peut devenir intéressant pour des propriétaires fonciers de développer leurs terrains. Il semble que ce soit le cas de Bulmer et Sheppard qui, outre le terrain de la briqueterie, ont en réserve plusieurs parcelles dans les environs (Artefactuel 2024 : 38). Ainsi, le terrain occupé aujourd'hui par le parc des Royaux est rendu disponible pour la vente ou la location en 1883, comme en fait foi l'annonce parue dans la Minerve du 28 août 1883 :

> *« À vendre ou à louer. L'ancienne et populaire grande briqueterie située à l'extrémité est de la cité de Montréal, soit en partie ou en bloc. Le matériel est tout en bon état de service. Il n'y a pas de meilleure localité ou de meilleures facilités pour un commerce considérable. Les conditions de la vente d'un bail à des personnes responsables seraient raisonnables. On pourrait dans l'arrangement garantir la possession après que les opérations de cette année seront terminées. Bulmer & Sheppard »*

Cette petite annonce est annonciatrice de la fin d'une occupation, du début d'une nouvelle phase.

[12] https://journalmetro.com/actualites/montreal/852758/un-grand-secret-enfoui-dans-le-sol-de-sainte-marie/

3.2.3 Phase 2: le Montreal Hunt Club

Le *Montreal Hunt Club* représente le premier club de chasse à courre d'Amérique du Nord, qui a été fondé en 1826. Ce club, des plus prestigieux, regroupe l'élite montréalaise du XIXe siècle (Artefactuel 2024 : 38). La date précise du changement de main de l'aire d'intervention n'est pas connue, mais la petite annonce parue dans la Minerve permet d'avancer 1883 comme l'année du changement de vocation du site BjFj-237. Il s'agit là d'un tournant important qui nécessitera des transformations en profondeur des lieux. C'est ainsi qu'on devra transformer le petit bâtiment situé au coin nord-ouest de l'aire d'intervention pour y loger le *Club House* (figures 8 et 9), transformer le long bâtiment au sud pour l'aménagement de l'écurie et construire les chenils à l'extérieur de l'aire d'intervention, au sud (figures 8 et 10).

Événement 4 : abandon de la briqueterie

Quelques traces de ces transformations sont apparues dans le tissu archéologique du site. D'abord, il a fallu procéder au comblement de la fosse de pourrissage 1A4 afin de rendre la surface utilisable pour un autre usage. Pour ce faire, un épais dépôt de limon sableux ferme brun qui comportait des pierres calcaires et des fragments de brique (1A5) a été déposé dans la cavité, probablement dans son entièreté : en effet et ce malgré une profondeur atteinte de 0,82 m, le fond du comblement n'a pas été touché. Le remblai 1A5 a été creusé à la pelle dans le coin nord-est de la fosse, sur des dimensions de 0,50 m de côté. Malgré sa superficie limitée, son excavation à la pelle a quand même permis la récolte d'un assemblage associé directement aux productions du milieu et de la seconde moitié du XIXe siècle, comme la terre cuite grossière locale à glaçure verte, la terre cuite fine blanche régulière dont des assiettes à décor *shell edge* et vitrifiée et d'autres fragments à décor de type *luster ware*, du verre à vitre et des fragments de bouteille à alcool en verre coloré vert foncé dont des bouteilles à gin.

Une fois la fosse comblée, il semble qu'on se soit contenté de déposer une couche constituée d'un matériau apparenté à du mortier au-dessus des planches de bois qui reposaient directement sur les briques, à en juger par la paroi sud de l'opération 1A à la hauteur de la fosse 1A4 (photo 13). Comme mentionné plus haut, les circonstances du dégagement mécanique du vestige 1A4 n'ont pas permis d'obtenir plus de précisions sur la méthode utilisée pour le bouchage de la fosse; en revanche, si une partie de celle-ci était à l'origine fermée par des planches de bois disposées au-dessus d'un vide, l'effondrement de la surface à l'emplacement de cette section de la fosse ne serait guère étonnant avec le pourrissement du bois.

Événement 5 : réaménagement du secteur du bâtiment sud de l'ancienne briqueterie

Une fois la fosse de pourrissage comblée et sa surface consolidée tant bien que mal, les modifications pour la transformation du bâtiment sud en écurie ont pu être amorcées. Selon les découvertes et la séquence stratigraphique, il semble que le mur 1D1 a été récupéré tandis que le mur de façade nord a subi d'importantes transformations à en juger par la présence de la solive 1A3/1D2. Son extrémité est se perdait dans la paroi de la sous-opération 1D tandis que son extrémité ouest, qui était cassée, reposait sur le côté ouest de la fosse 1A4 (plan 5; figure 12 : 1D2; photos 12, 15 et 16). Dégagée sur une longueur résiduelle de 3,60 m de l'est vers l'ouest, la solive relativement bien conservée mesurait 0,26 m sur 0,29 m, à une altitude moyenne de 25,94 m (NMM). Le sol naturel a été excavé jusqu'au sol stérile pour son installation, tel que vu dans la paroi est de la sous-opération 1D (figure 12). Aucune trace du mur supporté par ladite solive n'a été identifiée au terrain, cette interprétation reposant exclusivement sur la position du vestige sur les superpositions de plans anciens à la trame urbaine actuelle (plans 6 à 8). Néanmoins, cette absence n'est guère étonnante au regard du travail de nettoyage qui a été fait sur le site après la démolition de l'ensemble architectural, d'autant plus que la structure devait être assez légère pour pouvoir être supportée par cette simple pièce de bois.

Une fois cette solive installée, on a procédé à la pose de poteaux carrés mesurant plus ou moins 16 cm de côté dont quatre exemplaires, séparés les uns des autres de 3,20 m (plus ou moins 10 pieds) selon un axe est-ouest et distant de la solive de plus ou moins 1,50 m, ont été mis au jour dans la sous-opération 1A (plan 5; photos 18, 19 et 20). Une tranchée a sans doute été excavée et une partie de la surface de circulation en bitume a dû être fracturée pour faire place à ces poteaux, qui étaient probablement destinés à supporter une galerie ou un petit toit, selon le style adopté pour le Club House (figure 9). La tranchée a ensuite été comblée avec un sol hétérogène composé de sable brun rougeâtre et de limon argileux brun jaunâtre avec des inclusions aussi diverses que des briques parfois entières, des petits cailloux, des pierres rubéfiées, des poches de chaux et autres déchets de combustion (2E4; photo 20). Quelques artefacts y ont été extraits, parmi lesquels on retrouvait des fragments de pipe d'argile blanche, d'autres de canalisation et de grosses scories.



Photo 18. Sous-opération 1A : surface de circulation et poteaux 1A2, vue d'ensemble vers l'ouest (BjFj-237-24-NUM2-69).



Photo 19. Sous-opération 1A : surface de circulation et poteaux 1A2 avec détail du béton, vue vers le nord (BjFj-237-24-NUM2-68).



Photo 20. Sous-opération 2E : paroi est, vue vers l'est. Limites de la tranchée du poteau en rouge (BjFj-237-24-NUM2-126).

Enfin, les travailleurs ont pu finaliser les travaux de réaménagement du site une fois le comblement de la tranchée des poteaux complété, avec l'installation d'une surface de circulation qui a été mise au jour dans l'extrémité nord de la sous-opération 1D (figure 12, couches 5 et 6; photo 16) et 1A (figure 13, couche 4; photos 18, 19 et 20). On a d'abord déposé un sable ferme brun roux qui incluait quelques cailloux, sans autre inclusion ni artefact (épaisseur : 0,04 m), pour ensuite y déposer des pierres calcaires plates disposées soigneusement autour des poteaux et sur lesquelles a été étendu un mince lait de béton (1A2; photos 19 et 21). Ce pavage couvrait la surface de la cour intérieure.

Comme l'ensemble de vestiges repose sous l'épaisse couche de démolition qui recouvre tout le site, leur lien avec les installations du *Montreal Hunt Club*, la dernière occupation du terrain avant l'aménagement du parc, ne laisse aucun doute, et c'est sans compter la correspondance des vestiges avec la superposition du plan de Goad de 1890 à la trame urbaine actuelle (plan 8).



Photo 21. Sous-opérations 1A et 1D : pavage 1A2, vue vers le nord-est (BjFj-237-24-NUM2-55).

PARC DES ROYAUX, BjFj-237

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

SUPERPOSITION DU PLAN DE GOAD DE 1890 AU PLAN DES INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

PLAN 8

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION (MÉCANIQUE)
- SOUS-OPÉRATION (MANUELLE)
- SOUS-OPÉRATION NON FOUILLÉE
- 1A — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BRIQUE
- BOIS
- DALLAGE DE PIERRES
- VESTIGE DÉSTRUCTURÉ
- 1A1 — IDENTIFICATION DE VESTIGE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFj-237 — CODE BORDEN

0 1,5 3 m

ÉCHELLE : 1/150

N.G.

N.M.M.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillet n° 31H12-010-0536
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

3.2.4 Phase 3: le parc des Royaux

Comme il a déjà été mentionné plus haut, le Montreal Hunt Club déménage ses activités dans le quartier Côte-des-Neiges vers 1898 et l'ensemble architectural qui s'élevait sur l'aire d'intervention est éradiqué vers 1907. L'espace, qui appartient depuis à la Ville de Montréal, sera consacré aux activités récréatives à partir de 1914 et est resté libre de tout bâti depuis lors.

Événement 6 : démolition et aménagement du parc des Royaux

Les couches de démolition et de remblai qui ont été identifiées au sommet des sous-opérations 1A et 1D témoignent de cet ultime événement, avec la succession de dépôts hétérogènes qui incluent des déchets de démolition qui recouvre le site sous les aménagements actuels (figure 12 : couches 1 à 4; figure 13 : couches 1 à 3).

4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Cet inventaire archéologique a été réalisé au cours de l'été 2024, dans le cadre de la phase 1 du projet de réaménagement du parc des Royaux, à la suite de recommandations faites dans une étude de potentiel archéologique du terrain du parc faite en 2024. Cette étude faisait état d'un potentiel archéologique autant pour la période autochtone qu'historique. Pour ce qui est de la période préhistorique, l'analyse avait permis d'identifier deux zones à potentiel autochtone associées principalement au Sylvicole supérieur, dont une est située dans l'emprise de la phase 1 des travaux. Quant à la période historique, des zones à potentiel reliées aux chenils et écuries ainsi qu'au *Club House* du *Montreal Hunt Club* (1883-1898) avaient été reconnues à l'intérieur des limites de la phase 1 des travaux. La réalisation d'un inventaire archéologique avait alors été recommandée.

L'inventaire archéologique n'a pas permis la mise au jour de traces associées à une occupation autochtone ancienne ni de restes du *Club House* du *Montreal Hunt Club*, datant de la fin du XIXe siècle. Par contre, dans la partie sud du secteur d'intervention, la fondation d'un mur appartenant au premier bâtiment aménagé pour la briqueterie Bulmer & Sheppard au milieu du XIXe siècle et sans doute réutilisé pour les écuries du *Montreal Hunt Club* a été mise au jour (vestige 1D1, photos 7, 8 et 9), ainsi qu'une fosse de pourrissage et qu'une surface de circulation en bitume/asphalte associée à la même période. Enfin, une série d'aménagements reliés à l'arrivée du *Montreal Hunt Club* et à la conversion du bâtiment sud en écurie ont été mis au jour dans les sous-opérations 1A et 1D, sous la forme d'une solive supportant un nouveau mur de façade nord (1A3/1D2) et un ensemble formé d'une surface de circulation et de poteaux (1A2).

Recommandations

L'inventaire archéologique du site BjFj-237 a permis de montrer la richesse archéologique du sous-sol du parc des Royaux, particulièrement en ce qui concerne l'utilisation du lieu par la briqueterie Bulmer & Sheppard. Néanmoins, aucune intervention archéologique supplémentaire n'est recommandée dans le cadre de la phase 1 du projet d'aménagement du

parc des Royaux (BjFj-237). Toutefois, il est recommandé qu'avant tous autres travaux d'excavation, une intervention archéologique soit planifiée, car des vestiges architecturaux, des dépôts stratigraphiques ou des témoins de culture matérielle associés à la briqueterie Bulmer & Sheppard ainsi qu'au *Montreal Hunt Club* sont susceptibles d'être découverts. C'est particulièrement le cas en ce qui concerne la partie sud de l'aire d'intervention, autant à l'intérieur des limites de l'emprise de l'inventaire archéologique qui fait l'objet de ce rapport qu'à l'extérieur de ces mêmes limites, au sud et à l'est. Ainsi, toute excavation dont la profondeur excédera 1,00 m devra être précédée d'une fouille archéologique qui ciblera les vestiges présumés de la briqueterie, tout en poursuivant la recherche de traces associées à l'occupation autochtone qui avait été présumée lors de l'étude de potentiel archéologique réalisée en 2024.

BIBLIOGRAPHIE

ARKÉOS

2015 *Interventions archéologiques (2013-2014) - Contrat 1521. Avenue Papineau (BjFj-127); avenue du Président-Kennedy (MTL14-25-02).* Montréal, CSEM.

2014 *Projet 2012-1297 - Emprise de l'avenue Papineau (site BjFj-127) entre la rue Ontario et le boulevard René-Lévesque, Montréal. Supervision archéologique.* Montréal, CSEM.

ARTEFACTUEL

2024 *Étude de potentiel archéologique dans le cadre du projet de réaménagement de las portion sud du parc des Royaux et de la rue Larivière.* Ville de Montréal, Division aménagement des parcs et des actifs immobiliers, arrondissement de Ville-Marie.

DIONNE, Jean-Claude et F. PFALZGRAF

2001 « Fluctuations holocènes du niveau marin relatif à Rivière-Ouelle, côte sud du moyen estuaire du Saint-Laurent: données complémentaires », *Géographie physique et Quaternaire,* vol. 55, nº 3, p. 289-300.

ETHNOSCOP

2021 *Interventions archéologiques 2020. Projet 2019-0685 – rue Dufresne, entre la rue Larivière et la place Larivière – MTL20-25-05. Projet 2019-1152 – rue Nicolet, entre les ries Sainte-Catherine E. et Charles-Séraphin-Rodier – MTL-12-01. Inventaires et supervisions archéologiques.* Boucherville, Commission des services électriques, Ville de Montréal, Hydro-Québec.

2020 *Réaménagement des abords du pont Jacques-Cartier ente les piles 26 à 55 (section 8 du pont). Inventaire et fouilles archéologiques (BjFj-135, BjFj-178, BjFj-208et BjFj-209), 2019.* Montréal, Exp.

2017 *Surveillance et fouille archéologique dans le cadre de l'implantation d'une clôture dans le parc des Vétérans (BjFj-127), Montréal.* Montréal, Ville de Montréal.

2014 *Étude de potentiel archéologique sur le territoire de l'île de Montréal, Faubourg Sainte-Marie*. Montréal, Ville de Montréal.

2009 *Inventaire et supervision archéologiques dans le cadre des travaux de réaménagement du chalet et de la mise aux normes de la pataugeoire au parc des Vétérans, BjFj-127, 2008, Arrondissement de Ville-Marie, Montréal*. Montréal, Ville de Montréal.

2008 *Ligne souterraine de transport à 120 kV entre les postes Berri et Delorimier, MTL07-25-10, BjFj-127, BjFj-142. Inventaire archéologique*. Montréal, Hydro-Québec.

2005 *Projet d'aménagement des abords du pont Jacques-Cartier, Montréal. Études de potentiel archéologique des secteurs nord et sud et interventions archéologiques sur le site BjFj-113, 2001-2002. Étude historique sur les cimetières civils (protestant) et militaire de la rue Papineau.* Ville de Montréal.

FILÂTRE, Pascal
1986 *La brique. Étude technologique sur la brique de parement*. Nantes, mémoire soumis à l'école d'architecture de Nantes.

LAMARCHE, Lise
2005 *Histoire géologique holocène du lac Saint-Pierre et de ces ancêtres*. Département des Sciences de la Terre, Mémoire de maîtrise, Université du Québec à Montréal.

MAHAUT, Valérie
2016 « Recensement cartographique des anciens cours d'eau de l'île de Montréal et tracé des creux et des crêtes », page consultée le juin 2017. http://hdl.handle.net/1866/16311

ROY, Antoine
1941 « Aveu et dénombrement de messire louis Normand, prêtre du séminaire de Saint-Sulpice de Montréal, au nom et comme fondé de procuration de Messire Charles-Maurice Le Pelletier, supérieur du séminaire de Saint-Sulpice, de Paris, pour la seigneurie de l'île de Montréal (1731) ». *Rapport de l'archiviste de la province de Québec pour 1942-1943*. Québec, Rédempti Paradis.

ROY, Christian
2006 *Inventaire archéologique du site Henderson-Dixon, BjFj-135, 2005.* Montréal, Ville de Montréal.

SACL
2013 *Interventions archéologiques réalisées dans le cadre des travaux d'aménagement d'aires de jeux pour enfants et d'éclairage au parc des Vétérans, site BjFj-127*. Montréal, Ville de Montréal.

2010 *Interventions archéologiques réalisées dans le cadre du démantèlement et du réaménagement d'une aire de jeu au Parc des Vétérans, site BjFj-127. Constat archéologique.* Montréal, Ville de Montréal.

2008 *Étude de potentiel et inventaire archéologique du parc des Vétérans, BjFj-127, Montréal*. Montréal, Ville de Montréal.

Annexes

Annexe 1 : Inventaire et catalogue des artefacts

Annexe 2 : Catalogue des photographies

Annexe 1 : Inventaire et catalogue des artefacts

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Parc des Royaux, Montréal **Archéologue : Hélène Côté** **Date : Septembre 2024**
Code : BjFj-237 **Analyste : Isabelle Hade** **Collection : 3488**

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
1A05	1.1.1.3	TCG sans glaçure	bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Ent	Bille à pâte orangée. 1,4 cm de diam.	1	
1A05	1.1.1.32	TCG locale glaçure verte	contenant à anse	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Anse horizontale à section circulaire plus ou moins bien façonnée. Les extrémités son fracturées. Pâte orangée plutôt compacte. Trace de glaçure verte altérée. 7,5 cm de long. résid. Env. 1,7 cm de diam. Élaguée.	NC	
1A05	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord. Décor moulé à motif shell edge non rehaussé. Élagué.	NC	
1A05	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Sans décor apparent. Objets différents. Élagués.	NC	
1A05	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Décor moulé en relief à motif de palmettes sur le marli. Décor d'une bande peinte de couleur cuivrée (lusterware) sous la lèvre. Élagué.	NC	
1A05	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	carreau	3	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	Frag	Fragments jointifs de forme carrée ou rectangulaire. Rebord droit. Côtes moulées sur la surface de dessous et décor à motif géométriques imprimé en bleu sur le dessus. 1 cm d'épaisseur. Élagués.	NC	
1A05	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent. Élagué.	NC	
1A05	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique. Élagué.	NC	
1A05	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à gin	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment d'épaule et de goulot à col cylindrique et bague arrondie. Bouteille carrée ou rectangulaire. Teinte légèrement verdâtre. Élagué.	NC	
1A05	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment plat de 0,3 cm d'épais. Élagué.	NC	
1A05	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique. Élagué.	NC	
1A05	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	2	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments jointifs d'épaule et de goulot à lèvre rabattue façonnée à la pince de finition de paroi de bouteille carrée. Élagués.	NC	
1D01-blocage	4.4.3	Scories	scorie	1	0	7.4	Témoins de combustion	Frag	Gros fragment informe contenant également du béton. Élagué.	NC	
1D01-blocage	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Fragment. Élagué.	NC	
1D01-parement	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	1	4.7.1	Matériaux de construction	Inc	Brique à pâte orange foncé. Pierre portant des traces de chauffe (scorie) et des traces de mortier. 20,5 cm de long. sur 13 cm de larg. résid. sur env. 5 cm d'épais. Élaguée.	NC	
1D01-parement	4.1.13	Pierre	pierre taillée	1	0	4.7.1	Matériaux de construction	Frag	Fragment de pierre taillée affichant une forme arrondie. Pierre portant des traces de chauffe et des traces de mortier. Élagué.	NC	
2A01	1.1.2.61	TCF blanche	soucoupe	4	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de base à petit pied (2) et de paroi. Décor à motif de bandes droites et obliques peintes en bleu au-dessus de la base.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
2A01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscule fragment de rebord. Décor à motif indéterminé, Willow? imprimé en bleu.	1	
2A01	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscule fragment de rebord. Décor à motif indéterminé imprimé en bleu.	1	
2A01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Petit fragment de paroi de bouteille cylindrique.	1	
2A01	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Inc	Bouton en forme de chapeau, à oeillet (absent) très corrodé. Le dessus affiche une partie centrale bombé alors que la partie centrale du dos est concave. 1,8 cm de diam.	1	
2A01	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Fragment.	1	
2B01	1.1.2.61	TCF blanche	bol ou tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de base à pied annulaire arrondie et de paroi. Trace d'un décor à motif indéterminé peint en bleu. base de 6 cm de diam. estimé.	1	
2B01	1.1.2.91	TCF jaune glaçure claire	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Sans décor apparent.	1	
2B01	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment plat de 0,21 cm d'épais.	1	
2B01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Petit fragment de paroi de bouteille carrée.	1	
2B01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Forgé?	1	
2B01	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	2	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous incomplet (1-abs. tête) et fragmentaires (1-tige). Corrodés.	1	
2C01	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou de 7 cm de long. Corrodé.	1	
2E01	4.1.13	Pierre	pierre taillée	3	0	4.7.1	Matériaux de construction	Frag	Éclats informes de pierres grises avec mortier. Présence de quelques scories. Le mortier présente des surfaces lignées, angulaires ou arrondies. Élagués.	NC	
2E01	4.1.13	Pierre	pierre naturelle	1	0	6.3	Minéraux	Ent	Pierre naturelle plutôt lourde, de couleur gris pâle. Élaguée.	NC	
2E05	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	1	4.7.1	Matériaux de construction	Frag	Fragment de brique à pâte grossière de couleur orange plutôt vif. Traces de mortier. 19 cm de long. sur 6 cm d'épais. Élagué.	NC	
2E05	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	2	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments jointifs de fourneau à décor moulé de cannelures séparées de minces lignes.	1	
2E05	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de bouge et marli. Sans décor apparent.	1	
2E05	1.1.2.61	TCF blanche	bol ou tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord. Décor à l'éponge peint en bleu sur la paroi extérieure et bande peinte en bleu sous la lèvre extérieure.	1	
2E05	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de rebord légèrement évasé. Sans décor apparent.	1	
2E05	1.2.1.990	GG sans glaç-général	canalisation	1	1	4.8.3	Plomberie et canalisation	Frag	Fragment d'extrémité droite et de paroi à corps circulaire. Pâte plutôt vitrifiée de couleur beige rosé. L'intérieur présente une pâte grisâtre vers les extrémités. 4 cm de diam. estimé.	1	
2E05	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	vitre	16	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats entre 0,17 cm et 0,26 cm d'épais.	1	
2E05	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (5 cm et 6,5 cm de long.) et incomplets (1-abs. tête). Corrodés.	1	
2E05	4.1.7	Schiste ou ardoise	tuile	1	1	4.7.1.4	Matériaux de revêtement	Frag	Tuile d'ardoise fracturée gris foncé. Deux rebords taillés. Semble y avoir des perforations de clous sur un rebord. Env. 0,7 cm d'épais.	1	
2E05	4.4.3	Scories	scorie	2	0	7.4	Témoins de combustion	Frag	Gros et moyen fragments informes. Élagués.	NC	
2F03	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou de 4 cm de long. Corrodé.	1	

Annexe 2 : Catalogue des photographies

Projet : MON2201-M26 Parc des Royaux **Archéologue : Jean-Philippe Hénault**

Film n° : BjFj-237-24-NUM-1

Date	Cliché	Photo	Identification	Description	Orientation
2024-06-12	001	IMG_4050	-	Emplacement du puisard situé à l'extrémité sud de 1D	E
2024-06-12	002	IMG_4051	-	Vue des travaux d'installation du puisard à l'extrémité sud de 1D	S
2024-06-12	003	IMG_4052	-	Vue de la paroi ouest de l'excavation faite pour l'installation du puisard	SO
2024-06-12	004	IMG_4053	-	Vue de la paroi est de l'excavation faite pour l'installation du puisard	E
2024-06-12	005	IMG_4054	-	Vue de la paroi est de l'excavation faite pour l'installation du puisard	E
2024-06-12	006	IMG_4055	1G	Vue de la sous-opération avant l'excavation	N
2024-06-12	007	IMG_4056	1G	Vue de la sous-opération avant l'excavation	N
2024-06-12	008	IMG_4057	1G	Vue de la sous-opération avant l'excavation	E
2024-06-12	009	IMG_4058	1F	Vue de la sous-opération avant l'excavation	N
2024-06-12	010	IMG_4059	1F	Vue de la sous-opération avant l'excavation	NE
2024-06-12	011	IMG_4060	1G	Fin de l'excavation; paroi ouest	O
2024-06-12	012	IMG_4061	1G	Fin de l'excavation; paroi ouest; mesures	O
2024-06-12	013	IMG_4062	1G	Fin de l'excavation; paroi ouest	O
2024-06-12	014	IMG_4063	1G	Fin de l'excavation; paroi ouest	O
2024-06-12	015	IMG_4064	1F	Excavation en cours	SO
2024-06-12	016	IMG_4065	1F	Vue du sol organique marécageux (tourbe) observé en place dans la portion est de la sous-opération, en bordure du massif de conduits électriques	N
2024-06-12	017	IMG_4066	1F	Vue du sol organique marécageux (tourbe) observé en place dans la portion est de la sous-opération, en bordure du massif de conduits électriques	NE
2024-06-12	018	IMG_4067	1F	Fin de l'excavation; paroi ouest	O
2024-06-12	019	IMG_4068	1F	Fin de l'excavation; paroi ouest	O
2024-06-12	020	IMG_4069	1H	Excavation en cours	S
2024-06-12	021	IMG_4070	1H	Excavation en cours	NO
2024-06-12	022	IMG_4071	1H	Fin de l'excavation; paroi nord	N
2024-06-12	023	IMG_4072	1H	Fin de l'excavation; paroi nord	N
2024-06-12	024	IMG_4073	1H	Fin de l'excavation; paroi sud	S
2024-06-12	025	IMG_4074	1F	Paroi ouest	O

Projet :BjFj-237 parc des Royaux **Archéologue : Hélène Côté**

Film n° : BjFj-237-24-NUM-2

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2024-06-17	1	IMG_1568	2C	Fin 2C1, début 2C2	S
2024-06-17	2	IMG_1569	2C	Fin 2C2, début 2C3	S
2024-06-17	3	IMG_1570	2C	Fin 2C2, début 2C3	S
2024-06-17	4	IMG_1571	2C	Fin 2C3, fin de fouille	S
2024-06-17	5	IMG_1572	2C	Fin 2C3, fin de fouille	S
2024-06-17	6	IMG_1573	2C	Fin 2C3, fin de fouille	S
2024-06-17	7	IMG_1574	2C	Amas de brique provenant du mur 1D1	
2024-06-17	8	IMG_1575	2C	Amas de brique provenant du mur 1D1	
2024-06-17	9	IMG_1576	2C	Fin 2C3, fin de fouille	S
2024-06-17	10	IMG_1577	2C	Fin 2C3, fin de fouille	S
2024-06-17	11	IMG_1578	2C	Fin 2C3, fin de fouille	S
2024-06-17	12	IMG_1579	2D	Fin 2D1	N
2024-06-18	13	IMG_1580	2D	Fin 2D2	N
2024-06-18	14	IMG_1582	1A	Excavation mécanique, surface pavage 1A2 avant nettoyage	N
2024-06-18	15	IMG_1583	1A	excavation mécanique	N
2024-06-18	16	IMG_1584	1A	excavation mécanique	N
2024-06-18	17	IMG_1585	1A	Excavation mécanique, test pit sous pavage 1A2 à l'extrémité nord, paroi	O
2024-06-18	18	IMG_1586	1A	Excavation mécanique, test pit sous pavage 1A2 à l'extrémité nord, paroi O	O
2024-06-18	19	IMG_1587	1A	Excavation mécanique, test pit sous pavage 1A2 à l'extrémité nord	N
2024-06-19	20	IMG_1589	1D	Vue générale vers l'est, paroi est	E
2024-06-19	21	IMG_1590	1D	1D, paroi est, moitié nord	E
2024-06-19	22	IMG_1591	1D	1D, paroi est, moitié sud	E
2024-06-19	23	IMG_1592	1D	1D, vue générale vers le sud	S
2024-06-19	24	IMG_1593	1D	1D: extrémité nord de la paroi est	E
2024-06-19	25	IMG_1594	1D	1D: extrémité nord de la paroi est	E
2024-06-19	26	IMG_1595	1D	1D: extrémit nord de la paroi est avec solive 1D2	E
2024-06-19	27	IMG_1596	1D	1D: partie centrale de la paroi est	E
2024-06-19	28	IMG_1597	1D	1D: partie centrale-est de la paroi est	E
2024-06-19	29	IMG_1598	1D	1D: extrémité sud de la paroi est	E
2024-06-19	30	IMG_1599	1D	1D: extrémité sud de la paroi ouest	O
2024-06-19	31	IMG_1600	1D	1D: partie centrale de la paroi ouest	O
2024-06-19	32	IMG_1601	1D	1D: partie cente-nord de la paroi ouest	O
2024-06-19	33	IMG_1602	1D	1D: extrémité nord de la paroi ouest	O
2024-06-19	34	IMG_1603	1D	1D: vue générale de la paroi ouest	O
2024-06-19	35	IMG_1604	1D	Parement nord du mur 1D1	S
2024-06-19	36	IMG_1605	1D	Vue en plan du mur 1D1	E
2024-06-19	37	IMG_1606	1D	Parement nord du mur 1D1	S
2024-06-19	38	IMG_1607	1D, 2C	Partie enfouie du parement nord du mur 1D1	S

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2024-06-19	39	IMG_1608	2C	2C3, fin de fouille	E
2024-06-19	40	IMG_1609	2C	Paroi est, sous-opération 2D	E
2024-06-19	41	IMG_1610	1D, 2C	Détail, brique dans le mur 1D1	S
2024-06-19	42	IMG_1611	1D	Solive 1D2	N
2024-06-19	43	IMG_1612	1D, 2B	Solive 1D2, sondage 2B	S
2024-06-19	44	IMG_1613	1D	Détail solive 1D2 à la jonction avec paroi est	S-E
2024-06-19	45	IMG_1614	1D	Solive 1D2	S
2024-06-19	46	IMG_1617	1A	1A2, section N-S	S
2024-06-19	47	IMG_1618	1A	1A2, section N-S	S
2024-06-19	48	IMG_1619	1A	1A2, section E-O	E
2024-06-19	49	IMG_1620	1A	1A2, section E-O	E
2024-06-19	50	IMG_1621	1A	1A2, vue d'ensemble	N-E
2024-06-19	51	IMG_1624	1A	1A2, section E-O	O
2024-06-19	52	IMG_1625	1A	1A2, section E-O	O
2024-06-19	53	IMG_1626	1A	1A2, section N-S	S
2024-06-19	54	IMG_1627	1A	1A2, section N-S	S
2024-06-19	55	IMG_1628	1A	1A2, vue d'ensemble	N-E
2024-06-19	56	IMG_1629	1A	1A2, vue d'ensemble	N-E
2024-06-19	57	IMG_1630	1A	1A2, section E-O	E
2024-06-19	58	IMG_1631	1A	1A2, section N-S	N
2024-06-19	59	IMG_1632	1A	1A2, section N-S	N
2024-06-20	60	IMG_1633	1A	1A2, section N-S	N
2024-06-20	61	IMG_1634	1A	1A2, section N-S	S
2024-06-20	62	IMG_1635	1A	1A2, section E-O	E
2024-06-20	63	IMG_1636	1A	1A2, section E-O	E
2024-06-20	64	IMG_1637	1A	1A2, section E-O	O
2024-06-20	65	IMG_1638	1A	1A2, détail poteau à l'extrémité est	O
2024-06-20	66	IMG_1639	1A	1A2, poteau à l'extrémité est	O
2024-06-20	67	IMG_1640	1A	1A2: détail béton et poteau dans la section E-O	N
2024-06-20	68	IMG_1641	1A	1A2: détail béton et poteau dans la section E-O	N
2024-06-20	69	IMG_1642	1A	1A2: détail béton et poteaux dans la section E-O	O
2024-06-20	70	IMG_1643	1A	1A2: détail béton dans la section E-O	
2024-06-20	71	IMG_1644	1A	1A2, poteau à l'extrémité est	O
2024-06-20	72	IMG_1645	1A	atmosphère	N
2024-06-20	73	IMG_1646	1A	1A2: détail béton	
2024-06-20	74	IMG_1647	1A	1A2: détail béton	
2024-06-20	75	IMG_1648	1A	1A2: détail béton	
2024-06-20	76	IMG_1649	1A	effondrement dans 1A	
2024-06-20	77	IMG_1650	1A	effondrement dans 1A	
2024-06-20	78	IMG_1651	1A	effondrement dans 1A: murs	
2024-06-20	79	IMG_1652	1A	effondrement dans 1A: murs	

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2024-06-20	80	IMG_1653	1A	effondrement dans 1A: murs	
2024-06-20	81	IMG_1654	1A	effondrement dans 1A: murs	
2024-06-20	82	IMG_1655	1A	effondrement dans 1A: murs	
2024-06-20	83	IMG_1656	1A	effondrement dans 1A: murs	
2024-06-20	84	IMG_1658	1A	1A: paroi ouest, extrémité sud	O
2024-06-21	85	IMG_1659	1A	1A: paroi ouest, section sud	O
2024-06-21	86	IMG_1660	1A	1A: paroi ouest, centre	O
2024-06-21	87	IMG_1661	1A	1A: paroi ouest, extrémité nord	O
2024-06-21	88	IMG_1662	2A	Fin sondage 2A	E
2024-06-21	89	IMG_1663	2A	Fin sondage 2A	E
2024-06-21	90	IMG_1664	2D	Fin sondage 2D	E
2024-06-21	91	IMG_1665	2B	Fin sondage 2B	N
2024-06-21	92	IMG_1666	1A	1A: paroi sud	S
2024-06-21	93	IMG_1667	1A-2F	Début 1A2/2F1	O
2024-06-21	94	IMG_1668	1A-2E	Début 1A2/2E1	S
2024-06-21	95	IMG_1669	1A	1A: paroi sud, extrémité est	S
2024-06-21	96	IMG_1670	1A	1A: paroi sud, centre	S
2024-06-21	97	IMG_1671	1A	1A: paroi sud, extrémité ouest	S
2024-06-21	98	IMG_1672	2F	Fin 2F1, début 2F2	O
2024-06-21	99	IMG_1673	2F	Fin 2F1, début 2F2	O
2024-06-21	100	IMG_1674	2E	Fin 2E1, début 2E2	S
2024-06-21	101	IMG_1675	2F	Fin 2F2, début 2F3	O
2024-06-21	102	IMG_1676	2F	Fin 2F2, début 2F3	O
2024-06-21	103	IMG_1677	2F	Détail niveau de pierres dans 2F3	N
2024-06-21	104	IMG_1678	2F	Détail niveau de pierres dans 2F3	N
2024-06-21	105	IMG_1679	2F	Détail niveau de pierres dans 2F3	N
2024-06-21	106	IMG_1680	2E	Fin 2E2, début 2E3	S
2024-06-21	107	IMG_1681	2E	Fin 2E2, début 2E3	E
2024-06-21	108	IMG_1682	2F	Fin 2F3, début 2F4	S
2024-06-21	109	IMG_1683	2F	2F4 en cours de fouille	N
2024-06-21	110	IMG_1684	2F	atmosphère	
2024-06-21	111	IMG_1685	2E	atmosphère	
2024-06-21	112	IMG_1686	2F	2F4, fin de fouille avant sondage	N
2024-06-21	113	IMG_1687	2E	Fin 2E3, début 2E4	E
2024-06-21	114	IMG_1688	2F	Fin 2F4, fin de fouille	N
2024-06-21	115	IMG_1689	2F	Paroi est 2F	E
2024-06-21	116	IMG_1690	2F	Paroi sud 2F	S
2024-06-21	117	IMG_1691	2E	Fin 2E4, début 2E5	E
2024-06-21	118	IMG_1692	1A	1A2: Détail trace de poteau et ajustement des pierres autour	
2024-06-21	119	IMG_1693	1D	Démantèlement du mur 1D1	S
2024-06-21	120	IMG_1694	1D	Démantèlement du mur 1D1	S

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2024-06-21	121	IMG_1696	1D	Briques provenant du mur 1D1	
2024-06-21	122	IMG_1697	1D	Démantèlement du mur 1D1	S
2024-06-21	123	IMG_1698	1D	Élément du mur 1D1	
2024-06-21	124	IMG_1699	1D	Élément du mur 1D1	
2024-06-21	125	IMG_1700	1D	Mur 1D1 en cours de démantèlement	S
2024-06-21	126	IMG_1701	2E	Fin arbitraire 2E5, fin de fouille	E
2024-06-21	127	IMG_1702	2E	Fin arbitraire 2E5, fin de fouille	S
2024-06-21	128	IMG_1703	2E	2E: paroi sud	S
2024-06-25	129	IMG_1706	1A	Effondrement dans 1A avant excavation mécanique	O
2024-06-25	130	IMG_1707		Excavation mécanique, sécurisation des parois	S-O
2024-06-25	131	IMG_1708	1A-1D	Excavation mécanique, sécurisation des parois	S-O
2024-06-25	132	IMG_1709	1A-1D	Excavation pour dégagement vestiges 1D2-1A3 et 1A4, sécurisation des	S-O
2024-06-25	133	IMG_1710	1A-1D	Vestiges 1D2-1A3 et 1A4 en cours de dégagement	S
2024-06-25	134	IMG_1711	1A-1D	Vestiges 1D2-1A3 et 1A4 en cours de dégagement	S
2024-06-25	135	IMG_1712	1A-1D	Excavation pour dégagement vestiges 1D2-1A3 et 1A4, sécurisation des	S
2024-06-25	136	IMG_1713	1A-1D	Excavation pour dégagement vestiges 1D2-1A3 et 1A4, sécurisation des	S
2024-06-25	137	IMG_1714	1A-1D	Excavation pour dégagement vestiges 1D2-1A3 et 1A4, sécurisation des	S
2024-06-25	138	IMG_1715	1A	Atmosphère: 1D2-1A3 et 1A4 en cours de dégagement	S
2024-06-25	139	IMG_1716	1A	Partie 1D2-1A3 et 1A4	S-O
2024-06-25	140	IMG_1717	1A	Extrémité est paroi sud 1A, partie 1D2-1A3	S-O
2024-06-25	141	IMG_1718	1A	Vestiges 1D2-1A3 et 1A4, sondage 1A5	E
2024-06-25	142	IMG_1719	1A	Vestiges 1D2-1A3 et 1A4, sondage 1A5	E
2024-06-25	143	IMG_1720	1A	Vestiges 1D2-1A3 et 1A4, sondage 1A5	O
2024-06-25	144	IMG_1721	1A	Vestiges 1D2-1A3 et 1A4, sondage 1A5	O
2024-06-25	145	IMG_1722	1A	Vestiges 1D2-1A3 et 1A4, sondage 1A5	S
2024-06-25	146	IMG_1723	1A	Détail coin S-E 1A4 avec planche entre deux assises de briques	S
2024-06-25	147	IMG_1724	1A	Vue en plan du sondage à la pelle 1A5 réalisé à l'intérieur de 1A4, coin N-E	E
2024-06-25	148	IMG_1725	1A	Détail solive 1D2-1A3, avec planche entre deux assises de briques	E
2024-06-25	149	IMG_1726	1A	Détail coin S-E 1A4 avec planche entre deux assises de briques	S
2024-06-25	150	IMG_1727	1A	Détail agencement des briques du côté sud de 1A4 et paroi sud de la	S
2024-06-25	151	IMG_1728	1A	Détail coin sud-ouest 1A4 avc planche de bois et paroi sud de la tranchée	S
2024-06-25	152	IMG_1729	1A	détail parement int. du côté est avec planche de bois entre deux assises de	E
2024-06-25	153	IMG_1730	1A	Coin sud-est 1A4	E
2024-06-25	154	IMG_1731	1A	Détail coin sud-est 1A4	E
2024-06-26	155	IMG_1732	1D	Vue en plan 1D1 avant démolition	S-E
2024-06-27	156	IMG_1733	1D	Excavation en vue de la démolition du mur 1D1	S-O
2024-06-28	157	IMG_1734	1D	Excavation en vue de la démolition du mur 1D1	S-O
2024-06-29	158	IMG_1735	1D	Vue en plan 1D1 avant démolition	S-O
2024-06-30	159	IMG_1736	1D	Démolition du mur 1D1	S-O
2024-07-01	160	IMG_1737	1D	Retrait d'un poteau au sud de 1D1	S-O
2024-07-02	161	IMG_1738	1D	Retrait d'un poteau au sud de 1D1	S-O

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
2024-07-03	162	IMG_1739	1D	Retrait d'un poteau au sud de 1D1	S-O
2024-07-04	163	IMG_1740	1D	Retrait d'un poteau au sud de 1D1	S-O
2024-07-05	164	IMG_1741	1D	Trou laissé par le retrait du poteau au sud de 1D1	S-O
2024-07-06	165	IMG_1742	1D	Trou laissé par le retrait du poteau au sud de 1D1	S-O
2024-07-07	166	IMG_1744	1D	Trou laissé par le retrait du poteau au sud de 1D1	S-O
2024-07-08	167	IMG_1745	1D	Trou laissé par le retrait du poteau au sud de 1D1	S-O
2024-07-09	168	IMG_1746	1D	Trou laissé par le retrait du poteau au sud de 1D1	S-O
2024-07-10	169	IMG_1747	1D	Trou laissé par le retrait du poteau au sud de 1D1	S-O
2024-07-11	170	IMG_1748	1D	Trou laissé par le retrait du poteau au sud de 1D1	S-O
2024-07-12	171	IMG_1749	1D	Profil du mur 1D1 dans la paroi est	E
2024-07-13	172	IMG_1750	1D	Profil du mur 1D1 dans la paroi est	E
2024-07-14	173	IMG_1751	1D	Profil du mur 1D1 dans la paroi est	E
2024-07-15	174	IMG_1752	1D	Profil du mur 1D1 dans la paroi est	E
2024-07-16	175	IMG_1753	1D	Profil du mur 1D1 dans la paroi est	E

MAISON BÉLISLE (BkFj-10), TERREBONNE



Interventions archéologiques, printemps 2024

ethnoscop

Mai 2025

Maison Bélisle (BkFj-10), Terrebonne

Interventions archéologiques, printemps 2024

Ethnoscop inc., 2025

Page couverture :
Vue générale vers l'est de l'aire d'intervention (BkFj-10-24-NUM1-78)

RÉSUMÉ

En prévision de l'installation d'une canalisation reliant la maison Bélisle à l'égout qui part du bâtiment de la forge et se déverse dans le réseau public sous la rue Saint-François-Xavier, une fouille et une surveillance archéologique ont été effectuées afin de caractériser les vestiges architecturaux et le tissu archéologique susceptibles d'être affectés par les travaux. L'endroit correspond au site archéologique BkFj-10 depuis les découvertes réalisées lors d'interventions menées au début des années 2000 par Ethnoscop. Des contextes remontant au XVIIIe siècle avaient alors été mis au jour.

Ainsi, un grand espace mesurant environ 4,50 m sur 1,50 m à 1,80 m a été fouillé. Outre des dépôts d'occupation associés aux activités de la forge datant du XXe siècle et à l'utilisation de l'espace au XIXe siècle, un vestige en maçonnerie de pierre a été mis au jour; il serait associé à un appentis qui pourrait dater de la fin du XVIIIe siècle. Les plus anciens dépôts fouillés pourraient être même plus anciens et dater de la première moitié de ce siècle. La surveillance archéologique, réalisée lors des travaux d'excavation après, la fouille, a permis de confirmer que le tissu archéologique situé aux deux extrémités de l'aire de fouille avait été perturbé par des travaux antérieurs.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES VII
LISTE DES PHOTOGRAPHIES VII
LISTE DES PLANCHES IX
LISTE DES PLANS IX
LISTE DES TABLEAUX IX
LISTE DES PARTICIPANTS XI
1. INTRODUCTION 1
1.1 Mandat et objectifs 1
1.2 Enregistrement des données et méthodes de terrain 5
2. BILAN DES CONNAISSANCES 7
2.1 Contexte environnemental 7
2.2 Contexte historique 11
2.3 Interventions antérieures 17
3. RÉSULTATS DE L'INTERVENTION 21
3.1 Fouille, sous-opération 4A 25
3.2 Supervision, sous-opérations 5A et 5B 41
4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 43
BIBLIOGRAPHIE 45
ANNEXES
Annexe 1 Inventaire des artefacts et des écofacts
Annexe 2 Catalogue des photographies

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Courbe généralisée du relèvement isostatique ou de l'émersion des terres dans la région du lac Saint-Pierre (Lamarche 2006) 10

Figure 2. Reproduction d'un plan confirmant les concessions aux premiers occupants de la seigneurie de Terrebonne au tournant du XVIIIe siècle. 12

Figure 3. Reproduction d'un plan représentant les concessions de la côte de Terrebonne en 1736. 13

Figure 4. Extrait d'une carte topographique réalisée vers 1909 illustrant l'aménagement du territoire de Terrebonne à cette époque. 15

Figure 5. Extrait d'un plan préparé par l'arpenter-géomètre J.-André Laferrière en 1957 sur lequel est représenté la partie du lot 294 (identifiée par la flèche) acquise par Wilfrid Bélisle. 16

Figure 6. Coupe stratigraphique de la sous-opération 4A, paroi sud 27

Figure 7. La maison Bélisle, vraisemblablement au milieu du XXe siècle (source : La Revue, 28 août 2018). 30

Figure 8. Coupe stratigraphique de la sous-opération 4A, paroi nord 32

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1. Vue d'ensemble de la paroi sud de la sous-opération 4A à la fin de la fouille, vue vers le sud-ouest (BkFj-10-2024-NUM1-119). 25

Photo 2. État des lieux avant le début de la fouille de 2024 (en arrière-plan), vue vers l'ouest (BkFj-10-2024-NUM1-1) et état de l'endroit lors de l'intervention de 2002 (à l'avant-plan), vue vers le sud (Ethnoscop 2006 : page couverture). 29

Photo 3. Alignement de pierres (4A19) dans la portion est de l'aire de fouille, vue vers l'ouest (BkFj-10-2024-NUM1-53). 33

Photo 4. Vestige en maçonnerie de pierres (4A26) dans la portion est de l'aire de fouille, vue vers le sud-est (BkFj-10-2024-NUM1-111). 36

Photo 5. Sous-opération 5A, supervision des travaux à l'est de l'aire de fouille, vue le sud-est (BkFj-10-2024-NUM1-138). On aperçoit un peu le vestige 4A26 (flèche) et la stratigraphie se poursuivre vers l'est. 42

Photo 6. Sous-opération 5B, supervision des travaux à l'ouest de l'aire de fouille, vue vers le nord (BkFj-10-2024-NUM1-142). 42

LISTE DES PLANCHES

Planche 1. Artefacts du lot BkFj-10-4A29 38
Planche 2. Artefacts du lot BkFj-10-4A31 40

LISTE DES PLANS

Plan 1. Localisation générale de l'aire d'intervention 2
Plan 2. Localisation de l'aire d'intervention 3
Plan 3. Localisation des interventions antérieures 19
Plan 4. Sous-opérations 4A 23

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Séquence chronologique des événements quaternaires dans la région de la plaine de Montréal 9

LISTE DES PARTICIPANTS

DIRECTION DE L'INTERVENTION

La nouvelle société

Marie-Ève Le Scelleur	Coordonnatrice – Muséologie et patrimoine

Ville de Terrebonne

Maxime D'Anjou, ing.	Coordonnateur de projets, Direction des travaux publics

RÉALISATION DE L'INTERVENTION

Ethnoscop

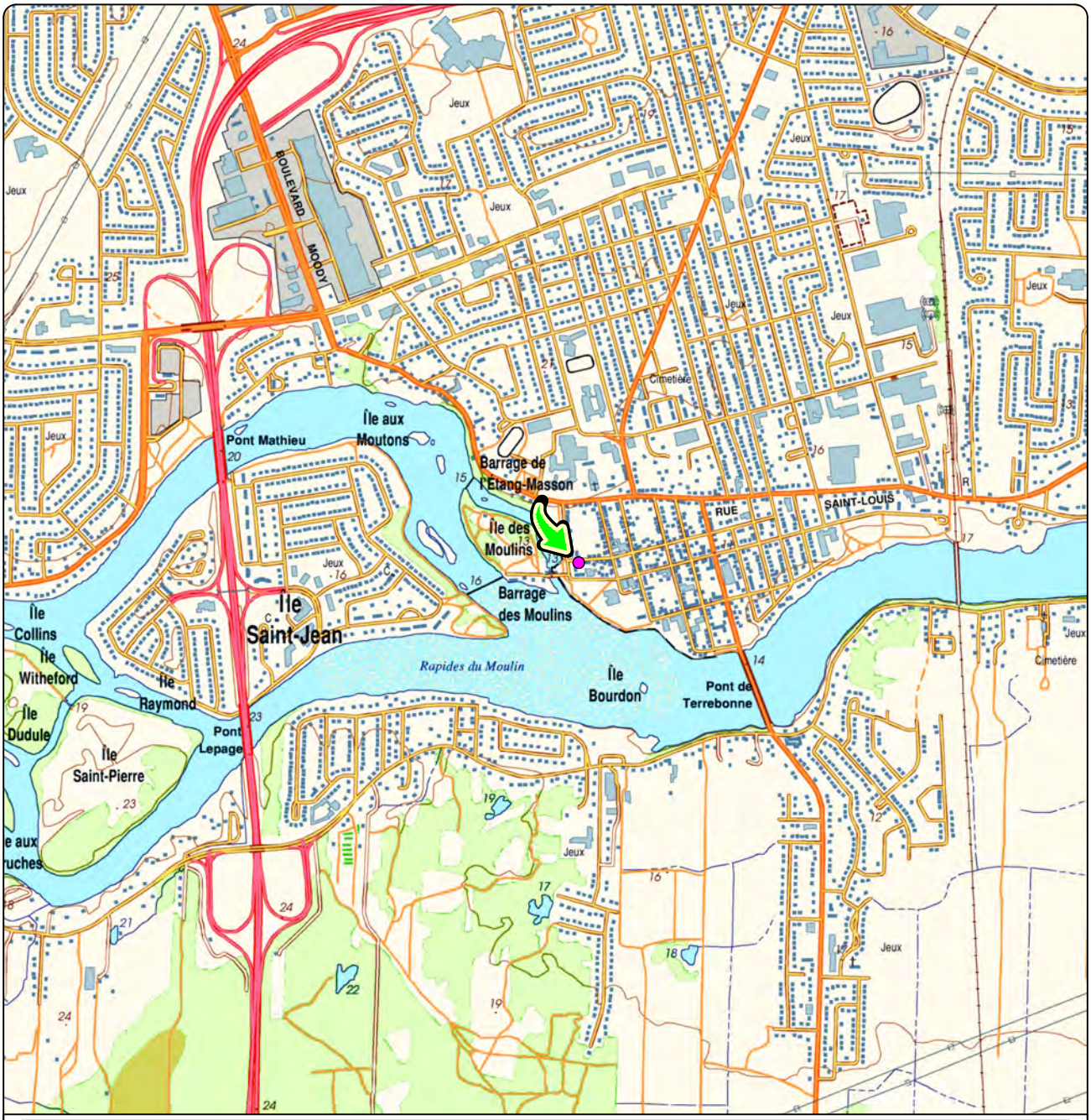
Martin Royer	Coordonnateur
Jonathan Choronzey	Archéologue chargé de projet, rédacteur du rapport
Marine Blanchard	Technicienne-archéologue
Samuel Bourgelas	Technicien-archéologue
Olivier D'Aoust	Technicien-archéologue
Isabelle Hade	Spécialiste en culture matérielle
Liliane Carle	Géographe-cartographe
Stéphanie Goyette	Éditrice du rapport
Michelle Dubé	Adjointe administrative

1. INTRODUCTION

Le présent rapport rend compte des résultats des interventions archéologiques effectuées sur le terrain de la Maison Bélisle située au 844, rue Saint-François-Xavier à Terrebonne (plans 1 et 2). Ce terrain correspond au site archéologique BkFj-10, connu pour abriter une maison ancestrale ainsi que des vestiges architecturaux et des couches d'occupation qui témoignent de l'histoire des lieux sur environ deux siècles, soit de la seconde moitié du XVIIIe siècle jusqu'au milieu du XXe siècle. L'endroit possède donc un fort potentiel archéologique. La fouille et la surveillance archéologique visaient à relever tout élément d'intérêt archéologique pouvant nous en apprendre davantage sur l'occupation et l'histoire de ce site emblématique du Vieux-Terrebonne.

1.1 Mandat et objectifs

La Ville de Terrebonne souhaitait installer un nouvel égout sanitaire, partant de la maison Bélisle et se raccordant à la canalisation existante arrivant du bâtiment de la forge situé un peu au sud-ouest, en retrait de la rue. Cet égout existant s'écoulait vers le nord jusqu'au réseau principal situé dans la rue Saint-François-Xavier. Ainsi, pour réaliser ces travaux, il avait été estimé qu'un espace long de 30 pieds, large de 4 à 9 pieds et profond de 3 à 4 pieds situé dans de la cour, immédiatement à l'ouest du bâtiment historique, serait affecté. Or, compte tenu des découvertes archéologiques effectuées par Ethnoscop de 2001 à 2003 à proximité, notamment des vestiges architecturaux et des couches d'occupation remontant jusqu'au XVIIIe siècle, le ministère de la Culture et des Communications avait exigé qu'une fouille soit réalisée préalablement à l'installation de la nouvelle canalisation et qu'une supervision archéologique accompagne les travaux nécessitant des excavations. Selon les données recueillies par Ethnoscop lors des interventions antérieures, les travaux prévus allaient entraîner des perturbations sur toute l'épaisseur du tissu archéologique, jusqu'au sol naturel. Le mandat consistait donc à procéder à la fouille exhaustive de l'espace affecté par les travaux et à assurer un suivi au moment de la réalisation de ceux-ci. L'objectif étant ensuite de rédiger un rapport rendant compte des résultats obtenus, conformément aux exigences de la Loi sur le patrimoine culturel et le Règlement sur la recherche archéologique.



MAISON BELISLE, TERREBONNE, BkFj-10
INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 1

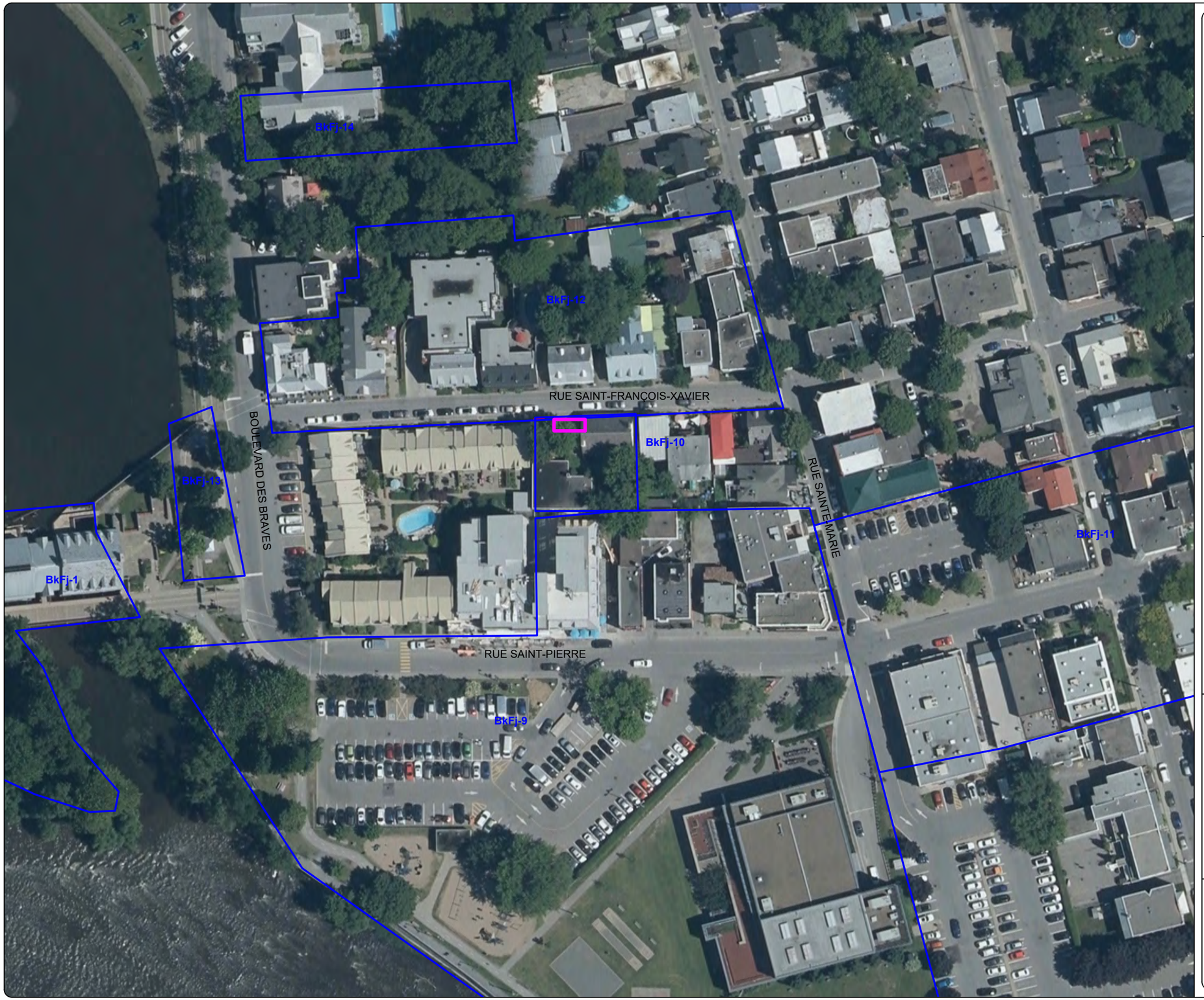
LOCALISATION GÉNÉRALE DE L'AIRE D'INTERVENTION

AIRE D'INTERVENTION ET SITE BkFj-10

Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune,
Cartes topographiques n°s 31H-12202
© Gouvernement du Québec
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

0 200 400 m
ÉCHELLE : 1/20 000

SOD2355
ethnoscop



MAISON BELISLE, TERREBONNE, BkFj-10

INVENTAIRE ARCHÉOLOGIQUE

PLAN 2

LOCALISATION DE L'AIRE D'INTERVENTION

AIRE D'INTERVENTION

SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ

BkFj-9 CODE BORDEN

0 10 20 m

ÉCHELLE : 1/1000

N.G.

N.M.M.

Source : MOS_18_31H12_NE_20CM_F08:
https://www.donneesquebec.ca/recherche/dataset/mosaique
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

SOD2355

ethnoscop

1.2 Enregistrement des données et méthodes de terrain

Les données archéologiques ont été enregistrées selon le système de Tikal (opération, sous-opération et lot), lequel est couramment utilisé en archéologie au Québec. L'opération est représentée par un nombre (**1**A1) et peut faire référence soit à des aires d'origine culturelle distinctes, à des années différentes d'intervention ou à des phases particulières de travaux (par exemple inventaire, fouille ou surveillance archéologique). La sous-opération, qui consiste en une subdivision d'une opération, est désignée par une lettre majuscule (1**A**1) et elle circonscrit un endroit particulier d'une même opération. Le lot, qui est représenté par un nombre (1A**1**), est la plus petite unité d'enregistrement archéologique et réfère à un élément particulier mis au jour dans une sous-opération donnée. Il représente dans ce cas-ci les dépôts de sols fouillés.

Ici, l'opération 4 a été utilisée lors de la réalisation de la fouille, faisant suite à celles utilisées lors des interventions de 2001 et 2002 (opérations 1 et 2) ayant mené à la création du site archéologique BkFj-10 et celle de 2003 (opération 3). L'opération 4 correspond à la fouille manuelle du secteur où le tissu archéologique avait été jugé intègre et qui constitue l'essentiel de l'espace affecté par les travaux d'installation d'un tuyau d'égout sanitaire. L'opération 5 correspond quant à elle à la supervision des travaux d'excavations mécaniques postérieurs à la fouille, nécessaires pour le raccordement du nouveau segment de canalisation aux infrastructures existantes. À l'est, le long du mur de la maison, l'excavation (sous-opération 5A) visait à dégager le segment de canalisation sortant de la maison Bélisle tandis qu'à l'ouest l'excavation (sous-opération 5B) a servi à localiser l'égout provenant du bâtiment de la forge.

Lors de l'intervention archéologique, les données ont été consignées sur des fiches de fouille. Les sols rencontrés ont été décrits et ont fait l'objet de relevés stratigraphiques et photographiques. Les artefacts et écofacts mis au jour lors de la fouille ont été récoltés afin d'être nettoyés, analysés et inventoriés en laboratoire dans les installations d'Ethnoscop. La fouille a été réalisée sur sept jours, entre le 5 et le 14 mai 2024. La supervision a eu lieu un peu après, soit le 3 juin. Les travaux ont été réalisés sous le permis de recherche archéologique 24-ETHN-05 délivré par le ministère de la Culture et des Communications.

2. BILAN DES CONNAISSANCES

2.1 Contexte environnemental

Selon les données actuelles, des différents événements quaternaires qui surviennent durant la période tardi et postglaciaire, l'aire d'intervention ne serait pas vraiment habitable ou disponible pour l'occupation humaine antérieurement à environ 3000 ans avant aujourd'hui (AA[1]). En effet, dans la séquence chronologique des événements quaternaires présentée au tableau 1, l'épisode 4b est le premier qui est réellement pertinent pour l'aire visée par les travaux, dans la mesure où avant cela, l'ensemble de l'aire d'étude était sous l'Inlandsis laurentidien, la mer de Champlain, le lac à Lampsilis et vraisemblablement le Proto-fleuve Saint-Laurent. Ce sont de grands systèmes hydrographiques qui se développent et se mettent en place avant que ne soient atteintes les conditions actuelles. Entre autres choses, le retrait de l'inlandsis laurentidien débute vers 13 000 ans AA, suivi de l'envahissement de la basses-terres du Saint-Laurent par les eaux salines de la mer de Champlain (13 000 à 10 600 ans AA) lorsqu'une digue de glace fond et cède aux environs de Québec (épisode 1). Vers 7500 ans AA, à la fin de l'épisode du lac à Lampsilis où une quantité massive d'eaux douces occupe la vallée du Saint-Laurent, l'exondation rapide des terres prend fin et le niveau du Proto-Saint-Laurent se stabilise à environ 15 m (NMM[2]). À cette époque, le débit du fleuve naissant atteint le double de l'actuel. Parce qu'elle présente une surface d'accueil située entre 13 m et 14 m d'altitude, l'aire d'intervention est encore sous l'eau. Plusieurs variations font en sorte que ce n'est seulement qu'autour de 3000 ans AA que l'aire d'intervention émergera définitivement.

Afin de caractériser cette émersion progressive, mais irrégulière, une projection a été élaborée en tenant compte de différentes études surtout réalisées dans l'estuaire du Saint-Laurent et dans la région du lac Saint-Pierre (figure 1). La figure illustre ce que la plupart des quaternaristes avancent ; c'est-à-dire que le relèvement isostatique aurait pu être initialement rapide, puis plus graduel. Les derniers événements auraient été caractérisés par un rebondissement de la croûte terrestre qui se manifeste par l'oscillation des niveaux marins à l'est, et des niveaux lacustre et fluvial dans la vallée du Saint-Laurent, notamment entre 8000 et 6000, vers 4000 et vers 2000 ans AA. Ce phénomène se produit également lorsque la croûte

[1] Avant aujourd'hui. La chronologie des événements tardiglaciaires présentée dans la présente étude s'appuie sur des dates étalonnées où l'année de référence est 1950.

[2] Dans le texte, les élévations sont données par rapport au niveau maritime moyen (NMM).

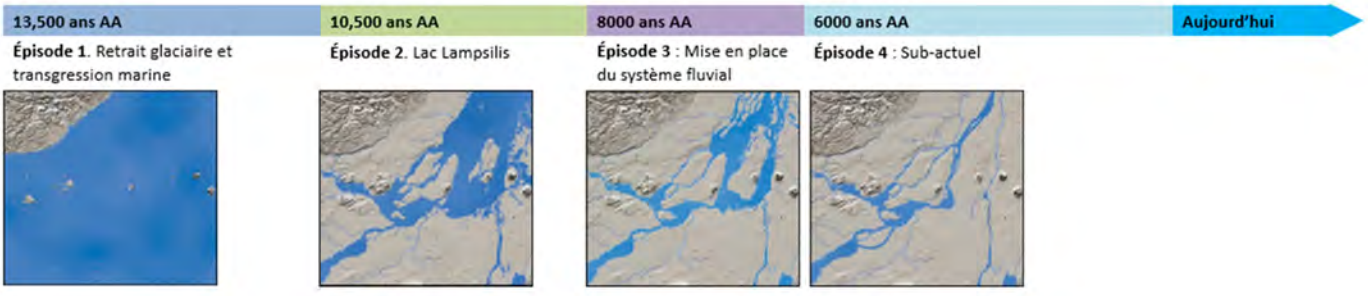
culmine et que de nombreuses transgressions vers 5000, 3000 et 1500 ans AA sont caractérisées par une remontée de l'eau en fonction de l'enfoncement périodique de la croûte terrestre (Arkéos 2013 : 19; Ethnoscop 2018 : 26; 2022a : 13; 2022b : 17).

De nous jours, l'aire d'intervention se trouve à proximité de la rivière des Mille-Îles qui, à cet endroit fraye son chemin entre une série d'iles et présente un courant assez fort. Le site occupe la terrasse riveraine qui culmine à une élévation de 13,00 m à 14,00 m. Dans le passé, l'endroit était certainement vulnérable aux inondations en périodes de crues. Le terrain de la maison Bélisle se trouve toutefois à environ 100,00 m du rivage. Il se trouve maintenant au cœur du Vieux-Terrebonne qui est caractérisé par un environnement urbain à faible densité.

Tableau 1. Séquence chronologique des événements quaternaires dans la région de la plaine de Montréal[3]

ÉVÉNEMENT	ÉPISODE	TEMPS*	INLANDSIS, GLACIERS	RÉGIME DES EAUX	AIRE D'ÉTUDE
—		13 500 ans AA et plus	Recouvrement total de la vallée du Saint-Laurent.		
Retrait glaciaire et transgression marine	**1a**	13 500 à 13 000	Individualisation de glaciers sur les Appalaches en Estrie, en Gaspésie, au Bas-Saint-Laurent, au Maine, etc.	La **mer de Goldthwait** à l'est de Québec. Le **lac proglaciaire à Candona** au sud de la latitude de Lachute.	Les Montérégiennes sont ennoyées jusque vers 230 mètres d'altitude. Les plus hautes constituent des îlots rocheux dénudés.
	1b	13 000 ± 50 ans	Retrait du front glaciaire qui, appuyé sur le piémont appalachien, faisait barrage à la pénétration de l'océan.	Vidange rapide du **lac à Candona**. La **mer de Champlain** inonde quasi instantanément la plaine de Montréal.	Au mont Royal, seuls les trois sommets situés au-dessus de 187 m émergent, dont la butte d'Outremont et celle de la Croix.
	1c	12 800	Moraine de Saint-Narcisse. Coup de froid de 12 900 à 11 600 ans AA.	La **mer de Champlain** lèche les glaces dans la région de Trois-Rivières.	Les Laurentides montréalaises sont dégagées jusqu'à Saint-Faustin.
	1d	12 000	Le front glaciaire file de Shawinigan à Ste-Agathe et jusqu'à North Bay.	De 12 300 à 8300 AA, le lac Ontario, bas, n'alimente pas le Haut Saint-Laurent.	11 800 AA : rivage champlainien à 90 m.
—	**1** vers **2**	11 000	Le front glaciaire passe à Jonquière et au nord de Mont-Laurier.	**Dessalure de la mer de Champlain**. Fin du régime estuarien à Québec:10 600 AA.	**Rivage de Rigaud** à environ 64 m : saumâtre. *Déluges* tous les 200 ans environ.
Lac à Lampsilis	**2a**	10 000	Le front glaciaire passe du lac Saint-Jean au réservoir Gouin et barre le lac proglaciaire Barlow à Rouyn.	**Lac à Lampsilis**. Débit du Saint-Laurent cinq fois supérieur au débit annuel à Montréal. *Déluges* ± tous les 200 ans.	10 600 AA : début du lac à Lampsilis à 52 m. 10 200 AA : rivage lacustre à 45 m. 9600 AA : **Rivage de Montréal** à 30-35 m.
	2b	9000	Le front passe loin du lac Saint-Jean et file vers le lac glaciaire Ojibway. Glacier isolé disparu en Gaspésie.	**Lac à Lampsilis**. Débit du Saint-Laurent six fois supérieur au débit annuel actuel. *Déluges* tous les 500 ans environ.	Replat à 23-25 m exondé il y a 9000 ans. 8900 AA : Début du lac à la Loutre. 8400 AA : **Rivage de St-Barthélémy** à 18 m.
Mise en place du système fluvial	**3a**	8000	Le glacier du Nouveau-Québec est séparé de l'inlandsis laurentidien.	7500 AA : **fin du lac à Lampsilis**. Débit du Saint-Laurent double du débit actuel.	Baisse du niveau du protofleuve, puis remontée vers 6500 ans AA.
	3b	7000	Le glacier ne couvre plus que l'intérieur du Nunavik, loin des côtes.	**Proto-Saint-Laurent**. Raccordement progressif des affluents du fleuve.	Rivage à environ 15 m. C'est le plus ancien des bas niveaux du proto-Saint-Laurent.
Sub-actuel	**4a**	6000	Fonte finale du glacier (6000-5500)	Débit et régime semblables à l'actuel.	Remontée du fleuve depuis 6800 AA.
	4b	5000 et moins	-	**Saint-Laurent subactuel**, avec variations du niveau moyen en aval des rapides de Lachine.	Rivage d'abord à 18 m, puis baisse du niveau des eaux en trois cycles.Il y a 1000 ans : terrasse à 9 m.

* Chronologie par étalonnage des dates ^{14}C en années de 365 jours AA : Avant l'Actuel, *i.e.* l'année 1950.



[3] Tableau conçu par Jean Poirier† d'*Ethnoscop Inc.* et révisé par Pierre J.H. Richard, professeur émérite, *Géographie, Université de Montréal*, en octobre 2016. Mis à jour par Pierre J.H. Richard, été 2022.

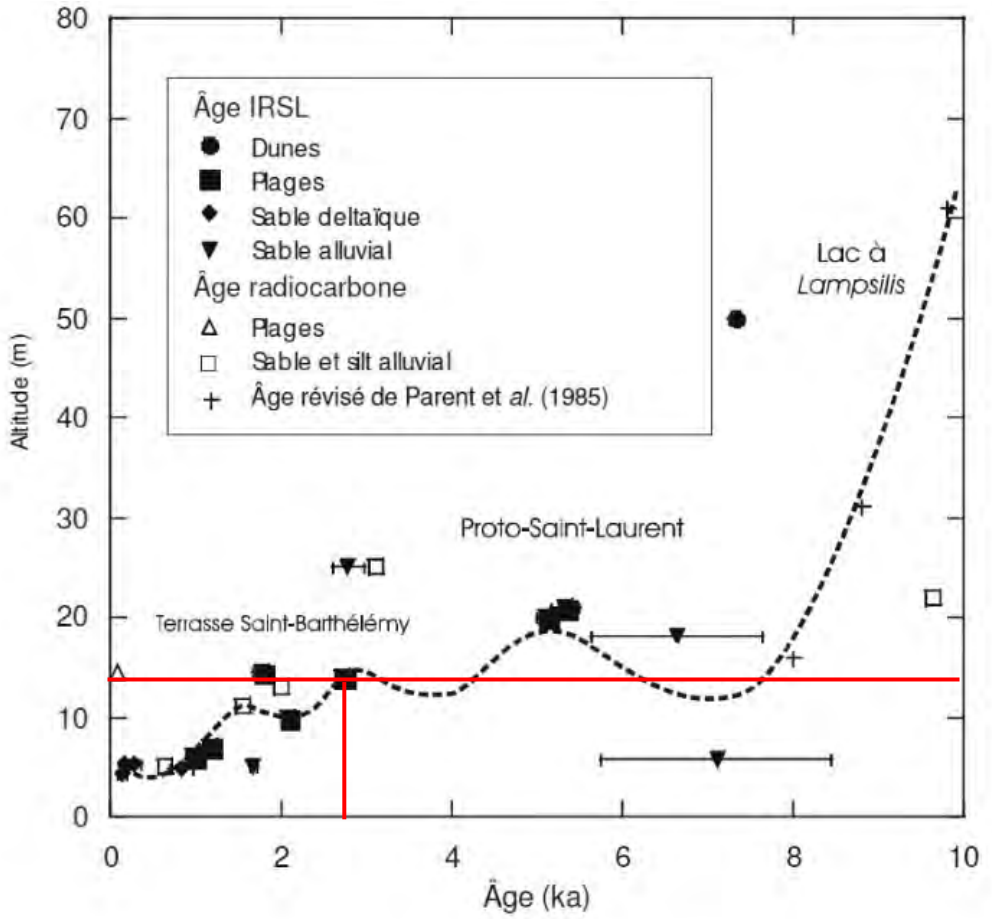


Figure 1. Courbe généralisée du relèvement isostatique ou de l'émersion des terres dans la région du lac Saint-Pierre (Lamarche 2006)

2.2 Contexte historique

Les premiers occupants de la seigneurie de Terrebonne s'installent au tournant du XVIII[e] siècle. Leurs concessions sont confirmées par le seigneur Louis Lecompte Dupré vers 1710 (figure 2). Vingt-cinq ans plus tard, la presque totalité de la seigneurie est occupée. Sur l'un des domaines du seigneur Louis Lepage de Sainte-Claire (figure 3), on retrouve l'église, le presbytère et les moulins « à lau faisant farine » et « à lau à deux scies faisant planches »[4]. C'est l'embryon du bourg de Terrebonne.

En 1745, la seigneurie est cédée à Louis de Chapt de La Corne. En plein cœur du bourg, près de la place publique, il concède un lot au négociant Jacques Perra, en janvier 1759. L'emplacement compte 90 pieds de front sur 75 pieds de profondeur (mesures françaises). Perra y construit une imposante demeure de pierre, durant l'été 1760. À ce moment, un bataillon du régiment de La Sarre stationne au bourg de Terrebonne. En sa qualité d'écrivain du munitionnaire du Roy et en cette période troublée, Perra a probablement utilisé la maison à des fins militaires. Elle a pu servir de magasin, d'entrepôt ou de caserne[5].

Par la suite, la maison est abandonnée. Elle a visiblement besoin de travaux de réparations lorsque le négociant Charles Porcheron en fait faire l'inventaire en juin 1765. Il est locataire de Jacques Perra, qui réside maintenant à Québec. L'inventaire de 1765 révèle que l'escalier de cinq marches qui mène à la maison est à refaire. De nombreuses vitres sont cassées, on doit réparer le plafond ainsi que plusieurs planchers et cloisons. On apprend en outre que le rez-de-chaussée comprend un tambour, une grande salle, trois cabinets, une chambre et une cuisine. Le grenier abrite un pigeonnier et la cave est « hors de service par l'eau qui y reste »[6]. Dans la cour, les latrines sont à demi comblées et « embarrassées de bois ». On y trouve aussi quatre petites écuries, un hangar « fermant à clé en bon état », une remise pour le bois et une petite boulangerie en très mauvais état. La propriété est enclose d'une clôture de bois (crouttes) et une porte cochère en permet l'accès[7].

---

[4] Henri Masson, *La seigneurie de Terrebonne sous le Régime français*, Montréal, s. éd., 1982, p. 101.

[5] Claude Blouin, *La maison Jacques Perra, Terrebonne*, Société d'histoire de la région de Terrebonne, 1979, (Collection Notre patrimoine régional, numéro 1), p. 5.

[6] ANQM, A. Foucher, Inventaire de la maison du Sieur Perra, 17 juin 1765.

[7] Ibid.

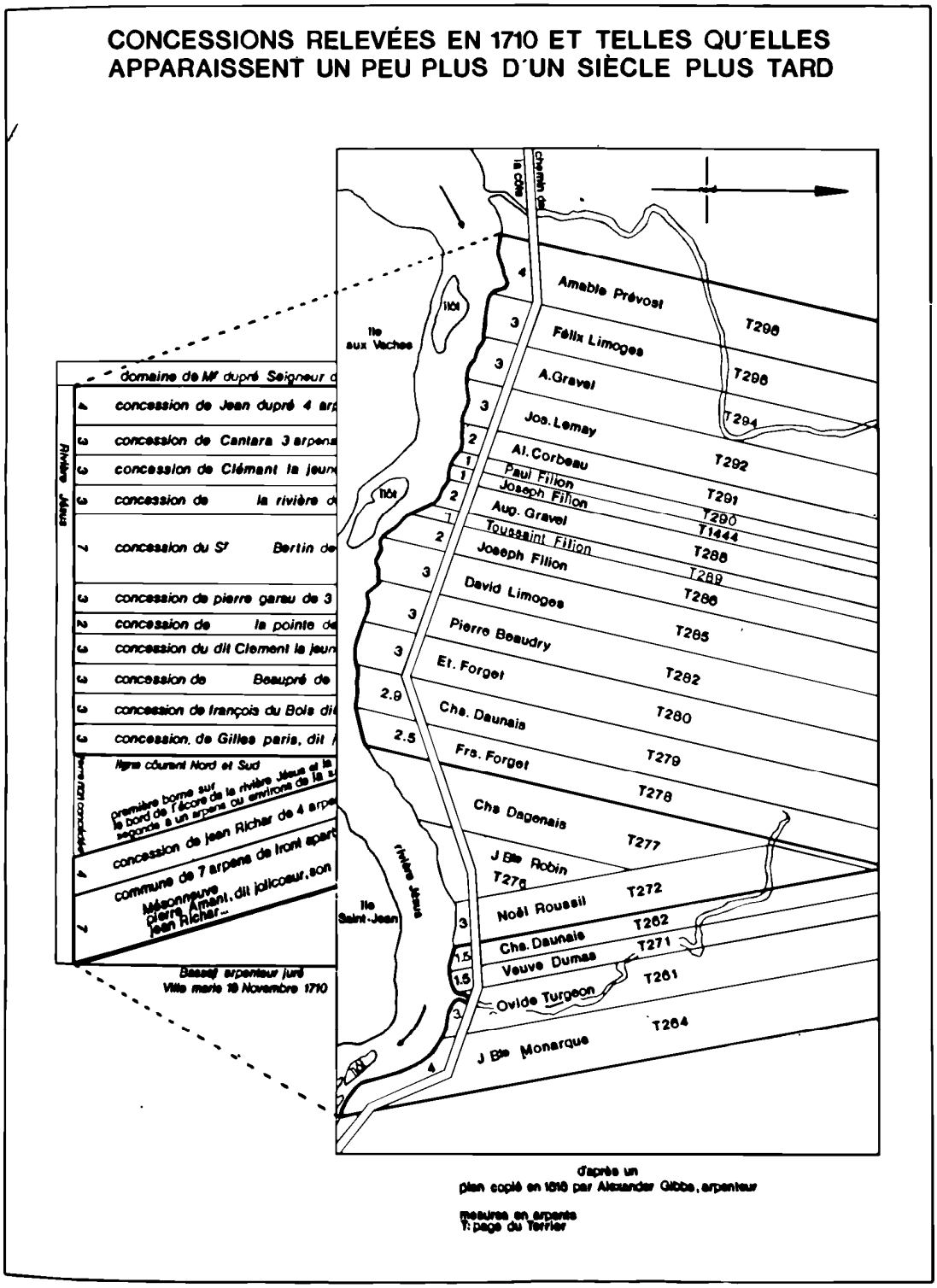


Figure 2. Reproduction d'un plan confirmant les concessions aux premiers occupants de la seigneurie de Terrebonne au tournant du XVIII[e] siècle.

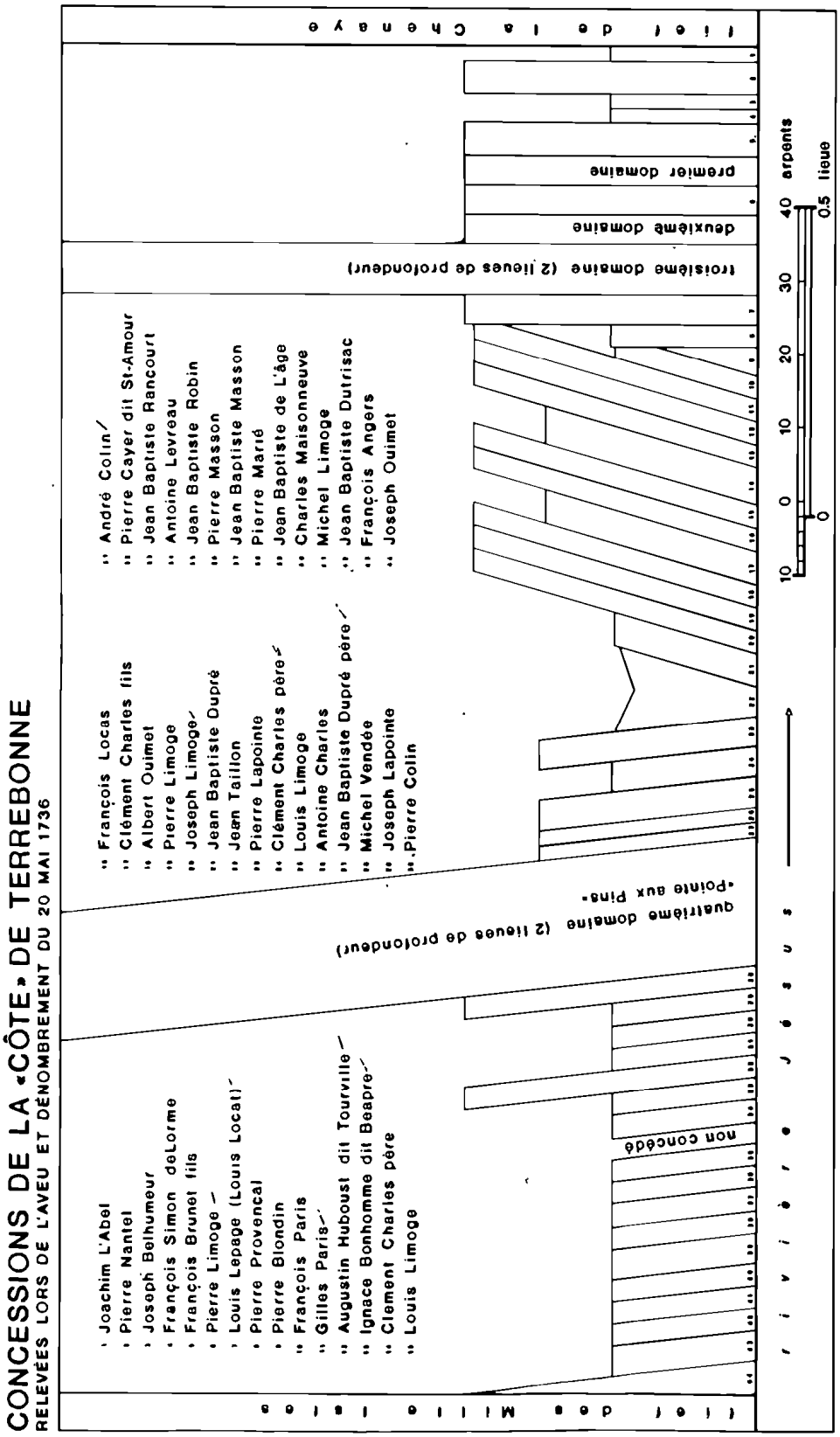


Figure 3. Reproduction d'un plan représentant les concessions de la côte de Terrebonne en 1736.

Remise en état, la maison est vendue en 1767 à Charles Mathieu de Lachenaie qui ne l'habite pas plus que les propriétaires qui suivent : Jean-Louis Carignan (1779), Jacob Jordan (1783) et Hubert-Joseph Lacroix (1784). L'acte de vente de 1779 précise que la maison de pierres a « quarante pieds ou environ par trente » et que le terrain comporte de vieux bâtiments « tombans en ruines »[8]. En 1783, ils sont toujours « en Ruine »[9].

Joseph Limoges, capitaine de milice, est le premier propriétaire résidant en 1797. L'inventaire de ses biens, dressé en 1813, rend compte de l'état des lieux. Au susdit bourg de Terrebonne, sa propriété, « prenant par devant à la rue Saint-François, comprend une maison & une écurie en pierre, une laiterie en pierre & autres bâtiments dessus construits, sans plus ample destination comme étant destiné à une vente prochaine »[10]. La même année, la maison devient effectivement la propriété de Me Toussaint Limoges. Elle reste dans sa famille jusqu'en 1839, puis plusieurs propriétaires s'y succèdent jusqu'à ce que le shérif du district de Terrebonne la cède à la Ville de Terrebonne en 1909 (figure 4).

Au cours de la même année, la propriété est acquise par Jean-Baptiste Goyer, maître-forgeron (forgeron-carrossier) entraîne de nouvelles modifications. Ce dernier aménage une boutique de forge dans la partie sud-ouest du lot. Goyer revend la propriété à Donat Bélisle, lui aussi forgeron, en 1916. En 1957, Wilfrid Bélisle l'acquiert de son père et achète du même coup une bande de terrain faisant partie du lot 294 (figure 5). Le fils poursuit vraisemblablement les activités de la forge durant un certain temps, possiblement jusque dans les années 1960[11]. C'est également Wilfrid Bélisle qui fait classer la maison, monument historique en 1979. Les membres de la famille Bélisle en demeurent propriétaire jusqu'en 1989. Au cours des années 1990, plusieurs personnes en sont propriétaires indivis. Enfin, suite d'un incendie survenu en février 1999 et dans le but d'éviter la destruction de ce bâtiment patrimonial, la Société de développement culturel de Terrebonne (SODECT) se porte acquéreur de l'ensemble de la propriété à la fin de l'an 2000.

[8] ANQM, A. Foucher, Vente par Charles Mathieu à Jean-Louis Carignan, 3 juillet 1779.

[9] ANQM, P. Mezière, Vente par Louis Carignan à Jacob Jordan, 11 février 1783.

[10] AJSJ, F. H. Séguin, Inventaire des biens de la communauté entre feu Joseph Limoges, capitaine et dame Marie-Josephe Gingras, le 28 novembre 1813.

[11] Une des filles de Wilfrid Bélisle, rencontrée lors de l'intervention de 2024, disait que son père changeait encore les fers des chevaux dans les années 1960.

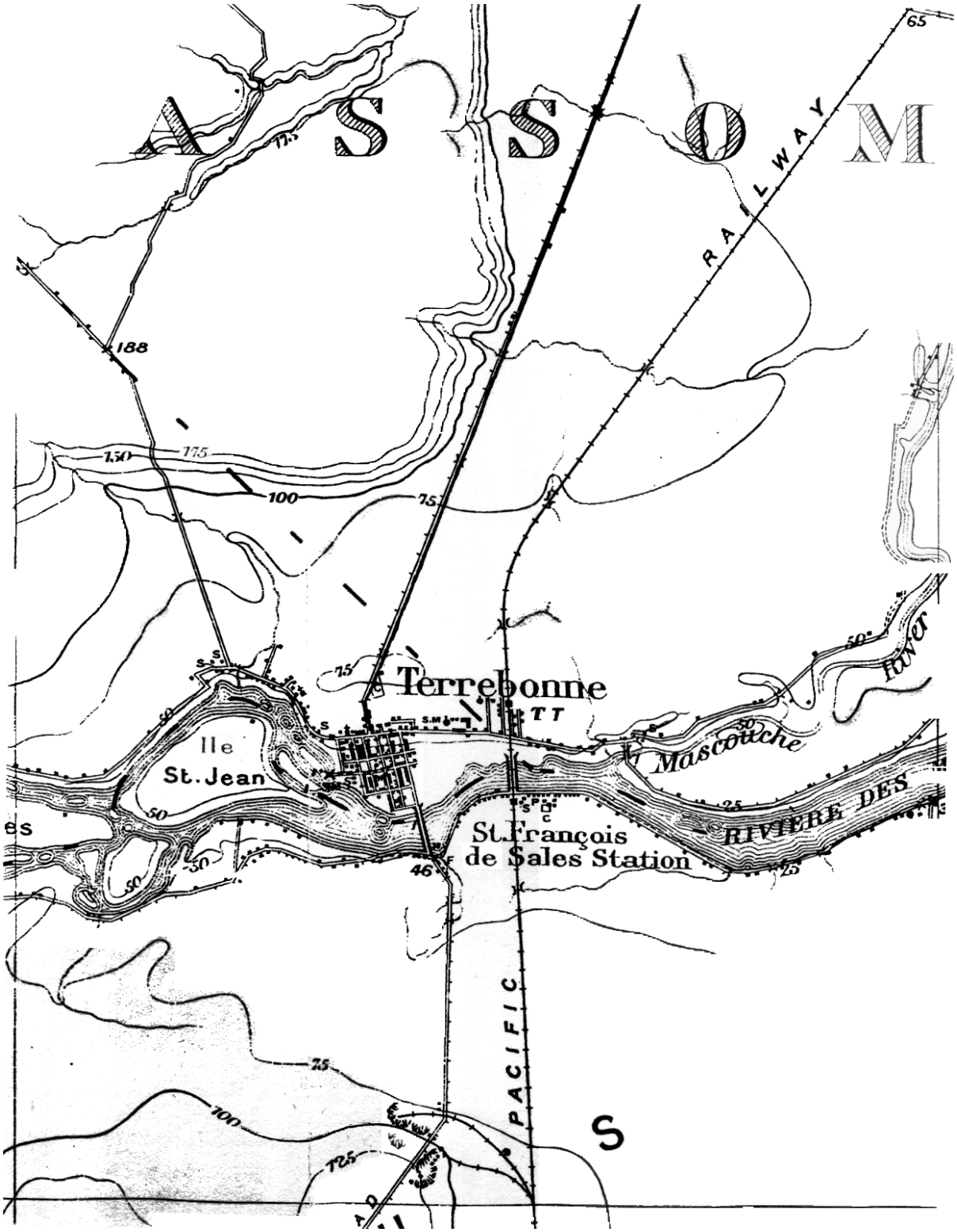


Figure 4. Extrait d'une carte topographique réalisée vers 1909 illustrant l'aménagement du territoire de Terrebonne à cette époque.

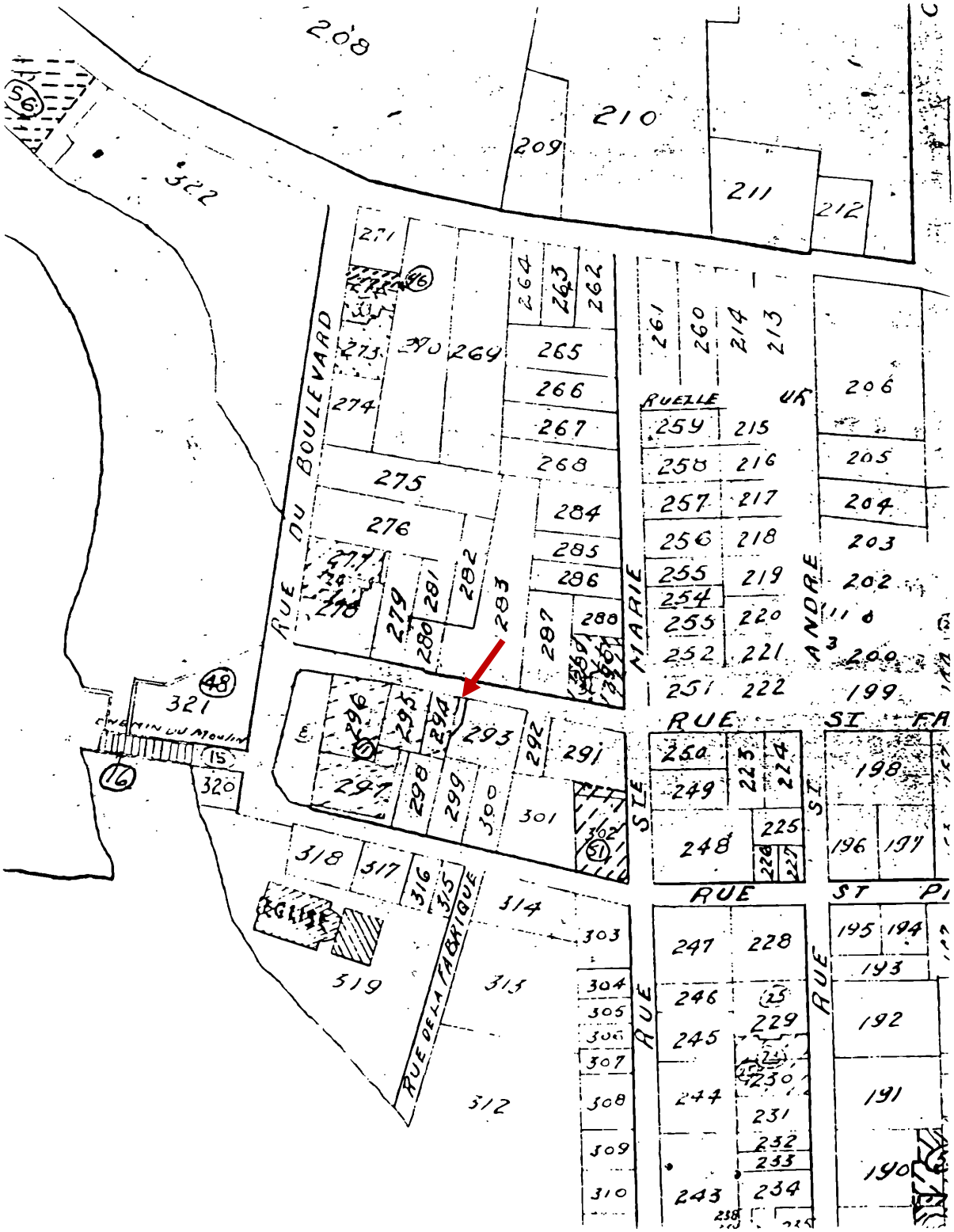


Figure 5. Extrait d'un plan préparé par l'arpenter-géomètre J.-André Laferrière en 1957 sur lequel est représenté la partie du lot 294 (identifiée par la flèche) acquise par Wilfrid Bélisle.

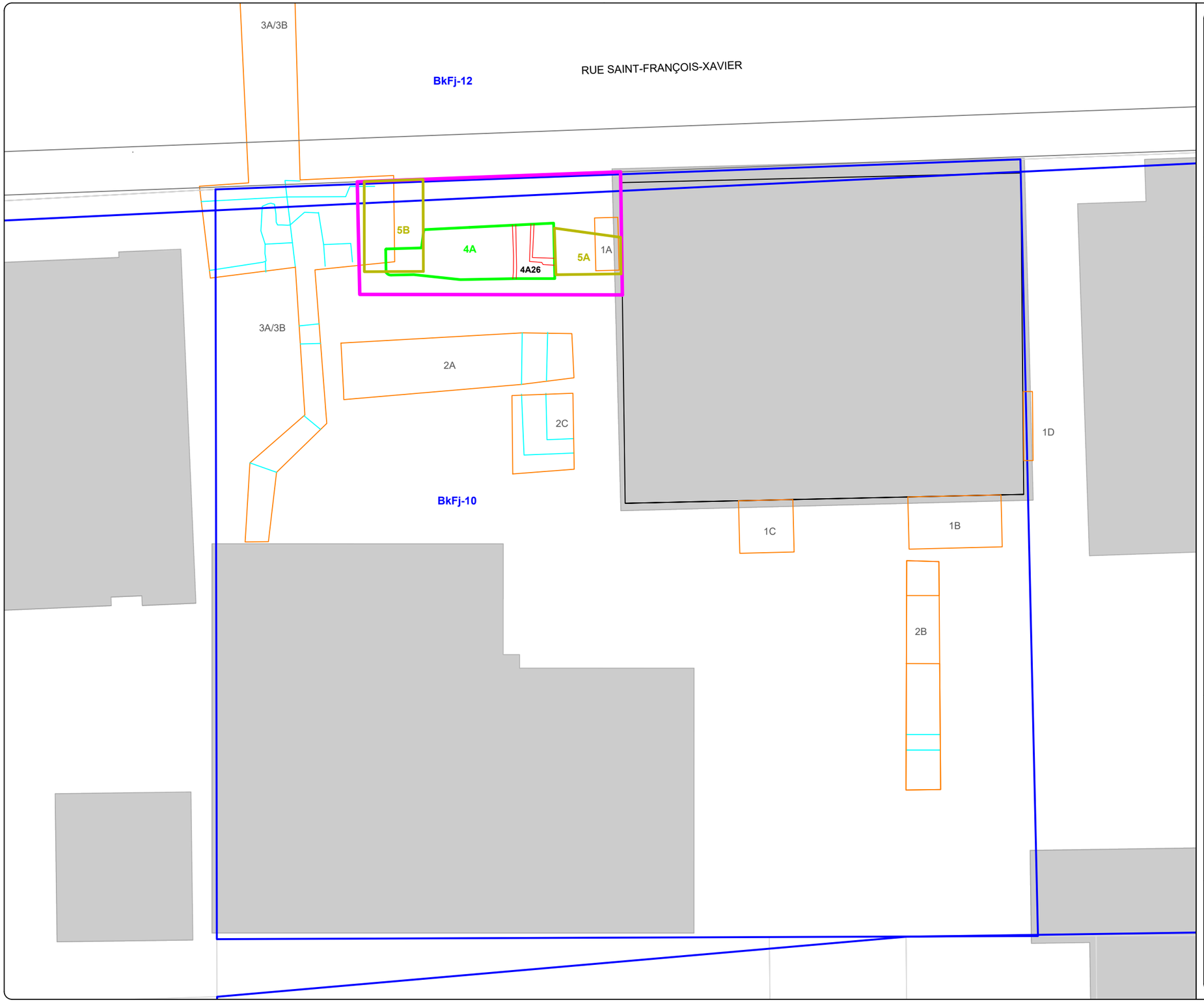
2.3 Interventions antérieures

À ce jour, trois interventions archéologiques antérieures (plan 3) ont eu lieu sur le site de la maison Bélisle (BkFj-10). Elles ont toutes été réalisées au début des années 2000, après que la SODECT soit devenue propriétaire de l'endroit.

La première intervention a eu lieu en avril 2001 et consistait en la supervision de 4 tranchées exploratoires (sous-opération 1A à 1D) situées sur le pourtour de la maison (Ethnoscop 2002). Ces tranchées excavées mécaniquement visaient à constater l'état des fondations en pierres du bâtiment. Elles ont permis de conclure que les fondations étaient dans un état satisfaisant et qu'elles n'exigeaient aucun travail de consolidation. Outre les observations liées à l'état des fondations, l'intervention a permis de décrire sommairement les sols rencontrés.

En novembre 2002, une seconde intervention archéologique a été menée. Lors de cette intervention, trois tranchées d'inventaire (sous-opérations 2A à 2C) ont été réalisées (Ethnoscop 2006). Celles-ci ont permis la découverte de contextes anciens et ont ainsi mené à l'attribution du code Borden BkFj-10. Les sous-opérations 2A et 2C ont été excavées dans la cour située sur le côté ouest de la maison Bélisle. Elles ont permis de documenter des contextes d'occupation remontant au XVIIIe siècle. Un vestige en pierre a été intercepté dans la tranchée 2A et a aussi été observé un peu plus au sud, dans la sous-opération 2C. Cette maçonnerie a été interprétée comme étant le vestige de la fondation d'un tambour associée à une ancienne porte (aujourd'hui murée) qui se trouvait dans la portion sud du mur ouest de la maison. À l'ouest de ce dernier, une surface empierrée a également été constatée. À l'arrière de la maison, la sous-opération 2B a aussi révélé la présence d'un vestige en pierre bien que l'endroit présentait une séquence stratigraphique passablement perturbée.

Enfin, entre les mois de septembre et octobre 2003, une troisième intervention a été réalisée sur le site de la maison Bélisle. Il s'agit d'une fouille d'urgence (sous-opérations 3A et 3B) ayant été réalisée en lien avec des travaux d'Hydro-Québec. Afin d'installer un équipement, une tranchée de plus de 7,00 m devait être excavée vers le nord, à partir du bâtiment de la forge. Celle-ci a mené la découverte d'une surface empierrée interprétée comme un dallage, d'une possible base de foyer et d'un mur de fondation associée à une ancienne dépendance. Ces découvertes ont justifié le déplacement d'une partie des travaux et ont mené la fouille d'un espace mesurant 2,60 m sur 3,00 m (sous-opération 3B) qui a permis de mieux documenter les vestiges mis au jour et a offert une perspective plus large du tissu archéologique en place.



MAISON BELISLE, TERREBONNE, BkFj-10

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

PLAN 3

LOCALISATION DES INTERVENTIONS ANTÉRIEURES

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION (FOUILLE)
- SOUS-OPÉRATION (SUPERVISION)
- 4A — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- 2A1 — IDENTIFICATION DE VESTIGE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- BkFj-10 — CODE BORDEN
- INTERVENTION ANTÉRIEURE
- 1A — IDENTIFICATION D'INTERVENTION
- VESTIGE ARCHITECTURAL
- BÂTIMENT (TOIT)

0 1,5 3 m

ÉCHELLE : 1/125

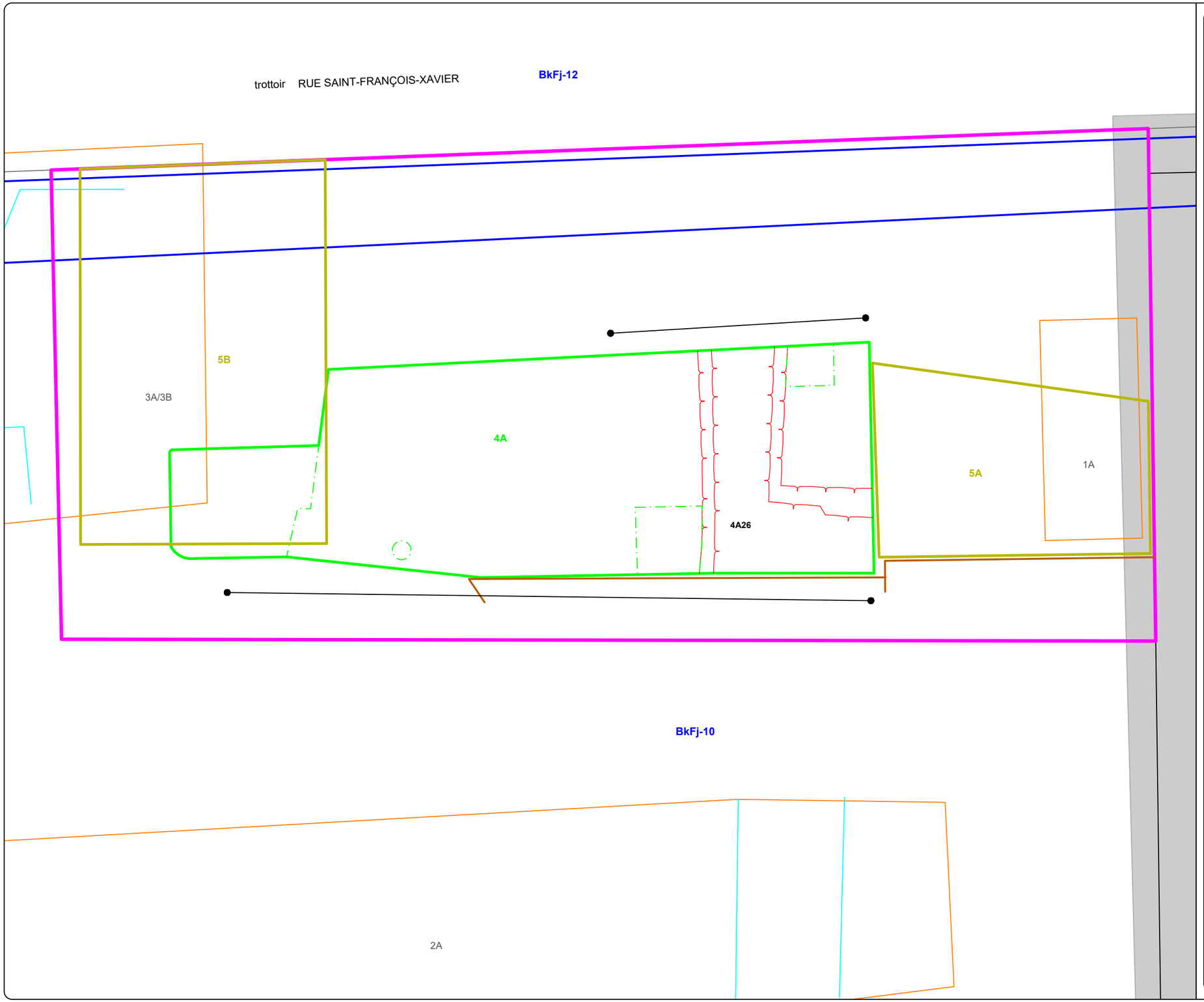
Source : Plan base, cartographie numérique, Ville de Terrebonne 2025, fichier FondPlanMaisonBelisle.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

SOD2355

ethnoscop

3. RÉSULTATS DE L'INTERVENTION

En amont des travaux de raccordement d'égout, un espace mesurant 30 pieds (9,14 m) de longueur sur une largeur variant entre 4 et 9 pieds (1,22 et 2,74 m) avait été identifié comme pouvant être affecté par les travaux. Cet espace s'étendait vers le nord-ouest, à partir du coin nord-ouest du balcon de l'actuelle entrée principale de la maison Bélisle. Une fois sur le terrain, l'étendue de la zone de fouille a été ajustée en fonction de la portée réelle des travaux. Notamment, l'extrémité ouest de l'espace ciblé initialement recoupait une partie de la sous-opération 3B fouillée en 2003. Aussi, au début de l'intervention, le décapage de surface a révélé la limite de la tranchée de l'égout partant du bâtiment de la forge auquel le nouveau tuyau devait se raccorder, correspondant à la limite effective du tissu archéologique en place. L'aire de fouille a donc été redéfinie afin de cibler plus précisément l'espace non perturbé qui serait réellement affecté par les travaux (plan 4). Il en a résulté une aire de fouille d'un maximum d'environ 4,50 m de longueur et d'une largeur variant entre 1,50 m et 1,80 m (sous-opération 4A). L'objectif était d'y fouiller les dépôts archéologiques jusqu'au niveau archéologiquement stérile. Par la suite, la supervision des travaux d'excavation aux deux extrémités est et ouest de l'aire de fouille (sous-opérations 5A et 5B) visait à documenter tout élément d'intérêt archéologique pouvant survenir et à s'assurer du respect de l'emprise prévue lors des travaux de l'entrepreneur.



MAISON BELISLE, TERREBONNE, BkFj-10

INTERVENTIONS ARCHÉOLOGIQUES

PLAN 4

SOUS-OPÉRATION 4A, 5A ET 5B

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION (FOUILLE)
- SOUS-OPÉRATION (SUPERVISION)
- PALIER
- 4A — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BOIS
- 4A26 — IDENTIFICATION DE VESTIGE
- COUPE STRATIGRAPHIQUE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ, LIMITE ÉVALUÉE
- BkFj-10 — CODE BORDEN
- INTERVENTION ANTÉRIEURE
- 1A — IDENTIFICATION D'INTERVENTION
- VESTIGE ARCHITECTURAL
- BÂTIMENT (TOIT)

0 0,5 1 m

ÉCHELLE : 1/30

Source : Plan base, cartographie numérique, Ville de Terrebonne 2025, fichier FondPlanMaisonBelisle.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

SOD2355

ethnoscop

3.1 Fouille, sous-opération 4A

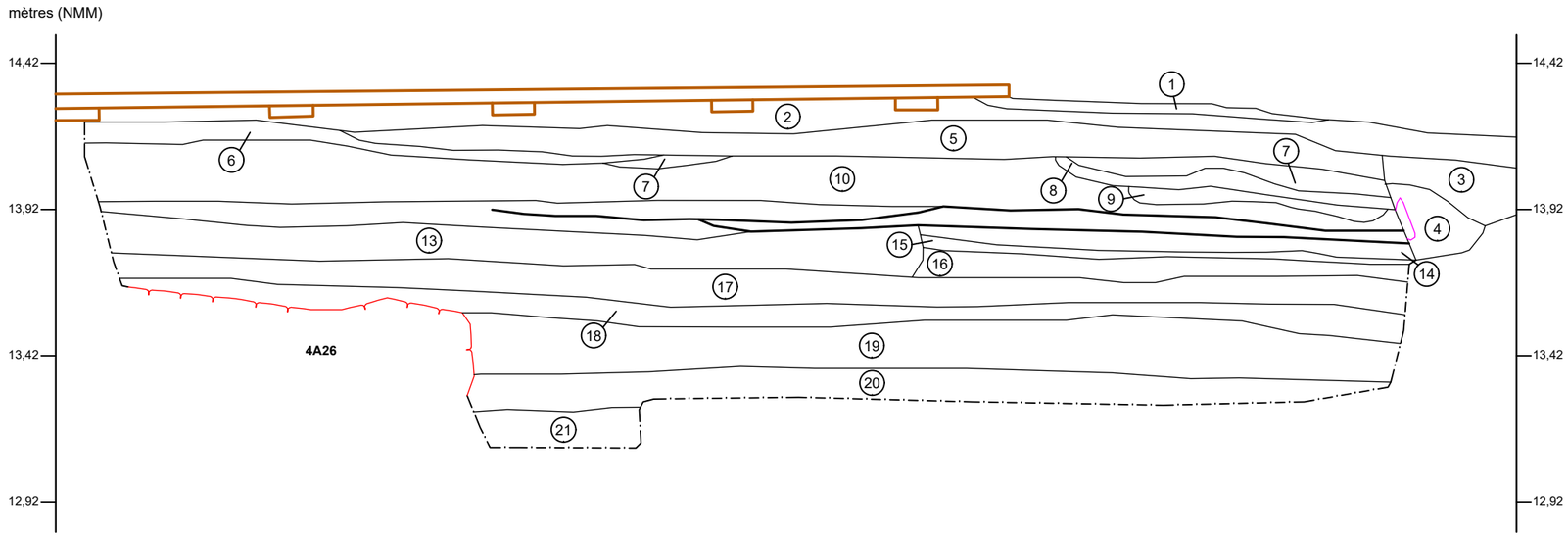
L'aire de fouille correspond à un espace plus ou moins rectangulaire mesurant environ 7,1 m^2. La profondeur maximale atteinte est de 1,20 m et a permis d'observer une séquence stratigraphique (photo 1; figure 6) qui témoigne d'événements pouvant remonter à la première moitié du XVIIIe siècle et qui s'étendent jusqu'au tournant du XXIe siècle.



Photo 1. Vue d'ensemble de la paroi sud de la sous-opération 4A à la fin de la fouille, vue vers le sud-ouest (BkFj-10-2024-NUM1-119).

COUPE STRATIGRAPHIQUE

MAISON BELISLE, TERREBONNE
BkFj-10
SOUS-OPÉRATION 4A, PAROI SUD



1 Cailloutis d'aménagement
2 Criblure de pierres
3 Argile sableuse hétérogène grise à gris jaunâtre avec des pierres
4 Sable grossier gris avec des pierres de l'asphalte et du mortier
5 Sable noir hétérogène avec du métal ferreux, des scories et des pierres
6 Couche de cendre et de charbon minéral chauffé
7 Mortier jaunâtre très sableux grossier
8 Sable limono-argileux avec des traces foncées organiques
9 Couche de cendre, de métal et de déchets de combustion
10 Sable argilo-limoneux hétérogène avec du métal et du mortier
11 Mélange de mortier
12 Sable beige verdâtre
13 Mélange de sable argileux brun-gris et de pierres
14 Sable brun hétérogène avec charbon et mortier
15 Mortier et chaux
16 Sable brun à brun-gris
17 Mélange de pierres de schiste noir, de mortier, de pierres et de sable grossier
18 Mélange de cendre gris-blanc, de charbon de bois et de sable gris
19 Sable argileux brun-gris avec des pierres
20 AP (?)
21 Sol naturel stérile

4A26 Identification de vestige
Bois
Maçonnerie
???
???
Limite de fouille

0 1 m
ÉCHELLE : 1/20

SOD2355

ethnoscop

FIGURE 6

Aménagements modernes récents

Depuis la reprise de la maison Bélisle par la SODECT en 2000, la cour située à l'ouest du bâtiment patrimonial a connu au moins un réaménagement des espaces extérieurs, postérieur aux travaux initiaux d'aménagement qui avaient probablement été réalisés dans la foulée des travaux de remise en état du bâtiment[12]. Au moment de l'intervention de 2024, une surface en planches de bois (en partie retirée afin de pouvoir réaliser la fouille) s'étendait entre le trottoir de la rue Saint-François-Xavier et le balcon en bois bordant l'entrée du bâtiment (photo 2). Le niveau de surface actuel, vis-à-vis l'entrée de la maison, est manifestement plus bas d'au moins une vingtaine de centimètres qu'au moment de l'intervention de 2002 (voir la photo de page couverture, Ethnoscop 2006) alors qu'une surface pavée arrivait plus ou moins au niveau du seuil de la porte. Le niveau de cailloutis présent en surface (figure 6, couche 1) est donc un aménagement qui date au plus des vingt dernières années. Le niveau de criblure de pierre (figure 6, couche 2) était d'épaisseur variable et constituait possiblement la portion résiduelle du lit de pose associé au pavage installé au début des années 2000. Une pièce de 25 cents datée de 1994 provenant de cette couche (lot 4A1) montre clairement qu'il ne s'agit pas d'un aménagement ancien.



Photo 2. État des lieux avant le début de la fouille de 2024 (en arrière-plan), vue vers l'ouest (BkFj-10-2024-NUM1-1) et état de l'endroit lors de l'intervention de 2002 (à l'avant-plan), vue vers le sud (Ethnoscop 2006 : page couverture).

[12] Suite à l'incendie de 1999 et le rachat de la maison Bélisle par la SODECT en 2002, d'importants travaux ont été nécessaires, notamment la reconstruction de toute la charpente du toit. Les photos 1 et 2 du rapport de l'intervention de 2001 (Ethnoscop 2002) donnent un aperçu de l'état des lieux avant les travaux de remise en état.

Occupation au XXe siècle

Lorsqu'elle est classée monument historique en 1979, la maison est toujours habitée par Wilfrid Bélisle et son épouse. Celui-ci l'avait racheté de son père Donat en 1952 et avait poursuivi les activités de la forge au moins un certain temps. La forge était d'ailleurs en activité avant que Donat Bélisle n'achète la propriété en 1916 des mains de Jean-Baptiste Goyer, maître forgeron qui possédait l'endroit depuis 1909. La séquence des événements documentés en fouille demeure imprécise. On peut cependant croire que le comblement de la tranchée associée à l'égout sanitaire reliant le bâtiment de la forge au réseau public (figure 6, couches 3 et 4) daterait du milieu du XXe siècle. Une photographie montre l'état des lieux à cette époque (figure 7). Celle-ci date vraisemblablement d'avant 1953 alors que les activités de la forge incluaient aussi la réparation d'équipements agricoles[13].



Figure 7. La maison Bélisle, vraisemblablement au milieu du XXe siècle (source : La Revue, 28 août 2018).

[13] L'enseigne arborant le nom de la compagnie canadienne d'équipements mécaniques agricoles « Massey-Harris » suggère que cette photographie a été prise avant 1953 lorsque cette dernière fusionne avec l'entreprise britannique Ferguson pour devenir la Massey-Harris-Ferguson, et en 1958, la Massey Ferguson (source : https://en.wikipedia.org/wiki/Massey_Ferguson).

La photo montre aussi que la surface de l'espace se trouvant à l'ouest de la maison était pavée. Il ne reste pas de trace de ce pavage, sauf qu'on peut déduire que les couches 5 (lots 4A2 et 4A3) et 6 (lot 4A3) sur la figure 6 ont servi de surface de nivellement ou de lit de pause pour le pavage visible au milieu du XXe siècle. Ces niveaux comportent un grand nombre d'objets en métal ferreux (bandes ou tiges en métal, clous tréfilés) et suggèrent que l'espace aurait été nivelé, au moins partiellement, en employant les rejets découlant des activités de la forge.

Antérieurement à cet épisode de nivellement, le terrain a connu un rehaussement d'environ une vingtaine de centimètres d'épaisseur sur tout l'espace fouillé. Il s'agit d'un effort d'aménagement significatif qui est vraisemblablement lié à une transformation importante des lieux. Ce remblai de rehaussement correspond principalement à un sable argilo-limoneux brun-gris comportant une grande quantité d'inclusions anthropiques diverses (figure 6, couche 10 et figure 7, couche 4; lots 4A6 et 4A7). Dans ce niveau, la présence de quelques clous tréfilés et d'un fragment d'isolateur électrique en porcelaine indique que ce dépôt est postérieur à la fin du XIXe siècle. Par conséquent, il est tentant d'associer ce réaménagement de l'espace à l'époque de la construction du bâtiment de la forge qui se trouve toujours au sud de l'aire de fouille. Ce bâtiment voit le jour après que le maître-forgeron Jean-Baptiste Goyer ait fait l'acquisition de la propriété en 1909.

Utilisation de la cour/démolition, fin du XIXe – début du XXe siècle

Avant la reprise des lieux par Jean-Baptiste Goyer en 1909, la propriété avait été revendue à la ville de Terrebonne. Les circonstances de cette transaction ne sont pas claires, mais cela s'insère dans une suite d'événements où la propriété a changé de mains à plusieurs reprises depuis le début du dernier quart du XIXe siècle. Pour que la municipalité doive racheter la propriété, il est possible qu'elle ait été passablement négligée, voire pratiquement à l'abandon. À cette époque, la portion de la cour qui nous intéresse semble être principalement un espace ouvert, mais on verra qu'un possible aménagement occupait l'extrémité ouest de l'aire de fouille.

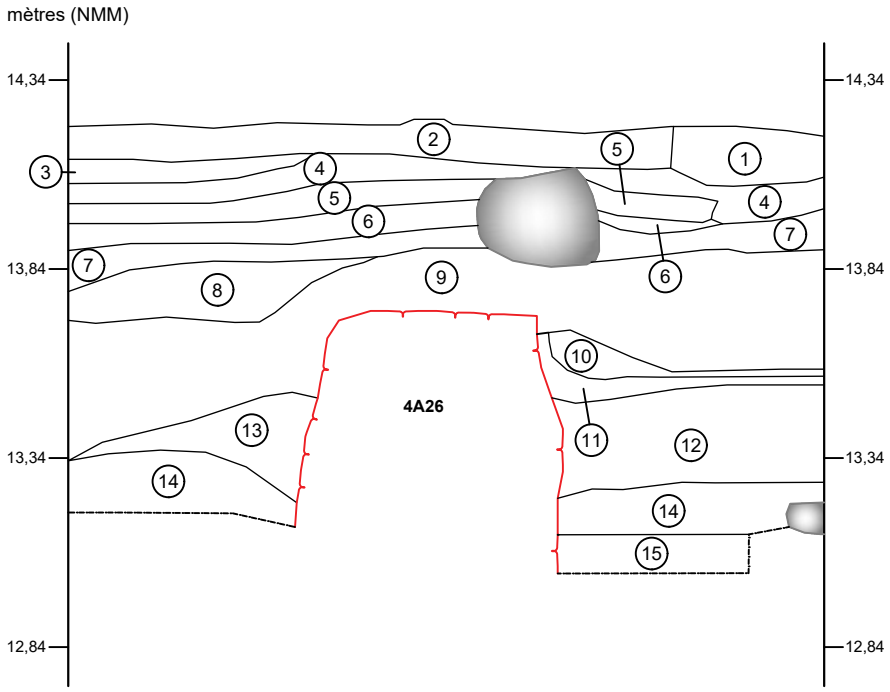
À une élévation variant entre 14,00 m et 13,90 m, on constate la présence d'une alternance de niveaux relativement minces (figure 6, couches 11 et 12; lots 4A8 à 4A12) qui semblent témoigner d'une succession de petits événements assez rapprochés dans le temps qui serait liés à des épisodes de rejets et/ou possiblement à des travaux de démolition. Peut-être qu'à cette époque, on anticipe la reconversion de l'espace dont il a été question plus haut. Un niveau de bois décomposé (lot 4A8) et une couche interprétée comme une épaisseur de copeaux de bois ou de morceaux d'écorce (4A12) sont intercalés dans des couches composées de nodules de mortier et de crépi (figure 6, couche 11; lots 4A9 et 4A12) et d'un niveau de sable beige verdâtre (couche 12; lot 4A10). Il faut aussi souligner que du côté nord de l'aire de fouille, la couche de nodules de mortier comportant des fragments de brique (figure 8, couche 6) était encore plus épaisse.

MAISON BELISLE, TERREBONNE

BkFj-10

SOUS-OPÉRATION 4A, PAROI NORD

COUPE STRATIGRAPHIQUE



1. Terreau végétal
2. Criblure de pierre
3. Mélange de sable grossier gris et noir
4. Sable limoneux brun-gris foncé avec du motrier, du métal et du charbon
5. Mortier et nodule beige-jaune
6. Mortier blanc avec des briques rouges
7. Sable argileux gris foncé tacheté d'oxydation avec du métal, des charbons de bois et du mortier
8. Sable limono-argileux gris avec de petits nodules de mortier, des petits fragments de brique, du charbon et des petites pierres.
9. Sable limono-argileux grisâtre avec beaucoup de grosses pierres, du charbon de bois, des amas de mortier et du métal
10. Mortier très sableux beige-blanc
11. Sable beige verdâtre
12. Sable argilo-limoneux gris avec des pierres du mortier et du charbon. Ressemble à la couche 9.
13. Limon argileux brun foncé plutôt homogène avec quelques petits nodules de mortier et du charbon
14. AP (?)
15. Sol naturel stérile

Maçonnerie

Pierre

4A26 Identification de vestige

Limite de fouille

0 1 m

ÉCHELLE : 1/20

SOD2355

ethnoscop

FIGURE 8

Les lots 4A8 à 4A12 ont produit des témoins qui suggèrent une utilisation de l'espace postérieure au milieu du XIXe siècle comme des fragments de tuyau de pipe en argile blanche présentant un décor à la molette et l'inscription moulée en relief : « PETER\DORNI » datant d'entre 1850 et 1880 (lots 4A10, 4A11 et 4A12) ou un fragment de peigne en Bakélite datant d'après 1872. Toutefois, la présence de clous tréfilés dans tous les lots (4A8 à 4A12) ou même de fragments de bouteille cylindrique portant une inscription indéterminée moulée en relief de fabrication mécanique, possiblement de boisson gazeuse, produite après 1900 laisse toutefois peu de doute par rapport à l'aspect assez tardif de ces événements.

À une élévation d'un peu plus de 14,00 m, un alignement de pierre (lot 4A19) commençait à apparaître dans la portion est de l'aire de fouille. À partir de ce moment, on a distingué la partie à l'est de la plus grande portion se trouvant du côté ouest de l'aire de fouille. Cet alignement de pierres ne s'étendait toutefois pas jusqu'à la limite sud de la sous-opération 4A (photo 3) et la limite des niveaux fouillés du côté est était parfois diffuse et difficile à identifier.



Photo 3. Alignement de pierres (4A19) dans la portion est de l'aire de fouille, vue vers l'ouest (BkFj-10-2024-NUM1-53).

L'alignement de pierre (lot 4A19) correspond vraisemblablement d'un aménagement expéditif, servant peut-être à délimiter un espace ou à soutenir une structure légère. Les pierres reposaient dans un niveau brun plus organique de sable limono-argileux (figure 8, couche 7; lot 4A17) qui ne s'étendait pas tout à fait jusqu'à la limite nord de l'aire de fouille.

Ce niveau comportait un fragment de canalisation en grès portant la marque « STANDARD\DRAIN PIPE CO\ST JOHNS PQ » qui indique un dépôt postérieur à 1880.

En dessous du niveau comprenant l'alignement de pierre, une couche de sable limoneux brun-gris hétérogène, à l'aspect friable et comportant beaucoup de pierres fracturées, du mortier jaunâtre et du crépi jaunâtre (lot 4A21) culminait à une élévation d'un peu plus de 13,80 m. On y a récolté des objets qui évoquent une occupation qui pourrait remonter au second quart du XIXe siècle (fragments de terre cuite fine blanche avec décours peints en vert, post 1820-1830). Néanmoins, sans qu'on puisse identifier une réelle démarcation, le niveau fouillé immédiatement à l'ouest (figure 6, couches 13 à 16; lot 4A13) a fourni une grande quantité de clous tréfilés (n=34) et même des fragments de bouteilles portant une inscription moulée de fabrication mécanique (n=5) qui témoigne d'une occupation postérieure au début du XXe siècle. Lors de la fouille, le lot 4A13 a été décrit comme un sable argilo-limoneux gris-brun très hétérogène et plutôt meuble présentant des lentilles ou niveaux intercalaires de mortier jaunâtre (figure 6, couche 15). Ce niveau apparaissait à une élévation entre 13,81 m et 13,88 m. Il avait été noté que la partie est du lot, près de l'alignement de pierres (lot 4A19) dont il vient d'être question, comportait une plus grande quantité de pierres. A posteriori, il est tentant de croire que les portions est (figure 6, couche 13 et figure 8, couche 9) et ouest (figure 6, couches 14 à 16) du lot 4A13 correspondent à des événements distincts.

Lors des interventions antérieures, à une élévation de 13,97 m à 13,99 m (sous-opération 2A, Ethnoscop 2004) et à environ 13,70 m (sous-opération 3A, Ethnoscop 2004), un niveau de pierre avait été identifié comme un « dallage ». Le terme dallage est probablement questionnable étant donné l'irrégularité de l'aménagement. Le rapport de l'intervention de 2003 le décrivait d'ailleurs comme un « ouvrage très grossier et il est actuellement difficile d'y circuler : les pierres des champs forment une surface inégale et les pierres calcaires présentent des arêtes vives » (Ethnoscop 2004 : 109). Il est toutefois pertinent de se questionner sur la nature du niveau pierreux fouillé dans la portion ouest de la sous-opération (lot 4A13). Dans le cas qui nous intéresse, l'aspect tout à fait désorganisé des pierres et le fait que la couche était constituée d'un mélange somme toute assez meuble laissent croire qu'il ne s'agissait pas d'une surface de circulation, mais plutôt d'un niveau de remblai ou de rejet.

Utilisation de la cour au XIXe siècle et démolition des bâtiments secondaires

Probablement pour une bonne partie du XIXe siècle, l'espace visé par l'intervention semble avoir été dégagé. Un niveau constitué d'un sable limono-argileux gris, hétérogène présentant une texture friable avec beaucoup de pierres fracturées, des nodules de mortier et des fragments de brique (lot 4A14) a été fouillé du côté ouest. Ce niveau équivaut essentiellement à la portion inférieure du lot 4A21 qui a été décrit de manière semblable et la limite entre ces deux lots n'est pas claire. Le lot 4A16, plus organique et brun s'étendait quant à lui dans la portion ouest de l'aire de fouille. Ainsi, dans son ensemble, d'une quinzaine de centimètres d'épaisseur, la couche 17 (figure 6) qui correspond aux lots 4A14, 4A16 serait due à l'utilisation de la cour durant une période de temps indéterminée, mais s'étendant probablement sur plusieurs décennies du XIXe siècle. Les objets récoltés dans les

lots 4A14 et 4A16 sont cohérents à cette hypothèse. On note la présence de nombreux fragments de terre cuite fine blanche ou de grès du Derbyshire, des types de céramique qui apparaissent au début du XIXe siècle et qui restent populaires tout au long de celui-ci.

L'interface entre les couches 17 et 18 (figure 6) est un niveau de sable verdâtre hétérogène avec peu d'inclusions anthropiques (lot 4A18). Il s'agit possiblement d'un niveau d'assainissement. À l'est, le lot 4A21 (figure 8, couche 10), un sable limoneux gris comportant du mortier et des pierres fracturées, semble correspondre au lot 4A14, mais la présence de lentilles de sable verdâtre dans la matrice suggère tout de même une certaine contemporanéité. En outre, la couche de sable verdâtre était aussi visible en paroi nord (figure 8, couche 11).

Probablement quelque part avant le milieu du XIXe siècle, des bâtiments secondaires présents sur le terrain sont démolis et l'espace est nivelé. Un niveau constitué d'un mélange sable et de cendre de couleur gris-blanc comportant beaucoup de charbon de bois (figure 5, couche 18; lot 4A20) s'étend sur presque toute la superficie de la sous-opération et recouvre même le sommet dérasé d'un vestige en maçonnerie de pierre. Ce niveau dérasé (à environ 13,60 m en paroi sud) est d'ailleurs comparable à celui observé dans la sous-opération voisine (3A) fouillée en 2003 et qui est recouvert de la même couche cendreuse (Ethnoscop 2006, figure 24). Dans la sous-opération 3A, cette maçonnerie avait alors été interprétée comme le vestige d'une ancienne boulangerie. Ainsi, même si la date précise du dérasement des bâtiments demeure imprécise, la présence de onze fragments de terre cuite fine blanche, dont un qui est décoré d'un motif peint en vert, suggère que le dépôt qui recouvre les maçonneries en pierre est postérieur aux années 1820-1830[14].

Construction d'un bâtiment secondaire (vestige 4A26), fin du XVIIIe ou début du XIXe siècle

Un vestige en maçonnerie de pierre (4A26) a été documenté dans la portion est de l'aire de fouille. Il s'agit du coin sud-ouest d'un bâtiment secondaire jouxtant la maison Bélisle. Le segment nord-sud du vestige s'étendait sur toute la largeur de l'espace fouillé (1,75 m). Le segment est-ouest du vestige a quant à lui été observé sur une longueur de 1,34 m entre le parement ouest du mur et la limite est de l'aire de fouille. Le sommet conservé de la maçonnerie culminait à une élévation de 13,71 m du côté est de l'aire de fouille. Tel que mentionné précédemment, le mur semble avoir été dérasé en même temps qu'un autre vestige documenté un peu plus à l'ouest en 2003 (Ethnoscop 2004). Cela s'est probablement produit lors de la première moitié du XIXe siècle. La base du vestige a été observée à une élévation de 13,26 m à 13,32 m du côté extérieur (à l'ouest) et à une profondeur un peu plus importante du côté intérieur (à l'est), soit à une élévation de 13,03 m à 13,04 m. La hauteur maximale conservée du vestige était de 0,68 m (photo 4).

[14] Dans le lot 4A20, un seul objet (une pièce en métal ferreux corrodé interprété comme un clou tréfilé) contredit cette datation. Sa présence est considérée comme le fruit d'une contamination de la couche par un objet provenant d'un niveau sus-jacent. Il serait, par exemple, tombé de la paroi lors de la fouille.



Photo 4. Vestige en maçonnerie de pierres (4A26) dans la portion est de l'aire de fouille, vue vers le sud-est (BkFj-10-2024-NUM1-111).

L'assise inférieure reposait à la base de l'horizon naturel organique remanié (Ap), à l'interface avec le niveau stérile sous-jacent. La portion inférieure du vestige, les deux assises constituant la base du mur, était faite d'un appareil en moellons bruts ou en pierres des champs. Quant à elle, l'assise supérieure présentait principalement des moellons de calcaire ébauchés. Cette distinction dans le mode de construction s'explique possiblement par le fait que la portion inférieure se trouvait enfouie en dessous du niveau de surface tandis que l'assise supérieure marquait le début de la portion visible hors-sol de l'ouvrage. C'est d'ailleurs à ce niveau qu'apparaissait la tranchée de construction associée au vestige (lot 4A23). Ainsi, la construction du mur de maçonnerie a tronqué les niveaux correspondant aux lots 4A25 et 4A29 (figure 6, portion inférieure de la couche 19).

La datation de la construction de ce bâtiment annexe à la maison, ainsi que sa fonction est difficile à établir de manière formelle. Toutefois, du côté extérieur du bâtiment, la présence de fragments de céramique de type *pearlware* dans la tranchée de construction (lot 4A23, n=3) et dans le niveau tronqué par le vestige (lot 4A25, n=5) indique que sa construction remonte au plus à la fin du XVIIIe siècle (post-1780). La fouille des niveaux rencontrés du côté intérieur du bâtiment ajoute peu d'information en ce qui concerne la datation du vestige. Le comblement de la tranchée de construction (lot 4A28) n'a fourni aucun artefact. Pour ce qui est du niveau qui correspond au remblai de rehaussement tronqué par le vestige (figure 8,

couche 12; lots 4A27 et 4A30), un seul objet datable a été trouvé. Il s'agit d'un fragment de terre cuite fine blanche mis au jour dans la portion supérieure de la couche et pourrait plutôt témoigner de l'utilisation de l'espace intérieur du petit bâtiment.

En ce qui concerne la fonction de cette construction, il pourrait s'agir de la fondation d'un simple appentis, mais l'information provenant des actes notariés peut nous aguiller vers certaines hypothèses. Chronologiquement, il est improbable que le vestige appartienne à un des bâtiments en ruine mentionnés dans les actes de vente de 1779 et 1783. Les lieux sont achetés et occupés à partir de 1797 par le capitaine de milice Joseph Limoges. En tant que propriétaire occupant, ce dernier a possiblement construit de nouveaux bâtiments secondaires correspondant à ses besoins. Il est tentant de proposer que le vestige appartienne à un des bâtiments nommés dans l'inventaire de ses biens dressé en 1813 lorsque Toussaint, notaire de son état et fils de feu Joseph Limoges, rachète à sa mère atteinte de démence la propriété dont elle a hérité. Le document notarié mentionne alors que la propriété « par devant à la rue Saint-François, comprend une maison & une écurie en pierre, une laiterie en pierre & autres bâtiments dessus construits, sans plus ample destination comme étant destiné à une vente prochaine »[15]. Par exemple, le vestige pourrait très bien avoir appartenu à la laiterie en pierre dont il est question.

Premier rehaussement du terrain et occupation de la cour, fin XVIIIe, début XIXe siècle

Le niveau de sol naturel a été rehaussé d'une vingtaine de centimètres (figure 6, couche 19) entre le début de l'occupation du site et l'époque qui suit immédiatement la construction du bâtiment mentionné dans la section précédente. Ce rehaussement (un niveau de sable argileux brun-gris comportant une grande quantité de pierres et qui s'étendait sur tout l'espace fouillé) serait lié à l'utilisation de la cour, mais pourrait également être lié à la démolition des bâtiments secondaires en ruine qui occupent en partie le terrain lors du dernier tiers du XVIIIe siècle. La portion supérieure de la couche 19 (lot 4A22) n'était pas clairement tronquée par la tranchée de construction du mur. Elle pourrait néanmoins être liée à l'utilisation de l'espace au moment où le bâtiment secondaire (lot 4A26) est en fonction. Les objets provenant de ce lot (faïence blanche : n=6; *creamware* : n=35; *pearlware* : n=28) sont typiques d'une occupation datant d'entre la Conquête et le début du XIXe siècle. L'absence de terre cuite fine blanche signale toutefois qu'il s'agit d'un dépôt antérieur aux années 1810-1820 lorsque ce type de céramique devient populaire. Les objets provenant de la partie médiane de ce rehaussement (lot 4A25) pointent vers une occupation datant de cette même période tandis que la portion inférieure du rehaussement (lot 4A29) ne comprend plus de ces styles céramiques qui n'arrivent qu'après la Conquête. On y trouve des fragments de terre cuite grossière rouge pâle glaçure incolore de type Cox (n=1), de terre cuite grossière chamois-rose à glaçure verte (n=1), de faïence blanche à pâte rosée (n=1) et de grès fin blanc à glaçure saline (n=1) (planche 1). Il pourrait s'agir ici de traces liées à l'occupation remontant aux premières années suivant la construction de la maison Bélisle par Jacques Perra.

[15] AJSJ, F. H. Séguin, Inventaire des biens de la communauté entre feu Joseph Limoges, capitaine et dame Marie-Josephe Gingras, le 28 novembre 1813.



Planche 1. Artefacts du lot BkFj-10-4A29

A-Fragment de marmite en terre cuite grossière rouge pâle glaçure incolore de type Cox
B-Fragment de contenant en terre cuite grossière locale glaçure incolore
C-Fragment de contenant en terre cuite chamois-rose glaçure verte
D-Fragment de contenant en faïence blanche
E-Fragment de contenant en grès fin blanc homogène glaçure saline

L'occupation initiale et les niveaux de sols naturels

Des deux côtés de l'aire de fouille, à l'extérieur et intérieur des espaces délimités par le vestige en maçonnerie de pierre (lot 4A26) les niveaux naturels ont finalement été atteints. La portion organique des sols naturels remaniés (horizon Ap) correspond à la couche 20 (figure 5,) pour la portion située à l'ouest du vestige et à la couche 14 (figure 8; lot 4A32) pour l'espace fouillé du côté intérieur de celui-ci. Il s'agit d'une argile limono-sableuse brune homogène et ferme comprenant des morceaux de charbon de bois. Ce niveau avait une épaisseur d'environ une quinzaine de centimètres d'épaisseur. Il apparaît à une élévation entre 13,30 m et 13,40 m, soit environ 0,90 m sous la surface actuelle du trottoir qui borde la façade de la maison Bélisle. Il faut savoir que le niveau de surface d'origine était nettement plus bas qu'aujourd'hui. En effet, en 1765, le niveau du rez-de-chaussée était significativement surélevé par rapport au terrain environnant, car on y accédait par un escalier de cinq marches (Société d'histoire de la région de Terrebonne, 1979 : 8).

Proportionnellement, peu d'objets proviennent de cette couche naturelle remaniée si on considère le volume de sol fouillé. Du côté intérieur du vestige (lot 4A32), aucun artefact n'a d'ailleurs été mis au jour. Seule une dizaine d'objets ont été récupérés dans le niveau naturel à l'ouest (lot 4A31). Les objets les plus parlants étaient deux fragments de céramique en faïence blanche et un fragment de terre cuite grossière provenant de Giroussens dans le sud-ouest de la France (planche 2). Ces fragments de céramique témoignent d'une occupation au XVIIIe siècle. On ne peut d'ailleurs pas exclure la possibilité qu'ils représentent des traces liées à l'occupation du bourg de Terrebonne, antérieure à la concession du terrain à Jacques Perra.

Enfin, le niveau organique recouvre les sols naturels archéologiquement stériles, une argile limoneuse brun jaunâtre homogène avec quelques infiltrations de matière organique et de rares cailloutis (figure 6, couche 21 et figure 8, couche 14). Ce niveau ne contenait aucune inclusion anthropique.



Planche 2. Artefacts du lot BkFj-10-4A31

A-Fragments d'assiette en terre cuite grossière rouge engobe glaçure brun de type Giroussens
B-Fragment de contenant en terre cuite grossière sans glaçure
C-Fragments de contenant en faïence blanche

3.2 Supervision, sous-opérations 5A et 5B

Le mandat d'intervention archéologique, en plus de la fouille rapportée dans les pages précédentes (sous-opération 4A), comportait également un volet de supervision d'une partie des travaux. Il s'agissait, dans un premier temps (sous-opération 5A), d'un accompagnement archéologique des excavations nécessaires à la localisation du tuyau d'égout existant sortant de la maison Bélisle dans le secteur se trouvant entre celle-ci et la limite est de l'aire de fouille 4A. Dans un second temps (sous-opération 5B), la supervision visait l'espace situé à l'ouest de l'aire de fouille 4A, à l'endroit où les excavations mécaniques avaient cette fois pour but de localiser l'égout partant du bâtiment de la forge et qui se déverse dans le réseau principal situé dans la rue.

La sous-opération 5A correspond à un espace excavé mesurant 2,20 m (est-ouest) sur environ 1,20 m à 1,50 m (nord-sud). Le tuyau en grès existant sortait du mur ouest de la maison Bélisle sous l'actuel balcon de l'entrée des visiteurs et tournait rapidement vers le nord pour se diriger vers la rue à une distance de 0,80 m du mur ouest du bâtiment patrimonial. Il a pu être constaté que le segment est-ouest du vestige 4A26 se poursuivait vraisemblablement d'environ 1,00 m vers l'est, au-delà de la limite de l'aire de fouille. Le vestige a été entre-aperçu, ainsi que la stratigraphie documentée en fouille qui s'étendait jusqu'à l'endroit où celle-ci était perturbée par la tranchée de l'égout existant (photo 5). Ajoutons que l'espace excavé mécaniquement recoupe en grande partie la sous-opération 1A qui remonte à la première intervention en 2001. À cette époque, aucun vestige n'avait été observé ce qui suggère que l'installation de l'égout en grès avait déjà entraîné la démolition du vestige de maçonnerie de pierre ou que celui-ci ne s'étendait tout simplement pas jusqu'au mur ouest de la maison Bélisle. Il faut aussi noter que le segment nord-sud du vestige en maçonnerie de pierre (lot 4A26) mis au jour lors de la fouille a dû être démantelé partiellement afin d'installer le nouveau tuyau d'égout.

La sous-opération 5B représente un espace excavé mesurant 1,90 m (est-ouest) sur environ 2,70 m (nord-sud) entre la limite sud de la sous-opération 4A et le trottoir de la rue Saint-François-Xavier (photo 6). Le tuyau en grès existant provenant du bâtiment de la forge a été atteint à une profondeur de 1,75 m sous la surface actuelle, dans l'emprise de la tranchée qui avait été identifiée à la limite ouest de l'aire de fouille 4A. L'espace excavé recoupait aussi en grande partie les limites de la sous opération 3A réalisée en 2003 (Ethnoscop 2004) qui avait été comblé par du sable beige. Ainsi, les excavations supervisées dans le cadre de la sous-opération 5B ont essentiellement été limitées à des espaces déjà perturbés. Aucun nouvel élément d'intérêt archéologique n'a été mis au jour.



Photo 5. Sous-opération 5A, supervision des travaux à l'est de l'aire de fouille, vue le sud-est (BkFj-10-2024-NUM1-138). On aperçoit un peu le vestige 4A26 (flèche) et la stratigraphie se poursuivre vers l'est.



Photo 6. Sous-opération 5B, supervision des travaux à l'ouest de l'aire de fouille, vue vers le nord (BkFj-10-2024-NUM1-142).

4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Afin de pouvoir installer une nouvelle canalisation d'égout entre deux tuyaux existants, une fouille ainsi qu'une surveillance archéologique ont été réalisées sur le site de la maison Bélisle (BkFj-10), située sur la rue Saint-François-Xavier dans le Vieux-Terrebonne. L'objectif était de caractériser les espaces qui seraient irrémédiablement perturbés par les travaux prévus. Trois interventions antérieures avaient confirmé le fort potentiel archéologique des lieux. Sans surprise, la fouille d'un espace mesurant 4,50 m de longueur par environ 1,70 m de largeur, dans la cour à l'ouest du bâtiment patrimonial, a été effectuée dans un tissu archéologique riche.

Les dépôts fouillés témoignent d'occupations qui s'étendent depuis l'époque de la construction de la maison Bélisle au milieu du XVIIIe siècle, et même possiblement avant, jusqu'au passé récent. Une succession d'événements liés à l'utilisation de la cour a pu être caractérisée. L'élément possiblement le plus significatif mis au jour est un vestige en maçonnerie de pierres découvert dans la partie est de l'aire de fouille. Il s'agit du coin sud-ouest d'un bâtiment secondaire qui pourrait avoir été construit à la fin du XVIIIe siècle ou au tout début du XIXe siècle. La fonction de ce vestige demeure incertaine; le bâtiment auquel il est associé a été démoli au milieu des années 1800. Le tissu archéologique fouillé est rattaché à des épisodes de rejet et à l'utilisation de la cour à différentes périodes.

Les travaux étant terminés, aucune recommandation n'est mise de l'avant pour les espaces ayant fait l'objet de la fouille et de la surveillance archéologique. Le vestige mis au jour a partiellement été démantelé, mais on sait que celui-ci se poursuivait au-delà des limites de l'aire de fouille; de futurs travaux d'excavation devront en tenir compte. C'est également le cas pour n'importe quel projet d'excavation sur le site : à la lumière de ce qu'on sait déjà, le terrain entourant la maison Bélisle possède un tissu archéologique très riche. Ce lieu revêt une importance historique particulière pour la ville de Terrebonne.

BIBLIOGRAPHIE

ARKÉOS

2013 *Nouveau pont sur le Saint-Laurent : Étude de potentiel archéologique*. Montréal, Dessau.

ETHNOSCOP

2002 *Maison Perra-Bélisle, Terrebonne, Étude de potentiel et surveillance archéologique*. Société de développement culturel de Terrebonne.

2004 *Vieux-Terrebonne, Programme d'enfouissement des réseaux câblés en milieu patrimonial, Interventions archéologiques*. Hydro-Québec.

2006 *Inventaire archéologique, Maison Perra-Bélisle (BkFj-10), 2002, Terrebonne.* Société de développement culturel de Terrebonne.

2018 *Étude de potentiel archéologique. Secteur du quartier de Saint-Vincent-de-Paul. Travaux de conduite maîtresse d'aqueduc*. Montréal, Ville de Laval.

2022a *Maison Brignon-dit-Lapierre (bjfj-194), Arrondissement de Montréal-Nord. Interventions archéologiques, été 2021 (M-12).* Montréal, Ville de Montréal, Arrondissement de Montréal-Nord.

2022b *Parc Aimé-Léonard (BjFj-198), Arrondissement de Montréal-Nord. Interventions archéologiques, été 2021 (M-13).* Montréal, Ville de Montréal.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA RÉGION DE TERREBONNE

1979 *La maison Jacques-Perra, Terrebonne*. Collection Notre patrimoine régional, numéro 1.

Annexes

Annexe 1 Inventaire des artefacts et des écofacts

Annexe 2 Catalogue des photographies

Annexe 1 Inventaire des artefacts et des écofacts

Inventaire des artefacts et écofacts

Site : Maison Bélisle
Code : BkFj-10

Archéologue : Jonathan Choronzey
Analyste : Isabelle Hade

Date : Hiv. 2025
Collection : SO

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A01	1.1.2.61	TCF blanche	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment sans décor apparent.	1	
4A01	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment sans décor apparent.	1	
4A01	1.1.2.91	TCF jaune glaçure claire	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment. Trace d'un décor de type mocha, vert, dans une bande à l'engobe blanc cernée d'une ligne à l'engobe brun.	1	
4A01	1.3.2.21	PF dure européenne	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment sans décor apparent.	1	
4A01	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	résidu	3	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petits fragments. Objets différents. Bouteille?	1	
4A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	12	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et épaisseurs différentes. Entre 0,15 cm et 0,22 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A01	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment. Bouteille?	1	
4A01	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique.	1	
4A01	2.3.1.6	V col transp bleu foncé	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Minuscule résidu informe. Bleu cobalt.	1	
4A01	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	59	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Certains semblent découpés. Élagués.	NC	
4A01	3.1.1.1	Fer ind	vis	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Vis de 3 cm de long. dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élaguée.	NC	
4A01	3.1.1.1	Fer ind	écrou	2	2	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Écrous de 1,5 cm2. Corrodés.	1	
4A01	3.1.1.1	Fer ind	plaque	5	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaques minces et difformes (tôle). Élagués.	NC	
4A01	3.1.1.1	Fer ind	indéterminé	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Tige circulaire (1,3 cm de diam.) fracturée dont une extrémité est surmontée d'une bande rectangulaire (2,7 cm de long. sur 1,3 cm de larg.) légèrement biseautée. Moulée. Outil?	1	
4A01	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous entiers (3-entre 2,5 cm et 6,5 cm de long.) et fragmentaires (1-tête). Corrodés.	1	
4A01	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	6	6	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous entiers (3-entre 3 cm et 9 cm de long.) et fragmentaires (3-tête). Corrodés. Élagués.	NC	
4A01	3.1.1.13	Fer tréfilé	tige	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Tiges fragmentaires de 1 cm et 1,4 cm de diam. Corrodées. Élaguées.	NC	
4A01	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	monnaie	1	1	5.2	Commerce	Ent	Monnaie canadienne de 25 sous datée de 1994.	1	
4A01	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	tige	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de tige de 0,14 cm de diam.	1	
4A01	5.3.1	Plastique	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment informe mais plutôt mince en plastique opaque beigâtre. Élagué.	NC	
4A02	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	6	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord ondulé (2), de fond avec puits central (1) et de paroi. Décor moulé en relief sous la lèvre et ressemblant à des palmettes.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A02	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille carrée ou rectangulaire aux coins arrondis.	1	
4A02	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	24	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et épaisseurs différentes. Entre 0,14 cm et 0,20 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A02	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	3	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de paroi de bouteille cylindrique. Au moins deux objets différents.	1	
4A02	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	116	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Certains semblent découpés. Élagués.	NC	
4A02	3.1.1.1	Fer ind	rivet	4	4	4.7.2.4	Fixations-divers	Inc	Rivets composés d'une tige circulaire et d'une tête circulaire et plate. Corrodés.	1	
4A02	3.1.1.1	Fer ind	écrou	2	2	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Écrous entiers et fragmentaires de 1 cm2 et de 2,5 cm2. Corrodés.	1	
4A02	3.1.1.1	Fer ind	tige	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de tige circulaire d'env. 1,3 cm de diam. Corrodé. Élagué.	NC	
4A02	3.1.1.1	Fer ind	bande	3	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de bande rectangulaire d'env. 2 cm de larg. Corrodés. Élagués.	NC	
4A02	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Bande plutôt rectangulaire d'env. 2 cm de larg. dont une extrémité se retourne à angle droit. Très corrodée. Clenche?	1	
4A02	3.1.1.1	Fer ind	tige	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de tige circulaire recourbée. Très corrodé. Maillon de chaîne?	1	
4A02	3.1.1.1	Fer ind	tige	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de tige plutôt rectangulaire (de 0,7 cm de larg.) dont une extrémité est fracturée alors que l'autre se terminée de forme conique à extrémité plate. Corrodé. Outil?	1	
4A02	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Inc	Clou dont la pointe est absente. Corrodé.	1	
4A02	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous entiers de 5 cm et 13,5 cm de long. Corrodés. Élagués.	NC	
4A02	3.1.1.13	Fer tréfilé	tige	3	0	7.1	Indéterminé	Frag	Tiges fragmentaires d'env. 0,4 cm de diam. Un fragment de tiges torsadées. Corrodées. Élaguées.	NC	
4A03	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment plat de fond. Décor à motif floral imprimé en vert.	1	
4A03	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	5	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de base (1), de rebord (1), de fond (1) et de paroi. Sans décor apparent. Assiette? Peut-être le même objet.	1	
4A03	1.1.2.91	TCF jaune glaçure claire	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent.	1	
4A03	1.3.2.21	PF dure européenne	contenant	3	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Sans décor apparent. Au moins deux objets différents.	1	
4A03	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille?	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi. Corps circulaire.	1	
4A03	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	6	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et épaisseurs différentes. Entre 0,19 cm et 0,30 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A03	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	3	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de paroi de bouteille cylindrique. Au moins deux objets différents.	1	
4A03	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	3	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de paroi de bouteille carrée. Objets différents.	1	
4A03	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	72	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Certains semblent découpés. Élagués.	NC	
4A03	3.1.1.1	Fer ind	rivet	3	3	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Rivets entiers (1-8,5 cm de long.) et fragmentaires (2-tête) composés d'une tige circulaire et d'une tête circulaire et plate. Corrodés.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A03	3.1.1.1	Fer ind	écrou	3	3	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Écrous entiers de 1,5 cm2. Un écrou traversé d'une tige. Corrodés.	1	
4A03	3.1.1.1	Fer ind	tige	7	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de tige circulaire d'env. 0,20 cm de diam. Corrodés. Élagués.	NC	
4A03	3.1.1.1	Fer ind	tige	3	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de tige circulaire d'env. 2 cm de diam. Corrodés. Élagués.	NC	
4A03	3.1.1.1	Fer ind	rondelle	3	3	7.1	Indéterminé	Ent	Rondelles de 2 cm et 2,5 cm de diam. Corrodées.	1	
4A03	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Bande rectangulaire dont une extrémité est droite alors que l'autre extrémité représente un oeillet débordant. 10,5 cm de long. totale. Bande de 8 cm de long. sur 2,5 cm de larg. sur env. 0,5 cm d'épais. Oeillet de 5 cm de larg. sur 2,5 cm de haut. Corrodée. Attache?	1	
4A03	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petite bande rectangulaire torsadée à une extrémité. 0,7 cm de larg. Corrodée.	1	
4A03	3.1.1.1	Fer ind	tige	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Tige circulaire de 1,4 cm de diam. dans laquelle s'insère une bande rectangulaire à l'extrémité arrondie avec une perforation centrale et ressemblant à une clenche. Bande de 1,5 cm de larg. Extrémité de 1,5 cm de diam. Corrodée. Attache?	1	
4A03	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	16	16	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (14-entre 3,5 cm et 7,5 cm de long.) et incomplets (2-abs. de la pointe). Corrodés.	1	
4A03	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	17	15	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (15-entre 3 cm et 9 cm de long.) et fragmentaires (2-tige). Corrodés. Élagués.	NC	
4A03	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment.	1	
4A03	5.3.1	Plastique	résidu	3	0	7.1	Indéterminé	Frag	Minuscules fragments informes en plastique opaque vert. Un fragment porte un décor moulé en relief à motif indéterminé. Élagués.	NC	
4A04	1.1.2.61	TCF blanche	assiette ou soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord. Trace d'un décor à motif indéterminé imprimé en bleu.	1	
4A04	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor à motif floral peint polychrome (jaune et bleu) sur la paroi extérieure. Pearlware?	1	
4A04	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor à motif indéterminé imprimé en bleu sur la paroi extérieure. Pearlware?	1	
4A04	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord et d'anse de 0,8 cm de larg. Décor à motif indéterminé moulé en relief sur la paroi.	1	
4A04	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de paroi et d'anse de 0,9 cm de larg. Décor à motif indéterminé moulé en relief sur la paroi.	1	
4A04	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	3	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de rebord (1) et de paroi. Sans décor apparent. Appartenant peut-être à des objets déjà décrits dans ce lot.	1	
4A04	1.2.1.91	GG Bristol	bouteille	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment d'épaule tombante et de paroi de bouteille cylindrique. L'intérieur porte une glaçure.	1	
4A04	1.3.2.21	PF dure européenne	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment sans décor apparent.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A04	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments jointifs de base (1) et de paroi de bouteille cylindrique. Inscription moulée en relief sous le fond: 63. Inscription moulée en relief dans un pan en retrait sur le devant de la paroi: [...]COL[...]\E.W. HO[...]\LO[...]\M[...]. Base de 3 cm de diam. Soufflée dans un moule en deux parties avec plaque de base séparée.	1	
4A04	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment d'épaule et de col de bouteille cylindrique.	1	
4A04	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille?	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment.	1	
4A04	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	17	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et épaisseurs différentes. Entre 0,16 cm et 0,22 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A04	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Petit fragment de paroi de bouteille cylindrique.	1	
4A04	2.99	Verre altéré	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de forme rectangulaire et recourbé. Une surface est cannelée. 0,7 cm de larg. résid. Verre noirci.	1	
4A04	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	11	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Certains semblent découpés. Élagués.	NC	
4A04	3.1.1.1	Fer ind	rivet	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Rivet entier de 8 cm de long. et composé d'une tige circulaire et d'une tête circulaire et plate. Corrodé.	1	
4A04	3.1.1.1	Fer ind	écrou	3	3	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Écrous entiers de 1 cm2 et 1,5 cm2. Un écrou traversé d'une tige. Corrodés.	1	
4A04	3.1.1.1	Fer ind	tige	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de tige circulaire d'env. 1 cm de diam. Corrodé. Élagué.	NC	
4A04	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de plaque mince et difforme (tôle). Élagué.	NC	
4A04	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	15	15	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (7-entre 3,5 cm et 5 cm de long.) et incomplets (8-abs. de la pointe). Corrodés.	1	
4A04	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers entre 4,5 cm et 8 cm de long. Corrodés. Élagués.	NC	
4A04	5.3	Solides semi-plastiques	bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Ent	Bouton à quatre trous. Face convexe avec dépression circulaire au milieu. Dos convexe. 1,4 cm de diam. Imitation verre opaque blanc. Légèrement altéré.	1	
4A05	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante?	2	1	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Petits fragments de rebord et de paroi. Peut-être le même objet.	1	
4A05	1.1.1.31	TCG avec glaçure	pot à plante?	2	0	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Fragments de paroi à pâte orange. La surface extérieure porte un décor moulé en relief à motif indéterminé. La surface intérieure porte une glaçure incolore.	1	
4A05	1.1.1.31	TCG avec glaçure	bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Inc	Moitié de bille de couleur orangée. 1,3 cm de diam.	1	
4A05	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscule fragment de paroi. Trace d'un décor à motif indéterminé peint en rouge.	1	
4A05	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	2	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscules fragments de rebord. Sans décor apparent. Objets différents.	1	
4A05	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de base circulaire. Sans décor apparent. Assiette?	1	
4A05	1.3.1.21	PC avec glaçure	poignée de porte	1	1	4.7.2.1	Systèmes de fermeture	Frag	Poignée circulaire et bombée. Sans décor apparent. Fragment de la tige circulaire (1,2 cm de diam.).	1	
4A05	1.3.2.21	PF dure européenne	soucoupe	4	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Petits fragments de rebord (2) et de paroi. Décor à motif floral imprimé en vert et en rose.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A05	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	gobelet	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord.	1	
4A05	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille?	2	2	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de base circulaire.	1	
4A05	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant-anse	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment d'anse de 1,1 cm de larg.	1	
4A05	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	résidu	13	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petits fragments (sauf un). Au moins cinq objets différents.	1	
4A05	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	résidu	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petits fragments.	1	
4A05	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	55	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Certains semblent découpés. Élagués.	NC	
4A05	3.1.1.1	Fer ind	rivet	2	2	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Rivets de 5,5 cm de long. et de 8,5 cm de long. et composés d'une tige circulaire et d'une tête circulaire et plate. Corrodés.	1	
4A05	3.1.1.1	Fer ind	écrou	4	2	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Écrous entiers (2-de 1,5 cm2 et 2 cm2) et fragmentaires (2). Un écrou traversé d'une tige filetée. Corrodés.	1	
4A05	3.1.1.1	Fer ind	vis	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Vis de 2,5 cm de long. dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élaguée.	NC	
4A05	3.1.1.1	Fer ind	tige	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de tige circulaire d'env. 1,3 cm de diam. Corrodés. Élagués.	NC	
4A05	3.1.1.1	Fer ind	plaque	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaque mince et difforme (tôle). Élagués.	NC	
4A05	3.1.1.1	Fer ind	rondelle?	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Rondelle de 2,5 cm de diam. Corrodée.	1	
4A05	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	26	26	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (11-entre 4 cm et 8,5 cm de long.), incomplets (1-abs. de la tête) et fragmentaires (14-tête). Corrodés.	1	
4A05	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	8	8	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (5-entre 5,5 cm et 8,5 cm de long.) et incomplets (3-abs. de la tige). Corrodés. Élagués.	NC	
4A05	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	cartouche de fusil	1	1	3.9.2.1	Chasse et/ou guerre, munitions	Frag	Disque dont une surface présente un rebord (aplati). Perforation centrale de 0,6 cm de diam. Inscription imprimée en creux sur une surface: DOMINION CROWN No 12. 2,3 cm de diam. 0,12 cm d'épais.	1	
4A05	5.1.5	Nacre	bivalve	2	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Petits fragments de coquilles de type huître. Élagués.	NC	
4A06	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	0	4.7.1.2	Matériaux de base-divers	Frag	Fragment à pâte orange noirci par endroits. Élagué.	NC	
4A06	1.1.1.3	TCG sans glaçure	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de paroi. Peut-être le même objet. Pot à plante? Contenant ayant perdu sa glaçure?	1	
4A06	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	2	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de paroi. Pâte orange. Glaçure incolore d'aspect beigeâtre. Objets différents.	1	
4A06	1.1.2.31	Creamware	contenant	3	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de paroi. Sans décor apparent. Peut-être le même objet.	1	
4A06	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de fourneau sans marque ni décor apparent.	1	
4A06	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	2	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments jointifs de tuyau. Trace d'une marque indéterminée imprimée en creux. Pâte grise (cuisson).	1	
4A06	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	5	2	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments rebord (1), de rebord étalé (1), de base circulaire (1) et de paroi. Sans décor apparent. Au moins deux objets différents.	1	
4A06	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord ondulé et de paroi. Décor moulé en relief à motif indéterminé. Décor à motif floral imprimé en bleu.	1	
4A06	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	4	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments rebord (2) et de paroi. Sans décor apparent. Deux fragments jointifs. Un fragment avec trace d'une anse.	1	
4A06	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant-anse	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments d'anse de 0,8 cm de larg. Sans décor apparent. Probablement le même objet.	1	
4A06	1.3.2.21	PF dure européenne	soucoupe	4	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de base à pied annulaire. Décor à motif floral imprimé en vert et en rose. Puits central.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A06	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille carrée ou rectangulaire aux coins chanfreinés plats. Un pan en retrait avec une inscription indéterminée moulée en relief: [...]\[MA]DE IN CANADA. Peut-être pour médicaments.	1	
4A06	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de goulot à lèvre arrondie, bague droite et col cylindrique de bouteille carrée ou rectangulaire. Cicatrice de moulage. Peut-être en lien avec une bouteille déjà décrite dans ce lot. Peut-être pour médicaments.	1	
4A06	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment goulot à lèvre brevetée et col cylindrique. Cicatrice de moulage sur le col.	1	
4A06	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	5	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de paroi. Appartenant peut-être à des objets déjà décrits dans ce lot. Au moins deux objets différents.	1	
4A06	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	gobelet	5	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de base à fond plat (4-jointifs) et de paroi moulée de pans concaves. Deux bases de 5,5 cm de diam.	1	
4A06	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	cheminée de lampe?	1	0	4.8.2	Éclairage	Frag	Petit fragment de paroi mince.	1	
4A06	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de paroi. Appartenant peut-être à des objets déjà décrits dans ce lot.	1	
4A06	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	3	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de col (2) et de paroi. Cicatrice de moulage sur le col. Probablement le même objet.	1	
4A06	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille à boisson gazeuse	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique. Inscription indéterminée moulée en relief sur la paroi: 1545 [...]\MO[...]. Verdâtre.	1	
4A06	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	5	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et épaisseurs différentes. Entre 0,16 cm et 0,29 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A06	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	8	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de goulot à lèvre rabattue façonnée à la pince de finition (1), de base (1-fabrication par procédé Owens) et de paroi de bouteille carrée. Au moins quatre objets différents.	1	
4A06	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	44	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Certains semblent découpés. Élagués.	NC	
4A06	3.1.1.1	Fer ind	rivet	9	9	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Rivets entiers (4-entre 4 cm de long. et de 11 cm de long.) et fragmentaires (5-tête) et composés d'une tige circulaire et d'une tête circulaire et plate. Un rivet avec tige filetée. Corrodés.	1	
4A06	3.1.1.1	Fer ind	tige	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de tige circulaire d'env. 0,27 cm de diam. Corrodés. Élagués.	NC	
4A06	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande rectangulaire. 3,5 cm de long. résid. sur 1,7 cm de larg. sur 0,5 cm d'épais. Corrodé. Élagué.	NC	
4A06	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de plaque présentant au moins deux coins chanfreinés. Semble y avoir une ouverture au centre. 4,5 cm de larg. sur 0,5 cm d'épais. Corrodé. Attache? Élagué.	NC	
4A06	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande rectangulaire à dessus bombé. 7 cm de long. sur 1,7 cm de larg. sur 1 cm d'épais. Manche? Élagué.	NC	
4A06	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande rectangulaire dont une extrémité est rétrécie et arrondie. Épaulement? 8 cm de long. résid. sur 2 cm de larg. max. sur 0,8 cm de larg. min. sur env. env. 0,20 cm d'épais. Manche?	1	
4A06	3.1.1.1	Fer ind	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Concrétion. Élagué.	NC	
4A06	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (1-11 cm de long.) et fragmentaires (1-tige). Corrodés.	1	
4A06	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	21	20	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (3-entre 5 cm et 7,5 cm de long.), incomplets (1-abs. de la tête) et fragmentaires (17-tête). Corrodés.	1	
4A06	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers entre 5,5 cm et 8,5 cm de long. Corrodés. Élagués.	NC	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A06	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	cartouche de fusil	2	2	3.9.2.1	Chasse et/ou guerre, munitions	Frag	Culots de douilles de petit calibre. 0,6 cm de diam.	1	
4A06	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	tige	2	0	5.2	Commerce	Ent	Tiges circulaires. Une tige dont une extrémité forme un oeillet soudé. 0,33 cm de diam.	1	
4A06	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	plaque	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Minuscule fragments de plaques minces et difformes. Élagués.	NC	
4A06	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	disque	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Disque dont le dessus est très légèrement conique avec, au centre, un petit bouton conique. À courte assise. Rebord moulé de cannelures. 2 cm de diam. Assise de 1,9 cm de diam. Env. 0,5 cm d'épais. Bouchon?	1	
4A06	4.1	Matières premières	bille	1	1	5.7	Jeux et divertissements	Ent	Bille de couleur grise. 1,4 cm de diam.	1	
4A06	5.1.1	Os	ossements	9	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont un avec traces de boucherie.	1	
4A06	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Fragment.	1	
4A06	5.1.5	Nacre	bivalve	14	0	6.1.2	Mollusques	Ent	Coquilles de type huître. Élaguées.	NC	
4A07	1.1.1.106	TCG n-e Angleterre 2	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de rebord. La surface intérieure est recouverte d'un engobe blanc et d'une glaçure d'aspect jaune. Décor d'un saupoudrage à l'engobe brun.	1	
4A07	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	0	4.7.1.2	Matériaux de base-divers	Frag	Fragment à pâte orange vif. Élagué.	NC	
4A07	1.1.1.3	TCG sans glaçure	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de paroi. Peut-être le même objet. Pot à plante? Contenant ayant perdu sa glaçure?	1	
4A07	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	5	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de paroi. Pâte orange. Glaçure incolore d'aspect beigeâtre de teintes différentes. Objets différents.	1	
4A07	1.1.2.31	Creamware	assiette?	8	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Petits fragments de paroi. Sans décor apparent. Probablement le même objet.	1	
4A07	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau. Sans marque ni décor apparent.	1	
4A07	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de fourneau avec un décor moulé en relief à motif de fines cannelures.	1	
4A07	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord ondulé. Décor moulé à motif shell edge peint en bleu.	1	
4A07	1.1.2.61	TCF blanche	bol ou tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Décor de bandes à l'engobe bleu foncé sur la surface extérieure et de bandes imprimées en bleu pâle sur la surface intérieure.	1	
4A07	1.1.2.61	TCF blanche	bol ou tasse	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de paroi carénée. Décor de bandes à l'engobe vert tendre et beige orangé au-dessus de la carène.	1	
4A07	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de paroi. Sans décor apparent. Probablement le même objet. Creamware tardif?	1	
4A07	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette ou soucoupe	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord. Décor moulé à motif indéterminé (probablement motif du blé) sous la lèvre.	1	
4A07	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Petit fragment de rebord avec trace d'une anse. Sans décor apparent.	1	
4A07	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de rebord et de base circulaire. Sans décor apparent. Peut-être le même objet.	1	
4A07	1.2.1.93	GG feld pâle	isolateur électrique?	1	0	1.9	Électricité	Frag	Tube à pâte grise et glaçure incolore. 1,5 cm de diam.	1	
4A07	1.3.1.21	PC avec glaçure	isolateur électrique	1	1	1.9	Électricité	Ent	Isolateur rectangulaire avec deux perforations pour la fixation (0,7 cm de diam.). Inscription moulée en relief: B. & D. PAT. AUG. [...]. 5,5 cm de long. sur 2,5 cm de larg. sur 2 cm de haut.	1	
4A07	1.3.2.21	PF dure européenne	résidu	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Minuscule fragment de rebord. Décor d'une ligne dorée sur la lèvre.	1	
4A07	1.3.2.21	PF dure européenne	résidu	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment de base circulaire et de paroi. Décor moulé à motif indéterminé.	1	
4A07	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Petit fragment de paroi de bouteille carrée ou rectangulaire.	1	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A07	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	gobelet?	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de base. La surface porte un décor de X moulé en relief.	1	
4A07	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment plat. 0,18 cm d'épais. Élagué.	NC	
4A07	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment légèrement turquoise.	1	
4A07	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	3	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de base (1) et de paroi de bouteille cylindrique.	1	
4A07	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de base de bouteille carrée.	1	
4A07	2.99	Verre altéré	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de paroi altérée. Trace d'un décor moulé en relief à motif indéterminé. Probablement teinté vert.	1	
4A07	3.1.1.1	Fer ind	capsule	1	1	4.10	Entreposage ind.	Inc	Bouchon de type crown. Après 1892. Corrodé.	1	
4A07	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	71	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Certains semblent découpés. Élagués.	NC	
4A07	3.1.1.1	Fer ind	vis	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Vis de 5 cm de long. dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élaguée.	NC	
4A07	3.1.1.1	Fer ind	rivet	7	7	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Rivets entiers (1-9,5 cm de long.) et fragmentaires (6-tête) et composés d'une tige circulaire et d'une tête circulaire et plate. Corrodés.	1	
4A07	3.1.1.1	Fer ind	écrou	2	2	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Écrous entiers de 1,5 cm2 et 2 cm2. Corrodés.	1	
4A07	3.1.1.1	Fer ind	tige	11	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de tige circulaire d'env. entre 0,28 cm et 0,30 cm de diam. Corrodés. Élagués.	NC	
4A07	3.1.1.1	Fer ind	tige	7	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de tige circulaire entre env. 0,6 cm et 1,10 cm de diam. Corrodés. Élagués.	NC	
4A07	3.1.1.1	Fer ind	tige	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Tige circulaire de 0,7 cm de diam. recourbée sur elle-même pour former un oeillet de 3,5 cm sur 3 cm. Maillon de chaîne? Corrodée.	1	
4A07	3.1.1.1	Fer ind	plaque	7	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaque mince et difforme (tôle). Élagués.	NC	
4A07	3.1.1.1	Fer ind	bande	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de bande rectangulaire. 3 cm de larg. Corrodés. Élagués.	NC	
4A07	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande rectangulaire. 1,3 cm de larg. sur 1 cm d'épais. Corrodé. Élagué.	NC	
4A07	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande rectangulaire dont une extrémité est arrondie et retroussée alors que l'autre extrémité est une tige filetée de 1 cm de diam. 2,5 cm de larg. Crochet? Corrodé.	1	
4A07	3.1.1.1	Fer ind	résidu	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments en forme de demi-lune. Corrodés. Élagués.	NC	
4A07	3.1.1.1	Fer ind	tige	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de tige dont une extrémité forme un oeillet de 1,8 cm de diam. Tige de 0,6 cm de diam. Corrodé. Élagué.	NC	
4A07	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers entre 6 cm et 8 cm de long. Corrodés.	1	
4A07	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	42	42	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (6-entre 4 cm et 8,5 cm de long.) et fragmentaires (36-tête). Corrodés.	1	
4A07	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	20	20	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (16-entre 4 cm et 8 cm de long.), incomplets (3-abs. de la pointe) et fragmentaires (1-tête). Corrodés. Élagués.	NC	
4A07	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	monnaie	1	1	5.2	Commerce	Ent	Monnaie dont la corrosion empêche une meilleure identification. 2,5 cm de diam.	1	
4A07	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	embout?	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment circulaire dont l'intérieur est fileté. Rebord à dessus plat.	1	
4A07	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment plat très corrodé et légèrement bombé. Petite perforation de 0,10 cm de diam. Manche?	1	
4A07	5.1.1	Os	ossements	8	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont deux avec traces de boucherie.	1	
4A07	5.1.5	Nacre	bivalve	5	0	6.1.2	Mollusques	Ent	Coquilles de type huître. Élaguées.	NC	
4A07	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Fragment de coquille de type moule. Élagué.	NC	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A08\4A09	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	7	0	4.7.1.2	Matériaux de base-divers	Frag	Fragments à pâte orange. Au moins deux objets différents. Élagués.	NC	
4A08\4A09	1.1.1.53	TCG n-e Angleterre 1	contenant	2	0	4.7.1.4♂	Matériaux de revêtement	Frag	Fragments jointifs de paroi. Sans décor apparent.	2	
4A08\4A09	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	2	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau dont un d'embout. Sans marque ni décor apparent.	2	
4A08\4A09	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	8	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord et de paroi. Trace d'un décor moulé en relief à motif indéterminé vers la base. Croisement possible avec 4A10 et 4A11.	2	
4A08\4A09	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	1	1	4.1.3.3♂	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord. Décor à motif floral imprimé en vert. Décor à motif indéterminé moulé en relief.	2	
4A08\4A09	1.3.1.11	PC sans glaçure	carreau	1	1	4.7.1.4♂	Matériaux de revêtement	Frag	Fragment carré ou rectangulaire. Blanc, piqueté de points noirs. 0,5 cm d'épais.	2	
4A08\4A09	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de base à fond plat. Corps ovale. 3,5 cm de larg.	2	
4A08\4A09	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille?	17	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de lèvre (1) et de paroi de bouteille cylindrique. Au moins trois objets différents.	2	
4A08\4A09	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	3	0	4.3	Médication	Frag	Fragments de paroi de bouteille rectangulaire. Pan en retrait et coins chanfreinés. Inscription et motif indéterminés moulés en relief: CHIMI[ST]\DROGUISTE. Probablement le même objet.	2	
4A08\4A09	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.3	Médication	Frag	Fragment de goulot à col cylindrique et lèvre de type pharmaceutique. Corps probablement ovale. Cicatrice de moulage sur l'épaule.	2	
4A08\4A09	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille à parfum	1	1	4.5.3	Soins de beauté	Ent	Petite bouteille à base rectangulaire, aux coins arrondis et fond plat. Corps s'évasant vers le haut. Courte épaule tombante. Col cylindrique et lèvre arrondie. Inscription moulée en relief sur le devant: TAYLOR'S PERFUMES. 7,5 cm de haut. Base de 1,5 cm de long. sur 1 cm de larg. Col de 1,5 cm de haut. 1,5 cm de lèvre ext. 0,7 cm d'ouv. Soufflée dans un moule en deux parties avec plaque de base séparée.		2
4A08\4A09	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	0	4.3	Médication	Frag	Petit fragment de paroi de bouteille rectangulaire. Inscription moulée en relief: [VEGET]ABLE. Bouteille de Pain Killer.	2	
4A08\4A09	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	7	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et épaisseurs différentes. Entre 0,18 cm et 0,22 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A08\4A09	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique.	2	
4A08\4A09	3.1.1	Métaux et alliages ferreux	sifflet	1	1	2.2	Moyens de communication	Comp	Sifflet circulaire avec ouverture en demi-lune près de l'embouchure biseautée. L'autre extrémité, sur environ la moitié du sifflet, à un diamètre légèrement supérieur et est moulé à motif de corps et de queue (partiellement absente) de poisson. Moulé en deux parties. 3,5 cm de long. résid. 0,7 cm et 0,9 cm de diam.		1
4A08\4A09	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	36	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagués.	NC	
4A08\4A09	3.1.1.1	Fer ind	vis	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Vis de 5 cm de long. dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élaguée.	NC	
4A08\4A09	3.1.1.1	Fer ind	plaque	5	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaques minces et difformes (tôle). Élagués.	NC	
4A08\4A09	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande rectangulaire d'env. 2,5 cm de larg. Corrodé. Élagué.	NC	
4A08\4A09	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Inc	Clou incomplet dont la pointe est absente. Corrodé.	2	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A08\4A09	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	4	4	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers entre 6,5 cm et 8,5 cm de long. Corrodés. Un clou avec une épingle à tête plate prise dans la corrosion.	2	
4A08\4A09	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (2-4 cm et 7 cm de long.) et incomplets (1-dont la pointe est absente). Corrodés. Élagués.	NC	
4A08\4A09	3.1.1.13	Fer tréfilé	tige	15	0	7.1	Indéterminé	Frag	Tiges fragmentaires d'env. 0,3 cm de diam. Un fragment formant un oeillet. Corrodées. Élaguées.	NC	
4A08\4A09	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	pointe de plume	1	1	2.2	Moyens de communication	Comp	Pointe de plume dont une extrémité est arrondie (à emmancher) alors que l'autre est une pointe. Plaque légèrement recourbée. 2,6 cm de long. sur 0,65 cm de larg.	2	
4A08\4A09	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	semence de tapissier?	1	1	4.8.4	Mobilier	Frag	Fragment de tête circulaire et légèrement bombée. L'intérieur est creux. 0,9 cm de diam. Corrodé.	2	
4A08\4A09	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	bande	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Bande mince et rectangulaire aux extrémités arrondies et repliées sur elles-mêmes. 1,1 cm de larg. Attache? Corrodée.	2	
4A08\4A09	3.2.2.2	Laiton étamé	épingle?	1	0	1.5.8.1	Tissus, outils	Frag	Fragment de fine tige de 0,01 cm de diam. Corrodé.	2	
4A08\4A09	5.1.1	Os	ossements	10	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont six avec traces de boucherie.	2	
4A08\4A09	5.1.2	Ivoire	dent	3	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Dents.	2	
4A08\4A09	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	4	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments d'épaule (1) et de paroi de bouteille carrée. Au moins deux objets différents.	2	
4A10	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de fourneau de marque T [D] moulée en relief face au fumeur. Trace d'utilisation.	2	
4A10	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	2	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau. Décor à la molette. Un fragment avec une inscription moulée en relief: PETER\DORNI. Probablement le même objet. Vers 1850-1880. https://campusarch.msu.edu/?p=3979	2	*
4A10	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent. Couverte légèrement crème.	2	
4A10	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord (1) et de paroi. Sans décor apparent. Deux fragments jointifs. Croisement possible avec 4A8\4A9 et 4A11.	2	
4A10	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	1	1	4.1.3.3♂	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de base. Trace d'un décor à motif indéterminé imprimé en rouge.	2	
4A10	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	0	4.99♂	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent.	2	
4A10	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille?	5	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de paroi de bouteille cylindrique. Deux fragments de paroi plutôt mince. Au moins trois objets différents.	2	
4A10	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille carrée ou rectangulaire. Coin arrondi.	2	
4A10	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de base de bouteille carrée ou rectangulaire.	2	
4A10	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Petit fragment de paroi.	2	
4A10	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	2	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de paroi de bouteille carrée. Probablement le même objet.	2	
4A10	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	3	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de paroi de bouteille cylindrique. Probablement le même objet.	2	
4A10	2.99	Verre altéré	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu informe altéré par la chaleur.	2	
4A10	3.1.1.1	Fer ind	boucle	1	1	4.4.2	Attaches	Inc	Boucle à cadre rectangulaire avec ardillon fixé sur un côté. Très corrodée. 3 cm de larg.	2	
4A10	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	13	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagués.	NC	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A10	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Plaque informe et très corrodée. Élaguée.	NC	
4A10	3.1.1.11	Fer forgé	penture	1	1	4.7.2.2	Ferrures de rotation	Ent	Penture très corrodée. 5,5 cm de haut. sur 4 cm de larg.	2	
4A10	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou entier de 7,5 cm de long. Corrodé.	2	
4A10	3.1.1.11	Fer forgé	support	1	1	4.7.2.5	Supports	Ent	Bande rectangulaire dont les extrémités sont recourbées à angles droits, deux fois. 9 cm de long. sur 1,5 cm de larg. sur 4 cm de haut.	2	
4A10	3.1.1.11	Fer forgé	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Plaque de 6 cm de larg. Présence d'au moins une perforation circulaire. Penture?	2	
4A10	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers entre 6 cm et 16 cm de long. Corrodés.	2	
4A10	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	12	12	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (11-entre 3,5 cm et 16 cm de long.) et fragmentaires (1-tête). Corrodés. Élagués.	NC	
4A10	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	rivet	1	1	4.4.2.3	Attaches-sans identification	Ent	Rivet en deux parties de type bouton pression de forme circulaire et d'une tête circulaire et très légèrement bombée. Inséré dans une matière indéterminée, probablement du cuir. 1,4 cm de diam. Corrodé.	2	
4A10	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	monnaie	1	1	5.2	Commerce	Ent	Monnaie dont la corrosion empêche une meilleure identification. 2,5 cm de diam. sur 1,9 cm d'épais.	2	
4A10	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Plaque circulaire et très corrodée. 1 cm de diam. Bouton?	2	
4A10	5.1.1	Os	ossements	4	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont trois avec traces de boucherie.	2	
4A11	1.1.1.3	TCG sans glaçure	brique	1	0	4.7.1.2	Matériaux de base-divers	Frag	Fragment à pâte orange. Élagué.	NC	
4A11	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau. Décor à la molette. Inscription moulée en relief: PETER\DORNI. Vers 1850-1880. https://campusarch.msu.edu/?p=3979	2	*
4A11	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau. Sans marque ni décor apparent.	2	
4A11	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau. Inscription indéterminée moulée en creux: 326.	2	
4A11	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99♂	Consommation ind.	Frag	Fragment de rebord plutôt droit. Sans décor apparent.	2	
4A11	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord. Sans décor apparent. Croisement possible avec 4A8\4A9 et 4A10.	2	
4A11	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille?	6	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de paroi de bouteille cylindrique. Au moins trois objets différents. Certains fragments appartenant peut-être à des gobelets.	2	
4A11	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	gobelet	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Décor de deux bandes moulées de courtes lignes verticales sous la lèvre.	2	
4A11	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	contenant	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de base circulaire. Pot?	2	
4A11	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	10	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et épaisseurs différentes. Entre 0,18 cm et 0,22 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A11	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	2	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de paroi de bouteille carrée aux coins chanfreinés plats. Probablement le même objet.	2	
4A11	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	6	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagués.	NC	
4A11	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou entier de 9 cm de long. Corrodé.	2	
4A11	3.1.1.11	Fer forgé	tige	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Tige fracturée aux extrémités. Corrodée.	2	
4A11	3.1.1.11	Fer forgé	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Plaque circulaire. 2,5 cm de diam. Corrodée. Monnaie?	2	
4A11	3.1.1.11	Fer forgé	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Plaque ovale avec trois perforations de 0,5 cm de diam. Une des perforations est transpercée d'un clou tréfilé. Plaque de 6,5 cm de long. sur 4 cm de larg. Corrodée.	2	
4A11	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	5	5	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (4-entre 3,5 cm et 8 cm de long.) et fragmentaires (1-tête). Corrodés. Élagués.	NC	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A11	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	oeillet	1	1	4.4.2.3	Attaches-sans identification	Ent	Oeillet dont l'intérieur est creux avec une petite assise. 0,8 cm de diam. Corrodé.	2	
4A11	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	anneau	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Anneau dont la partie centrale est encavée. 0,9 cm de diam. Corrodé.	2	
4A11	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	engrenage	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Rondelle dentelée présentant des rayons. Elle est traversée d'une tige en métal (3 cm de long. résid. sur 0,6 cm de diam.). 3,4 cm de diam.	2	
4A11	5.1.1	Os	ossements	5	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont trois avec traces de boucherie.	2	
4A11	5.3.1.1	Bakelite	peigne à cheveux	1	1	4.4.4	Coiffure	Frag	Fragment de peigne à cadre rectangulaire légèrement arrondi (0,5 cm de larg.). Dents de 2,2 cm de long.	2	
4A12	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau. Sans marque ni décor apparent.	2	
4A12	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau. Inscription indéterminée moulée en creux.	2	
4A12	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau. Décor à la molette. Inscription moulée en relief: PETER\DORNI. Vers 1850-1880. https://campusarch.msu.edu/?p=3979	2	*
4A12	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	10	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau. Sans marque ni décor apparent. Un fragment d'embout.	2	
4A12	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	10	2	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de base à petit pied annulaire droit (4), de rebord (2) et de paroi. Trace d'un décor moulé en relief à motif indéterminé vers la base. Certains fragments jointifs. Base de 5 cm de diam. Au moins deux objets différents. Tasse moulée.	2	
4A12	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de base circulaire (1) et de rebord (1). Sans décor apparent. Peut-être le même objet.	2	
4A12	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	4	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de paroi de bouteille cylindrique. Deux fragments avec une inscription indéterminée moulée en relief. Boisson gazeuse? Fabrication mécanique post 1900.	2	
4A12	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille?	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de base circulaire ou ovale. Fond plat.	2	
4A12	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	2	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de paroi de bouteille carrée ou rectangulaire. Coins chanfreinés plats.	2	
4A12	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille carrée ou rectangulaire à pan en retrait.	2	
4A12	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille?	2	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de paroi de bouteille. Objets différents.	2	
4A12	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	5	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et d'épaisseurs différentes. Entre 0,19 cm et 0,21 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A12	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	10	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de paroi de bouteille carrée aux coins arrondis. Probablement le même objet.	2	
4A12	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	3	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de col (2) et de paroi de bouteille cylindrique. Probablement le même objet.	2	
4A12	2.99	Verre altéré	résidu	2	0	7.4	Témoins de combustion	Frag	Résidus informes altérés par la chaleur.	2	
4A12	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	5	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagués.	NC	
4A12	3.1.1.1	Fer ind	vis	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Vis à tête plate de 4 cm de long. Corrodée.	2	
4A12	3.1.1.1	Fer ind	tube	1	1	4.8.3	Plomberie et canalisation	Ent	Tube dont une extrémité porte un filetage extérieur. 6 cm de long. sur 2 cm de diam. Corrodée.	2	
4A12	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de plaque mince et difforme (tôle). Élagué.	NC	
4A12	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Plaque mince et circulaire. 3,5 cm de diam. Élagué.	NC	
4A12	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment circulaire et plutôt lourd. 5 cm de diam. Élagué.	NC	
4A12	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	7	7	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers entre 4 cm et 13,5 cm de long. Corrodés.	2	
4A12	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	11	11	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers entre 4,5 cm et 13 cm de long. Corrodés. Élagués.	NC	
4A12	3.1.1.13	Fer tréfilé	oeillet?	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Frag	Fine tige circulaire dont une extrémité forme un oeillet de 2 cm de diam. Corrodée.	2	
4A12	3.1.1.13	Fer tréfilé	tige	5	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fines tiges fragmentaires. Corrodées. Élaguées.	NC	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A12	3.1.1.13	Fer tréfilé	anse?	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Fine tige circulaire dont les extrémités forment des oeillets. 24 cm de long. Corrodée.	2	
4A12	5.1.1	Os	ossements	8	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont quatre avec traces de boucherie.	2	
4A12	5.3	Solides semi-plastiques	bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Ent	Bouton à quatre trous. Face convexe avec dépression circulaire au milieu. Dos convexe. 1,5 cm de diam. Imitation verre opaque blanc.	2	
4A12	5.3	Solides semi-plastiques	bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Inc	Bouton composé d'un disque plat de 1 cm de diam. et d'une tige circulaire de 0,4 cm de diam. dont l'extrémité est fracturée. Imitation verre opaque blanc.	2	
4A12	5.3.1	Plastique	peigne à cheveux	2	1	4.4.4	Coiffure	Frag	Fragment de peigne à cadre rectangulaire légèrement arrondi. Dents de 3,4 cm de long. Légèrement translucide. De couleur beige orangé et brun.	2	
4A12	5.3.1.1	Bakelite	peigne à poux	2	1	4.5.2	Hygiène	Frag	Fragment de peigne à rebord arrondi à double rangées de fines dents. Inscription indéterminée imprimée en creux. Probablement le même objet.	2	
4A12	5.5.1	Tissu	résidu	0	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidus de tissu informe. Non dénombrés.	2	
4A12	5.5.7	Cuir	chaussure-talon	2	0	4.4.3	Chaussures	Frag	Talons de chaussure taillés de façon rudimentaire. Env. 6 cm de larg.	2	
4A12	7.22	Métal cuivreux et cuir	chaussure-oeillet	6	0	4.4.3	Chaussures	Frag	Fragments de cuir présentant des trous de couture à la machine et d'oeillets de 0,7 cm de diam. Trois oeillets libres.	2	
4A12	7.24	Métal cuivreux et verre	chapelet	12	1	5.6	Culte et rituel	Frag	Grains de chapelet en verre opaque blanc de 0,5 cm de diam. (10) et de tiges en métal cuivreux corrodées (une tige sans grain).	2	*
4A13	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	13	0	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Fragments de base circulaire (1), de rebord (1) et de paroi. Pâte orange plutôt compacte. Probablement le même objet.	2	
4A13	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Pâte orange. Glaçure brunâtre d'aspect métallique recouvrant la surface intérieure. Locale?	2	
4A13	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	5	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de base circulaire à fond plat (1), de rebord (3) et de paroi. Pâte orange. Glaçure incolore d'aspect beigeâtre et verdâtre recouvrant la surface intérieure. Au moins quatre objets différents.	2	
4A13	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange. Glaçure brun orangé d'aspect métallique recouvrant la surface intérieure. Glaçure incolore d'aspect beige verdâtre recouvrant la surface extérieure.	2	
4A13	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Pâte beige recouverte d'un épais émail blanc. Sans décor apparent.	2	
4A13	1.1.2.31	Creamware	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Sans décor apparent.	2	
4A13	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent. Assiette?	2	
4A13	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau. Inscription indéterminée moulée en creux.	2	
4A13	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	3	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments jointifs de fourneau de marque T [D] moulée en creux, dans un cercle moulé en creux, face au fumeur.	2	
4A13	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de base circulaire. Sans décor apparent. Assiette ou soucoupe?	2	
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord ondulé. Décor moulé à motif shell edge peint en bleu.	2	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	tasse	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de base à pied annulaire droit et de paroi à pans plats. Trace d'un décor à motif indéterminé imprimé en bleu de type flow blue sur la paroi extérieure. Décor à motif floral imprimé en bleu de type flow blue sur le fond.	2	
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	bol ou tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de base à pied annulaire droit et de paroi. Trace d'un décor à motif indéterminé peint en bleu sur la paroi.	2	
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Décor à motif indéterminé imprimé en bleu.	2	
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	2	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de bouge et marli. Sans décor apparent. Objets différents.	2	
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor à motif floral peint en bleu sur la paroi extérieure.	2	
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment plat de fond. Décor à motif indéterminé peint en bleu.	2	
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. La surface extérieure est recouverte d'un engobe bleu.	2	
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	5	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Décor à motif indéterminé imprimé en bleu sur la surface intérieure. Au moins deux objets différents.	2	
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor à motif indéterminé imprimé en bleu sur la surface extérieure.	2	
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	contenant-couvercle	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de rebord et de paroi de couvercle circulaire et légèrement conique. Bouton conique arrondi de 1,5 cm de diam. Décor à motif indéterminé imprimé en bleu à motif flow blue sur l'ensemble de la surface.	2	
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments jointifs de base ovale et de fond. Décor à motif de feuillage imprimé en brun sur la paroi extérieure. Inscription imprimée en brun sous le fond: PREMIER\ENGLAND. Objet du même motif dans le même lot. Post 1890.	2	
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Décor à motif de feuillage imprimé en brun sur la paroi extérieure. Objet du même motif dans le même lot. Peut-être le même objet.	2	
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment plat de fond. Sans décor apparent. Inscription imprimée en noir sous le fond: IMPER[IAL]\IRONSTONE.	2	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de rebord évasé et de paroi. Sans décor apparent.	2	
4A13	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	23	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de rebord (2) et de paroi. Sans décor apparent. Au moins trois objets différents. Appartenant peut-être à des objets déjà décrits dans ce lot.	2	
4A13	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord et de base. Décor à motif indéterminé moulé en relief sous la lèvre. Puits central. Trace d'une marque indéterminée imprimée en noir sous le fond (queue de lion).	2	
4A13	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de bouge et marli. Décor à motif indéterminé moulé en relief sous la lèvre.	2	
4A13	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de base. Sans décor apparent. Puits central.	2	
4A13	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette ou soucoupe	3	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord. Décor à motif indéterminé moulé en relief sous la lèvre. Au moins deux objets différents.	2	
4A13	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	bol ou tasse	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord. Décor à motif indéterminé (blé?) moulé en relief sous la lèvre.	2	
4A13	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse	33	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de base à court pied annulaire droit (3), de rebord (7), de fond (1), d'anse (3) et de paroi. Décor à motif indéterminé moulé en relief vers la base. Anse moulée de 4 cm de haut. Certains fragments jointifs. Au moins deux objets différents.	2	
4A13	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	tasse-anse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Anse moulée de 5,3 cm de haut.	2	
4A13	1.2.1.101	GG glaç sal et Albany	cruche	2	0	4.1.4	Alimentation, conservation	Frag	Fragments d'épaule. L'intérieur est recouvert d'un enduit terreux de type Albany de couleur brun de teintes différentes. Surface extérieure beige et grisâtre. Objets différents.	2	
4A13	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	encrier	1	1	2.2	Moyens de communication	Ent	Encrier cylindrique individuel à épaule tombante. Col quasi-absent. Fond presque plat et talon chanfreiné. 4,5 cm de diam. de base sur 5 cm de haut.	2	*
4A13	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	encrier?	1	1	2.2	Moyens de communication	Frag	Fragment d'épaule tombante.	2	
4A13	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	bouteille à cirage	1	1	4.9	Entretien	Frag	Fragment d'épaule tombante.	2	
4A13	1.3.2.11	PF dure orientale	bol?	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi moulée de cannelures. Décor à motif de pagode peint en bleu sur la paroi extérieure. Décor à motifs géométriques peint en bleu sur la paroi intérieure.	2	
4A13	1.3.2.11	PF dure orientale	contenant	7	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de base (2), de rebord (1) et de paroi mince. Sans décor apparent. Au moins deux objets différents.	2	
4A13	1.3.2.21	PF dure européenne	poupée	1	0	5.7	Jeux et divertissements	Frag	Fragment de jambe (?). Blanc.	2	
4A13	1.99	Céramique altérée	pot à cosmétique-couvercle	1	1	4.5.3	Soins de beauté	Frag	Fragment de couvercle circulaire. Dessus légèrement bombé. Assise droite. Inscription indéterminée imprimée en noir sur le dessus. 6 cm de diam. estimé d'assise. Altéré par la chaleur.	2	
4A13	1.99	Céramique altérée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de rebord. Trace d'une ligne bleue sur la lèvre. TCF. Altéré par la chaleur.	2	
4A13	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	gobelet	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord.	2	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A13	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	5	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de base (1-6,5 cm de diam.) et de paroi de bouteille cylindrique. Un fragment avec une inscription indéterminée moulée en relief: [...]THE[...]. Boisson gazeuse? Fabrication mécanique post 1900.	2	
4A13	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille?	2	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments jointifs de base circulaire ou ovale. Fond plat.	2	
4A13	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de base à fond plat et de paroi de bouteille rectangulaire. Coins chanfreinés plats.	2	
4A13	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de col et de lèvre arrondie. Peut-être une carafe?	2	
4A13	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille?	9	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de paroi dont un avec un pan plat. Au moins quatre objets différents. Certains fragments appartiennent peut-être à des objets déjà décrits.	2	
4A13	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de paroi. Corps circulaire. Bouteille?	2	
4A13	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	2	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de paroi de bouteille. Objets différents.	2	
4A13	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	20	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et épaisseurs différentes. Un fragment moulé de fines lignes. Entre 0,18 cm et 0,23 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A13	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille	2	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments jointifs de base et de paroi de bouteille carrée ou rectangulaire. Coins chanfreinés plats.	2	
4A13	2.2.1.3	Verre teinté rég. turquoise	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de base et de paroi de bouteille cylindrique.	2	
4A13	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	4	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de base (1) et paroi de bouteille carrée. Inscription moulée en relief sous le fond: B. C. Au moins deux objets différents.	2	
4A13	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	5	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de base (1), de col (1), de lèvre (1) et de paroi de bouteille cylindrique. Au moins trois objets différents. Base de 8 cm de diam.	2	
4A13	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de base et de paroi de bouteille rectangulaire. Pans en retrait. 3,5 cm de larg.	2	
4A13	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de base de bouteille cylindrique.	2	
4A13	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille à bière	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de goulot recouvert d'une capsule de type crown.	2	
4A13	2.99	Verre altéré	résidu	2	0	7.4	Témoins de combustion	Frag	Résidus informes altérés par la chaleur.	2	
4A13	3.1.1.1	Fer ind	scie-lame	1	1	1.2.1.1	Bois, outils	Frag	Fragment de lame rectangulaire dont un côté est dentelé. Env. 17 cm de loang. résid. sur 6 cm de larg. Corrodé.	2	
4A13	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	22	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagués.	NC	
4A13	3.1.1.1	Fer ind	vis	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Vis de 4 cm de long. dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élaguée.	NC	
4A13	3.1.1.1	Fer ind	crochet	1	1	4.7.2.5	Supports	Ent	Crochet en forme de J dont une extrémité forme une plaque avec une perforation circulaire pour la fixation. 7 cm de haut. sur 2 cm de larg. max. Corrodé.	2	
4A13	3.1.1.1	Fer ind	crochet	1	1	4.7.2.5	Supports	Ent	Crochet en forme de ç. Fiché? Tige de 0,9 cm de diam. 9 cm de haut. sur 9 cm de larg. Corrodé.	2	
4A13	3.1.1.1	Fer ind	bande	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de bande rectangulaire d'env. 2 cm de larg. Corrodés. Élagués.	NC	
4A13	3.1.1.1	Fer ind	plaque	14	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaques minces et difformes (tôle). Un fragment représente un tube à l'extrémité fermée. Élagués.	NC	
4A13	3.1.1.1	Fer ind	rondelle	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Rondelle de 3,5 cm de diam. Perforation centrale de 2 cm de diam. 0,34 cm d'épais. Corrodée.	2	
4A13	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	7	7	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (5-entre 5 cm et 18,5 cm de long.) et incomplets (absence de la tête). Corrodés.	2	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A13	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	21	21	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (18-entre 4 cm et 13 cm de long.) et incomplets (2-abs. tête; 1-abs. pointe). Corrodés.	2	
4A13	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	34	31	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (27-3 cm et 16 cm de long.), incomplets (3-dont la pointe est absente) et fragmentaires (3-tête; 1-pointe). Corrodés. Élagués.	NC	
4A13	3.1.1.13	Fer tréfilé	boulon	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Rivet composé d'une tige circulaire (0,8 cm de diam.) et d'une tête circulaire. Rondelle et écrou carré (1,2 cm2). 6,5 cm de long. Corrodé.	2	
4A13	3.1.1.13	Fer tréfilé	tige	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Tiges fragmentaires d'env. 0,18 cm et 0,46 cm de diam. Corrodées. Élaguées.	NC	
4A13	3.1.1.3	Fonte	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu informe dont une surface est creuse. Corrodé. Élagué.	NC	
4A13	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	fil électrique	1	0	1.9	Électricité	Frag	Regroupement de petits fils. Élagués.	NC	
4A13	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	attache	1	1	4.4.2	Attaches	Inc	Attache formée d'une plaque rectangulaire (0,9 cm de larg.) et mince formant un cercle (4,5 cm de diam.). Ardillon enroulé dont un extrémité entoure une tige circulaire centrale, creuse. Le dos de la boucle est concave. Fragile. Ceinture?		3
4A13	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	bouton	1	1	4.4.2.2	Attaches-identification autre	Ent	Bouton à queue ou à pression. Dessus très légèrement bombé. Décor à motif de fleur de lys imprimé en creux. Le pourtour porte un décor pointillé imprimé en creux. 1,5 cm de dessus. 0,9 cm de diam. de queue. 0,7 cm de haut. Résidu de tissus.	2	
4A13	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	monnaie?	1	1	5.2	Commerce	Ent	Monnaie (?) dont l'usure empêche une meilleure identification. 2,7 cm de diam. sur 0,10 cm d'épais.	2	
4A13	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	résidu	9	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petits fragments minces et recourbés. Certains s'associant peut-être à des boutons? Au moins trois objets différents.	2	
4A13	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu informe.	2	
4A13	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu circulaire de 0,6 cm de diam. sur 0,5 cm d'épais.	2	
4A13	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	tige	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fine tige fracturée et corrodée de 0,11 cm de diam.	2	
4A13	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	anneau	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Anneau résiduel et corrodé d'env. 3 cm de diam. sur env. 0,3 cm d'épais. Perforation centrale de 1 cm de diam.	2	
4A13	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	pièces de mécanisme	3	1	7.1	Indéterminé	Frag	En trois morceaux. Deux bandes rectangulaires aux extrémités arrondies et perforées (0,4 cm). Une de ces bandes est transpercée par une vis à tête plate et une plaque carrée. Bandes de 5 cm de long. sur 0,7 cm et 1,2 cm de larg. Un autre bande rectangulaire se fixant en pivot à une bande formant un triangle dont un côté est dentelé sur 2,5 cm de larg. Probablement le même objet.	2	
4A13	3.1.4.1	Plomb	figurine	1	1	5.7	Jeux et divertissements?	Inc	Moulage en forme de chien portant un collier. L'intérieur est creux. Probablement la moitié de la figurine. 13 cm de long. sur 10 cm de haut. max. Plutôt lourd.		*
4A13	5.1.1	Os	ossements	74	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont 31 avec traces de boucherie et cinq blanchis. Un fragment de corne.	2	
4A13	5.1.1	Os	ossements	3	0	6.1.1.2	Oiseaux	Frag	Fragments.	2	
4A13	5.1.2	Ivoire	dent	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Dent.	2	
4A13	5.1.5	Nacre	bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Ent	Bouton à quatre trous dans une légère dépression. Dos et face légèrement convexes. 1,9 cm de diam.	2	
4A13	5.1.5	Nacre	bivalve	2	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Coquilles de type huître. Élagués.	NC	
4A13	5.1.7	Graphite	mine de crayon	1	1	2.2	Moyens de communication	Frag	Mine à section circulaire. Une extrémité est fracturée alors que l'autre est arrondie. 4,9 cm de long. résid. 0,5 cm de diam.	2	
4A13	5.2.3	Bois	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu informe probablement taillé.	2	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A13	5.3	Solides semi-plastiques	bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Inc	Bouton composé d'un disque plat de 1,2 cm de diam. et d'une tige circulaire de 0,4 cm de diam. dont l'extrémité est fracturée. Le dessus du disque porte des cercles moulés en creux. Imitation verre opaque blanc.	2	
4A13	5.3	Solides semi-plastiques	bouton	3	3	4.4.2	Attaches	Ent	Boutons à quatre trous. Face convexe avec dépression circulaire au milieu. Dos convexe. 1 cm, 1,2 cm et 1,6 cm de diam. Imitation verre opaque blanc. Un bouton altéré.	2	
4A13	5.3.1.1	Bakelite	bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Ent	Bouton composé d'un disque plat et d'un oeillet moulé à même. Le dessus est moulé à motif de petits losanges et de petites bandes. 1,5 cm de diam.	2	
4A14	1.1.1.21	TCG Italie du nord	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Glaçure recouvrant les deux surfaces.	3	
4A14	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange plutôt vif. Locale ayant perdu sa glaçure?	3	
4A14	1.1.1.32	TCG locale glaçure verte	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange. Glaçure verte.	3	
4A14	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	6	2	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de base (1-fond avec trace de carbonisation), de rebord (1), de fond (1) et de paroi. Pâte orange. Glaçure incolore d'aspect variant du beige verdâtre au brun noisette. Deux fragments avec de la glaçure sur les deux surfaces. Au moins trois objets différents.	3	
4A14	1.1.2.31	Creamware	contenant	25	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de base à pied annulaire (8) et de paroi. Sans décor apparent. Certains fragments jointifs. Probablement le même objet. Un fragment altéré. Bol?	3	
4A14	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Petit fragment de fourneau sans marque ni décor apparent.	3	
4A14	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	1	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de fourneau de marque [T] D moulée en relief, face au fumeur.	3	
4A14	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	2	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau. Sans marque ni décor apparent. Un fragment avec éperon et vestige de fourneau.	3	
4A14	1.1.2.61	TCF blanche	assiette ou soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Petit fragment de rebord ondulé. Décor moulé à motif shell edge peint en bleu.	3	
4A14	1.1.2.61	TCF blanche	assiette ou soucoupe	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord ondulé. Non rehaussé.	3	
4A14	1.1.2.61	TCF blanche	contenant de service	1	1	4.1.3.4	Alimentation, vaisselle de service	Frag	Fragments de base à fond plat. Sans décor apparent.	3	
4A14	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	5	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de base circulaire (1) et de paroi. Sans décor apparent. Au moins trois objets différents.	3	
4A14	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	bouteille	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. L'intérieur ne porte pas de glaçure.	3	
4A14	1.3.2.11	PF dure orientale	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor à motif indéterminé peint en bleu.	3	
4A14	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment plat. 0,17 cm d'épais. Élagué.	NC	
4A14	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de base de bouteille cylindrique. Patiné.	3	
4A14	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	5	5	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (3-3 cm et 8 cm de long.) et fragmentaires (2-tige et pointe). Corrodés.	3	
4A14	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	2	2	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers de 5 cm et 6,5 cm de long. Corrodés.	3	
4A14	5.1.1	Os	ossements	7	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont deux avec traces de boucherie.	3	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A14	5.1.2	Ivoire	dent	2	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Dents.	3	
4A15	1.1.2.31	Creamware	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de paroi. Sans décor apparent. Peut-être le même objet. Creamware tardif.	3	
4A15	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau. Sans marque ni décor apparent.	3	
4A15	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi moulée de pan ovale. Décor moulé en relief sous la lèvre à motif du blé.	3	
4A15	1.1.2.71	TCF blanche vitrifiée	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Sans décor apparent.	3	
4A15	1.2.1.79	GG glaç saline brune	jarre ou cruche	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de base circulaire. Pâte brune. Glaçure d'aspect métallique.	3	
4A15	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	8	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de base de forme ovale (2-jointifs) et de paroi. Cicatrice de moulage. Probablement le même objet.	3	
4A15	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	7	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments de base (1) et de paroi de bouteille cylindrique. Cicatrice de moulage sur trois fragments. Peut-être le même objet.	3	
4A15	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de base de bouteille rectangulaire aux coins arrondis. 6 cm sur 5,5 cm. Légèrement turquoise.	3	
4A15	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille de boisson gazeuse	19	2	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de goulot (2), de col (1) et de paroi de bouteille cylindrique. Cinq fragments avec une inscription indéterminée moulée en relief. Un goulot avec un système de fermeture de type Hutchinson (tige de métal). Au moins deux objets différents. Légèrement turquoise.	3	
4A15	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	82	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et épaisseurs différentes. Entre 0,17 cm et 0,27 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A15	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	4	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de paroi de bouteille carrée. Probablement le même objet.	3	
4A15	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	1	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Petit fragment de lèvre à dessus plat.	3	
4A15	2.3.1.10	V col transp brun	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique.	3	
4A15	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	2	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagués.	NC	
4A15	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clou de 7,5 cm de long. Corrodé.	3	
4A15	3.1.1.13	Fer tréfilé	ressort	2	0	7.2	Multiples	Frag	Ressorts formés par une tige circulaire de 0,5 cm de diam. Corrodés.	3	
4A15	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	attache	1	1	4.7.2.4	Fixations-divers	Ent	Oeillet oblongue au contour ondulé. Deux rivets circulaires. 1,8 cm de haut. sur 1 cm de larg. sur 0,09 cm d'épais. Corrodé.	3	
4A15	5.1.1	Os	ossements	9	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont sept avec traces de boucherie.	3	
4A15	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Coquille de type huître. Élagué.	NC	
4A16	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	4	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de paroi. Pâte orange. Probablement le même objet. Locale ayant perdu sa glaçure?	3	
4A16	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	3	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de paroi. Pâte orange. Glaçure incolore d'aspect variant du beige au brun. Objets différents.	3	
4A16	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent. Creamware tardif?	3	
4A16	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	4	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau. Sans marque ni décor apparent.	3	
4A16	1.1.2.61	TCF blanche	assiette ou soucoupe	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord ondulé. Décor moulé à motif shell edge non rehaussé.	3	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A16	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de rebord (1) et de paroi. Décor à motif indéterminé peint en bleu. Un fragment avec le décor sur les deux surfaces. Peut-être le même objet.	3	
4A16	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi mince. Décor à motif de feuillage peint en vert sur la surface extérieure.	3	
4A16	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	11	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de paroi. Sans décor apparent. Au moins trois objets différents. Appartenant peut-être à des objets déjà décrits dans ce lot.	3	
4A16	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	bouteille	3	1	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragments d'épaule tombante (1) et de paroi. L'intérieur ne porte pas de glaçure.	3	
4A16	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	verre à pied	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragment de tige de 1,1 cm de diam.	3	
4A16	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille?	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Petit fragment de paroi mince.	3	
4A16	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	7	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et d'épaisseurs différentes. Entre 0,12 cm et 0,17 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A16	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Petit fragment de paroi de bouteille cylindrique.	3	
4A16	3.1.1.1	Fer ind	oeillet	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Oeillet composé d'une tige circulaire de 0,35 cm de diam. Oeillet de 3 cm sur 2 cm. Oeillet de ciseau?	3	
4A16	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	8	6	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (2-4 cm et 5 cm de long.) et fragmentaires (4-tête; 2-pointe). Corrodés.	3	
4A16	3.1.1.13	Fer tréfilé	tige	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Tige de 0,35 cm de diam. Corrodée. Élaguée.	NC	
4A16	5.1.1	Os	ossements	8	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments.	3	
4A16	5.1.7	Graphite	mine de crayon	1	1	2.2	Moyens de communication	Frag	Mine à section circulaire. Extrémités arrondies. 0,35 cm de diam.	3	
4A17	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	4	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau. Sans marque ni décor apparent. Un fragment vernissé.	3	
4A17	1.2.1.79	GG glaç saline brune	canalisation	5	0	4.8.3	Plomberie et canalisation	Frag	Fragments de corps circulaire dont deux près de l'extrémité. Pâte brune. Glaçure d'aspect métallique. Probablement le même objet. Inscription moulée en creux dans un ovale pour un des fragments: STANDARD\DRAIN PIPE CO\ST JOHNS PQ. Dès 1880. https://findingaids.library.dal.ca/standard-clay-products-limited	3	
4A17	2.1.1.9	V inc sans plomb non-id.	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi moulée de cannelures. Corps circulaire.	3	
4A17	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique.	3	
4A17	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	3	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagués.	NC	
4A17	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	6	6	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (5-entre 6 cm et 12 cm de long.) et incomplets (1-abs. pointe). Corrodés.	3	
4A17	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé?	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Inc	Clou incomplet dont la tête est absente? 13 cm de long. résid. Corrodé.	3	
4A17	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	5	5	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (3-entre 7 cm et 8,5 cm de long.) et incomplets (2-abs. pointe). Corrodés.	3	
4A17	5.1.1	Os	ossements	7	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont quatre avec traces de boucherie.	3	
4A17	5.1.5	Nacre	bivalve	2	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Petits fragments de coquilles de type huître. Élagués.	NC	
4A18	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	24	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de rebord (2), de fond (2) et de paroi. Pâte orange de teintes différentes. Au moins trois objets différents. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante?	3	
4A18	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	34	2	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de rebord (6), de fond et de paroi. Pâte orange. Glaçure incolore d'aspect beigeâtre et brunâtre. Trois fragments jointifs. Au moins trois objets différents.	3	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A18	1.1.2.104	TCF rouge glaçure brune	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi mince.	3	
4A18	1.1.2.31	Creamware	pot de chambre	20	1	4.5.1	Excrétion	Frag	Fragments de rebord étalé (5), de base à pied annulaire arrondi (1), de fond (1) et de paroi. Sans décor apparent. Deux fragments jointifs. Creamware tardif.	3	
4A18	1.1.2.31	Creamware?	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de rebord. Décor d'une ligne peint en brun sous la lèvre extérieure et d'une ligne peinte en kaki sous la lèvre intérieure. Creamware tardif?	3	
4A18	1.1.2.31	Creamware	contenant	28	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de rebord (3), de rebord ondulé (1) et de paroi. Sans décor apparent. Au moins quatre objets différents. Appartenant peut-être à des objets déjà décrits dans ce lot. Creamware tardif.	3	
4A18	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	5	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau. Sans marque ni décor apparent.	3	
4A18	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau. Éperon avec une inscription indéterminée moulée en relief de chaque côté.	3	
4A18	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de fourneau à motif de hussard moulé en relief. Vestige du tuyau avec un éperon.	3	
4A18	1.1.2.51	Pearlware	contenant	3	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de paroi. Sans décor apparent. Peut-être le même objet.	3	
4A18	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi de contenant à corps circulaire. L'intérieur ne porte pas de glaçure.	3	
4A18	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	bouteille à cirage	1	1	4.9	Entretien	Frag	Fragment d'ouverture.	3	
4A18	1.99	Céramique altérée	contenant	8	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petits fragments de paroi altérés par la chaleur.	3	
4A18	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	11	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et épaisseurs différentes. Entre 0,12 cm et 0,16 cm d'épais. Un fragment verdâtre. Élagués.	NC	
4A18	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	3	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de paroi de bouteille cylindrique. Objets différents.	3	
4A18	2.99	Verre altéré	résidu	4	0	7.4	Témoins de combustion	Frag	Résidus informes altérés par la chaleur. Certains fragments de vitre?	3	
4A18	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande rectangulaire de 2 cm de larg. Un perforation circulaire de 0,4 cm de diam. Corrodé.	3	
4A18	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	5	5	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (2-3,5 cm et 4,5 cm de long.), incomplets (1-abs. tête) et fragmentaires (2-tête). Corrodés.	3	
4A18	3.1.1.11	Fer forgé	piton?	5	5	4.7.2.5	Supports	Ent	Piton (?) à section carrée. Oeil de 2 cm de diam.	3	
4A18	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou fragmentaire (tête). Corrodé.	3	
4A18	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	cartouche de fusil	2	2	3.9.2.1	Chasse et/ou guerre, munitions	Frag	Culots de douilles de 2 cm de diam. Inscription illisible moulée en creux sur le dessus.	3	
4A18	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	tige	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de tige de 0,17 cm de diam.	3	
4A18	3.1.4.1	Plomb	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu informe.	3	
4A18	5.1.1	Os	ossements	4	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont un avec traces de boucherie.	3	
4A18	5.2.3.1	Papier	journal?	1	0	2.2	Moyens de communication	Frag	Petit fragment avec écriture indéterminée noire.	3	
4A20	1.1.1.106	TCG n-e Angleterre 2	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. La surface intérieure est recouverte d'un engobe blanc et d'une glaçure d'aspect jaune. La surface extérieure est recouverte d'une glaçure incolore.	3	
4A20	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	2	1	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Fragments de rebord et de fond plat avec trou d'irrigation. Pâte orange pâle. Probablement le même objet.	3	
4A20	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Pâte orange. Probablement le même objet. Locale ayant perdu sa glaçure? Pot à plante?	3	
4A20	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	bol ou terrine	2	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de rebord (1) et de paroi. Pâte orange. Glaçure incolore d'aspect beigeâtre, altérée, recouvrant la surface intérieure.	3	
4A20	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange. Glaçure incolore d'aspect brun métallique.	3	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A20	1.1.2.31	Creamware	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Sans décor apparent.	3	
4A20	1.1.2.31	Creamware	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord ondulé. Sans décor apparent.	3	
4A20	1.1.2.31	Creamware	contenant	5	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Sans décor apparent. Appartenant peut-être à des objets décrits précédemment. Au moins deux objets différents.	3	
4A20	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	4	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau. Sans marque ni décor apparent. Altérés.	3	
4A20	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-fourneau	2	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de fourneau. Trace d'un cercle moulé face au fumeur. Objets différents. Altérés.	3	
4A20	1.1.2.51	Pearlware	assiette	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments jointifs de rebord ondulé. Décor à motif shell edge peint en bleu.	3	
4A20	1.1.2.51	Pearlware	bol ou tasse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de base à pied annulaire. Décor à motif floral peint en bleu sur le fond.	3	
4A20	1.1.2.61	TCF blanche	assiette	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de bouge et marli. Sans décor apparent.	3	
4A20	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Décor à motif indéterminé peint en bleu. Un fragment altéré. Objets différents.	3	
4A20	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor à motif indéterminé peint en vert. Fragment altéré.	3	
4A20	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de base à pied annulaire. Sans décor apparent.	3	
4A20	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	7	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de rebord (1) et de paroi. Sans décor apparent. Certains fragments altérés. Appartenant peut-être à des objets décrits précédemment.	3	
4A20	1.2.1.81	GG Derbyshire 3	contenant	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Fragment de paroi. Pâte beige. Corps circulaire. L'intérieur ne porte pas de glaçure.	3	
4A20	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	verre à pied	3	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragments de tige, de pied et de paroi. Tige circulaire avec un bouton annulaire. 1 cm de diam. Deux fragments jointifs.	3	
4A20	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	bouteille?	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Petit fragment de paroi mince. Verdâtre.	3	
4A20	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	9	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et épaisseurs différentes. Entre 0,13 cm et 0,26 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A20	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	2	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagués.	NC	
4A20	3.1.1.11	Fer forgé	fer à cheval	1	1	2.1	Moyens de transport	Frag	Fer avec pince et crampon.	NC	
4A20	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	2	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Fragment de pointe (1) et de tige (1). Corrodés.	3	
4A20	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	1	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Inc	Clou dont la pointe est absente. Corrodé. Élagué.	NC	
4A20	5.1.1	Os	ossements	3	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont deux avec traces de boucherie et un blanchi.	3	
4A20	5.1.1	Os	ossements	9	0	6.1.1.5	Poissons	Frag	Arêtes.	3	
4A21	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	2	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau. Sans marque ni décor apparent.	3	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A21	1.1.2.61	TCF blanche	bol?	6	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de base à pied annulaire (2) et de paroi. Un fragment avec trace d'un décor à motif indéterminé peint en brun. Probablement le même objet.	3	
4A21	1.1.2.61	TCF blanche	bol?	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Décor d'une bande peinte en vert sous la lèvre extérieure.	3	
4A21	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de base. Décor à motif indéterminé peint en vert.	3	
4A21	1.2.1.92	GG feld foncé	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments à pâte beige grisâtre. Glaçure brun luisant (métallique) recouvrant la surface extérieure. Enduit brun recouvrant l'intérieur. Probablement le même objet.	3	
4A21	1.99	Céramique altérée	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de base à pied annulaire. Altéré par la chaleur. TCF.	3	
4A21	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	4	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et d'épaisseurs différentes. Entre 0,08 cm et 0,27 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A21	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment de paroi de bouteille cylindrique. Vert plutôt pâle et patiné.	3	
4A21	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	1	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clou dont la corrosion empêche une meilleure identification. Élagué.	NC	
4A21	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	plaque	3	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaque mince et informe. Légèrement corrodés.	3	
4A21	5.1.1	Os	ossements	11	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont trois avec traces de boucherie.	3	
4A22	1.1.1.3	TCG sans glaçure	contenant	2	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de rebord. Pâte orange. Locale ayant perdu la glaçure?	4	
4A22	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment plat et mince. Pâte orange.	4	
4A22	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de fond. Pâte orange légèrement brunâtre. Glaçure incolore d'aspect brun.	4	
4A22	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange. Glaçure incolore d'aspect beigeâtre, altérée.	4	
4A22	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange plutôt foncé. Glaçure incolore d'aspect brun beigeâtre.	4	
4A22	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Petit fragment de paroi. Pâte orange. Glaçure incolore d'aspect beigeâtre recouvrant les deux surfaces.	4	
4A22	1.1.1.32	TCG locale glaçure verte	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange plutôt foncé. Minuscule trace d'une glaçure vert foncé.	4	
4A22	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de rebord. Pâte orange plutôt foncé. Trace d'une glaçure incolore d'aspect brun métallique.	4	
4A22	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	4	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Pâte beige recouverte d'un épais émail blanc. Sans décor apparent. Peut-être le même objet.	4	
4A22	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Pâte beige très légèrement rosée recouverte d'un épais émail blanc. Trace d'un décor à motif indéterminé peint en bleu.	4	
4A22	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Pâte beige recouverte d'un épais émail blanc légèrement bleuté. Sans décor apparent.	4	
4A22	1.1.2.31	Creamware	assiette	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord. Décor moulé en relief à motif de palmettes.	4	
4A22	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscule fragment de rebord. Décor moulé en relief à motif indéterminé (feather edge?).	4	
4A22	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Décor à motif indéterminé peint polychrome (brun, orange et bleu).	4	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A22	1.1.2.31	Creamware	contenant	32	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de rebord (3), de base circulaire (1) et de paroi. Sans décor apparent. Appartenant peut-être à des objets déjà décrits dans ce lot. Au moins trois objets différents.	4	
4A22	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	2	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau. Sans marque ni décor apparent. Un fragment d'embout coupé droit.	4	
4A22	1.1.2.51	Pearlware	assiette creuse	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de rebord et de paroi. Décor moulé à motif shell edge non rehaussé.	4	
4A22	1.1.2.51	Pearlware	soucoupe	4	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord (2) et de paroi. Décor à motif de chinoiserie imprimé en bleu pâle.	4	
4A22	1.1.2.51	Pearlware	assiette	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de bouge et marli. Sans décor apparent.	4	
4A22	1.1.2.51	Pearlware	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de rebord (1) et de paroi très mince. Décor à motif de chinoiserie imprimé en bleu.	4	
4A22	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscule fragment de rebord. Décor à motif indéterminé imprimé en bleu sur la paroi extérieure.	4	
4A22	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor à motif étoilé peint en bleu sur la paroi extérieure.	4	
4A22	1.1.2.51	Pearlware	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Décor à motif indéterminé peint en bleu sur la paroi extérieure. Peut-être le même objet.	4	
4A22	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Minuscule trace d'un décor à motif indéterminé peint en bleu.	4	
4A22	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Trace d'un décor à motif indéterminé peint en orange sur la paroi extérieure.	4	
4A22	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Décor moulé à motif indéterminé rehaussé de peinture verte et beigeâtre.	4	
4A22	1.1.2.51	Pearlware	contenant-anse	4	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments dont trois sont jointifs. Décor d'une linge peinte en brun-kaki sur le dessus. 1,8 cm de larg.	4	
4A22	1.1.2.51	Pearlware	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments jointifs de paroi. Décor d'une linge peinte en brun-kaki. Probablement en lien avec l'anse déjà décrite dans ce lot.	4	
4A22	1.1.2.51	Pearlware	contenant-anse	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment d'anse. Sans décor apparent. 1,8 cm de larg.	4	
4A22	1.1.2.51	Pearlware	contenant	6	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Sans décor apparent. Au moins trois objets différents. Appartenant peut-être à des objets déjà décrits dans ce lot.	4	
4A22	1.2.2.31	GF blanc homo glaç sal	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi mince. Sans décor apparent.	4	
4A22	1.3.2.11	PF dure orientale	bol	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Petit fragment de rebord et de paroi moulée de cannelures. Décor à motif géométrique (à l'intérieur) et d'oiseaux (à l'extérieur) peint en bleu.	4	
4A22	1.3.2.11	PF dure orientale	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de base à pied annulaire. Paroi épaisse. Ligne peinte en bleu au-dessus du pied.	4	
4A22	1.99	Céramique altérée	résidu	1	0	7.4	Témoins de combustion	Frag	Fragment altéré par la chaleur.	4	
4A22	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	5	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et épaisseurs différentes. Entre 0,14 cm et 0,20 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A22	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	21	13	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (9-entre 3,5 cm et 8,5 cm de long.), incomplets (2-abs. tête; 1-abs. pointe) et fragmentaires (3-tête; 3-pointe; 3-tige). Corrodés.	4	
4A22	3.1.1.11	Fer forgé	piton	1	1	4.7.2.5	Supports	Inc	Tige de section rectangulaire dont une extrémité est recourbée pour former un œil (2 cm de diam.). Absence de la pointe. 4,2 cm de long.	4	
4A22	3.2.2.2	Laiton étamé	épingle?	1	0	1.5.8.1	Tissus, outils	Frag	Fragment de fine tige de 0,01 cm de diam. Corrodé.	4	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A22	5.1.1	Os	ossements	21	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont deux avec traces de boucherie et un de mâchoire avec une dent.	4	
4A22	5.1.2	Ivoire	dent	2	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Dents fragmentaires.	4	
4A22	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Coquille de type huître. Élagué.	NC	
4A22	5.2.3	Bois	résidu	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidus informes noircis (carbonisés).	NC	
4A23	1.1.2.31	Creamware	contenant	2	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de rebord (1-petit) et de paroi. Sans décor apparent. Peut-être le même objet. Assiette?	4	
4A23	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	2	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragments de tuyau. Sans marque ni décor apparent.	4	
4A23	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de rebord. Décor à motif indéterminé peint en bleu.	4	
4A23	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Trace d'un décor à motif indéterminé, bleu sur la paroi extérieure.	4	
4A23	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Sans décor apparent.	4	
4A23	1.3.2.11	PF dure orientale	bol ou tasse	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de paroi. Décor à motif de paysage oriental imprimé en bleu sur la paroi extérieure.	4	
4A23	1.3.2.11	PF dure orientale	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi mince. Sans décor apparent.	4	
4A23	1.99	Céramique altérée	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi, altéré. Trace de peinture jaune?	4	
4A23	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment plat. 0,17 cm d'épais. Élagué.	NC	
4A23	3.1.1.11	Fer forgé	fer à cheval	1	1	2.1	Moyens de transport	Frag	Fragment de fer à cheval avec pince. Corrodé.	4	
4A23	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	2	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (1-7,5 cm de long.) et fragmentaires (1-tige). Corrodés.	4	
4A23	5.1.1	Os	ossements	5	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments.	4	
4A24	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange vif. Glaçure brun orangé.	4	
4A24	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange rougeâtre. Glaçure jaunâtre.	4	
4A24	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de base circulaire à fond plat et de paroi. Pâte orange. Glaçure incolore d'aspect beige orangé et beige jaunâtre.	4	
4A24	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc?	contenant	4	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de paroi. Pâte orange pâle. Glaçure altérée. Probablement le même objet.	4	
4A24	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Sans décor apparent. Creamware tardif.	4	
4A24	1.1.2.51	Pearlware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment plat. Trace d'un décor à motif indéterminé peint en bleu sur les deux surfaces.	4	
4A24	2.1.4.7	V inc au plomb non-id.	verre à pied	1	1	4.2.1.1	Boissons, absorption	Frag	Fragment de tige de 1,2 cm de diam.	4	
4A24	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à alcool	2	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragments de paroi de bouteille cylindrique. Patinés. Objets différents.	4	
4A24	3.1.1.1	Fer ind	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande rectangulaire fracturée aux extrémités. 2 cm de larg. Corrodé. Élagué.	NC	
4A24	3.1.1.1	Fer ind	lame de ciseaux?	1	1	7.2	Multiples	Frag	Lame rectangulaire se terminant en pointe à une extrémité et s'arrondissant à l'autre extrémité (section carrée). Une face est plate et l'autre est légèrement bombée. 8,6 cm de long. résid. 1 cm dans le plus large.	4	
4A24	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers de 3,5 cm, 5 cm et 9 cm de long. Corrodés.	4	
4A24	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	bouton	4	1	4.4.2.2	Attaches-identification autre	Inc	Bouton en deux parties à oeillet inséré. Dessus bombé, mince, avec un motif de couronne de laurier moulé en relief au pourtour et de motifs géométriques moulés en relief au centre. 2,1 cm de diam. Oeillet de 0,15 cm de tige.	4	
4A24	5.1.1	Os	ossements	4	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont un avec traces de boucherie.	4	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A25	1.1.1.12	TCG rouge pâle glaçure inc	marmite?	1	1	4.1.2	Alimentation, cuisson	Frag	Fragment de base. Glaçure transparente très mince d'aspect jaunâtre appliquée à l'intérieur. Cox.	4	
4A25	1.1.1.21	TCG Italie du nord	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Glaçure recouvrant les deux surfaces.	4	
4A25	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment à pâte orange ayant probablement perdu sa glaçure.	4	
4A25	1.1.1.31	TCG avec glaçure	bol ou terrine	5	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de rebord (4) et de paroi. Pâte orange plutôt foncé. L'intérieur est recouvert d'une glaçure incolore brun verdâtre. Trois fragments jointifs.	4	
4A25	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	2	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragments de paroi. Pâte orange et glaçure incolore brun orangé. Peut être le même objet.	4	
4A25	1.1.1.32	TCG locale glaçure verte	terrine	1	1	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de bec verseur. Pâte orange vif. Glaçure verte.	4	
4A25	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Pâte beige pâle recouverte d'un épais émail blanc. Sans décor apparent. Probablement le même objet.	4	
4A25	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de base. Pâte chamois recouverte d'un épais émail blanc. Sans décor apparent.	4	
4A25	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Pâte beige recouverte d'un émail blanc. Trace d'un décor en bande à motif indéterminé peint polychrome (bleu et orange).	4	
4A25	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	1	1	4.99	Consommation ind.	Frag	Minuscule fragment de rebord. Pâte chamois recouverte d'un émail bleuté. Trace d'un décor à motif indéterminé peint en bleu.	4	
4A25	1.1.2.31	Creamware	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi. Sans décor apparent.	4	
4A25	1.1.2.51	Pearlware	contenant	5	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Sans décor apparent. Au moins deux objets différents.	4	
4A25	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	3	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes et épaisseurs différentes. Entre 0,13 cm et 0,17 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A25	3.1.1.1	Fer ind	bande	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Bandes rectangulaires fracturées aux extrémités. 3 cm et 3,5 cm de larg. Corrodés.	4	
4A25	3.1.1.1	Fer ind	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu plutôt circulaire (2,5 cm de diam.) et mince. Corrodé.	4	
4A25	3.1.1.1	Fer ind	manche?	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de bande rectangulaire dont une extrémité est fracturée alors que l'autre se termine en oeillet allongé. 7,5 cm de long. résid. sur 1,5 cm de larg. sur 0,3 cm d'épais. Oeillet de 1,8 cm de haut. sur 0,8 cm de larg. Manche d'ustensile de préparation?	4	
4A25	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	11	11	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (2-3,5 cm et 7 cm de long.) et incomplets (5-abs. tête; 4-abs pointe). Corrodés.	4	
4A25	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	boucle de ceinture	1	1	4.4.2	Attaches	Frag	Fragment de cadre de boucle de forme rectangulaire. Réalisée par moulage à motif de rubans s'insérant les uns dans les autres formant ainsi des parties ajourées. Les coins sont arrondis. Le dos est lisse alors que le dessus est texturé. 4,5 cm de larg. 2,5 cm de long. résid. 0,2 cm d'épais.		4
4A25	5.1.1	Os	ossements	21	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont deux avec traces de boucherie.	4	
4A25	5.1.2	Ivoire	dent	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Ent	Dent.	4	
4A27	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Petit fragment de paroi à pâte orange vif. Glaçure incolore d'aspect brun orangé.	4	
4A27	1.1.1.31	TCG avec glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi à pâte orange foncé. Épaisse et granuleuse. Trace d'une glaçure brune.	4	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A27	1.1.2.61	TCF blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi mince. Sans décor apparent. Légèrement altéré par la chaleur.	4	
4A27	1.3.2.11	PF dure orientale	soucoupe?	1	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Petit fragment de rebord. Paroi mince. Décor à motif indéterminé peint en rouge brunâtre sur la paroi. Ligne peinte rouge brunâtre sous la lèvre.	4	
4A27	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes différentes. 0,12 cm et 0,16 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A27	3.1.1.1	Fer ind	bande	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments jointifs d'une bande rectangulaire de 2,5 cm de larg. Corrodés. Élagués.	NC	
4A27	3.1.1.1	Fer ind	plaque	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments de plaques minces plutôt triangulaires. Corrodés. Élagués.	NC	
4A27	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	3	3	4.7.2.3	Fixations-clous	Inc	Clous incomplets (2-abs. pointe) et fragmentaires (1-tête). Corrodés.	4	
4A27	5.1.1	Os	ossements	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragment.	4	
4A27	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Fragment de coquille de type moule. Élagué.	NC	
4A29	1.1.1.12	TCG rouge pâle glaçure inc	marmite	1	1	4.1.2	Alimentation, cuisson	Frag	Fragment de rebord. Glaçure transparente très mince d'aspect jaunâtre appliquée à l'intérieur. Cox.	4	
4A29	1.1.1.19	TCG chamois-rose glaç verte	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi. Pâte rosée avec particules ocreuses. Trace d'une glaçure verte.	4	
4A29	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de fond de base circulaire. Pâte orange avec particules de quartz. Glaçure incolore d'aspect brun, altérée, recouvrant la surface intérieure.	4	
4A29	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment plutôt plat. Pâte rosée recouverte d'un émail légèrement bleuté. Décor à motif de cercles et de courtes lignes peint en noir. Les cercles sont remplis de peinture jaune.	4	
4A29	1.2.2.31	GF blanc homo glaç sal	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi mince. Décor à motif indéterminé incisé et comblé au bleu de cobalt.	4	
4A29	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	2	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragments plats. De teintes différentes. 0,14 cm et 0,15 cm d'épais. Élagués.	NC	
4A29	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Minuscule fragment de coquilles de type moule. Élagué.	NC	
4A30	3.1.1.11	Fer forgé	penture?	1	1	4.7.2.2	Ferrures de rotation	Frag	Penture (?) très corrodée de forme rectangulaire se rétrécissant vers une extrémité fracturée. L'autre extrémité est droite. 11 cm de long. résid. 6 cm de larg. max. 4 cm de larg. min.	4	
4A31	1.1.1.103	TCG rouge engobe glaç brun	assiette?	2	1	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragments de rebord (1) et de paroi à pâte rougeâtre contenant de fines particules de quartz. La surface intérieure est recouverte d'un engobe blanc et d'une glaçure incolore. Trace d'un décor à motif indéterminé brun et vert. Probablement le même objet. Altérés. Giroussens.	4	
4A31	1.1.1.3	TCG sans glaçure	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment paroi à pâte orange légèrement granuleuse. Ayant probablement perdu la glaçure.	4	
4A31	1.1.2.1	Faïence blanche	assiette?	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Fragment de bouge et marli? Pâte chamois jaunâtre recouverte d'un émail blanc craquelé. Sans décor apparent.	4	
4A31	1.1.2.1	Faïence blanche	contenant	1	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragment de paroi altérée par la chaleur. Trace d'un décor d'une ligne peinte en bleu et de courtes lignes obliques peintes en magenta.	4	
4A31	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment plat. 0,14 cm d'épais. Élagué.	NC	
4A31	3.1.1.11	Fer forgé	clou forgé	2	1	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (1-6 cm de long.) et fragmentaires (1-tige). Corrodés.	4	

Lot	Code mat.	Matériau	Objet	No. frag.	No. obj.	Code fonction	Fonction	Inté-grité	Commentaires	No. Bte	No. Cat.
4A31	3.1.1.11	Fer forgé	bande	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Bande rectangulaire dont les côtés longs sont recourbés à angle droit sur une courte hauteur. 5 cm de long. sur 2 cm de larg. sur 0,5 de haut. Corrodée.	4	
4A31	5.1.2	Ivoire	dent	1	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Grosse dent.	4	
4A31	5.3.1	Plastique	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Petit fragment informe en plastique opaque vert. Élagué.	NC	
4A99	1.1.1.3	TCG sans glaçure	pot à plante	1	1	3.1	Agriculture/horticulture	Frag	Fragment de base circulaire à fond plat et de paroi. Pâte orange plutôt pâle. Élagué.	NC	
4A99	1.1.1.3	TCG sans glaçure	résidu	2	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragments informes. Pâte orange de teintes différentes. Fragments de brique? Élagués.	NC	
4A99	1.1.1.33	TCG locale glaçure inc	contenant	1	0	4.1.99	Alimentation indéterminée	Frag	Fragment de paroi. Pâte orange. Glaçure incolore d'aspect beigeâtre. Élagué.	NC	
4A99	1.1.2.31	Creamware	contenant	2	0	4.99	Consommation ind.	Frag	Fragments de paroi. Sans décor apparent. Objets différents. Élagués.	NC	
4A99	1.1.2.41	TCF argileuse blanche	pipe-tuyau	1	0	4.2.2	Tabac	Frag	Fragment de tuyau. Sans marque ni décor apparent. Élagué.	NC	
4A99	1.1.2.61	TCF blanche	assiette?	1	0	4.1.3.3	Alimentation, vaisselle de table	Frag	Petit fragment de bouge et marli? Sans décor apparent. Élagué.	NC	
4A99	2.2.1.1	Verre teinté rég. vert	vitre	1	0	4.7.1.1	Matériaux de base-vitre	Frag	Fragment plat. 0,23 cm d'épais. Élagué.	NC	
4A99	2.3.1.1	V col transp vert foncé	bouteille à gin	1	0	4.2.1.2	Boissons, conserv./entreposage	Frag	Fragment plat de paroi de bouteille carrée. Élagué.	NC	
4A99	2.3.1.4	V col transp vert foncé autre	bouteille	1	0	4.10	Entreposage ind.	Frag	Petit fragment de paroi de bouteille cylindrique. Vert vif. Élagué.	NC	
4A99	3.1.1.1	Fer ind	capsule	2	2	4.10	Entreposage ind.	Inc	Bouchons de type crown. Après 1892. Corrodés. Élagués.	NC	
4A99	3.1.1.1	Fer ind	clou indéterminé	39	0	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous dont la corrosion empêche une meilleure identification. Certains semblent découpés. Élagués.	NC	
4A99	3.1.1.1	Fer ind	plaque	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de plaque mince plutôt carrée ou rectangulaire (tôle). Élagué.	NC	
4A99	3.1.1.1	Fer ind	rondelle	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Rondelle de 3,5 cm de diam. Corrodée. Élaguée.	NC	
4A99	3.1.1.11	Fer forgé	tige	1	1	7.1	Indéterminé	Frag	Fragment de tige à section circulaire se terminant en pointe à section carrée à une extrémité. Corrodé. Élagué.	NC	
4A99	3.1.1.12	Fer laminé	clou découpé	16	16	4.7.2.3	Fixations-clous	Ent	Clous entiers (11-entre 3,5 cm et 8,5 cm de long.) et fragmentaires (5-tête). Corrodés. Élagués.	NC	
4A99	3.1.1.13	Fer tréfilé	clou tréfilé	7	6	4.7.2.3	Fixations-clous	Frag	Clous entiers (2-4,5 cm et 12,5 cm de long.), incomplets (4-abs. pointe) et fragmentaires (1-tige). Corrodés. Élagués.	NC	
4A99	3.1.2	Métaux et alliages cuivreux	anneau	1	1	7.1	Indéterminé	Ent	Anneau avec rainure centrale. Dos creux. 1,8 cm de diam. ext. 0,7 cm de diam. central. Corrodé. Élagué.	NC	
4A99	5.1.1	Os	ossements	10	0	6.1.1.1	Mammifères	Frag	Fragments dont un avec traces de boucherie. Élagués.	NC	
4A99	5.1.1	Os	résidu	1	0	7.1	Indéterminé	Frag	Résidu plat avec traces de deux petites perforations (0,01 cm de diam.). Manche d'ustensile? Élagué.	NC	
4A99	5.1.5	Nacre	bivalve	1	0	6.1.2	Mollusques	Frag	Petit fragment de coquille de type huître. Élagué.	NC	
4A99	5.3	Solides semi-plastiques	bouton	1	1	4.4.2	Attaches	Ent	Bouton à quatre trous. Face convexe avec dépression circulaire au milieu. Dos convexe. 1 cm de diam. Imitation verre opaque blanc. Élagué.	NC	

Annexe 2 Catalogue des photographies

Projet : SOD-2355/MAISON BÉLISLE (BKFj-10)
Film N° : NUM-1

Archéologue : J.C
Type de film : NUM

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
06/05/2024	1	386		Vue générale avant excav.	E
	2	387		"	W
	3	388		décapage mécanique	E
	4	389		"	W
	5	390		surf. 4A1	E
	6	391		"	W
	7	392		4A1 en cours de fouille	E
	8	393		surf 4A2	E
	9	394		"	E
	10	395		"	W
07/05/2024	11	396		surf. 4A3	N
	12	397		"	E
	13	398		"	E
	14	399		4A3 en cours de fouille (lentille charbonneuse)	E
	15	400		"	plan
	16	401		surf. 4A4	E
	17	402		"	W
	18	403		surf. 4A5	E
	19	404	—	"	W
	20	405		"	W
	21	406		surf. 4A6	E
	22	407		"	W
	23	408		"	W
	24	409		"	E
08/05/2024	25	410		surf. 4A7	E
	26	411		"	W
	27	412		"	W
	28	413		la cache du voisin	plan
	29	414		surf. 4A8	E
	30	415		"	S
	31	416		"	plan
	32	417		surf. 4A9	S
	33	418		"	W
	34	419		surf 4A10	N
	35	420		"	W
	36	421		"	W
	37	422		surf. 4A12	E
	38	423		"	N

Projet : SOD-2355 / MAISON BÉLISLE (BkFj-10)
Film N° : NUM-1

Archéologue : J.C
Type de film : NUM

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
08/05/2024	39	424		Surf. 4A12	W
	40	425		"	plan
09/05/2024	41	426		Surf 4A11	N
	42	427	—	"	S
	43	428		Surf 4A13 ?	SW
	44	429		"	W
	45	430		"	WE
	46	431		"	plan
	47	432		" vue rapprochée	W
	48	433		Surf. 4A14	E
	49	434		"	SW
	50	435		en cours de fouille	E
	51	436		"	N
10/05/2024	52	437		Surf. 4A15	plan
	53	438		"	E
	54	439		"	E
	55	440		Surf. 4A16	W
	56	441		"	plan
	57	442		"	N
	58	443		Surf 4A17	E
	59	444		"	E
	60	445		Surf. 4A18	W
	61	446		"	N
	62	447		Surf 4A17 (Surf 4A21) avec pierres 4A19	plan
	63	448		"	N
	64	449		pierres 4A19	W
	65	450		"	plan
	66	451	—	"	E
	67	452		"	E
	68	453		Surf 4A20	plan
	69	454		"	W
	70	455		"	N
	71	456		Surf les pierres (4A19) même lot que 4A12	N
	72	457		Surf 4A21	E
	73	458		"	E
	74	459		Surf. 4A22	W
	75	460		"	E
	76	461		Ambiance	

Projet : SoD-2355 / MAISON RÉUSLE (BkFj-10)
Film N° : NUM-1

Archéologue : J.G.
Type de film : NUM

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
10/05/2024	77	462		ambiance	SW
	78	463		"	E
	79	464		"	E
13/05/2024	80	465		Surf 4A23 (en cheic) / 4A25	E
	81	466		"	W
	82	467		"	N
	83	468		"	E
	84	469	—	Surf 4A24 (intérieur) ?	N
	85	470		"	plan
	86	471		surf. 4A27	plan
	87	472		"	S
	88	473		"	E
	89	474		"	N
	8910	475		surf 4A28	N
	91	476		"	plan
	92	477		"	plan
	93	478		surf. 4A29	W
	94	479		"	E
	95	480		surf 4A30	N
	96	481		"	plan
	97	482		"	S
	98	483		surf. 4A31	W
	99	484		"	E
	100	485		surf. 4A32	N
	101	486		"	plan
	102	487		"	plan
14/05/2024	103	488		surf. 4A33	N
	104	489		"	plan
	105	490		~~[illegible]~~ vestige 4A26, détails	N
	106	491		"	plan
	107	492		"	S
	108	493		Vestige 4A26, détails	W
	109	494	—	~~[illegible]~~ "	S
	110	495		"	S
	111	496		"	SE
	112	497		"	E
	113	498		4A33 / FF	N
	114	499		"	plan

Projet : SOD-2355/MAISON BÉLISLE (BkFj-10)
Film N° : NUM-1

Archéologue : J.C.
Type de film : NUM

Date	Cliché	N° photo	Identification	Description	Orientation
21/05/2024	115	500		41A34/FF	NE
	116	501		"	E
	117	502	—	"	WE
	118	503		"	SE
	119	504		41A, paroi S	S
	120	505		"	S
	121	506		41A paroi S, détails	S
	122	507		"	S
	123	508		"	S
	124	509		"	S
	125	510		"	S
	126	511		41A paroi N	N
	127	512		41A paroi N, détails	N
	128	513		"	N
03/06/2024	128	537		Sup. 5B	NE
	130	538		Sup. 5A	E
	131	539		"	NE
	132	540		"	S
	133	541		"	SE
	134	542		"	plan
	135	543		"	S
	136	544		"	S
	137	545		"	SE
	138	546		"	plan
	139	547		"	N
	140	548		- Sup. 5B	NW
	141	549	—	"	N
	142	550		"	NW
	143	551		"	N
	144	552		"	NE
	145	553		"	N
	146	554		"	S
	147	555		"	SE

Montréal



Interventions archéologiques dans le cadre des travaux de la Commission des Services électriques de Montréal sur la rue Saint-Paul, entre les rues McGill et Dupré

Supervision archéologique, printemps 2024

(BiFj-05, BiFj-61, BiFj-95 et MTL24-25-04)

Mandat M-13

ethnoscop

Avril 2025

Interventions archéologiques dans le cadre des travaux de la Commission des Services électriques de Montréal sur la rue Saint-Paul, entre les rues McGill et Dupré

Supervision archéologique, printemps 2024

(BiFj-05, BiFj-61, BiFj-95 et MTL24-25-04)

Mandat M-13

Ethnoscop 2025

Montréal

Page couverture : Vestige 14A1, vers l'ouest (BiFj-61-24-NUM1-10)

RÉSUMÉ

Au printemps 2024, le Service des infrastructures du réseau routier prévoyait la bonification et le remplacement du mobilier urbain sur la rue Saint-Paul Ouest, entre les rues McGill et Dupré. Les travaux ont été réalisés par la Commission des services électriques de Montréal. La portion de la rue Saint-Paul Ouest située à l'est de la rue De Longueuil se trouve à l'intérieur des limites du Site patrimonial déclaré de Montréal. Cette portion correspond aussi à un site archéologique recensé, celui du front ouest des fortifications bastionnées (BiFj-61). Outre ce site, les trottoirs nord et sud de la rue Saint-Paul Ouest traversent les sites archéologiques de la rue Saint-Henri (BiFj-95), du moulin des Sulpiciens (BiFj-96) et du Séminaire de Montréal (BiFj-05). Considérant ce riche potentiel et afin d'assurer la protection des ressources archéologiques, la firme Ethnoscop a été mandatée afin de procéder à un inventaire archéologique préalable aux excavations requises pour la mise en place des nouvelles bases de lampadaires.

Toutes les tranchées ont révélé des sols bouleversés ou des remblais modernes. Un vestige architectural a été observé à l'angle sud-est de l'intersection de la rue Saint-Paul et de la rue De Longueuil. Il se trouvait sous 2,00 m de remblais modernes et il correspondrait vraisemblablement au mur mitoyen entre deux bâtiments de la seconde moitié du XIXe siècle. À l'angle sud-ouest de l'intersection des rues Saint-Paul et McGill, toujours à une profondeur de 2,00 m, les excavations se sont arrêtées à la surface d'une couche de sol noir composée de charbon de bois, qui pourrait correspondre aux traces d'un incendie. Les excavations n'allaient toutefois pas plus en profondeur et aucun sondage manuel n'a été effectué. Toute nouvelle excavation s'approchant de cette profondeur devrait faire l'objet d'un suivi archéologique.

TABLE DES MATIÈRES

LISTE DES FIGURES VII

LISTE DES PHOTOGRAPHIES VII

LISTE DES PLANS IX

LISTE DES TABLEAUX IX

LISTE DES PARTICIPANTS XI

1. INTRODUCTION 1

2. MÉTHODES DE TRAVAIL 9

2.1 Sites archéologiques à proximité et interventions antérieures 13

3. CONNAISSANCES ENVIRONNEMENTALES ET HISTORIQUES 15

4. RÉSULTATS 25

5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 51

BIBLIOGRAPHIE 53

ANNEXES

Annexe 1. Plan des travaux de la CSEM
Annexe 2. Catalogue des photographies

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Plan de Montréal attribué à François Dollier de Casson et Bénigne Basset (ANC, NMC, 0001483) 16

Figure 2. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1685 par Robert de Villeneuve (BAC, H3/340/Montréal/1685). 19

Figure 3. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1713 par Gédéon de Catalogne (British Library, http://searcharchives.bl.uk/IAMS_VU2:IAMS040-001999736). 20

Figure 4. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1725 par Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry (BAC,(archivianet) PH3/340/Montréal/1725). 21

Figure 5. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1752 par Louis Franquet (BAC,(archivianet) H3/340/Montréal/1752). 22

Figure 6. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1804 par Louis Charland (Centre canadien d'architecture). 23

Figure 7. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1907, par Adolphe Rodrigue Pinsoneault (NAnQ G/1144/M65G475/P5/1907 DCA). 24

Figure 8. Croquis stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération 12A 27

Figure 9. Croquis stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération 12C 28

Figure 10. Croquis stratigraphique de la paroi est de la sous-opération 1A 29

Figure 11. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1825 par John Adams (BAC,(archivianet) H1/340/Montréal/1825). 35

Figure 12. Croquis stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération 14B 38

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1. Sous-opération BiFj-05-12B, vers l'ouest (BiFj-05-24-NUM1- 5) 25

Photo 2. Sous-opération BiFj-05-12C, vers le nord-ouest (BiFj-05-24-NUM1-6) 25

Photo 3. Paroi ouest de la sous-opération BiFj-05-12A, vers l'ouest (BiFj-05-24-NUM1-3) 26

Photo 4. Le vestige BjFj-95-3A1, une bordure de trottoir, vers le nord (BjFj-95-24-NUM1-3) 30

Photo 5. Sommet du vestige BiFj-61-14A1 et paroi ouest de la sous-opération, vers l'ouest (BiFj-61-24NUM1-7) 31

Photo 6. Paroi nord de la sous-opération BiFj-61-14B, vers le nord (BiFj-61-24-NUM1-18) 37

LISTE DES PLANS

Plan 1. Localisation générale 2

Plan 2. Localisation des sites BiFj-05, BiFj-61 et BiFj-95 sur une orthophotographie 3

Plan 3. Localisation des sous-opérations 7

Plan 4. Localisation de l'aire d'intervention et interventions antérieures 11

Plan 5. Environnement naturel du Vieux-Montréal 17

Plan 6. Zoom entre les rues McGill et De Longueuil 33

Plan 7. Superposition du plan de Franquet de 1752 à la trame actuelle 39

Plan 8. Superposition du plan de Adam de 1825 à la trame actuelle 41

Plan 9. Superposition du plan de Cane de 1846 à la trame actuelle 43

Plan 10. Superposition du plan de Plunkett & Brady 1873 à la trame actuelle 45

Plan 11. Superposition du plan de Goad 1890 à la trame actuelle 47

Plan 12. Superposition du plan de Goad 1912 à la trame actuelle 49

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Nature des travaux et interventions archéologiques 10

Tableau 2. Recherches archéologiques effectuées sur les sites BiFj-5, BiFj-61, BiFj-95 et BiFj-96 14

LISTE DES PARTICIPANTS

DIRECTION

Ville de Montréal

Sébastien Leduc	Archéologue, Conseiller en aménagement, Service de l'urbanisme et la mobilité, Direction de la planification et de la mise en valeur du territoire, Division du patrimoine
Anne-Marie Perreault	Ingénieure, Cheffe d'équipe – Électricité, Service des infrastructures du réseau routier, Direction de la réalisation des projets d'infrastructures urbaines, Division de la conception des travaux

RÉALISATION

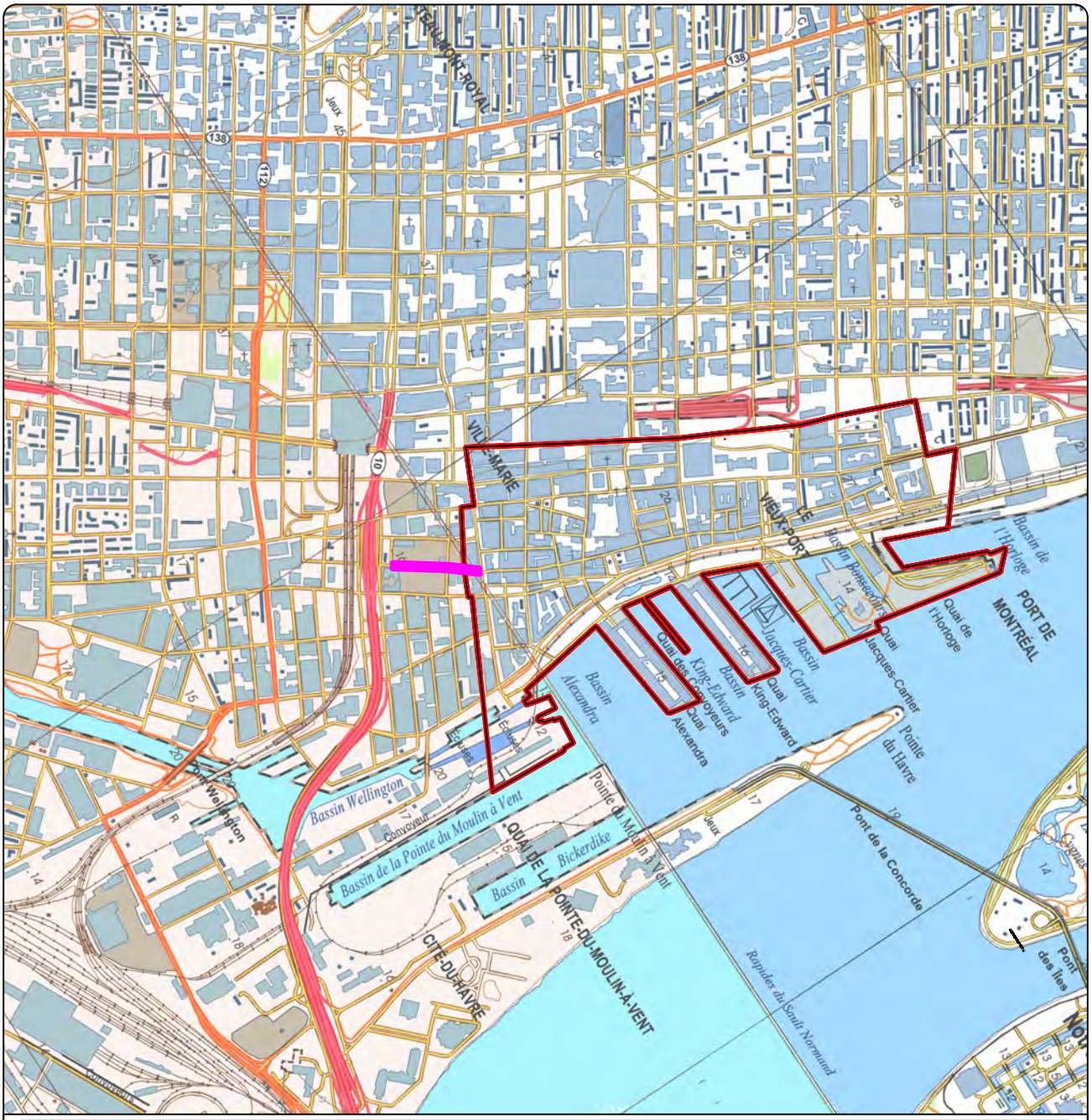
Ethnoscop

Laurence Johnson	Coordonnatrice
Simon Santerre	Archéologue chargé de projet, rédacteur du rapport
Jean-Philippe Hénault	Archéologue de terrain
Louis Duval	Archéologue de terrain
Liliane Carle	Géographe-cartographe
Michelle Dubé	Adjointe administrative
Stéphanie Goyette	Éditrice du rapport

1. INTRODUCTION

Au printemps 2024, le Service des infrastructures du réseau routier de la Ville de Montréal désirait bonifier et remplacer le mobilier d'éclairage urbain sur la rue Saint-Paul Ouest, entre les rues McGill et Dupré. Les travaux, effectués par la Commission des services électriques de Montréal (CSEM), visaient l'installation de nouvelles bases de lampadaires (plans 1 et 2). La portion de la rue Saint-Paul Ouest située entre les rues De Longueuil et McGill se trouve à l'intérieur des limites du Site patrimonial déclaré de Montréal. Ce tronçon se trouve dans un secteur à potentiel archéologique très élevé correspondant en partie au site archéologique recensé du Front ouest des fortifications bastionnées de Montréal (BiFj-61). Des interventions y ont été réalisées par le passé, révélant des vestiges des ouvrages défensifs ainsi que des traces d'anciennes chaussées qui passaient dans la porte de Lachine. Des vestiges de bâtiments du XIXe siècle s'y trouvaient aussi.

Les sites archéologiques de la rue Saint-Henri (BiFj-95) et du moulin des Sulpiciens (BiFj-96) se trouvent entre les rues De Longueuil et Saint-Henri. Le site de l'ancien collège de Montréal est situé, pour sa part, tout juste à l'ouest de la rue Saint-Henri, du côté sud de la rue Saint-Paul (BiFj-5). Ces trois sites archéologiques ont fait l'objet d'interventions par le passé, interventions qui ont mené à la découverte de plusieurs témoins couvrant l'ensemble de leurs évolutions respectives. En raison de sa proximité avec la rivière Saint-Pierre, l'aire d'intervention présente aussi un potentiel archéologique autochtone théorique. En revanche, les nombreuses constructions érigées dans le secteur depuis les fortifications jusqu'à aujourd'hui ainsi que les services récents ont grandement altéré les sols anciens. Malgré la mince possibilité de retrouver des sols d'occupation autochtones, la richesse archéologique de ce secteur n'est plus à démontrer. Pour toutes ces raisons, il a été décidé de procéder à l'inventaire archéologique des excavations visant le remplacement et l'installation des nouvelles bases de lampadaires.



CSE RUE SAINT-PAUL OUEST, BiFj-05, BiFj-61, BiFj-95 ET MTL24-25-04
SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE
LOCALISATION GÉNÉRALE
PLAN 1

AIRE D'INTERVENTION

LIMITE DU SITE PATRIMONIAL DE MONTRÉAL

N.Mtl

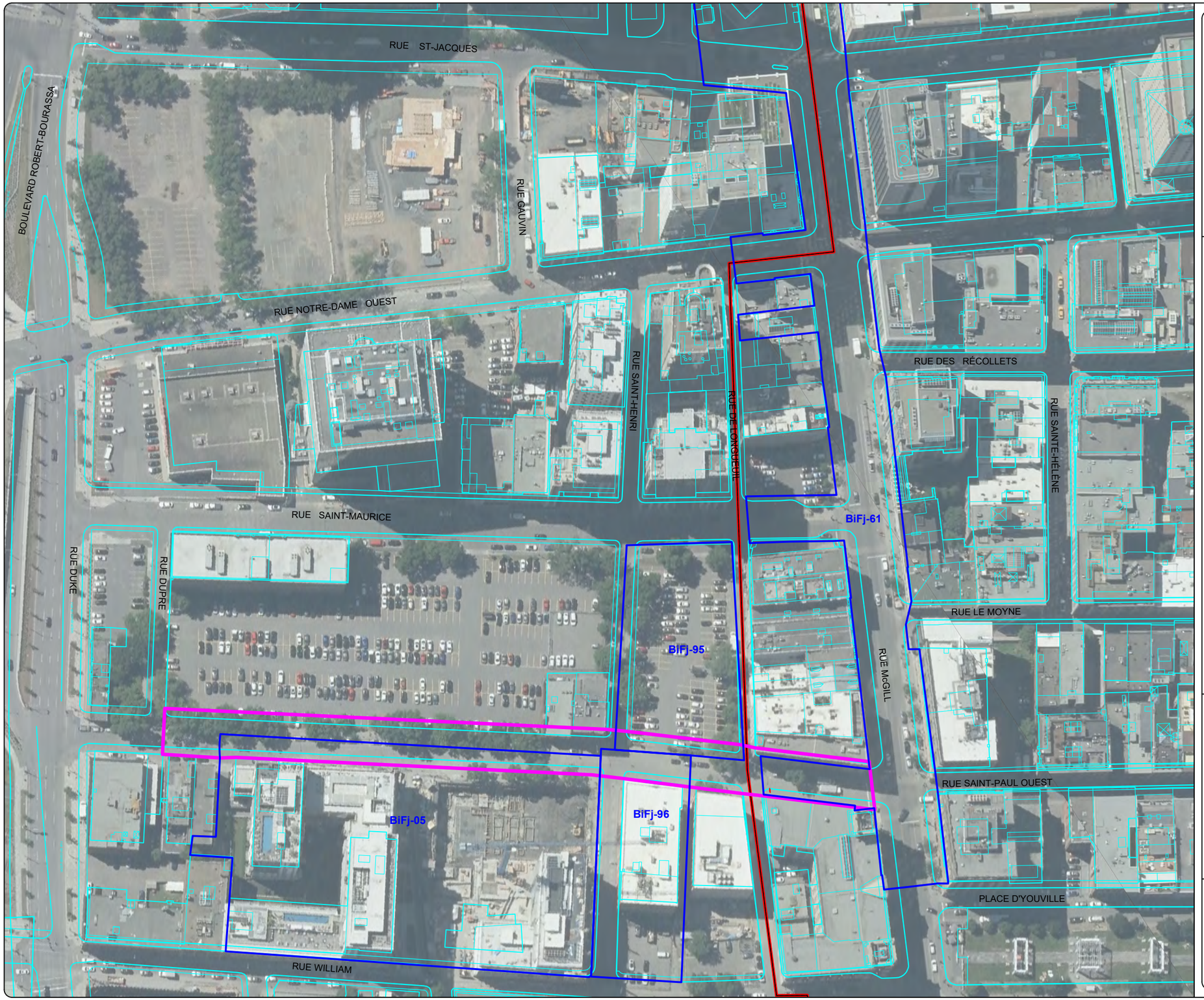
N.G.

Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune,
Cartes topographiques nos 31H05-200-0202 et 31H12-200-0102
© Gouvernement du Québec

0 200 400 m
ÉCHELLE : 1/20 000

MON2201

ethnoscop



CSE RUE SAINT-PAUL OUEST, BiFj-05, BiFj-61, BiFj-95 ET MTL24-25-04

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

LOCALISATION DES SITES BiFj-05, BiFj-61, ET BiFj-95 SUR UNE ORTHOPHOTOGRAPHIE

PLAN 2

AIRE D'INTERVENTION

SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ

BiFj-05 CODE BORDEN

LIMITE DU SITE PATRIMONIAL DE MONTRÉAL

0 15 30 m

ÉCHELLE : 1/1500

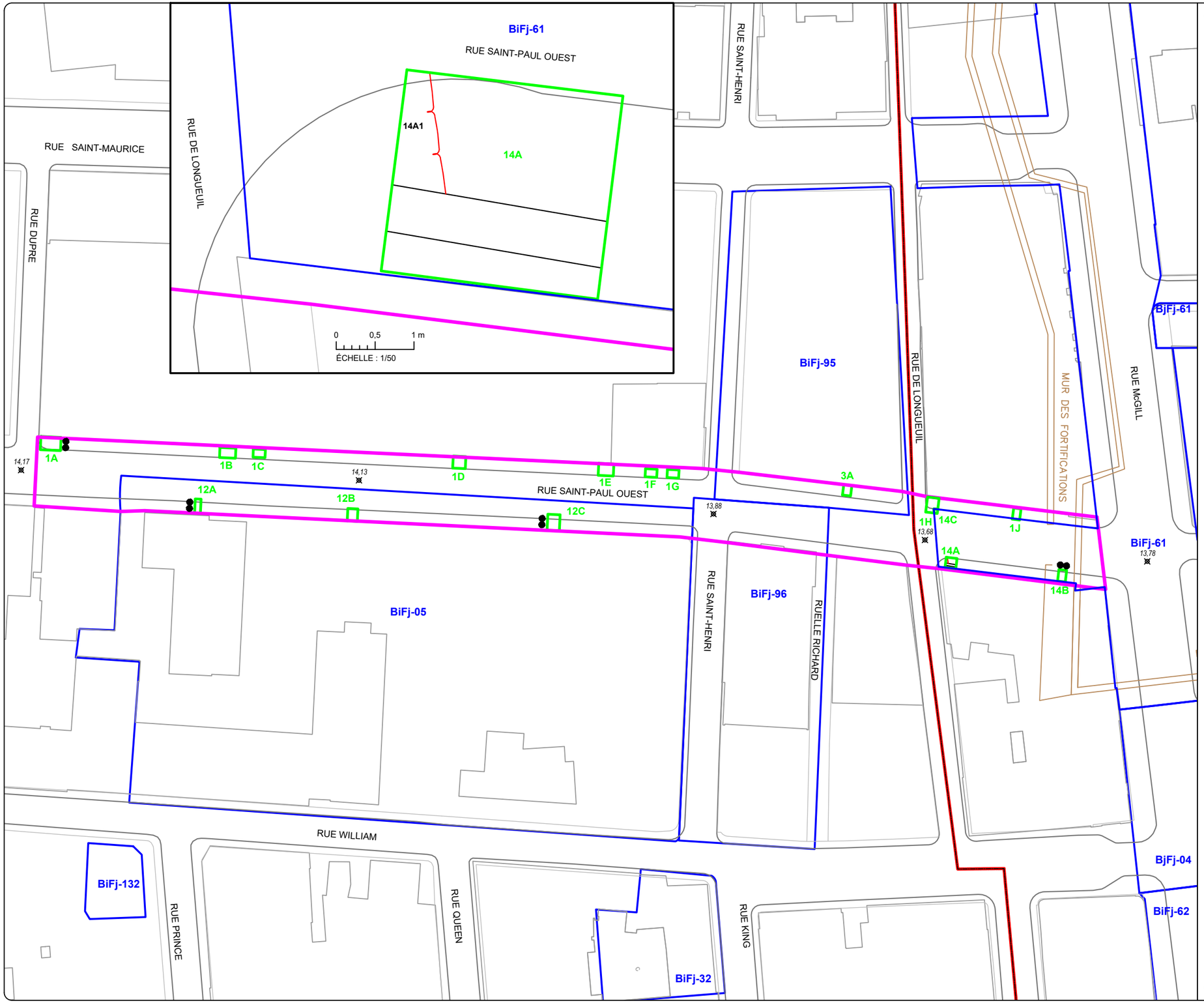
N.Mtl N.G.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillets nos 31H05-010-4036 et 31H12-010-0136
Donnée Québec Mosaique orthophoto 2018 31H05 NE et 31H12 SE 20cm
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

Les travaux prévus comprenaient l'aménagement de 13 nouvelles bases de lampadaires (ER#001 à ER#013) ainsi que la démolition de quelques bases à abandonner et de nouveaux raccordements aux massifs existants (plan 3 et annexe 1). L'une de ces bases de lampadaires (ER#001) se trouve à un emplacement bouleversé lors de la construction d'un tunnel et une autre (ER#008) a été implantée à des endroits où des interventions archéologiques ont déjà été réalisées. Pour ces raisons, les excavations requises pour l'installation de la base de lampadaires ER#001 ont uniquement donné lieu à une supervision archéologique et l'installation de la base ER#008 n'a fait l'objet d'aucun suivi archéologique puisque le secteur avait déjà été expertisé. L'installation des bases de lampadaires ER#002 à ER#007 et ER#009 à ER#013 devait, quant à elle, faire l'objet d'un inventaire préalable. Il est à noter que les bases de lampadaires 9 à 13 se trouvaient tout près de secteurs expertisés entre 2004 et 2006, là où des éléments des fortifications de la ville ont été mis au jour (Archéotec 2007).



CSE RUE SAINT-PAUL OUEST, BiFj-05, BiFj-61, BiFj-95 ET MTL24-25-04

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

LOCALISATION DES SOUS-OPÉRATIONS

PLAN 3

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION
- 1A — IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BÉTON
- 14A1 — IDENTIFICATION DE VESTIGE
- COUPE STRATIGRAPHIQUE
- 13,68 — POINT D'ALTITUDE EN MÈTRES (NMM)
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFj-04 — CODE BORDEN
- FORTIFICATIONS (Fichier des Services)
- LIMITE DU SITE PATRIMONIAL DE MONTRÉAL

0 10 20 m
ÉCHELLE : 1/1000

N.Mtl N.G.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillets n°s 31H05-010-4036 et 31H12-010-0136
Services, fichier 20221022.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

2. MÉTHODES DE TRAVAIL

L'intervention s'est déroulée de façon discontinue entre les 23 avril et 15 mai 2024, sous le permis de recherches archéologiques 24-ETHN-02. Les excavations requises en prévision de l'installation des bases de lampadaires n'ont pas mené à la découverte de sols archéologiques en place. Aucune fouille manuelle n'a donc été effectuée.

Le système de Tikal a été utilisé afin de réaliser l'enregistrement des données recueillies au terrain. Ce système permet de consigner toute l'information recueillie et de la rattacher à une intervention choisie. L'intervention a été désignée par un code temporaire, attribué par la ville de Montréal. Dans le cas présent, il s'agit de MTL24-25-04. Par la suite, un code alphanumérique (1A1) permet d'identifier les différents éléments archéologiques. Chaque chiffre ou lettre renvoie à un élément distinct de l'intervention. Le premier chiffre employé (1A1) représente l'opération. Celle-ci peut correspondre à un espace arbitraire circonscrit au terrain ou alors, à numéroter une intervention au terrain. La lettre (1A1) correspond à la sous-opération qui elle, permet de délimiter un sous-espace, généralement plus restreint, inclus dans l'opération. Enfin, le second chiffre (1A1) représente quant à lui le lot. Ce dernier est utilisé afin d'identifier les couches de sols, les horizons pédologiques ou les vestiges enregistrés lors des travaux archéologiques. Les sites archéologiques recensés BiFj-05, BiFj-61 et BiFj-95 ont aussi été touchés par ces travaux. Par conséquent, les excavations effectuées sur ces sites reprenaient la séquence des opérations utilisées lors des interventions antérieures. Le tableau 1 montre la correspondance entre les numéros des bases de lampadaires et le système de Tikal et les sous-opérations sont localisées sur le plan 4.

Tableau 1. Nature des travaux et interventions archéologiques

Numéro de lampadaire	Localisation	Nature des travaux	Site, opération et sous-opération
ER#001	Angle nord-est des rues Saint-Paul et Dupré	Nouvelle base de lampadaire	MTL24-25-04-1A
ER#002	Devant le 738 Saint-Paul ouest	Nouvelle base de lampadaire	BiFj-05-12A
ER#003	Devant un stationnement du côté nord de la rue Saint-Paul, entre les rues Dupré et Saint-Henri	Nouvelle base de lampadaire	MTL24-25-04-1B
ER#004	Devant le 738 Saint-Paul ouest	Nouvelle base de lampadaire	BiFj-05-12B
ER#005	Devant un stationnement du côté nord de la rue Saint-Paul, entre les rues Dupré et Saint-Henri	Briser ancienne base et nouvelle base de lampadaire	MTL24-25-04-1C
ER#006	Devant le 738 Saint-Paul ouest	Nouvelle base de lampadaire	BiFj-05-12C
ER#007	Devant le 683 Saint-Paul ouest	Nouvelle base de lampadaire	MTL24-25-04-1G
ER#008	Devant un stationnement du côté nord de la rue Saint-Paul, entre les rues Saint-Henri et De Longueuil	Nouvelle base de lampadaire	BiFj-95-3A
ER#010	Angle nord-est des rues Saint-Paul et De Longueuil	Nouvelle base de lampadaire	MTL24-25-04-1H et BiFj-61-14C
ER#011	Angle sud-est des rues Saint-Paul et De Longueuil	Nouvelle base de lampadaire	BiFj-61-14A
ER#012	Côté nord de la rue Saint-Paul, entre les rues McGill et De Longueuil	Nouvelle base de lampadaire	MTL24-25-04-1J
ER#013	Angle sud-ouest des rues Saint-Paul et McGill	Nouvelle base de lampadaire	BiFj-61-14B
-	Devant un stationnement du côté nord de la rue Saint-Paul, entre les rues Dupré et Saint-Henri	Bris d'une ancienne base de lampadaire	MTL24-25-04-1B
-	Devant le 683 Saint-Paul ouest	Nouvelle base de lampadaire et raccordement	MTL24-25-04-1E
-	Devant le 683 Saint-Paul ouest	Nouvelle base de lampadaire et raccordement	MTL24-25-04-1F

CSE RUE SAINT-PAUL OUEST, BiFj-05, BiFj-61, BiFj-95 ET MTL24-25-04

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

LOCALISATION DE L'AIRE D'INTERVENTION ET INTERVENTIONS ANTÉRIEURES

PLAN 4

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BÉTON
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFj-04 CODE BORDEN
- MTL95-06-8 CODE TEMPORAIRE

INTERVENTION ANTÉRIEURE

- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- VESTIGE
- FORTIFICATIONS (Fichier des Services)

0 2,5 5 m
ÉCHELLE : 1/250

0 10 20 m
ÉCHELLE : 1/1000

N.Mtl

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillets nos 31H05-010-4036 et 31H12-010-0136
Services, fichier 20221022.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

RUE SAINT-PAUL OUEST
RUE DE LONGUEUIL
RUE SAINT-MAURICE
RUE DUPRE
RUE McGILL
RUE WILLIAM
RUE SAINT-HENRI
RUELLE RICHARD
RUE QUEEN
RUE PRINCE
RUE KING
MUR DES FORTIFICATIONS
MTL09-06-2
MTL95-06-2E
MTL95-06-8-1A
MTL17-25-05
MTL09-25-19
MTL24-25-04
MTL10-25-6
MTL18-25-10
MTL94-06-1
MTL00-06-10
BiFj-61
BiFj-95
BiFj-05
BiFj-96
BiFj-132
BiFj-32
BiFj-04
BiFj-62
Archéotec 2016

2.1 Sites archéologiques à proximité et interventions antérieures

Plusieurs sites archéologiques ont été recensés dans le périmètre de l'aire d'intervention (plan 4). Le tronçon de la rue Saint-Paul compris entre les rues McGill et De Longueuil correspond en partie au site archéologique recensé du Front ouest des fortifications bastionnées de Montréal (BiFj-61). Ce site s'étend du square Victoria au nord jusqu'à quelques mètres au sud de la rue Saint-Paul Ouest. Il a fait l'objet de sept interventions archéologiques d'ampleur variées. Certaines d'entre elles ont été réalisées tout près de l'intersection des rues Saint-Paul et McGill (Arkéos 2002; Archéotec 2007, Ethnoscop 2010a). Des vestiges du fossé des fortifications ainsi que des traces de la chaussée passant dans l'ancienne porte de Lachine y ont notamment été mises au jour, tout comme des remblais datant d'après la démolition des fortifications ainsi que des vestiges de bâtiments récents (Archéotec 2007). Une intervention archéologique effectuée en 2009 (Arkéos 2013) a mené à la mise au jour de plusieurs vestiges entre les rues McGill et De Longueuil. On y a notamment découvert d'anciennes canalisations d'égouts en pierres, des vestiges de bâtiments datant de la fin du XIXe siècle ainsi que l'escarpe et la contrescarpe des fortifications, tout comme un mur de soutènement du chemin de ronde (Arkéos 2013 : 226 à 230).

Les sites archéologiques de la rue Saint-Henri (BiFj-95) et du moulin des Sulpiciens (BiFj-96) se trouvent à l'ouest de la rue De Longueuil, entre cette dernière et la rue Saint-Henri. Plus à l'ouest, le site de l'ancien collège de Montréal est situé du côté sud de la rue Saint-Paul (BiFj-5). Ces trois sites ont fait l'objet de plusieurs interventions archéologiques qui ont mené à la découverte de témoins couvrant l'ensemble de leurs évolutions respectives. Toutes ces interventions archéologiques ont permis de mieux comprendre la topographie d'origine des lieux et de constater l'ampleur des rehaussements réalisés dans ce secteur avant la construction du troisième séminaire. En effet, cet endroit précis de l'île de Montréal se trouvait autrefois au cœur d'un secteur inondable, entre la colline du vieux Vieux-Montréal et la cuvette Chaboillez. On y a en outre mis au jour des vestiges du canal aménagé par les sulpiciens afin d'alimenter leur moulin ainsi que des vestiges du moulin (Ethnoscop 2008 et 2010b).

Les interventions effectuées sur le site du complexe du troisième collège des sulpiciens (BiFj-05) ont permis la mise au jour à plusieurs reprises des traces de l'ancien canal qui alimentait le moulin. On y a aussi découvert des composantes du bâtiment principal du séminaire, dont son aile ouest, son corps central, le mur sud de la tour des escaliers de l'aile est et la tourelle des latrines sud-est. En plus des traces de l'utilisation du collège, l'époque de son usage militaire a aussi été révélée par quelques artefacts. On y a aussi trouvé des vestiges de bâtiments plus récents qui témoignent du passé manufacturier et commercial du quartier. Enfin, des études de potentiel archéologique ont aussi été réalisées récemment pour le terrain des 620 et 640, rue Saint-Paul Ouest (Ethnoscop 2012a et 2019). L'ensemble de ces recherches

démontre toute la richesse archéologique de ce secteur de la ville de Montréal. Le tableau 2 fait état de l'ensemble des travaux archéologiques effectués sur les sites mentionnés précédemment.

Tableau 2. Recherches archéologiques effectuées sur les sites BiFj-5, BiFj-61, BiFj-95 et BiFj-96

Site	Année(s)	Type(s) d'intervention(s)	Source
BiFj-05	1974	Visite	Kirjan 1974
	1975	Recherche historique	Fish 1975
	2002	Inventaire	Ethnoscop 2008
	2009	Inventaire	Ethnoscop 2014
	2009	Inventaire	Arkéos 2013
	2010	Inventaire	Ethnoscop 2012b
	2012	Supervision	Ethnoscop 2015
	2014	Supervision	Ethnoscop 2016b
	2015	Supervision	Ethnoscop 2016a
	2017	Fouilles et supervision	Ethnoscop 2018
	2018	Supervision	Ethnoscop 2020
BiFj-61	2000-2002	Supervision	Arkéos 2002
	2001-2002	Supervision	Archéotec 2003
	2003	Supervision	Arkéos 2008
	2005	Supervision	Ethnoscop 2010a
	2005-2006	Inventaire	Archéotec 2007
	2006	Inventaire et supervision	Ethnoscop 2013
	2010	Inventaire et supervision	Arkéos 2013
	2016	Supervision	Arkéos 2016
BiFj-95	2009	Inventaire	Ethnoscop 2014
BiFj-96	2009	Inventaire	Arkéos 2013
	2009	Inventaire	Ethnoscop 2014
	2014	Relevé architectural et recherche historique	Arkéos 2015

3. CONNAISSANCES ENVIRONNEMENTALES ET HISTORIQUES

Jusqu'à 6 000 av. J.-C., l'ensemble du Vieux-Montréal et de ses environs était submergé sous l'eau issue de la fonte des glaciers. L'endroit a ensuite émergé progressivement pour se couvrir d'une forêt de feuillus. À ce moment, l'embouchure de la Petite rivière (ou Petite rivière Saint-Pierre) à la pointe à Callière était un lieu d'accostage particulièrement intéressant pour les Autochtones puisqu'il marquait le point de jonction entre le fleuve Saint-Laurent et un chemin permettant d'éviter les rapides de Lachine (plan 5). Celle-ci se trouvait à quelque 600 mètres à l'est de l'aire d'intervention. Plus généralement, le Vieux-Montréal formait un lieu d'arrêt privilégié, un havre où se trouvait une multitude de ressources fauniques et végétales indispensables à la subsistance des peuples autochtones et plus tard européens (Tremblay 2020). C'est d'ailleurs sur cette même pointe à Callière qu'en 1642, la colonie de Ville-Marie a été implantée.

La rue Saint-Paul fut l'une des premières voies de circulation du Montréal naissant. Elle a officiellement été tracée en 1672 selon les consignes du supérieur des Messieurs de Saint-Sulpice alors seigneurs de Montréal, François Dollier de Casson. Ce dernier désirait doter le bourg d'une grille de rues balisée et ordonnée selon un plan orthogonal (figure 1). La rue Saint-Paul a été nommée en honneur du fondateur, Paul Chomedey de Maisonneuve (Pothier 2004 : 52). Dans les faits, la rue Saint-Paul proposée par Dollier de Casson existait depuis déjà quelque temps sous la forme d'un sentier fréquenté au moins depuis la seconde moitié du XVIIe siècle et qui longeait la commune du bourg. Des propriétés y étaient d'ailleurs loties du côté nord, alors que du côté sud, dans la commune, les terrains ont été lotis un peu plus tard (Ville de Montréal, Rue Saint-Paul Est). Ce chemin se trouvait sur un replat naturel, une terrasse située entre le fleuve et une crête correspondant à la rue Notre-Dame. On appelle souvent cette formation géologique la colline du Vieux-Montréal. C'est sans trop de surprises que les rues établies par Dollier de Casson reprenaient des caractéristiques du paysage naturel, adaptées à un nouveau cadre urbain.

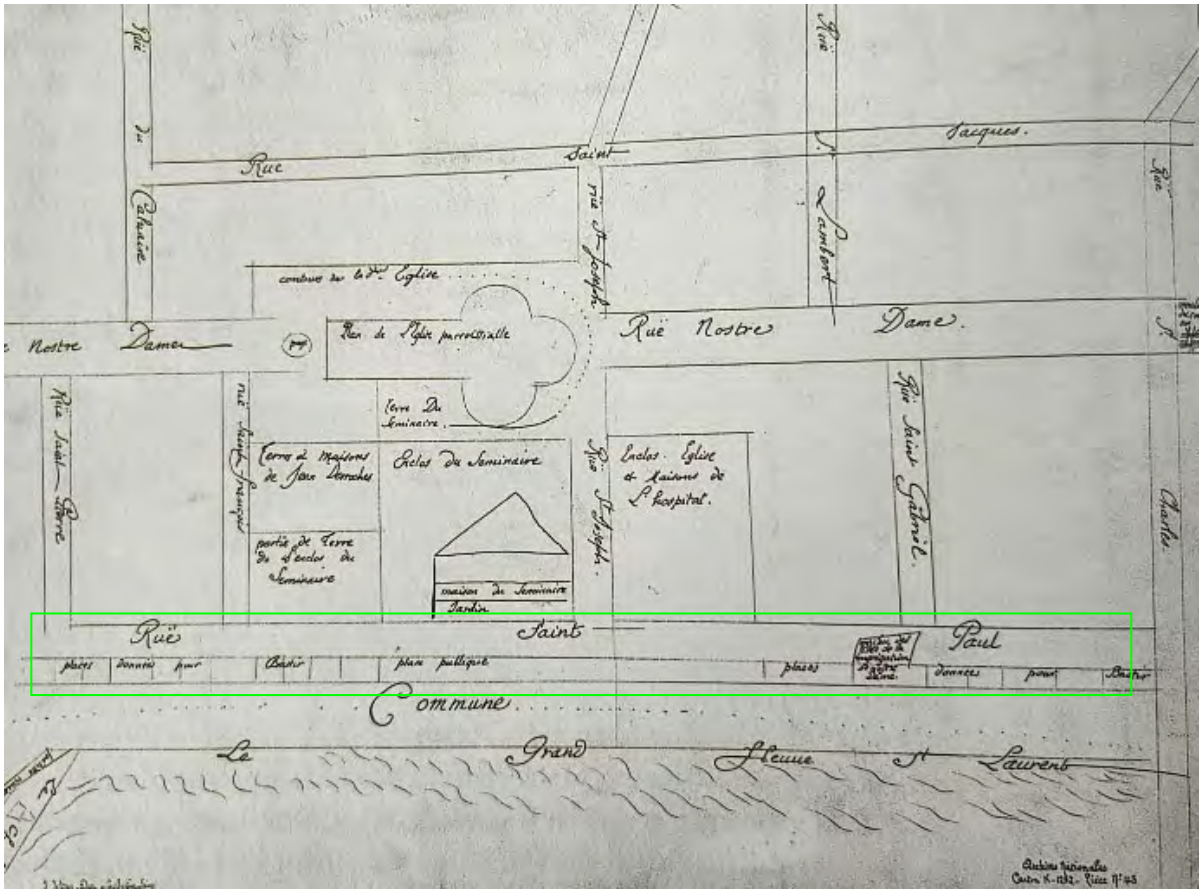


Figure 1. Plan de Montréal attribué à François Dollier de Casson et Bénigne Basset (ANC, NMC, 0001483)

Dès les premières années de l'occupation du fort de Ville-Marie, les terres situées tout autour ont été défrichées. D'une part parce qu'il fallait du bois pour construire le fort et ses bâtiments et d'autre part pour des questions d'agriculture et de sécurité. En effet, il fallait garder une zone libre de tout arbre afin d'éviter qu'un ennemi ne puisse trop s'approcher sans être vu. Dans cette optique, le défrichage s'est logiquement opéré du côté nord du fort, vers la montagne. Quelques bâtiments ont été construits très tôt le long de la rue Saint-Paul. Dès 1645, Jeanne Mance a fondé l'Hôtel-Dieu et construit un premier hôpital du côté nord de la rue Saint-Paul à l'est de la place Royale. L'Hôtel-Dieu est rapidement devenu le point central du bourg naissant en dehors du fort de Ville-Marie. En 1657, les premiers sulpiciens arrivèrent à Montréal. Ils se sont installés dans un séminaire, qu'ils ont fait construire tout juste au nord de la place Royale actuelle. Aujourd'hui, ce premier séminaire n'existe plus et un bâtiment du XIXe siècle occupe l'espace (Pothier 2004 : 38).

CSE RUE SAINT-PAUL OUEST, BiFj-05, BiFj-61, BiFj-95 ET MTL24-25-04

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

ENVIRONNEMENT NATUREL DU VIEUX-MONTRÉAL

PLAN 5

- AIRE D'INTERVENTION
- DOS D'ÂNE DE LA RUE NOTRE-DAME
- TERRASSE DE LA RUE SAINT-PAUL
- LE CÔTEAU
- LIGNE D'INTERFLUVE
- LIGNE DE TALWEG
- RAMPE
- ABRUPT
- TALUS
- FLEXURE
- LIGNE DE BAS TALUS
- COURS D'EAU

0 5 10 m

ÉCHELLE : 1/400

Source : Ministère des Ressources naturelles et de la Faune, Cartes topographiques nos 31H05-0201 - 0202, 31H11-0201 et 31H12-0101 - 0102 - 0202
© Gouvernement du Québec
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

La même année, Marguerite Bourgeoys a reçu un terrain d'un demi-arpent sur lequel se trouvait une étable. Celle-ci était située tout près de l'Hôtel-Dieu, un peu à l'est le long de la rue Saint-Paul. Là, la première école de Montréal a ouvert ses portes (Pothier 2004 : 40). C'est aussi Marguerite Bourgeoys qui a lancé le projet de bâtir une première chapelle de pèlerinage plus à l'est sur la rue Saint-Paul, au pied de la butte de la citadelle (Simpson et Pothier 2001). Le projet mit toutefois un certain temps à se concrétiser. La rue Saint-Paul s'étirait alors approximativement sur la longueur qu'on lui connaît aujourd'hui (figure 2). À l'extérieur du bourg plus dense, vers l'ouest, la rue devenait le chemin de La Chine. De part et d'autre de ce chemin, un petit faubourg agricole se développait déjà à la fin du XVIIe siècle. La côte Saint-Joseph, figure parmi les plus anciennes concessions de Montréal. Des lots y apparaissent dans le secteur entre 1648 et 1653 (Trudel 1976).



Figure 2. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1685 par Robert de Villeneuve (BAC, H3/340/Montréal/1685). Les flèches orange indiquent la rue Saint-Paul.

À proximité de la pointe à Callière, où le bourg s'est progressivement densifié, les abords de la rue Saint-Paul ont été occupés très tôt par plusieurs riches commerçants, dont Jacques Le Ber et Charles Le Moyne. La présence de ces derniers, ainsi que de quelques autres marchands prospères comme Simon Guillory, a fait de cette rue la première artère commerciale de la ville. Durant les années 1650 à 1680, la foire annuelle aux fourrures s'y tenait d'ailleurs. Au départ, les commerçants troquaient avec les autochtones dans leurs maisons. Rapidement toutefois, les Montréalais se sont organisés afin d'avoir un lieu dédié. En 1663, ils ont notamment construit un hangar près de la première place du marché de la ville qui n'était toujours pas officialisée. Ce hangar devait permettre de loger une partie des visiteurs. Les étals des commerçants étaient aménagés sur la place du marché, mais aussi le

long de trois ruelles situées tout juste à l'ouest, soit Outaouaise, Chagouamigon et Michillimakinac, dans ce qu'on appelait alors des cabanes volantes.

À la fin du XVII[e] siècle, les environs de l'aire d'intervention se trouvaient en terrain inondable sur des propriétés qui appartenaient au séminaire de Saint-Sulpice. Les sulpiciens y ont d'ailleurs creusé un canal, le canal Saint-Gabriel, qui devait permettre d'éviter les rapides de Lachine. Une portion de cet ouvrage était destinée à alimenter leur moulin, en plus d'y bâtir des greniers et une maison pour le meunier (figure 3). Le canal était nécessaire puisque le dénivelé et le débit de la rivière n'étaient pas suffisants. Ce canal faisait aussi partie d'un projet plus grand dont l'objectif était de contourner les rapides de Lachine (Ethnoscop 2010c : 8 et 17).



Figure 3. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1713 par Gédéon de Catalogne (British Library, http://searcharchives.bl.uk/IAMS_VU2:IAMS040-001999736). Le cercle orange montre le moulin des sulpiciens et le canal puis la flèche bleue montre l'extrémité ouest de la rue Saint-Paul à la porte du Bastion de Lachine.

De 1687 à 1717, la ville était protégée par une palissade de pieux. Celle-ci a été agrandie à deux reprises et, dès la fin de la guerre de Succession d'Espagne (1714), les autorités coloniales ont entrepris de doter Montréal d'ouvrages défensifs permanents (Poirier 1991 et 1996). La ville était alors en pleine transformation. Les maisons et plusieurs des bâtiments de la ville étaient en bois à cette époque, mais le tronçon de la rue Saint-Paul compris entre les rues Saint-François-Xavier et Saint-Sulpice « se distingue par une concentration de maisons en pierre construites par les principaux marchands de la ville » (Stewart 2004 : 67). Au cours de cette période d'ébullition, Montréal était en pleine construction, notamment en ce qui a trait à ses fortifications permanentes (figure 4). Dès lors, la portion de la rue Saint-Paul située dans le secteur de l'aire d'intervention se trouvait à l'extérieur de la ville fortifiée et le faubourg qui s'y développait, le faubourg des Récollets, a continué d'y grandir (figure 5). En 1773, la petite poterne de Lachine a été transformée en véritable porte (Arkéos 2013 : 212). Tout au long du XVIIIe siècle, la ville intra-muros s'est progressivement densifiée et le bâti s'y est resserré, prenant aussi un peu plus de hauteur. La plupart des maisons avaient deux et parfois trois étages, hormis dans les faubourgs où les maisons, beaucoup plus modestes, étaient généralement en bois.



Figure 4. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1725 par Gaspard-Joseph Chaussegros de Léry (BAC,(archivianet) PH3/340/Montréal/1725). Le cercle orange montre le moulin des sulpiciens et la flèche bleu point la rue Saint-Paul, à la hauteur de la poterne de Lachine.



Figure 5. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1752 par Louis Franquet (BAC,(archivianet) H3/340/Montréal/1752). Le cercle orange montre le moulin des sulpiciens. Le faubourg des Récollets se développe vers le nord-ouest.

Le secteur de l'aire d'intervention s'est développé beaucoup moins rapidement que l'intérieur de la ville fortifiée. En effet, tout au cours du Régime français, il n'était pas permis d'y bâtir au pied des fortifications puisque des réserves militaires se trouvaient au-devant de l'escarpe, du fossé et du glacis (figure 5). Du côté intérieur de la ville, l'espace qui longeait les fortifications devait lui aussi demeurer libre d'obstructions afin d'y faciliter le mouvement des troupes et de l'artillerie. Cette réserve militaire intérieure qui longeait tout le front ouest des fortifications entre les rues Saint-Paul et Notre-Dame s'appelait la rue Augustine ou Saint-Augustin (Ville de Montréal, fiche d'un espace public, rue McGill).

Au cours du XIXe siècle, Montréal entrait dans une période de prospérité économique qui en a fait l'une des plaques tournantes du commerce en Amérique du Nord. À ce moment, la ville se débarrassait de ses fortifications, que l'on considérait comme une nuisance au développement urbain et à la santé publique. Les murs de la ville ont été démolis dans le secteur du bastion du Moulin entre 1804 et 1809 (figure 6) (Stewart 2000). Un plan tracé en 1804 y représente d'ailleurs les premiers découpages cadastraux visant à vendre et développer les terrains nouvellement libres qui tout juste auparavant se trouvaient sur les réserves militaires et le glacis des fortifications. À la même époque, les Commissaires de la ville, ceux-là mêmes qui ont approuvé la démolition des fortifications, ont mis de l'avant le

projet d'ouverture d'une nouvelle voie de circulation à l'emplacement du front ouest des fortifications maintenant disparues. C'est en 1810, une fois les ouvrages défensifs démolis, que les premières concessions ont été vendues le long de cette toute nouvelle rue. Ce n'est cependant que quelques années plus tard que cette voie de circulation, d'une largeur de 80 pieds (24,3 m), prit le nom qu'on lui connaît aujourd'hui en l'honneur de l'un des commissaires, James McGill (1744-1813). La rue fut prolongée vers le sud jusqu'aux quais et au canal de Lachine dans les années 1840. Elle est rapidement devenue une voie commerciale bordée de maisons-magasins, puis de magasins-entrepôts et d'hôtels. Cette fonction commerciale a perduré au XXe siècle, et des édifices à bureaux s'y sont graduellement ajoutés (Ville de Montréal, fiche d'un espace public, rue McGill).

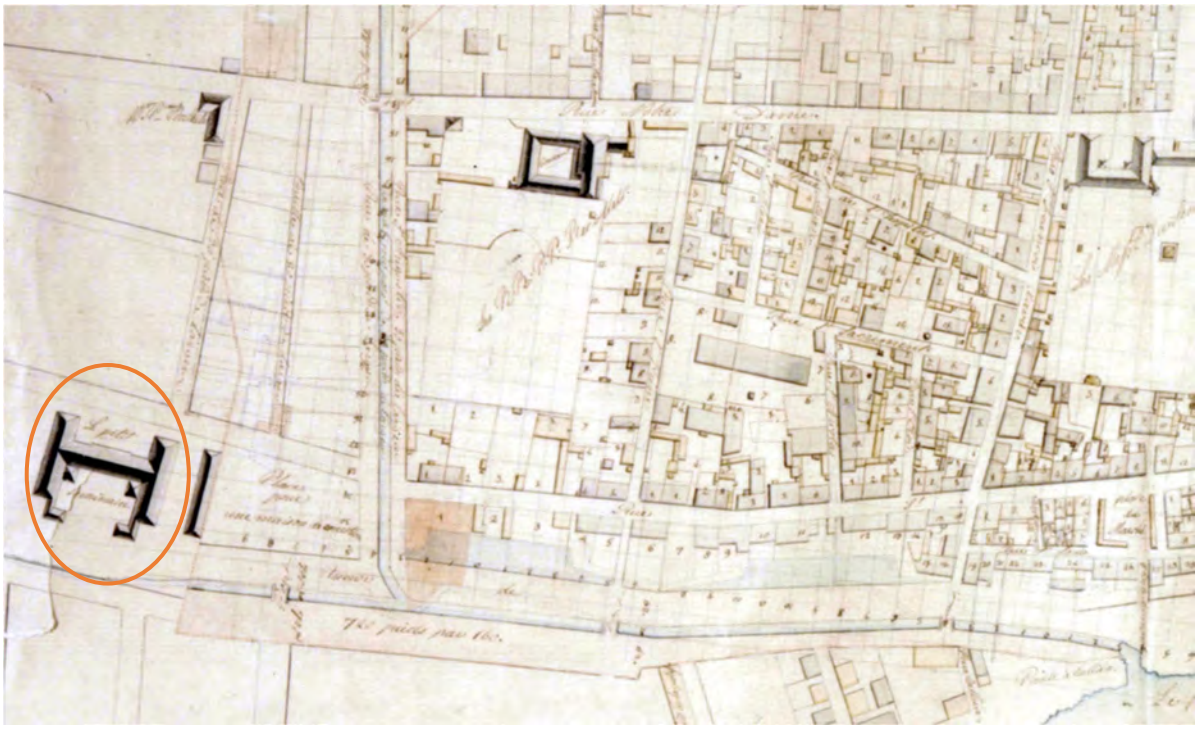


Figure 6. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1804 par Louis Charland (Centre canadien d'architecture). Le cercle orange montre le séminaire des sulpiciens.

Sur la rue Saint-Paul, le troisième séminaire des sulpiciens a été bâti entre 1804 et 1807. La portion de la rue où se trouvait le séminaire s'appelait d'ailleurs la rue du Collège. Le bâtiment nouvellement construit servait à offrir des cours classiques et un enseignement préuniversitaire (Ethnoscop 2010c : 18). L'ancien canal Saint-Gabriel servait d'égout à ce complexe. Afin de construire le séminaire, il fallut remblayer le terrain qui était un véritable « marais fangeux et infect » (Ethnoscop 2018 : 6), qui fut « comblé de plus de deux cent mille charretées de décombre provenant du démantèlement des fortifications » (Lahaise 1980 : 310-312). Une fois le bâtiment construit, le collège a été doté de plusieurs aménagements, dont des annexes, une buanderie, une glacière, un hangar, des cours, des terrains de jeux, des terrasses et des jardins. Le collège a cessé ses activités en 1862 et le bâtiment est alors passé à l'armée

britannique qui l'a réquisitionné jusqu'en 1870 malgré un incendie partiel en 1866 (Ethnoscop 2010c : 19).

En 1871, une grande partie des terrains du séminaire a été acquise par le marchand Michael Mullins qui l'a redivisé en 46 parcelles (figure 7). Les portions du séminaire qui étaient récupérables ont été louées à différents manufacturiers. Les terrains voisins ont ensuite progressivement été vendus puis bâtis. Le quartier abritait des magasins, des grossistes, des manufactures, une distillerie et des usines, dont un fabricant de produits du tabac ainsi que des fabriques de bottes et de chaussures, de fils électriques et de meubles (Ethnoscop 2010c : 20). Enfin, la portion de la rue Saint-Paul comprise entre les rues Duke et McGill a été élargie vers le sud entre 1880 et 1891 (Arkéos 2013 : 217). En outre, un incendie y a rasé quelques bâtiments en 1893.



Figure 7. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1907, par Adolphe Rodrigue Pinsoneault (NAnQ G/1144/M65G475/P5/1907 DCA). Le rectangle orange montre le quadrilatère de l'ancien séminaire.

4. RÉSULTATS

Les pages qui suivent présentent les résultats des 15 sondages archéologiques effectués en 2024. D'entrée de jeu, il faut préciser que les seuls éléments d'intérêt archéologiques ont été mis au jour entre les rues McGill et De Longueuil, à l'intérieur des limites du site -archéologique BiFj-61. Il s'agissait d'un vestige de maçonnerie de pierres (BiFj-61-14A1) ainsi qu'un sol potentiellement archéologique observé au fond du sondage BiFj-61-14B. Il en sera question un peu plus loin.

La plupart des sondages ont uniquement révélé une couche de pierre concassée d'une épaisseur de 1,20 m à 1,80 m. Celle-ci recouvrait des massifs électriques en béton et entourait les bases à remplacer (photos 1 et 2). Dans certains cas, la pierre concassée mesurait jusqu'à 1,80 m d'épaisseur et au fond, les excavations s'arrêtaient sur un sol potentiellement en place ou un remblai récent. En paroi, certaines sous-opérations ont permis de constater que la pierre concassée (couche 1) reposait sur un remblai moderne d'une épaisseur de 0,50 m (couche 2) qui, quant à lui, recouvrait une couche de démolition composée de poussière de mortier et



Photo 1. Sous-opération BiFj-05-12B, vers l'ouest (BiFj-05-24-NUM1-5)



Photo 2. Sous-opération BiFj-05-12C, vers le nord-ouest (BiFj-05-24-NUM1-6)

comprenant quelques nodules de briques ainsi que des éclats de pierres calcaires variés mesurant 0,30 m et moins de diamètre (couche 3). C'était notamment le cas du sondage BiFj-05-12A (figure 8 et photo 3). La base de cette couche n'a pas été atteinte puisque les excavations se sont arrêtées à une profondeur de 1,80 m.

Dans le cas de la sous-opération BiFj-05-12C, la pierre concassée recouvrait un sol argileux compact, brun foncé, devenant plus pâle en profondeur (figure 9). La surface de celui-ci se trouvait à une profondeur de 0,60 m. Il contenait des inclusions de charbon de bois et de nodules de mortier. On y a trouvé quelques tessons de terre cuite fine blanche, qui n'ont pas été conservés. Sous toutes réserves, ce sol correspondrait à un remblai mis en place à la suite de l'élargissement de la rue à la fin du XIXe siècle.



Photo 3. Paroi ouest de la sous-opération BiFj-05-12A, vers l'ouest (BiFj-05-24-NUM1-3)

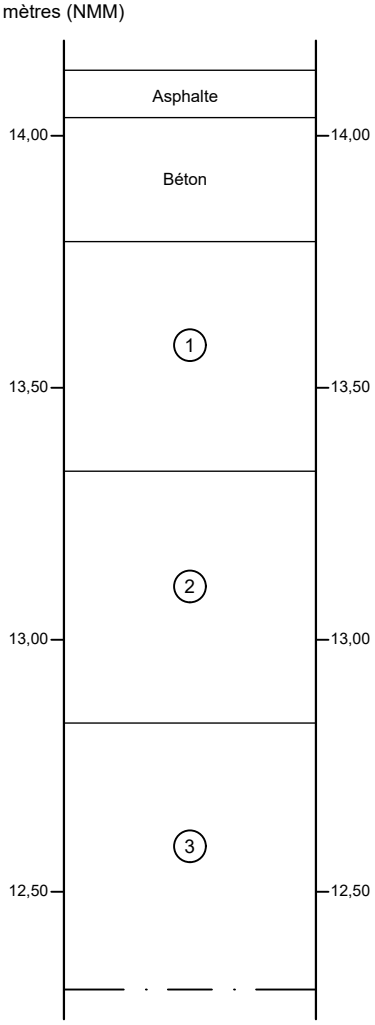
Du côté nord de la rue Saint-Paul, les sols excavés dans les sondages MTL24-25-04-1A à 1G étaient tous remaniés. Sous la pierre concassée d'une épaisseur de 0,50 m, une couche d'argile noirâtre d'une épaisseur de 0,40 m reposait sur un limon beige qui avait toutes les apparences d'un sol naturel stérile décapé. Ce dernier a été observé sur une épaisseur de 0,30 m (figure 10). Dans la sous opération MTL24-25-04-1G et 1H, BiFj-95-3A, puis BiFj-61-14C et 14D, la pierre concassée mesurait en moyenne 0,40 m d'épaisseur et elle recouvrait un imposant remblai moderne de sable loameux brun foncé contenant des inclusions de grosses pierres calcaires d'un diamètre de 0,40 m et moins. Sous ce remblai, le limon naturel beige a été observé à une profondeur de 1,80 m.

CSE RUE SAINT-PAUL OUEST

BiFj-05

SOUS-OPÉRATION 12A, PAROI OUEST

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



1 Pierre concassée

2 Loam sableux brun foncé, friable,contenant des briques, du béton et de l'asphalte

3 Sable loameux brun pâle, friable, contenant beaucoup de poussière de mortier et de pierres calcaires

— · — Limite de fouille

0 0,5 m

ÉCHELLE : 1/15

MON2201

ethnoscop

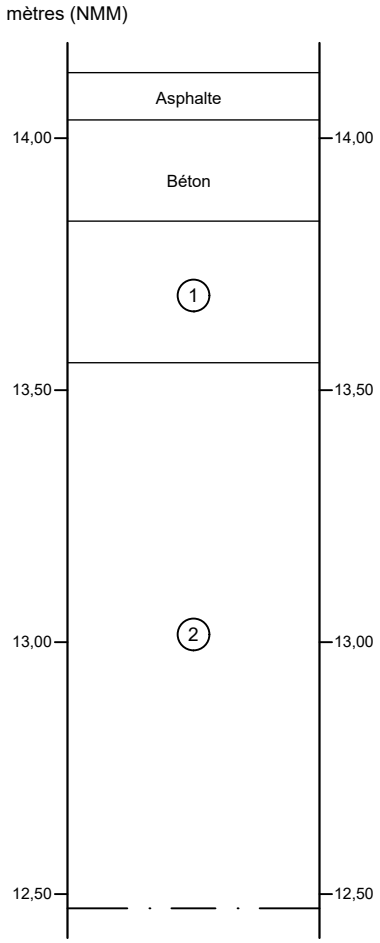
FIGURE 8

CSE RUE SAINT-PAUL OUEST

BiFj-05

SOUS-OPÉRATION 12C PAROI OUEST

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



1 Pierre concassée

2 Loam argileux brun foncé, compact, contenant du charbon de bois et des nodules de mortier

— · — Limite de fouille

0 0,5 m

ÉCHELLE : 1/15

MON2201

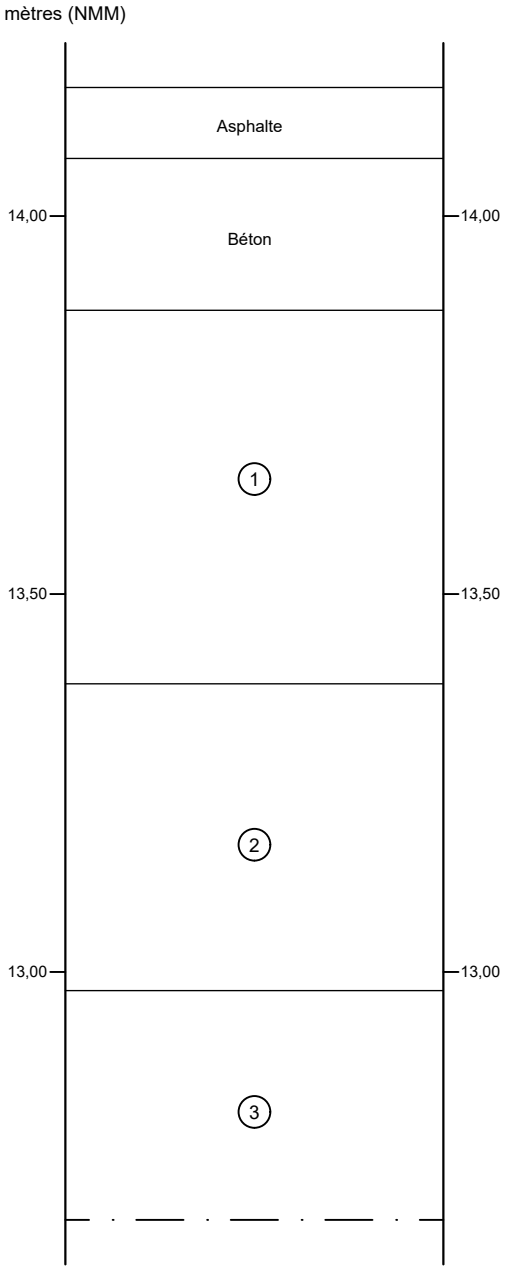
ethnoscop

FIGURE 9

CSE RUE SAINT-PAUL OUEST
MTL24-25-04

SOUS-OPÉRATION 1A PAROI EST

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



1 Pierre concassée
2 Argile noirâtre, hétérogène
3 Limon beige, homogène
— · — Limite de fouille

0 0,5 m

ÉCHELLE : 1/10

MON2201

ethnoscop

FIGURE 10

Le sondage BiFj-95-3A a permis la mise au jour d'une ancienne bordure de trottoir composée de trois pierres calcaires placées de chant (photo 4). Ces pierres mesuraient 0,70 m de longueur, 0,16 m d'épaisseur et 0,40 m de largeur. Aucun sol d'intérêt archéologique n'a été observé en lien avec ce petit vestige puisqu'il était recouvert de pierre concassée et qu'il reposait sur des remblais de la fin du XIXe siècle ou du début du XXe siècle.



Photo 4. Le vestige BjFj-95-3A1, une bordure de trottoir, vers le nord (BjFj-95-24-NUM1-3)

Dans la sous-opération BiFj-61-14A (plan 6), la couche de pierre concassée mesurait en moyenne 1,00 m d'épaisseur et elle recouvrait une couche de démolition d'une épaisseur de 1,00 m. Ce sol, loameux, contenait des débris de pierres calcaires et de mortier mélangés à des fragments de plastique et de briques modernes (photo 5). Cette couche aurait été brassée à plusieurs reprises au fil de la construction de nouveaux bâtiments et de l'installation de services d'utilité publique. Tout au fond de la sous-opération BiFj-61-14A, on a pu dégager la surface d'un vestige de maçonnerie de pierres (photo 5). Ce vestige, BiFj-61-14A1, se composait de pierres calcaires bleutées liées par un mortier blanc-gris assez compact. Le vestige était déstructuré en surface et sa hauteur visible était de 1,00 m. Sa largeur visible était de 0,90 m et la limite de son parement ouest se trouvait sous la paroi ouest de la sous-

opération. Il était orienté dans un axe plus ou moins nord-sud et ses 3-4 assises supérieures étaient déstructurées. Plus en profondeur, le vestige devenait plus solide. Sa base n'a toutefois pas été atteinte puisque les excavations n'allaient pas plus en profondeur.



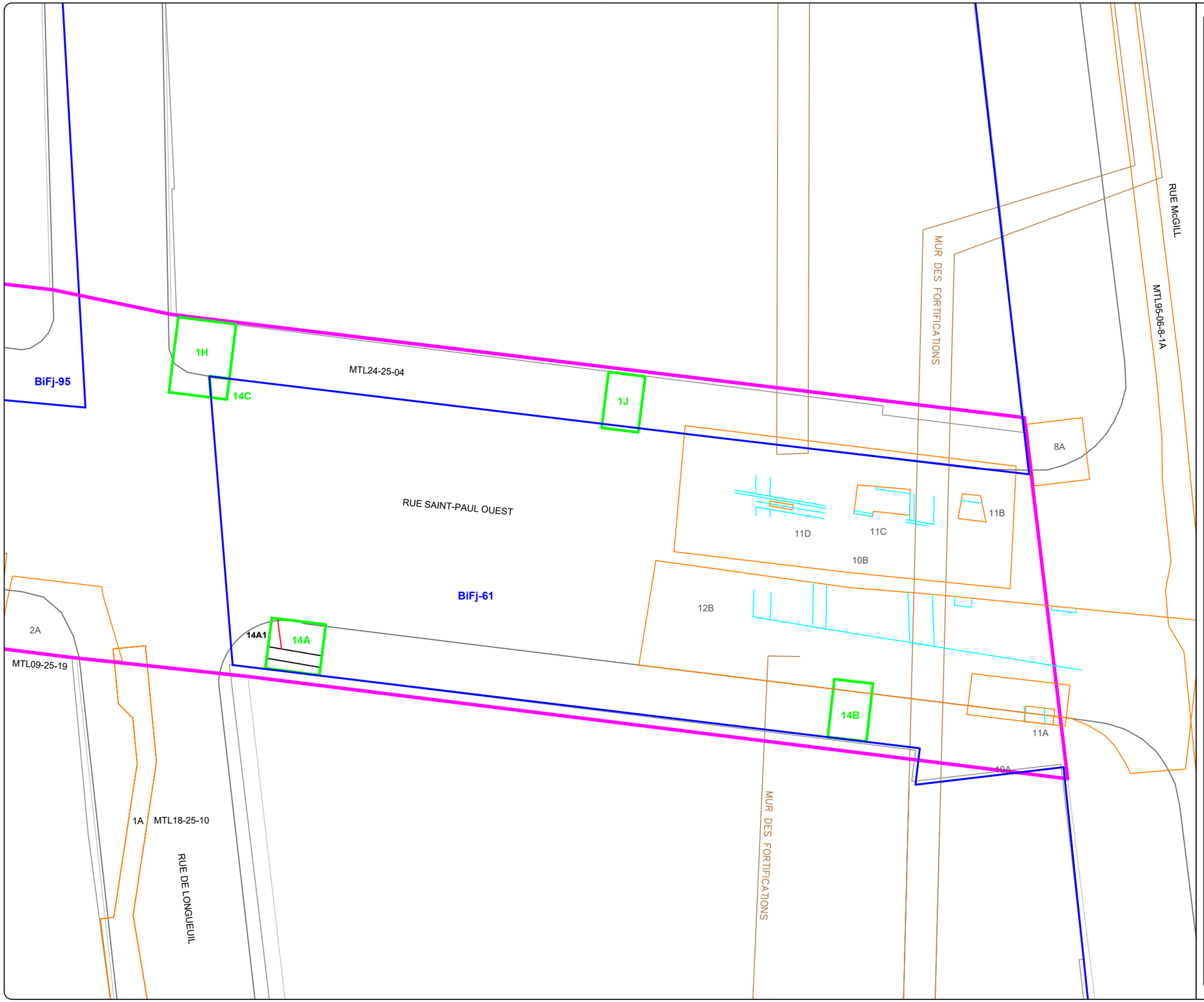
Photo 5. Sommet du vestige BiFj-61-14A1 et paroi ouest de la sous-opération, vers l'ouest (BiFj-61-24NUM1-7)

CSE RUE SAINT-PAUL OUEST, BiFj-05, BiFj-61, BiFj-95 ET MTL24-25-04

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

ZOOM ENTRE LES RUES MCGILL ET DE LONGUEUIL

PLAN 6



- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BÉTON
- 14A1 IDENTIFICATION DE VESTIGE
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFj-04 CODE BORDEN
- MTL95-06-8 CODE TEMPORAIRE

INTERVENTION ANTÉRIEURE

- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- VESTIGE
- FORTIFICATIONS (Fichier des Services)

0 2 4 m

ÉCHELLE : 1/200

N.Mtl N.G.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillets n°s 31H05-010-4036 et 31H12-010-0136
Services, fichier 20221022.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

L'analyse et la superposition de quelques plans anciens (plans 7 à 12) permettent de proposer des hypothèses concernant la nature de ce vestige. Toutefois, puisque les sols qui lui sont associés se trouvaient en dessous de la profondeur maximale des excavations, il n'est pas possible, pour le moment, de le dater avec précision. La superposition avec un plan des fortifications daté de 1752 (plan 7) montre que le vestige BiFj-61-14A1 se trouve au-devant du glacis à un endroit où l'on ne s'attend pas à voir de vestige du Régime français en raison des réserves militaires. Sur un plan de 1825 (plan 8), on constate que le vestige se trouve tout juste à l'ouest d'un gros trait foncé qui désigne une ligne de propriété. Celle-ci se situe d'ailleurs dans le même axe que celui de la rambarde d'un pont qui enjambait la Petite Rivière Saint-Pierre (figure 11). Considérant l'aspect plutôt massif de la maçonnerie 14A1, il est peu probable qu'il s'agisse d'un muret de propriété de cette époque. Un plan de 1846 montre que le vestige se trouve à l'intérieur d'un bâtiment (plan 9). Il pourrait alors correspondre à un mur de refend intérieur bien qu'il soit plutôt large. La situation est similaire sur un plan de 1873 (plan 10). On y voit aussi que l'on projetait déjà à ce moment de repousser les façades des bâtiments vers le sud et de prolonger la rue De Longueuil vers le sud. Un plan de 1890 (plan 11), un peu plus détaillé, montre clairement que le vestige correspond assez bien avec un mur mitoyen entre deux bâtiments et que la rue De Longueuil se terminait au sud à la hauteur de la rue Saint-Paul. À cette époque, la rue Saint-Paul à l'ouest de McGill s'appelait la rue Collège et une recherche dans les annuaires Lovell indique que le numéro 14 était occupé par la Alexander Fergusson & Co, Glasgow lead & color works en 1889-1890 alors que 10 ans auparavant on y trouvait les inspecteurs de potasse de la Dyde & Major, pot and pearl ash inspectors. Enfin, quelques années plus tard, un plan de 1912 représente la rue Saint-Paul à la suite de son élargissement et du prolongement de la rue De Longueuil vers le sud (plan 12). Le secteur avait alors acquis sa configuration actuelle et le vestige se trouvait sous le trottoir.



Figure 11. Extrait d'un plan de la ville de Montréal en 1825 par John Adams (BAC,(archivianet) H1/340/Montréal/1825). Le cercle bleu montre l'emplacement approximatif du vestige 14A1.

À l'angle sud-ouest des rues Saint-Paul et McGill, la paroi sud de la sous-opération BiFj-61-14B a permis d'observer, sous la pierre concassée, un remblai du XXe siècle (photo 6, figure 12). Ce remblai mesurait 0,40 m d'épaisseur. Une couche de démolition se trouvait en dessous. Celle-ci mesurait environ 0,70 m d'épaisseur. À cette profondeur, soit 1,75 m sous la chaussée, les excavations se sont arrêtées sur la surface d'un sol noir composé essentiellement de charbon de bois. Pour des raisons de sécurité et puisque les excavations n'allaient pas plus en profondeur, il n'a pas été jugé bon de procéder à l'installation d'étançonnements afin de pouvoir caractériser ce sol. Il pourrait s'agir d'un sol d'intérêt archéologique.

Il est difficile de tisser des liens clairs entre la séquence de sols observée en 2024 et celles dégagées par le passé à proximité, même si les interventions de 2005 (Archéotec 2007 : 24-25) et de 2010 (Arkéos 2013 : 235-236) ont révélé des sols similaires. On y observait une couche de démolition associée à la mise à bat des fortifications. Cette épaisse couche de mortier et de pierre reposait généralement sur le sol naturel stérile décapé constitué d'argile. Une couche de scories, d'anthracite et de charbon de bois a aussi été observée et celle-ci a été associée à la démolition des bâtiments en 1891. Est-il possible qu'il s'agisse là de la couche noire dégagée en 2024 dans la sous-opération BiFj-61-14B? Dans un tel cas, la couche de démolition observée partout sur le site BiFj-61 en 2024 correspondrait-elle aussi aux travaux de 1891? Cela signifierait donc que les sols plus anciens se trouveraient à plus de 1,80 m de profondeur.

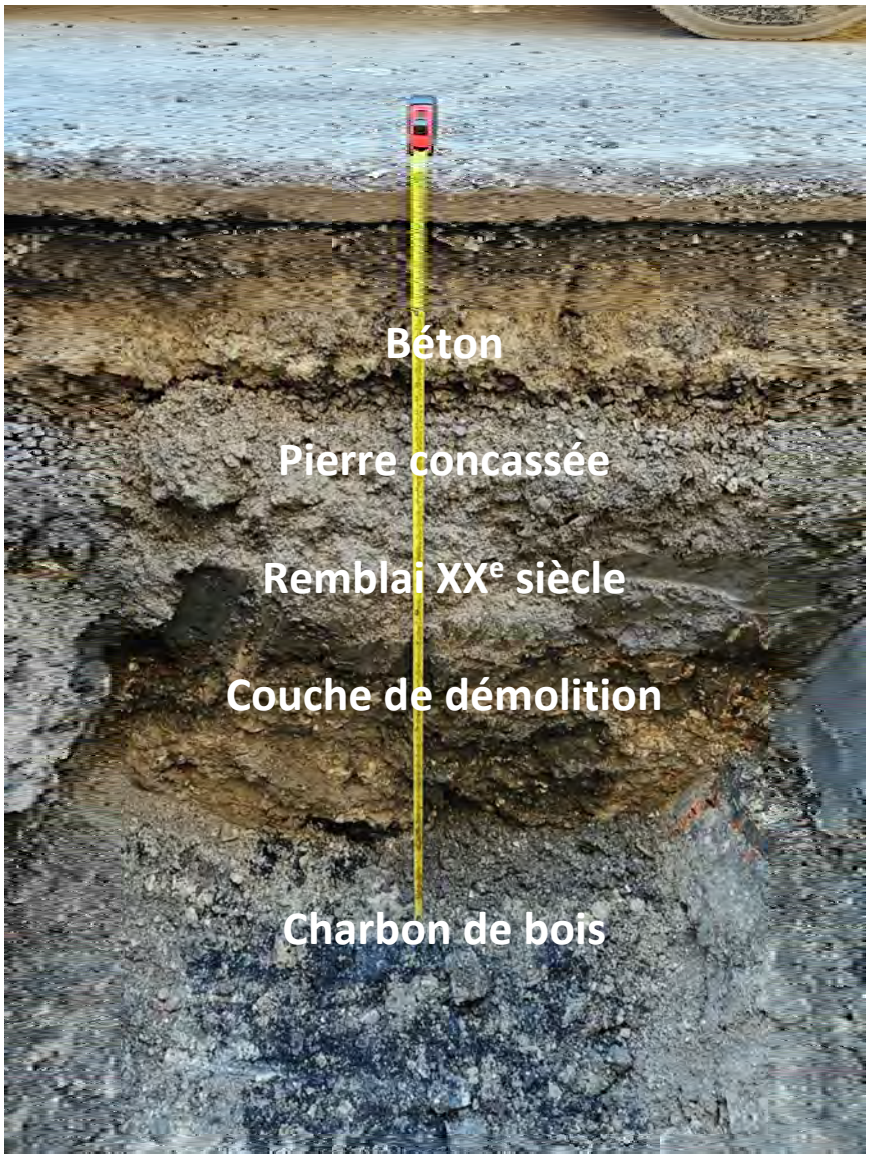


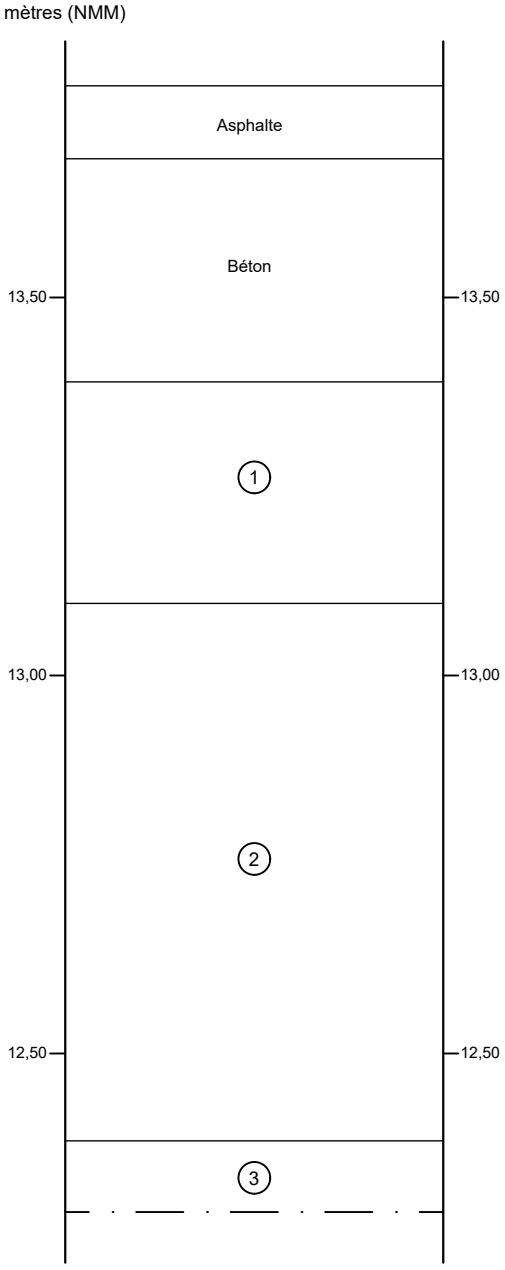
Photo 6. Paroi nord de la sous-opération BiFj-61-14B, vers le nord (BiFj-61-24-NUM1-18)

CSE RUE SAINT-PAUL OUEST

MTL24-25-04

SOUS-OPÉRATION 14B, PAROI NORD

CROQUIS STRATIGRAPHIQUE



1. Pierre concassée
2. Sable beige et poussière de mortier contenant de rares nodules de briques
3. Charbon de bois noir, friable

— · — Limite de fouille

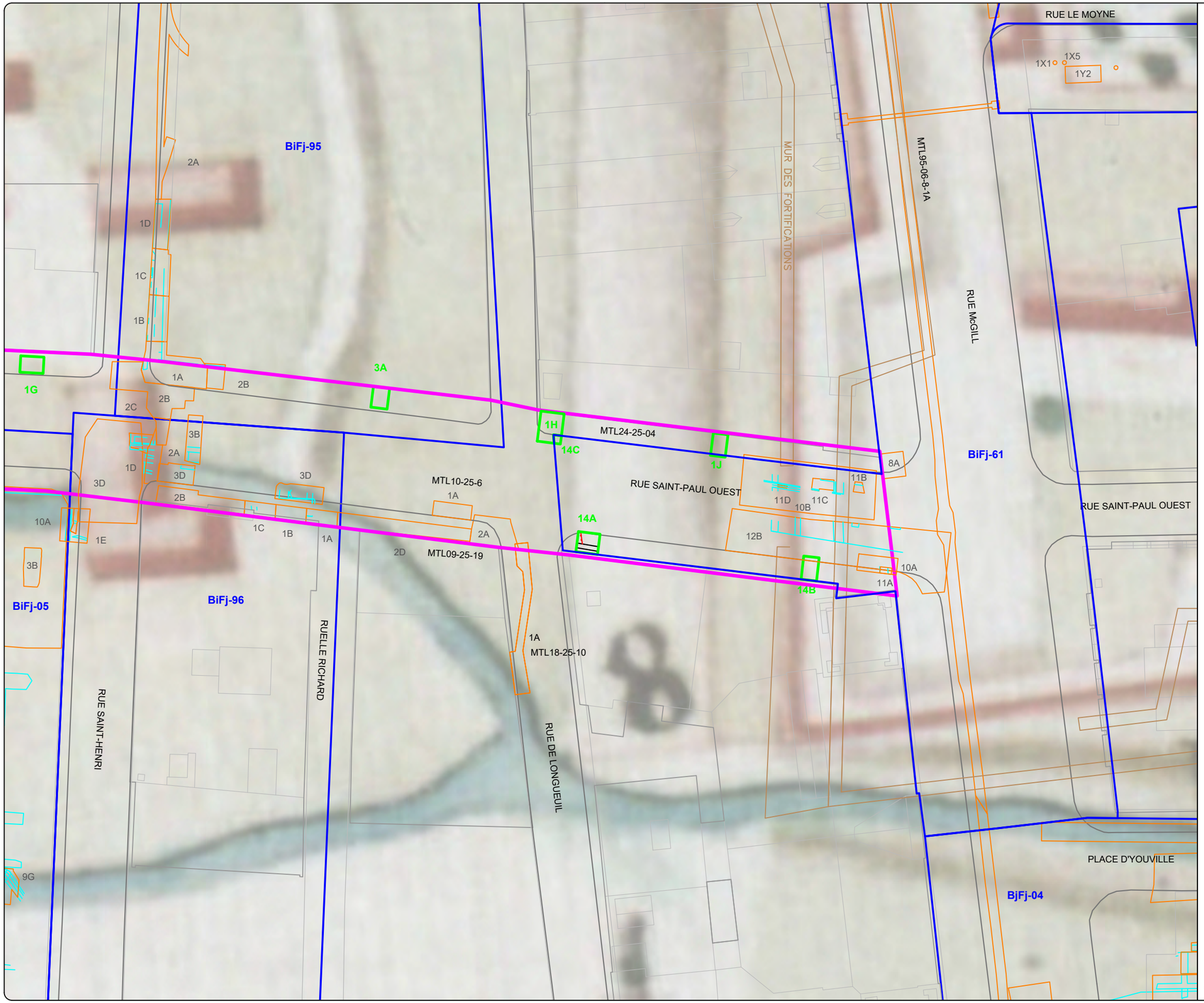
0 0,5 m

ÉCHELLE : 1/10

MON2201

ethnoscop

FIGURE 12



CSE RUE SAINT-PAUL OUEST, BiFj-05, BiFj-61, BiFj-95 ET MTL24-25-04

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

SUPERPOSITION DU PLAN DE FRANQUET DE 1752 À LA TRAME ACTUELLE

PLAN 7

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- MAÇONNERIE
- BÉTON
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFj-04 CODE BORDEN
- MTL95-06-8 CODE TEMPORAIRE

INTERVENTION ANTÉRIEURE

- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- VESTIGE
- FORTIFICATIONS (Fichier des Services)

0 5 10 m

ÉCHELLE : 1/500

N.Mtl N.G.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillets n°s 31H05-010-4036 et 31H12-010-0136
Services, fichier 20221022.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop



CSE RUE SAINT-PAUL OUEST, BiFj-05, BiFj-61, BiFj-95 ET MTL24-25-04

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

SUPERPOSITION DU PLAN DE ADAMS DE 1825 À LA TRAME ACTUELLE

PLAN 8

AIRE D'INTERVENTION
SOUS-OPÉRATION
1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION

SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
BjFj-04 CODE BORDEN
MTL95-06-8 CODE TEMPORAIRE

INTERVENTION ANTÉRIEURE
SOUS-OPÉRATION
1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
VESTIGE
FORTIFICATIONS (Fichier des Services)

0 10 20 m
ÉCHELLE : 1/1000

N.Mtl N.G.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillets nos 31H05-010-4036 et 31H12-010-0136
Services, fichier 20221022.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop



CSE RUE SAINT-PAUL OUEST, BiFj-05, BiFj-61, BiFj-95 ET MTL24-25-04

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

SUPERPOSITION DU PLAN DE CANE DE 1846 À LA TRAME ACTUELLE

PLAN 9

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFj-04 CODE BORDEN
- MTL95-06-8 CODE TEMPORAIRE

INTERVENTION ANTÉRIEURE

- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- VESTIGE
- FORTIFICATIONS (Fichier des Services)

0 10 20 m

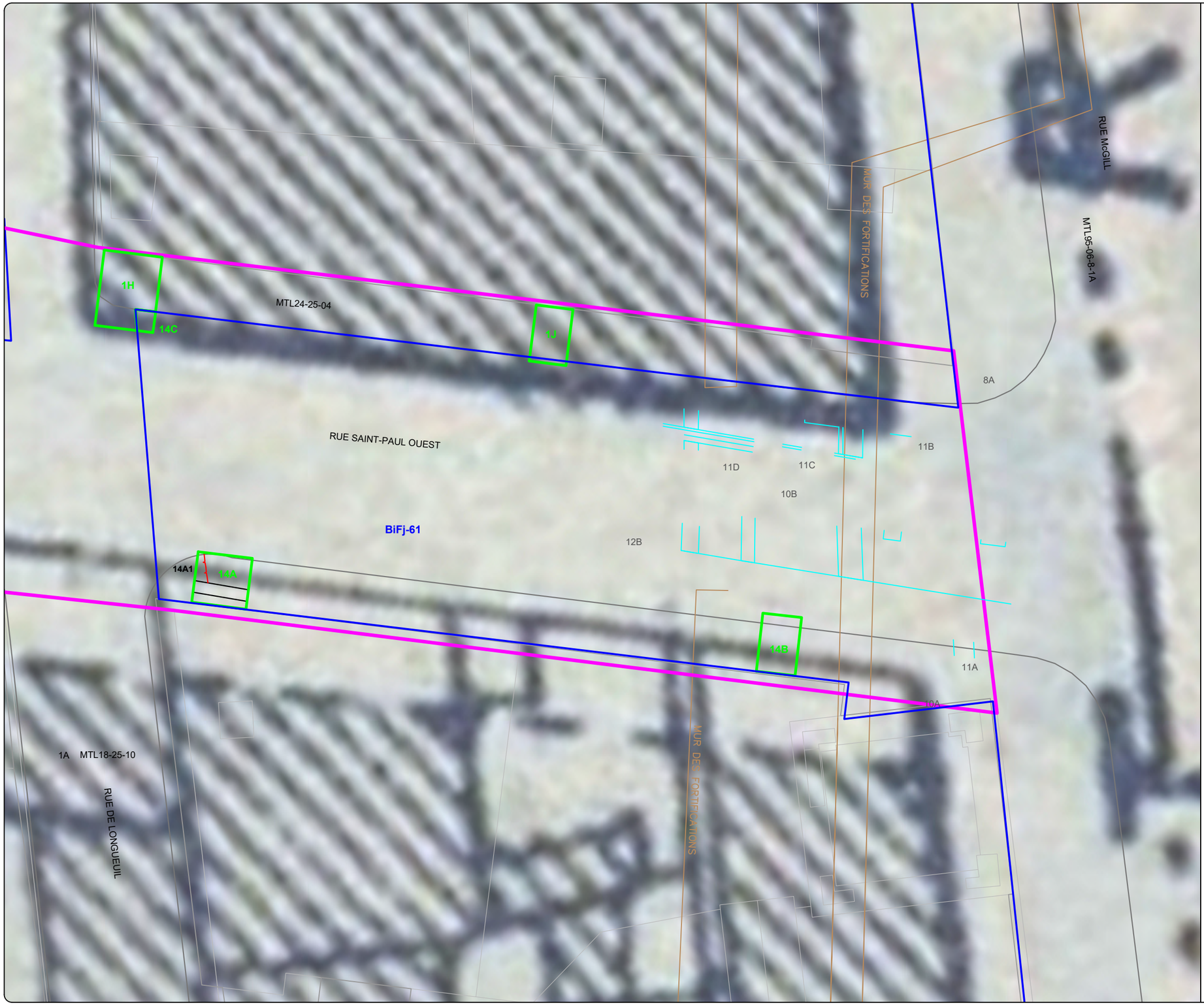
ÉCHELLE : 1/1000

N.Mtl N.G.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillets n°s 31H05-010-4036 et 31H12-010-0136
Services, fichier 20221022.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop



CSE RUE SAINT-PAUL OUEST, BiFj-05, BiFj-61, BiFj-95 ET MTL24-25-04

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

SUPERPOSITION DU PLAN DE PLUNKETT & BRADY DE 1873 À LA TRAME ACTUELLE

PLAN 10

AIRE D'INTERVENTION
SOUS-OPÉRATION
1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION

SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
BjFj-04 CODE BORDEN
MTL95-06-8 CODE TEMPORAIRE

INTERVENTION ANTÉRIEURE
SOUS-OPÉRATION
1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
VESTIGE
FORTIFICATIONS (Fichier des Services)

0 10 20 m
ÉCHELLE : 1/1000

N.Mtl

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillets nos 31H05-010-4036 et 31H12-010-0136
Services, fichier 20221022.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

Trust & Loan Coy.
1888
Est. W. Macfarlane
1887

1H
14C
MTL24-25-04
1J
RUE SAINT-PAUL OUEST
RUE McGILL
MTL95-06-8-1A
MUR DES FORTIFICATIONS
8A
11B
11C
11D
10B
12B
BiFj-61
14A1
14A
14B
1A
10A
1A MTL18-25-10
RUE DE LONGUEUIL
MUR DES FORTIFICATIONS

CSE RUE SAINT-PAUL OUEST, BiFj-05, BiFj-61, BiFj-95 ET MTL24-25-04

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

SUPERPOSITION DU PLAN DE GOAD DE 1890 À LA TRAME ACTUELLE

PLAN 11

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFj-04 CODE BORDEN
- MTL95-06-8 CODE TEMPORAIRE

INTERVENTION ANTÉRIEURE

- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- VESTIGE
- FORTIFICATIONS (Fichier des Services)

0 10 20 m
ÉCHELLE : 1/1000

N.Mtl N.G.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillets nos 31H05-010-4036 et 31H12-010-0136
Services, fichier 20221022.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

CSE RUE SAINT-PAUL OUEST, BiFj-05, BiFj-61, BiFj-95 ET MTL24-25-04

SUPERVISION ARCHÉOLOGIQUE

SUPERPOSITION DU PLAN DE GOAD DE 1912 À LA TRAME ACTUELLE

PLAN 12

- AIRE D'INTERVENTION
- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- SITE ARCHÉOLOGIQUE RECENSÉ
- BjFj-04 CODE BORDEN
- MTL95-06-8 CODE TEMPORAIRE

INTERVENTION ANTÉRIEURE

- SOUS-OPÉRATION
- 1A IDENTIFICATION DE SOUS-OPÉRATION
- VESTIGE
- FORTIFICATIONS (Fichier des Services)

0 10 20 m

ÉCHELLE : 1/1000

N.Mtl N.G.

Source : Plan base, cartographie numérique, ville de Montréal 2017-2022, feuillets n°s 31H05-010-4036 et 31H12-010-0136
Services, fichier 20221022.dwg
SCOPQ Fuseau 8, NAD83 SCRS et C-GVD28 (NMM)

MON2201

ethnoscop

5. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Au printemps et à l'été 2024, le Service des infrastructures du réseau routier de la Ville de Montréal a procédé à la bonification et au remplacement du mobilier urbain sur la rue Saint-Paul Ouest, entre les rues McGill et Dupré. Les travaux, qui comprenaient essentiellement le remplacement et l'ajout de bases de lampadaires, ont été réalisés par la Commission des services électriques de Montréal. Considérant la richesse archéologique du secteur touché par les travaux, notamment par la présence de quatre sites archéologiques recensés, il a été décidé de procéder à un inventaire archéologique préalable.

Les excavations ont essentiellement mené à la mise au jour de remblais modernes jusqu'à des profondeurs de près de 2,00 m. Le sol naturel stérile consistait en un limon homogène beige et il a été observé dans la plupart des sondages réalisés près de la rue Dupré. De plus, il semblait moins profond du côté nord de la rue Saint-Paul, soit à environ 0,60 m sous la surface. Entre les rues McGill et De Longueuil, les remblais postérieurs à 1891 recouvraient un vestige de maçonnerie qui correspondrait au mur mitoyen séparant deux bâtiments de la seconde moitié du XIXe siècle. Près de l'intersection de la rue McGill, les excavations se sont arrêtées sur une couche de sol potentiellement archéologique composée de charbon de bois. Un sol similaire avait été observé en 2010 et il avait été associé à un remblai mis en place au moment de l'élargissement de la rue vers 1891, ce qui semble une hypothèse probable.

La découverte d'un vestige de maçonnerie et d'un sol en place suggère que, malgré les nombreuses interventions archéologiques et travaux qui ont été réalisés par le passé dans ce tronçon de la rue Saint-Paul, la possibilité de mettre au jour des témoins anciens y demeure bien réelle. En revanche, considérant que ceux-ci se trouvent à près de 2,00 m de profondeur, l'utilisation de mesures de sécurité appropriée est à planifier si des travaux devaient à nouveau atteindre de telles profondeurs.

BIBLIOGRAPHIE

ARCHÉOTEC,

2003 *Supervision archéologique lors de la reconstruction des infrastructures publiques dans le Quartier international de Montréal, phase 1 (MTL01-06-21 et BiFj-61) 2001-2002. Rues University, Square-Victoria, Saint-Alexandre, Viger, Saint-Antoine, Saint-Jacques.* Ville de Montréal, Quartier international.

2007 *Quartier international de Montréal, phase 3. La rue McGill. Activités archéologiques 2004-2005-2006. Sites BiFj-04, BiFj-25, BiFj-61 et BiFi-04.* Montréal, Quartier international de Montréal, Ville de Montréal.

ARKÉOS,

2002 *Interventions archéologiques réalisées dans le Vieux-Montréal et sa périphérie (2000-2001).* Bell Canada.

2008 *Interventions archéologiques dans les rues du Vieux-Montréal, 2000, 2001, 2002 et 2003. Rue Vaudreuil (MTL00-06-7), rue Saint-Jean-Baptiste (MTL01-06-7), la place d'Armes et ses abords (MTL01-06-22, MTL01-06-23 et BjFj-112), rue Saint-Alexis (MTL02-25-5), place d'Youville (BjFj-04) et rue McGill (BiFj-61).* Ville de Montréal, Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

2013 *Interventions archéologiques dans les rues de Montréal, 2008-2010. Dans le cadre du programme de réfection et de développement d'infrastructures d'aqueduc et d'égout incluant les travaux de voirie, pour le réseau artériel et local ainsi que le territoire de l'agglomération.* Ville de Montréal, Ministère de la Culture et des Communications.

2015 *Interventions archéologiques (2014) – Contrat 1551. Rue Saint-Patrick, rue de la Capitale (BjFj-171), rue Saint-Henri (BiFj-96).* CSEM.

2016 *478, rue McGill, Montréal, Site BiFj-61. Supervision archéologique. Gaz Métropolitain.*

ETHNOSCOP,

2008 *Interventions archéologiques réalisées en 2002 et 2003. Rue Saint-Henri et périphérie (MTL02-25-01), rues Notre-Dame et Parthenais (MTL02-25-03), rue Saint-François-Xavier (MTL02-25-24), rue des Sœurs-Grises (BiFj-62), faubourg Québec (BjFj-56), place Paul-Émile-Borduas (MTL03-25-04).* Commission des Services électriques de Montréal, Hydro-Québec.

2010a *Interventions archéologiques réalisées de 2005 à 2007.* Commission des Services Électriques de Montréal, Hydro-Québec.

2010b *Interventions archéologiques réalisées en 2008 et 2009, Boulevard de Maisonneuve (MTL07-25-19), rue Saint-Sulpice BjFj-152 et MTL08-25-16), rue de la Montagne, rue Notre-Dame (BjFj-153 et MTL08-25-16), rue Saint-Jacques (MTL08-23-5), Canal Lachine (613G et MTL08-23-5), Maison Saint-Gabriel (BiFj-35, MTL08-23-3 et MTL09-23-5), rue de la Commune (BjFj-17 et MTL08-25-14), rue Sainte-Catherine (MTL09-25-21), Place d'Armes (BjFj-154l, rue Saint-Paul (BiFj-5, BiFj-96 et MTL09-25-19).* CSEM, Hydro-Québec et Ville de Montréal.

2010c *Site du petit séminaire de Montréal (BiFj-5) Quadrilatère Saint-Paul\Saint-Henri/William/De l'Inspecteur. Étude de potentiel archéologique et planification d'interventions archéologiques au terrain*. Entente sur le développement culturel de Montréal – Ville de Montréal, ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

2012a *620, rue Saint-Paul Ouest, Montréal. Étude de potentiel archéologique.* Groupe Mach.

2012b *Quadrilatère des rues Saint-Paul, Saint-Henri, William et Duke. Site du petit séminaire (BiFj-5), Montréal. Inventaire archéologique, 2010.* Ministère de la Culture et des Communications, Ville de Montréal.

2013 *Programme de subvention à la restauration et à la rénovation de bâtiments à valeur patrimoniale, 478, rue McGill, Arrondissement historique du Vieux-Montréal, Interventions archéologiques réalisées en 2006, BiFj-61.* Ministère de la Culture et des Communications, Ville de Montréal.

2014 *Interventions archéologiques réalisées en 2008 et 2009.* Commission des Services électriques de Montréal.

2015 *Quadrilatère des rues Saint-Paul, Saint-Henri, William et Duke. Petit séminaire (BiFj-5), Montréal. Supervision archéologique, décembre 2012*. Prével.

2016a *Projet immobilier du 21e arrondissement, quadrilatère des rues Saint-Paul Ouest, Saint-Henri, William et Duke à Montréal, site du Petit séminaire (BiFj-5). Surveillance archéologique de la phase II, été 2015*. 21e arrondissement.

2016b *Projet immobilier du 21e arrondissement à Montréal, site du Petit séminaire (BiFj-5). Surveillance archéologique des travaux d'excavation de la phase 1, printemps 2014.* Développement du 21e arrondissement.

2018 *Projet du 21e arrondissement, phase IV, Stationnement situé à l'angle sud-est du quadrilatère formé par les rues Saint-Paul Ouest, Saint-Henri, William et Duke à Montréal. Site du Petit Séminaire (BiFj-5). Fouilles et surveillance archéologiques, hiver-printemps 2017*, 21e arrondissement.

2019 *640, rue Saint-Paul Ouest, Étude de potentiel archéologique.* Groupe Mach.

2020 *Projet immobilier du 21e arrondissement, quadrilatère des rues Saint-Paul Ouest/Saint-Henri/William/Robert-Bourassa, Montréal, site du Petit séminaire (BiFj-5). Surveillance archéologique des travaux d'excavation de la phase 5. Printemps 2018.* Groupe Prével.

FISH, Michael,
1975 *Dossier historique sur le site BiFj-5*. s.l.

KIRJAN, Corneliu,
1974 *Rapport sur la visite effectuée à Montréal le 18 décembre 1974, site rue Saint-Paul, 3e séminaire*. Ministère des Affaires culturelles.

LAHAISE, Robert,
1980 *Les édifices conventuels du Vieux Montréal. Aspects ethno-historiques.* Collection Ethnologie, Cahiers du Québec, Hurtubise HMH.

POIRIER, Monique,
1991 *The fortifications of Montreal 1717-1744 : The development and implementation of the plan*. Department of Art History, Concordia University.

1996 *La palissade de Montréal (1687-1717).* s.l., Ethnoscop.

POTHIER, Louise,
2004 « Ville-Marie, française et amérindienne » dans LAUZON, Gilles et Madeleine FORGET, dir., *L'histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine.* Ste-Foy, Les Publications du Québec, p. 27 à 63.

SIMPSON, Patricia et Louise POTHIER,
2001 *Notre-Dame-de-Bon-Secours, une chapelle et son quartier (BjFj-96),* Les Éditions Fides, Montréal.

STEWART, Alan, M.,
2000 *Chronologie historique des fortifications de Montréal.* Remparts, Ville de Montréal, Ministère de la Culture et des Communications.

2004 « Montréal, la ville fortifiée construite et reconstruite » dans LAUZON, Gilles et Madeleine FORGET, dir., *L'histoire du Vieux-Montréal à travers son patrimoine.* Ste-Foy, Les Publications du Québec, p. 65-105.

TREMBLAY, Roland,
2020 « Une île pré-montréalaise ». *Nouvelle-France, histoire et patrimoine,* no 3, p. 4-14.

TRUDEL, Marcel,
1976 *Montréal : la formation d'une société, 1642-2011.* Montréal, Fides.

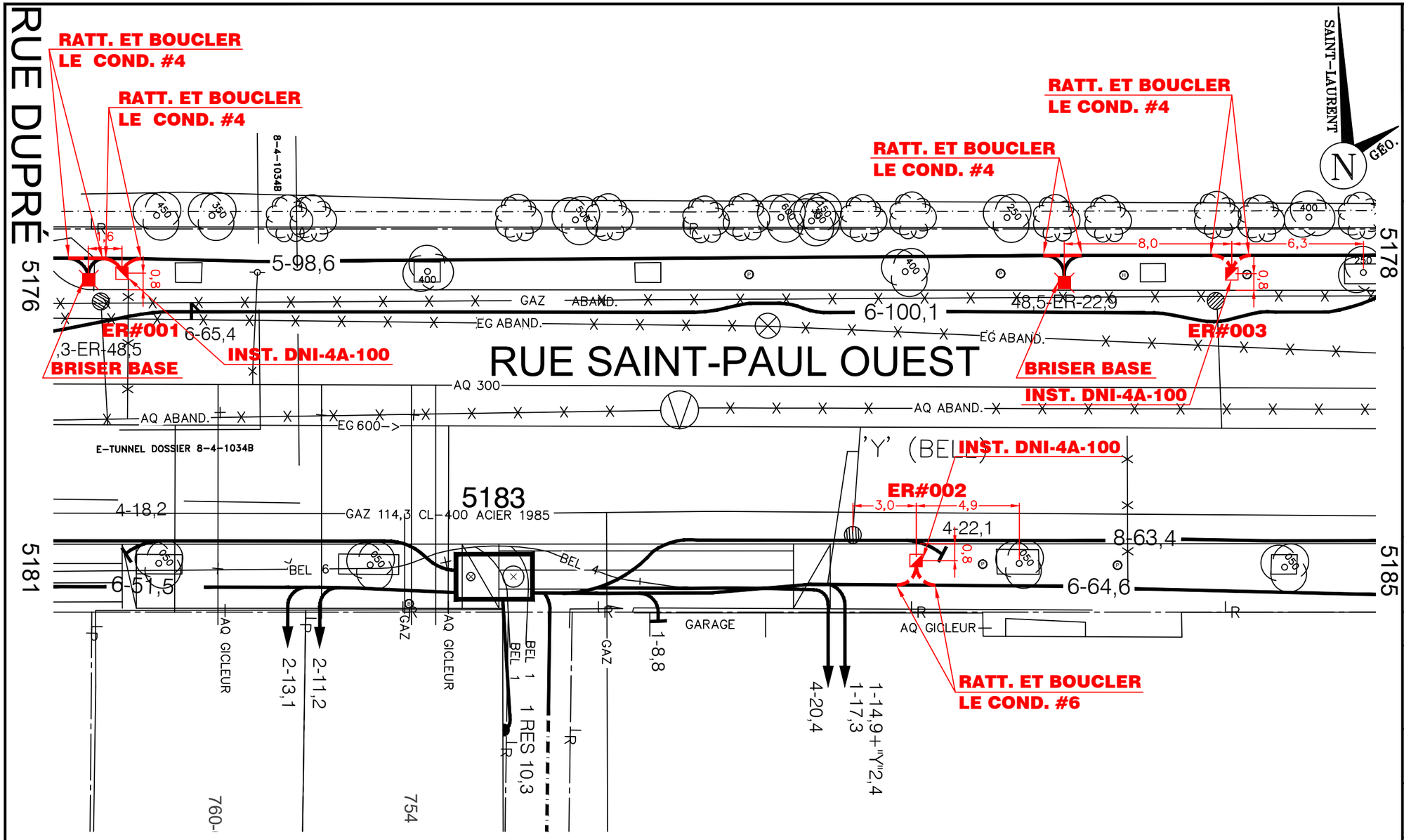
VILLE DE MONTRÉAL,
« Rue Saint-Paul Est », https://montreal.ca/toponymie/toponymes/rue-saint-paul-est. Consulté le 31 janvier 2025.

Annexes

Annexe 1 Plan des travaux de la CSEM

Annexe 2 Catalogue des photographies

Annexe 1. Plan des travaux de la CSEM



Codes de signalisation	Qtité	Inclus	Jours	Total
4228 Baril / Balise				
4243 Régl. Stationnement				
4244 Panneaux détours				
4245 Barricades / Barrières				
4282 Flèches				
4430 Signalisation avancée				
4431 Passage étr/rétr/dégag.				

NOTES DU SURVEILLANT :

RÉFECTIONS :
☐ AUCUNE ☐ TEMP. ☒ PERM.

POUR INFORMATION SEULEMENT

CE PLAN NE DOIT PAS ÊTRE UTILISÉ
À DES FINS DE CONSTRUCTION

ÉCHELLE : 1 : 200
0 1 2 3 4 5 10
mètres

SI

NO	DATE	ÉMIS POUR	MOD	DP
A	07/11/2022	PRÉLIMINAIRE		

NOTES

À L'ENTREPRENEUR

Poser corde de tirage et protecteur de bases.

AU SURVEILLANT

Pour info:
Remi Veillette (VM)
514-207-4827

NOTES GÉNÉRALES :

- AVANT DE DÉBUTER LES TRAVAUX, VEUILLEZ CONTACTER LES ORGANISMES DES RÉSEAUX D'UTILITÉS PUBLIQUES.
- LA LOCALISATION DES UTILITÉS PUBLIQUES EST LA RESPONSABILITÉ DE L'ENTREPRENEUR.
- LA LISTE INTÉGRALE DES SYMBOLES POUR PLANS SE TROUVE AU DESSIN 102 DU DEVIS GÉNÉRAL TECHNIQUE DE LA CSEM APPLICABLE À CE CONTRAT.
- LA FORME DE LA BASE PEUT DEVOIR ÊTRE DÉTERMINÉE AU CHANTIER. L'ENTREPRENEUR DOIT ADAPTER SA MÉTHODE DE TRAVAIL EN CONSÉQUENCE.
- LES DIMENSIONS DES CONDUITES D'AQUEDUC, D'ÉGOÛT, DE GAZ ET LES DIAMÈTRES DES ARBRES SONT EN MILLIMÈTRES (mm).
- SAUF INDICATION CONTRAIRE, LES LONGUEURS INSCRITES SUR CE PLAN SONT EN MÈTRES (m.)

EXCEPTÉ LE RÉSEAU DE LA CSEM, TOUS LES AUTRES RÉSEAUX D'UTILITÉS PUBLIQUES SONT ILLUSTRÉS À TITRE INDICATIF SEULEMENT

ANALYSE DU SOL :

Commission des services électriques de Montréal

DESSINATEUR : MARC-OLIVIER DUMAS

PRÉPARÉ PAR: ING, CONCEPTION PROJ. MINEURS

INGÉNIEUR Matthew Potash 5071774 QUÉBEC

AGENT TECH. : DOMINIC PÉPIN

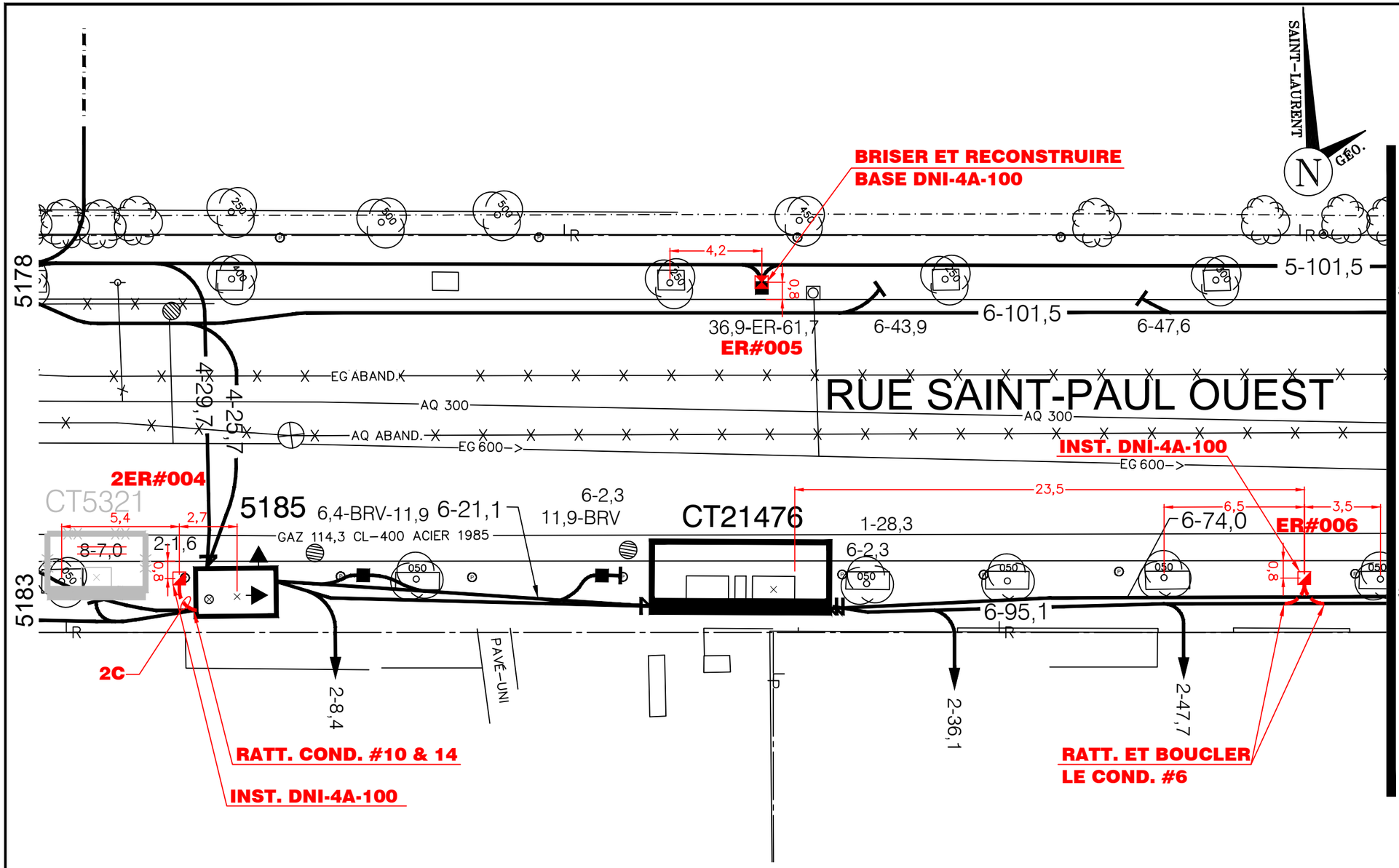
SURVEILLANT :

LOCALISATION :
INTERSECTION
RUE SAINT-PAUL OUEST ET
RUE SAINT-HENRI

ARRONDISSEMENT : VM

CELLULE CSEM: *4036*

CONS. MUN. :	DATE FIN:	PA #
		5176, 5178, 5183
DATE DÉBUT TRAVAUX :		DATE FIN TRAVAUX :
CONTRAT : 1410		ÉTUDE : 20221022
R/T :		FEUILLET : 01/05



Codes de signalisation	Qtité	Inclus	Jours	Total
4228 Baril / Balise				
4243 Régl. Stationnement				
4244 Panneaux détours				
4245 Barricades / Barrières				
4282 Flèches				
4430 Signalisation avancée				
4431 Passage étr/rétr/dégag.				

POUR INFORMATION SEULEMENT

CE PLAN NE DOIT PAS ÊTRE UTILISÉ
À DES FINS DE CONSTRUCTION

NOTES DU SURVEILLANT :

RÉFECTIONS :
☐ AUCUNE ☐ TEMP. ☒ PERM.

ÉCHELLE : 1 : 200
0 1 2 3 4 5 10
mètres

SI

NO	DATE	ÉMIS POUR	INITIALES
A	07/11/2022	PRÉLIMINAIRE	MOD DP

NOTES

À L'ENTREPRENEUR

Poser corde de tirage et protecteur de bases.

AU SURVEILLANT

Pour info:
Remi Veillette (VM)
514-207-4827

NOTES GÉNÉRALES :

- AVANT DE DÉBUTER LES TRAVAUX, VEUILLEZ CONTACTER LES ORGANISMES DES RÉSEAUX D'UTILITÉS PUBLIQUES.
- LA LOCALISATION DES UTILITÉS PUBLIQUES EST LA RESPONSABILITÉ DE L'ENTREPRENEUR.
- LA LISTE INTÉGRALE DES SYMBOLES POUR PLANS SE TROUVE AU DESSIN 102 DU DEVIS GÉNÉRAL TECHNIQUE DE LA CSEM APPLICABLE À CE CONTRAT.
- LA FORME DE LA BASE PEUT DEVOIR ÊTRE DÉTERMINÉE AU CHANTIER. L'ENTREPRENEUR DOIT ADAPTER SA MÉTHODE DE TRAVAIL EN CONSÉQUENCE.
- LES DIMENSIONS DES CONDUITES D'AQUEDUC, D'ÉGOÛT, DE GAZ ET LES DIAMÈTRES DES ARBRES SONT EN MILLIMÈTRES (mm).
- SAUF INDICATION CONTRAIRE, LES LONGUEURS INSCRITES SUR CE PLAN SONT EN MÈTRES (m.)

EXCEPTÉ LE RÉSEAU DE LA CSEM, TOUS LES AUTRES RÉSEAUX D'UTILITÉS PUBLIQUES SONT ILLUSTRÉS À TITRE INDICATIF SEULEMENT

ANALYSE DU SOL :

Commission des services électriques de Montréal

DESSINATEUR : MARC-OLIVIER DUMAS

AGENT TECH. : DOMINIC PÉPIN

SURVEILLANT :

PRÉPARÉ PAR:
ING, CONCEPTION PROJ. MINEURS

INGÉNIEUR
Matthew Potash
5071774
QUÉBEC

LOCALISATION :
INTERSECTION
RUE SAINT-PAUL OUEST ET
RUE SAINT-HENRI

ARRONDISSEMENT : VM

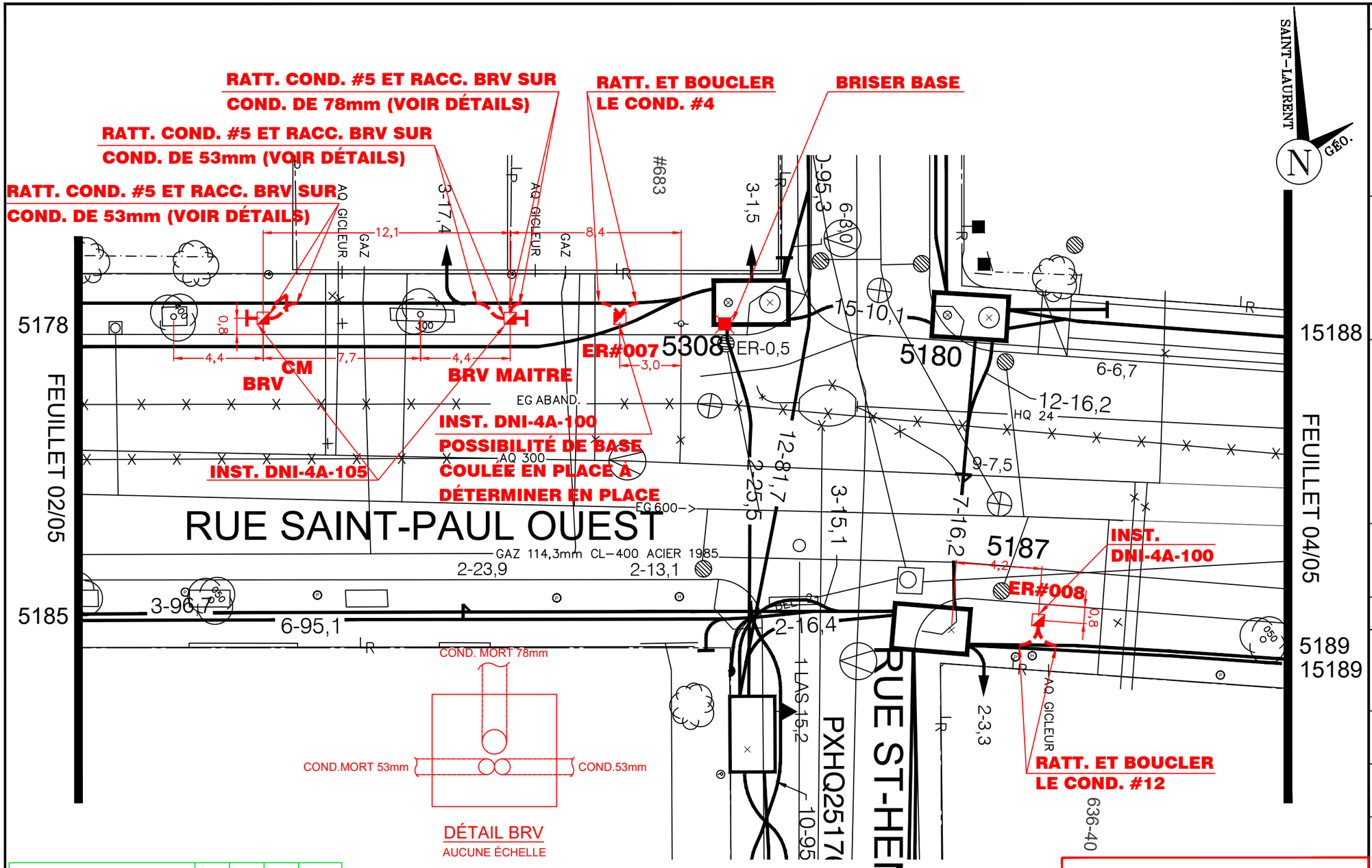
CELLULE CSEM: *4036*

CONS. MUN. : *DATE FIN:* *PA #* 5178, 5185, 5308

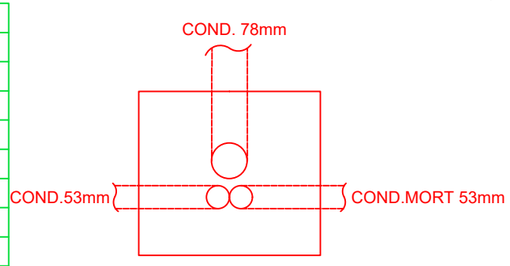
DATE DÉBUT TRAVAUX : *DATE FIN TRAVAUX :*

CONTRAT : 1410 *ÉTUDE :* 20221022

R/T : *FEUILLET :* 02/05



DÉTAIL BRV
AUCUNE ÉCHELLE



DÉTAIL BRV MAÎTRE
AUCUNE ÉCHELLE

Codes de signalisation	Qtité	Inclus	Jours	Total
4228 Baril / Balise				
4243 Régl. Stationnement				
4244 Panneaux détours				
4245 Barricades / Barrières				
4282 Flèches				
4430 Signalisation avancée				
4431 Passage étr/rétr/dégag.				

NOTES

À L'ENTREPRENEUR

Poser corde de tirage et protecteur de bases.

AU SURVEILLANT

Pour info:
Remi Veillette (VM)
514-207-4827

NOTES GÉNÉRALES :

- AVANT DE DÉBUTER LES TRAVAUX, VEUILLEZ CONTACTER LES ORGANISMES DES RÉSEAUX D'UTILITÉS PUBLIQUES.
- LA LOCALISATION DES UTILITÉS PUBLIQUES EST LA RESPONSABILITÉ DE L'ENTREPRENEUR.
- LA LISTE INTÉGRALE DES SYMBOLES POUR PLANS SE TROUVE AU DESSIN 102 DU DEVIS GÉNÉRAL TECHNIQUE DE LA CSEM APPLICABLE À CE CONTRAT.
- LA FORME DE LA BASE PEUT DEVOIR ÊTRE DÉTERMINÉE AU CHANTIER. L'ENTREPRENEUR DOIT ADAPTER SA MÉTHODE DE TRAVAIL EN CONSÉQUENCE.
- LES DIMENSIONS DES CONDUITES D'AQUEDUC, D'ÉGOÛT, DE GAZ ET LES DIAMÈTRES DES ARBRES SONT EN MILLIMÈTRES (mm).
- SAUF INDICATION CONTRAIRE, LES LONGUEURS INSCRITES SUR CE PLAN SONT EN MÈTRES (m.)

EXCEPTÉ LE RÉSEAU DE LA CSEM, TOUS LES AUTRES RÉSEAUX D'UTILITÉS PUBLIQUES SONT ILLUSTRÉS À TITRE INDICATIF SEULEMENT

ANALYSE DU SOL :

Commission des services électriques de Montréal

DESSINATEUR : MARC-OLIVIER DUMAS

PRÉPARÉ PAR: ING, CONCEPTION PROJ. MINEURS

INGÉNIEUR Matthew Potash 5071774 QUÉBEC

AGENT TECH. : DOMINIC PÉPIN

SURVEILLANT :

NOTES DU SURVEILLANT :

RÉFECTIONS : ☐ AUCUNE ☐ TEMP. ☒ PERM.

POUR INFORMATION SEULEMENT

CE PLAN NE DOIT PAS ÊTRE UTILISÉ À DES FINS DE CONSTRUCTION

LOCALISATION :
INTERSECTION
RUE SAINT-PAUL OUEST ET
RUE SAINT-HENRI

ARRONDISSEMENT : VM

CELLULE CSEM: *4036*

ÉCHELLE : 1 : 200
0 1 2 3 4 5 10 mètres

SI

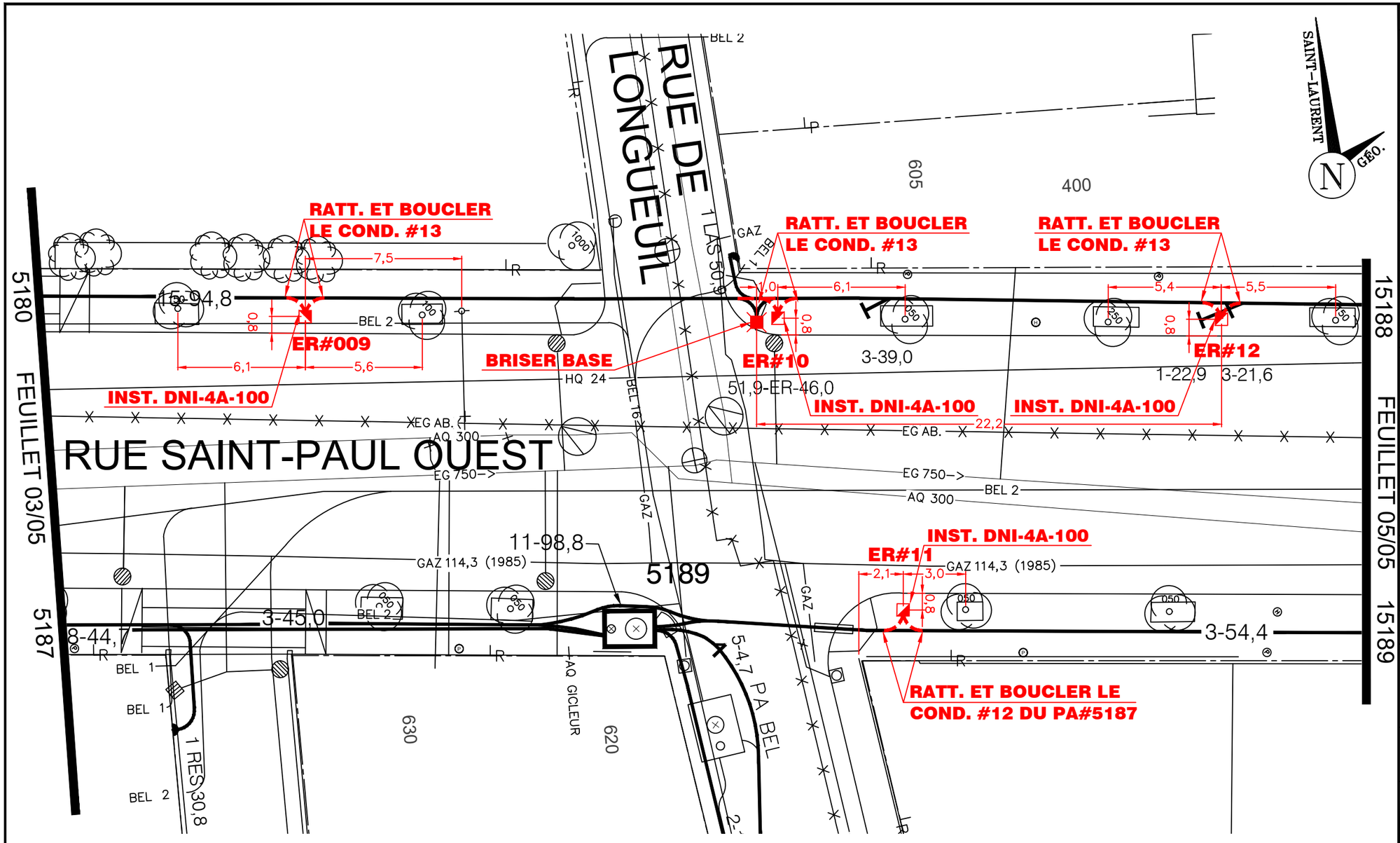
NO	DATE	ÉMIS POUR	INITIALES
A	07/11/2022	PRÉLIMINAIRE	MOD DP

CONS. MUN. : *DATE FIN:* *PA #* 5187, 5308

DATE DÉBUT TRAVAUX : *DATE FIN TRAVAUX :*

CONTRAT : 1410 *ÉTUDE :* 20221022

R/T : *FEUILLET :* 03/05



Codes de signalisation	Qtité	Inclus	Jours	Total
4228 Baril / Balise				
4243 Régl. Stationnement				
4244 Panneaux détours				
4245 Barricades / Barrières				
4282 Flèches				
4430 Signalisation avancée				
4431 Passage étr/rétr/dégag.				

NOTES DU SURVEILLANT :

RÉFECTIONS :
☐ AUCUNE ☐ TEMP. ☒ PERM.

POUR INFORMATION SEULEMENT

CE PLAN NE DOIT PAS ÊTRE UTILISÉ À DES FINS DE CONSTRUCTION

ÉCHELLE : 1 : 200
0 1 2 3 4 5 10
mètres

SI

NO	DATE	ÉMIS POUR	INITIALES	
A	07/11/2022	PRÉLIMINAIRE	MOD	DP

NOTES

À L'ENTREPRENEUR

Poser corde de tirage et protecteur de bases.

AU SURVEILLANT

Pour info:
Remi Veillette (VM)
514-207-4827

NOTES GÉNÉRALES :

- AVANT DE DÉBUTER LES TRAVAUX, VEUILLEZ CONTACTER LES ORGANISMES DES RÉSEAUX D'UTILITÉS PUBLIQUES.
- LA LOCALISATION DES UTILITÉS PUBLIQUES EST LA RESPONSABILITÉ DE L'ENTREPRENEUR.
- LA LISTE INTÉGRALE DES SYMBOLES POUR PLANS SE TROUVE AU DESSIN 102 DU DEVIS GÉNÉRAL TECHNIQUE DE LA CSEM APPLICABLE À CE CONTRAT.
- LA FORME DE LA BASE PEUT DEVOIR ÊTRE DÉTERMINÉE AU CHANTIER. L'ENTREPRENEUR DOIT ADAPTER SA MÉTHODE DE TRAVAIL EN CONSÉQUENCE.
- LES DIMENSIONS DES CONDUITES D'AQUEDUC, D'ÉGOÛT, DE GAZ ET LES DIAMÈTRES DES ARBRES SONT EN MILLIMÈTRES (mm).
- SAUF INDICATION CONTRAIRE, LES LONGUEURS INSCRITES SUR CE PLAN SONT EN MÈTRES (m.)

EXCEPTÉ LE RÉSEAU DE LA CSEM, TOUS LES AUTRES RÉSEAUX D'UTILITÉS PUBLIQUES SONT ILLUSTRÉS À TITRE INDICATIF SEULEMENT

ANALYSE DU SOL :

Commission des services électriques de Montréal

DESSINATEUR :
MARC-OLIVIER DUMAS

PRÉPARÉ PAR:
ING, CONCEPTION PROJ. MINEURS

INGÉNIEUR Matthew Potash 5071774 QUÉBEC

AGENT TECH. :
DOMINIC PÉPIN

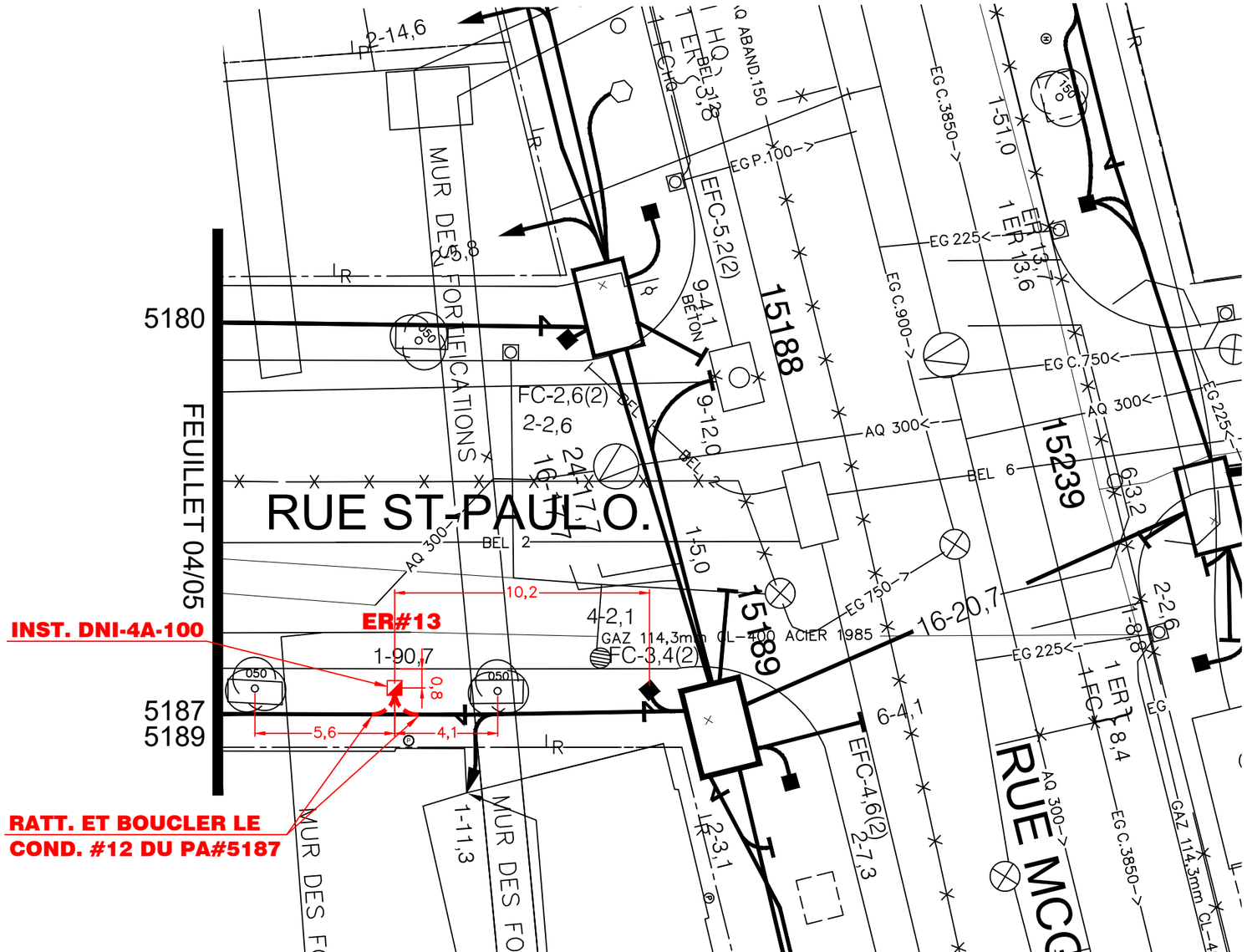
SURVEILLANT :

LOCALISATION :
INTERSECTION
RUE SAINT-PAUL OUEST ET
RUE SAINT-HENRI

ARRONDISSEMENT : VM

CELLULE CSEM: *4036*

CONS. MUN. :	DATE FIN:	PA #
		5180, 5189, 15188
DATE DÉBUT TRAVAUX :		DATE FIN TRAVAUX :
CONTRAT : 1410		ÉTUDE : 20221022
R/T :		FEUILLET : 04/05



Codes de signalisation	Qtité	Inclus	Jours	Total
4228 Baril / Balise				
4243 Régl. Stationnement				
4244 Panneaux détours				
4245 Barricades / Barrières				
4282 Flèches				
4430 Signalisation avancée				
4431 Passage étr/rétr/dégag.				

NOTES

À L'ENTREPRENEUR

Poser corde de tirage et protecteur de bases.

AU SURVEILLANT

Pour info:
Remi Veillette (VM)
514-207-4827

NOTES GÉNÉRALES :

- AVANT DE DÉBUTER LES TRAVAUX, VEUILLEZ CONTACTER LES ORGANISMES DES RÉSEAUX D'UTILITÉS PUBLIQUES.
- LA LOCALISATION DES UTILITÉS PUBLIQUES EST LA RESPONSABILITÉ DE L'ENTREPRENEUR.
- LA LISTE INTÉGRALE DES SYMBOLES POUR PLANS SE TROUVE AU DESSIN 102 DU DEVIS GÉNÉRAL TECHNIQUE DE LA CSEM APPLICABLE À CE CONTRAT.
- LA FORME DE LA BASE PEUT DEVOIR ÊTRE DÉTERMINÉE AU CHANTIER. L'ENTREPRENEUR DOIT ADAPTER SA MÉTHODE DE TRAVAIL EN CONSÉQUENCE.
- LES DIMENSIONS DES CONDUITES D'AQUEDUC, D'ÉGOÛT, DE GAZ ET LES DIAMÈTRES DES ARBRES SONT EN MILLIMÈTRES (mm).
- SAUF INDICATION CONTRAIRE, LES LONGUEURS INSCRITES SUR CE PLAN SONT EN MÈTRES (m.)

EXCEPTÉ LE RÉSEAU DE LA CSEM, TOUS LES AUTRES RÉSEAUX D'UTILITÉS PUBLIQUES SONT ILLUSTRÉS À TITRE INDICATIF SEULEMENT

ANALYSE DU SOL :

Commission des services électriques de Montréal

DESSINATEUR : MARC-OLIVIER DUMAS

PRÉPARÉ PAR: ING, CONCEPTION PROJ. MINEURS

INGÉNIEUR Matthew Potash 5071774 QUÉBEC

AGENT TECH. : DOMINIC PÉPIN

SURVEILLANT :

LOCALISATION :
INTERSECTION
RUE SAINT-PAUL OUEST ET
RUE SAINT-HENRI

ARRONDISSEMENT : VM

CELLULE CSEM: *4036*

CONS. MUN. : *DATE FIN:* *PA #* 15189

DATE DÉBUT TRAVAUX : *DATE FIN TRAVAUX :*

CONTRAT : 1410 *ÉTUDE :* 20221022

R/T : *FEUILLET :* 05/05

POUR INFORMATION SEULEMENT

CE PLAN NE DOIT PAS ÊTRE UTILISÉ À DES FINS DE CONSTRUCTION

NOTES DU SURVEILLANT :

RÉFECTIONS :
☐ AUCUNE ☐ TEMP. ☒ PERM.

ÉCHELLE : 1 : 200
0 1 2 3 4 5 10 mètres

SI

NO	DATE	ÉMIS POUR	INITIALES
A	07/11/2022	PRÉLIMINAIRE	MOD DP

Annexe 2. Catalogue des photographies

Projet : **CSE Saint-Paul** **Archéologue :** **Simon Santerre**
Film N° : **BjFj-05-24-NUM1** **Type de film :** **Numérique**

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
23-04-2024	1		12A	Début des excavations	S.-E.
23-04-2024	2		12A	Fin de la sous-op.	N.
23-04-2024	3		12A	Paroi ouest	O.
23-04-2024	4		12B	Excavations en cours	O.
23-04-2024	5		12B	Excavations en cours	O.
24-04-2024	6		12C	Fin des excavations	N.-O.
24-04-2024	7		12C	Vue de la sous-op.	O.

Projet : **CSE Saint-Paul** **Archéologue :** **Simon Santerre**
Film N° : **BjFj-61-24-NUM1** **Type de film :** **Numérique**

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
25-04-2024	1		14A	Dégagement du vestige 14A1	N.
25-24-2024	2		14A1	Sommet du vestige	S.
25-04-2024	3		14A1	Sommet du vestige	O.
25-04-2024	4		14A1	Sommet du vestige	S.
25-04-2024	5		14A1	Sommet du vestige	O.
25-04-2024	6		14A1	Sommet du vestige après enlèvement des étançonnements	N.
25-04-2024	7		14A1	Sommet du vestige après enlèvement des étançonnements	O.
25-04-2024	8		14A1	Sommet du vestige après enlèvement des étançonnements	Pl.
25-04-2024	9		14A1	Sommet du vestige après enlèvement des étançonnements	Pl.
25-04-2024	10		14A1	Sommet du vestige après enlèvement des étançonnements	O.
25-04-2024	11		14A1	Sommet du vestige après enlèvement des étançonnements	S.-O.
25-04-2024	12		14A1	Sommet du vestige après enlèvement des étançonnements	O.
16-05-2024	13		14C	Emplacement de la sous-op	N.
16-05-2024	14		14C	Vue de la sous-op.	E.
16-05-2024	15		14C	Paroi ouest	O.
16-05-2024	17		14B	Fin des excavations	N.
16-05-2024	18		14B	Couche de sol noirâtre	N.
16-05-2024	19		14D	Emplacement de la sous-op	N.
16-05-2024	20		14C et 14D	Emplacement des sous-op.	N.-O.
16-05-2024	21		14D	Fin des excavations	N.-E.

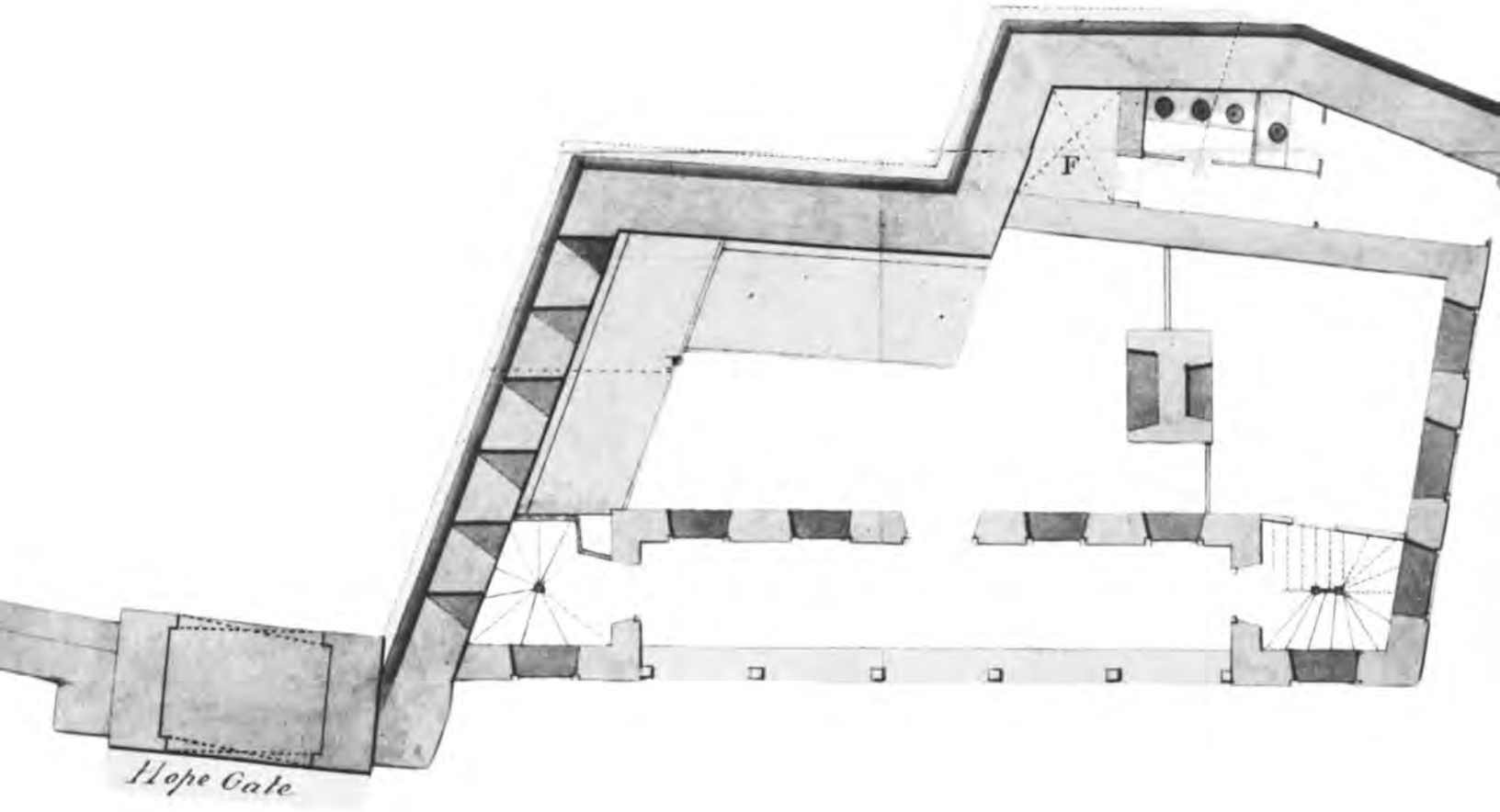
Projet : **CSE Saint-Paul** **Archéologue :** **Simon Santerre**
Film N° : **BjFj-95-24-NUM1** **Type de film :** **Numérique**

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
16-05-2024	1		3A	Emplacement de la sous-op.	N.
16-05-2024	2		3A1	Ancienne bande de trottoir	N.
16-05-2024	3		3A1	Ancienne bande de trottoir	N.
16-05-2024	4		3A1	Ancienne bande de trottoir	O.

Projet : **CSE Saint-Paul** **Archéologue :** **Simon Santerre**
Film N° : **MTL24-25-05-NUM1** **Type de film :** **Numérique**

Date	Cliché	CD	Identification	Description	Orientation
15-05-2024	1		1A	Fin des excavations	S.-E.
15-05-2024	2		1C	Fin des excavations	N.-E.
15-05-2024	3		1A	Fin des excavations	E.
16-05-2024	4		1C	Fin des excavations	N.-E.
16-05-2024	5		1C	Fin des excavations	N.-E.
16-05-2024	6		1C	Paroi est	N.-E.
16-05-2024	7		1D	Fin des excavations	E.
16-05-2024	8		1F	Emplacement de la sous-op	N.-E.
16-05-2024	9		1F	Fin des excavations	N.

AVRIL 2025



RAPPORT ARCHÉOLOGIQUE

Interventions archéologiques dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Artefact Urbain
Ville de Québec

Page couverture

BAC, Plans, elevations & section of a building designed for a guard house, battery & blockhouse erected on the flank at Hope-Gate. Gother Mann, Col. Commandg RI Engr. Copied in the Engr drawing room by Lt. Wm. hall., 1795, Local class no.: H3/350/Quebec/[1795], NMC2354

©2025, Ville de Québec, tous droits réservés

Interventions archéologiques dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec

(avril à octobre 2024)

Permis de recherche archéologique

24-URBA-04

Joey Leblanc & René Bélanger

Rapport préparé par :

Artéfact urbain inc.

51, rue des Jardins, bureau 200

Québec (Québec) G1R 4L6

Canada

https://www.artefacturbain.ca/

Rapport déposé à :

VILLE DE QUÉBEC

Service de la culture et du patrimoine

18, rue Donnacona

Québec (Québec) G1R 3Y7

Avril 2025

RÉSUMÉ

Ce rapport présente les résultats de la supervision et de la fouille archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille, entre la rue des Remparts et la côte de la Fabrique, entre le printemps et l'automne 2024. Les travaux d'excavation mécanique réalisés lors de cette réfection complète de la rue Sainte-Famille ont touché les conduites d'aqueduc et d'égouts, les réseaux techniques urbains [RTU] et aménagements ainsi que des portions des rues adjacentes, soit les rues Hébert, Couillard et Garneau. Ainsi, la Division du patrimoine de la Ville de Québec a mandaté la compagnie Artéfact urbain afin de procéder à la surveillance archéologique du secteur et de réaliser une fouille archéologique préalable sur la rue des Remparts. L'objectif de la fouille archéologique était d'évaluer la présence des vestiges des piédroits de la porte Hope et celui de la surveillance archéologique, de vérifier la présence de ressources archéologiques anticipées et d'atténuer les impacts des travaux sur le patrimoine archéologique. La surveillance s'est déroulée de manière non continue entre le 7 mai et le 22 octobre 2024, sous la supervision de René Bélanger, archéologue chargé de terrain et en conformité avec la *Loi sur le patrimoine culturel*, sous le permis de recherche archéologique 24-URBA-04. René Bélanger était accompagné de Joey Leblanc, coordonnateur et archéologue chargé de terrain remplaçant.

Les conduites d'aqueduc et d'égouts désuètes se situent au centre de la rue Sainte-Famille, dans une tranchée précédemment excavée dans le roc en place très présent, et immédiatement sous la surface moderne de la rue. Les conduites désuètes avaient déjà été remplacées, car les anciennes entrées de service en plomb avaient été remplacées par des conduites en cuivre. Ces observations laissent peu d'espoir de mettre au jour des vestiges et des couches d'occupation ancienne lors des travaux de surveillance archéologique de 2024 sur la rue Sainte-Famille. Malgré cela, une modification au réseau de gaz d'Énergir a nécessité le démantèlement d'une partie du mur d'enceinte du Séminaire de Québec, offrant ainsi la possibilité de documenter ses techniques de construction. De plus, les résidus en béton d'une ancienne porte de cave ont été mis au jour en face du 26, rue Sainte-Famille. Bien que non en place, ces résidus de béton témoignent de l'occupation antérieure à la construction récente de la maison à proximité. Il a aussi été observé du sol ancien entre le 26 de la rue Sainte-Famille et l'intersection de la rue Garneau, dans un secteur où la surface du roc était moins élevée. Il a malheureusement été constaté que ce sol avait préalablement été bouleversé lors de travaux antérieurs. On peut considérer, à la suite des observations faites lors de la surveillance archéologique des travaux sur la rue Sainte-Famille en 2024, que le potentiel archéologique de la rue entre la rue des Remparts et la côte de la Fabrique est nul.

En ce qui concerne le secteur de la porte Hope, situé à l'intersection des rues Sainte-Famille et des Remparts, les données recueillies lors de l'intervention archéologique ont été rassemblées à l'intérieur de deux sous-opérations. D'abord, un premier décapage mécanique a été effectué pour l'ensemble de la zone d'intervention. Cette première intervention a permis de mettre au jour le vestige du piédroit ouest de la porte Hope, daté de 1786 et préalablement découvert au milieu de la décennie 1980. À l'intérieur de ce périmètre décapé se trouve la zone fouillée manuellement. Cette seconde sous-opération a permis de décrire les éléments liés au piédroit est de la porte Hope érigé en 1786, puis d'une partie du mur sud (portion ouest) de son corps de garde construit en 1796, de même que des sols archéologiques en place datant du début XVIIIe siècle à la fin du

XIXe siècle. Des traces de la démolition en 1873 de la porte Hope, de son corps de garde et de l'ensemble défensif autour de ceux-ci ont également été notées. Enfin, divers travaux liés à l'installation de réseaux souterrains ont également été notés, datant principalement du XXe siècle.

En raison des découvertes mentionnées précédemment, nous recommandons minimalement une surveillance archéologique advenant de futures excavations dans le secteur de l'intersection des rues Sainte-Famille et des Remparts, cela afin de s'assurer de la protection des différents vestiges enfouis, lesquels doivent être préservés dans leur intégralité et documentés davantage. De plus, rappelons que les zones situées à l'est et au nord du piédroit est de la porte Hope ont permis d'observer des couches archéologiques toujours en place. Il serait donc important de privilégier ces secteurs advenant des travaux d'excavation, soit par le biais d'une surveillance archéologique ou encore de fouilles préalables, pour y récolter le plus d'informations possible en lien avec le corps de garde qui occupait aussi les lieux. En conclusion, à la lumière de cette intervention, il appert très clairement que cette intersection présente encore un très fort potentiel archéologique, lequel doit être dûment documenté.

ÉQUIPE DE RÉALISATION

VILLE DE QUÉBEC

Manon Goyette	Archéologue (Division du patrimoine)
Régis Deslauriers	Chargé de projet (Service de l'ingénierie)
Jocelyn Daigle	Ingénieur (Service de l'ingénierie)

GÉNIO EXPERTS-CONSEILS

Jérôme Gourde	Responsable de projet
Yannick Allison	Responsable du chantier

COLAS INC.

Daniel Drapeau	Chargé de projet
Martin Harvey	Contremaître

ARTÉFACT URBAIN INC.

Joey Leblanc	Archéologue chargé de projet (coordonnateur, intervention sur le terrain [fouille], rédaction et révision)
René Bélanger	Archéologue chargé de terrain (intervention sur le terrain [surveillance], rédaction des sections 5.1 et 6.1)
Marie-Anne Paradis	Archéologue (recherche et rédaction de la section 3.4)
Andréanne Chouinard	Archéologue de terrain
Étienne Corbeil	Archéologue de terrain
Antoine Lepage	Archéologue de terrain
Eli Blouin Rondeau	Archéologue (traitement et analyse de la culture matérielle)
Simon Paquin	Archéologue (cartographie et infographie)
Cathy Gilbert	Révision linguistique

TABLE DES MATIÈRES

RÉSUMÉ iv
ÉQUIPE DE RÉALISATION vi
LISTE DES FIGURES x
LISTE DES PROFILS xiii
LISTE DES PLANCHES xiii
LISTE DES TABLEAUX xiii
1. INTRODUCTION 1
1.1 Localisation générale 1
2. MÉTHODOLOGIE 6
2.1 Recherches préparatoires 6
2.2 Méthodologie de terrain – Surveillance archéologique 6
2.3 Méthodologie de terrain – Fouille archéologique 7
2.4 Méthodologie en laboratoire 8
3. PAYSAGE ET OCCUPATION HUMAINE 9
3.1 Géomorphologie 9
3.2 Environnement naturel 9
3.3 Période d'occupation paléohistorique 9
3.3.1 Contexte paléoenvironnemental 9
3.3.2 Présence autochtone sur le territoire pendant la paléohistoire 10
3.3.3 Présence autochtone pendant et après la période de contact 15
3.4 Période historique 17
3.4.1 Régime français – XVIIe siècle 17
3.4.2 Régime français – XVIIIe siècle 21
3.4.3 Régime anglais – XVIIIe siècle 27
3.4.4 Régime anglais – XIXe siècle 34
3.4.5 Dominion du Canada et la Cité de Québec – XIXe siècle 41
3.4.6 Dominion du Canada et la Cité de Québec – XXe siècle 46
3.4.7 Secteur du 26, rue Sainte-Famille 50
4. ÉTAT DES CONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES DU SECTEUR 53
4.1 Les sites archéologiques 53
4.2 Les zones d'information archéologique (ZIA) 55
5. RÉSULTATS DE LA SURVEILLANCE ET DE LA FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE 60

5.1 Résultats : La surveillance archéologique 60
5.1.1 Site SF24 : Sous-opération 1A (Secteur Remparts à Hébert/Couillard) 60
5.1.2 Site 11G (CeEt-985) : Sous-opération 24C 64
5.1.3 Site CeEt-325 : Sous-opération 4A 66
5.1.4 Site CeEt-353 : Sous-opération 6A 68
5.1.5 Site CeEt-32 : Sous-opération 27A 70
5.1.6 Site CeEt-32 : Sous-opération 27B 74
5.1.7 Site SF24 : Sous-opération 1B (Secteur Hébert/Couillard à Garneau) 79
5.1.8 Site CeEt-604 : Sous-opération 2A 81
5.1.9 Site CeEt-206 : Sous-opération 2A 83
5.1.10 Site SF24 : Sous-opération 1C (Secteur Garneau à la Fabrique) 87
5.1.11 Site CeEt-758 : Sous-opération 2A 89
5.1.12 Sites CeEt-775 et CeEt-757 : Sous-opérations 2A 91
5.1.13 Site CeEt-724: Sous-opération 5A 93
5.2 Résultats : La fouille archéologique (11G24 – CeEt-985-24) 95
5.2.1 Site 11G (CeEt-985) : Sous-opération 24B (Excavations mécaniques) 95
5.2.2 Site 11G (CeEt-985) : Sous-opération 24A (Fouille manuelle) 100
6. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS 107
6.1 Interprétation : La surveillance archéologique 107
6.1.1 Événement 1 : XVIIe siècle et avant, le roc en place 107
6.1.2 Événement 2 : Deuxième moitié du XIXe siècle, les réseaux d'aqueduc et d'égouts 107
6.1.3 Événement 3 : Le XXe siècle, réaménagement majeur de la rue Sainte-Famille 108
6.2 Interprétation : La fouille archéologique (11G24A et B – CeEt-985-24A et B) 110
6.2.1 Événement 1 : Éléments naturels et roc en place 110
6.2.2 Événement 2 : Occupation du secteur au XVIIe et XVIIIe siècle 110
6.2.3 Événement 3 : Construction de la porte Hope en 1786 et occupation du secteur 110
6.2.4 Événement 4 : Construction du corps de garde en 1796 et occupation du secteur .. 110
6.2.5 Événement 5 : Démolition de la porte Hope et de son corps de garde en 1873 111
6.2.6 Événement 6 : Travaux à l'intersection Sainte-Famille et des Remparts au XXe et XXIe siècle 111
7. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS 114
7.1 Valeurs archéologiques 116
BIBLIOGRAPHIE 118

ANNEXE 1. FICHES MAISONS PATRIMONIALES DE LA RUE SAINTE-FAMILLE ET DATES DE CONSTRUCTION

ANNEXE 2. INVENTAIRE DES ARTÉFACTS

ANNEXE 3. CATALOGUE PHOTOGRAPHIQUE

ANNEXE 4. MOSAÏQUE DES PHOTOGRAPHIES

ANNEXE 5. DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES DES FONDATIONS D'HABITATION

ANNEXE 6. LIEN DE VISUALISATION DU MODÈLE 3D

LISTE DES FIGURES

Figure 1. À gauche : formations géologiques dans la région de Québec. En bleu foncé et bleu pâle : la Formation de la Ville de Québec. À droite : carte actuelle de la ville de Québec afin de situer le secteur d'intervention archéologique de 2024 (carré rouge) 9

Figure 2. Carte de la région de Québec, par Champlain (1608) 15

Figure 3. Véritable plan de Québec fait en 1663, la flèche rouge indique le fort occupé par les Hurons-Wendat 16

Figure 4. (Haut) Plan de la ville de Québec datée de 1640 par Jean Bourdon. L'emplacement du terrain de Louis Hébert est indiqué d'un polygone jaune et la mention de clôture est indiquée d'une flèche rouge (Jean Bourdon, "Plan de Québec", 1640, copie conservée au MCC, 7-1260 (35) 4A). (Bas) Superposition sur fond Google Maps de l'emplacement approximatif du terrain de Louis Hébert (polygone jaune), du ruisseau (ligne bleue), de la zone d'intervention de 2024 (polygone rouge) et des vestiges de la maison de 1620 (orange) 17

Figure 5. (Gauche) Plan de la ville de Québec datée de 1685 qui illustre du Séminaire de Québec. La glacière est indiquée d'une flèche rouge (Robert de Villeneuve, « Carte des Environs de Quebec en la Nouvelle France Mezuré sur le lieu très exactement en 1685 et 86 par le Sr Devilleneuve Ingénieur du Roy ». (Droite) Superposition du plan de 1685 sur fond Google Maps 18

Figure 6. (Gauche) Jonction de la Côte de la Canoterie et du chemin qui deviendra la rue Sainte-Famille où se trouve une palissade de bois et deux flancs au sommet de la côte. (Droite) Représentation en coupe de la palissade indiquée au sommet de la falaise au Sault-au-Matelot (Robert de Villeneuve, « Carte des Environs de Quebec en la Nouvelle France Mezuré sur le lieu très exactement en 1685 et 86 par le Sr Devilleneuve Ingénieur du Roy » 19

Figure 7. Section d'un plan de la ville de Québec datée de 1700 qui illustre officiellement pour la première fois la rue Sainte-Famille ainsi que : « Le séminaire avec ses dépendances » au numéro 34, « La paroisse » au numéro 35, « Nouvelle rue que le séminaire a accordé au publique » au numéro 36 et les « petits flancs pour disputer le passage du chemin qui mont au séminaire et qui va à la paroisse » au numéro 33 20

Figure 8. Plan de la ville de Québec daté de 1709. La rue Garneau et la rue Couillard commencent à se dessiner, perpendiculaires à la rue Sainte-Famille. Les quatre bâtiments illustrés sur le plan de 1700 sont représentés de façon plus précise cette fois-ci, avec l'ajout des limites de terrains et des jardins. De plus, un dernier bâtiment au sud appartiendrait à Olivier Morel de la Durantaye 21

Figure 9. Plan de la ville de Québec daté de 1713 avec la rue Sainte-Famille au centre. Les flèches bleues indiquent les nouvelles résidences et jardins. La flèche rouge indique la présumée batterie « de la côte de la Canoterie ») 22

Figure 10. Plan polyphasé de Parcs Canada. Le système défensif de Québec, rempart nord-est : porte du Palais/porte Prescott périodes de 1691 à 1715 23

Figure 11. Plan de la ville de Québec daté de 1716 avec la rue Sainte-Famille au centre. Les flèches bleues sont associées aux nouveaux bâtiments 23

Figure 12. Plan de la ville de Québec daté de 1722 avec les bâtiments du côté est de la rue Sainte-Famille 24

Figure 13. Plan de la ville de Québec daté de 1727. La croissance urbaine près du Séminaire et dans le quartier à l'est de celui-ci est notable. La flèche bleue indique le terrain de l'ingénieur Chaussegros de Léry 24

Figure 14. Plan de la ville de Québec daté de 1730. La flèche bleue indique la nouvelle demeure au 40-42 rue Sainte-Famille 25

Figure 15. Plan de la ville de Québec daté de 1742. La flèche bleue indique la nouvelle habitation 25

Figure 16. Résidence de l'ingénieur Chaussegros de Léry au milieu de la rue Sainte-Famille (flèche bleue) représentée sur la maquette Duberger-By 26

Figure 17. Plan de la ville de Québec datée de 1779. Une nouvelle palissade est présente le long de la falaise et un blockhaus serait présent au sommet de la Côte de la Canoterie (flèche rouge) 27

Figure 18. Plan de la ville de Québec daté de 1785. Bâtiment possiblement construit entre 1760 et 1782 appartenant au Séminaire de Québec (flèche rouge) 28

Figure 19. Plan de la ville de Québec daté de 1799. Nouvelle maison appartenant à François Lecompte est identifiée d'une flèche bleue 28
Figure 20. Façade nord (vue vers le sud) de la porte Hope sur le plan de construction daté de 1786 29
Figure 21. Façade sud (vue vers le nord) de la porte Hope sur le plan de construction daté de 1786 30
Figure 22. Vue en plan de la porte Hope sur le plan de construction daté de 1786. Le mot « Curtain » (courtine) réfère à une ligne de fortification qui connecte deux bastions tandis que le mot « Flank » (flanc) réfère à la partie d'un bastion qui s'étend de la courtine jusqu'à la face et protège la courtine et la face opposée 30
Figure 23. Plan de construction d'un corps de garde, d'une batterie et d'un nouveau blockhaus pour la porte Hope daté de 1795 31
Figure 24. Plan polyphasé réalisé par Parcs Canada. Le système défensif de Québec, rempart nord-est : porte du Palais/porte Prescott périodes de 1716 à 1871 32
Figure 25. Rue Sainte-Famille dans la ville de Québec, 2024 33
Figure 26. Plan de la ville de Québec daté de 1804. Nouveau bâtiment sur la rue Sainte-Famille indiqué d'une flèche rouge 34
Figure 27. Plan-relief de la ville de Québec par Duberger et By daté entre 1806 et 1808. Vue vers le sud. Porte Hope au bas de l'image et de la rue Sainte-Famille, puis Séminaire au haut de l'image 35
Figure 28. Aquarelle de la porte Hope et de la rue Sainte-Famille daté de 1829, vue vers le sud 36
Figure 29. Aquarelle de la porte Hope et du corps de garde daté de 1829, vue vers le nord 36
Figure 30. Aquarelle de la côte du Colonel-Dambourgès et la côte de la Canoterie vers la porte Hope daté de 1829, vue vers l'est 37
Figure 31. Aquarelle de la place du marché devant la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec (à droite) et la rue Sainte-Famille au centre daté de 1829, vue vers le nord 37
Figure 32. Aquarelle de la rue Sainte-Famille daté de 1830. Présence d'une bouche d'égout (flèche rouge), vue vers le nord 38
Figure 33. Photographie stéréogramme de la rue Sainte-Famille à Québec datée d'environ 1860, vue vers le nord 40
Figure 34. Photographie de la porte Hope à Québec datée d'environ 1860, vue vers le nord 40
Figure 35. Photographie de la porte Hope à Québec datée d'environ 1870, vue vers le sud 41
Figure 36. Plan d'assurance-incendie de la ville de Québec daté de 1875 42
Figure 37. Superposition de trois pages de plans d'assurance-incendie de la ville de Québec datés de 1898 44
Figure 38. Rue Sainte-Famille dans la ville de Québec, 2024 45
Figure 39. Superposition de trois pages de plans d'assurance-incendie de la ville de Québec datés de 1910 46
Figure 40. Plan d'assurance-incendie daté de 1923. La flèche rouge indique le nouveau tuyau de 8 pouces de largeur ajouté au réseau 47
Figure 41. Plan d'assurance-incendie daté de 1923. La flèche rouge indique le nouveau pavillon du Séminaire 47
Figure 42. Photographie de la maison Simon-Touchet (au centre) situé au 15 rue Sainte-Famille datée de 1950 48
Figure 43. Plan d'assurance-incendie de la ville de Québec datés de 1957 49
Figure 44. Photographie de la rue Sainte-Famille à Québec datée de 1964 49
Figure 45. Photographie dans le journal le soleil du 26, rue Sainte-Famille lors de l'incendie de 1972 50
Figure 46. Extrait du journal L'Action : quotidien catholique du 15 janvier 1971 qui annonce la tenue de travaux sur la rue Sainte-Famille 51
Figure 47. Rue Sainte-Famille dans la ville de Québec, 2024 52
Figure 48. Site SF24, zone de la sous-opération 1A entre la rue des Remparts et les rues Hébert/Couillard, vue vers le nord 60
Figure 49. Site 11G (CeEt-985), zone de la sous-opération 24C, vue vers l'ouest 64
Figure 50. Site CeEt-325, zone de la sous-opération 4A, vue vers l'est 66
Figure 51. Site CeEt-353, zone de la sous-opération 6A, vue vers le nord 68

Figure 52. Site CeEt-32, zone de la sous-opération 27A entre les rues Hébert et de la Vieille-Université. Démolition en cours du vestige CeEt-32-27A100, vue vers le sud 70
Figure 53. Site CeEt-32, section du vestige CeEt-32-27A100 non démolie, vue vers l'est 71
Figure 54. Site CeEt-32, parement nord du vestige CeEt-32-27A100, vue vers le sud 71
Figure 55. Site CeEt-32, empattement en béton du vestige CeEt-32-27A100, vue vers l'est 72
Figure 56. Site CeEt-32, zone de la sous-opération 27B, vue vers l'est 74
Figure 57. Site CeEt-32, surface de la sous-opération 27B (lot de gravier 27B1), vue vers le sud-est 75
Figure 58. Site CeEt-32, sable jaune 27B2 en bordure ouest de la sous-opération, vue vers le nord 75
Figure 59. Site CeEt-32, roc en place dans la partie sud-est de la sous-opération 27B, vue vers le sud 76
Figure 60. Site CeEt-32, roc en limite est de la sous-opération 27B, vue vers le sud-est 77
Figure 61. Site CeEt-32, surface du roc à la base de la sous-opération 27B, vue vers le nord-est 77
Figure 62. Site SF24, zone de la sous-opération 1B entre les rues Hébert/Couillard et Garneau, vue vers le nord 79
Figure 63. Site CeEt-206, zone de la sous-opération 2A, vue vers l'ouest 83
Figure 64. Site CeEt-206, résidus des vestiges 2A100 et 2A200, vue vers l'ouest 84
Figure 65. Site CeEt-206, résidus des vestiges 2A100 et 2A200, vue vers le nord 84
Figure 66. Site SF24, zone de la sous-opération 1C entre la rue Garneau et la Côte de la Fabrique, vue vers le sud 87
Figure 67. Site CeEt-758, zone de la sous-opération 2A, vue vers le sud-ouest 89
Figure 68. Sites CeEt-775 et CeEt-757, zone des sous-opérations 2A, vue vers le sud-ouest 91
Figure 69. Base du piédroit Ouest de la porte Hope (11G24B100), vue vers le nord 96
Figure 70. Détail de l'ancrage oxydé (flèche rouge) et d'un négatif d'ancrage (flèches bleues) liant certaines pierres taillées du parement sud de la base du piédroit Ouest de la porte Hope 96
Figure 71. Vue sur l'emplacement des couches sédimentaires 11G24A6 et 11G24A7 en rapport avec la base du piédroit Est de la porte Hope (11G24A100) et à la fondation du corps de garde (11G24A200). Vue vers le nord 102
Figure 72. Vue en plongée sur la base du piédroit Est de la porte Hope (11G24A100) et sur la fondation du corps de garde (11G24A200, en haut à droite) en fin de fouille. Vue vers le nord 103
Figure 73. Vue en plongée du parement est du piédroit Est de la porte Hope (ressaut visible au centre), avec la fondation du corps de garde sur la droite, en fin de fouille. Vue vers l'ouest 105
Figure 74. Vue en plongé de la fondation du mur appartenant au corps de garde (en haut) et du parement est de la base du piédroit Est de la porte Hope (sur la gauche). Vue vers le nord 106
Figure 75. Vue en plongé sur le massif de béton lié aux travaux de 1985 entouré du sable stérile 11G24A2, avec le piédroit Ouest de la porte Hope sur la droite. Vue vers le sud 112

LISTE DES PROFILS

Profil 1. Site SF24, croquis de la paroi sud de la sous-opération 1A au 6, rue Sainte-Famille 63
Profil 2. Site 11G (CeEt-985), croquis de la paroi ouest de la sous-opération 24C 65
Profil 3. Site CeEt-325, croquis de la paroi sud de la sous-opération 4A au 9, rue Sainte-Famille 67
Profil 4. Site CeEt-353, croquis de la paroi sud de la sous-opération 6A au 15, rue Sainte-Famille 69
Profil 5. Site CeEt-32, croquis de la paroi nord de la sous-opération 27A, au sud de la rue de la Vieille-Université 73
Profil 6. Site CeEt-32, croquis de la paroi est de la sous-opération 27B au centre de l'excavation 78
Profil 7. Site SF24, croquis de la paroi sud de la sous-opération 1B au 34, rue Sainte-Famille 80
Profil 8. Site CeEt-604, croquis de la paroi sud de la sous-opération 2A, devant le 18, rue Sainte-Famille 82
Profil 9. Site CeEt-206, croquis de la paroi sud de la sous-opération 2A au 26, rue Sainte-Famille 86
Profil 10. Site SF24, croquis de la paroi sud de la sous-opération 1C au 42, rue Sainte-Famille 88
Profil 11. Site CeEt-758, croquis de la paroi sud de la sous-opération 2A au 40-42, rue Sainte-Famille 90
Profil 12. Sites CeEt-775 et CeEt-757, croquis de la paroi sud des sous-opérations 2A au 44, rue Sainte-Famille 92
Profil 13. Site CeEt-724, croquis de la paroi sud de la sous-opération 5A au 48, rue Sainte-Famille 94

LISTE DES PLANCHES

Planche 1. Zone des travaux et des sous-opérations sur la rue Sainte-Famille, entre la rue des Remparts et les rues Hébert/Couillard 3
Planche 2. Zone des travaux et des sous-opérations sur la rue Sainte-Famille entre les rues Hébert/Couillard et Garneau 4
Planche 3. Zone des travaux et des sous-opérations sur la rue Sainte-Famille entre la rue Garneau et la côte de la Fabrique 5
Planche 4. Positionnement des différents sites archéologiques et zones d'information archéologique (ZIA) dans le secteur de la zone des travaux, le long de la rue Sainte-Famille 59
Planche 5. Positionnement des profils stratigraphiques caractérisant les différentes sous-opérations le long de la rue Sainte-Famille 61
Planche 6. Vue en plan du secteur de la porte Hope à l'intersection des rues des Remparts et de Sainte-Famille. Sous-opérations 11G24A et 11G24B (2024-11G-DC-01) 97
Planche 7. Profil stratigraphique de la sous-opération 11G24A, paroi nord (2024-11G-DC-02) 98
Planche 8. Profil stratigraphique de la sous-opération 11G24A, paroi est (2024-11G-DC-03) 99
Planche 9. Superposition des vestiges de la base de la porte Hope (11G24A100 et 11G24B100) et de la fondation du mur sud du corps de garde (11G24A200) découverts en 2024, avec le plan de construction du corps de garde de la porte Hope de 1795 113

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1. Cadre chronologique de l'occupation paléohistorique dans la région de Québec 11
Tableau 2. Sites archéologiques à composante paléohistorique dans la région de Québec 12
Tableau 3. Sites archéologiques situés le long de la rue Sainte-Famille 57
Tableau 4. Énoncé d'intégrité des différents vestiges découverts à la suite des travaux de réfection de 2024 116

1. INTRODUCTION

Ce rapport présente les résultats de la supervision archéologique dans le cadre de travaux d'excavation mécanique réalisés lors de la réfection complète de la rue Sainte-Famille, entre la rue des Remparts et la côte de la Fabrique (conduites d'aqueduc et d'égouts, réseaux techniques urbains [RTU] et aménagements), ainsi que des portions des rues adjacentes, soit les rues Hébert, Couillard et Garneau. L'intervention est justifiée par le fait que la zone des travaux se retrouve à l'intérieur du site patrimonial du Vieux-Québec, puis que ce secteur est occupé dès le XVIIe siècle par Louis Hébert, et par la suite Guillaume Couillard, qui y cultivent la terre. Pour sa part, la rue Sainte-Famille se met en place dès le XVIIe siècle, puis c'est le Séminaire de Québec qui se développe à l'est, entre la côte de la Fabrique et la rue Hébert. Le lotissement du côté ouest de la rue Sainte-Famille se développera vers la fin du XVIIe siècle. Ainsi, l'objectif de l'intervention est d'investiguer le patrimoine archéologique du secteur et de documenter l'évolution de la rue Sainte-Famille. Ce projet incorporait également une fouille archéologique préalable. L'objectif de cette intervention était de localiser les vestiges de la porte Hope afin de planifier l'installation de futures conduites souterraines par le Service de l'ingénierie de la Ville de Québec. La porte Hope fut construite en 1786, par-dessus la poterne du Séminaire, puis elle fut démolie en 1873. L'intervention de 2024 visait également à évaluer l'état des sols dans le secteur ciblé, à documenter la stratigraphie ainsi qu'à émettre des recommandations quant au potentiel archéologique réel du secteur.

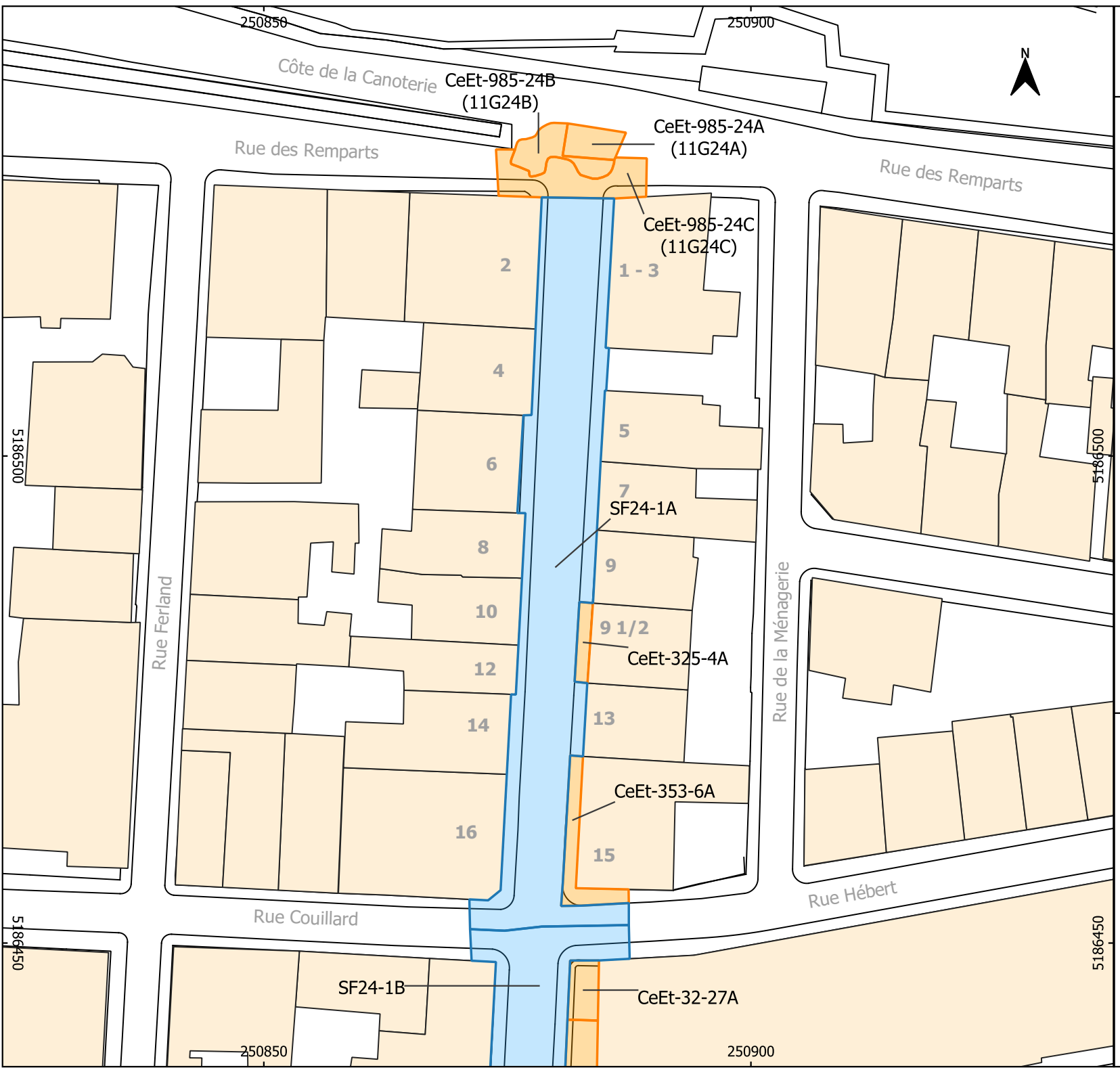
Comme le secteur d'intervention présentait un potentiel archéologique, la Division du patrimoine de la Ville de Québec a mandaté la compagnie Artéfact urbain afin de procéder à la surveillance archéologique du secteur dans le but de vérifier la présence de ressources archéologiques anticipées et d'atténuer les impacts des travaux sur le patrimoine archéologique. La surveillance s'est déroulée de manière non continue entre le 7 mai et le 22 octobre 2024, sous la supervision de René Bélanger, archéologue chargé de terrain sous le permis de recherche archéologique 24-URBA-04, accompagné de Joey Leblanc, coordonnateur et archéologue chargé de terrain remplaçant.

1.1 Localisation générale

Les travaux de fouille archéologique préalable réalisés sur le terrain se positionnent à la jonction des rues des Remparts et Sainte-Famille, dans le Vieux-Québec. D'abord, un premier décapage mécanique a été effectué pour l'ensemble de la zone d'intervention, correspondant à la sous-opération 11G24B (équivalant à la sous-opération CeEt-985-24B). La zone d'intervention présente une forme plus ou moins rectangulaire, dans le sens de la rue des Remparts. Ses dimensions sont de 5,60 m dans le sens nord-sud, contre 10,60 m dans le sens est-ouest, avec une profondeur maximale atteinte de 3,20 m. C'est à l'intérieur du périmètre de cette sous-opération que se trouve la zone fouillée manuellement à la suite du décapage mécanique, laquelle correspond à la sous-opération 11G24A (équivalant à la sous-opération CeEt-985-24A). Cette zone d'intervention présente une forme rectangulaire, dans le sens de la rue des Remparts. Ses dimensions sont de 5,60 m dans le sens est-ouest; puis, dans le sens nord-sud, 3,20 m du côté ouest et 2,80 m du côté est. La profondeur maximale atteinte est de 1,20 m.

Pour leur part, les travaux de surveillance ont été réalisés en haute-ville de Québec, le long de la rue Sainte-Famille, entre la rue des Remparts et la côte du Palais, et incluent de petites portions aux intersections des rues Hébert, Couillard et Garneau. Les excavations ont été réalisées à l'aide de rétro-excavatrices, sur une longueur d'environ 160 m et sur la largeur moyenne de 7 m. Comme la partie centrale de la rue Sainte-Famille a été creusée davantage, la profondeur des excavations au centre de la rue a atteint maximalement 3,50 m, contre environ 0,50 m à 1,50 m pour les extrémités ouest et est.

Plusieurs sites archéologiques se situent dans la zone des travaux; les données s'y rapportant ont été incluses sous les différents codes Borden déjà attribués. Ceux-ci sont sur la rue des Remparts, soit le site 11G (Parcs Canada) qui devient CeEt-985, où les sous-opérations 24A, 24B et 24C ont été utilisées. Pour le site du Séminaire de Québec, c'est le site CeEt-32 et les sous-opérations 27A et 27B qui ont été utilisées. Au 26, rue Sainte-Famille, c'est le site CeEt-206 et la sous-opération 2A qui a été utilisée. Au 9, rue Sainte-Famille, c'est le site CeEt-325 et la sous-opération 4A qui a été utilisée. Au 15, rue Sainte-Famille, c'est le site CeEt-353 et la sous-opération 6A qui a été utilisée. Au 33, rue des Remparts, c'est le site CeEt-360 et la sous-opération 2A qui a été utilisée. Devant le 18, rue Sainte-Famille, c'est le site CeEt-604 et la sous-opération 2A qui a été utilisée. Au 4, côte de la Fabrique, c'est le site CeEt-724 et la sous-opération 5A qui a été utilisée. Au 44, rue Sainte-Famille, c'est le site CeEt-757 et la sous-opération 2A qui a été utilisée. Au 40-42, rue Sainte-Famille, c'est le site CeEt-758 et la sous-opération 2A qui a été utilisée. Au 44, rue Sainte-Famille, c'est le site CeEt-775 et la sous-opération 2A qui a été utilisée. Les autres secteurs ont été regroupés sous le code de terrain SF24 et les sous-opérations utilisées sont les 1A, 1B et 1C (planches 1, 2 et 3).



Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Planche 1. Zone des travaux et les sous-opérations sur la rue Sainte-Famille, entre la rue des Remparts et les rues Hébert/ Couillard

- Sous-opérations hors-site
- Sous-opérations reliées aux sites archéologiques
- Bâtiments contemporains

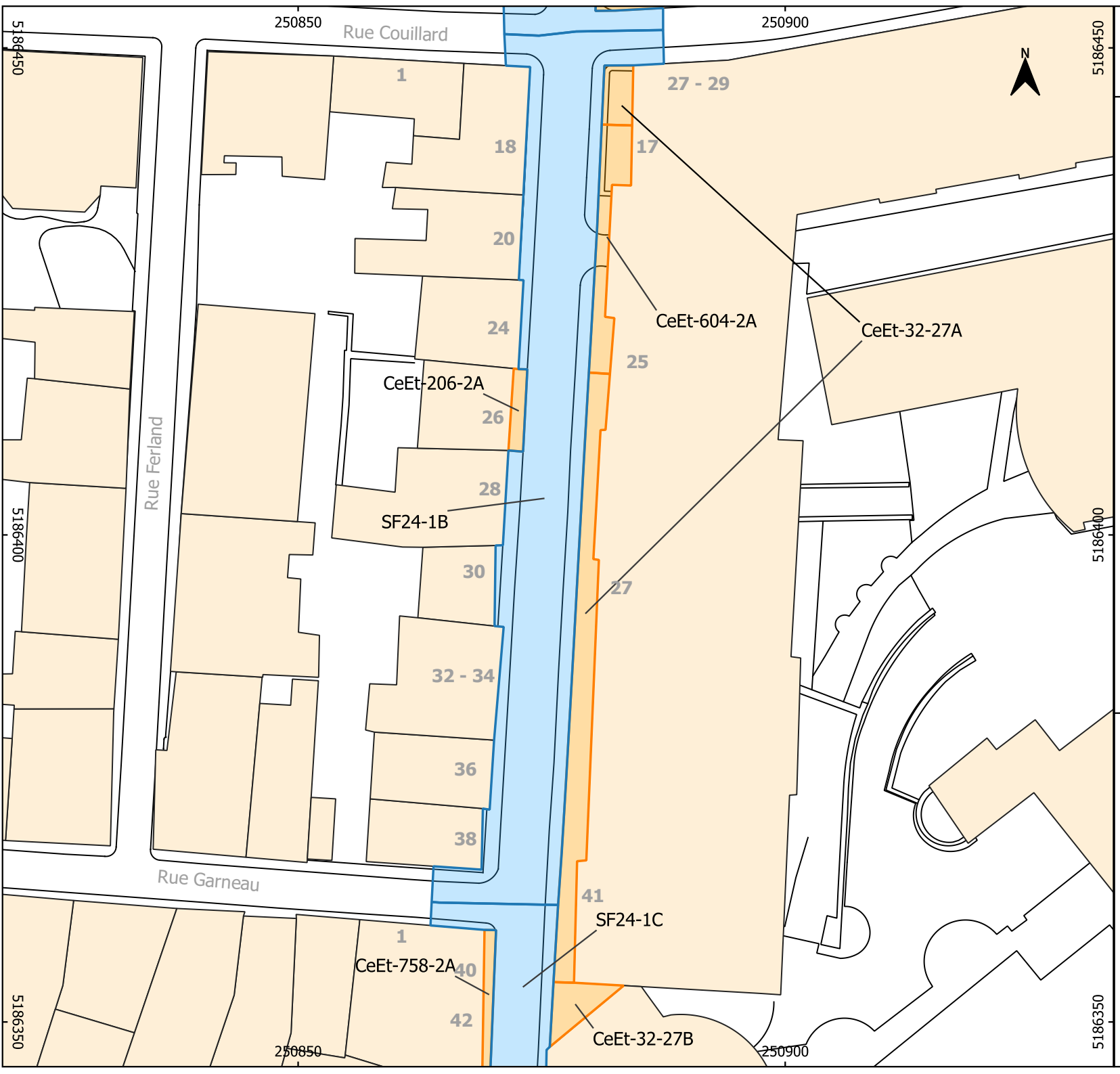
0 10 20 30 m

Système de coordonnées :
NAD83 MTM zone 7 (EPSG : 32187)

Fond de carte :
Ville de Québec (avec la permission du Service de l'aménagement et du développement urbain, Division de l'architecture et du patrimoine)

Échelle 1 : 525

Cartographie :
Simon Paquin, archéologue
Avril 2025



Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Planche 2. Zone des travaux et les sous-opérations sur la rue Sainte-Famille entre les rues Hébert/Couillard et Garneau

- Sous-opérations hors-site
- Sous-opérations reliées aux sites archéologiques
- Bâtiments contemporains

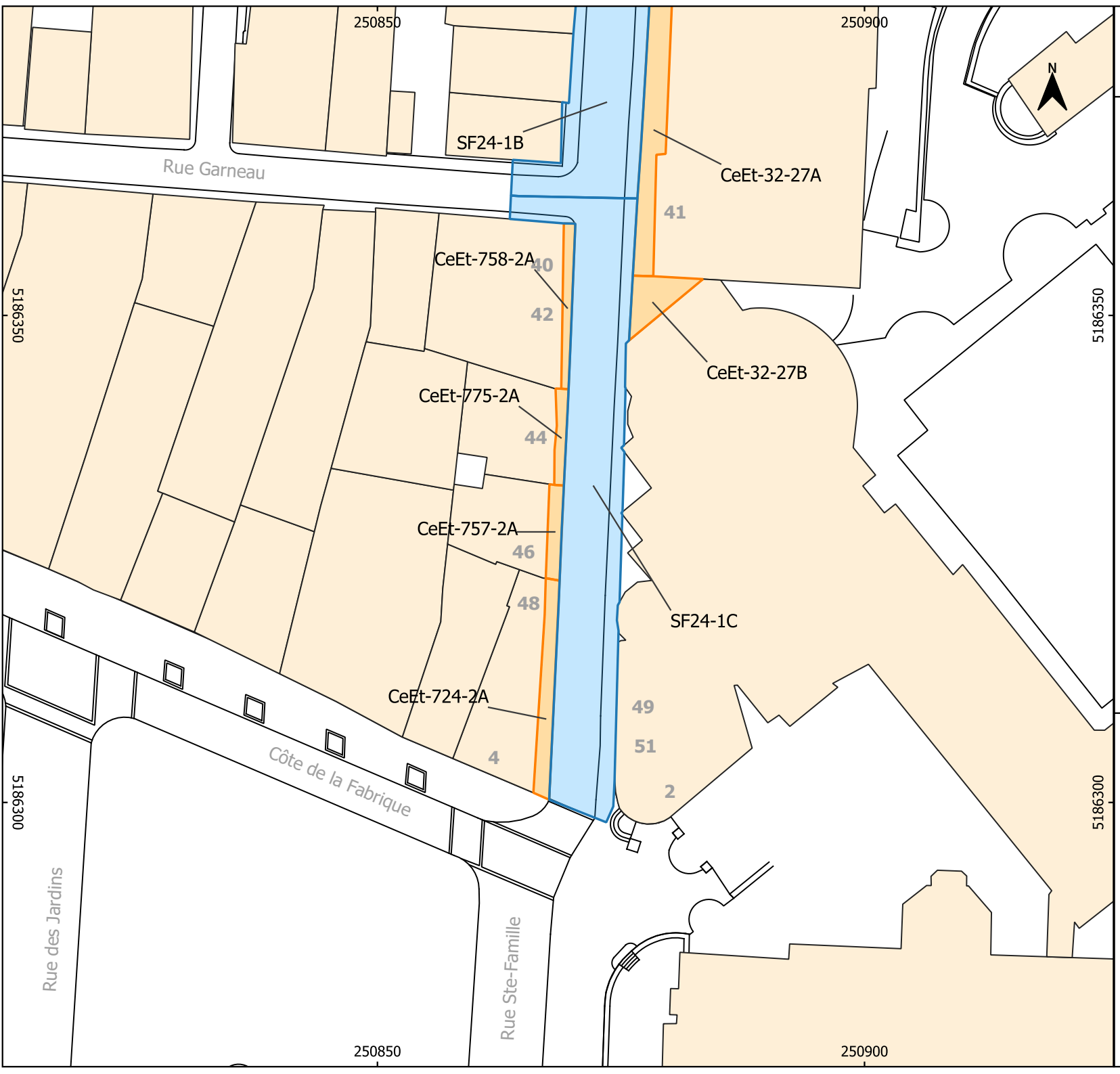
0 10 20 30 m

Système de coordonnées :
NAD83 MTM zone 7 (EPSG : 32187)

Fond de carte :
Ville de Québec (avec la permission du Service de l'aménagement et du développement urbain, Division de l'architecture et du patrimoine)

Échelle 1 : 525

Cartographie :
Simon Paquin, archéologue
Avril 2025



Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Planche 3. Zone des travaux et les sous-opérations sur la rue Sainte-Famille entre la rue Garneau et la côte de la Fabrique

- Sous-opérations hors-site
- Sous-opérations reliées aux sites archéologiques
- Bâtiments contemporains

0 10 20 30 m

Système de coordonnées :
NAD83 MTM zone 7 (EPSG : 32187)

Fond de carte :
Ville de Québec (avec la permission du Service de l'aménagement et du développement urbain, Division de l'architecture et du patrimoine)

Échelle 1 : 525

Cartographie :
Simon Paquin, archéologue
Avril 2025

2. MÉTHODOLOGIE

La méthodologie appliquée à ce projet consiste en une surveillance archéologique des excavations le long de la rue Sainte-Famille, entre la rue des Remparts et la côte de la Fabrique, dans le Vieux-Québec. Cela est accompagné d'une fouille archéologique à la jonction des rues des Remparts et Sainte-Famille, liée à la présence anticipée des vestiges de l'ancienne porte Hope, ouvrage intégré au front nord des fortifications de Québec. La méthodologie privilégiée prend en compte les résultats et les recommandations des expertises archéologiques réalisées antérieurement près des limites du projet et le type d'expertise à réaliser, des caractéristiques physiques et environnementales des limites du projet ainsi que des exigences méthodologiques du ministère de la Culture et des Communications.

2.1 Recherches préparatoires

La recherche documentaire effectuée consiste tout d'abord à l'identification des sites archéologiques connus, des sites patrimoniaux, des aires de protection, des études de potentiel, des zones d'information archéologique et des caractéristiques physiques et environnementales de la zone d'étude. Ces données ont été obtenues en consultant l'Inventaire des sites archéologiques du Québec (ISAQ), le portail IG02 du ministère de la Sécurité publique ainsi que l'énoncé d'intégrité commémorative du lieu historique national du Canada des Fortifications-de-Québec de Parcs Canada.

Par la suite, les informations historiques et les cartes anciennes ont été consultées dans les banques de données de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), de Bibliothèque et Archives Canada (BAC), des archives de Parcs Canada, du Greffe de l'arpenteur général du Québec (GAGQ), du Registre foncier du Québec, de la Bibliothèque nationale de France (BnF), des archives de la Ville de Québec, des Archives nationales d'outre-mer de France (FR CAOM), du Library of Congress, du Musée national des beaux-arts du Québec (MNBAQ) et de l'*Atlas du Québec en Amérique et dans le monde – Cartes et plans géographiques et historiques du 16e siècle à nos jours* de Claude Trudel.

De plus, une commande a été réalisée pour l'obtention de deux plans à Bibliothèque et Archives Canada (BAC) qui n'étaient pas disponibles en ligne : le plan et élévations de la nouvelle porte Hope à Québec daté de 1786 ainsi que les plans, élévations et sections du bâtiment de corps de garde, batterie et blockhaus érigés sur le flanc de la porte Hope en 1795 réalisé par Gother Mann.

Enfin, les informations géomorphologiques et paléoenvironnementales ont été consultées dans les banques de données de l'Institut de recherche et de développement en agroenvironnement (IRDA), du Système d'information géominière du Québec (SIGÉOM) et du ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFPQ).

2.2 Méthodologie de terrain – Surveillance archéologique

Les travaux ont débuté par une inspection visuelle systématique de l'aire d'intervention. Ces observations constituent une première étape pour comprendre les transformations anthropiques du milieu. La surveillance consiste en l'inspection visuelle des excavations mécaniques et en l'enregistrement des données selon le système Tikal. Les sédiments ont été examinés durant les

interventions, puis documentés en paroi et décrits dans un cahier d'arpentage. En ce qui concerne les données relatives aux vestiges immobiliers mis au jour, elles ont été consignées sur des fiches d'enregistrement créées à cet effet. Ainsi, le premier vestige s'est vu attribuer le numéro de lot 100, puis chacun des vestiges suivants a ensuite été numéroté de façon séquentielle par bond de 100 (ex. : 1A200, 1A300). De plus, certaines fondations d'habitation toujours en fonction le long de la rue Sainte-Famille ont été décrites. Leur numérotation débute à 1A1000, puis chacune des fondations suivantes a ensuite été numérotée de façon séquentielle par bond de 100 (ex. : 1A1100, 1A1200). Les informations relatives à ces fondations sont présentées à l'annexe 5. La prise de photographies a été réalisée à l'aide d'un appareil photographique Olympus TG 320. La description des clichés a été consignée dans un registre photographique (annexe 3). Ce registre suit la méthodologie suivante : les photographies numériques se sont vu attribuer un code qui est SF-24 qui correspond aux travaux sur la rue Sainte-Famille en 2024; par la suite, les initiales de l'auteur de la photo, puis le numéro de la photo. La photo SF-24-RB-001 correspond à la première photo prise par René Bélanger lors de la surveillance archéologique sur la rue Sainte-Famille en 2024. Puis chacun des clichés suivants a ensuite été numéroté de façon séquentielle. La prise des coordonnées géographiques pour les éléments particuliers identifiés sur le terrain a été réalisée par l'arpenteur d'Arpentage JM inc. à l'aide d'une station totale et d'un DGPS. Enfin, les sous-opérations se retrouvent à l'intérieur des lots cadastraux 1 314 929 et 1 314 934.

2.3 Méthodologie de terrain – Fouille archéologique

La méthodologie préconisée pour l'intervention archéologique respecte les standards de la pratique professionnelle en archéologie québécoise en situation de fouille. Elle comprend les éléments de base de toute intervention archéologique, soit l'enregistrement des données selon le système Tikal, des informations supplémentaires dans un carnet de notes et des données de localisation dans un carnet d'arpentage. Puisque les vestiges du secteur de la porte Hope sont déjà associés au site archéologique 11G, lequel correspond au système de numérotation des sites archéologiques de Parcs Canada, il a été choisi par la Ville de Québec de procéder à l'enregistrement des données de terrain relatif aux fouilles selon les normes et directives de cette organisation. De ce fait, l'enregistrement des données de terrain a été réalisé selon le système Tikal et l'intervention correspond à l'opération 11G24. De ce fait, les fiches techniques produites par Parcs Canada ont été utilisées pour la prise de note concernant cette opération. Malgré tout, l'opération 11G24 est correspondante à l'opération CeEt-985-24 afin de simplifier le suivi auprès des structures municipales et provinciales.

D'autre part, les photographies ont été prises à l'aide d'un appareil numérique et la description des clichés a été consignée dans le registre photographique. Toujours selon Parcs Canada (2005), le registre photographique suit la méthodologie suivante : le premier film photo s'est vu attribuer le numéro 11G24R01E, c'est-à-dire que 11G correspond au numéro de site, 24 à l'année 2024, R01 au film numéro 1 et le code E signifie qu'il s'agit d'un film numérique. De plus, chaque film compte un maximum de 75 clichés. Chacun des clichés de ce film est ensuite numéroté de façon séquentielle. En ce qui concerne les dessins de chantier, le premier est numéroté en commençant par 2024-11G-DC-01 et ainsi de suite. Les croquis ont pour la majorité été réalisés dans un carnet de notes.

Les travaux de fouille archéologique préalable réalisés sur le terrain se positionnent à la jonction des rues des Remparts et Sainte-Famille, dans le Vieux-Québec. D'abord, un premier décapage mécanique a été effectué pour l'ensemble de la zone d'intervention, correspondant à la sous-opération 11G24B (équivalant à la sous-opération CeEt-985-24B). Cette première intervention a permis de mettre au jour le vestige du piédroit ouest de la porte Hope, préalablement découvert au milieu de la décennie 1980. À l'intérieur du périmètre de cette sous-opération se trouve la zone fouillée manuellement à la suite du décapage mécanique, laquelle correspond à la sous-opération 11G24A (équivalant à la sous-opération CeEt-985-24A). Cette seconde sous-opération comprend les éléments liés au piédroit est de la porte Hope et à son corps de garde, de même que des sols archéologiques en place. À la suite des fouilles archéologiques, les vestiges maçonnés ont été protégés à l'aide de géotextile afin de conserver leur intégrité. Enfin, un modèle photogrammétrique a été produit de l'ensemble de l'opération 11G24 en fin de fouille. Le lien de visualisation du modèle 3D est présenté à l'annexe 6.

2.4 Méthodologie en laboratoire

Sur le terrain, les artéfacts et écofacts découverts ont été emballés dans des sacs de type Ziploc, sur lesquels la provenance archéologique a été inscrite. Ils ont été emballés par matériau de fabrication. Les objets plus fragiles ont été conservés dans des fioles ou dans de petites boites rigides en carton. Du papier sans acide a été utilisé comme emballage de protection. Les objets qui demandent une attention particulière auraient été transportés rapidement en laboratoire, ce qui n'a pas été nécessaire dans le cas présent. Un code spécifique par sac d'artéfacts ou d'écofacts a été attribué. En laboratoire, les artéfacts et les écofacts ont été nettoyés à l'eau (matériaux inorganiques) ou à sec (origine organique osseuse et métal), à l'aide d'une brosse aux poils non fermes. Les précautions relatives au nettoyage et à la conservation des artéfacts ont suivi les mesures du guide produit par le Centre de conservation du Québec (Bergeron et Rémillard 2000). Les artéfacts et écofacts ont ensuite été isolés par matériau, par unité (lot) et séchés. Ils ont par la suite été analysés, puis inventoriés à l'aide des codes élaborés par la Ville de Québec (L'Anglais 1994) et sont présentés à l'annexe 2.

3. PAYSAGE ET OCCUPATION HUMAINE

Cette section du rapport présente le contexte naturel et culturel du secteur des interventions archéologiques réalisées. Cette revue inclut les données géographiques, géomorphologiques et environnementales. Ensuite, les informations relatives aux occupations humaines, de la paléohistoire à la période historique, sont présentées.

3.1 Géomorphologie

La région à l'étude fait partie de la province géologique des Appalaches, dans la zone tectonostratigraphique de Humber. Plus précisément, le secteur se situe dans la Formation de la Ville de Québec 3 (en bleu clair) et dans la Formation de Citadelle (en gris) (figure 1). Ces formations géologiques sont respectivement une formation de calcaire argileux homogène de 1 à 5 m d'épaisseur, avec des interlits de shale de moins de 1 m d'épaisseur, et une formation géologique composée d'olistostrome (SIGÉOM). Ces substrats rocheux datent de l'Ordovicien supérieur, c'est-à-dire entre 458,4 ± 0,9 à 443,4 ± 1,5 millions d'années (Globensky 1987 : 33). La zone morphosédimentologique du secteur est un affleurement rocheux, présentant parfois une mince couverture de sédiment meuble (SIGÉOM).



Figure 1. À gauche : formations géologiques dans la région de Québec. En bleu foncé et bleu pâle : la Formation de la Ville de Québec. À droite : carte actuelle de la ville de Québec afin de situer le secteur d'intervention archéologique de 2024 (carré rouge) (SIGÉOM)

3.2 Environnement naturel

Le climat de la ville de Québec est un climat continental froid et humide selon la classification de Köppen-Geiger, basée sur les normales de 1981 à 2010 (Gouvernement du Québec 2012). Pour sa part, le district écologique de la haute-ville où se situe la Citadelle-de-Québec est nommé les Basses collines de Québec et possède une zone de végétation de type tempéré nordique, avec une forêt décidue et un domaine bioclimatique d'érablière à tilleul de l'est (MFFPQ 2019).

3.3 Période d'occupation paléohistorique

3.3.1 Contexte paléoenvironnemental

Au Pléistocène, un grand événement glaciaire se traduit par la formation de l'inlandsis laurentidien – une large calotte glaciaire qui recouvre une partie de l'Amérique du Nord. Le réchauffement, qui marque la fin de l'ère glaciaire, s'entame autour de 18 000 ans AA (Occhietti *et al.* 2004; Dyke et Prest 1987). Les reconstitutions paléoenvironnementales issues de Dyke (2004) et de Lamarche (2011) permettent de comprendre l'évolution des paysages périglaciaires. Ainsi, la

calotte fond progressivement et se retire vers le nord. Les terres nouvellement libérées des glaces sont alors recouvertes d'eau. Les mers intérieures Champlain et Goldthwait sont créées et envahissent les basses-terres du Saint-Laurent. À ce moment, l'aire d'étude est complètement submergée, puisque la mer de Goldthwait atteint une altitude de plus de 200 m ANMM. Cet événement a contribué à la déposition de sédiments glaciomarins sur les assises géologiques déjà en place. Les dépôts de surface que l'on rencontre aujourd'hui sont donc de nature glaciomarine et se drainent relativement bien (MFFPQ 2022).

Le relèvement isostatique causé par l'allègement de la calotte glaciaire entraîne la régression de la mer de Goldthwait, dont le niveau baisse graduellement. Selon les données de Lamarche (2011 : 87), l'aire d'étude serait exondée entre 10 500 ans et 10 000 ans AA. Cela correspond approximativement au moment où la mer de Goldthwait laisse place au Proto-Saint-Laurent. Les niveaux des eaux continueront de fluctuer, avant de se stabiliser durant le dernier millénaire avant aujourd'hui.

Si l'aire d'étude est exondée au Xe millénaire avant aujourd'hui, il faudra attendre plusieurs siècles avant que le secteur soit habitable. Autour de 10 000 ans AA, un climat tardiglaciaire prévaut et une végétation de toundra arbustive couvre le secteur. Lentement, l'afforestation permet à une forêt ouverte de conifères de s'installer, puis éventuellement à une forêt mixte (Richard 1985). C'est autour de 6 000 ans AA que s'installe l'érablière laurentienne que l'on connaît aujourd'hui. L'urbanisation des derniers siècles a toutefois réduit le couvert forestier et l'environnement actuel est fortement aménagé.

À la lumière des données présentées, on peut croire que l'aire d'étude était habitable au plus tôt autour de 9 500 ans AA. Le paysage a pourtant changé à travers le temps : les niveaux d'eau ont varié, la configuration hydrographique a évolué et des environnements forestiers distincts se sont succédés. Les données archéologiques démontrent cependant que le secteur devait être attirant depuis minimalement 5 000 ans AA, puisque des populations fréquentaient dès lors la région de Québec.

3.3.2 Présence autochtone sur le territoire pendant la paléohistoire

Traditionnellement, l'occupation ancienne des peuples autochtones sur le territoire québécois est divisée en trois grandes périodes culturelles, soit le Paléoindien, l'Archaïque et le Sylvicole (tableau 1). Chacune de ces périodes a par la suite été divisée en sous-séquences temporelles définies par des différences dans les modes de vie et/ou dans la culture matérielle. Ces périodes se distinguent les unes des autres par la présence d'objets diagnostiques présents à certaines périodes, ou encore de pratiques techniques, de subsistance ou de mobilité propres à un intervalle chronologique.

Le tableau 2 présente une sélection des sites à composante autochtone identifiés dans la région de Québec. Il est à noter que dans plusieurs cas, l'attribution à une période culturelle précise est incertaine. En l'absence de datations absolues ou d'éléments diagnostiques, il est parfois impossible de replacer un site dans la séquence culturelle. La position et les caractéristiques topographiques des sites demeurent tout de même des informations pertinentes. Notons également que la majorité des sites à composante autochtone identifiés à proximité de l'aire d'intervention ont été partiellement détruits par des aménagements anciens ou récents. L'intégrité

des sites dans le milieu fortement urbanisé actuel est faible et les sols archéologiques sont souvent perturbés. Cela peut expliquer que peu de sites ont pu être associés à une période ou une tradition archéologique.

Tableau 1. Cadre chronologique de l'occupation paléohistorique dans la région de Québec

Période temporelle	Sous-séquence temporelle	Subdivision
Paléoindien **12 500 - 8 000 AA**	**Paléoindien ancien** 12 500 - 9 500 AA **Paléoindien récent** 10 000 - 8 000 AA	
Archaïque **9 500 - 3 000 AA**	**Archaïque ancien** 9 500 - 8 000 AA **Archaïque moyen** 8 000 - 5 500 AA **Archaïque supérieur** 5 500 - 3 000 AA	**Archaïque récent laurentien** 5 500 - 4 200 AA **Archaïque postlaurentien** 4 200 - 3 000 AA
Sylvicole **3 000 - 450 AA**	**Sylvicole inférieur** 3 000 - 2 400 AA **Sylvicole moyen** 2 400 - 1 000 AA **Sylvicole supérieur** 1 000 - 450 AA	**Sylvicole moyen ancien** 2 400 - 1 500 AA **Sylvicole moyen tardif** 1 500 - 1 000 AA **Sylvicole supérieur ancien** 1 000 - 800 AA **Sylvicole supérieur médian** 800 - 650 AA **Sylvicole supérieur récent** 650 - 450 AA

(Source : CDA 2017 : Gates St-Pierre 2010 : 10; Pintal 2012; Plourde 2011 : 87; Taché 2010 : 8)

Tableau 2. Sites archéologiques à composante paléohistorique dans la région de Québec

Site	Source	Résultats	Altitude par rapport au NMM
CeEt-1	(Martijn 1971; Gaumond 1961; 1968)	− Site à composantes autochtones multiples. − Plusieurs sépultures d'un cimetière autochtone du XVIIe siècle ont été mises au jour. − Une occupation de l'Archaïque laurentien a également été identifiée. Des pointes dont certaines à encoches latérales, des outils polis et du débitage ont été trouvés.	9 m
CeEt-13	(Gaumond n. d.)	− Une pointe de projectile non décrite a été trouvée au cap Diamant.	N. D.
Place-Royale (CeEt-14, -176, -178, -192, -188, -201, -3, -569, -6, 601, -7, -9)	(Clermont, Chapdelaine et Guimont 1989; Cérane 1994; Rouleau 1991)	− Site à composantes autochtones multiples témoignant des périodes culturelles suivantes : Archaïque laurentien, Sylvicole inférieur, Sylvicole moyen ancien, Sylvicole moyen tardif et Sylvicole supérieur. − L'occupation du Sylvicole moyen domine les assemblages. − Plusieurs sépultures ont été mises au jour (CeEt-9).	10-12
CeEt-15	(Bernatchez 1977)	− Un biface en quartzite blanc a été trouvé au pied de l'escalier du Cap-Blanc.	N. D.
CeEt-2	(Clermont 1975; 1976; Gaumond 1967)	− Une sépulture de la tradition Middlesex (Sylvicole inférieur ou Sylvicole moyen) a été mise au jour. − Le mobilier funéraire était riche et varié (pipe tubulaire, gorgerin, bifaces, collier en cuivre natif, etc.).	6 m
CeEt-20	(Laliberté 1980; Morin 1985; Chrétien 2003)	− La fouille en extension du site a permis de collecter près de 7 000 artéfacts et d'identifier deux foyers. − Des pointes à encoches en coin et à pédoncule (Ottercreek et Lamoka) et des outils en pierre polie ont été identifiés. − Le site est associé à l'Archaïque laurentien.	20 m
CeEt-27	(Gagné 1995; Rick 1968; Robert 1990; Arkéos 1997)	− Site de la mission de Sillery en opération entre approximativement 1638 et 1690. − Le site comprend un cimetière autochtone, qui a été actif entre 1638 et 1657. − Des dizaines de sépultures ont été mises au jour.	10 m
CeEt-30	(Simoneau 2012; 2014)	− Site de l'Îlot des Palais. − Occupations autochtones au Sylvicole moyen tardif et au Sylvicole supérieur. − Découverte de pieux, de foyers et de témoins lithiques.	8 m
CeEt-32	(Ville de Québec 1996)	− Site du Petit Séminaire. − Découverte de quelques témoins lithiques hors contexte. − Occupation autochtone à une période indéterminée.	45 m

Site	Source	Résultats	Altitude par rapport au NMM
CeEt-37	(GAIA 2016)	− Site du monastère des Ursulines-de-Québec. Il s'agissait d'un lieu dédié à l'éducation des jeunes femmes autochtones. − Des perles de verre, des perles de wampum et des fragments de pipe ont été retrouvés. − Présence autochtone attestée pendant la deuxième moitié du XVIIe siècle et le premier quart du XVIIIe siècle.	60-70 m
CeEt-387	(Groupe Harcart 1988)	− Site de la place D'Youville. − Une centaine d'artéfacts lithiques ont été récoltés, mais aucun n'était diagnostique. − Un foyer a été daté à 3 960 ± 70 ans AA. Il pourrait donc s'agir d'une occupation de l'Archaïque.	47 m
CeEt-403	(Ethnoscop 2005)	− Site de la maison Ignace-Perthuis. − Un fragment distal d'outil bifacial en quartz a été retrouvé dans le sol naturel.	21 m
CeEt-600	(Chapdelaine *et al*. 1993; Chrétien et Bernier 2002)	− Des inventaires, surveillances et fouilles ont permis de récolter des outils taillés, des outils polis et des éclats. − Aucune date radiocarbone ou élément de culture matérielle distinctif n'a été mis au jour, mais l'occupation est associée à l'Archaïque supérieur, selon la position du site.	8 m
CeEt-70	(Pintal 2010; Beaudry 1983)	− Site avec éclats et outils en pierre taillée découverts. − Témoins archéologiques en surface et enfouis. − Une pointe identifiée au type « Plainville » pourrait indiquer une occupation pendant le Paléoindien récent.	20 m
CeEt-71	(Beaudry 1980 : 19; Chrétien 2003)	− Deux sondages ont livré un peu plus de 250 artéfacts paléohistoriques, dont un biface pédonculé en chert.	20 m
CeEt-783	(Chrétien 1996)	− Un inventaire a permis de récolter 5 357 artéfacts paléohistoriques. − Une pointe se rapprochant du type Fulton Turkey Tail a été identifiée. − Le site est associé au Sylvicole inférieur.	82 m
CeEt-857	(Chrétien 2003; Chrétien et Bertrand 2005)	− Site à composantes paléohistoriques multiples. − Un total de quatre structures de combustion a été mis au jour. − Des tessons de céramique iroquoienne du Sylvicole supérieur récent ont été trouvés. − La présence d'une pointe de type Adena suggère une occupation au Sylvicole moyen ancien, mais il pourrait s'agir du type Rossville et indiquer une présence à l'Archaïque supérieur ou au Sylvicole inférieur.	20 m
CeEt-884	(Ruralys 2016; Rouleau et Fortier 2011)	− Site du moulin à vent de l'Hôpital-Général-de-Québec. − Site paléohistorique occupé possiblement pendant l'Archaïque moyen et l'Archaïque supérieur. − Le site a été daté grâce aux données paléoenvironnementales. − Découverte de plus de 2 000 artéfacts paléohistoriques, incluant des outils taillés et polis, du débitage et des os.	12 m
CeEt-893	(Ruralys 2010)	− Site paléohistorique identifié grâce à la découverte de deux éléments de débitage et d'un racloir. − Période d'occupation inconnue.	95 m

Site	Source	Résultats	Altitude par rapport au NMM
CeEt-894	(Rouleau 2011)	− Site paléohistorique identifié grâce à la découverte de quatre éléments de débitage et d'un éclat retouché. − Période d'occupation inconnue.	16 m
CeEt-940	(Ruralys 2019; Truelle et cie. 2019)	− Site occupé pendant le Sylvicole supérieur. − Découverte de tessons de céramique autochtone, d'une pipe en pierre, d'éléments de débitage et d'os blanchis.	60-70 m
CfEu-1	(Les services Arkhis inc. 1987; Rouleau 2013)	− Site où une série de piquets ont été retrouvés et auraient servi de structure pour la pêche pendant la paléohistoire. − Des tessons de vase et des éclats de chert ont été retrouvés dans un remblai. Ces éléments suggèrent une présence au Sylvicole supérieur récent.	5 m
CEet-657	(Pintal 1999; Chrétien 1993)	− Site possiblement occupé pendant la phase finale du Paléoindien ancien. − Découverte de témoins lithiques, dont une préforme de pointe fragmentée associée, sous toutes réserves, au type « Holcombe ».	54 m
CeEv-5	(Pintal 2007)	− Site occupé pendant le Paléoindien récent et/ou l'Archaïque ancien. − Une date radiocarbone de 8890 ± 50 ans AA a été obtenue.	110 m
CeEu-4	(Fiset et Samson 2013)	− Site Cartier-Roberval. − La fouille a permis de mettre au jour des tessons de céramique, des témoins lithiques, des cultigènes et des os. − Le site témoigne d'une occupation autochtone pendant le contact, entre 1541 et 1543, et pendant le Sylvicole supérieur récent. Un gorgerin pourrait indiquer une occupation pendant le Sylvicole inférieur.	35 à 55 m

3.3.3 Présence autochtone pendant et après la période de contact

Le site Cartier-Roberval (CeEu-4) à Cap-Rouge est un site unique à Québec, puisqu'il témoigne de l'un des premiers contacts entre les Iroquoiens et les Européens. Le site date de 1541-1543, alors que Cartier en est à son troisième voyage (Fiset et Samson 2013). Le XVIe siècle signe pourtant la dispersion des Iroquoiens du Saint-Laurent. Ainsi, Cartier-Roberval est le dernier site attestant d'une présence iroquoienne dans la vallée du Saint-Laurent. Or, la présence autochtone à Québec perdure bien au-delà de la période de contact. Quand Champlain s'y établit, il cartographie l'espace et note que Québec est « un lieu où souvent cabannent les sauvages » (figures 2 et 3).

Au XVIIe siècle, la région de Québec attirait encore les Autochtones désireux de pratiquer la pêche de plusieurs espèces de poissons et mammifères marins, mais c'est surtout l'anguille qui abonde à Québec :

> *« L'anguille se pêche à Québec en plus grande abondance qu'en aucun lieu, dans le mois de septembre et au commencement d'octobre : elle est plus grosse et de beaucoup meilleur goût que celle qui se voit en France. J'en ai vu d'aussi grosse que la jambe d'un homme* […] » (Boucher 1664 : 78)

L'endroit où s'installera la mission jésuite de Sillery sera d'autre part stratégiquement choisi, parce qu'il était depuis longtemps fréquenté par les groupes pêchant l'anguille (Jetten 1994 : 38). Bouchette écrit en 1815 (419-420) que les Autochtones occupent un village à Sillery et qu'un cimetière s'y trouve. C'est le site CeEt-27. Cette mission jésuite accueillera aussi des Innus (Montagnais) et des Anishinaabeg (Algonquins), et plus tard des Abénakis, qui seront éventuellement déplacés à la mission de la Chaudière. Les Wolastoqiyik (Malécites) et les Mi'kmaqs fréquentaient aussi saisonnièrement la région de Québec.



Figure 2. Carte de la région de Québec par Champlain (1608)

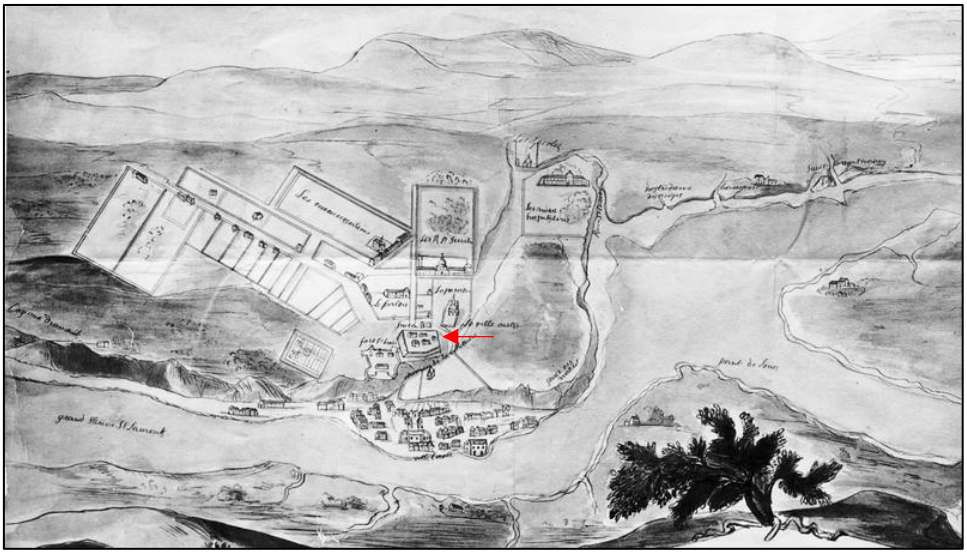


Figure 3. Véritable plan de Québec fait en 1663, la flèche rouge indique le fort occupé par les Hurons-Wendats (Jean Bourdon, 1663)

Le milieu du XVIIe siècle marque également l'affirmation de la présence huronne-wendate dans la région de Québec. Les cartes de Bourdon de 1660 et 1664 indiquent qu'un fort occupé par des Hurons-Wendats était situé en haute-ville, près du fort Saint-Louis. Originaires de la baie Georgienne, les Hurons-Wendats s'établissent successivement à Québec, sur l'île d'Orléans, à Beauport, à Sainte-Foy et à L'Ancienne-Lorette, avant de s'installer définitivement à Wendake.

Les documents historiques démontrent que d'autres Autochtones se trouvaient en haute-ville au XVIIe siècle. On apprend dans les archives religieuses que des cabanes ont été érigées à l'Hôtel-Dieu pour accueillir les malades pendant l'hiver (Jamet 1939 : 52). Le monastère des Ursulines-de-Québec (CeEt-37) accueillera pour sa part de jeunes femmes autochtones dans le but de les évangéliser et de les éduquer. Le site CeEt-37 témoigne en effet de la présence autochtone jusqu'au premier quart du XVIIIe siècle. La présence autochtone pendant la période industrielle n'est pas documentée dans le registre archéologique. Tout porte à croire que les politiques coloniales et les pressions de l'urbanisation causeront l'abandon de la haute-ville par les différentes communautés autochtones.

3.4 Période historique

3.4.1 Régime français – XVII[e] siècle

L'établissement colonial français en haute-ville débute au XVII[e] siècle, entre autres par l'arrivée de Louis Hébert en 1617. Il construit sa maison à l'emplacement actuel de la cour intérieure du Vieux-Séminaire de Québec et clôture son terrain depuis le haut de la côte de la Montagne jusqu'à la rue Hamel (figure 4).

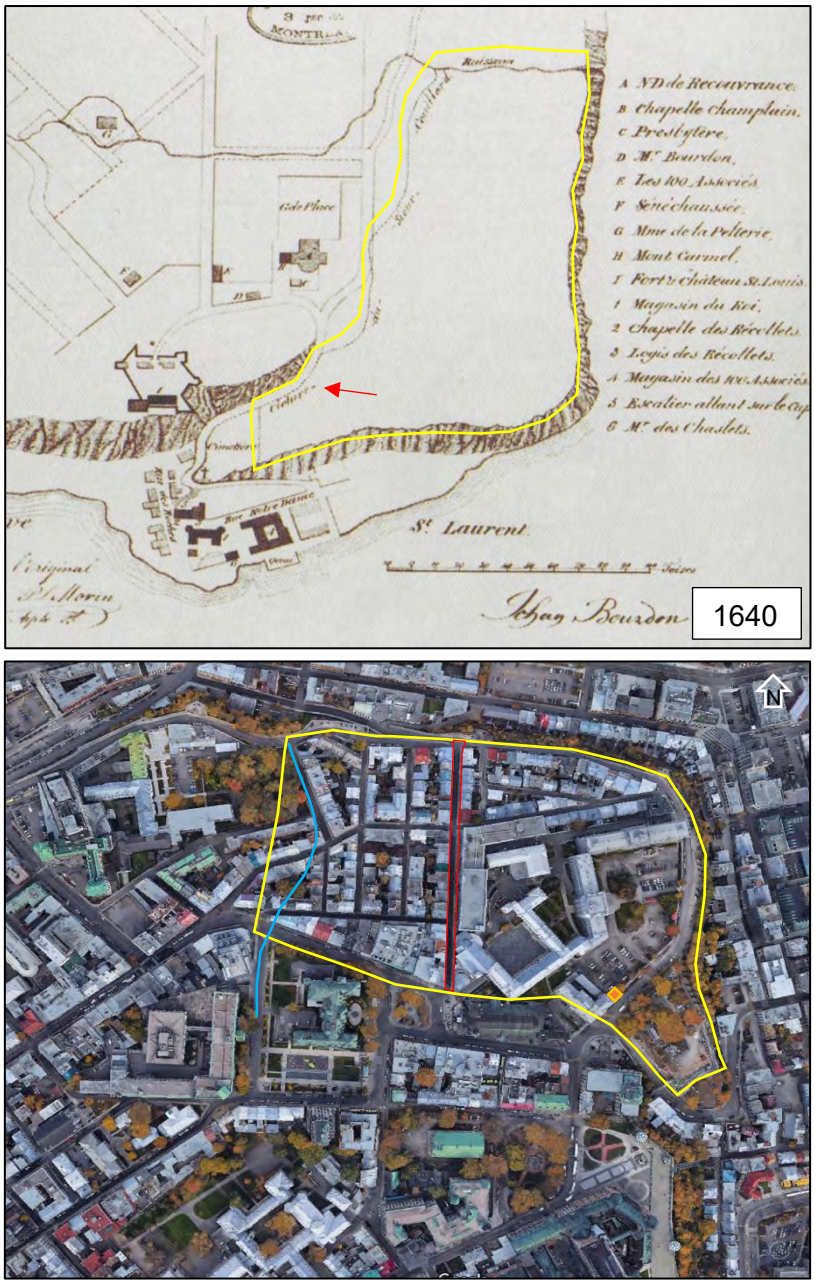


Figure 4. (Haut) Plan de la ville de Québec daté de 1640 par Jean Bourdon. L'emplacement du terrain de Louis Hébert est indiqué d'un polygone jaune et la mention de clôture est indiquée d'une flèche rouge (Jean Bourdon, "Plan de Québec", 1640, copie conservée au MCC, 7-1260 (35) 4A). (Bas) Superposition sur fond Google Maps de l'emplacement approximatif du terrain de Louis Hébert (polygone jaune), du ruisseau (ligne bleue), de la zone d'intervention de 2024 (polygone rouge) et des vestiges de la maison de 1620 (orange) (Google Maps Satellite 2024)

L'hypothèse actuelle est qu'une maison est bâtie en 1620 pour remplacer la première habitation de Louis Hébert, où elle a été agrandie (Ville de Québec [En ligne 1]). Les vestiges retrouvés de cette maison sont situés dans le stationnement des remparts (Simoneau 1995 : 91) (figure 4). Le terrain est officiellement concédé à Louis Hébert en 1623, puis érigé en fief et seigneurie en 1626 sous le nom de fief du Sault-au-Matelot (Ethnoscop 1998 : 27). M. Hébert décède à l'hiver de la même année (Bennett 2003); la moitié de son fief est confirmé en héritage à sa fille Marie-Guillemette Hébert et son mari Guillaume Couillard de Lespinay (Provost 2003). Dans l'acte de partage de 1634[1], on apprend que la famille Hébert-Couillard compte trois corps de logis, une grange, une étable, un moulin, une brasserie, un four à chaux et une fontaine sur leur fief (Trudel 1973 : 162). Dans ce même acte, on parle également « d'un sentier qui mène de la brasserie à la fontaine, et d'un autre, de trois pieds de large, [qui] va de la terre de Couillart à la rivière Saint-Charles » (Trudel 1973 : 162-163). Ces sentiers deviendront la rue Sainte-Famille et la côte de la Canoterie.

Les années suivantes, plusieurs transactions ont lieu, dont la vente de terrain aux Augustines de l'Hôtel-Dieu en 1644 (secteur du ruisseau, actuellement la rue Hamel) et des concessions de terres avec la Fabrique Notre-Dame en 1645 et 1652. Le secteur d'intervention reste à l'intérieur des limites du fief du Sault-au-Matelot et conserve sa fonction agricole (Ethnoscop 1998 : 28). En effet, selon le récollet Sagard : « Dieu les bénit tous les jours, il leur a donné de très-beaux enfans, leur bestial est en tres-bon point, leurs terres leur rapportent de bons grains. [De plus, on y retrouve aussi] des pruniers, de très belles vignes et des pommiers de Normandie dont l'un, entre autres, chargé de fort belles pommes » (Sagard cité dans Trudel 1966 : 426). Guillaume Couillard décède le 4 mars 1663 et le 26 mars, François de Laval fonde le Séminaire de Québec, dédié à la formation des prêtres (Ethnoscop 1998 : 29). Afin d'implanter et agrandir l'institution, François de Laval achète le fief du Sault-au-Matelot de Marie-Guillemette Hébert, dite la « veuve Couillard », en 1666[2]. Une seule concession est présente à l'intérieur du fief, près du ruisseau, le long de la limite avec l'Hôtel-Dieu, mais elle est achetée en totalité en 1675 par le Séminaire de Québec, qui devient unique propriétaire du fief du Sault-au-Matelot (Ethnoscop 1998 : 29).

Sur un plan de 1685, on remarque la présence du sentier, déjà mentionné en 1634, passant à proximité des bâtiments du Séminaire de Québec et donnant accès à une glacière (figure 5).

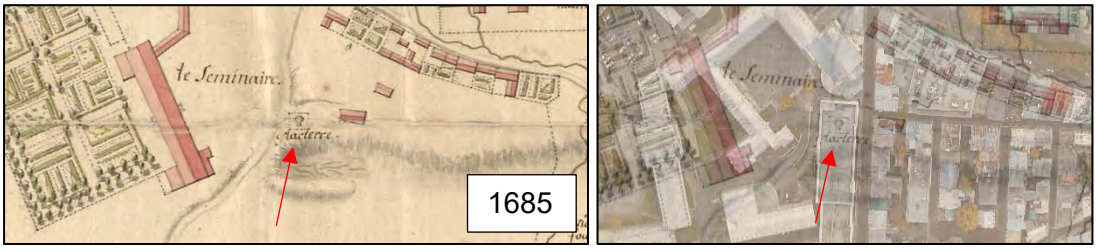


Figure 5. (Gauche) Plan de la ville de Québec daté de 1685 qui illustre le Séminaire de Québec. La glacière est indiquée d'une flèche rouge (Robert de Villeneuve, « Carte des Environs de Quebec en la Nouvelle France Mezuré sur le lieu très exactement en 1685 et 86 par le Sr Devilleneuve Ingénieur du Roy » (ANOM DAFCAOM03_03DFC0349B01). (Droite) Superposition du plan de 1685 sur fond Google Maps (Google Maps Satellite 2024)

[1] Concession du Sault-au-Matelot, ASQ, Greffe de Duchesne, 15 septembre 1634
[2] ASQ., Seigneuries AA, n° 17c, Achat de l'emplacement du Séminaire par Mgr de Laval, gr. Becquet, 10 avril 1666

En 1688, la guerre européenne de la Ligue d'Augsbourg va malencontreusement affecter le sort des colonies françaises et anglaises en Amérique en raison de leurs affiliations avec leurs métropoles (Hiller [En ligne]). La guerre éclate et le conflit se transporte rapidement en Amérique, où Louis XIV envoie les troupes de Louis de Buade de Frontenac attaquer des villages près de Boston et d'Albany (MCC [En ligne 1]). Les autorités coloniales anglaises ripostent en s'emparant de Port-Royal en Acadie en mai 1690, puis en organisant un siège de la ville de Québec à l'automne 1690 (MCC [En ligne 1]). En l'absence de l'ingénieur militaire Robert de Villeneuve qui se trouve en France, le major François Provost supervise la défense militaire de Québec. Alerté vers le mois de juin de l'approche des troupes du major général William Phips depuis Boston, il mobilise la population pour renforcir les défenses de la colonie (Douville 1969). En six semaines, les habitants ont creusé des tranchées, érigé des batteries et une première palissade de bois et de terre renforcée par onze petites redoutes maçonnées (Charbonneau *et al*. 1982 : 34; Cloutier 2003 : 2). Il n'est pas certain que le secteur à l'étude, au pied de la rue Sainte-Famille, soit protégé par une palissade en 1690. Toutefois, le plan de 1685 illustrait déjà une palissade en bois au bout de la côte de la Canoterie qui aurait pu être réutilisée ou renforcée lors des aménagements de 1690 (figure 6).



Figure 6. (Gauche) Jonction de la côte de la Canoterie et du chemin qui deviendra la rue Sainte-Famille, où se trouvent une palissade de bois et deux flancs au sommet de la côte. (Droite) Représentation en coupe de la palissade indiquée au sommet de la falaise au Sault-au-Matelot (Robert de Villeneuve, « Carte des Environs de Quebec en la Nouvelle France Mezuré sur le lieu très exactement en 1685 et 86 par le Sr Devilleneuve Ingénieur du Roy » (ANOM DAFCAOM03_03DFC0349B01et DAFCAOM03_03DFC0353C01_H)

Dès 1691, le roi de France envoie les fonds nécessaires à l'amélioration des fortifications de la ville, notamment pour la construction de murs en maçonnerie (Charbonneau *et al.* 1982 : 34). Les premières représentations qui viennent confirmer la présence d'une enceinte à cet endroit datent de 1694 et 1698, où une palissade de bois est présente, de la grange de l'Hôtel-Dieu jusqu'au sommet oriental de la côte de la Canoterie (EIC 2001 : 46). De plus, sur le plan de 1698[3] apparaît la mention « petits flancs pour disputer le passage du chemin qui monte au Séminaire » au sommet du passage de la côte de la Canoterie, rappelant les flancs illustrés en 1685 (figure 6).

[3] ANC, A/340-Québec-1698 (Copie de P. L. Morin, Vol. II, r. 45) Négatif C-46451, Parcs Canada 106/00/ic-003

En 1696, François Genaple de Bellefond, commis du grand-voyer, mentionne dans un procès-verbal d'alignement que « […] pour une maison qu'il construit dans une nouvelle rue qui s'établit dans l'enclos du Séminaire de Québec sous le nom de rue de la Sainte-Famille » (Roy 1932 : 187). En effet, les premières concessions de la grande terre du Séminaire pour, entre autres, un officier des troupes, des maçons, un cordonnier, un bedeau et un futur notaire, datent d'entre 1696 et 1698 (Ethnoscop 1998 : 32). Ils auraient chacun reçu un, deux ou trois lots situés à l'ouest de la rue Sainte-Famille ou à l'est de la rue Garneau. Sur le plan de 1700, la rue Sainte-Famille apparait pour la première fois, alors nommée la « Nouvelle rue que le séminaire a accordé au publique », au numéro 36 (figure 7).

Le premier bâtiment (A) pourrait être la concession à Jacques Michelon, désormais associé au 36-38, rue Sainte-Famille actuel, tout juste au nord de la rue Garneau (figure 7). Le deuxième bâtiment (B) pourrait être sur la concession à Guillaume Dupont dit Leblanc, qui correspondrait au 26, rue Sainte-Famille (Ville de Québec [En ligne 2]). Le troisième bâtiment (C) serait associé à la concession de Pierre Gratis et la maison toujours en place au 18, rue Sainte-Famille. Le quatrième bâtiment (D) pourrait être associé la concession du maçon, tailleur de pierres et entrepreneur Jean Boucher dit Belleville, à l'emplacement actuel du 16, rue Sainte-Famille (Ville de Québec [En ligne 3]).



Figure 7. Section d'un plan de la ville de Québec daté de 1700 qui illustre officiellement, pour la première fois, la rue Sainte-Famille ainsi que : « Le séminaire avec ses dépendances » au numéro 34, « La paroisse » au numéro 35, « Nouvelle rue que le séminaire a accordé au publique » au numéro 36 et les « petits flancs pour disputer le passage du chemin qui mont au séminaire et qui va à la paroisse » au numéro 33 (Bibliothèque nationale de France, département Arsenal, Plan de la ville et château de Québek. 1700, Collection géographique du marquis de Paulmy; 339, MS-6433 (24))

3.4.2 Régime français – XVIII[e] siècle

Au début du XVIII[e] siècle, deux incendies au Séminaire et le décès de Mgr de Laval forcent les autorités religieuses à concéder des terres pour améliorer leur condition financière (Ethnoscop 1998 : 32). Toutefois, le développement résidentiel reste modeste avec « bien plus de terrain ou en jardins ou en vide que de bâtiments », selon les écrits du jésuite Antoine Silvy en 1709 (Silvy 1963 : 71) (figure 8). On constate la présence des bâtiments qui étaient également illustrés sur le plan de 1700 (figure 7), avec l'ajout d'un grand bâtiment au nord, qui pourrait avoir été la concession de Olivier Morel de la Durantaye au 2-4-6, rue Sainte-Famille; 37, rue des Remparts; et 1 ½, rue Ferland (Ville de Québec [En ligne 4]).



Figure 8. Plan de la ville de Québec daté de 1709. La rue Garneau et la rue Couillard commencent à se dessiner, perpendiculaires à la rue Sainte-Famille. Les quatre bâtiments illustrés sur le plan de 1700 sont représentés de façon plus précise cette fois-ci, avec l'ajout des limites de terrains et des jardins. De plus, un dernier bâtiment au sud appartiendrait à Olivier Morel de la Durantaye (Archives nationales d'outre-mer (ANOM), Plan de la ville de Québec, 1709, Levasseur de Néré, Cote : FR ANOM 03DFC375A)

Les changements dans le paysage de la rue Sainte-Famille représentés sur le plan de 1713 consistent tout d'abord par la multiplication des jardins, l'ajout d'une résidence ou dépendance à proximité du 18, rue Sainte-Famille, la précision d'illustration des bâtiments de Olivier Morel de la Durantaye et du petit bâtiment du Séminaire collé sur la rue (flèches sur la figure 9).

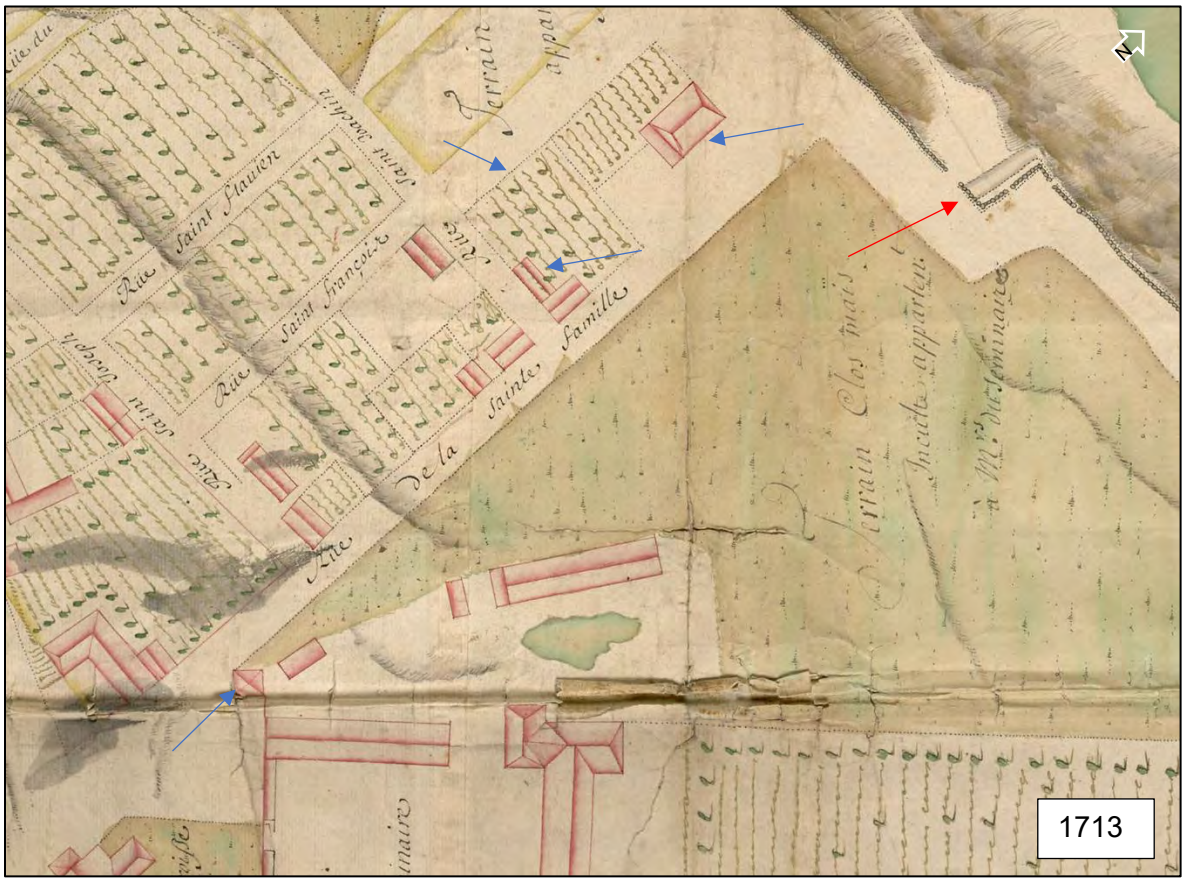


Figure 9. Plan de la ville de Québec daté de 1713, avec la rue Sainte-Famille au centre. Les flèches bleues indiquent les nouvelles résidences et jardins. La flèche rouge indique la présumée batterie « de la côte de la Canoterie » (Archives nationales d'outre-mer (ANOM), Plan de la ville de Québec, 1713, Boisberthelot de Beaucours, Cote : FR ANOM 03DFC387A)

Par la suite, ce plan illustre également la présence présumée de la batterie « de la côte de la Canoterie », selon les données de Parcs Canada (numéro 106, figure 10) (EIC 2001 : 47). Elle aurait été située directement à l'est du flanc droit du retranchement, au sommet de la côte. On retrouve aussi une palissade qui longe la falaise représentée sur le plan de 1713, qui aurait été construite entre les nouvelles batteries de l'Hôpital (ouest) et du Clergé (est) (numéro 105, figure 10) (EIC 2001 : 47), tandis que les deux flancs sont toujours présents au sommet de la côte de la Canoterie (numéro 74b, figure 10) (EIC 2001 : 46).

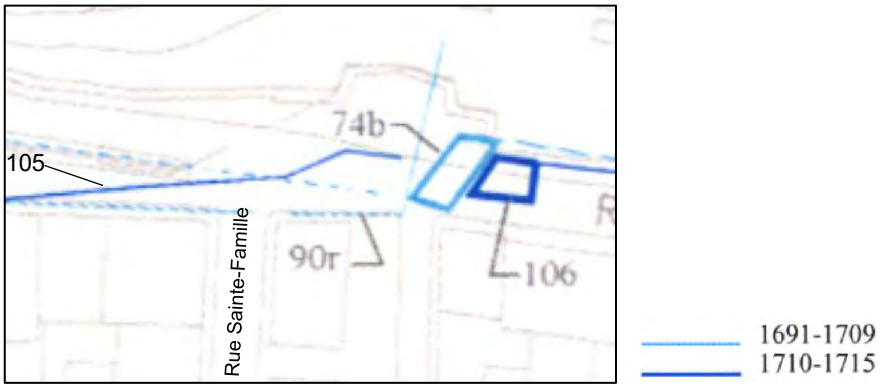


Figure 10. Plan polyphasé de Parcs Canada. Le système défensif de Québec, rempart nord-est : porte du Palais/porte Prescott, période de 1691 à 1715 (EIC 2001, 00-200G-7)

Peu de changements sont constatés sur le plan de 1716 de Chaussegros de Léry, excepté pour l'ajout de bâtiments du côté est de la rue Sainte-Famille, à l'intérieur des terres du Séminaire (flèches bleues sur la figure 11).



Figure 11. Plan de la ville de Québec daté de 1716, avec la rue Sainte-Famille au centre. Les flèches bleues sont associées aux nouveaux bâtiments (Archives nationales d'outre-mer (ANOM), Plan de la ville de Québec, Capitale du Canada. 1716-1718, Chaussegros de Léry, Cote : FR ANOM 03DFC0395B)

À partir de 1720, le secteur se développe de façon plus intensive, à la suite de pressions des autorités civiles auprès du Séminaire pour qu'il vende des parcelles de son terrain (Ethnoscop 1998 : 33). Dès 1721, le nord-est de la rue Sainte-Famille s'ouvre aux développements résidentiels et en 1722, on compte deux fois plus de maisons qu'en 1709 (Lafrance s. d. : 102) (figure 12).

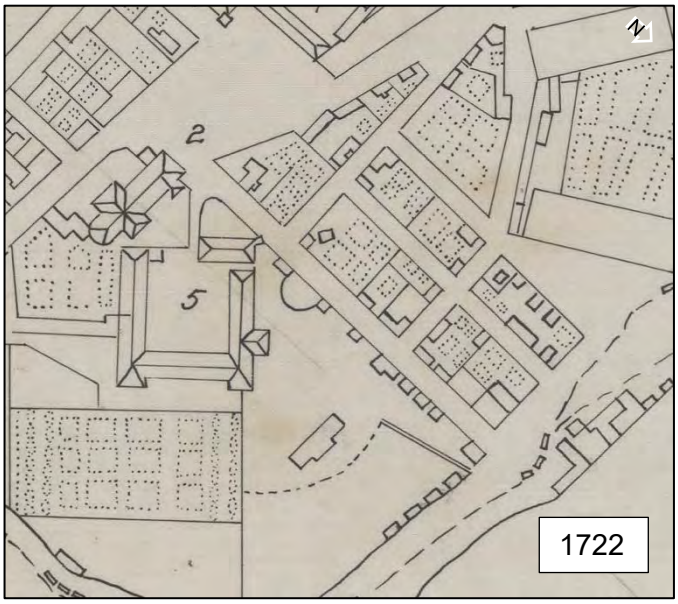


Figure 12. Plan de la ville de Québec daté de 1722, avec les bâtiments du côté est de la rue Sainte-Famille (BANQ, Plan de la ville de Québec copié en janvier 1889 d'après l'original du 20 octobre 1722, E21 S555, SS1, SSS22, P57)

En 1726, le Séminaire poursuit sa série de concessions au nord de son jardin et les rues Sainte-Famille et Garneau possèdent dès lors une double rangée de maisons (Lafrance s. d. : 103) (figure 13). L'ingénieur Chaussegros de Léry achète également un terrain du Séminaire en 1726 (flèche bleue sur la figure 13).

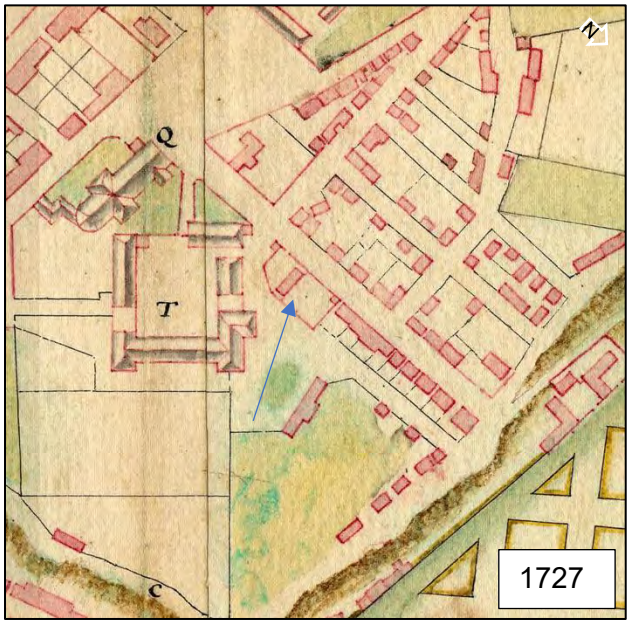


Figure 13. Plan de la ville de Québec daté de 1727. La croissance urbaine près du Séminaire et dans le quartier à l'est de celui-ci est notable. La flèche bleue indique le terrain de l'ingénieur Chaussegros de Léry (Library of Congress, Plan de la ville de Québec, 1727, 2021668653, https://lccn.loc.gov/2021668653)

En 1729 et 1730, quelques nouveaux terrains sont concédés sur la nouvelle rue De Laval (Monseigneur-De Laval), le long des remparts et sur Sainte-Famille (Ethnoscop 1998 : 86). Sur le plan de 1730, on constate, entre autres, la construction d'une nouvelle demeure au 40-42, rue Sainte-Famille (flèche bleue sur la figure 14). En effet, la veuve de M. Regnard Duplessis vend en 1728 un terrain à l'extrémité nord de sa propriété au cordonnier Jean-Baptiste Brassard et il débute la construction de sa maison dans les années suivantes (GRHQR inc. 1998 [En ligne 1]).

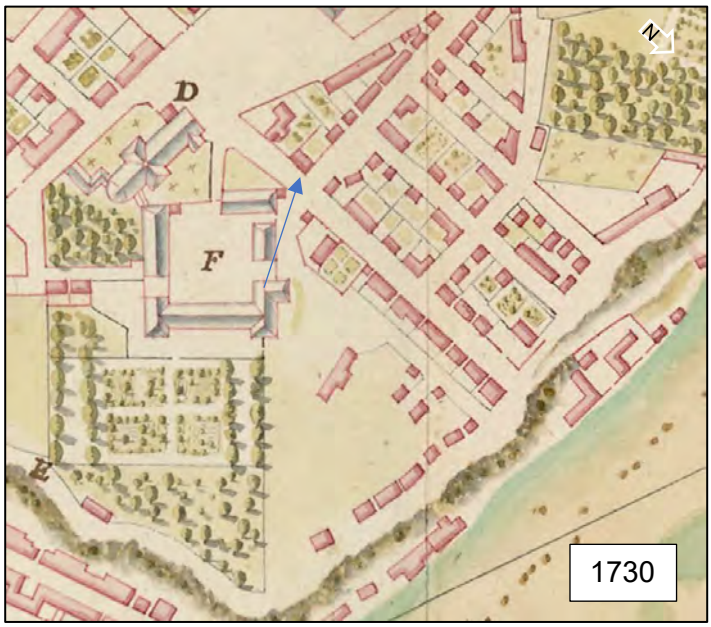


Figure 14. Plan de la ville de Québec daté de 1730. La flèche bleue indique la nouvelle demeure au 40-42, rue Sainte-Famille (Archives nationales d'outre-mer, Plan de la ville de Québec, capitale de la Nouvelle France, 1730, FR CAOM 3DFC410B, FRCAOM_Canada002_frcaom3dfc410b)

Peu de changements sont identifiables sur les plans entre 1730 et 1742, excepté la démolition de deux maisons dans le secteur, entre les numéros 6 et 14 de la rue Sainte-Famille actuelle (figure 15). En 1742, une nouvelle maison est construite dans ce même secteur (flèche bleue sur la figure 15), puis elle n'est plus représentée sur les plans de 1759-1760.

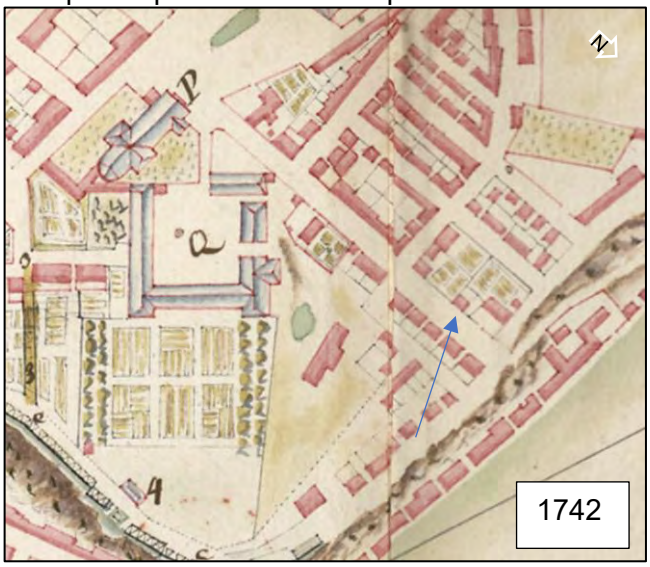


Figure 15. Plan de la ville de Québec daté de 1742. La flèche bleue indique la nouvelle habitation (Archives nationales d'outre-mer, Plan de la Ville de Québec, capitale de la Nouvelle France dans Lamerique Septentrionale scituee a 310 degres 17 minutes de Longitude et 46 degres 55 minutes de Latitude., 1742, FR ANOM 03DFC418A)

Le 27 juin 1745, Louisbourg capitule devant l'ennemi britannique, ce qui entraîne un vent de panique dans la capitale. Les administrateurs, officiers, évêques et marchands de la ville décident ensemble de construire une enceinte avec des bastions, remparts, parapets et contreforts[4]. Dans le secteur à l'étude, cela implique l'amélioration de la batterie du Clergé; puis, dans un deuxième temps, l'on entame la construction d'une genouillère de six pieds d'épaisseur entre la côte de la Canoterie et celle du Palais (Charbonneau *et al.* 1982 : 52-56). C'est également en 1746 que Chaussegros de Léry adoucit la côte de la rue Sainte-Famille, dite « côte de Léry », qui présentait auparavant les deux terrasses de la haute-ville (Ethnoscop 1998 : 34).

Ce dernier pourrait avoir eu un intérêt particulier pour l'entretien de la rue Sainte-Famille, puisque sa maison se retrouvait à cet endroit, sur la face est de la rue (flèche bleue sur la figure 16). Sa demeure avait une allure de petit manoir seigneurial, puisqu'elle était isolée d'un mur et sa façade donnait sur une cour ombragée par des peupliers (Lebel 1997 : 125). Dans les années suivantes, de 1749 à 1755, une série de concessions stimule le développement des rues Hébert, Monseigneur-De Laval et de la Ménagerie, tout en gardant des espaces aérés (jardins, granges, étables, écuries, fournils, etc.) (Ethnoscop 1998 : 34) (figure 16).

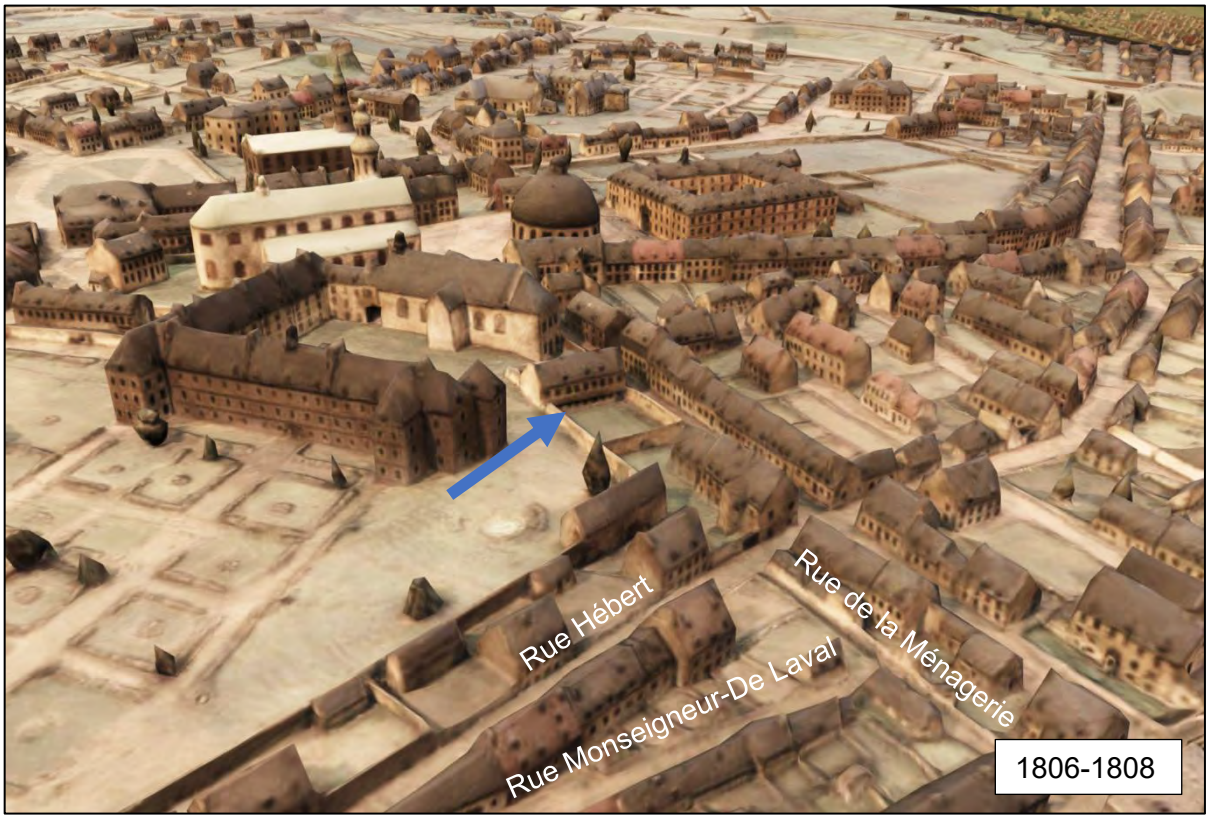


Figure 16. Résidence de l'ingénieur Chaussegros de Léry au milieu de la rue Sainte-Famille (flèche bleue), représentée sur la maquette Duberger-By (Parcs Canada, Maquette Duberger-By, capture photographique d'une modélisation 3D de la maquette, résolution 200k, construit entre 1806 et 1808 par Jean-Baptiste Duberger et John By, https://skfb.ly/oG6QN)

[4] AN, Colonies, C11A, 84:218-221, « Extrait des Registres tenus au Bureau du Contrôle de la Marine a Quebec », le 12 août 1745

L'ingénieur Chaussegros de Léry décède en mars 1756. En avril de la même année, la France attaque l'île de Minorque et déclenche un conflit qui sera nommé la guerre de Sept Ans. Ce retour des hostilités réactive l'intérêt pour exécuter les travaux de fortification à Québec. Les travaux sont repris par Chaussegros de Léry fils pour assurer une défense acceptable de la ville. En 1757, la construction d'un mur de maçonnerie, depuis la porte du Palais jusqu'à la côte de la Canoterie, est entamée (EIC 2001 : 48). Seules deux sections seront complétées avant l'arrivée des Anglais, dont le « mur Montcalm », à l'ouest de la côte de la Canoterie (numéro 176c, figure 24).

3.4.3 Régime anglais – XVIII[e] siècle

Malgré les efforts de Chaussegros de Léry fils, Québec tombe aux mains des Anglais le 18 septembre 1759, lors de la guerre de la Conquête. La ville est grandement affectée par les bombardements, mais seulement un minimum de réparations est effectué par les occupants britanniques (Ethnoscop 1998 : 37). Il faut attendre jusqu'en 1775 avant la reprise de certains travaux de défense pour tenter de faire face aux attaques des Américains (Charbonneau *et al*. 1982 : 62). En 1775, on reconstruit une palissade dans le secteur à l'étude (EIC 2001 : 48-49). On présume également la construction d'un blockhaus à la même époque à l'intérieur du bastion, au sommet de la côte de la Canoterie, mais il n'apparaît que sur le plan de 1779 (figure 17) (EIC 2001 : 49).

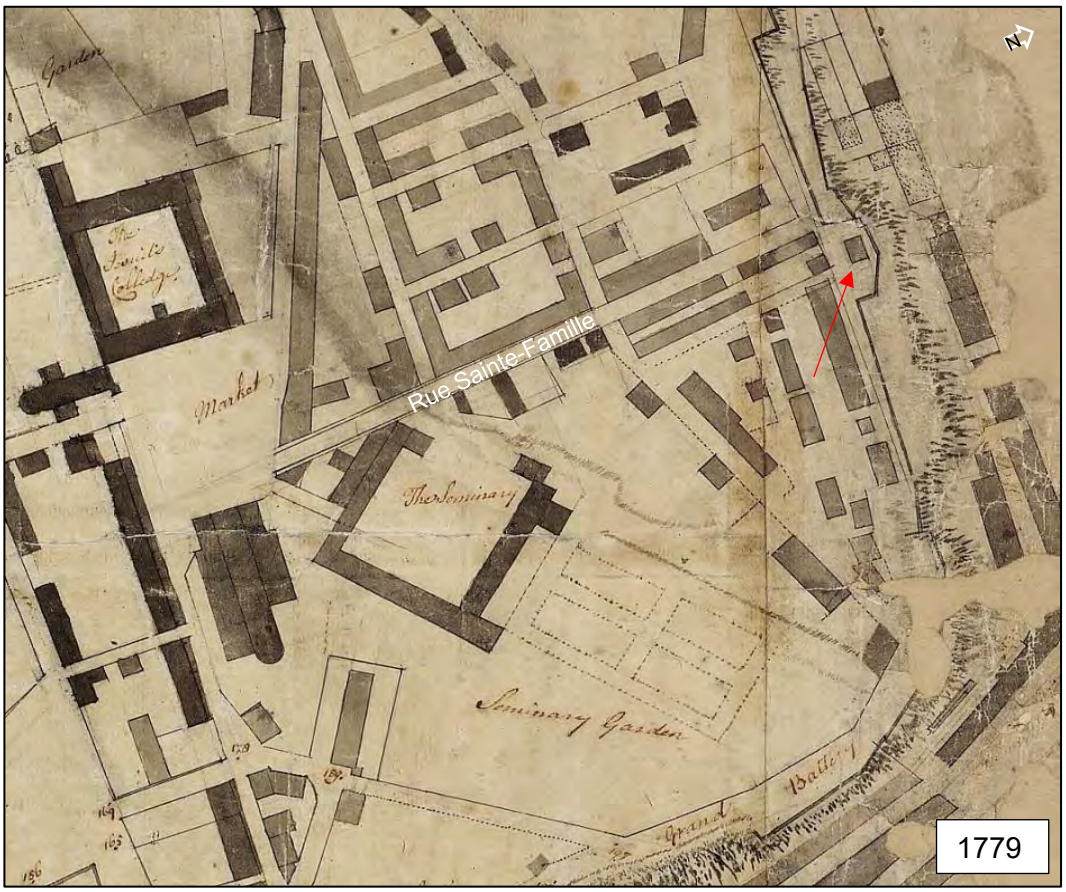


Figure 17. Plan de la ville de Québec daté de 1779. Une nouvelle palissade est présente le long de la falaise et un blockhaus serait présent au sommet de la côte de la Canoterie (flèche rouge) (BAC, Plan of the city of Quebec and its fortifications and of the ground without side beyond the Heights of Abraham from an actual survey, taken thereof by Captn. Marr Commandg Engr in Canada..., 1779, id 4128578, NMC17333)

Du côté civil, deux infrastructures sont mises en place avant la fin du siècle. La première infrastructure se positionne sur le terrain du Séminaire de Québec. Elle apparaît sur un plan de 1785 (figure 18), mais le GRHQR indique qu'elle aurait été construite entre 1760 et 1782 (GRHQR inc. 1998 [En ligne 1]). Ce bâtiment situé à l'actuel 2, côte de la Fabrique était d'un étage et demi et érigé en pierre, avec un toit à deux versants (GRHQR inc. 1998 [En ligne 2]).

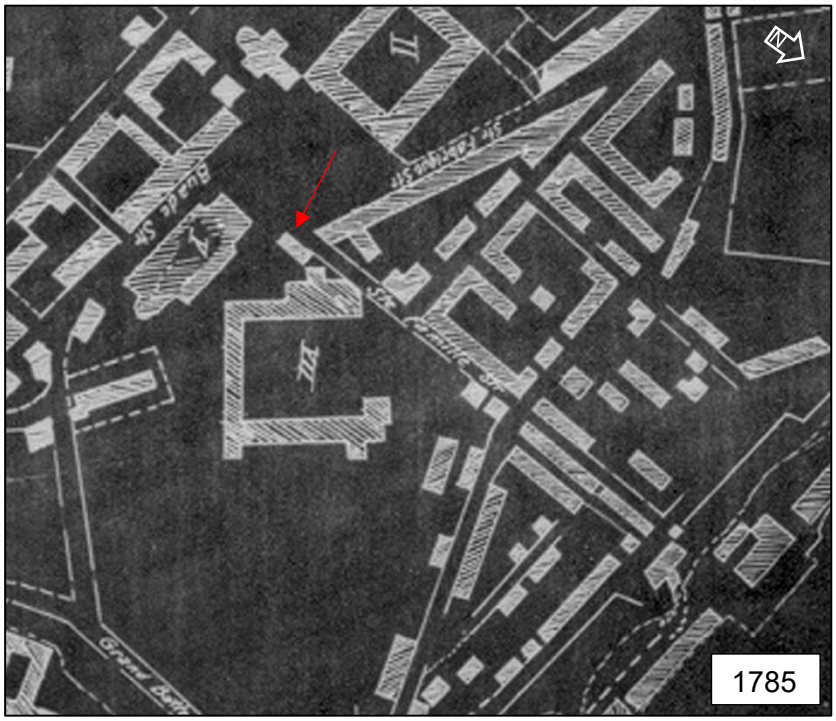


Figure 18. Plan de la ville de Québec daté de 1785. Bâtiment possiblement construit entre 1760 et 1782 appartenant au Séminaire de Québec (flèche rouge) (BAC, Plan of the Town and Fortifications of Quebec with the ground between the Rivers St Lawrence and St Charles extending two miles in front,1785, NMC 0016247)

La deuxième infrastructure civile est située au nord de la rue Sainte-Famille, à l'emplacement actuel des numéros civiques de 8 à 10 de la rue. Cet emplacement a possiblement déjà eu des maisons, comme mentionné précédemment, mais l'Aveu et dénombrement du Séminaire de 1781 fait état d'une nouvelle maison sur ce terrain (Ville de Québec [En ligne 5]). Sa présence est confirmée sur le plan de 1799 (figure 19).



Figure 19. Plan de la ville de Québec daté de 1799. Nouvelle maison appartenant à François Lecompte identifiée d'une flèche bleue (BAC, Plan of a Survey of the City and Fortifications of Quebec with part of the Environs… by Wm Hall, 1799, id 4128573, NMC 11084, 45305, 66643, 66648)

Quant aux infrastructures militaires, l'arrivée de l'ingénieur Gother Mann en 1785 marque un renforcement des objectifs de défense de Québec (Ethnoscop 1998 : 37). Le coup d'envoi du programme de Mann est donné en 1786, avec la construction de la porte Hope au sommet de la côte de la Canoterie. La porte Hope possède un passage de 10 pieds de large sur 12 pieds de haut, elle est percée d'un oculus sur sa façade extérieure (figure 20) et elle possède un décor traditionnel de fronton sur sa façade intérieure (figure 21) (Charbonneau *et al.* 1982 : 216). Comme indiqué sur le dessin en plan, il n'y a pas de corps de garde dans ce projet initial (figure 22).

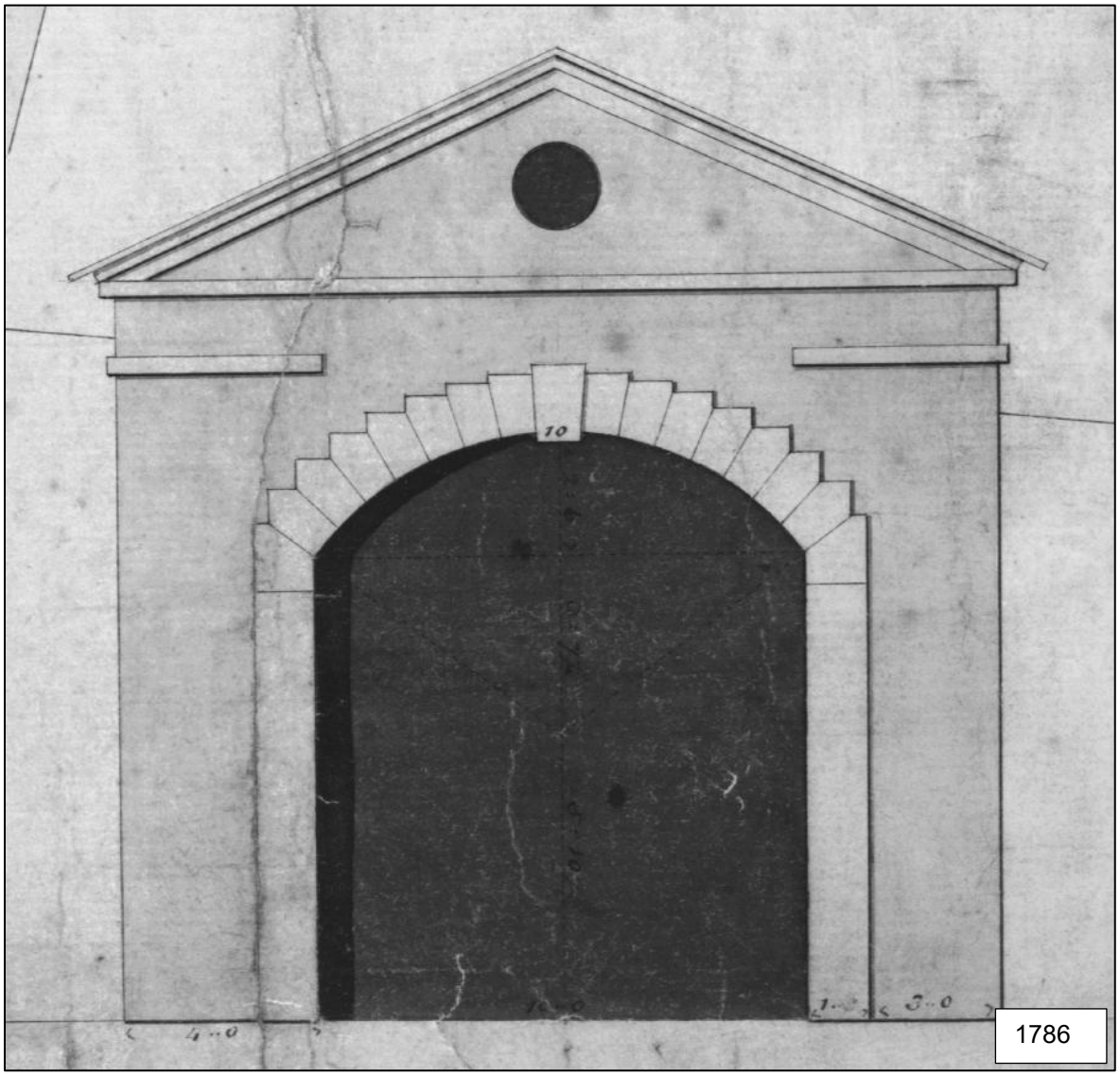


Figure 20. Façade nord (vue vers le sud) de la porte Hope sur le plan de construction daté de 1786 (Bibliothèque et Archives Canada, Plan and elevations of a new town gate at Quebec call'd Porte Hope 1786, executed 1786., NMC2353)

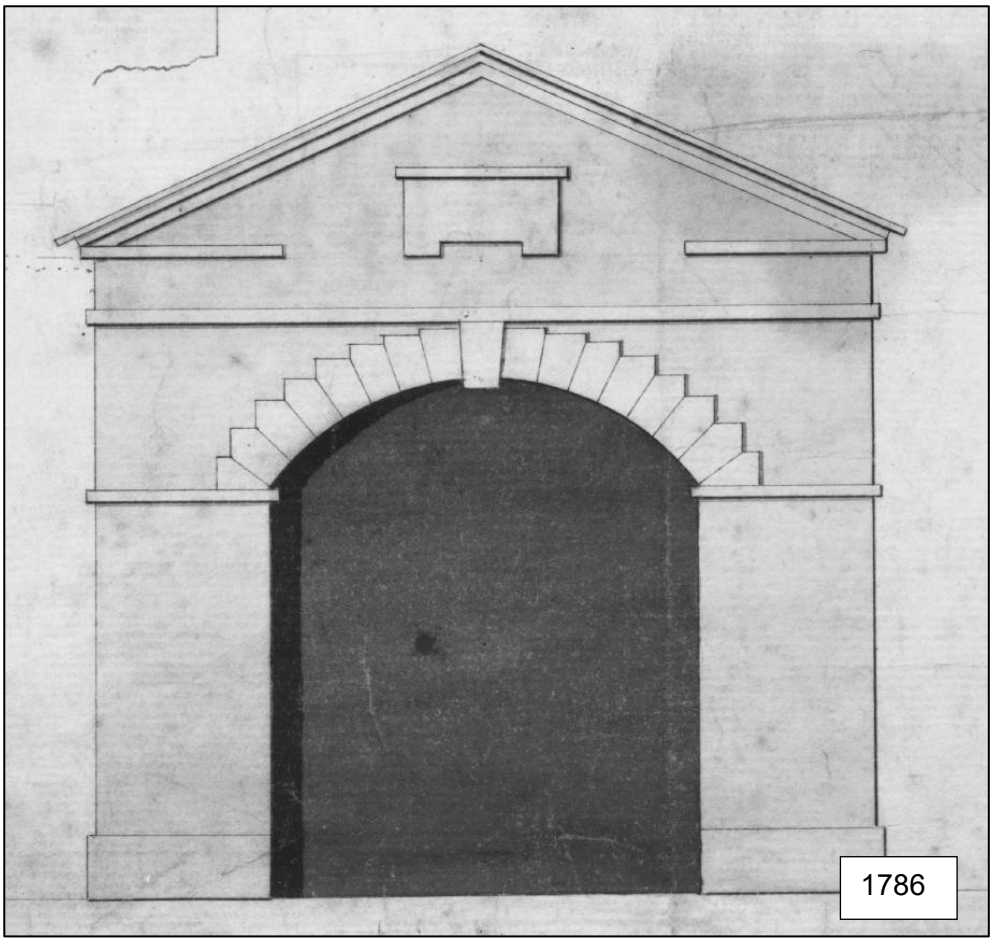


Figure 21. Façade sud (vue vers le nord) de la porte Hope sur le plan de construction daté de 1786 (Bibliothèque et Archives Canada, Plan and elevations of a new town gate at Quebec call'd Porte Hope 1786, executed 1786., NMC2353)

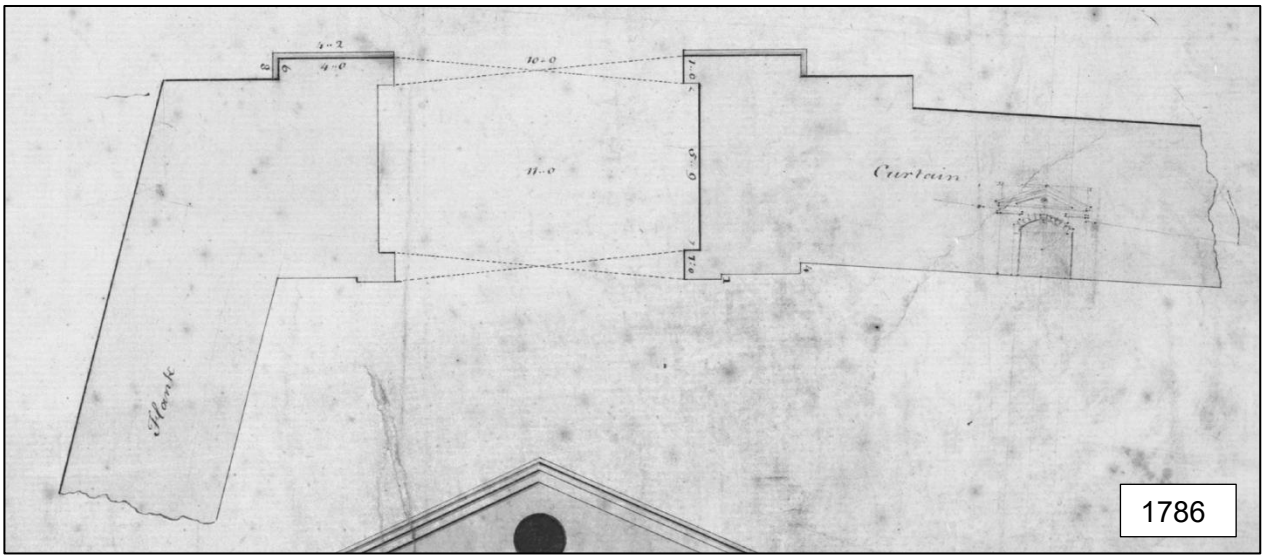


Figure 22. Vue en plan de la porte Hope sur le plan de construction daté de 1786. Le mot « Curtain » (courtine) réfère à une ligne de fortifications qui connecte deux bastions, tandis que le mot « Flank » (flanc) réfère à la partie d'un bastion qui s'étend de la courtine jusqu'à la face et protège la courtine et la face opposée (Bibliothèque et Archives Canada, Plan and elevations of a new town gate at Quebec call'd Porte Hope 1786, executed 1786., NMC2353)

La construction d'un corps de garde, d'une batterie et d'un nouveau blockhaus pour la porte Hope est un projet présenté par l'ingénieur Mann en 1795 (figure 23), puis réalisé l'année suivante (EIC 2001 : 43).

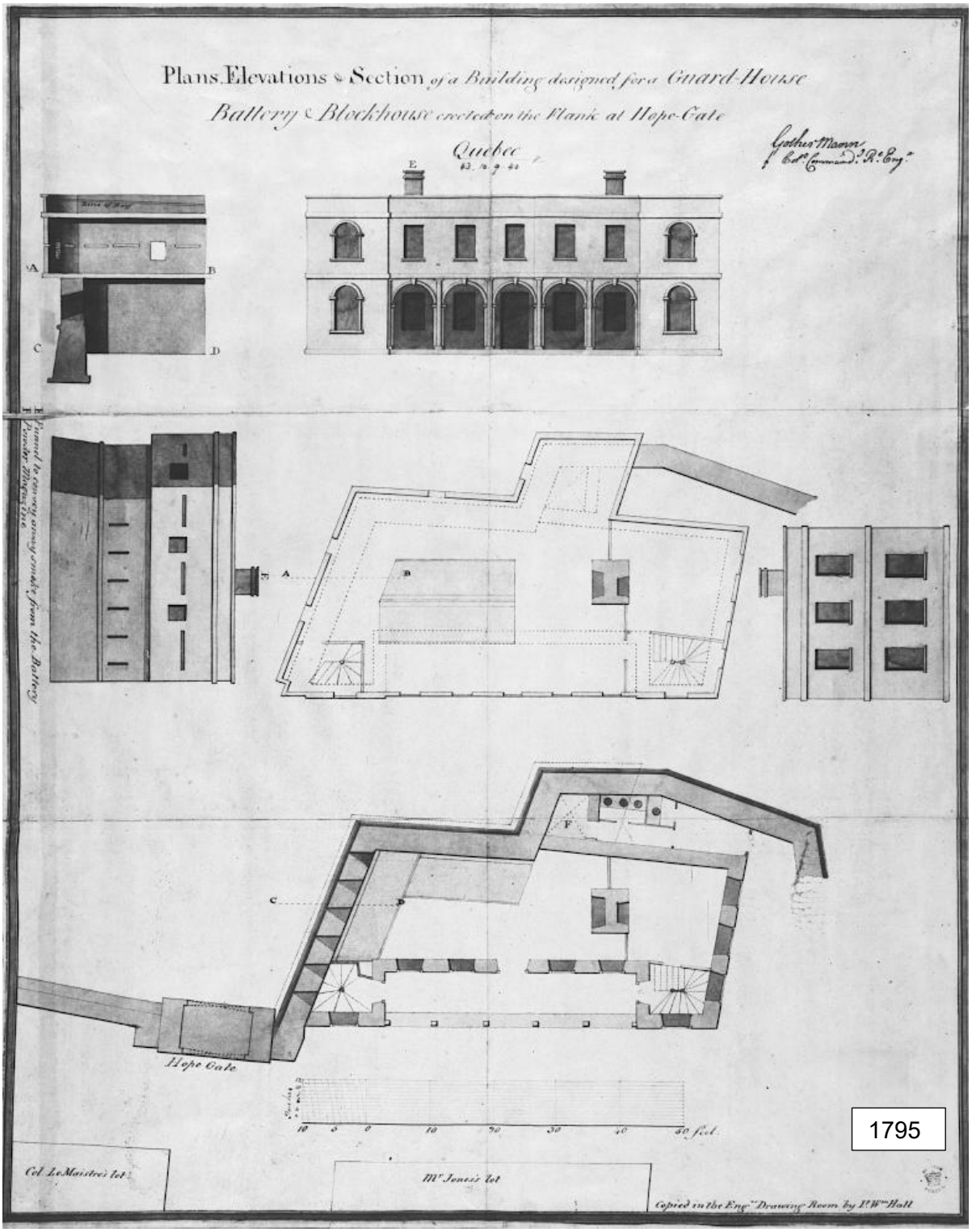
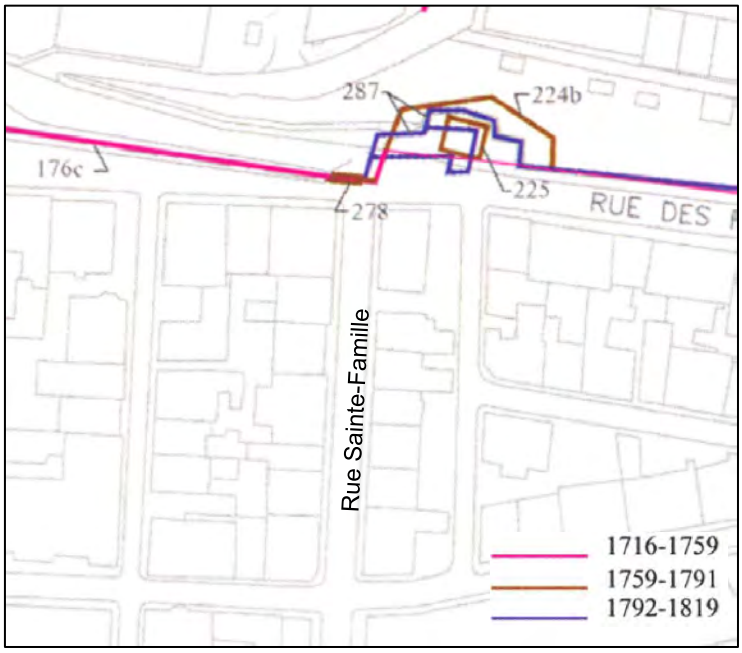


Figure 23. Plan de construction d'un corps de garde, d'une batterie et d'un nouveau blockhaus pour la porte Hope daté de 1795 (BAC, Plans, elevations & section of a building designed for a guard house, battery & blockhouse erected on the flank at Hope-Gate. Gother Mann, Col. Commandg RI Engr. Copied in the Engr drawing room by Lt. Wm. hall., 1795, Local class no.: H3/350/Quebec/[1795], NMC2354)

Le contexte politique de la fin du XVIII[e] siècle est marqué au niveau transcontinental par la Révolution française de 1789 à 1799, la déclaration de guerre de la France contre l'Angleterre en 1793 et l'envoi d'émissaires français entre 1793 et 1797 par l'intermédiaire du territoire américain (Wallot 1973 : 266-272). Les militaires britanniques doivent aussi faire face à une tension interne grandissante avec les francophones canadiens, qui persiste jusqu'en 1810 en raison du système parlementaire implanté quelques années avant (Charbonneau *et al.* 1982 : 66). À cela s'ajoutent de nouvelles politiques de protection des frontières par les États-Unis en 1792, qui viennent concrétiser une nouvelle menace armée contre la colonie britannique. C'est donc dans ces années de tensions et après des compressions budgétaires au début des années 1790 que les travaux de Gother Mann reprennent en 1796 avec ce corps de garde de la porte Hope, puis avec la construction de la porte Prescott en 1797 (Charbonneau *et al.* 1982 : 68). En 1799, l'ingénieur Gother Mann dépose une suite à son plan de défense, mais celui-ci est rejeté par Londres, qui se préoccupe plutôt de la situation en Europe.

Le plan polyphasé de Parcs Canada illustre les différentes phases de construction d'éléments défensifs dans le secteur pour le XVIII[e] siècle (figure 24).



Numéro	Année de construction	Élément défensif
176c	1757	Mur Montcalm : Rempart de 1757
224b	1775	Palissade de 1775
225	1775	Blockhaus de 1775
278	1786	Porte Hope
287	1796	Corps de garde, batterie et blockhaus de la porte Hope

Figure 24. Plan polyphasé réalisé par Parcs Canada. Le système défensif de Québec, rempart nord-est : porte du Palais/porte Prescott, période de 1716 à 1871 (EIC 2001, 00-200G-8)

Les bâtiments toujours en place sur la rue Sainte-Famille en 2024 ayant une date de construction durant le XVIII[e] siècle sont identifiés en vert (voir également annexe 1) :

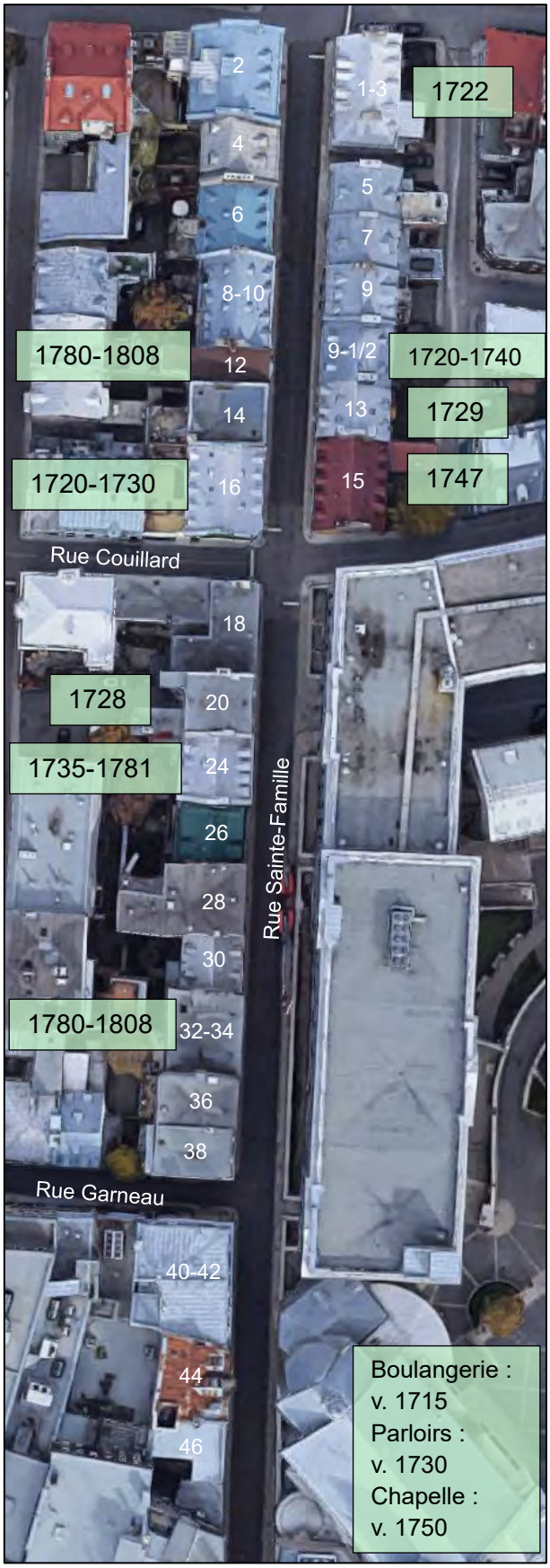


Figure 25. Rue Sainte-Famille dans la ville de Québec, 2024 (Google Maps 2024; Ville de Québec, répertoire du patrimoine bâti, https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/index.aspx)

3.4.4 Régime anglais – XIX[e] siècle

Pour ce qui est des constructions civiles, on voit apparaître à partir d'un plan de 1804 un nouveau bâtiment sur la rue Sainte-Famille, entre les rues de la Fabrique et Garneau (figure 26). Il ne semble pas y avoir d'autres nouvelles constructions dans la rue, possiblement en raison de l'hébergement des soldats britanniques à l'intérieur du corps de garde de la porte Hope (Ethnoscop 1998 : 39). Cette concentration d'hébergement pourrait avoir diminué la nécessité de bâtir des nouveaux logis.

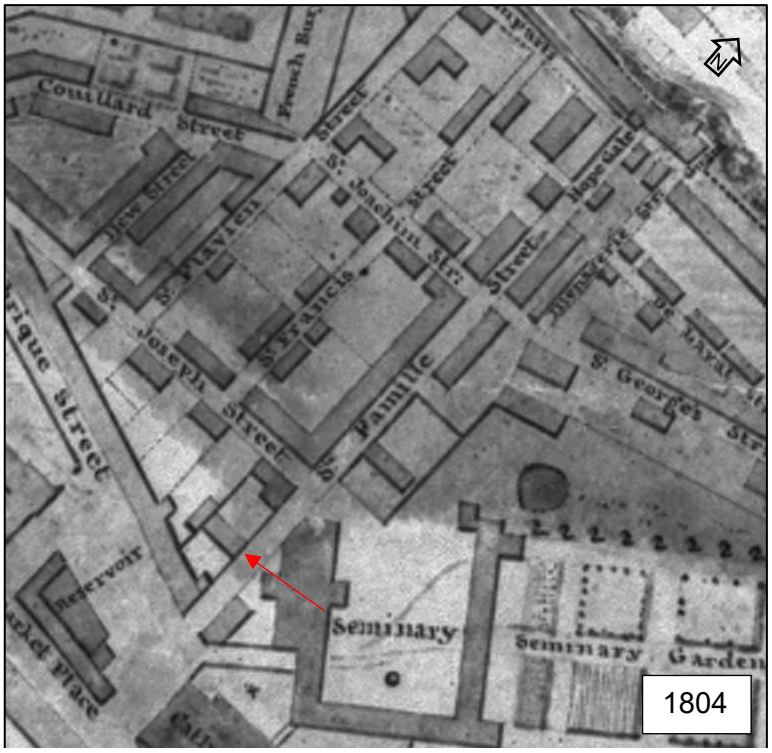


Figure 26. Plan de la ville de Québec daté de 1804. Nouveau bâtiment sur la rue Sainte-Famille indiqué d'une flèche rouge (BAC, Plan of the City and Fortifications of Quebec with part of the Environs…1804, id 4152093, C-34956)

En 1805, le successeur de Gother Mann, le lieutenant-colonel Ralph-Henry Bruyères, continue les plans de défense et entreprend la construction d'un mur de maçonnerie depuis la porte du Palais vers le Séminaire (Ethnoscop 1998 : 40). Ce mur dépasse la porte Hope de quelques mètres en 1808. Entre 1806 et 1808, Jean-Baptiste Duberger et John By construisent un plan-relief de la ville de Québec qui montre l'avancement des travaux de défense, et on peut y constater la présence de ce mur (figure 27). Ce plan-relief place également les maisons privées, les rues et les bâtiments institutionnels avec précision.

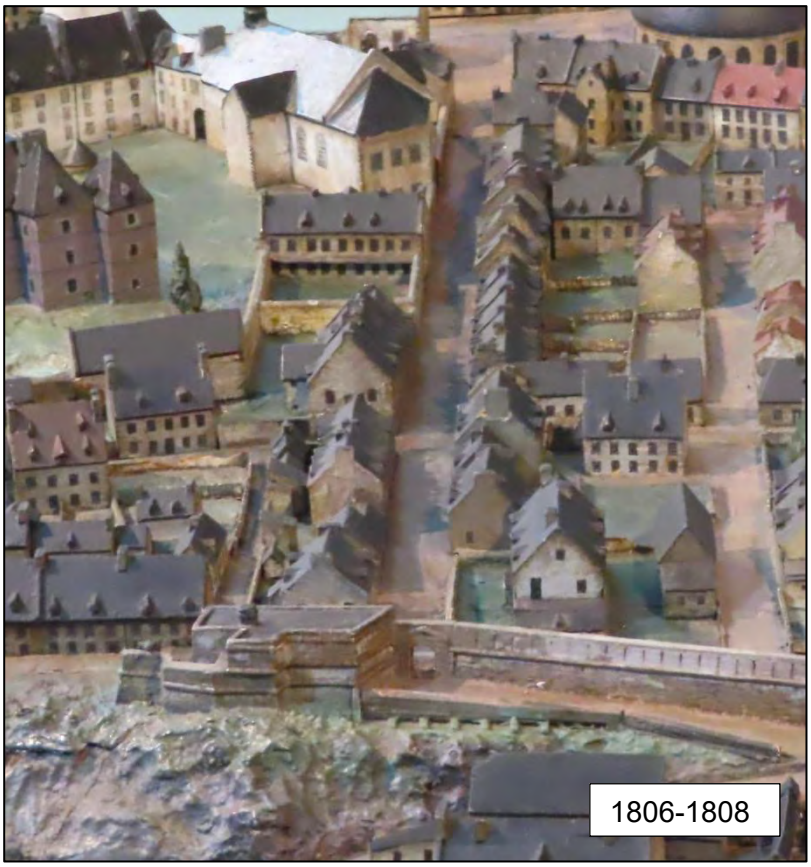


Figure 27. Plan-relief de la ville de Québec par Duberger et By daté entre 1806 et 1808. Vue vers le sud. Porte Hope au bas de l'image et de la rue Sainte-Famille, puis Séminaire au haut de l'image (Santerre 2023, Deux œuvres des arpenteurs Duberger et Bouchette réunies, https://storymaps.arcgis.com/stories/9883928c016b4ed286e237311cb94c0a)

Toujours convaincus que les États-Unis vont reprendre les hostilités malgré les accords diplomatiques, un nouveau plan de défense est soumis en 1818 par le gouverneur duc de Richmond et par l'ingénieur Elias Walker Durnford (Charbonneau *et al*.1982 : 70). Le plan englobe le Haut et le Bas-Canada, de nouvelles fortifications à l'Île-aux-Noix et la Citadelle permanente sur les hauteurs du cap Diamant. C'est aussi une époque de densification urbaine et de hausse démographique, passant de 15 839 habitants en 1818 à 45 940 habitants en 1851 (Ethnoscop 1998 : 41). À l'été 1829, James Pattison Cockburn, un officier et aquarelliste, peint la rue Sainte-Famille et les alentours, en illustrant du même coup la vie active du secteur (figure 28). Il peint également la porte Hope, le corps de garde et les soldats qui devaient s'y trouver (figures 28 et 29). On remarque également la présence de trottoirs le long des rues et le marché en face de la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec (figures 30 et 31).



Figure 28. Aquarelle de la porte Hope et de la rue Sainte-Famille datée de 1829, vue vers le sud (BAC, La porte Hope, Québec, 3 juillet 1829, par James Pattison Cockburn, id 2898319)



Figure 29. Aquarelle de la porte Hope et du corps de garde datée de 1829, vue vers le nord (BAC, La porte Hope, Québec, 10 juillet 1829, par James Pattison Cockburn, id 2838133)



Figure 30. Aquarelle de la côte du Colonel-Dambourgès et la côte de la Canoterie vers la porte Hope datée de 1829, vue vers l'est (BAC, La porte Hope, Québec, 1829, par James Pattison Cockburn, id 2898932)



Figure 31. Aquarelle de la place du marché devant la Basilique-Cathédrale Notre-Dame de Québec (à droite) et la rue Sainte-Famille au centre datée de 1829, vue vers le nord (BAC, Quebec Market Place, Québec, 26 juin 1829, par James Pattison Cockburn, id 2838102)

L’année suivante, il peint une vue du haut de la rue Sainte-Famille qui illustre la présence d’une bouche d’égout dans la rue (figure 32). Ce système d’évacuation est antérieur aux systèmes connus de la ville de Québec et pourrait donc être lié aux installations du Séminaire, dont un égout mis en place dans la cour intérieure en 1822 et une canalisation mise en place en 1823 (Ville de Québec [En ligne 6]). Ce système pourrait également être lié aux plaintes, évoquées en 1823 par l’inspecteur des chemins, d’un canal qui passait le long de la rue de la Fabrique jusqu’au terrain de l’Hôtel-Dieu causant des inondations (Drolet 1965 : 101). Des travaux de détournement des eaux ont été effectués pour pallier ce problème peu de temps après. En somme, ce système provient d’un aménagement particulier, puisqu’il n’y avait pas encore de plan général d’égouts publics à cette date. L’illustration de 1830 (figure 32) et les illustrations de 1829 (figures 28 à 30) permettent également de souligner la présence d’un éclairage extérieur (probablement à l’huile) le long des murs du Séminaire, des murs de fortification et à l’entrée de la porte Hope.



Figure 32. Aquarelle de la rue Sainte-Famille datée de 1830. Présence d’une bouche d’égout (flèche rouge), vue vers le nord (BAC, Vue de la rue Hope (rue Sainte-Famille) vers la porte Hope, depuis le marché de la haute-ville à Québec, Bas-Canada, 1830, par James Pattison Cockburn, id 2896824)

Lors de l’incorporation de la Cité de Québec en 1832, le quartier du Séminaire est désigné comme un quartier indépendant qui inclut la rue Sainte-Famille (Ethnoscop 1998 : 41). La même année, les autorités civiles (sous-voyers de la Cité) ont aussi eu l’ordre de nettoyer et réparer les portes Hope, Prescott, Saint-Jean et Saint-Louis (Drolet 1965 : 11).

En 1837-1838, une révolte populaire éclate à Montréal et pousse encore une fois les autorités à adapter leur plan de défense pour la ville de Québec (Cloutier 2004 : 7). La présence de la porte Hope, de son corps de garde et les fortifications sont encore d'actualité dans ce contexte de tensions. En 1848, un nouveau plan d'aménagement du corps de garde illustre la proposition de changer la salle de caserne en salle des gardes[5]. Ce réaménagement intérieur n'affecte pas la structure extérieure du bâtiment. C'est aussi à cette période que la densification du secteur atteint son apogée. Les terrains deviennent rares et les propriétaires déjà présents ajoutent un troisième ou quatrième étage à leur bâtiment ou construisent dans les cours (Ruddel 1991 : 207).

En 1852, le Séminaire de Québec fonde l'Université Laval, la première université catholique francophone en Amérique (Ethnoscop 1998 : 43). À partir de 1854, on y construit des pavillons au nord-est des jardins du Séminaire et on y crée une nouvelle rue, qui deviendra la rue de la Vieille-Université (Ethnoscop 1998 : 43).

La guerre de Crimée, qui débute en 1853 jusqu'en 1856, voit l'arrivée des canons à âme rayée qui rendent définitivement caduc le système défensif de Québec (Cloutier 2004 : 7). En effet, avec leur portée de 3,5 km, cela met un terme au type de guerre par siège. La période de 1830 à 1850 est également un moment où les autorités britanniques arrêtent de conduire des réparations systématiques sur l'enceinte et la laissent à l'abandon, à l'exception de quelques travaux d'urgence (Charbonneau *et al*. 1982 : 73). De plus, l'étalement urbain de Québec, en raison d'une augmentation de la population, réduit considérablement l'efficacité des fortifications, puisque de plus en plus de maisons s'installent devant l'enceinte, et certaines empiètent même sur le glacis dans le secteur de la Citadelle et au faubourg Saint-Jean (Charbonneau *et al*. 1982 : 73).

Cette densification est notable sur l'une des premières photographies de la rue Sainte-Famille, particulièrement du côté ouest, tandis que le côté est demeure un peu plus aéré en raison des terrains du Séminaire de Québec (figure 33). La photographie confirme la présence de trottoirs, de la rue en macadam ainsi que de la porte Hope et son corps de garde toujours présent à l'extrémité nord de la rue. La photographie en stéréogramme serait datée aux environs de 1860[6]. Une deuxième photographie de la même époque montre plus précisément la porte Hope et le coin du corps de garde (figure 34). On remarque également le bâtiment imposant de trois étages adjacent à l'ouest de la porte, qui surplombe le paysage (actuel 2, rue Sainte-Famille). Une dernière photographie illustre l'envers de la porte, vue vers le sud, où se retrouve l'inscription « Hope Gate » (figure 35). On aperçoit également les larges portes qui servaient à clore l'accès de cette entrée et le trottoir tourner vers la rue Hébert, à l'est (gauche de l'image).

[5] BAC, Quebec. Ground plan of Hope Gate barrack shewing proposed conversion of a room at present used as a barrack room into a guard room. To accompany B.A.E. 1849-50, item 73. A. Beatty Capt., Com R. Eng. Dist. C.E. 8th August 1848., NMC2504

[6] Il est à noter que la photographie a été introduite dans la ville de Québec en 1841 avec l'arrivée de Mme Fletcher, une professeure d'art photographique. Dans les débuts, les photographies de portrait sont les plus populaires, et c'est au courant des années 1850 que les photographies de paysage vont prendre de l'ampleur. À partir de 1854, la famille Livernois exploite un studio de photographie à Québec (Bassnett et Parsons, Institut de l'Art Canadien, La photographie au Canada [En ligne] https://www.aci-iac.ca/fr/livres-dart/la-photographie-au-canada-1839-1989/apercu-historique/)



Figure 33. Photographie stéréogramme de la rue Sainte-Famille à Québec datée d'environ 1860, vue vers le nord (BANQ, Quartier Vieux-Québec – Rue Sainte-Famille – Porte Hope, Vers 1860, P100 S4 D61 P10)



Figure 34. Photographie de la porte Hope à Québec datée d'environ 1860, vue vers le nord (BANQ, Quartier Vieux-Québec – Rue Sainte-Famille – Porte Hope – Vue éloignée intra-muros, Vers 1860, P600 S6 D1 P322)

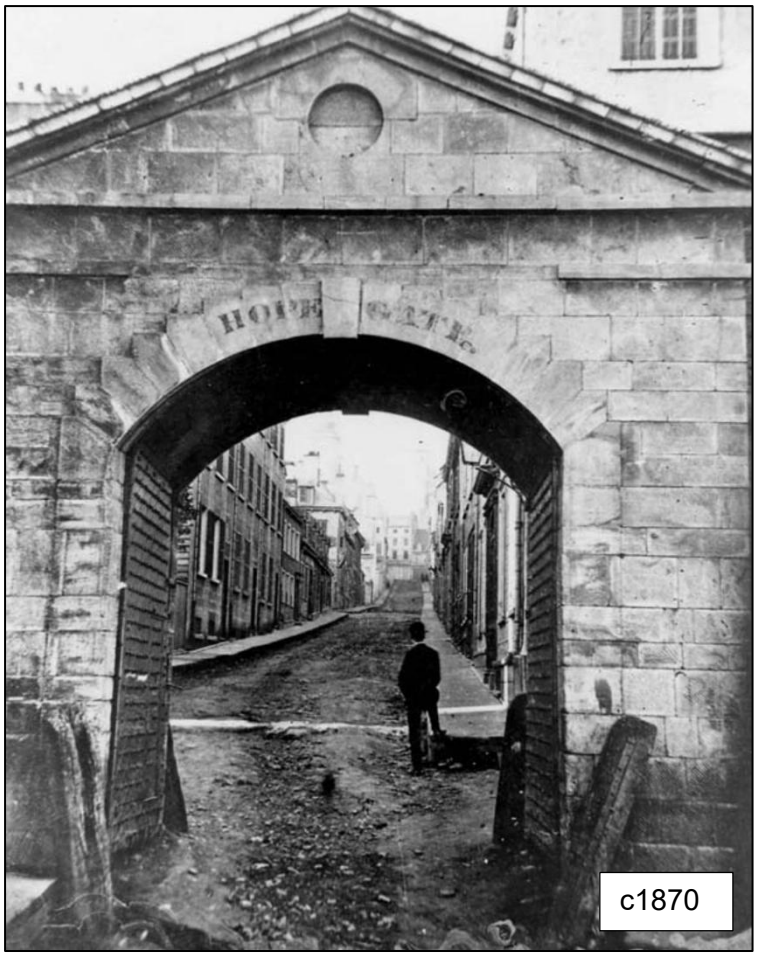


Figure 35. Photographie de la porte Hope à Québec datée d'environ 1870, vue vers le sud (BANQ, Quartier Vieux-Québec – Rue Sainte-Famille – Porte Hope – Vue éloignée extra-muros, Vers 1870, P600 S6 D1 P323)

En 1861, la guerre civile américaine éclate et des rumeurs d'invasion du Canada viennent aux oreilles des militaires britanniques. Les autorités approuvent la construction de nouveaux forts du côté de Lévis (Cloutier 2004 : 8). Cependant, à partir de 1868, le gouvernement anglais retire peu à peu ses troupes militaires du Canada, pour plutôt concentrer son aide dans les conflits en Europe. Les derniers soldats quittent Québec le 11 novembre 1871, ce qui marque le retrait définitif des militaires britanniques quatre ans après la signature de l'Acte de l'Amérique du Nord britannique et la création du Dominion du Canada (Charbonneau *et al.* 1982 : 77). La défense de la ville est peu à peu mise de côté et les investissements canadiens sont plutôt dirigés vers la construction de chemins de fer (Charbonneau *et al*. 1982 : 448).

3.4.5 Dominion du Canada et la Cité de Québec – XIXe siècle

Pour aider la communication dans la ville, les réformes sanitaires et pour aider à l'augmentation démographique dans certains secteurs, il est suggéré de détruire les portes de la ville et une partie des fortifications. Le gouverneur général du Canada, Lord Dufferin, empêche alors la démolition de plusieurs éléments des fortifications, particulièrement dans le secteur de la Citadelle et des plaines d'Abraham (Mathieu et Kedl 1993 : 188). Cependant, dès 1972, on accorde la permission de démolir les portes du Palais, la porte Hope et la porte Saint-Jean, à la condition de les

reconstruire en cas d'hostilités[7]. La porte Hope, son corps de garde et l'ensemble défensif autour de ceux-ci sur la rue des Remparts auraient été démolis en 1873[8]. En 1875, le premier plan d'assurance-incendie est dessiné, avec les bâtiments présents sur la rue Sainte-Famille ainsi que le système d'accès à l'eau (figure 36).



Figure 36. Plan d'assurance-incendie de la ville de Québec daté de 1875 (BANQ, Insurance plans of the City of Quebec, 1875, P600, S4, SS1, D65)

[7] APC, RG9, II, A, 1, vol. 56, no 6026, arrêté en conseil du 31 octobre 1872

[8] APC, RG9, II, A, 6, vol. 11, p. 489, recommandations du ministère de la Milice et de la Défense, 24 juin 1873

Ce plan (figure 36) illustre que la rue Sainte-Famille est de 30 pieds de largeur à son extrémité sud, mais se rétrécit jusqu'à 27 pieds de largeur à son extrémité nord. Il est indiqué que la rue possède une canalisation avec un tuyau de 6 pouces de largeur, que la plupart des bâtiments sont des résidences privées (Dwg. pour *Dwellings* : logements) construites en pierre (couleur bleue) et ayant un mur contre le feu de 18 pouces au-dessus du toit. Une bouche d'incendie est dessinée sur la rue Sainte-Famille, au bout de la rue Garneau et à la jonction entre les rues Hébert et Sainte-Famille. La batterie de la porte Hope est toujours en place, mais réaménagée pour créer un accès continu à la rue des Remparts.

Entre les années 1861 et 1911, le secteur à l'étude subit un phénomène de baisse démographique en raison de deux facteurs : le départ des soldats britanniques en 1871 et un changement social qui favorise l'occupation des maisons par une seule famille, au lieu de plusieurs (Ethnoscop 1998 : 47). En effet, selon l'historienne Alyne Lebel, les familles ne partagent plus leur habitation comme avant. En 1861, 650 familles vivaient dans 397 maisons, tandis qu'en 1911, on trouve 284 familles pour 284 maisons (Lebel 1983 : 44).

L'électricité fait aussi son entrée dans la ville grâce à la force hydraulique de la chute Montmorency à partir de 1886 (Ville de Québec [En ligne 7]). En 1897, les rues et les places publiques sont éclairées par des lampes électriques, la même année que l'installation des tramways électriques (Ville de Québec [En ligne 7]).

En 1898, un nouveau plan d'assurance-incendie est dessiné (figure 37). On remarque beaucoup plus de bâtiments en brique (couleur rouge) plutôt qu'en pierre (couleur bleue). Les bâtiments avec les initiales « Tens. » identifient des logements (*tenements*) (1-3, 9 ½, 20 et 32-34, rue Sainte-Famille); les initiales « Gro. » identifient une épicerie (*grocery*) (16, rue Sainte-Famille); et le terme « Bindery » identifie un atelier de reliure (26, rue Sainte-Famille). La largeur de la rue est restée la même du nord au sud et il s'agit toujours d'un tuyau de 6 pouces de largeur pour l'approvisionnement en eau. Une nouvelle bouche d'incendie est présente à la jonction entre les rues Garneau et Sainte-Famille, en plus d'une alarme de feu indiquée du numéro 10 au coin des rues Couillard et Sainte-Famille. Du côté est de la rue, un nouveau bâtiment relie la « Store house & Carpenter » au bâtiment en brique « shed » et la chapelle extérieure au Séminaire a été totalement réaménagée à la suite d'un incendie en 1888 (Ville de Québec [En ligne 8]). Le bâtiment à la pointe (2, rue de la Fabrique), qui était loué par un apothicaire (*Druggist*, Drugs sur la figure 36), tombe entre les mains d'une succursale de la Banque de Québec en 1895 (figure 37) (Ville de Québec [En ligne 8]).



Figure 37. Superposition de trois pages de plans d'assurance-incendie de la ville de Québec datés de 1898 (BANQ, Insurance plans of the City of Quebec, Canada [volume I],1898, p. 11, 12, 13, 0003028680)

Les bâtiments toujours en place sur la rue Sainte-Famille en 2024 et ayant une date de construction durant le XIX[e] siècle sont identifiés en mauve (voir également annexe 1) :

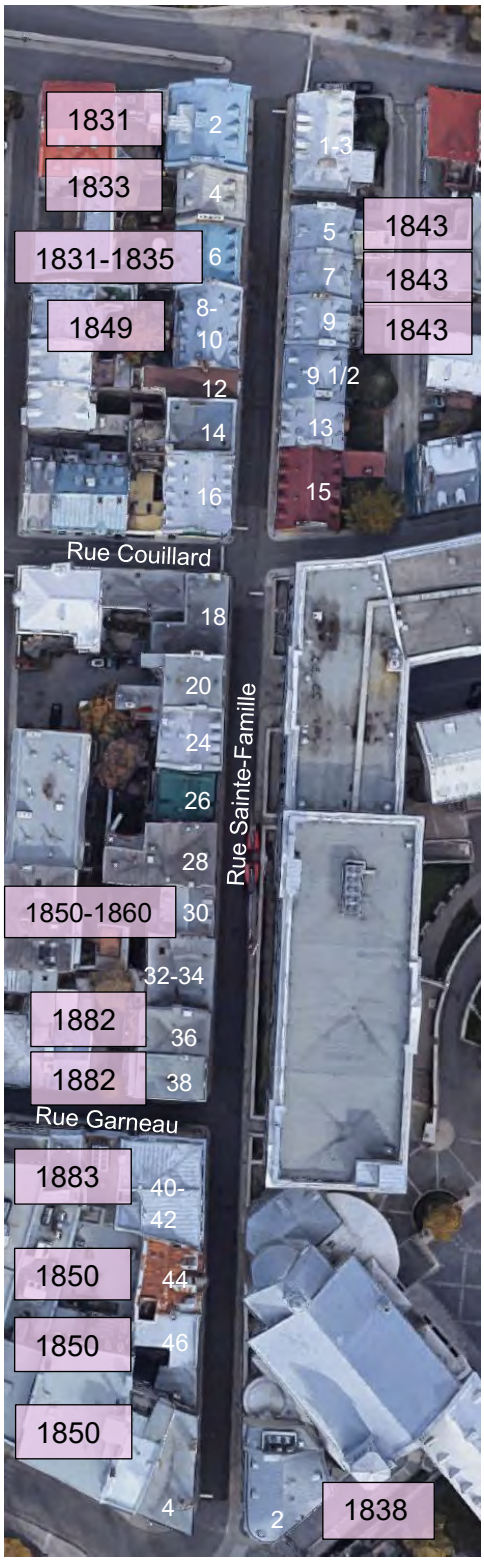


Figure 38. Rue Sainte-Famille dans la ville de Québec, 2024 (Google Maps 2024; Ville de Québec, répertoire du patrimoine bâti, https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/index.aspx)

3.4.6 Dominion du Canada et la Cité de Québec – XXe siècle

Au tournant du nouveau siècle, le secteur conserve sa vocation résidentielle et sa vocation institutionnelle avec le Séminaire et l'Université Laval. Le plan d'assurance-incendie de 1910 illustre toujours un bon nombre de résidences privées, avec seulement quelques commerces (figure 39). On remarque la buanderie chinoise (*Chinese Laundry*) à l'endroit où se trouvait l'épicerie en 1898 (16, rue Sainte-Famille); un bureau « Off. » (*Office*) à l'endroit où se trouvait l'atelier de reliure (26, rue Sainte-Famille); et un nouvel apothicaire situé au 4, rue de la Fabrique. En effet, le « Druggist » William H. Laroche occupe les lieux où se retrouvent le dispensaire du Séminaire et le « Apothecaries' Hall » depuis 1896 (Ville de Québec [En ligne 9]). Une nouvelle bouche d'incendie à deux voies est installée au coin des rues des Remparts et de Sainte-Famille, tandis que celle devant le « wagon shed » (à l'ancien 41, rue Sainte-Famille) n'est plus en place.



Figure 39. Superposition de trois pages de plans d'assurance-incendie de la ville de Québec datés de 1910 (BANQ, Insurance plans of the City of Quebec, Canada, Goad, Chas. E., 1910, p. 11, 12, 13, 0003657013)

La Cité de Québec s'agrandit rapidement depuis son incorporation, particulièrement au début du XXe siècle. Avec l'annexion de Saint-Malo en 1907, Limoilou en 1909 et Ville Montcalm en 1913, la Cité de Québec est forcée de réaménager son système d'aqueduc (Dagneau 1983 : 110), qui était critiqué depuis de nombreuses années. On construit donc une conduite additionnelle de 40 pouces pour desservir la haute-ville, qui sera complétée en décembre 1913 (Dagneau 1983 : 112). Ces modifications ne sont pas visibles sur la rue Sainte-Famille, mais le plan d'assurance-incendie de 1923 indique tout de même la présence d'un nouveau tuyau de 8 pouces de largeur à l'intersection de la rue de la Fabrique et de la rue Sainte-Famille (figure 40).

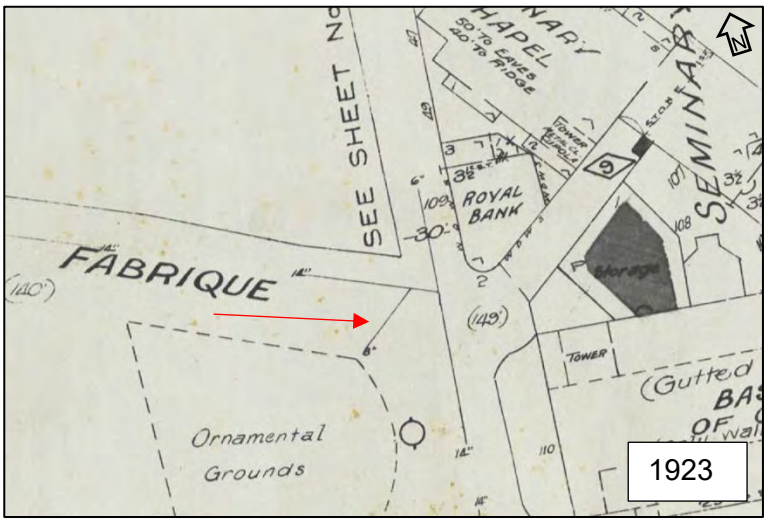


Figure 40. Plan d'assurance-incendie daté de 1923. La flèche rouge indique le nouveau tuyau de 8 pouces de largeur ajouté au réseau (BANQ, Insurance plan of the city of Quebec, Canada, Underwriters' Survey Bureau, 1923, p. 12, 0003851855)

En 1919 et 1920, on construit le pavillon des classes Lucien-Godbout à l'endroit où se trouvait le hangar à bois (*Lumber shed*), le dépôt à bois (*Lumber yard*), le bâtiment du magasin et du menuisier (*Store House & Carpenter*) et le hangar à wagons (*wagon shed*) (figure 41). Il s'agit également de l'ancien terrain de la résidence de Chaussegros de Léry.

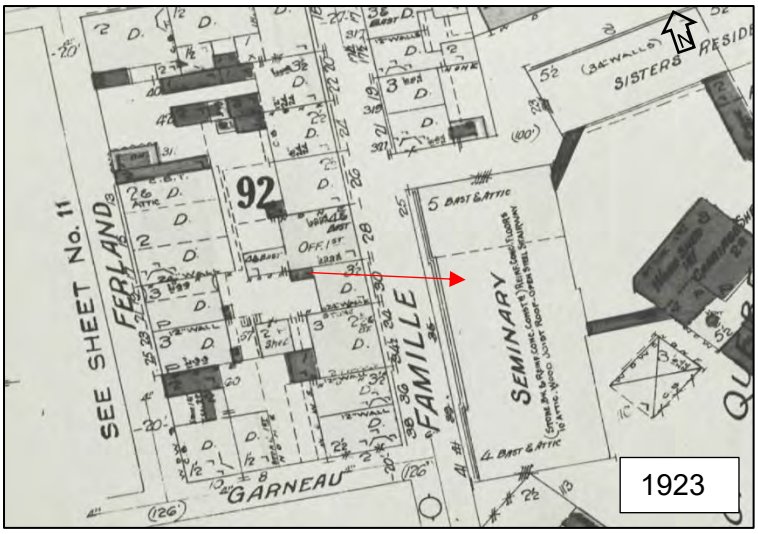


Figure 41. Plan d'assurance-incendie daté de 1923. La flèche rouge indique le nouveau pavillon du Séminaire (BANQ, Insurance plan of the city of Quebec, Canada, Underwriters' Survey Bureau, 1923, p. 12, 0003851855)

De plus, en 1922, on érige une annexe à l'école de médecine et on fonde l'école de musique au 15, rue Sainte-Famille (Ethnoscop 1998 : 49). Sur les plans d'assurance-incendie de 1923, on constate également que la buanderie chinoise (*Chinese Laundry*) au 16, rue Sainte-Famille est devenue une résidence privée; alors, il ne reste plus que le bureau « Off. » (*Office*) au 26, rue Sainte-Famille et un magasin « S. » (*store*) au 4, rue de la Fabrique comme commerces.

Parallèlement à l'expansion de l'Université Laval, le secteur amorce un changement social important au début du XXe siècle en raison d'un déplacement de la population vers les banlieues et la montée du tourisme. Ainsi, les familles bourgeoises de la rue des Remparts abandonnent le quartier et leurs grandes résidences sont subdivisées en maisons de chambres et en appartements (Ethnoscop 1998 : 49). Même constat pour les rues Sainte-Famille, Hamel, Garneau et l'ouest de la rue Couillard (Ethnoscop 1998 : 50).

En 1950, une photographie de la maison Simon-Touchet (15, rue Sainte-Famille) et du Séminaire montre la présence d'un pavé de pierres pour la rue Sainte-Famille (figure 42). On constate également l'implantation de la continuité du pavillon Lucien-Godbout, qui remplace les quatre résidences qui étaient présentes jusqu'à la rue Hébert.



Figure 42. Photographie de la maison Simon-Touchet (au centre) située au 15, rue Sainte-Famille, datée de 1950. (BANQ, Enfilade de résidences de la rue Sainte-Famille, Lida Moser, 1950, P728,S1,D1,P1-19)

Cette infrastructure du Séminaire se nomme le « Lecture Hall » sur le plan d'assurance-incendie de 1957 (figure 43). Sa construction se serait ainsi déroulée entre 1920 et 1950.

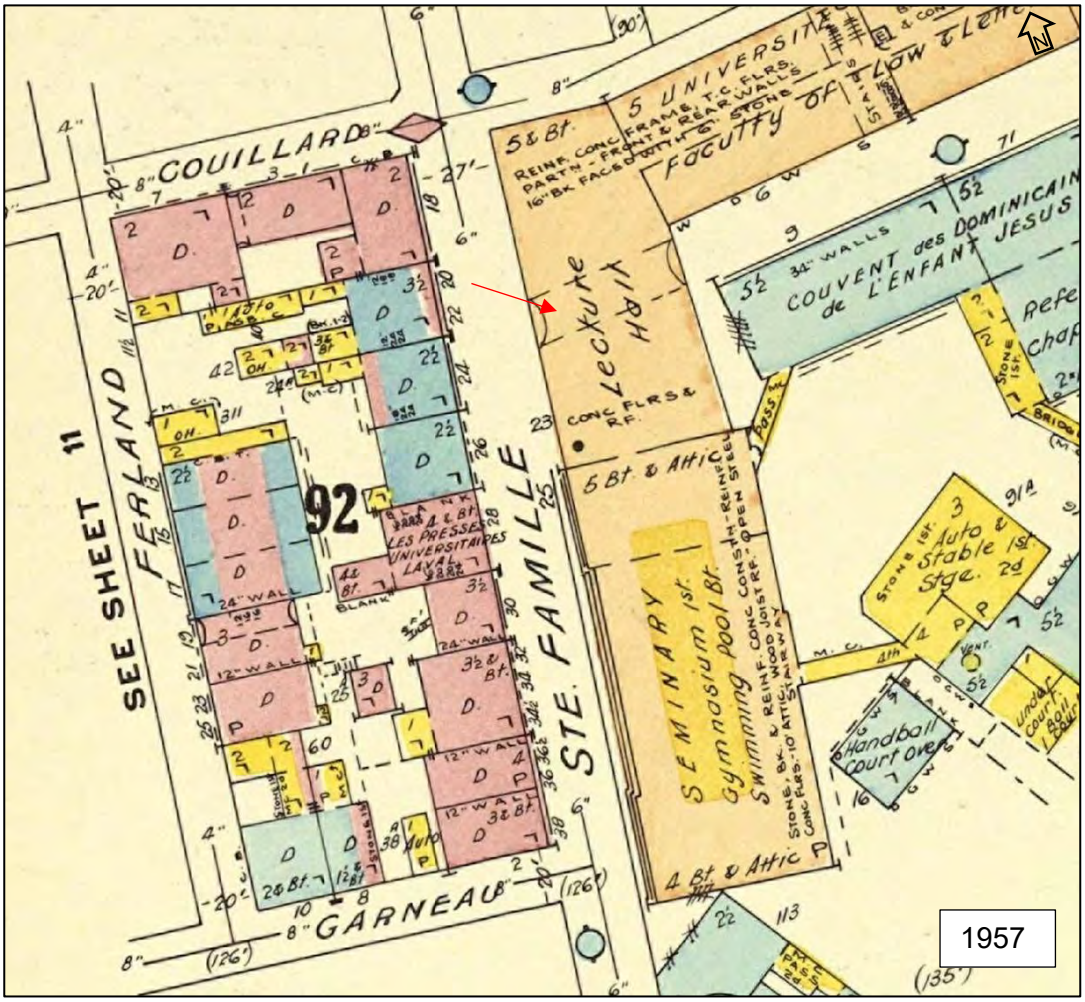


Figure 43. Plan d'assurance-incendie de la ville de Québec daté de 1957 (BANQ, Insurance plans of the City of Quebec, volume I, Underwriters' Survey Bureau, 1957, p.12, 0000174294

Le pavé en pierre dans la rue n'est plus en place sur une photographie de 1964, où l'on aperçoit plutôt un pavement d'asphalte (figure 44).



Figure 44. Photographie de la rue Sainte-Famille à Québec datée de 1964 (Fond d'archives de la Ville de Québec, 1964, Cote Q-C1-14-N0053-N005303)

3.4.7 Secteur du 26, rue Sainte-Famille

Concernant la maison située au 26, rue Sainte-Famille, il s'agit d'un emplacement habité depuis le XVII[e] siècle. Selon les fiches d'inventaire du patrimoine bâti des maisons adjacentes, le Séminaire concède le 26 novembre 1698 à Guillaume Dupont dit Leblanc un terrain de 80 pieds de front sur 50 pieds de profondeur sur la rue Sainte-Famille (Ville de Québec [En ligne 10]). Ce secteur correspond aux maisons situées au 20, 24 et 26, rue Sainte-Famille, mais il est spécifié : « Dupont dit Leblanc, taillandier, construit vraisemblablement une première maison sur cet emplacement dans l'année qui suit la concession du terrain correspondant au 26, rue Sainte-Famille » (Ville de Québec [En ligne 10]). Selon le plan-relief Duberger-By de 1806-1808, il s'agit d'une maison de pierres à un étage, trois fenêtres en façade, une porte et deux lucarnes. Elle est presque identique à la maison voisine au 24, rue Sainte-Famille construite en 1735. La description de cette maison voisine nous permet de faire quelques parallèles avec la résidence du 26, rue Sainte-Famille : « Le 15 novembre 1735, François Dupont charge Étienne Parent et Jean Marcou, de la seigneurie de Beauport, de construire une maison en pierre à un étage, avec trois croisées et deux portes dont une de cave à l'avant, une porte, trois fenêtres, une porte de cave et un soupirail en cèdre à l'arrière, deux cheminées, un four et une couverture double en planche avec deux lucarnes, portes et cloisons. » (Ville de Québec [En ligne 10]).

Entre la fabrication du plan-relief entre 1806 et 1808 et le premier plan d'assurance-incendie de 1875, la maison a été dotée d'un étage supplémentaire, puisqu'il est indiqué deux étages et demi sur ce dernier (figure 36). Il est indiqué que la maison possède deux étages et demi jusqu'au plan d'assurance-incendie de 1957 (figure 43). Mardi le 19 septembre 1972, un incendie se déclare au troisième étage de l'immeuble (figure 45). Il est possible qu'un étage supplémentaire ait été ajouté au bâtiment entre 1957 et 1972, ou que le grenier ait été aménagé pour être habitable.



INCENDIE RUE SAINTE-FAMILLE — Par suite des travaux de réparations et d'excavation qui se poursuivent dans la rue Sainte-Famille, les pompiers de Québec ont dû se contenter d'échelles portatives, hier soir, pour combattre un incendie dans une maison de trois étages de cette rue de la haute ville. Cette scène a été fixée une demi-heure après le début de l'incendie par notre photographe Roland Marceux.

1972

Figure 45. Photographie dans le journal Le Soleil *du 26, rue Sainte-Famille lors de l'incendie de 1972 (BANQ, Le Soleil, 20 septembre 1972, 0004878815)*

L'article de journal mentionne la difficulté qu'ont eue les pompiers à maîtriser l'incendie en raison de travaux de construction sur la rue Sainte-Famille qui bloquaient l'accès aux camions : « La rue Sainte-Famille et en réparations. La chaussée a été complètement enlevée et il y a des excavations à quelques endroits. Cet état de choses a empêché les camions à incendie de s'approcher. Aucune échelle aérienne n'a pu être utilisée. » (*Le Soleil* 20 septembre 1972 : 29).

En effet, en janvier 1971, la Ville avait emprunté un montant de 744 000 $ pour la réalisation de travaux d'aqueduc et d'égouts sur la rue Sainte-Famille (figure 46).



Emprunt de $744,000

Québec empruntera un montant de $744,000 pour la réalisation de travaux d'aqueduc et d'égout sur la Grande-Allée, Côte de la Fabrique, rue Ste-Famille, district Les Saules, district Neufchâtel, district Duberger, etc...

Figure 46. Extrait du journal L'Action : quotidien catholique *du 15 janvier 1971 qui annonce la tenue de travaux sur la rue Sainte-Famille (BANQ, L'Action : quotidien catholique, 15 janvier 1971, p. 2, 0000169226)*

Le bâtiment maintenant en place au 26, rue Sainte-Famille est un immeuble collectif à logements multiples qui aurait été reconstruit en 1983 (MCC [En ligne 2]).

Les bâtiments toujours en place sur la rue Sainte-Famille en 2024 et ayant une date de construction durant le XXe siècle sont identifiés en jaune (voir également annexe 1) :

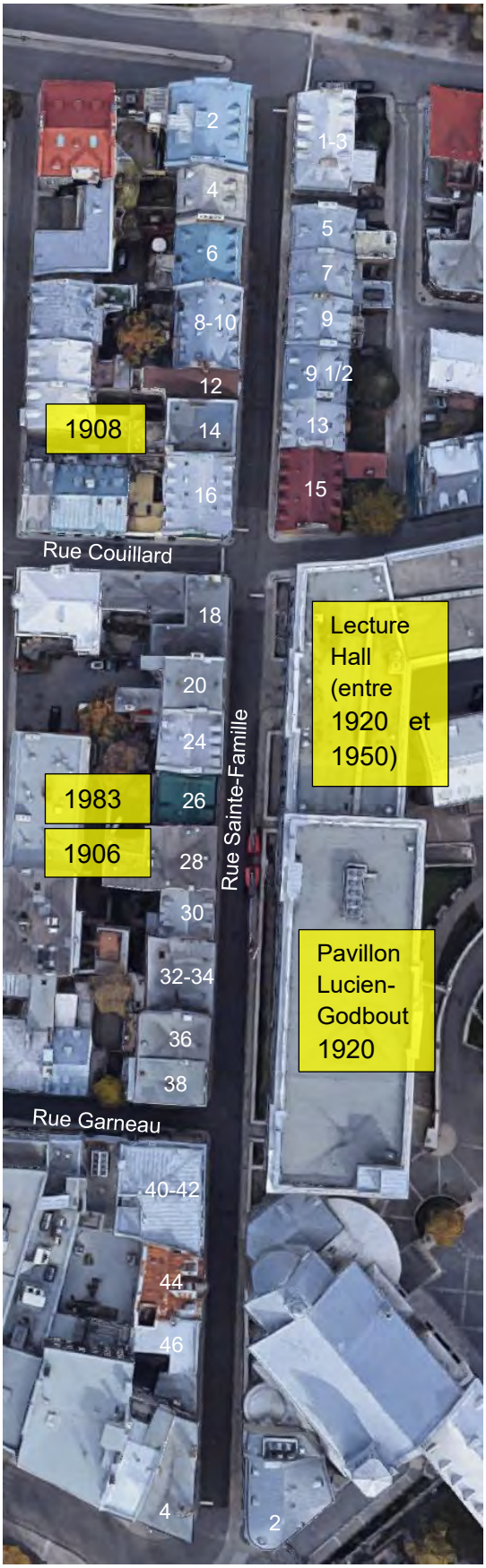


Figure 47. Rue Sainte-Famille dans la ville de Québec, 2024 (Google Maps 2024; Ville de Québec, répertoire du patrimoine bâti, https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/index.aspx)

4. ÉTAT DES CONNAISSANCES ARCHÉOLOGIQUES DU SECTEUR

La zone des travaux, représentant l'entièreté de la rue Sainte-Famille entre la rue des Remparts et la côte de la Fabrique, se trouve à l'intérieur du site patrimonial du Vieux-Québec déclaré depuis 1964. Le site témoigne de plus de quatre siècles d'occupation, incluant autant des fonctions commerciales que culturelles, financières, institutionnelles, militaires, religieuses et résidentielles. Ce site est également inscrit depuis 1985 sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Enfin, l'ensemble des sites archéologiques et des zones d'information archéologique situés à l'intérieur de la zone des travaux est présenté au tableau 3, puis leur positionnement est adressé à la planche 4.

4.1 Les sites archéologiques

Site archéologique 11G, également CeEt-985

Le site archéologique 11G, lequel correspond au système de numérotation des sites archéologiques de Parcs Canada, englobe une multitude d'éléments liés aux fortifications de Québec. En ce qui concerne le secteur qui nous intéresse dans la présente recherche, deux interventions ont eu lieu près de la porte Hope, à l'intersection des rues Sainte-Famille et des Remparts. D'abord, c'est à l'hiver 1972 qu'ont eu lieu les réfections du mur de fortification de la batterie de la porte Hope, rassemblées sous la sous-opération 11G6 (Piédalue 1979). Outre la batterie et le corps de garde, les éléments liés à la porte Hope elle-même n'ont pas été observés lors de cette surveillance. C'est par la suite, en 1985, qu'a été mise en place une surveillance à l'endroit présumé du piédroit ouest de la porte Hope, réalisée par Tremblay et Croteau (1987). Le tracé de ces travaux, en lien avec la construction de lignes souterraines d'Hydro-Québec au travers de la ville de Québec, était directement positionné sur l'emplacement présumé du piédroit ouest de la porte. Rassemblés sous la sous-opération 11G12, le piédroit ouest a ainsi pu être analysé et conservé, tandis que la tranchée d'excavation pour les lignes souterraines a été légèrement déplacée vers l'est, soit directement dans l'ancien passage de la porte. L'intervention a démontré que la face nord de ce piédroit a été détruite par le passage d'un tuyau d'alimentation d'éclairage de la rue, puis que sa face est a été endommagée par des conduits d'Hydro-Québec existants. De plus, aucun artéfact n'a été observé ni recueilli et le piédroit est n'a pas été observé.

Il est important de noter qu'une grande partie des interventions réalisées le long des ouvrages intégrés au front nord des fortifications de Québec a été intégrée au site CeEt-38 (nommé le site du parc Montmorency). Comme les limites de ce site archéologique incorporent en réalité l'ensemble du parc Montmorency et seulement le mur de fortification le long de la rue des Remparts ceinturant la vieille ville, il a été jugé bon de créer un nouveau site pour la porte Hope, incluant son corps de garde. De ce fait, le site CeEt-985 rassemble les éléments spécifiquement liés à la porte Hope et à son corps de garde, à l'intersection des rues Sainte-Famille et des Remparts, lui-même inclus dans le site 11G de Parcs Canada.

Site archéologique CeEt-32

Le site archéologique CeEt-32, nommé le Séminaire de Québec, est situé à l'intérieur d'un quadrilatère formé des rues Sainte-Famille à l'ouest, des Remparts à l'est, de la Vieille-Université au nord et de la côte de la Fabrique au sud. Jusqu'à maintenant, treize interventions

archéologiques ont été effectuées sur ce site, citées au tableau 3. Ces dernières sont principalement répertoriées dans la cour intérieure du Séminaire. Cependant, la section des travaux de 2024 dans le site CeEt-32 se situe sur un petit secteur triangulaire, tout juste au sud du pavillon Lucien-Godbout et au nord de la chapelle, du côté est de la rue Sainte-Famille. Ce secteur n'a jamais été expertisé archéologiquement.

Site archéologique CeEt-206

Le site archéologique CeEt-206, nommé la rue Sainte-Famille, ne présente qu'une seule opération réalisée en 1983, lors de la mise en place du réseau électrique souterrain d'Hydro-Québec (Tremblay 1984). Le site CeEt-206 représente la fondation du bâtiment situé au 26, rue Sainte-Famille.

Site archéologique CeEt-325

Le site archéologique CeEt-325, nommé la rue Sainte-Famille, représente l'ensemble du quadrilatère où se positionne l'habitation sise au 9, rue Sainte-Famille. La première opération sur ce site a eu lieu dans l'arrière-cour, en 1985. Lors de ces travaux, une pièce de bois a été dégagée, associée à des artéfacts de la première moitié du XIXe siècle, puis un tuyau de terre cuite a également été mis au jour, accompagné d'une grande quantité d'artéfacts de la deuxième moitié du XIXe siècle (Tremblay et Croteau 1987). Toujours dans l'arrière-cour, la firme Ethnoscop a visité le site entre 2014 et 2015, où la firme a mis au jour des murs de pierres maçonnés datant de 1843. Associés aux vestiges d'une dépendance, ces derniers auraient été démolis en 1978 (Ethnoscop 2016).

Site archéologique CeEt-353

Le site archéologique CeEt-353, nommé la rue Sainte-Famille, est localisé au 15, rue Sainte-Famille, à l'emplacement de la maison historique Simon-Touchet. La première opération dans ce secteur a été mise en place en 1985, en lien avec les travaux d'Hydro-Québec (Tremblay et Croteau 1987). Dans les fondations de la maison Simon-Touchet, les archéologues ont pu dégager un arc de décharge partiellement détruit qui devait être utilisé autrefois pour l'entrée des marchandises dans la maison. Un ancien puits d'accès a également été observé lors des excavations dans la rue, au coin des rues Hébert et Sainte-Famille. Enfin, deux murets de pierres ont été dégagés au centre de la cour, avec entre eux des artéfacts de la première moitié du XVIIIe siècle. Une seconde intervention, menée cette fois par la Ville de Québec, s'est déroulée en 1993 dans la cave du bâtiment datant de 1747 (Quesnel *et al.* 1994). Les fouilles ont mené à la découverte d'un canal de maçonnerie associé à la glacière ou à la brasserie des Hébert-Couillard, deux aires de circulation de la fin du XVIIe siècle ou du début du XVIIIe siècle, ainsi qu'un puits et un mur associés à la maison de 1723.

Site archéologique CeEt-360

Le site archéologique CeEt-360, nommé la maison Étienne-Marchand, se positionne au 33, rue des Remparts. Cette habitation, construite au début des années 1720, a été expertisée lors de travaux en 1985 (Tremblay et Croteau 1987). Le site a livré un dépôt d'artéfacts du premier quart du XIXe siècle.

Site archéologique CeEt-604

Le site archéologique CeEt-604, nommé la rue Sainte-Famille, a été mis en place lors de travaux d'excavation pour le réseau électrique souterrain pour Hydro-Québec en 1991 (CERANE 1992). Ces travaux ont été mis en place afin d'alimenter une aile du Séminaire de Québec, où un trou a été percé dans sa fondation pour l'alimentation électrique. Ce site incorpore ainsi le mur de soutènement sous le mur d'enceinte du Séminaire de Québec. Une portion de ce mur de soutènement a possiblement été mise en place en 1875, tandis que la partie supérieure a été construite en 1930, lié au Séminaire de Québec.

Site archéologique CeEt-724

Le site archéologique CeEt-724, nommé la côte de la Fabrique, incorpore les habitations sises au 48, rue Sainte-Famille et au 4-6, côte de la Fabrique. La première opération archéologique a été mise en place lors de travaux d'excavation pour le réseau électrique souterrain pour Hydro-Québec en 1994 (CERANE 1994). L'intervention a permis de noter douze vestiges, tous associés à la fondation du 4-6, côte de la Fabrique. Les plus anciens vestiges sont associés à l'habitation lors de sa construction entre 1776 et 1779, tandis que les vestiges plus récents sont liés à la superstructure, érigée entre 1860 et 1875. Par la suite, une seconde opération a été mise en place sur le site lors de travaux semblables pour Hydro-Québec en 1995 (CERANE 1996). Cette intervention a permis d'inclure la fondation du 48, rue Sainte-Famille au site CeEt-724, associée à la superstructure installée entre 1860 et 1875, étant correspondante à la fondation du 4-6, côte de la Fabrique analysée deux ans auparavant.

Site archéologique CeEt-757

Le site archéologique CeEt-757, nommé la rue Sainte-Famille, a été mis en place lors de travaux d'excavation pour le réseau électrique souterrain pour Hydro-Québec en 1995 (CERANE 1996). Le site incorpore la portion sud du mur de fondation de l'habitation sise au 44, rue Sainte-Famille, daté entre 1790 et 1850.

Site archéologique CeEt-758

Le site archéologique CeEt-758, nommé la rue Sainte-Famille, a été mis en place lors de travaux d'excavation pour le réseau électrique souterrain pour Hydro-Québec en 1995 (CERANE 1996). Le site incorpore le mur de fondation de l'habitation sise au 40-42, rue Sainte-Famille, daté entre 1760 et 1790.

Site archéologique CeEt-775

Le site archéologique CeEt-775, nommé la rue Sainte-Famille, a été mis en place lors de travaux d'excavation pour le réseau électrique souterrain pour Hydro-Québec en 1995 (CERANE 1996). Le site incorpore la portion nord du mur de fondation de l'habitation sise au 44, rue Sainte-Famille, daté entre 1790 et 1850.

4.2 Les zones d'information archéologique (ZIA)

Il est important de noter que quelques secteurs le long de la rue Sainte-Famille ont été expertisés archéologiquement par le passé, mais cela n'a pas mené à la création de sites à proprement dit.

De ce fait, ces secteurs, nommés les zones d'information archéologique ou ZIA, sont tout de même indicatifs de données recueillies en contexte archéologique. Ces données, lorsque disponibles, sont également représentées sur la planche 4.

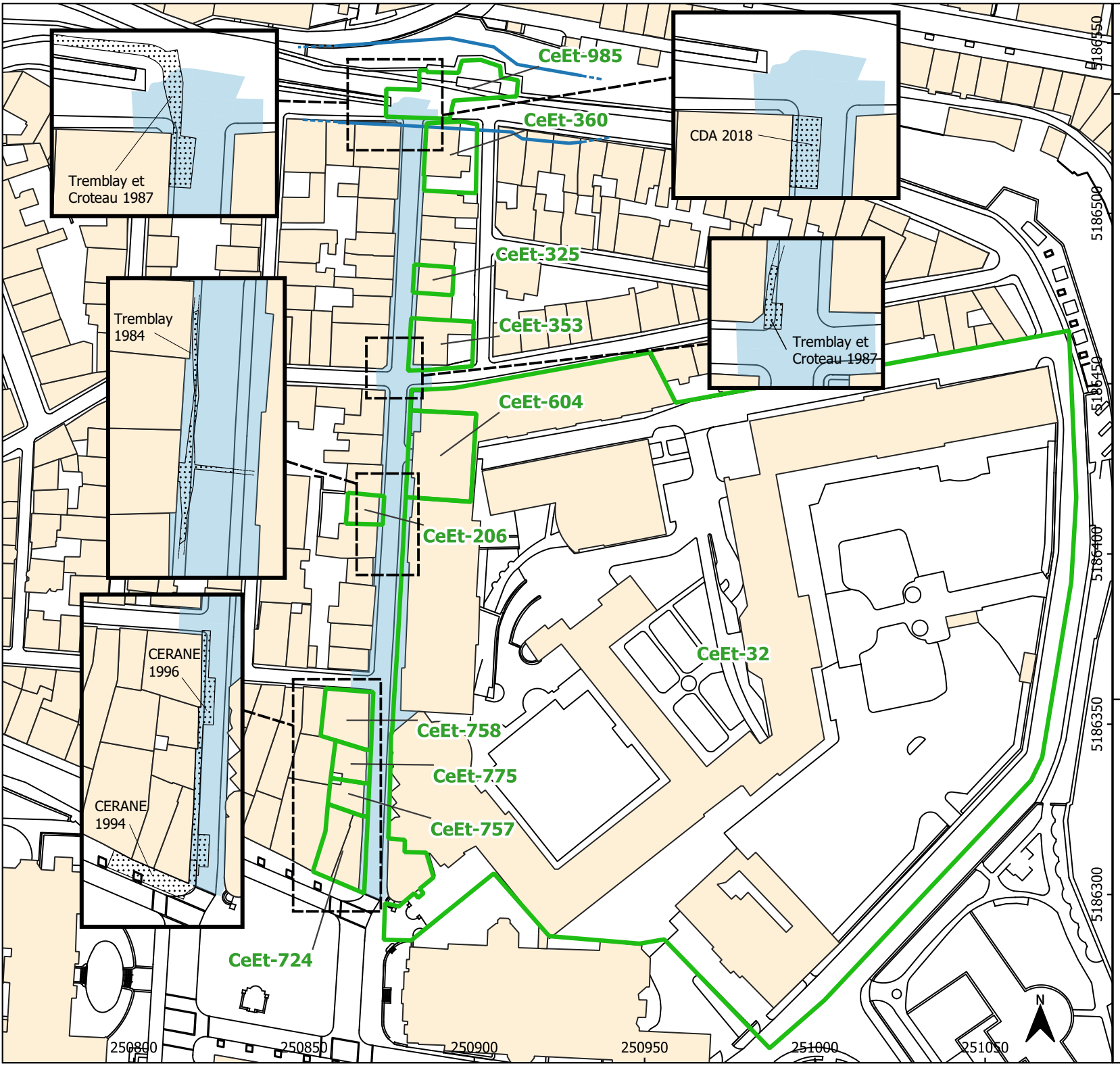
La première ZIA est liée aux travaux de Tremblay en 1983. Il s'agit de tranchées mécaniques liées au nouveau réseau électrique souterrain, mesurant maximalement 1,50 m de large et de profondeur, réalisé le long de la section de la rue Sainte-Famille entre les rues Couillard/Hébert et Garneau. Les lignes électriques souterraines ont été installées sous les trottoirs afin de consacrer les rues aux services d'aqueduc et d'égouts. En l'occurrence, cette tranchée se retrouve du côté ouest de la rue Sainte-Famille. Il est également à noter que cette tranchée est également entrecoupée d'excavations plus vastes pour la construction de postes ou de puits d'accès (Tremblay 1984). La section entre les rues des Remparts et Couillard/Hébert représente la seconde ZIA. Les travaux d'excavation dans ce secteur, toujours dans les mêmes dimensions et du côté ouest de la rue Sainte-Famille, ont été réalisés en 1986 (Tremblay et Croteau 1987). Malheureusement, aucun plan ne permet de placer précisément les limites des excavations, mais celles-ci se positionne également du côté ouest de la rue Sainte-Famille.

La troisième ZIA inclut les travaux réalisés en 1995 le long de la rue Sainte-Famille, entre la rue Garneau et la côte de la Fabrique (CERANE 1996). Excavée du côté ouest de la rue Sainte-Famille, une tranchée mécanique a été mise en place à partir de la rue Garneau et se poursuivant vers le sud, passant devant le parvis de la cathédrale Notre-Dame-de-Québec et vers la rue De Buade. Cette tranchée, mesurant en moyenne 1,75 m de large, est entrecoupée de tranchées rectangulaires destinées à l'installation du puits d'accès, mesurant jusqu'à 4,5 m de large. Enfin, une quatrième ZIA représente les travaux réalisés par la firme Castonguay, Dandenault et associés en 2017, lors de la reconstruction de la chambre souterraine au nord de la rue Sainte-Famille, non loin de la rue des Remparts (CDA 2018).

Tableau 3. Sites archéologiques situés le long de la rue Sainte-Famille

Code Borden	Nom du site archéologique	Auteur/firme/promoteur	Titre du rapport	Année de publication
CeEt-32	Séminaire de Québec	Gaumond, Michel	Documentation sur le Petit Séminaire de Québec, CeEt-32.	0000
		Gaumond, Michel	Rapport sur les sépultures trouvées le 13 août 1970 sous le corridor de l'aile des parloirs au Séminaire de Québec, CeEt-32.	1970
		CERANE	Surveillance archéologique de l'implantation du réseau électrique souterrain dans les secteurs Orléans, Lévis, Beauce et Thetford en 1991.	1993
		Simoneau, Daniel	Rapport d'inventaire archéologique, les jardins du Séminaire de Québec, CeEt-32.	1995
		Rouleau, S. et Desgagné, A.	Le site des jardins du Séminaire de Québec.	1995
		Simoneau, Daniel	Interventions ponctuelles 1994, Québec.	1995
		Ville de Québec	Recherches archéologiques dans la cour des petits du Séminaire de Québec, CeEt-32.	1996
		Rouleau, Serge	Interventions ponctuelles 1995, rapport d'activités archéologiques.	1997
		Simoneau, Daniel	Îlot Mont-Carmel, Séminaire de Québec et rue Sainte-Angèle, rapport préliminaire d'interventions archéologiques, 1997.	1998
		Simoneau, Daniel	Rapport d'intervention archéologique, la cour des petits du Séminaire de Québec.	1999
		Rouleau, Serge	Recherches archéologiques. Fouilles de la maison Couillard et surveillance cour des Petits du Séminaire de Québec, CeEt-32, 2002.	2003
		Eid, P. et Gilbert, L.	Interventions archéologiques à Québec, 2006. Rapport de deux surveillances et d'un inventaire.	2007
		Eid, P. et Artefactuel	CeEt-32-18. Surveillance archéologique au Petit Séminaire de Québec, rue de la Vieille-Université, 2007.	2007
CeEt-206	Rue Sainte-Famille	Tremblay, Yves	Surveillance archéologique dans le Vieux-Québec, 1983.	1984
CeEt-325	Rue Sainte-Famille	Tremblay, Y. et Croteau, J.	Surveillance archéologique dans le Vieux-Québec, 1985.	1987
		Ethnoscop	Surveillance archéologique de travaux souterrains. Rues Sainte-Angèle, Ferland, de la Ménagerie et Monseigneur-De Laval et Grande-Allée, Québec.	2016
CeEt-353	Maison Touchet	Tremblay, Y. et Croteau, J.	Surveillance archéologique dans le Vieux-Québec, 1985.	1987
		Quesnel, Annie *et al.*	Interventions ponctuelles 1993, rapport d'inventaire et de surveillance archéologiques, Québec.	1994
CeEt-360	Maison Étienne-Marchand	Tremblay, Y. et Croteau, J.	Surveillance archéologique dans le Vieux-Québec, 1985.	1987
CeEt-604	Rue Sainte-Famille	CERANE	Surveillance archéologique de l'implantation du réseau électrique souterrain dans les secteurs Orléans, Lévis, Beauce et Thetford en 1991.	1992
CeEt-724	Côte de la Fabrique	CERANE	Surveillance archéologique dans les secteurs Orléans, Lévis, Thetford et Beauce.	1994
		CERANE	Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau de distribution dans les secteurs Orléans et Lévis, 1995.	1996

Code Borden	Nom du site archéologique	Auteur/firme/promoteur	Titre du rapport	Année de publication
CeEt-757	Rue Sainte-Famille	CERANE	Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau de distribution dans les secteurs Orléans et Lévis, 1995.	1996
CeEt-758	Rue Sainte-Famille	CERANE	Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau de distribution dans les secteurs Orléans et Lévis, 1995.	1996
CeEt-775	Rue Sainte-Famille	CERANE	Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau de distribution dans les secteurs Orléans et Lévis, 1995.	1996
11G (secteur de la porte Hope) & CeEt-985	Porte Hope et son corps de garde	Piédalue, Gisèle	Résultats des fouilles d'urgence exécutées lors de la réfection de la section nord-est des murs de fortification à Québec, 1972.	1979
		Tremblay, Y. et Croteau, J.	Surveillance archéologique dans le Vieux-Québec, 1985.	1987



Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Planche 4. Positionnement des différents sites archéologiques et zones d'information archéologique (ZIA) dans le secteur de la zone des travaux, le

- Zone des travaux
- Bâtiments contemporains
- Sites archéologiques
- Zones d'information archéologique (ZIA)
- Limites du site 11G (Parcs Canada) dans la zone des travaux

0 25 50 75 m

Système de coordonnées :
NAD83 MTM zone 7 (EPSG : 32187)

Fond de carte :
Ville de Québec (avec la permission du Service de l'aménagement et du développement urbain, Division de l'architecture et du patrimoine)

Échelle :
Carte principale 1 : 1 500
Cartes en encart 1 : 600 (1 : 1 200 pour les ZIA de CERANE)

Cartographie :
Simon Paquin, archéologue
Avril 2025

5. RÉSULTATS DE LA SURVEILLANCE ET DE LA FOUILLE ARCHÉOLOGIQUE

Les travaux de surveillance archéologique réalisés le long de la rue Sainte-Famille, entre la rue des Remparts et la côte de la Fabrique, ont permis la mise au jour des résidus d'une ancienne porte de cave située du côté ouest de la rue au 26, rue Sainte-Famille (site CeEt-206), de documenter les sols de la rue et de préciser le potentiel archéologique de la rue (planches 1, 2 et 3). L'ensemble des sites touchés seront décrits individuellement, accompagnés des données stratigraphiques associées, puis le tout présenté du nord vers le sud. Enfin, les excavations ont également permis d'observer les fondations de quelques habitations longeant la rue Sainte-Famille, puisque plusieurs propriétaires ont profité des travaux pour restaurer les fondations de leur maison. Ces données sont pour leur part présentées à l'annexe 5. Par la suite, les données relatives aux fouilles archéologiques réalisées à l'intersection des rues Sainte-Famille et des Remparts seront présentées. Cela inclut l'information correspondant aux piédroits de la porte Hope et à son corps de garde, le tout incluant différentes couches d'occupation.

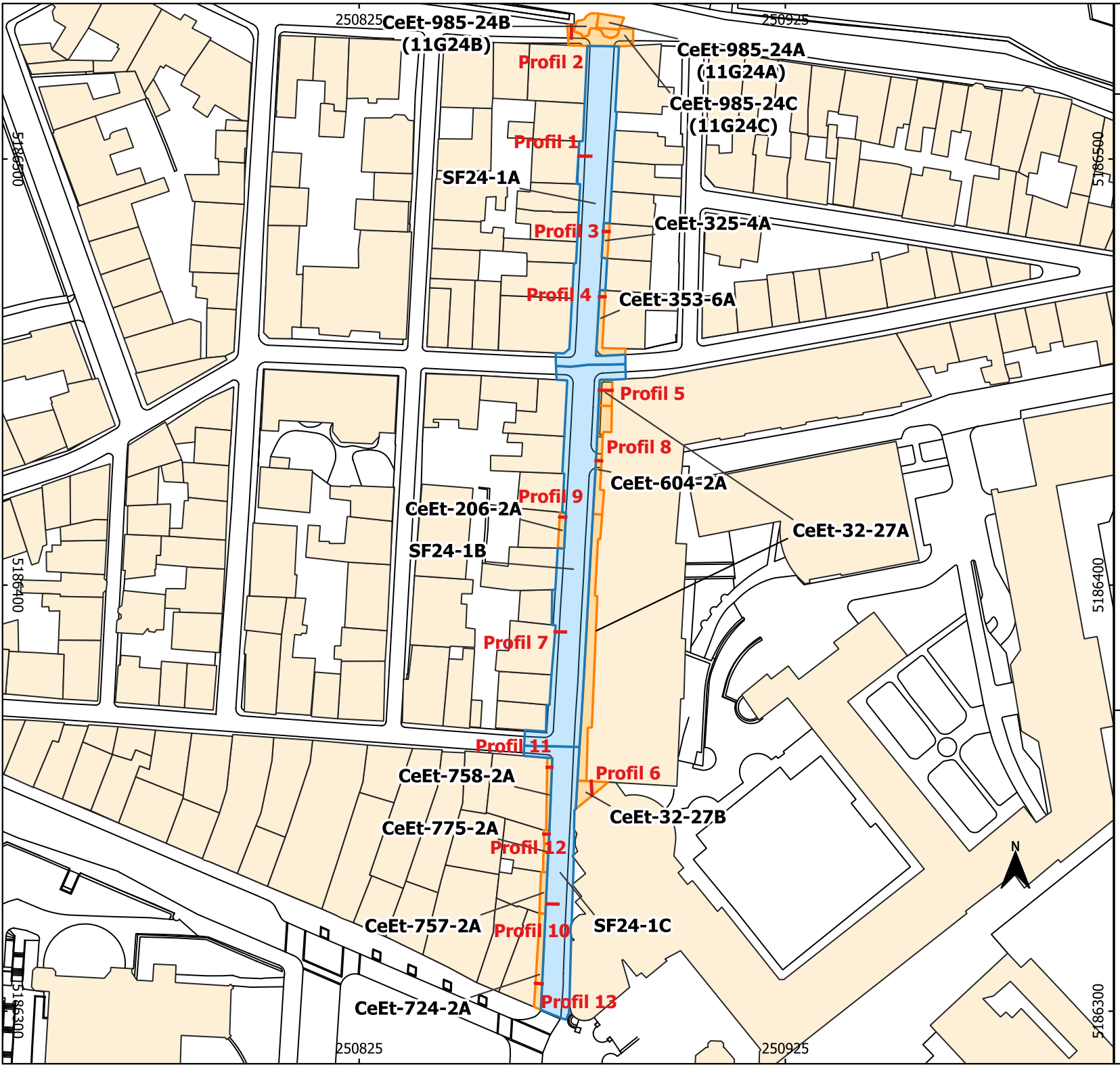
5.1 Résultats : La surveillance archéologique

5.1.1 Site SF24 : Sous-opération 1A (Secteur Remparts à Hébert/Couillard)

La sous-opération 1A du site SF24 correspond à la partie nord de la rue Sainte-Famille. Elle est délimitée au nord par la rue des Remparts et au sud par les rues Hébert et Couillard (figure 48). On y recense, à sa limite nord, le site CeEt-985 (11G selon la désignation de Parcs Canada); du côté est, c'est le CeEt-360 au 33, rue des Remparts; le CeEt-325 au 9, rue Sainte-Famille; et le CeEt-353 au 15, rue Sainte-Famille (planche 5). Cette sous-opération est orientée nord-sud et sa longueur est d'environ 50 m sur une largeur de 8 m. Tout le côté ouest de la rue correspond à la sous-opération 1A ainsi que des parties du côté est au 5, 7 et 13, rue Sainte-Famille.



Figure 48. Site SF24, zone de la sous-opération 1A entre la rue des Remparts et les rues Hébert/Couillard, vue vers le nord (Photographie SF-24-RB-006)



Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Planche 5. Positionnement des profils stratigraphiques caractérisant les différentes sous-opérations le long de la rue Sainte-Famille

- Sous-opérations hors-site
- Sous-opérations reliées aux sites archéologiques
- Bâtiments contemporains
- Profils stratigraphiques relevés

0 25 50 75 m

Système de coordonnées :
NAD83 MTM zone 7 (EPSG : 32187)

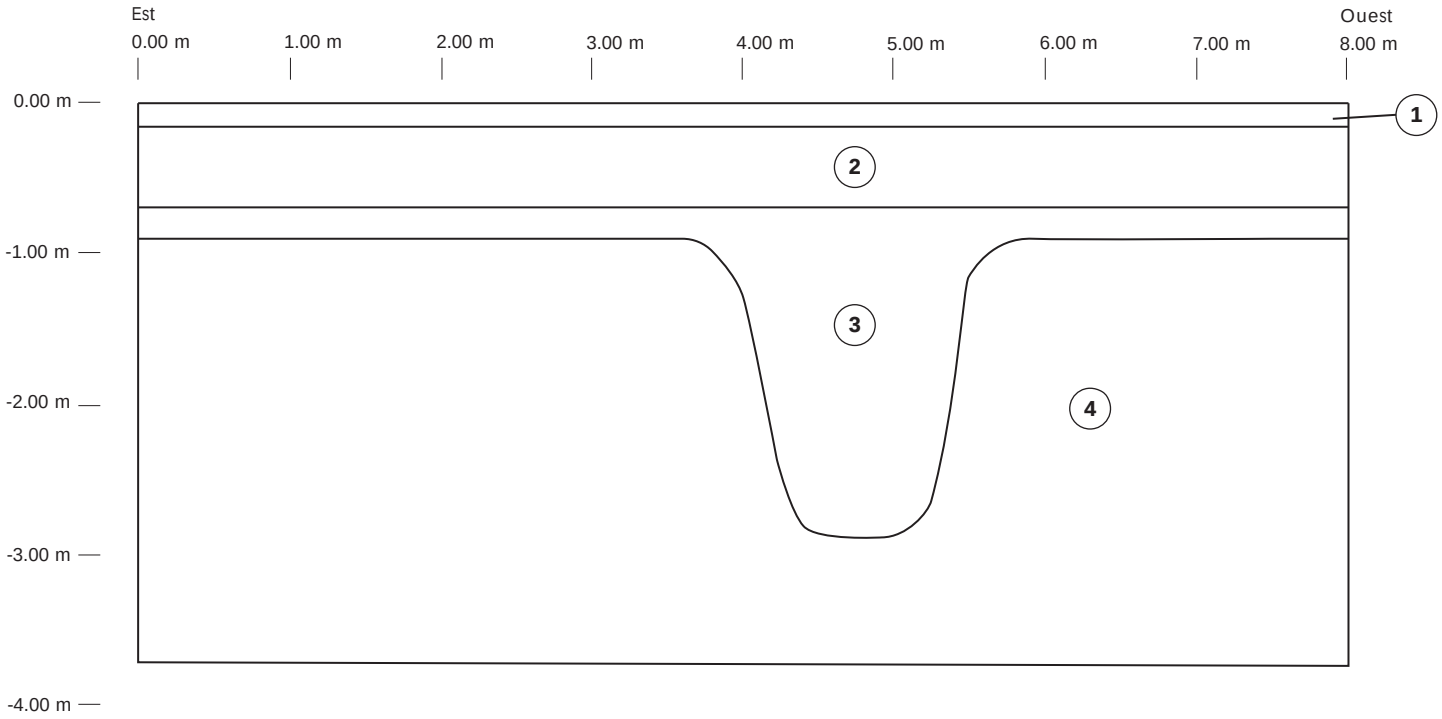
Fond de carte :
Ville de Québec (avec la permission du Service de l'aménagement et du développement urbain, Division de l'architecture et du patrimoine)

Échelle 1 : 1 500

Cartographie :
Simon Paquin, archéologue
Avril 2025

Lors de la surveillance archéologique des excavations, le relevé de la paroi sud de la sous-opération 1A a été réalisé en face du 6, rue Sainte-Famille (profil 1). La surface se compose de la chaussée en asphalte (lot 1A1 et profil 1 – couche 1) d'une épaisseur de 0,15 m. Il vient ensuite un lit en pierre concassée (0-¾) gris, très compact (lot 1A2 et profil 1 – couche 2); son épaisseur est de 0,55 m. Il y a finalement un sable jaune et compact (lot 1A3 et profil 1 – couche 3). Son épaisseur varie entre 0,20 m aux extrémités ouest et est de 2 m au centre de la rue. Du plastique et des canettes de boisson gazeuse se retrouvaient dans la partie supérieure de la couche de sable; ces artéfacts récents n'ont pas été conservés. Le sable jaune recouvrait le roc en place schisteux et dense; il a été brisé sur une épaisseur de 2 m aux extrémités ouest et est, et sur 0,80 m au centre de la rue, afin de permettre la mise en place du nouveau réseau d'aqueduc et d'égouts.

coordonnées :
MTM (Fuseau 7)
X : 250877,99
Y : 5186500,65
Z : 27,02 m



Légende

1 Chaussée en asphalte.

2 Pierre concassée (0-¾) gris, très compact.

3 Sable jaune compact, son épaisseur varie entre 0,20 et 2,20 m.

4 Roc schisteux dense, brisé et excavé sur une épaisseur maximale de 3,00 m.



Photographie SF-24-RB-091

Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Profil 1. Site SF24, croquis de la paroi sud de la sous-opération 1A au 6, rue Sainte-Famille

0 2 m

Infographie : Avril 2025, Simon Paquin

5.1.2 Site 11G (CeEt-985) : Sous-opération 24C

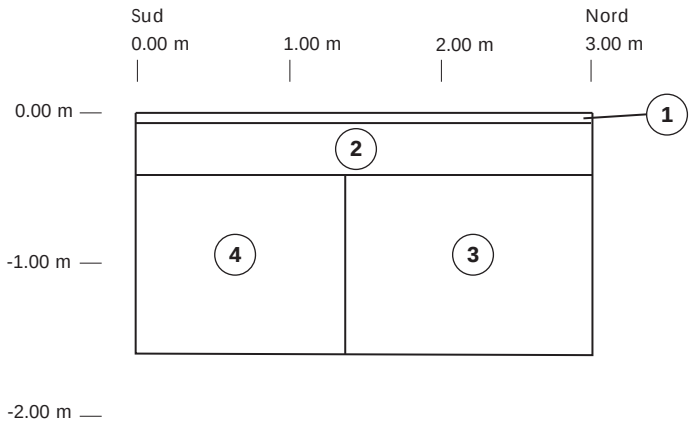
La sous-opération 24C se localise sur la rue des Remparts, au sud des sous-opérations 24A et 24B liées à la fouille de la porte Hope (planche 5, figure 49). Cette sous-opération est orientée est-ouest et lors de son excavation mécanique, le relevé de la paroi ouest a été réalisé (profil 2).



Figure 49. Site 11G (CeEt-985), zone de la sous-opération 24C, vue vers l'ouest (Photographie SF-24-RB-009)

La surface se compose de la chaussée en asphalte (lot 24C1 et profil 2 – couche 1) d'une épaisseur de 0,12 m. Sous la chaussée, un lit en pierre concassée (0-¾) gris, très compact (lot 24C2 et profil 2 – couche 2), d'une épaisseur de 0,30 m. La pierre concassée recouvre, du côté nord et sur une largeur de 1,65 m, un sable jaune (lot 24C3 et profil 2 – couche 3), compact, d'une épaisseur de 1,20 m. Toujours sous la pierre concassée, du côté sud et sur une largeur de 1,40 m, c'est un sable brun (lot 24C4 et profil 2 – couche 4), très compact, avec des cailloux émoussés (10 %) et d'une épaisseur de 1,20 m.

coordonnées :
MTM (Fuseau 7)
X : 250874,78
Y : 5186529,70
Z : 25,22 m



Légende

1 Chaussée en asphalte.

2 Pierre concassée (0-¾) gris, très compact.

3 Sable jaune, compact.

4 Sable brun, très compact, avec des cailloux(10%).



Photographie SF-24-RB-061

Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Profil 2. Site 11G (CeEt-985), croquis de la paroi ouest de la sous-opération 24C

0 2 m

Infographie : Avril 2025, Simon Paquin

5.1.3 Site CeEt-325 : Sous-opération 4A

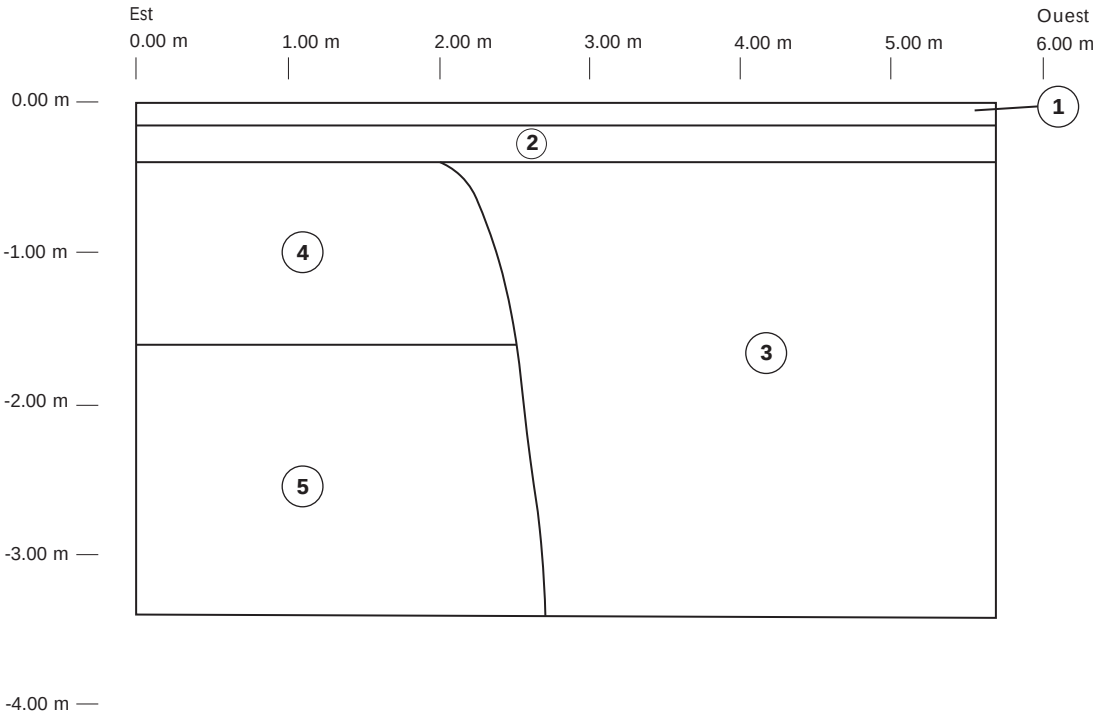
La sous-opération 4A du site CeEt-325 se situe du côté est de la rue, devant le 9, rue Sainte-Famille (planche 5, figure 50). Lors des travaux sur ce site, le relevé de la paroi sud des excavations a été réalisé (profil 3).



Figure 50. Site CeEt-325, zone de la sous-opération 4A, vue vers l'est (Photographie SF-24-RB-104)

La surface se compose de la chaussée en asphalte (lot 4A1 et profil 3 – couche 1) d'une épaisseur de 0,15 m. Sous la surface, un lit en pierre concassée (0-¾) gris, très compact (lot 4A2 et profil 3 – couche 2), d'une épaisseur de 0,25 m. Sous la pierre concassée, du côté ouest et sur une largeur de 2,90 m, se trouve un sable jaune (lot 4A3 et profil 3 – couche 3), compact, d'une épaisseur de 3 m. Toujours sous la pierre concassée, du côté est et sur une largeur de 2,72 m, se trouve un sable brun (lot 4A4 et profil 3 – couche 4), très compact, avec des galets émoussés (5 %), le tout d'une épaisseur de 1,20 m. Ce dernier lot recouvre, toujours du côté est, le roc schisteux dense (lot 4A5 et profil 3 – couche 5) et celui-ci a été brisé sur une épaisseur de 1,80 m.

coordonnées :
MTM (Fuseau 7)
X : 250882,95
Y : 5186482,98
Z : 28,09 m





Photographie SF-24-RB-099

Légende

1 Chaussée en asphalte.

2 Pierre concassée (0-¾) gris, très compact.

3 Sable jaune compact.

4 Sable brun, très compact, avec des galets émoussés (5%).

5 Roc schisteux dense.

Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Profil 3. Site CeEt-325, croquis de la paroi sud de la sous-opération 4A au 9, rue Sainte-Famille

0 2 m

Infographie : Avril 2025, Simon Paquin

5.1.4 Site CeEt-353 : Sous-opération 6A

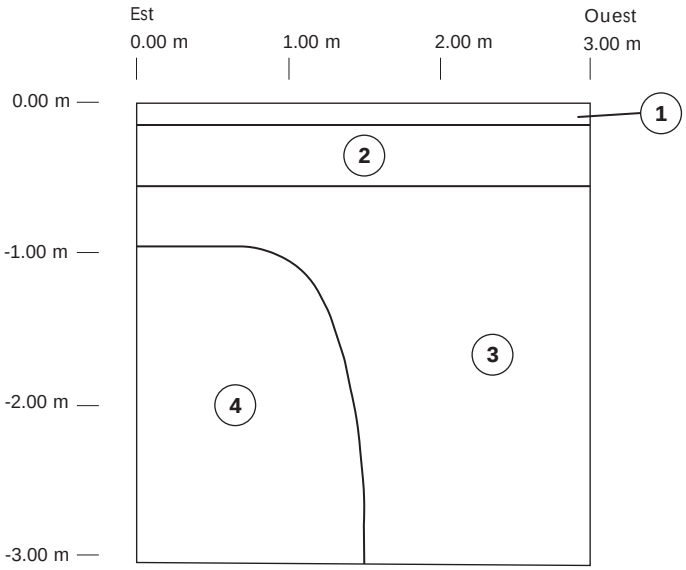
La sous-opération 6A du site CeEt-353 se situe en face du 15, rue Sainte-Famille, du côté est de la rue (planche 5, figure 51). Lors de la surveillance archéologique des travaux, le relevé de la paroi sud a été réalisé (profil 4).



Figure 51. Site CeEt-353, zone de la sous-opération 6A, vue vers le nord (Photographie SF-24-RB-125)

La surface se compose de la chaussée en asphalte (lot 6A1 et profil 4 – couche 1) d'une épaisseur de 0,15 m. Sous la chaussée, il y a une couche en pierre concassée (0-¾) grise, très compacte (lot 6A2 et profil 4 – couche 2), d'une épaisseur de 0,40 m. Il y a ensuite un sable jaune (lot 6A3 et profil 4 – couche 3), compact. Son épaisseur est de 0,50 m sur une largeur de 1,50 m du côté est, contre une épaisseur de 2,50 m sur une largeur de 1,50 m du côté ouest. Du côté est, le roc schisteux est très dense (lot 6A4 et profil 4 – couche 4) et il a été brisé sur une épaisseur de 2 m.

coordonnées :
MTM (Fuseau 7)
X : 250882,02
Y : 5186467,65
Z : 29,39 m





Photographie SF-24-RB-128

Légende

1 Chaussée en asphalte.

2 Pierre concassée (0-¾) gris, très compact.

3 Sable jaune, compact, 0,50 à 2,50 m.

4 Roc schisteux dense.

Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Profil 4. Site CeEt-353, croquis de la paroi sud de la sous-opération 6A au 15, rue Sainte-Famille

0 2 m

Infographie : Avril 2025, Simon Paquin

5.1.5 Site CeEt-32 : Sous-opération 27A

Le site CeEt-32 correspond au Séminaire de Québec et la sous-opération 27A se situe du côté est de la rue Sainte-Famille, entre la rue Hébert et la côte de la Fabrique (planche 5). Lors de travaux pour l'abandon d'une conduite de gaz, une section du mur d'enceinte du Séminaire a été démolie entre la rue Hébert et la rue de la Vieille-Université (figure 52).



Figure 52. Site CeEt-32, zone de la sous-opération 27A entre les rues Hébert et de la Vieille-Université. Démolition en cours du vestige CeEt-32-27A100, vue vers le sud (Photographie SF-24-RB-113)

Le mur d'enceinte du Séminaire, nommé CeEt-32-27A100, se compose de pierres calcaires grises, équarries et à double parement (figure 53). Le parement est dressé et il se compose de trois assises régulières pour une hauteur de 0,43 m. Sa largeur est de 0,60 m (figure 54). Les joints sont en béton gris d'une largeur de 0,04 m. Le vestige CeEt-32-27A100 est surmonté d'un chapeau en béton à double versant, dont la hauteur aux extrémités est de 0,12 m et au centre, de 0,17 m. La maçonnerie repose sur un empattement en béton armé d'une largeur de 0,65 m sur 0,40 m de haut (figure 55).



Figure 53. Site CeEt-32, section du vestige CeEt-32-27A100 non démolie, vue vers l'est (Photographie SF-24-RB-114)



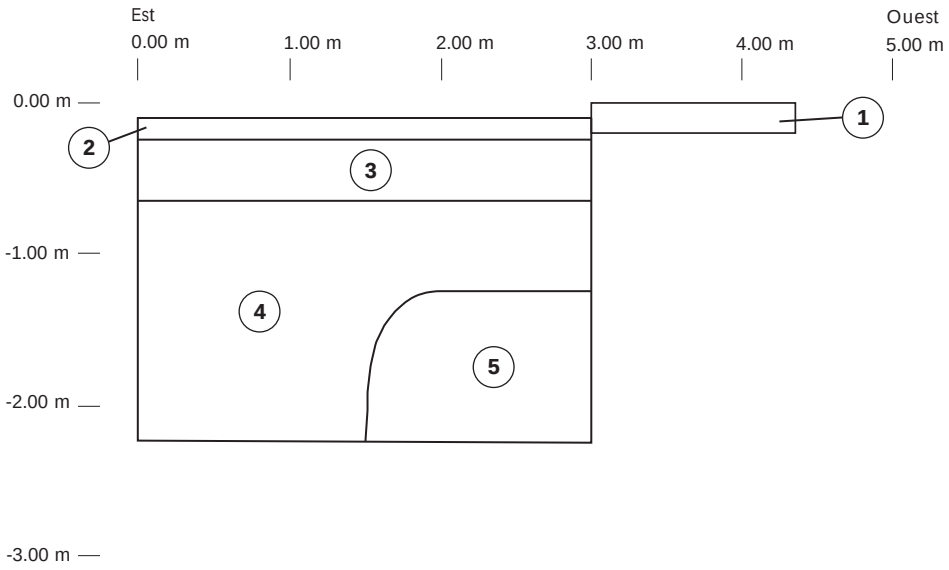
Figure 54. Site CeEt-32, parement nord du vestige CeEt-32-27A100, vue vers le sud (Photographie SF-24-RB-115)



Figure 55. Site CeEt-32, empattement en béton du vestige CeEt-32-27A100, vue vers l'est (Photographie SF-24-RB-206)

Le relevé stratigraphique de la paroi nord de la sous-opération CeEt-32-27A, un peu au sud de la rue de la Vieille-Université, est représentatif de l'ensemble de la sous-opération (profil 5). La surface se compose, du côté est, du trottoir en béton (lot 27A1 et profil 5 – couche 1), d'une largeur de 1,36 m et d'une épaisseur de 0,20 m. La chaussée en asphalte de la rue Sainte-Famille (lot 27A2 et profil 5 – couche 2) borde le trottoir à l'ouest. Son épaisseur est de 0,16 m. Sous la chaussée et le trottoir, c'est de la pierre concassée (0-¾) grise et très compacte (lot 27A3 et profil 5 – couche 3), d'une épaisseur de 0,40 m. La pierre concassée recouvre un sable jaune (lot 27A4 et profil 5 – couche 4), compact, dont l'épaisseur varie entre 0,80 m à l'est et 1,60 m du côté ouest. Du côté est, du roc schisteux dense (lot 27A5 et profil 5 – couche 5) est visible sur une largeur de 1,50 m et sur une épaisseur de 0,80 m.

coordonnées :
MTM (Fuseau 7)
X : 250882,87
Y : 5186445,72
Z : 30,81 m



Légende

1 Trottoir en béton, 1,36 m de large et 0,20 m d'épaisseur.

2 Chaussée en asphalte.

3 Pierre concassée (0-¾) gris, très compact.

4 Sable jaune, compact, 0,80 m à l'est et 1,60 m à l'ouest.

5 Roc schisteux dense.



Photographie SF-24-RB-168

Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Profil 5. Site CeEt-32, croquis de la paroi sud de la sous-opération 27A au sud de la rue de la Vielle-Université

0 2 m

Infographie : Avril 2025, Simon Paquin

5.1.6 Site CeEt-32 : Sous-opération 27B

La sous-opération 27B du site CeEt-32 se localise sur le terrain du Séminaire de Québec, entre la chapelle et le pavillon Lucien-Godbout (planche 5). C'est un espace triangulaire destiné à la plantation d'un arbre. Il est délimité au nord par le pavillon Lucien-Godbout, au sud-est par la chapelle du Séminaire et à l'ouest par le mur d'enceinte de la propriété (figure 56). Ce secteur fait 9,90 m de long au sud-est sur 6,56 m à l'ouest et sur 5,20 m au nord.



Figure 56. Site CeEt-32, zone de la sous-opération 27B, vue vers l'est (Photographie SF-24-RB-223)

Le relevé stratigraphique de la paroi est (profil 6) réalisé au centre de la sous-opération montre une surface en pierre concassée (0-¾) grise et meuble (lot 27B1, profil 6 – couche 1) (figure 57). Son épaisseur est de 0,08 m. En bordure ouest de la sous-opération, le long du mur d'enceinte, se trouve un sable jaune (lot 27B2, non présent sur le profil 6) (figure 58), meuble, d'une largeur de 2,03 m en limite nord et de 0,50 m en limite sud. Son épaisseur sur le roc varie entre 0,18 m au sud et 0,80 m au nord.



Figure 57. Site CeEt-32, surface de la sous-opération 27B (lot de gravier 27B1), vue vers le sud-est (Photographie SF-24-RB-232)



Figure 58. Site CeEt-32, sable jaune 27B2 en bordure ouest de la sous-opération, vue vers le nord (Photographie SF-24-RB-236)

Toute la partie à l'est de la couche en sable jaune se compose d'un sable limoneux brun foncé noirâtre (lot 27B3 et profil 6 – couche 3), de friable à compact, avec, surtout au nord sur une largeur de 0,55 m, des fragments de brique (< 1 %), des fragments de pierre calcaire schisteuse (1 %) et des nodules de mortier (< 1 %). Son épaisseur varie entre 0,25 m et 0,92 m dans la partie nord de la sous-opération et sur 0,55 m de large, et au sud, son épaisseur est de 0,15 m. Les lots 27B2 et 27B3 recouvrent le roc schisteux à la base de la sous-opération (figures 59, 60 et 61).



Figure 59. Site CeEt-32, roc en place dans la partie sud-est de la sous-opération 27B, vue vers le sud (Photographie SF-24-RB-238)

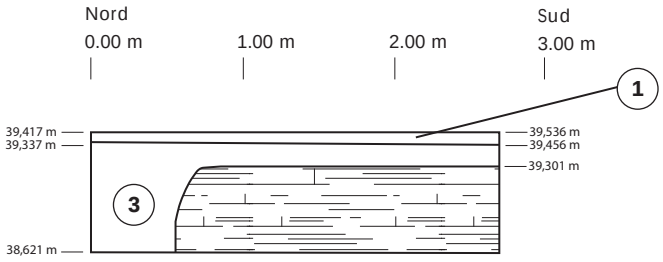


Figure 60. Site CeEt-32, roc en limite est de la sous-opération 27B, vue vers le sud-est (Photographie SF-24-RB-240)



Figure 61. Site CeEt-32, surface du roc à la base de la sous-opération 27B, vue vers le nord-est (Photographie SF-24-RB-248)

coordonnées :
MTM (Fuseau 7)
X : 250879,54
Y : 5186352,28
Z : 39,37 m



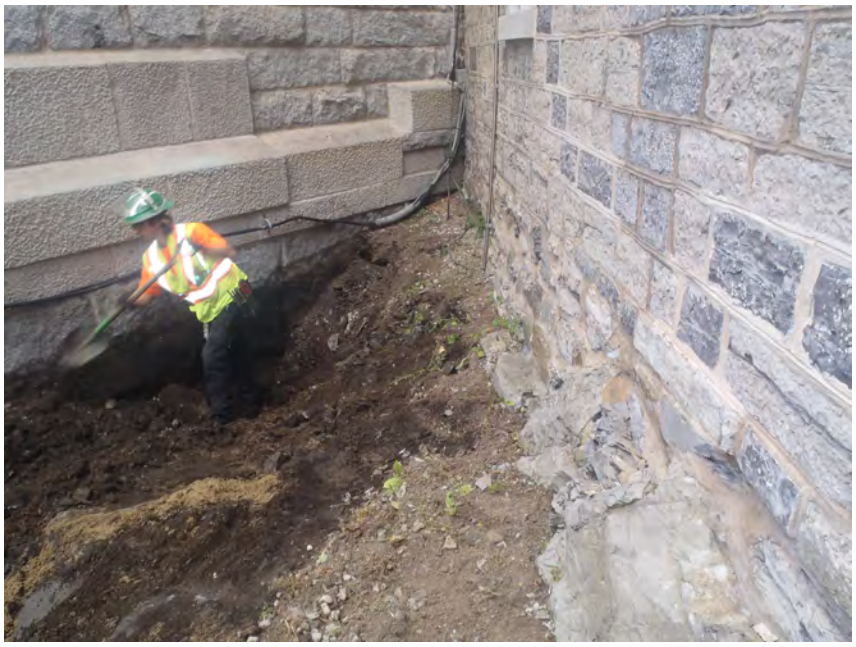
Légende

1 Pierre concassée (0-¾) gris, meuble,.

2 En bordure ouest, le long du mur d'enceinte, sable jaune meuble, 0,18 m à 0,80 m (hors du croquis).

3 Sable limoneux noir, de friable à compact avec, au nord sur une largeur de 0,55 m, des fragments de briques (moins de 1%), des fragments de pierres calcaires schisteuses (1%) et un peu de mortier (moins de 1%). Au sud son épaisseur est de 0,15 m et au nord entre 0,25 m et 0,92 m.

Roc (non excavé).



Photographie SF-24-RB-235

Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Profil 6. Site CeEt-32, croquis de la paroi est de la sous-opération 27B au centre de la sous-opération

0 2 m

Infographie : Avril 2025, Simon Paquin

5.1.7 Site SF24 : Sous-opération 1B (Secteur Hébert/Couillard à Garneau)

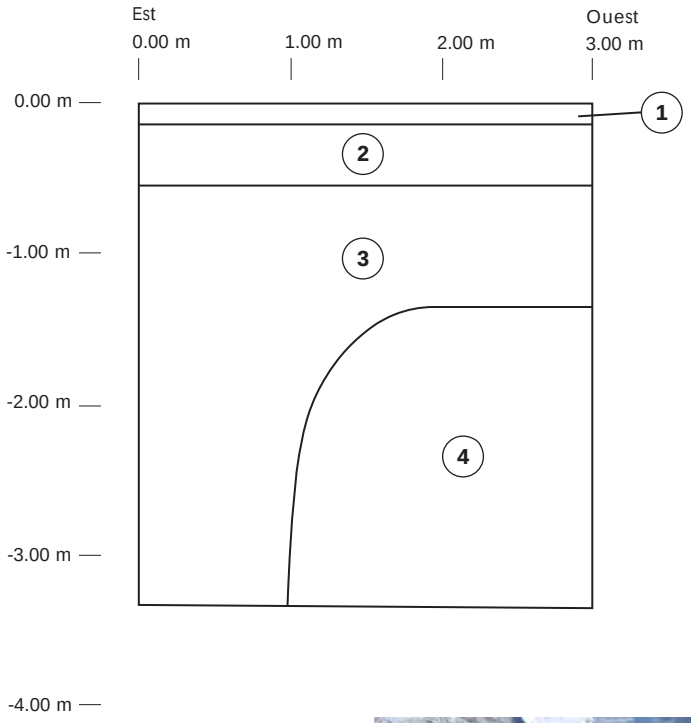
La sous-opération 1B du site SF24 correspond au côté ouest de la rue Sainte-Famille, entre les rues Hébert/Couillard au nord et la rue Garneau au sud. Cette sous-opération est parallèle à deux sites archéologiques dans sa partie nord, soit les sites CeEt-604 et CeEt-206. Autrement, le site CeEt-32 du Séminaire de Québec borde l'ensemble du côté est de la rue Sainte-Famille dans cette section (planche 5, figure 62).



Figure 62. Site SF24, zone de la sous-opération 1B entre les rues Hébert/Couillard et Garneau, vue vers le nord (Photographie SF-24-RB-003)

Un relevé stratigraphique de la paroi sud a été réalisé en face du 34, rue Sainte-Famille, correspondant à l'ensemble des sols excavés dans la sous-opération (profil 7). La surface se compose de la chaussée en asphalte (lot 1B1 et profil 7 – couche 1) d'une épaisseur de 0,15 m. Sous la chaussée se trouve un lit de pierre concassée (0-¾) gris, très compact (lot 1B2 et profil 7 – couche 2), d'une épaisseur de 0,40 m. Il y a ensuite un sable jaune (lot 1B3 et profil 7 – couche 3), compact. Son épaisseur varie entre 0,80 m du côté ouest et 2,80 m du côté est. Du côté ouest, finalement, il y a un limon sableux brun foncé (lot 1B4 et profil 7 – couche 4), très compact, avec beaucoup de cailloux de schiste anguleux (25 %), des éclats de schiste (12 %) et quelques blocs de pierre calcaire (1 %). D'une épaisseur de 2 m, sa largeur varie entre 1,50 m à sa surface et 2 m à sa base. La surface du roc schisteux se trouve à la base de l'excavation.

coordonnées :
MTM (Fuseau 7)
X : 250872,19
Y : 5186389,00
Z : 34,52 m



Légende

1 Chaussée en asphalte.

2 Pierre concassée (0-¾) gris, très compact.

3 Sable jaune, compact, son épaisseur varie entre 0,80 et 2,80 m.

4 Limon sableux brun foncé, très compact, avec beaucoup de cailloux de schiste anguleux (25%), des éclats de schiste (12%) et quelques blocs de pierre calcaire (1%).



Photographie SF-24-RB-204

Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Profil 7. Site SF24, croquis de la paroi sud de la sous-opération 1B au 34, rue Sainte-Famille

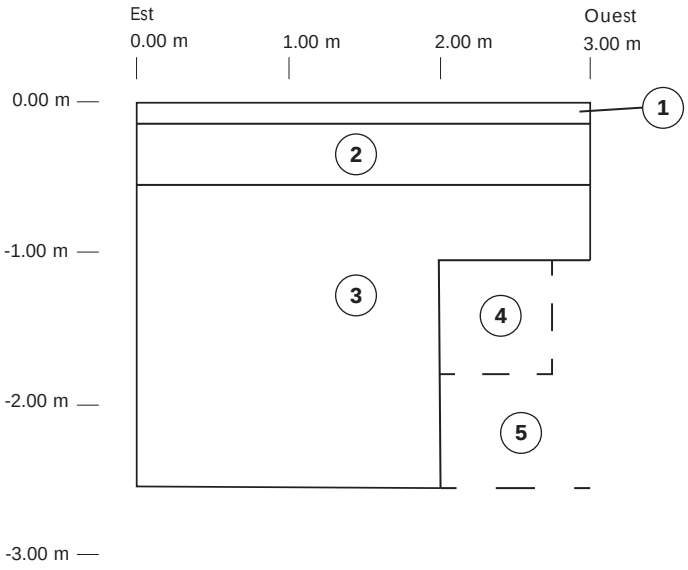
0 2 m

Infographie : Avril 2025, Simon Paquin

5.1.8 Site CeEt-604 : Sous-opération 2A

La sous-opération 2A du site CeEt-604 se situe du côté est de la rue Sainte-Famille, au sud de l'intersection des rues Hébert/Couillard et Sainte-Famille (planche 5). Un relevé de la paroi sud a été fait lors de la surveillance archéologique (profil 8). La surface est la chaussée en asphalte (lot 2A1 et profil 8 – couche 1) d'une épaisseur de 0,15 m. Sous la chaussée, c'est de la pierre concassée (0-¾) grise, très compacte (lot 2A2 et profil 8 – couche 2), d'une épaisseur de 0,40 m. Sous la pierre concassée, il y a un sable jaune (lot 2A3 et profil 8 – couche 3), d'une épaisseur de 2 m à l'est et de 0,50 m à l'ouest. À l'ouest, sous le sable jaune, il y a un massif en béton d'Hydro-Québec (lot 2A4 et profil 8 – couche 4) d'une largeur et d'une hauteur de 0,75 m. Sous le massif en béton, c'est le roc schisteux dense (lot 2A5 et profil 8 – couche 5), dégagé sur une hauteur de 0,75 m.

coordonnées :
MTM (Fuseau 7)
X : 250881,22
Y : 5186429,18
Z : 31,86 m





Photographie SF-24-RB-179

Légende

1 Chaussée en asphalte.

2 Pierre concassée (0-¾) gris, très compact.

3 Sable jaune compact, 0,50 à 2,00 m.

4 Massif en béton d'Hydro-Québec, 0,75 m par 0,75m.

5 Roc schisteux dense.

Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Profil 8. Site CeEt-604, croquis de la paroi sud de la sous-opération 2A au 18, rue Sainte-Famille

0 2 m

Infographie : Avril 2025, Simon Paquin

5.1.9 Site CeEt-206 : Sous-opération 2A

La sous-opération 2A du site CeEt-206 se situe en face du 26, rue Sainte-Famille (planche 5). Les résidus d'une ancienne porte de cave y ont été mis au jour (figure 63).



Figure 63. Site CeEt-206, zone de la sous-opération 2A, vue vers l'ouest (Photographie SF-24-RB-195)

Cette porte de cave à l'avant du 26, rue Sainte-Famille, s'est présentée sous la forme résiduelle de deux vestiges de béton, nommés 2A100 et 2A200. Ces derniers se positionnent tout près de la porte d'entrée de l'habitation actuelle, délimités à l'ouest par le solage en béton de la maison et à l'est par un massif en béton d'Hydro-Québec. La section 2A100 du vestige se situe au nord; c'est un résidu de béton dont des empreintes de pierres en négatif sont visibles sur son parement nord. Cette section est orientée est-ouest et sa longueur est de 0,66 m sur 0,16 m de large. Le vestige 2A100 a été dégagé sur une hauteur de 0,16 m; l'altitude de sa surface varie entre 32,218 m et 32,348 m (figures 64 et 65). La section 2A200 du vestige est également en béton, elle se situe à l'est et elle est orientée nord-sud. Sa longueur est de 0,70 m, sa largeur varie entre 0,18 m et 0,20 m et sa hauteur dégagée est de 0,05 m. L'altitude de sa surface varie entre 32,167 m et 32,202 m (figures 64 et 65). La base des vestiges 2A100 et 2A200 n'a pas été dégagée et une membrane protectrice a été mise sur les résidus de béton avant le remblayage.



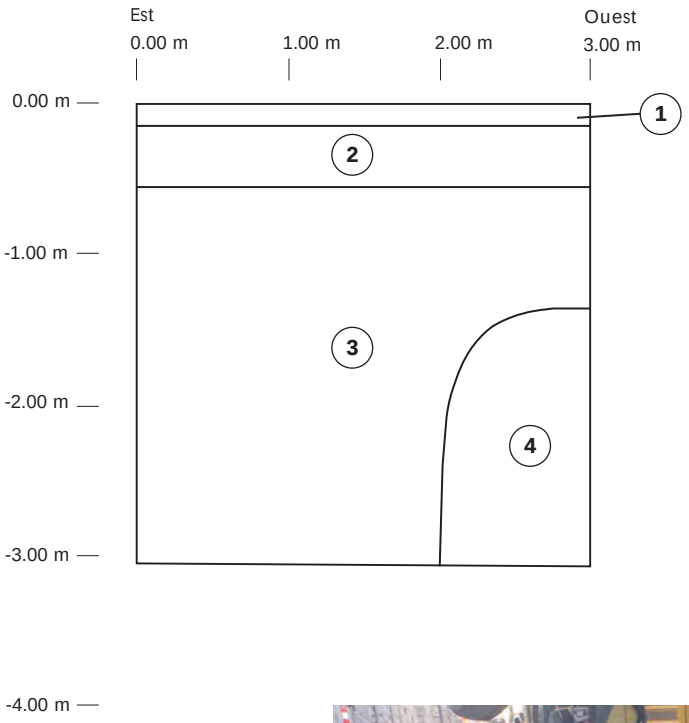
Figure 64. Site CeEt-206, résidus des vestiges 2A100 et 2A200, vue vers l'ouest (Photographie SF-24-RB-198)



Figure 65. Site CeEt-206, résidus des vestiges 2A100 et 2A200, vue vers le nord (Photographie SF-24-RB-200)

Le relevé de la paroi sud du site CeEt-206 a été réalisé en face du 26, rue Sainte-Famille (profil 9). Il correspond à la chaussée en asphalte (lot 2A1 et profil 9 – couche 1) d'une épaisseur de 0,15 m. Sous la chaussée, c'est la pierre concassée (0-¾) grise et très compacte (lot 2A2 et profil 9 – couche 2), d'une épaisseur de 0,40 m. Il y a par la suite un sable jaune (lot 2A3 et profil 9 – couche 3), compact, dont l'épaisseur à l'ouest est de 0,80 m et à l'est de 2,50 m. Du côté ouest, le roc schisteux dense (lot 2A4 et profil 9 – couche 4) a été brisé sur une largeur de 1,00 m et une épaisseur de 1,70 m.

coordonnées :
MTM (Fuseau 7)
X : 250872,77
Y : 5186415,96
Z : 32,76 m





Photographie SF-24-RB-189

Légende

1 Chaussée en asphalte.

2 Pierre concassée (0-¾) gris, très compact.

3 Sable jaune compact.

4 Roc schisteux dense.

Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Profil 9. Site CeEt-206, croquis de la paroi sud de la sous-opération 2A au 26, rue Sainte-Famille

0 2 m

Infographie : Avril 2025, Simon Paquin

5.1.10 Site SF24 : Sous-opération 1C (Secteur Garneau à la Fabrique)

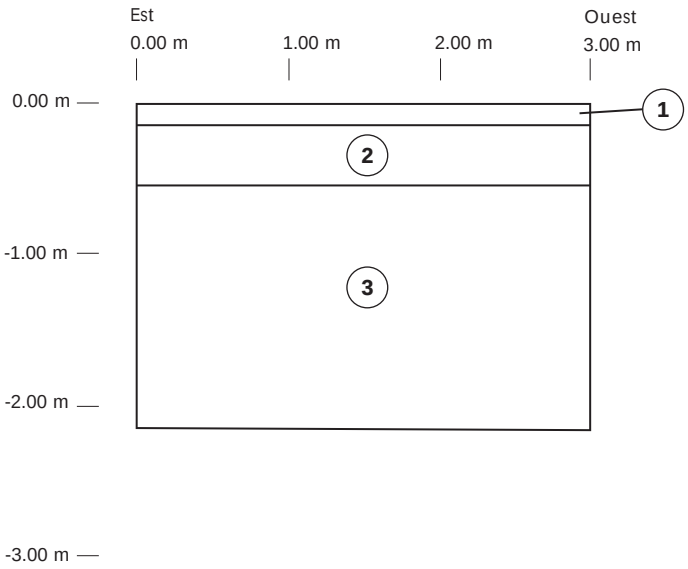
La sous-opération 1C du site SF24 représente la section de la rue Sainte-Famille, entre la rue Garneau et la côte de la Fabrique (planche 5, figure 66).



Figure 66. Site SF24, zone de la sous-opération 1C entre la rue Garneau et la côte de la Fabrique, vue vers le sud (Photographie SF-24-RB-004)

Lors de la surveillance archéologique des travaux, un relevé de la paroi sud des excavations a été réalisé (profil 10). Il montre une surface constituée de la chaussée en asphalte (lot 1C1 et profil 10 – couche 1) d'une épaisseur de 0,15 m. Elle est suivie de pierre concassée (0-¾) grise, très compacte (lot 1C2 et profil 10 – couche 2), d'une épaisseur de 0,40 m. La base de l'excavation est un sable jaune (lot 1C3 et profil 10 – couche 3), compact, d'une épaisseur de 1,60 m.

coordonnées :
MTM (Fuseau 7)
X : 250870,45
Y : 5186325,14
Z : 42,06 m





Photographie SF-24-RB-226

Légende

1 Chaussée en asphalte.

2 Pierre concassée (0-¾) gris, très compact.

3 Sable jaune compact.

Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Profil 10. Site SF24, croquis de la paroi sud de la sous-opération 1C au 42, rue Sainte-Famille

0 2 m

Infographie : Avril 2025, Simon Paquin

5.1.11 Site CeEt-758 : Sous-opération 2A

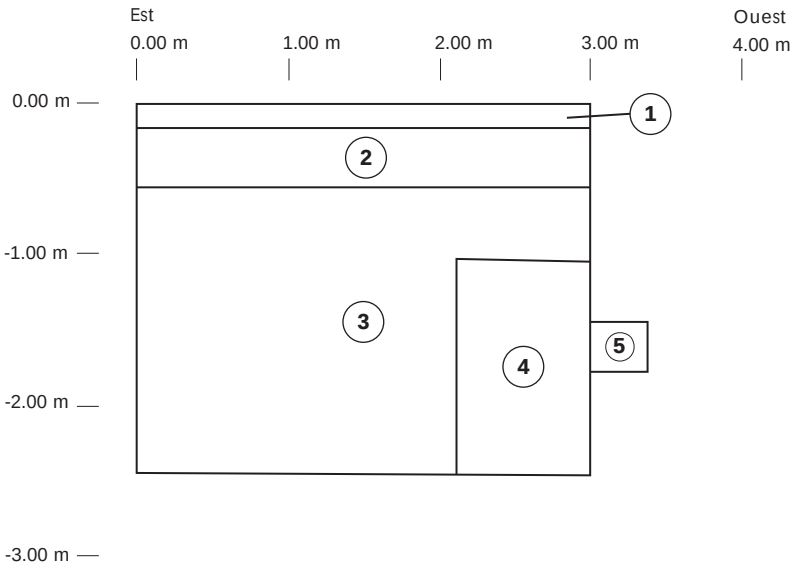
La sous-opération 2A du site CeEt-758 se situe tout juste au sud de l'intersection des rues Garneau et Sainte-Famille, du côté ouest de la rue et en face du 40-42, rue Sainte-Famille (planche 5, figure 67).



Figure 67. Site CeEt-758, zone de la sous-opération 2A, vue vers le sud-ouest (Photographie SF-24-RB-213)

Le relevé de la paroi sud de la sous-opération CeEt-758-2A montre la surface composée de la chaussée en asphalte (lot 2A1 et profil 11 – couche 1) d'une épaisseur de 0,15 m. Sous la chaussée, c'est le lit de pierre concassée (0-¾) gris, très compact (lot 2A2 et profil 11 – couche 2), d'une épaisseur de 0,40 m. C'est par la suite un sable jaune (lot 2A3 et profil 11 – couche 3), compact, d'une épaisseur de 1,90 m. La paroi ouest de l'excavation laissait voir le mur nord d'une chambre en béton d'Hydro-Québec (lot 2A4 et profil 11 – couche 4) et un massif électrique en béton qui s'y branche (lot 2A5 et profil 11 – couche 5).

coordonnées :
MTM (Fuseau 7)
X : 250869,66
Y : 5186357,22
Z : 38,41 m





Photographie SF-24-RB-216

Légende

1 Chaussée en asphalte.

2 Pierre concassée (0-¾) gris, très compact.

3 Sable jaune compact.

4 Chambre en béton d'Hydro-Québec.

5 Massif en béton d'Hydro-Québec.

Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Profil 11. Site CeEt-758, croquis de la paroi sud de la sous-opération 2A au 40-42, rue Sainte-Famille

0 2 m

Infographie : Avril 2025, Simon Paquin

5.1.12 Sites CeEt-775 et CeEt-757 : Sous-opérations 2A

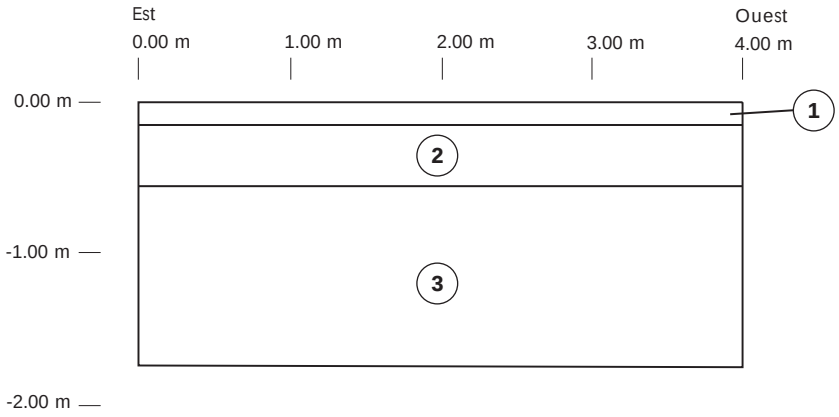
Les sous-opérations 2A des sites CeEt-775 et CeEt-757 se situent du côté ouest de la rue, en face du 44, rue Sainte-Famille (planche 5, figure 68). Comme ces dernières sont devant le même bâtiment et que les sols observés étaient identiques, elles sont présentées simultanément.

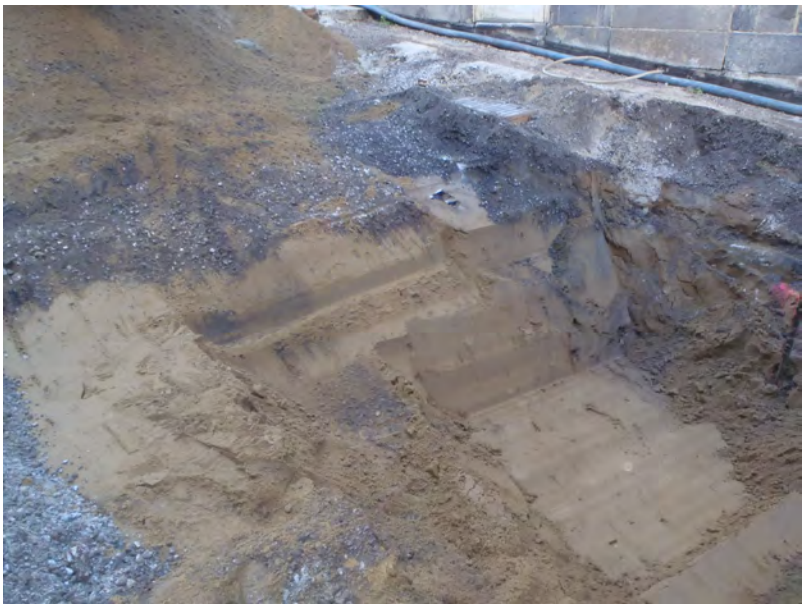


Figure 68. Sites CeEt-775 et CeEt-757, zone des sous-opérations 2A, vue vers le sud-ouest (Photographie-SF-24-RB-218)

Le relevé de la paroi sud des sous-opérations 2A de ces sites montre une surface composée de la chaussée en asphalte (lot 2A1 et profil 12 – couche 1) d'une épaisseur de 0,15 m. Il y a ensuite la pierre concassée (0-¾) grise, très compacte (lot 2A2 et profil 12 – couche 2), d'une épaisseur de 0,40 m. Il y a finalement un sable jaune (lot 2A3 et profil 12 – couche 3), compact, d'une épaisseur de 1,20 m.

coordonnées :
MTM (Fuseau 7)
X : 250868,94
Y : 5186341,54
Z : 40,49 m





Photographie SF-24-RB-220

Légende

1 Chaussée en asphalte.

2 Pierre concassée (0-¾) gris, très compact.

3 Sable jaune compact.

Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Profil 12. Site CeEt-757, croquis de la paroi sud de la sous-opération 2A au 44, rue Sainte-Famille

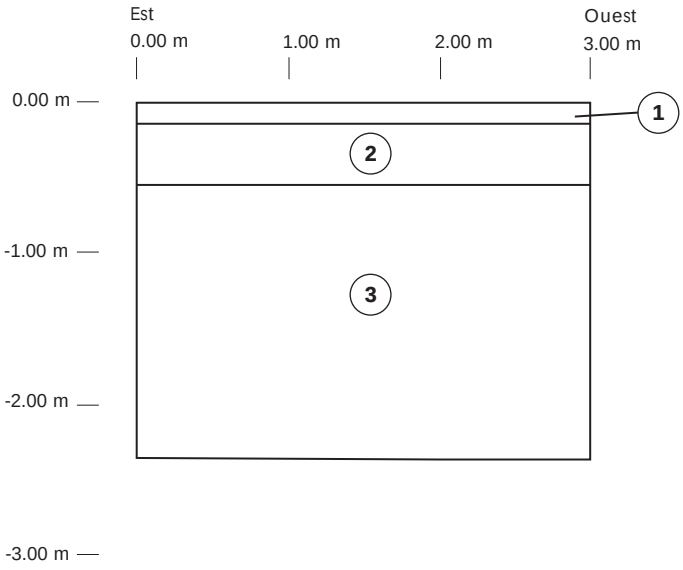
0 2 m

Infographie : Avril 2025, Simon Paquin

5.1.13 Site CeEt-724: Sous-opération 5A

La sous-opération 5A du site CeEt-724 se localise en limite sud de la zone des travaux, du côté ouest de la rue Sainte-Famille, devant le bâtiment du 48, rue Sainte-Famille (planche 5). Le relevé de la paroi sud a révélé une chaussée en asphalte (lot 5A1 et profil 13 – couche 1) d'une épaisseur de 0,15 m. Il y a ensuite le lit de pierre concassée (0-¾), gris et très compact (lot 5A2 et profil 13 – couche 2), d'une épaisseur de 0,40 m. La pierre concassée recouvre un sable jaune (lot 5A3 et profil 13 – couche 3), compact, d'une épaisseur de 1,80 m.

coordonnées :
MTM (Fuseau 7)
X : 250867,16
Y : 5186306,47
Z : 44,24 m





Photographie SF-24-RB-257

Légende

1 Chaussée en asphalte.

2 Pierre concassée (0-¾) gris, très compact.

3 Sable jaune compact.

Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Profil 13. Site CeEt-724, croquis de la paroi sud de la sous-opération 5A au 48, rue Sainte-Famille

0 2 m

Infographie : Avril 2025, Simon Paquin

5.2 Résultats : La fouille archéologique (11G24 – CeEt-985-24)

Les travaux de fouille archéologique réalisés à l'extrémité nord de la zone des travaux, à l'intersection des rues Sainte-Famille et des Remparts, se retrouvent sur le site 11G et représentent la 24e opération archéologique sur ce site. Cette intervention réalisée au printemps 2024 a été divisée en deux sous-opérations. D'abord, les éléments liés au décapage mécanique préliminaire de la zone d'intérêt ont été regroupés sous la sous-opération 11G24B (planche 6). Par la suite, sous les remblais récents décapés mécaniquement, une seconde sous-opération a été mise en place, nommée 11G24A, laquelle représente la fouille archéologique manuelle (planche 6). Ces interventions avaient pour but de localiser et de mettre au jour les vestiges de la porte Hope afin de planifier l'installation de futures conduites souterraines par le Service de l'ingénierie de la Ville de Québec. La porte Hope fut construite en 1786, puis démolie en 1873.

5.2.1 Site 11G (CeEt-985) : Sous-opération 24B (Excavations mécaniques)

La sous-opération 11G24B représente la zone de décapage mécanique et inclut la base du piédroit ouest de la porte Hope, située légèrement à l'ouest du centre de l'intersection (planche 6). L'ouvrage a préalablement été découvert en 1985 par Yves Tremblay et Jean Croteau (1987). La zone d'intervention présente une forme plus ou moins rectangulaire, dans le sens de la rue des Remparts. Ses dimensions sont de 5,60 m dans le sens nord-sud, contre 10,60 m dans le sens est-ouest, avec une profondeur maximale atteinte de 3,20 m. La surface asphaltée a d'abord été décapée avant d'atteindre les premiers sols archéologiques. La succession stratigraphique des lots archéologiques est observable sur la stratigraphie nord (planche 7) et est (planche 8) de la zone d'intervention.

D'abord, la première couche archéologique observée est constituée d'un gravier 0-¾ gris foncé (lot 11G24B1) avec une matrice sableuse gris foncé, le tout d'une épaisseur moyenne de 0,35 m. Présent directement sous la rue asphaltée, ce lot couvrait l'ensemble de la sous-opération. La seconde et dernière couche répertoriée lors des excavations mécaniques représente un sable beige orangé (lot 11G24B2) pratiquement stérile, avec quelques petites pierres arrondies (1 %, < 5 cm). Occupant la majeure partie de la sous-opération, ce lot de sable stérile a été excavé sur une épaisseur moyenne de 0,28 m, mais il a été observé sur plus de 2 m par endroits.

C'est sous ce sable que la base du piédroit ouest de la porte Hope a été observée, ainsi nommée 11G24B100. Ce vestige est maçonné et positionné dans la partie ouest de l'intersection (planche 6, figure 69). Sa largeur résiduelle dans le sens est-ouest est de 1,81 m, pour une longueur résiduelle nord-sud de 1,83 m. Sa hauteur moyenne dégagée est de 0,36 m; une à deux assises résiduelles ont pu être notées, mais sa base n'a pas été atteinte et sa partie supérieure est arasée. Ce vestige présente un parement double et il est composé d'un seul mode. La base du piédroit ouest se compose majoritairement de pierres de calcaire schisteux (65 %) ainsi que de quelques pierres de grès vert (20 %), puis de pierres de calcaire (15 %). En ce qui concerne plus spécifiquement les parements du piédroit ouest, ceux-ci sont dressés à plus ou moins dressés, étant particulièrement désagrégés. L'appareil est régulier, les assises sont régulières et celles-ci sont posées à plat. Les pierres de calcaire du parement sont ébauchées, tandis que les pierres de grès vert sont taillées. Le liant est composé d'un mortier sableux beige blanchâtre avec des inclusions noires et rosées, creux et très désagrégé. En ce qui concerne le remplissage

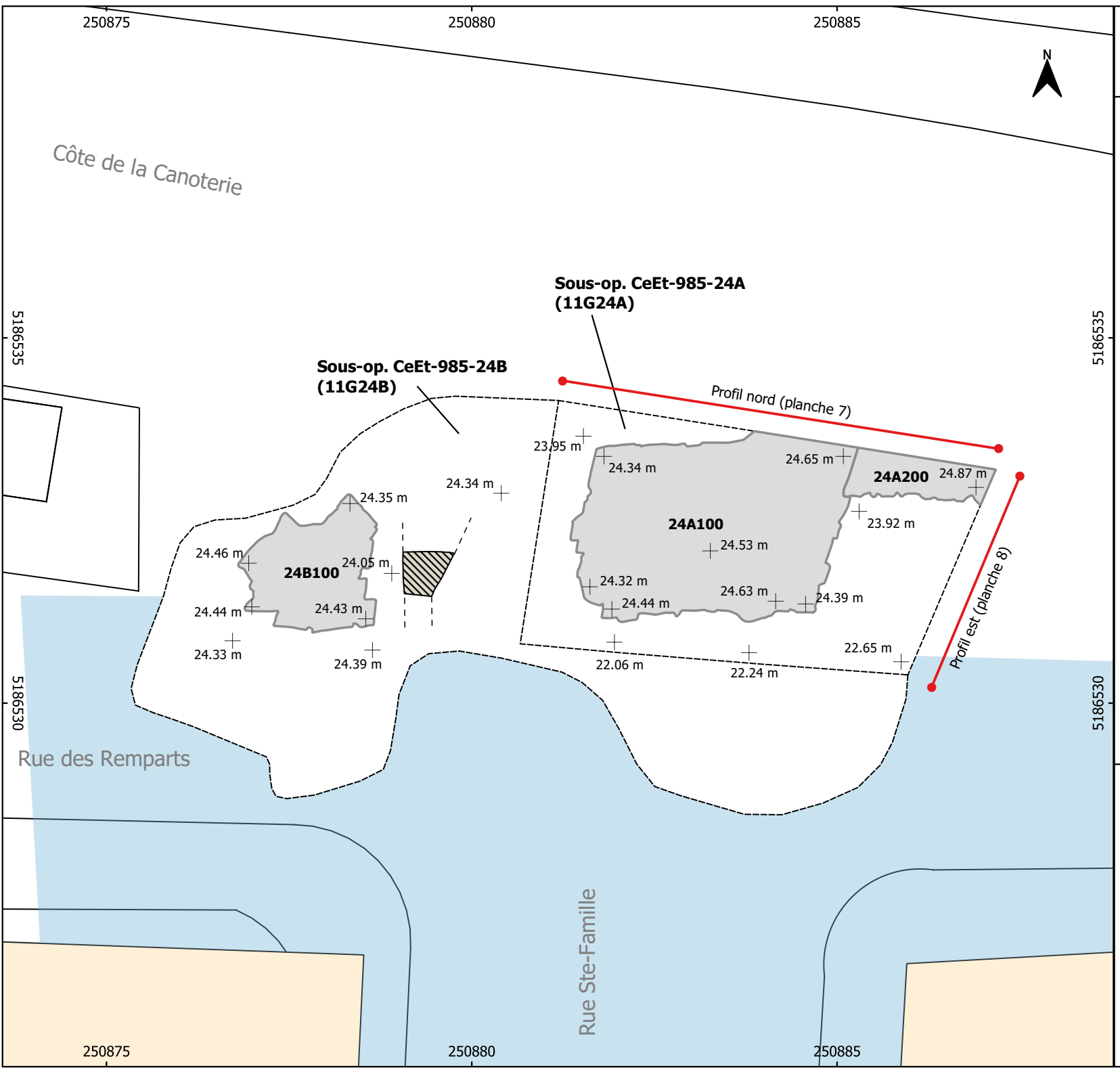
médian du piédroit ouest, l'appareil est à tout venant et les assises sont irrégulières. La taille des pierres est brute, se composant majoritairement de pierres de calcaire, et elles sont noyées dans le même mortier sableux observé dans les parements du vestige. Il est également important de noter que les parements nord et ouest ont antérieurement été détruits et ils sont très désagrégés. Pour leur part, les parements sud et est du piédroit ouest ont quelques pierres du parement d'origine toujours en place (soit les pierres de grès vert taillées), mais sont tout de même globalement désagrégés et affectés par le temps et les travaux antérieurs. Enfin, la présence d'un ancrage métallique très oxydé ainsi qu'un négatif d'ancrage a été observée entre certaines pierres taillées formant le parement sud (figure 70).



Figure 69. Base du piédroit ouest de la porte Hope (11G24B100), vue vers le nord (Photographie 11G24R01E08)



Figure 70. Détail de l'ancrage oxydé (flèche rouge) et d'un négatif d'ancrage (flèches bleues) liant certaines pierres taillées du parement sud de la base du piédroit ouest de la porte Hope (Photographie 11G24R01E75)



Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Planche 6. Vue en plan du secteur de la porte Hope à l'intersection des rues des Remparts et de Sainte-Famille. Sous-opérations CeEt-985-24A (11G24A) et CeEt-985-24B (11G24B)

- Bâtiments contemporains
- Surveillance archéologique
- Vestiges
- Sous-opérations de l'opération 24 (fouille)
- Points d'altitude
- Massif de béton
- Profils relevés

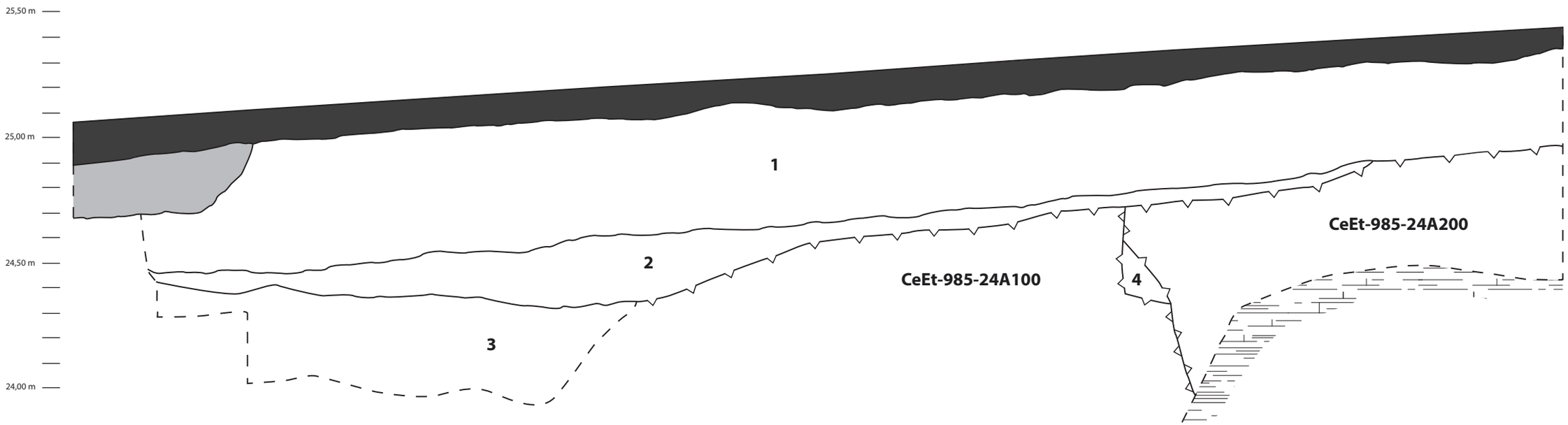
0 0,5 1 1,5 2 2,5 3 3,5 4 m

Système de coordonnées :
NAD83 MTM zone 7 (EPSG : 32187)

Fond de carte :
Ville de Québec (avec la permission du Service de l'aménagement et du développement urbain, Division de l'architecture et du patrimoine)

Échelle 1 : 70

Cartographie :
Simon Paquin, archéologue
Avril 2025



1 Sable gris très compact contenant 80% de gravier anguleux (<5cm) [24A1/24B1].

2 Sable limoneux brun-gris compact contenant 50% de pierres angulaires et subangulaires (98% <5cm, 2% 5-10cm), 5% de mortier gris-beige, <1% de fragments de brique, <1% de plaquettes de schiste. Contient des lentilles de sable beige [24A3].

3 Limon sableux moyennement compact brun foncé avec marbrures brun clair contenant 10% de pierres calcaires et de plaquettes de schiste (40% 5-10cm, 60% <5cm), 4% de fragments de brique, 2% de mortier blanc, <1% de bois décomposé [24A5].

4 Limon sableux gris foncé peu compact contient 30% de calcaire schisteux (<5cm) [24A6].

Asphalte

Béton

Vestiges

Roc

Limites de l'excavation

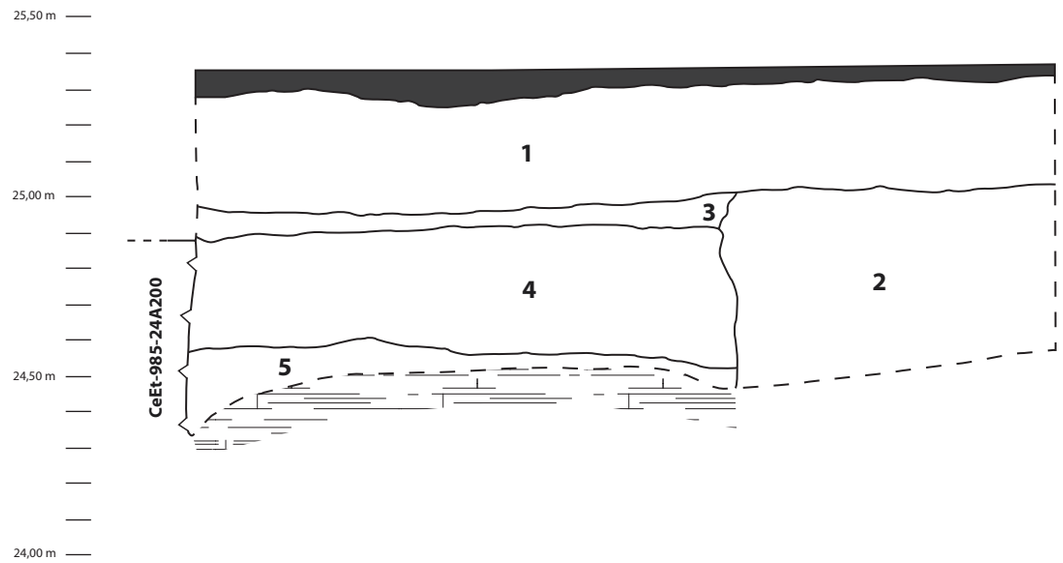
Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Planche 7. Profil stratigraphique de la sous-opération CeEt-985- 24A (11G24A), paroi nord (2024-11G-DC-02)

0 0,2 0,4 0,6 0,8 m

Infographie : Avril 2025, Simon Paquin



1 Gravier 0-3/4 très compact [24A1/24B1].

2 Sable jaune moyennement compact [24A2/24B2].

3 Sable limoneux brun très compact contenant 80% de gravier (<5cm), de mortier (<1%) et de fragments de brique [24A1].

4 Limon sableux brun foncé compact contenant 30% de pierre (80% plaquettesde schiste <5cm, 10% pierres subangulaires <5cm, 10% pierres angulaires et subangulaires 5-10cm), <1% de mortier blanc et <1% de fragments et poussière de brique [24A4].

5 Limon sableux brun-orangé moyennement compact contenant 30% de pierre (90% plaquettes de schiste, 10% pierres angulaires 5-10cm) et <1% de mortier blanc [24A7].

Asphalte

Vestiges

Roc

Limites de l'excavation

Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Planche 8. Profil stratigraphique de la sous-opération CeEt-985- 24A (11G24A), paroi est (2024-11G-DC-03)

0 0,2 0,4 0,6 0,8 m

Infographie : Avril 2025, Simon Paquin

5.2.2 Site 11G (CeEt-985) : Sous-opération 24A (Fouille manuelle)

La sous-opération 11G24A représente la zone fouillée manuellement, précisément positionnée à l'emplacement du piédroit est de la porte Hope, en plein centre de l'intersection (planche 6). Cet ouvrage maçonné n'avait d'ailleurs jamais été observé auparavant. Cette zone d'intervention présente une forme rectangulaire, dans le sens de la rue des Remparts. Ses dimensions sont de 5,60 m dans le sens est-ouest, puis dans le sens nord-sud, 3,20 m du côté ouest et 2,80 m du côté est. La profondeur maximale atteinte est de 1,20 m. La surface asphaltée a d'abord été décapée avant d'atteindre les premiers sols archéologiques. La succession stratigraphique des lots archéologiques est observable sur la stratigraphie nord (planche 7) et est (planche 8) de la zone d'intervention.

D'abord, la première couche archéologique observée est constituée d'un gravier 0-¾ gris foncé (lot 11G24A1) avec une matrice sableuse gris foncé, le tout d'une épaisseur moyenne de 0,35 m. Présent directement sous la rue asphaltée, ce lot couvrait l'ensemble de la sous-opération. C'est sous ce premier lot archéologique que deux vestiges ont été observés. Il s'agit de la base du piédroit est de la porte Hope, nommée 11G24A100, puis la fondation du mur sud (portion ouest) du corps de garde de la porte Hope, nommée 11G24A200. Le second lot archéologique répertorié représente un sable beige orangé (lot 11G24A2) avec quelques petites pierres arrondies (1 %, < 5 cm). Occupant la partie sud de la sous-opération, ce lot de sable stérile a été excavé sur une épaisseur moyenne de 0,28 m, mais il a été observé sur plus de 2 m par endroits. Il est important de noter que les lots 11G24A1 et 11G24B1 sont correspondants, tout comme les lots 11G24A2 et 11G24B2.

Le troisième sol archéologique représente un sable légèrement limoneux brun (lot 11G24A3) avec des inclusions de gravier anguleux (10 %, < 10 cm), le tout sur une épaisseur moyenne de 0,13 m. Ce lot est positionné en dessous de la couche de gravier (lot 11G24A1), puis au-dessus de la base du piédroit est et de la fondation du corps de garde, observable dans la paroi nord (planche 7). Ce lot a été observé dans la partie nord de la sous-opération. Les inclusions de ce sol incorporent des fragments d'asphalte (1 %), de brique rouge (< 1 %), de béton (< 1 %) et des nodules d'anthracite (< 1 %). En ce qui concerne la collection archéologique, l'inventaire a révélé la présence de terre cuite commune vernissée, d'un tesson de faïence blanche, de *pearlware*, d'un fragment de tuyau à pipe blanche, d'un fragment de verre teinté vert et d'un possiblement clou très oxydé.

La quatrième couche archéologique est constituée d'un sable limoneux brun légèrement rougeâtre (lot 11G24A4) avec des inclusions de pierres de calcaire schisteux (30 %) (60 %, < 5 cm; 30 %, 5-10 cm; 10 %, > 10 cm), le tout sur une épaisseur moyenne de 0,43 m. Ce lot est positionné en dessous de la couche de gravier (lot 11G24A1) et il a seulement été observé dans la partie est de la sous-opération, accolé à l'ouest à la base du piédroit est et au nord, à la fondation du corps de garde (planche 8). Sa partie sud a également été excavée par le passé et remplacée par le sable stérile (lot 11G24A2). Une plus grande quantité d'artéfacts provient de cette couche, majoritairement de la céramique, et la collection est très fragmentaire. Une grande diversité de types céramiques est présente et presque tous peuvent être datés du XVIIIe siècle. Le sol contient de la terre cuite commune « vernissée » verte de France ainsi que de la terre cuite commune avec engobe et « vernissée » de la Saintonge, des types associés au Régime français (Brassard et Leclerc 2001 : 28, 50). De la faïence brune et de la faïence blanche probablement

française proviennent aussi de ce lot. Or, d'autres types datés du XVIIIe siècle pourraient également être associés au Régime britannique. Premièrement, des fragments de terre cuite commune « vernissée » de l'Italie du Nord, datés des premières décennies du XVIIIe siècle à la fin du XVIIIe siècle, y ont été découverts (Brassard et Leclerc 2001 : 22-23; Amouric *et al.* 2016 : 106). Du grès rhénan gris ainsi que de la porcelaine fine probablement européenne ont aussi été trouvés dans ce lot et peuvent être datés du XVIIIe siècle, le premier étant daté d'entre environ 1620 et 1775 et le second, d'à partir de ce siècle (Straube 2016 : 290; MAC Lab : Hard Paste Porcelain). De la faïence blanche qui pourrait être britannique a aussi été découverte lors de la fouille de ce quatrième lot. La présence d'un très petit tesson de terre cuite commune avec engobe et « vernissée » du Staffordshire appuie aussi une datation de la seconde moitié de ce siècle, plus précisément du Régime britannique (Brassard et Leclerc 2001 : 56). Toutefois, la présence d'un unique tesson de grès grossier glaçuré au feldspath fournit un *terminus post quem* de 1835 pour ce lot (Dawson 2016 : 319-320). Il contient également un objet de métal plombifère, qui est probablement un sceau à ballot, et au moins sept épingles à tête enroulée, ce qui appuie aussi une datation du XVIIIe siècle ou des premières décennies du XIXe siècle. Cinq fragments de coquilles d'huitre et 49 fragments d'ossements de mammifères proviennent aussi, entre autres, de ce lot. Autrement, seulement trois très petits tessons de verre ont été découverts.

La cinquième couche archéologique est constituée d'un sable limoneux brun grisâtre (lot 11G24A5) avec des inclusions de pierres de schiste, de calcaire schisteux, de grès vert et de grès orange (40 %) (40 %, < 5 cm; 35 %, 5-10 cm; 25 %, > 10 cm), des fragments de brique (4 %), des particules de mortier blanchâtre (2 %), des éclisses de bois décomposées (< 1 %), le tout sur une épaisseur moyenne observée de 0,59 m, le lot se poursuivant plus profondément. Ce lot est positionné en dessous de la couche de sable légèrement limoneux (lot 11G24A3) et il a seulement été observé dans la partie ouest de la sous-opération, accolé à l'ouest de la base du piédroit est, situé dans le passage central de la porte Hope (planche 7). Les sections sud et ouest de ce lot ont également été excavées par le passé et remplacées par le sable stérile (lot 11G24A2). Malgré la présence de seulement cinq petits tessons de verre découverts dans ce lot, la céramique notée est plus intéressante. Par exemple, le fragment d'une possible terrine de terre cuite commune « vernissée » verte de France avec un trou de réparation y a été découvert, tout comme un petit tesson de terre cuite commune avec engobe et « vernissée » de la Saintonge. De la faïence blanche de provenance non identifiée a aussi été découverte dans le lot. Certains tessons semblent français, tandis que d'autres semblent britanniques. Or, si plusieurs de ces artéfacts sont normalement associés au Régime français, la majorité des terres cuites fines de ce lot sont datées du Régime britannique. Ainsi, une assiette ou soucoupe et un autre contenant de *creamware*, qu'on peut dater entre 1762 et 1820 environ, y ont été découverts (Labonté-Leclerc 2016 : 229). Le lot 11G24A5 comprenait également un tesson de bol de *pearlware* (1775 aux premières décennies du XIXe siècle) ainsi que des tessons de terre cuite fine, qui semble à la croisée du *pearlware* et du *whiteware* (Labonté-Leclerc et Léouffre 2016b : 234 et 244). Ces derniers portent un décor de type *shell edge*, dont deux sont verts, incluant un tesson qui pourrait être de style néoclassique, ce qui le daterait d'entre environ 1800 et 1840 (MAC Lab : Edged Earthenwares). Le grès provenant de ce lot est lui aussi plus récent. En effet, un contenant fermé de grès grossier glaçuré au sel du Derbyshire peut être daté des trois premiers quarts du XIXe siècle, alors qu'une bouteille de grès grossier glaçuré au feldspath du Derbyshire date elle aussi de ce siècle (Brassard et Leclerc 2001 : 111). Autrement, le lot 11G24A5 comprenait une

bille de terre cuite commune non glaçurée ainsi qu'un fragment de brique qui pourrait être britannique. Des coquilles d'huître et des fragments d'os de mammifères ont également été découverts, dont au moins un gros herbivore. Finalement, une pièce de monnaie ou jeton de métal cuivreux ainsi que de la quincaillerie d'architecture ont été notés dans ce lot.

La sixième couche archéologique est constituée d'un limon sableux brun foncé (lot 11G24A6) avec des inclusions de pierres de schiste (15 %), le tout sur une épaisseur moyenne de 0,05 m. Ce lot longe directement le parement est de la base du piédroit est de la porte Hope, sur toute sa longueur de 1,60 m et sur une largeur de 0,20 m. Il est positionné en dessous de la couche de sable limoneux (lot 11G24A4), il est accolé au limon légèrement sableux (11G24A7) à l'est, à la fondation du corps de garde au nord (11G24A200), puis se positionne directement au-dessus de l'empattement du piédroit est (nommé 11G24A100b) (planche 7, figure 71). Sa section sud a également été excavée par le passé et remplacée par le sable stérile (lot 11G24A2). Les artéfacts et écofacts du lot y sont très peu nombreux. Le fragment de brique provenant de ce lot pourrait possiblement être britannique. Pour sa part, le tesson de faïence blanche trouvé semble français.

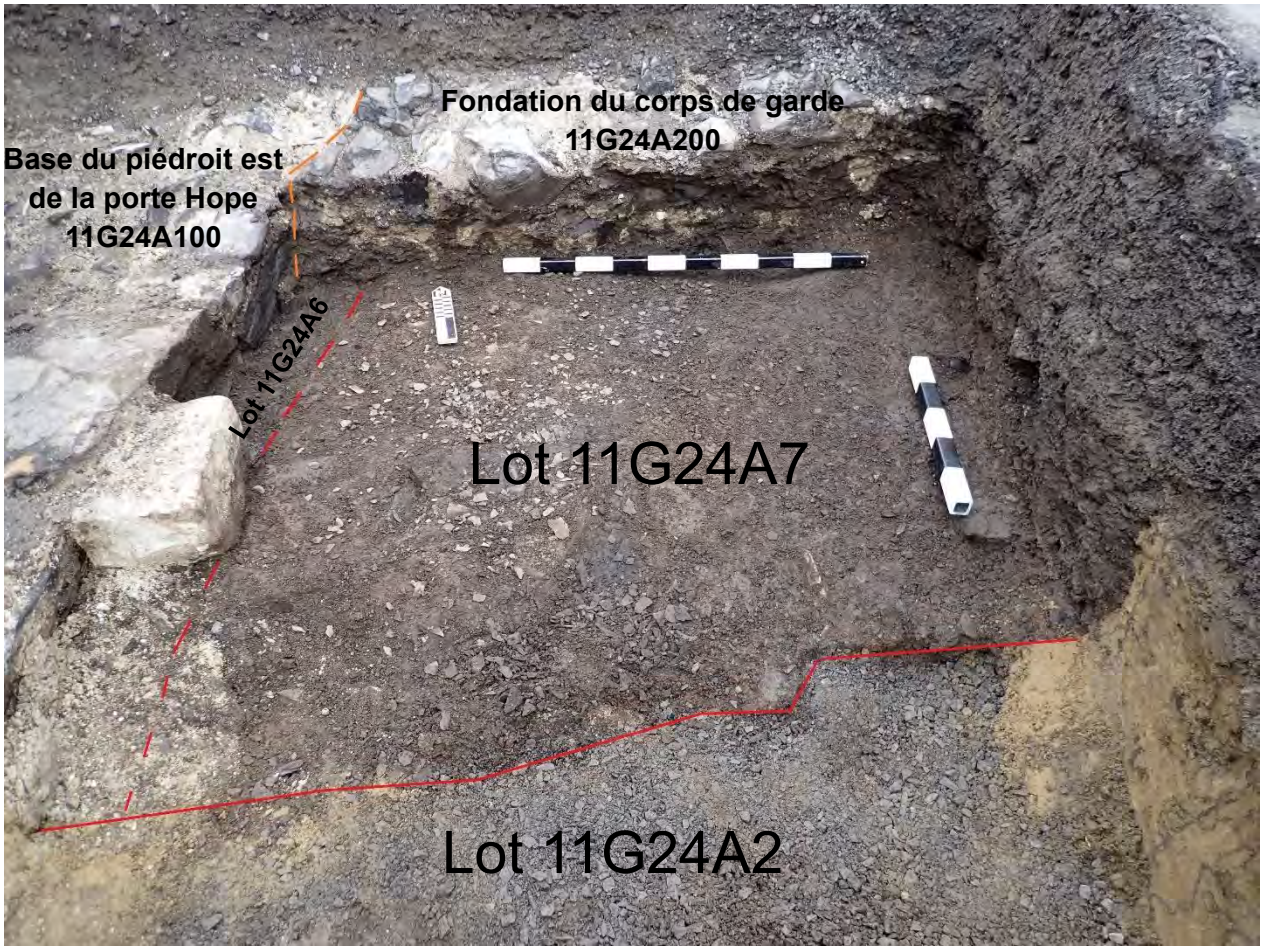


Figure 71. Vue sur l'emplacement des couches sédimentaires 11G24A6 et 11G24A7 en rapport avec la base du piédroit est de la porte Hope (11G24A100) et à la fondation du corps de garde (11G24A200). Vue vers le nord (Photographie 11G24R01E44)

La septième et dernière couche archéologique est constituée d'un limon légèrement sableux brun-rouge à orangé (lot 11G24A7) avec des inclusions de pierres de schiste (45 %) et de charbon (1 %), le tout sur une épaisseur moyenne de 0,23 m. Positionné sous la couche de sable limoneux (lot 11G24A4), le lot est accolé du côté ouest à l'empattement du piédroit est de la porte Hope (11G24A100b) et au limon sableux (lot 11G24A6), à la fondation du corps de garde au nord (11G24200), puis se positionne directement sur le roc en place (planche 8, figure 71). Sa section sud a également été excavée par le passé et remplacée par le sable stérile (lot 11G24A2). Enfin, très peu d'artéfacts et d'écofacts proviennent de ce lot. Le fragment de brique rouge retrouvé dans ce lot semble être français, tout comme les tessons de terre cuite commune « vernissée » verte de France. On peut d'ailleurs dater ces derniers du XVIe siècle, à environ 1760 (Brassard et Leclerc 2001 : 28).

C'est lors de ces fouilles archéologiques que la base du piédroit est de la porte Hope a été mise au jour, nommée 11G24A100. Ce vestige est maçonné et positionné dans la partie centrale de l'intersection (planche 6, figure 72). Sa largeur résiduelle dans le sens est-ouest est de 5,33 m, pour une longueur résiduelle nord-sud de 2,32 m. La hauteur de ce vestige est variable étant donné qu'elle suit la variation du roc, puisque la partie supérieure de la base du piédroit est est arasée. Ainsi, le vestige présente une hauteur moyenne de 0,71 m, mais atteint une hauteur maximale de 1,05 m dans sa partie ouest. Dans l'ensemble, une à cinq assises résiduelles ont pu être notées.



Figure 72. Vue en plongée sur la base du piédroit est de la porte Hope (11G24A100) et sur la fondation du corps de garde (11G24A200, en haut à droite) en fin de fouille. Vue vers le nord (Photographie 11G24R01E54)

Ce vestige présente un parement double et il est composé de deux modes. Le premier mode est nommé 11G24A100a et représente la partie supérieure du vestige, puis le second mode est nommé 11G24A100b et représente l'empattement du piédroit est. Le premier mode se compose majoritairement de pierres de calcaire (50 %) et de calcaire schisteux (45 %) ainsi que de quelques pierres de grès (5 %). En ce qui concerne les parements du premier mode du piédroit est, ceux-ci sont dressés à plus ou moins dressés, étant particulièrement désagrégés. L'appareil est plus ou moins régulier, les assises sont plus ou moins régulières et celles-ci sont posées à plat. Les pierres de calcaire du parement sont ébauchées, tandis que les pierres de grès vert sont équarries. Le liant est composé d'un mortier sableux beige blanchâtre avec des inclusions noires, creux et très désagrégé. En ce qui concerne le remplissage médian du mode 11G24A100a du piédroit est, l'appareil est à tout venant et les assises sont irrégulières. La taille des pierres est brute, se composant majoritairement de pierres de calcaire, et elles sont noyées dans le même mortier sableux observé dans les parements du vestige. Il est également important de noter que le parement sud a antérieurement été détruit et il est très désagrégé, ce dernier étant remplacé par le sable stérile (lot 11G24A2). Concernant le parement ouest, celui-ci est particulièrement désagrégé. Pour sa part, le parement nord est toujours en place. Il n'a été dégagé qu'en partie, c'est-à-dire sa section ouest, tandis que sa section est se prolonge dans la paroi nord de la sous-opération. Enfin, le parement est noté est le mieux préservé et également le seul endroit où l'empattement (11G24A100b) a pu être observé.

Ce second mode du piédroit est, nommé 11G24A100b, représente l'empattement de la porte Hope, séparé par un ressaut de 0,15 m par rapport à la partie supérieure (figure 73). Seulement observé dans le parement est du piédroit est, ce mode est majoritairement composé de pierres de calcaire (80 %) ainsi que de calcaire schisteux (20 %). Il est seulement observable du côté nord du parement, étant remplacé par le roc en place du côté sud. À son extrémité nord observée, il présente une hauteur de 0,42 m et se poursuit derrière la fondation du corps de garde (11G24A200), lequel vient s'appuyer sur la fondation du piédroit est à cet emplacement. Le parement est plus ou moins dressé et il est particulièrement désagrégé. L'appareil est irrégulier, les assises sont irrégulières et celles-ci sont posées à plat. Les pierres sont brutes et le liant est composé d'un mortier sableux beige jaunâtre avec des inclusions blanches, roses et noires, creux et très désagrégé.



Figure 73. Vue en plongée du parement est du piédroit est de la porte Hope (ressaut visible au centre), avec la fondation du corps de garde sur la droite, en fin de fouille. Vue vers l'ouest (Photographie 11G24R01E59)

Un second vestige a également été observé lors des fouilles préalables. Il s'agit de la fondation sud (section ouest) de l'ancien corps de garde lié à la porte Hope, nommé 11G24A200. Ce vestige est maçonné et il se positionne dans la partie nord-est de la sous-opération (planches 6, 7 et 8, figure 74). Sa longueur observée dans le sens est-ouest est de 1,80 m, se poursuivant dans la paroi est, puis pour une largeur observée de 0,49 m, se poursuivant dans la paroi nord. La hauteur de ce vestige est de 0,63 m du côté ouest, contre 0,39 m du côté est, expliquée par la variation du roc dans ce secteur. Il est également à noter que la partie supérieure de ce vestige est arasée. Dans l'ensemble, trois à quatre assises résiduelles ont pu être notées sur le parement sud de cette maçonnerie et ce dernier ne se compose que d'un seul mode, nommé 11G24A200a.

Ce mode se compose majoritairement de pierres de calcaire schisteux (70 %) et de calcaire (30 %). Il est plus ou moins dressé, étant particulièrement désagrégé. L'appareil est irrégulier, les assises sont plus ou moins régulières et celles-ci sont majoritairement posées à plat (90 %, partie supérieure), puis en chant (10 %, partie inférieure). Les pierres du parement sud sont brutes et le liant est composé d'un mortier sableux grisâtre avec des inclusions rosées et de chaux, baveux et désagrégé. Il est à noter que ce mortier recouvre approximativement 45 % de la surface du parement sud de ce vestige. De plus, un contre-fruit a été observé sur le parement sud du vestige, ce qui laisse croire qu'il a possiblement été mis en place en s'appuyant sur les sols alors

disponibles, en l'occurrence les lots 11G24A4, 11G24A6 et 11G24A7. Le fait qu'aucune tranchée de fondation n'ait été observée lors de la fouille, ni apparente dans la paroi est de la sous-opération, corrobore cette hypothèse. Enfin, la fondation du corps de garde 11G24A200 vient s'appuyer sur le parement est du piédroit est de la porte Hope (figure 74).



Figure 74. Vue en plongée de la fondation du mur appartenant au corps de garde (en haut) et du parement est de la base du piédroit est de la porte Hope (sur la gauche). Vue vers le nord (Photographie 11G24R01E62)

6. INTERPRÉTATION DES RÉSULTATS

Cette section a pour but d'interpréter les différents résultats recueillis lors de la surveillance archéologique et la fouille préalable le long de la rue Sainte-Famille d'avril à octobre 2024. L'analyse des données historiques, scientifiques et matérielles concernant l'occupation du secteur, les sédiments et les vestiges archéologiques découverts ont pu être organisés en une séquence événementielle chronologique. En ce qui concerne les habitations le long de la rue Sainte-Famille, entre la côte de la Fabrique et la rue des Remparts, leurs constructions et informations sont présentées sur la planche 1, puis l'information concernant les fondations d'habitation observées lors de la surveillance archéologique est présentée à l'annexe 5. Pour sa part, le lien de visualisation pour la photogrammétrie produite (modèle 3D), incorporant les piédroits de la porte Hope et de la fondation sud du corps de garde, est présenté à l'annexe 6.

6.1 Interprétation : La surveillance archéologique

6.1.1 Événement 1 : XVIIe siècle et avant, le roc en place

Le roc en place a été observé sur presque toute la longueur de la rue Sainte-Famille, où il était principalement présent en bordure est et ouest des excavations, près des bâtiments. Le roc dans la partie centrale de la rue Sainte-Famille a préalablement été excavé pour la mise en place des réseaux d'aqueduc et d'égouts en 1971 (figure 46), puis également en partie en 1746 lorsque l'ingénieur Chaussegros de Léry fait adoucir la côte de la rue Sainte-Famille (Ethnoscop 1998 : 34), ce qui a dû perturber les dépôts meubles qui le recouvraient alors. Le roc en place est représenté par les lots 1A4 du site SF24, 27A5 du site CeEt-32, 2A4 du site CeEt-206, 4A5 du site CeEt-325, 6A4 du site CeEt-353 et 2A5 du site CeEt-604.

Le roc en place était moins présent entre le 26, rue Sainte-Famille et l'intersection de la rue Garneau. Le dépôt meuble qui y a été observé aurait pu correspondre à l'occupation agricole du secteur par la famille Hébert-Couillard au XVIIe siècle. Cependant, ce sol a lourdement été bouleversé lors des excavations postérieures sur la rue Sainte-Famille au XIXe et XXe siècle, et probablement aussi lors des travaux de Chaussegros de Léry en 1746.

6.1.2 Événement 2 : Deuxième moitié du XIXe siècle, les réseaux d'aqueduc et d'égouts

C'est vers 1853 que la Ville de Québec débute la mise en place de son réseau d'aqueduc et d'égouts afin de mieux lutter contre les incendies et d'améliorer la salubrité de la ville. La date précise de la mise en place des réseaux d'aqueduc et d'égouts sur la rue Sainte-Famille n'est pas connue; par contre, le réseau d'aqueduc de la rue Sainte-Famille apparait sur le plan de 1875 (figure 36). Il s'agit alors d'une conduite de 6 pouces.

Bien que des efforts ont été entrepris au début du XIXe siècle afin d'améliorer la salubrité de la ville par un réseau de drainage des ruisseaux et des sources d'eau du secteur, aucun de ces aménagements n'a été observé sur la rue Sainte-Famille lors de la surveillance archéologique de 2024. Aucune structure, soit en pierre ou en brique, correspondant au puisard de la rue Sainte-Famille et visible sur l'aquarelle de James Pattison Cockburn de 1830 (figure 32) n'a été mise au jour. De plus, le réseau de gaz enfoui permettant l'éclairage de la rue à la même époque était inexistant. Ces vestiges ont probablement été détruits lors de travaux postérieurs sur la rue.

Le limon sableux brun foncé (lot 1B4 du site SF24) observé entre le 26, rue Sainte-Famille et l'intersection de la rue Garneau a été bouleversé lors de la mise en place des conduites d'aqueduc et d'égouts dans la deuxième moitié du XIXe siècle. En effet, l'homogénéité des inclusions sous la forme de cailloux de schiste, d'éclats de schiste et de petits blocs schisteux qui peuvent provenir de la décomposition du roc, mais aussi de débitage de la pierre à des fins de construction, confirme cette hypothèse. Quelques fragments de brique et un peu de mortier s'y retrouvaient aussi de façon homogène. Au 9, rue Sainte-Famille, le remblai de construction en sable brun très compact (lot 4A4 du site CeEt-325) correspond au sol utilisé pour combler la tranchée de construction du bâtiment en 1843.

6.1.3 Événement 3 : Le XXe siècle, réaménagement majeur de la rue Sainte-Famille

En 1920, la construction du pavillon Lucien-Godbout du Séminaire de Québec modifie le paysage sur tout le côté est de la rue Sainte-Famille, entre les rues Garneau et Hébert. Une partie du mur sud du bâtiment a été dégagée lors de la surveillance archéologique de la sous-opération 27B du site CeEt-32, espace triangulaire dédié à la plantation d'un arbre (planche 3).

Pour la mise en place du mur sud du bâtiment, le roc en place a été excavé sur une largeur de 0,55 m et sur une épaisseur qui varie entre 0,65 m et 0,70 m afin d'avoir un lit de pose plus uniforme et solide. La tranchée de construction est par la suite comblée avec un sable limoneux noir (lot CeEt-32-27B3). Ce même sol couvrait toute la sous-opération, mais des inclusions de fragments de brique, de pierre calcaire schisteuse et d'un peu de mortier étaient concentrées dans l'espace consacré à la tranchée de construction. Plus récemment, la surface est recouverte de pierre concassée (lot CeEt-32-27B1).

Toujours dans la première moitié du XXe siècle, quelques travaux de réparation ont dû être réalisés au réseau d'aqueduc de la rue Sainte-Famille. Peut-être que certaines sections de la canalisation principale ont été changées, mais aussi sur certaines conduites d'égouts des entrées de service aux bâtiments. Le remblai en sable brun très compact, soit le lot 4A4 du site CeEt-325, témoigne de cet événement.

Incendiée en 1972, la maison du 26, rue Sainte-Famille est reconstruite en 1983. Cette maison de pierres de 1699, initialement à un étage, avait reçu un autre étage au début du XIXe siècle, et possiblement un troisième au XXe siècle. Bien que le nouveau solage soit en béton, les résidus en béton d'une ancienne porte de cave (vestiges 2A100 et 2A200 du site CeEt-206) de la maison de 1699 ont été mis au jour (Ville de Québec [En ligne 10]). Ces résidus de béton laissaient voir en négatif des empreintes de pierres sur l'une de leurs faces. On peut supposer que la porte de cave d'origine en pierre ait été doublée en béton sur sa face apparente afin de la solidifier. Ces travaux de réparation ont peut-être été réalisés lors de l'ajout du dernier étage, au début du XXe siècle. Après l'incendie, le bâtiment est démoli pour faire place à la maison actuelle.

Probablement lors d'importants travaux sur la rue Sainte-Famille en 1971 (figure 46), le mur d'enceinte du Séminaire de Québec qui longe le côté est de la rue Sainte-Famille a été refait (lot 27A100 du site CeEt-32). Celui-ci est remblayé avec un sable jaune compact (lot 27B2 du site CeEt-32). C'est probablement à ce moment que la surface en pierre concassée de 0,08 m (lot CeEt-32-27B1) est mise en place.

Lors de ces travaux de 1971, le réseau d'aqueduc et d'égouts est remplacé ainsi que les entrées de service aux bâtiments. Les conduites en plomb de ces entrées de service sont alors remplacées par de nouvelles, en cuivre. Un remblai de sable jaune est mis en place (lots 24C3 et 24C5 du site CeEt-985; 1A3, 1B3 et 1C3 du site SF24; 27A4 du site CeEt-32; 2A3 du site CeEt-206; 4A3 du site CeEt-325, 6A3 du site CeEt-353; 2A3 du site CeEt-604; 5A3 du site CeEt-724; 2A3 du site CeEt-757; 2A3 du site CeEt-775; 2A3 du site CeEt-758).

Au cours des années 1980, Hydro-Québec, Bell Canada et Vidéotron entreprennent l'enfouissement de leurs réseaux. Des chambres et des massifs en béton ont été observés dans les lots 2A4 du site CeEt-604, puis 2A4 et 2A5 du site CeEt-758.

Un lit de pose en pierre concassée est mis en place sur le sable jaune (lots 24C2 du site CeEt-985; 1A2, 1B2 et 1C2 du site SF24; 27A3 du site CeEt-32; 2A2 du site CeEt-206; 4A2 du site CeEt-325; 6A2 du site CeEt-353; 2A2 du site CeEt-604; 5A2 du site CeEt-724; 2A2 du site CeEt-757; 2A2 du site CeEt-775; 2A2 du site CeEt-758).

La nouvelle chaussée en asphalte et les trottoirs est et ouest forment enfin la nouvelle surface de la rue Sainte-Famille (lots 24C1 du site CeEt-985; 1A1, 1B1 et 1C1 du site SF24; 27A1 et 27A2 du site CeEt-32; 2A1 du site CeEt-206; 4A1 du site CeEt-325; 6A1 du site CeEt-353; 2A1 du site CeEt-604; 5A1 du site CeEt-724; 2A1 du site CeEt-757; 2A1 du site CeEt-775; 2A1 du site CeEt-758).

6.2 Interprétation : La fouille archéologique (11G24A et B – CeEt-985-24A et B)

6.2.1 Événement 1 : Éléments naturels et roc en place

Le premier événement chronologique regroupe les données archéologiques qui sont antérieures à toute occupation humaine. Ainsi, seuls des éléments rocheux ont été associés à cet événement. En effet, les Appalaches sont une formation de calcaire argileux et de schiste datant de l'Ordovicien. De ce fait, le roc de schiste en place a été observé dans la sous-opération 11G24A, au fond des excavations manuelles. Il est à noter que des excavations antérieures, probablement lors de travaux dans le secteur, notamment au XXe siècle, ont nécessité des excavations au travers du roc en place, visibles dans la partie sud de la sous-opération.

6.2.2 Événement 2 : Occupation du secteur au XVIIe et XVIIIe siècle

La plus ancienne couche archéologique répertoriée lors de la fouille manuelle concerne le limon légèrement sableux 11G24A7 positionné directement sur le roc. La culture matérielle composant ce dernier oriente vers une datation comprise entre le XVIIe siècle à environ 1760. Ainsi, son positionnement ainsi que sa composition artéfactuelle permettent de croire que cette couche archéologique soit antérieure à la construction de la porte Hope de 1786. Il reste tout de même possible que le secteur ait été entièrement dégagé jusqu'au roc lors de la construction de la porte Hope et qu'ainsi, cette couche soit datée de la construction et des premières années d'occupation du secteur, une fois cette porte construite. Cependant, une origine antérieure, pendant le Régime français, est plus probable.

6.2.3 Événement 3 : Construction de la porte Hope en 1786 et occupation du secteur

Les éléments architecturaux associés à la porte Hope ont été mis en place en 1786. De ce fait, les piédroits ouest (vestige 11G24B100) et est (vestige 11G24A100, modes a et b) sont associés à cet événement. En effet, l'emplacement de ces vestiges concorde avec le positionnement anticipé de la porte Hope, suivant le plan de construction de 1795 (planche 9). D'autre part, la couche archéologique de limon sableux 11G24A6 est associée à un remblai comblant la tranchée de fondation du piédroit est de la porte Hope, soit plus précisément associée au mode 11G24A100a. En effet, son positionnement au-dessus du mode 11G24A100b et suivant le parement est du mode 11G24A100a permet d'associer ces éléments ensemble, datant tous de 1786.

Par la suite, la couche archéologique de sable limoneux 11G24A4 est associée à l'occupation du secteur de la porte Hope, suivant sa construction en 1786, mais antérieure à la construction du corps de garde de la porte Hope en 1796. En effet, les artéfacts répertoriés dans ce sol datent majoritairement de la deuxième moitié du XVIIIe, puis cette couche est coupée par les éléments liés à la mise en place du corps de garde dans le secteur, qui en sont postérieurs. De ce fait, les données orientent vers une datation du lot 11G24A4 comprise entre 1786 et 1796, durant l'occupation du secteur.

6.2.4 Événement 4 : Construction du corps de garde en 1796 et occupation du secteur

Les éléments architecturaux associés au corps de garde de la porte Hope ont été mis en place en 1796. De ce fait, la fondation sud de ce corps de garde (vestige 11G24A200) est associée à cet événement. En effet, l'emplacement de ce vestige concorde avec le positionnement anticipé des éléments liés au corps de garde dans ce secteur, suivant le plan de construction de 1795

(planche 9). La section décrite de ce vestige correspond à la fondation du mur sud du corps de garde, plus précisément sa section ouest, venant s'appuyer sur le flanc est du piédroit est de la porte Hope. Il est également important de noter que le mur de fondation sud du corps de garde 11G24A200 présente un contre-fruit vers le sud. Cela laisse présager que ce dernier a été construit en s'appuyant sur les sols alors en place, soit les couches archéologiques 11G24A4, 11G24A6 et 11G24A7, lesquelles en sont donc antérieures.

Seule la couche de sable limoneux 11G24A5, positionnée dans le passage central de la porte Hope et à l'ouest du piédroit est, semble associée à l'occupation du secteur pendant cette période. En effet, la collection artéfactuelle est majoritairement datée entre la fin XVIIIe siècle et les trois premiers quarts du XIXe siècle. Ce sol archéologique semble donc représenter l'occupation graduelle du passage sous la porte Hope, principalement au cours du XIXe siècle, avant sa démolition en 1873.

6.2.5 Événement 5 : Démolition de la porte Hope et de son corps de garde en 1873

La porte Hope, son corps de garde et l'ensemble défensif autour de ceux-ci sur la rue des Remparts auraient été démolis en 1873. Cet événement négatif est perceptible par l'arasement de l'ensemble des vestiges à une hauteur presque identique. De plus, dans la partie est de la sous-opération, aucun sédiment ne semble associé à l'occupation du secteur entre la construction du corps de garde en 1796 et la démolition des vestiges en 1873. Cet événement est possiblement aussi responsable du retrait des différents sols historiques de cette période dans la partie est de la sous-opération.

Une couche archéologique se positionne au-dessus de la surface arasée des différents vestiges répertoriés dans la sous-opération, donc postérieure à 1873. Il s'agit du sable légèrement limoneux 11G24A3 et ce dernier pourrait être associé à l'occupation du secteur après la démolition des vestiges, mais antérieur aux futurs travaux d'installation de réseaux souterrains. En effet, quelques artéfacts d'occupation ont été observés dans ce lot, incluant des inclusions de fragments de brique, d'asphalte et de béton. Ce sol est d'ailleurs coupé par plusieurs éléments datant du XXe et XXIe siècle, présentés à l'événement suivant. Ce sol est donc antérieur à ces événements.

6.2.6 Événement 6 : Travaux à l'intersection Sainte-Famille et des Remparts au XXe et XXIe siècle

Plusieurs types de travaux ont été réalisés dans le secteur de la porte Hope à la suite de sa démolition. Certaines de ces interventions ont d'ailleurs affecté les vestiges résiduels de la porte. Il s'agit probablement, par exemple, de la pose d'un réseau souterrain d'aqueduc avant 1923 (figure 40), des travaux liés à la pose d'aqueduc et d'égouts le long de la rue Sainte-Famille en 1971 (figure 46) ainsi que de la pose de tuyaux d'alimentation d'éclairage des rues au cours du XXe siècle. En effet, les traces laissées par ces travaux antérieurs ont en partie été observées lors de la surveillance archéologique de 1985 par Tremblay et Croteau (1987). Les archéologues ont ainsi pu confirmer que la face nord du piédroit ouest a été détruite par le passage d'un tuyau d'alimentation d'éclairage de la rue, puis que sa face est a été endommagée par des conduits d'Hydro-Québec alors déjà existants.

Également, un réseau d'égouts a été mis en place le long de la rue des Remparts au cours du XXe siècle, déjà en place lors de l'intervention de 1985 (Tremblay et Croteau 1987). La pose de ce réseau d'égouts a nécessité le retrait de l'ensemble des sédiments situés dans la partie sud

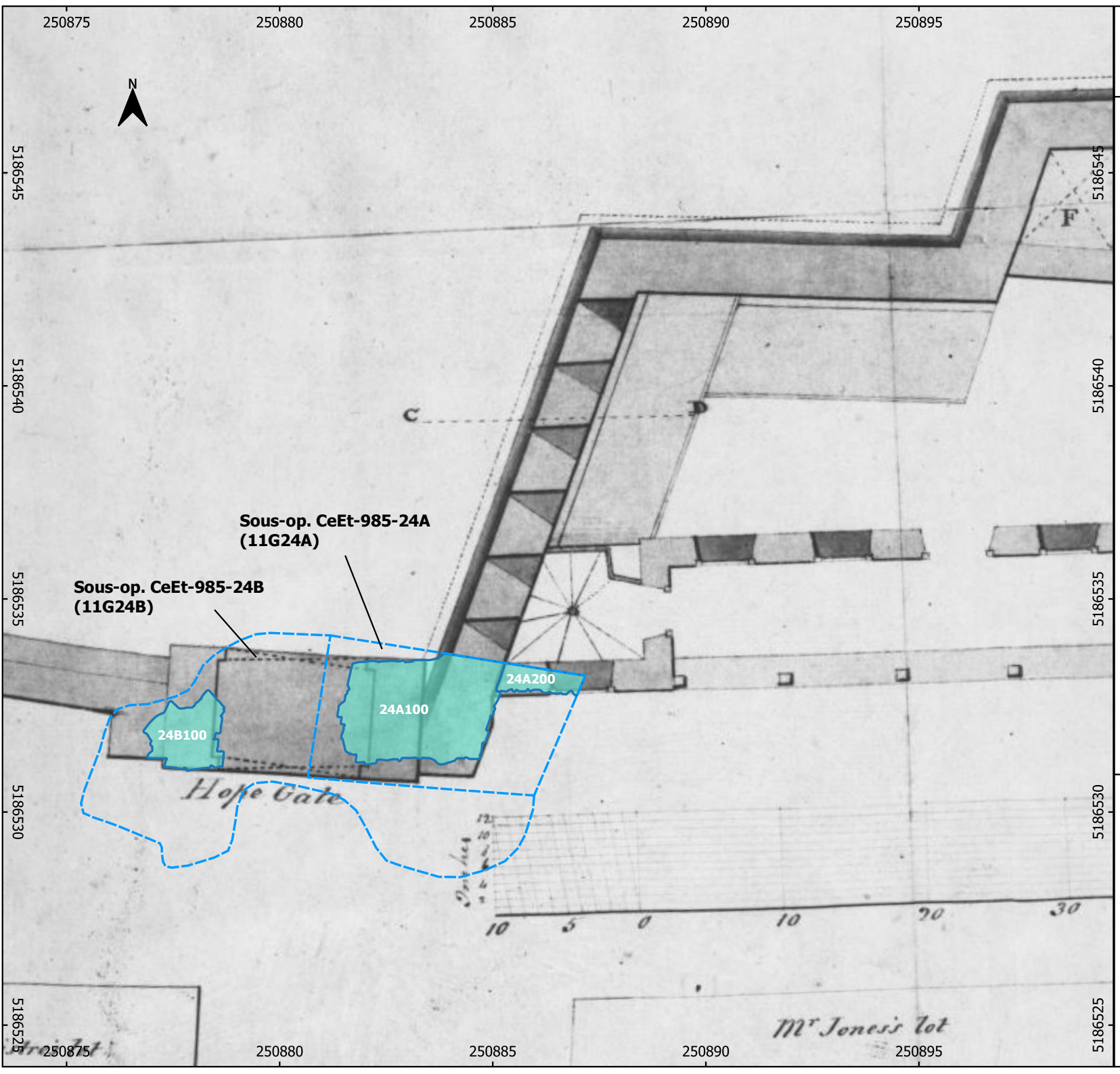
de la sous-opération 11G24A, incluant la démolition de la face sud du piédroit est de la porte Hope. Le remblai de sable stérile 11G24A2 (correspondant à 11G24B2) représente le sédiment qui a été utilisé pour combler ces travaux, longeant le sud des deux sous-opérations.

C'est par la suite, en 1985, qu'a été mise en place une surveillance à l'endroit présumé du piédroit ouest de la porte Hope, réalisée par Tremblay et Croteau (1987). Ces travaux, en lien avec la construction de lignes souterraines d'Hydro-Québec au travers de la ville de Québec, ont été observés dans la sous-opération 11G24B, lors des excavations mécaniques. En effet, un massif de béton a été noté entre les deux piédroits, celui-ci recouvert d'un sable stérile (figure 75; planche 6). Ce sable, inclus dans la couche archéologique 11G24A2 (correspondant à 11G24B2), est identique à celui lié aux travaux d'égouts, ce qui a empêché leur distinction lors de la fouille archéologique. Enfin, ces travaux de 1985 ont possiblement accentué la dégradation du piédroit ouest de la porte Hope, celui-ci étant en mauvais état comparativement aux données recueillies à cette période.



Figure 75. Vue en plongée sur le massif de béton lié aux travaux de 1985, entouré du sable stérile 11G24A2, avec le piédroit ouest de la porte Hope sur la droite. Vue vers le sud (Photographie 11G24R01E72)

Enfin, la couche de gravier 11G24A1 (correspondant à 11G24B1) représente le dernier élément noté lors des interventions à l'intersection des rues Sainte-Famille et des Remparts. Cette couche archéologique, supérieure à tous les sols et vestiges archéologiques de l'opération 11G24 (planche 7), représente le lit de pose de l'asphalte en surface recouvrant alors l'intersection.



Artefact Urbain

Intervention archéologique dans le cadre de la réfection complète de la rue Sainte-Famille dans le Vieux-Québec (avril à octobre 2024)

Planche 9. Superposition des vestiges de la base de la porte Hope (CeEt-985-24A100 et CeEt-985-24B100) et de la fondation du mur sud du corps de garde (CeEt-985-24A200) découverts en 2024, avec le plan de construction du corps de garde de la porte Hope de 1795

Vestiges

Sous-opérations de l'opération 24 (fouille)

0 2,5 5 7,5 m

Système de coordonnées :
NAD83 MTM zone 7 (EPSG : 32187)

Fond de carte :
Plan de construction du corps de garde de la porte Hope de 1795

Échelle 1 : 120

Cartographie :
Simon Paquin, archéologue
Avril 2025

7. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Ce rapport présente les résultats de la surveillance archéologique des travaux d'excavation mécanique réalisés lors de la réfection complète de la rue Sainte-Famille, entre la rue des Remparts et la côte de la Fabrique (conduites d'aqueduc et d'égouts, réseaux techniques urbains [RTU] et aménagements), ainsi que des portions des rues adjacentes, soit les rues Hébert, Couillard et Garneau. L'intervention est justifiée par le fait que la zone des travaux se retrouve à l'intérieur du site patrimonial du Vieux-Québec, puis que ce secteur est occupé dès le XVIIe siècle, où il fait partie de l'ancien fief du Sault-au-Matelot. Pour leur part, les rues Sainte-Famille et Garneau apparaissent dès le XVIIe siècle, puis les rues Hébert et Couillard, au début du XVIIIe siècle. Ce projet incorporait également une fouille archéologique préalable. L'objectif de cette intervention était de localiser les vestiges de la porte Hope afin de planifier l'installation de futures conduites souterraines par le Service de l'ingénierie de la Ville de Québec. La porte Hope fut construite en 1786, par-dessus la poterne du Séminaire, puis elle fut démolie en 1873. Ainsi, au printemps 2024, la Division du patrimoine de la Ville de Québec a mandaté la compagnie Artéfact urbain afin de procéder aux interventions archéologiques des excavations pour vérifier la présence de ressources archéologiques anticipées et atténuer les impacts des travaux sur le patrimoine archéologique. En ce qui concerne les habitations le long de la rue Sainte-Famille, entre la côte de la Fabrique et la rue des Remparts, leurs constructions et informations sont présentées à l'annexe 1, puis l'information concernant les fondations d'habitation observées lors de la surveillance archéologique est présentée à l'annexe 5. Pour sa part, le lien de visualisation pour la photogrammétrie produite (modèle 3D), incorporant les piédroits de la porte Hope et de la fondation sud du corps de garde, est présenté à l'annexe 6. Enfin, le tableau 4 rassemble l'information sur l'énoncé d'intégrité des différents vestiges découverts à la suite des travaux de réfection de 2024 le long de la rue Sainte-Famille.

Surveillance archéologique

Ainsi, peu de vestiges ont été observés lors de la surveillance archéologique de 2024 sur la rue Sainte-Famille. Les résidus de la porte de cave en face du 26, rue Sainte-Famille (vestiges 2A100 et 2A200 du site CeEt-206) sont possiblement datés du XXe siècle. Pour ce qui est du mur d'enceinte du Séminaire (lot 27A100 du site CeEt-32), la démolition d'une partie de sa limite nord nous renseigne sur les techniques de construction mises en place lors de sa rénovation au XXe siècle. Au centre de la rue Sainte-Famille, la conduite d'aqueduc désuète était de 6 pouces, tout comme celle illustrée sur le plan de 1875. Il est cependant fort probable que ce ne soit pas la conduite d'origine mise en place dans la deuxième moitié du XIXe siècle. En effet, le remblai moderne en sable jaune qui la recouvre et la conduite d'égouts en béton qui l'accompagne à l'ouest confirment des réparations, voire un changement total du réseau au XXe siècle, probablement lors des travaux de 1971. La mise en place des réseaux enfouis d'Hydro-Québec, de Bell Canada et de Vidéotron dans la dernière moitié du XXe siècle complète les perturbations majeures sur la rue Sainte-Famille. Celles-ci se situent surtout sous les trottoirs ouest et est de la rue, et quelques-unes traversent surtout aux intersections. En somme, la surveillance archéologique des travaux de réfection de la rue Sainte-Famille en 2024 a permis de constater que les travaux antérieurs ont détruit les couches d'occupation ancienne qui pouvaient exister dans cette rue. Pour beaucoup, les remblais modernes recouvrent le roc en place. Il peut rester

un peu de sol ancien sous les trottoirs entre le 26, rue Sainte-Famille et l'intersection de la rue Garneau. Advenant d'autres travaux sur la rue Sainte-Famille dans ce secteur, il est recommandé d'avoir de la surveillance archéologique entre le 26, rue Sainte-Famille et l'intersection de la rue Garneau afin de colliger des informations sur les résidus en béton du site CeEt-206 et de confirmer et documenter la présence de sol ancien sous les trottoirs est et ouest de la rue. Dans les autres secteurs, le potentiel archéologique de la rue Sainte-Famille est nul.

Fouille archéologique (secteur de la porte Hope)

Les données recueillies lors de l'intervention archéologique à l'intersection des rues Sainte-Famille et des Remparts ont été rassemblées à l'intérieur de deux sous-opérations. D'abord, un premier décapage mécanique a été effectué pour l'ensemble de la zone d'intervention, correspondant à la sous-opération 11G24B (équivalant à la sous-opération CeEt-985-24B). Cette première intervention a permis de mettre au jour le vestige du piédroit ouest de la porte Hope, daté de 1786 et préalablement découvert au milieu de la décennie 1980. À l'intérieur du périmètre décapé se trouve la zone fouillée manuellement, laquelle correspond à la sous-opération 11G24A (équivalant à la sous-opération CeEt-985-24A). Cette seconde sous-opération comprend les éléments liés au piédroit est de la porte Hope érigée en 1786, puis d'une partie du mur sud (portion ouest) de son corps de garde construit en 1796, de même que des sols archéologiques en place datant du début XVIIIe siècle à la fin du XIXe siècle. Des traces de la démolition en 1873 de la porte Hope, de son corps de garde et de l'ensemble défensif autour de ceux-ci ont également été notées. Enfin, divers travaux liés à l'installation de réseaux souterrains ont également été notés à l'intérieur de l'opération 11G24, datant principalement du XXe siècle.

En raison des découvertes mentionnées précédemment, nous recommandons minimalement une surveillance archéologique advenant de futures excavations dans le secteur de l'intersection des rues Sainte-Famille et des Remparts, cela afin de s'assurer de la protection des différents vestiges enfouis, lesquels doivent être préservés dans leur intégralité et documentés davantage. De plus, rappelons que les zones situées à l'est et au nord du piédroit est de la porte Hope ont permis d'observer des couches archéologiques toujours en place. Il serait donc important de privilégier ces secteurs advenant des travaux d'excavation, soit par le biais d'une surveillance archéologique ou encore de fouilles préalables, pour y récolter le plus d'informations possible en lien avec le corps de garde qui occupait aussi les lieux. En conclusion, à la lumière de cette intervention, il appert très clairement que cette intersection présente encore un très fort potentiel archéologique, lequel doit être dûment documenté.

Tableau 4. Énoncé d'intégrité des différents vestiges découverts à la suite des travaux de réfection de 2024

Code des vestiges	Description sommaire	Énoncé d'intégrité
CeEt-206-2A100	Résidu en béton d'une ancienne margelle de fenêtre	Conservé
CeEt-206-2A200	Résidus en béton d'une ancienne margelle de fenêtre	Conservé
SF24-27A100	Mur d'enceinte du Séminaire	Conservé
11G24B100 (CeEt-985-24B100)	Piédroit ouest de la porte Hope	Conservé (détruit à 50 % avant 1985)
11G24A100 (CeEt-985-24A100)	Piédroit est de la porte Hope	Conservé (détruit à 25 % avant 1985)
11G24A200 (CeEt-985-24A200)	Fondation sud du corps de garde de la porte Hope (section ouest)	Conservé

7.1 Valeurs archéologiques

Surveillance archéologique (rue Sainte-Famille)

Les valeurs archéologiques liées à la surveillance archéologique réalisée en 2024 par Artéfact urbain sur la rue Sainte-Famille abondent dans le même sens que les conclusions présentées. À la suite de ces travaux, il n'existe plus de justification suffisante pour attribuer une valeur de recherche sur le terrain, de connaissance post-terrain ni de valeur scientifique à ce secteur, même s'il reste un vestige en béton d'une ancienne margelle de fenêtre et quelques sols anciens perturbés à l'intérieur de la zone des travaux. Toujours dans le même ordre d'idées, les résultats des interventions ne permettent pas d'attribuer des valeurs d'exception, de représentativité, d'appropriation culturelle ou d'association à l'ensemble des secteurs expertisés.

Fouille archéologique (Intersection Sainte-Famille et Remparts – Secteur de la porte Hope)

Les valeurs archéologiques liées à l'intervention archéologique réalisée dans le secteur de la porte Hope et de son corps de garde, ouvrage intégré au front nord des fortifications de Québec, s'orientent dans la même direction que les résultats précédemment présentés. À la suite de ces travaux, le site de l'ancienne porte Hope et de son corps de garde (11G et CeEt-985) présente une forte valeur de recherche sur le terrain étant donné que plusieurs vestiges de leur fondation semblent toujours en place sous l'intersection, secteur qui ne semble pas avoir subi d'excavation majeure selon les données analysées. Également, selon la superposition réalisée, les fondations de ces bâtiments se situent toujours dans les parties nord et nord-est de l'intersection, lesquelles n'ont en partie jamais fait l'objet d'analyse archéologique. Comme ces données archéologiques datant du XVIIIe siècle sont toujours en place actuellement, puis que des traces d'occupation antérieure ont été notées, cela démontre l'importance de ce secteur historique. De ce fait, les valeurs de recherche, de connaissance post-terrain et scientifique sont tout aussi fortes pour ce site, car une certaine quantité d'artéfacts diagnostiques a été récoltée et ils représentent l'époque du XVIIe au XIXe siècle. Enfin, ce site présente des valeurs d'exception, de représentativité, d'appropriation culturelle et d'association en raison de la présence de ces ouvrages intégrés au front nord des fortifications de Québec, toujours en place, le tout à l'intérieur du site patrimonial

du Vieux-Québec. Les données recueillies sur ce site témoignent d'une évolution au cours de nombreuses périodes de l'histoire de la ville de Québec, incluant le comportement humain et culturel des périodes françaises et britanniques.

BIBLIOGRAPHIE

AMOURIC, Henri, VALLAURI, Lucy et Claudio CAPELLI

2016 Terre cuite glaçurée ligure d'Albisola-Savona. Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laeticia Métreau, pp. 103-106. Cahiers d'archéologie du CELAT no. 41, Série Archéométrie 8, CELAT, Université Laval, Québec.

BENNETT, Ethel M. G.

2003 *Hébert, Louis*. Dictionnaire biographique du Canada, vol. 1, Université Laval/University of Toronto, 2003, consulté en ligne le 25 septembre 2024 : https://www.biographi.ca/fr/bio/hebert_louis_1F.html

BERGERON, André et France RÉMILLARD

2000 *L'archéologue et la conservation, Vade-mecum québécois*. 2e édition, Centre de conservation du Québec, 229 p.

BOUCHER, Pierre

[En ligne] *Histoire véritable et naturelle des moeurs et productions du pays de la Nouvelle France [...], Paris, 1664.* https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2036225?docpos=3 consulté le 25 février 2025.

BRASSARD, Michel et Myriam LECLERC

2001 *Identifier la céramique et le verre anciens au Québec : guide à l'usage des amateurs et des professionnels*. Sous la direction de Marcel Moussette et Réginald Auger, Cahiers d'archéologie du CELAT no. 12, CELAT, Université Laval, Québec.

CASTONGUAY, DANDENAULT ET ASSOCIÉS INC. (CDA)

2017 *Site patrimonial du Vieux-Québec. Reconstruction de la structure QS345 sur la rue Saint-Stanislas : Surveillance archéologique – 2016*. Hydro-Québec.

2018 *Reconstruction des structures QS496, rue Sainte-Ursule (site CeEt-247), QS497, rue Dauphine (site CeEt-245) et QS527, rue Sainte-Famille (site QUE1701) à Québec : Surveillance archéologique 2017.* Hydro-Québec.

CERANE

1992 *Surveillance archéologique de l'implantation du réseau électrique souterrain dans les secteurs Orléans, Lévis, Beauce et Thetford en 1991*. Hydro-Québec.

1994 *Surveillance archéologique dans les secteurs Orléans, Lévis, Thetford et Beauce*. Hydro-Québec.

1996 *Surveillance archéologique des travaux d'enfouissement du réseau de distribution dans les secteurs Orléans et Lévis, 1995*. Hydro-Québec.

CHAMPLAIN, Samuel

1608 Carte de la région de Québec, par Champlain.

CHARBONNEAU, A., DESLOGES, Y. et M. LAFRANCE

1982 *Québec ville fortifiée du XVIIe au XIXe siècle*. Éditions du Pélican, Parcs Canada, Centre d'édition de gouvernement du Canada, Approvisionnement et Services Canada.

CLOUTIER, Pierre

2004 *L.H.N.C. de la Citadelle-de-Québec. Une défense à trois temps*. Interventions archéologiques 2003. Centre de documentation en archéologie. Parcs Canada.

DAGNEAU, G.-Henri

1983 *La ville de Québec : histoire municipale; IV-*D*e la Confédération à la charte de 1929*. Cahiers d'histoire N. 35, La Société Historique de Québec, Québec.

DAWSON, David

2016 Grès à glaçure dite Bristol. Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laeticia Métreau, pp. 317-320. Cahiers d'archéologie du CELAT no. 41, Série Archéométrie 8, CELAT, Université Laval, Québec.

DOUVILLE, Raymond

1969 [En ligne] *Provost (Prévost), François*. Dictionnaire biographique du Canada, vol. 2, Université Laval/University of Toronto, 2003, consulté en ligne le 25 septembre 2024 : http://www.biographi.ca/fr/bio/provost_francois_2F.html

DROLET, Antonio

1965 *La ville de Québec : histoire municipale; II-Régime anglais jusqu'à l'incorporation (1759-1833)*. Cahiers d'histoire N. 17, La Société Historique de Québec, Québec.

DYKE, Arthur S.

2004 An outline of North American deglaciation with emphasis on central and northern Canada. Dans *Developments in Quaternary Sciences* **2**, p. 373-424. Édité par EHLERS, J. et P. L. GIBBARD, Elsevier.

DYKE, Arthur S. et V. K. PREST

1987 *Paleogeography of northern North America, 18 000 - 5 000 years ago, 1703A*. Geological Survey of Canada, Ottawa, Ontario, Canada.

ÉNONCÉ D'INTÉGRITÉ COMMÉMORATIVE (EIC)

2001 *Lieu historique national des Fortifications-de-Québec : Inventaire des ressources culturelles (complément à l'Énoncé d'intégrité commémorative).* Réalisé par Paul-Gaston L'Anglais, Pierre Cloutier, Geneviève Duguay et Diane LeBrun. Parcs Canada.

ETHNOSCOP

1998 *Étude d'ensemble du sous-secteur du séminaire : arrondissement historique du Vieux-Québec.* Rapport de synthèse, Centre de Développement Économique et Urbain (CDÉU), Ville de Québec.

2016 *Surveillance archéologique de travaux souterrains. Rues Sainte-Angèle, Ferland, de la Ménagerie et Monseigneur-De Laval et Grande-Allée, Québec*. Ville de Québec.

FISET, Richard et Gilles SAMSON

2013 *Chantier archéologique Cartier-Roberval, Promontoire du cap Rouge (CeEu-4), Québec, Canada : rapport synthèse des fouilles 2007-2008*. Ministère de la Culture et des Communications, Commission de la capitale nationale du Québec.

GATES SAINT-PIERRE, Christian
2010 *Le patrimoine archéologique amérindien du Sylvicole moyen au Québec*. Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au répertoire canadien des lieux du patrimoine. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

GLOBENSKY, Yvon
1987 *Géologie des Basses-Terres du Saint-Laurent*. Ministère de l'Énergie et des Ressources du Québec, Mémoire 85-02, 70 p.

GOUVERNEMENT DU QUÉBEC
2012 [En ligne] *Climat du Québec, Classification de Köppen-Geiger basée sur les normales 1981-2010*. Carte produite par le gouvernement du Québec, Développement durable, Environnement, Faune et Parcs, Québec. https://environnement.gouv.qc.ca/climat/normales/cartes/Classification-Koppen.pdf, consulté le 25 février 2025.

GROUPE DE RECHERCHES EN HISTOIRE DU QUÉBEC RURAL (GRHQR)
[En ligne 1] *40 à 42, rue Sainte-Famille*, Fiche d'un bâtiment patrimonial (section historique) https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/fiche.aspx?fiche=6210
[En ligne 2] *Séminaire de Québec / Musée de l'Amérique francophone*, Fiche d'un bâtiment patrimonial https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/fiche.aspx?fiche=6248

HILLER, J. K.
[En ligne] *La guerre de la ligue d'Augsbourg, 1689-1697*. Newfoundland and Labrador Heritage Web, consulté le 25 septembre 2024 : https://www.heritage.nf.ca/articles/en-francais/exploration/guerre-d'augsbourg.php

JAMET, Albert
[En ligne] Les Annales de l'Hôtel-Dieu de Québec 1636-1716, Québec https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3712472 consulté le 25 février 2025.

JETTEN, Marc
1994 *Enclaves amérindiennes : les" réductions" du Canada, 1637-1701*. Les éditions du Septentrion 8.

L'ANGLAIS, Paul-Gaston
1994 *Guide pour l'inventaire et répertoire des mots-clés pour les matériaux et les fonctions des artéfacts et les écofacts*. CELAT, Université Laval, Québec.

LABONTÉ-LECLERC, Mélissa
2016 Creamware. Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laeticia Métreau, pp. 225-230. Cahiers d'archéologie du CELAT no. 41, Série Archéométrie 8, CELAT, Université Laval, Québec.

LABONTÉ-LECLERC, Mélissa et Delphine LÉOUFFRE
2016a Pearlware. Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laeticia Métreau, pp. 231-235. Cahiers d'archéologie du CELAT no. 41, Série Archéométrie 8, CELAT, Université Laval, Québec.
2016b Whiteware. Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laeticia Métreau, pp. 237-244. Cahiers d'archéologie du CELAT no. 41, Série Archéométrie 8, CELAT, Université Laval, Québec.

LAFRANCE, Marc
s.d. *Étude sur l'évolution physique de la ville de Québec 1608-1763*. Service des lieux historiques, I.C.S.H., Ottawa.

LAMARCHE, Lise
2011 *Évolution paléoenvironnementale de la dynamique quaternaire dans la région de Québec : Application en modélisation tridimensionnelle et hydrogéologique*. Thèse de doctorat, INRS, Québec.

LE SOLEIL 20 SEPTEMBRE 1972
1972 Le Soleil, consulté en ligne le 25 septembre 2024 : https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/2639236

LEBEL, Jean-Marie
1997 *Le Vieux-Québec : Guide du promeneur*. Septentrion, Sillery.

MARYLAND ARCHAEOLOGICAL CONSERVATION LABORATORY (MAC Lab)
2015 [2002] *Edged Earthenwares*. Diagnostic Artefacts in Maryland [en ligne], https://apps.jefpat.maryland.gov/diagnostic/Post-Colonial%20Ceramics/Shell%20Edged%20Wares/indexshelledgedwares.html
2016 [2002] *Hard Paste Porcelain*. Diagnostic Artefacts in Maryland [en ligne], http://www.jefpat.org/diagnostic/Porcelain/PorcelainWareDescriptions/HardPastePorcelain-intro.html

MATHIEU, J. et E. KEDL
1993 *Les Plaines d'Abraham : le culte de l'idéal*. Septentrion, Sillery, Québec.

MINISTÈRE DE LA CULTURE ET DES COMMUNICATIONS (MCC)
[En ligne 1] *Siège de Québec par Phips*. Répertoire du patrimoine culturel de Québec, Québec, consulté le 25 septembre 2024 : https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=24570&type=pge
[En ligne 2] *26, rue Sainte-Famille*, consulté le 25 septembre 2024 : https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do;jsessionid=5A04CC0D26A48F4F139B1121116DBAE8?methode=consulter&id=104198&type=bien

MINISTÈRE DES FORÊTS, DE LA FAUNE ET DES PARCS (MFFPQ)
2019 [En ligne] *Forêt ouverte*. Carte et données forestières. Gouvernement du Québec, Québec. https://www.foretouverte.gouv.qc.ca/, consulté le 25 février 2025.
2022 Cartographie du cinquième inventaire écoforestier du Québec méridional : Méthodes et données associées. Bibliothèque et Archives nationales du Québec, Gouvernement du Québec.

OCCHIETTI, S., GOVARE, É., KLASSEN, R., PARENT, M. et J.-S. VINCENT
2004 Late Wisconsinan—Early Holocene Deglaciation of Québec-Labrador. Dans *Developments in Quaternary Sciences* **2**, p. 243-273. Édité par EHLERS, J. et P. L. GIBBARD, Elsevier.

PARCS CANADA
2005 *Manuel pour l'enregistrement des données archéologiques : Fouilles et prospections*. Version 1.0.

PIÉDALUE, Gisèle
1979 *Résultats des fouilles d'urgence exécutées lors de la réfection de la section nord-est des murs de fortification à Québec, 1972*. Travail inédit No. 327, Parcs Canada.

PINTAL, Jean-Yves

2012 Late Pleistocene to Early Holocene A Datation : The Case of the Strait of Quebec. Dans *Late Pleistocene Archaeology and Ecology in the Far Northeast*. Édité par Claude Chapdelaine, p. 218-236. Publié par Texas A&M University Press.

PLOURDE, Michel

2011 *L'exploitation du phoque dans le secteur de l'embouchure du Saguenay (Québec, Canada) par les Iroquoiens au Sylvicole supérieur (1000-1534 de notre ère)*. Thèse de doctorat, département d'anthropologie. Université de Montréal, Montréal.

PROVOST, Honorius

2003 *Couillard de Lespinay, Guillaume*. Dictionnaire biographique du Canada, vol. 1, Université Laval/University of Toronto, 2003, consulté en ligne le 25 septembre 2024 : https://www.biographi.ca/fr/bio/couillard_de_lespinay_guillaume_1F.html

QUESNEL, Annie, DESGAGNÉ, Anne et Daniel SIMONEAU

1994 *Interventions ponctuelles 1993, rapport d'inventaire et de surveillance archéologiques, Québec*. Service de l'urbanisme, Division du design urbain et du patrimoine, Ville de Québec.

RICHARD, Pierre J. H.

1985 Couvert végétal et paléoenvironnements du Québec entre 12000 et 8000 ans BP. L'habitabilité dans un milieu changeant. *Recherches amérindiennes au Québec* **15** (1-2) : 39-56.

ROY, Pierre-Georges

1932 *Les rues de Québec*. Lévis, 220 p.

RUDDEL, David-Thiery

1991 *Québec 1765-1832 : l'évolution d'une ville coloniale*. Musée canadien des civilisations, Hull.

SILVY, Antoine

1963 Relation par lettres de l'Amérique septentrionale (1709). Dans *La ville de Québec : histoire municipale*; *1-Régime français*. Édité par F.-X. Chouinard, Cahiers d'histoire N. 15, pp. 70 à 72. La Société Historique de Québec, Québec.

SIMONEAU, Daniel

1995 *Rapport d'inventaire archéologique, les jardins du Séminaire de Québec, CeEt-32.* Service de l'urbanisme, Division du design urbain et du patrimoine, Ville de Québec.

STRAUBE, Beverly

2016 Grès à glaçure saline du Westerwald. Dans *Identifier la céramique au Québec*, édité par Laeticia Métreau, pp. 287-290. Cahiers d'archéologie du CELAT no. 41, Série Archéométrie 8, CELAT, Université Laval, Québec.

SYSTÈME D'INFORMATION GÉOMINIÈRE DU QUÉBEC (SIGÉOM)

[En ligne] *Système d'information géominière du Québec : Carte interactive*. Énergie et ressources naturelles, Québec. https://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1108_afchCarteIntr, consulté le 25 février 2025

TACHÉ, Karine

2010 *Le Sylvicole inférieur et la participation à la sphère d'interaction Meadowood au Québec*. Étude produite dans le cadre de la participation du Québec au répertoire canadien des lieux du patrimoine. Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

TREMBLAY, Yves

1984 *Surveillance archéologique dans le Vieux-Québec, 1983*. Hydro-Québec.

TREMBLAY, Yves et Jean CROTEAU

1987 *Surveillance archéologique dans le Vieux-Québec*. Hydro-Québec.

TRUDEL, Marcel

1966 *Histoire de la Nouvelle-France II - Le comptoir 1604-1627*. Montréal, Fides.

1973 *Le terrier du Saint-Laurent*. Édition de L'Université d'Ottawa, Ottawa.

VILLE DE QUÉBEC

[En ligne 1] *Séminaire de Québec : Une ferme du 17e siècle*, consulté le 25 février 2025 : https://archeologie.ville.quebec.qc.ca/sites/seminaire-de-quebec/seminaire-de-quebec-une-ferme-du-17-sup-e-sup-siecle/

[En ligne 2] *20, rue Sainte-Famille*, consulté le 25 février 2025 : https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/fiche.aspx?fiche=4106

[En ligne 3] *16, rue Sainte-Famille*, consulté le 25 février 2025 : https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/fiche.aspx?fiche=4005

[En ligne 4] *2, rue Sainte-Famille (Maison Turgeon)*, consulté le 25 février 2025 : https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/fiche.aspx?fiche=4037

[En ligne 5] *8 à 10, rue Sainte-Famille*, consulté le 25 février 2025 : https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/fiche.aspx?fiche=4110

[En ligne 6] *Séminaire de Québec : De l'eau et des déchets*, consulté le 25 février 2025 : https://archeologie.ville.quebec.qc.ca/sites/seminaire-de-quebec/seminaire-de-quebec-de-l-eau-et-des-dechets/

[En ligne 7] *Une ère de transformation (1867-1945)*, consulté le 25 février 2025 : https://www.ville.quebec.qc.ca/apropos/portrait/histoire/1867-1945.aspx

[En ligne 8] *Séminaire de Québec / Musée de l'Amérique francophone*, consulté le 25 février 2025 : https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/fiche.aspx?fiche=6248

[En ligne 9] *4, côte de la Fabrique*, consulté le 25 février 2025 : https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/fiche.aspx?fiche=6206

[En ligne 10] *24, rue Sainte-Famille (Maison François-Dupont dit Leblond)*, consulté le 25 février 2025 : https://www.ville.quebec.qc.ca/citoyens/patrimoine/bati/fiche.aspx?fiche=4105

WALLOT, Jean-Pierre

1973 *Un Québec qui bougeait; trame socio-politique au tournant du XIXe siècle*. Boréal Express, Montréal.

ANNEXE 1. FICHES MAISONS PATRIMONIALES DE LA RUE SAINTE-FAMILLE ET DATES DE CONSTRUCTION

Maison François-Dupont dit Leblond



Nature des images

Principale | Extérieure (2)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 24, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : entre 1735 et 1781
- **Intérêt patrimonial** : Présumé
- **Influence stylistique** : Influence Britannique, 1790-1880; Néoclassique / Maison londonienne

* Sous la surintendance de la CUCQ

28, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale | Extérieure (6)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 28, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1906
- **Concepteur(s)** : Ouellet, Joseph-Pierre
- **Intérêt patrimonial** : Présumé

* Sous la surintendance de la CUCQ

30, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 30, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : entre 1850 et 1860
- **Intérêt patrimonial** : Présumé
- **Influence stylistique** : Influence Britannique, 1790-1880; Néoclassique / Maison londonienne

* Sous la surintendance de la CUCQ

32, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale | Extérieure (3)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 32, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : entre 1780 et 1808
- **Intérêt patrimonial** : Présumé

* Sous la surintendance de la CUCQ

36, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale | Extérieure (2) | Autre (2)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 36, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1882
- **Concepteur(s)** : Tanguay, Georges-Émile
- **Intérêt patrimonial** : Présumé

38, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale | Extérieure (4) | Autre (2)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 38, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1882
- **Concepteur(s)** : Tanguay, Georges-Émile
- **Intérêt patrimonial** : Présumé
- **Influence stylistique** : Influences des styles historiques, 1830-1930; Second Empire

* Sous la surintendance de la CUCQ

40 à 42, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale | Extérieure (2)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 40 à 42, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1883
- **Concepteur(s)** : Peachy, Joseph-Ferdinand
- **Intérêt patrimonial** : Présumé
- **Influence stylistique** : Influences des styles historiques, 1830-1930; Second Empire

44, rue Sainte-Famille
46, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale | Extérieure (1)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 44, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1850
- **Intérêt patrimonial** : Présumé

4, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale | Extérieure (1) | Autre (2)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 4, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1833
- **Intérêt patrimonial** : Présumé
- **Influence stylistique** : Influence Britannique, 1790-1880; Néoclassique / Maison londonienne

* Sous la surintendance de la CUCQ

6, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale | Extérieure (2) | Autre (1)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 6, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : entre 1831 et 1835
- **Concepteur(s)** : Baillairgé, François-Thomas
- **Intérêt patrimonial** : Présumé
- **Influence stylistique** : Influence Britannique, 1790-1880; Néoclassique / Maison londonienne

* Sous la surintendance de la CUCQ

8 à 10, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale | Extérieure (6) | Autre (1)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 8 à 10, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1849
- **Intérêt patrimonial** : Présumé
- **Influence stylistique** : Influence Britannique, 1790-1880; Néoclassique / Maison londonienne

* Sous la surintendance de la CUCQ

12, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale | Extérieure (2) | Autre (1)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 12, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : entre 1780 et 1808
- **Intérêt patrimonial** : Présumé

* Sous la surintendance de la CUCQ

14, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale | Extérieure (3)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 14, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1908
- **Concepteur(s)** : Ouellet, Joseph-Pierre
- **Intérêt patrimonial** : Présumé

* Sous la surintendance de la CUCQ

16, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale | Extérieure (5)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 16, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : entre 1720 et 1730
- **Intérêt patrimonial** : Présumé

* Sous la surintendance de la CUCQ

18, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale | Extérieure (4)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 18, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1696
- **Intérêt patrimonial** : Présumé

* Sous la surintendance de la CUCQ

20, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale | Extérieure (3) | Autre (1)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 20, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1728
- **Intérêt patrimonial** : Présumé
- **Influence stylistique** : Influences des styles historiques, 1830-1930; Second Empire

Maison Turgeon



Nature des images

Principale | Extérieure (5) | Autre (3)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 2, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1831
- **Intérêt patrimonial** : Présumé
- **Influence stylistique** : Influence Britannique, 1790-1880; Néoclassique / Maison londonienne

* Sous la surintendance de la CUCQ

Maison Étienne-Marchand



Nature des images

Principale | Extérieure (10) | Autre (5)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 1 à 3, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1722
- **Autre(s) nom(s)** : Maison Marchand
- **Intérêt patrimonial** : Présumé

Immeuble patrimonial provincial

* Sous la surintendance de la CUCQ

Hope Gate Terrace



Nature des images

Principale | Extérieure (5) | Autre (3)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 1, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1843
- **Autre(s) nom(s)** : Maison en rangée Hope-Gate
- **Intérêt patrimonial** : Présumé
- **Influence stylistique** : Influence Britannique, 1790-1880; Néoclassique / Maison londonienne

* Sous la surintendance de la CUCQ

Hope Gate Terrace



Nature des images

Principale | Extérieure (5) | Autre (2)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 7, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1843
- **Autre(s) nom(s)** : Maison en rangée Hope-Gate
- **Intérêt patrimonial** : Présumé
- **Influence stylistique** : Influence Britannique, 1790-1880; Néoclassique / Maison londonienne

* Sous la surintendance de la CUCQ

Hope Gate Terrace



Nature des images

Principale | Extérieure (6) | Autre (2)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 9, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1843
- **Autre(s) nom(s)** : Maison en rangée Hope-Gate
- **Intérêt patrimonial** : Présumé
- **Influence stylistique** : Influence Britannique, 1790-1880; Néoclassique / Maison londonienne

* Sous la surintendance de la CUCQ

9½, rue Sainte-Famille



Nature des images

Principale | Extérieure (3) | Autre (1)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 9½, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : entre 1720 et 1740
- **Intérêt patrimonial** : Présumé

* Sous la surintendance de la CUCQ

Maison Touchet



Nature des images

Principale | Extérieure (5)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 13, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1729
- **Intérêt patrimonial** : Présumé

* Sous la surintendance de la CUCQ

Maison Simon-Touchet



Nature des images

Principale | Extérieure (13) | Autre (4)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 15, rue Sainte-Famille
- **Année de construction** : 1747
- **Autre(s) nom(s)** :
  Maison Dubreuil
  Maison McKenna
  Maison Touchet
- **Intérêt patrimonial** : Présumé
- **Influence stylistique** : Influences françaises, 1608-1800; Colonial français / Maison urbaine d'inspiration française

Séminaire de Québec / Collège François-de-Laval



Nature des images

Principale

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 4 à 6, rue de la Vieille-Université
- **Année de construction** : 1930
- **Concepteur(s)** : Bergeron, Joseph-Simon
- **Autre(s) nom(s)** : Séminaire de Québec / Ancienne Faculté de Droit
- **Intérêt patrimonial** : Présumé

Lieu ou immeuble patrimonial fédéral

* Sous la surintendance de la CUCQ

4, côte de la Fabrique



Nature des images

Principale | Extérieure (2)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 4, côte de la Fabrique
- **Année de construction** : 1850
- **Intérêt patrimonial** : Présumé

* Sous la surintendance de la CUCQ

Séminaire de Québec / Musée de l'Amérique francophone



Nature des images

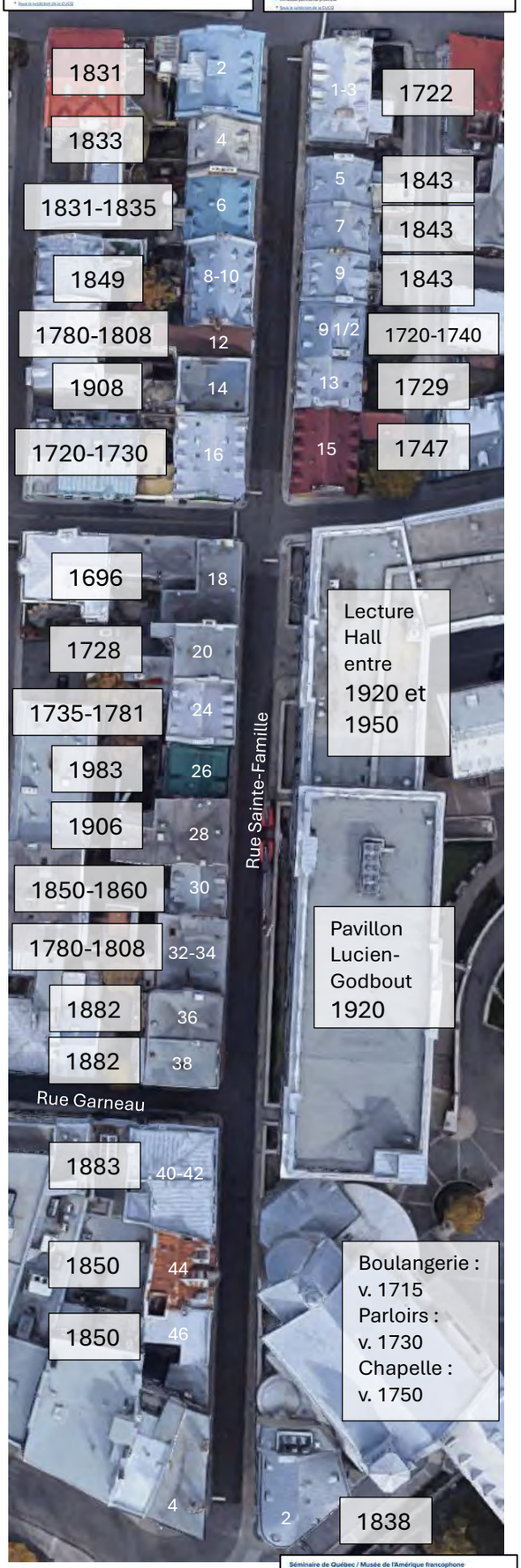
Principale | Extérieure (3)

L'utilisation de chacune des photos requiert la mention du crédit Ville de Québec ou encore de l'accord de son propriétaire lorsque celle-ci n'appartient pas à la Ville.

- **Adresse** : 2, côte de la Fabrique
- **Année de construction** : 1638
- **Concepteur(s)** : Baillairgé, François-Thomas
- **Autre(s) nom(s)** :
  Lieu historique national du Canada du Séminaire-de-Québec
  Séminaire de Québec
  Séminaire de Québec / Maison du dispensaire
  Séminaire de Québec / Maison du Séminaire
  Séminaire de Québec / Musée de l'Amérique française
- **Intérêt patrimonial** : Exceptionnel
- **Influence stylistique** : Influences des styles historiques, 1830-1930; Empire

Lieu ou immeuble patrimonial fédéral

* Sous la surintendance de la CUCQ



ANNEXE 2. INVENTAIRE DES ARTÉFACTS

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A3	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Indéterminé (tuyau ?)	F	1	1	1	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Fragment légèrement courbe. Pâte rouge foncé avec petites inclusions rouges et blanches et petites à grosses inclusions noires. Le tesson est très épais (2,8 cm). Une glaçure brune recouvre sa face interne. Sa face externe est lisse et sans glaçure.
24A3	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Indéterminé	F	1	1	1	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Petit éclat de pâte et de glaçure (seulement une des face de l'objet/du tesson est observable). La pâte est rouge clair avec de petites inclusions noires et de moyennes inclusions rouges. L'éclat est légèrement courbe et une glaçure recouvre la face concave. La glaçure a un aspect brun clair légèrement moucheté de noir (à cause des inclusions présentes dans la pâte)
24A3	M1.2.1.1	faïence blanche	Indéterminé	F	1	1	1	Indéterminé	Indéterminé	XVIe siècle à 1760 s'il s'agit bien de faïence française (Brassard et Leclerc 2001: 60)	Très petit tesson légèrement courbe. Longueur max: 1,3 cm. Épaisseur max: 0,4 cm. Pâte rougeâtre, glaçure blanche et brillante très bien adhérée à la pâte. Aucun décor

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A3	M1.2.2	Terre cuite fine vernissée	Contenant ?	F	2	2	2	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Après 1787	Deux tessons de tcf dont il est difficile de déterminer le type. 1er: Petit tesson légèrement courbe et très mince (max. 0,25 cm). Un décor est imprimé en bleu sur la face externe (convexe), mais est partiellement exfolié. Vu la minceur, il pourrait s'agir de *pearlware* à décor imprimé bleu d'où la date "après 1787" (Brassard et Leclerc 2001: 79). ; 2e: Éclat d'un contenant ouvert dont il ne reste que la face interne (la face externe est exfoliée). Il semble s'agir d'un tesson de la jonction entre le marli et la descente d'un contenant ouvert. La pâte est blanche, homogène et n'est pas vitrifiée. La glaçure est plutôt épaisse et a une teinte bleutée. Du bleu de cobalt semblent y avoir été ajouté.
24A3	M1.2.2.07	Pearlware	Soucoupe	R	4	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	1775 à 1820-30	Deux ensembles de tessons jointifs d'une même soucoupe (deux tessons de fond avec pied annulaire et deux tesson de bord+paroi). Environ 11 cm de diamètre. La pâte est blanche et homogène. La glaçure est blanche légèrement bleutée par endroits avec accumulations bleues plutôt importantes dans les replis du pied. Les parois sont très minces (0,2 à 0,4 cm). Le rebord est droit et la paroi est courbe (légèrement concave). Un décor est peint en brun tirant sur l'olive sur la face interne (sous la glaçure): une bande près du rebord interne, puis, en-dessous, ce qui semble être un motifs floral/végétal. Source pour la datation: Métreau 2016 : 232

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A3	M1.2.4.1	Terre cuite fine à pipe blanche	Pipe-Tuyau	F	1	1	1	F5.03.1	Absorption des narcotiques	XVIe siècle au milieu du XXe siècle (Savard et Drouin 1990: 19-24)	Petit fragment de tuyau de pipe (environ 2,2 cm de long. Le trou de fumée est décentré.
24A3	M2.2	Verre teinté	Indéterminé	F	1	1	1	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Minuscule fragment de verre teinté vert (max 1,4 cm). Il est plat ou quasi plat et est très mince (0,1 cm). Une légère patine le recouvre.
24A3	M3.04	Métal Ferreux	Clou ?	F	2	1	1	F5.08.4.2	Fixations	Indéterminé	2 fragments jointifs d'un même objet entièrement recouvert de concrétions et de rouille et qui est tellement altéré qu'il n'est pas possible d'affirmer à 100% qu'il s'agit bien d'un clou. Longueur d'environ 7,5 cm. Il semble s'agir d'une tige de section carrée ou rectangulaire

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A4	M1.1	Terre cuite commune	Indéterminé	F	5	4	4	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Fragments d'objets non glaçurés et/ou de pâte. Au moins 4 objets. 1er: deux fragments à pâte qui varie du rouge foncé au gris foncé (chauffé ?) avec inclusions petites à grosses blanches, noires et rouges ainsi que des petites bulles d'air. Il pourrait s'agir de brique. ; 2e: Fragment de pâte poreuse rouge avec inclusions blanches, noires et orangées de taille petite à moyenne. Il pourrait s'agir d'une brique. ; 3e: fragment plutôt mince (0,8 cm) et légèrement courbe, pâte poreuse à l'aspect rugueux/sableux, couleur orange rosé avec très nombreuses petites inclusions blanches et petites inclusions rouges et noires. Fragment de contenant ? ; 4e: Petit fragment de pâte orange clair avec grosses inclusions rouges, petites inclusions brillantes (mica ?), petites inclusions noires et petites à moyennes inclusions beiges.

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A4	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Contenant	F	3	3	3	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Indéterminé	3 petits tessons de ce qui semble être 3 objets différents. 1er: Tesson de bord et d'amorce de la paroi d'un contenant ouvert. Le rebord est ourlé vers l'extérieur. La pâte est orange avec petites inclusions noires et beiges. Une glaçure à l'aspect brun clair recouvre les faces interne et externe. ; 2e: très petit (max 1,3 cm) tesson d'une épaisseur de 0,3 à 0,7 cm. La pâte est brun rouge et a un aspect sableux. De petites inclusions blanches et noires sont visibles. Une glaçure brillante d'aspect marron recouvre l'intérieur et l'extérieur du tesson. Il y a possiblement des traînées brunes (au manganèse ?) sur une des faces. Il pourrait s'agir de TCC de l'italie du nord. ; 3e: petit tesson (max 1,6 cm) d'une épaisseur de 0,5 cm. Il est quasi plat. Sa pâte est brun rouge clair et a un aspect sableux. De petites inclusions noires et beiges sont visibles. Une glaçure d'aspect marron d'un côté et brun clair de l'autre recouvre ses faces internes et externes. TCC italie du nord ?

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A4	M1.1.2.2	Terre cuite commune vernissée de l'Italie du nord	Contenant	F	6	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Premières décennies du XVIIIe siècle à la fin du XVIIIe siècle (Brassard et Leclerc 2001: 22-23; Métreau 2016: 106)	5 petits tessons courbes de parois d'un contenant probablement ouvert et un très petit tesson (max 1,1 cm) de rebord. La pâte est rouge et dure avec un aspect sableux. De petites inclusions brillantes (mica ?), blanches et quelques petites inclusions noires sont visibles. Une glaçure brillante à l'aspect marron avec zones plus foncées et traînées noires sur certains tessons est présente sur les faces internes et externes.

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A4	M1.1.3	Terre cuite commune recouverte ou décorée d'engobe et vernissée	Contenant	F	5	3	3	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Indéterminé	Tessons courbes de corps et de bord (selon le cas) d'au moins 3 objets. 1er: 2 tessons non jointifs qui pourraient ou pas provenir d'un même contenant. Tous deux ont une pâte rouge plutôt foncée avec de petites inclusions noires , des inclusions rose-rouge petites à plutôt grosses et de petites bulles d'air. Un engobe blanc recouvert d'une glaçure qui semble transparent/jaunâtre a déjà recouvert toute la surface interne de l'objet, mais ils sont majoritairement exfoliés. Aucune glaçure ne recouvre l'autre face. ; 2e: deux tessons non jointifs de rebord/extrémité, leur pâte, engobe et glaçure sont similaires, mais a une rebord moulé d'espèces de festons et l'autre est droit. La pâte est rouge avec quelques petites inclusions rouges et noires et quelques petites bulles d'air. Un engobe blanc recouvre les faces internes et externes. Sur un des tessons, cet engobe est recouvert d'une glaçure à l'aspect jaunâtre et brillante. Elle est exfoliée entièrement sur l'autre tesson. ; 3e: Tesson courbe de bord et d'amord de la paroi d'un contenant ouvert d'un diamètre d'au moins 10 cm. Sa pâte est brun rouge. Un engobe blanc recouvre les faces internes et externes. Il semble y avoir un décor de chevrons peints ou à l'engobe brun/noir sur la face interne près du bord. Le tesson est altéré et la glaçure est presque entièrement manquante.

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A4	M1.1.2.5	Terre cuite commune vernissée verte de la France	Contenant	F	20	3	3	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	XVIe siècle à 1760 (Brassard et Leclerc 2001: 28)	Petits tessons de minimum trois objets dont un contenant qui semble fermé et un fragment d'anse. Certains tessons ont la pâte grise claire, mais ils semblent avoir chauffé (la glaçure est altérée et ternie). Les autres ont une pâte allant du chamois clair au blanc rosé avec des inclusions rouges. La majorité ont une glaçure verte plutôt foncée avec qielques points foncés à l'aspect quasi noir par endroits. Un tesson a une glaçure vert plus clair et deux autres portent une glaçure beaucoup plus claire (tirant sur le vert pomme). Un seul tesson est glaçuré sur sa face externe. Il s'agit d'un tesson courbe de paroi d'un contenant. Il est glaçuré sur l'extérieur mais pas sur l'intérieur (contenant fermé ?). Deux tesson sont différents des autres. 1er: Quasi plat et sa pâte est chamois clair. Une de ses faces est partiellement glaçurée. La glaçure est jaune brunâtre avec de petits points verts. ; 2e: tesson courbe de paroi d'un conteant. Pâte qui semble rosée (altérée). Glaçure verte presque vert pomme sur l'extérieur (face convexe) et glaçure verte (1/3) et jaune tachetée de vert (2/3) sur la face interne.

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A4	M1.1.2.5	Terre cuite commune vernissée verte de la France	Terrine ?	F	1	1	1	F5.01	Alimentation	XVIe siècle à 1760 (Brassard et Leclerc 2001: 28)	Tesson du rebord et de la paroi de ce qui semble être une terrine ou un contenant ouvert similaire. Pâte chamois clair avec bulles d'air allongées et au moins une gross inclusion rouge. Une glaçure verte (partiellement exfoliée) recouvre l'intérieur. De la glaçure verte est aussi présente sur la face externe, mais pas sur le rebord.
24A4	M1.1.3.5	Terre cuite commune avec engobe et vernissée de la Saintonge	Contenant	F	5	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	XVIIe à 1760 (Brassard et Leclerc 2001: 50)	Petits tessons (max 3 cm) courbes et éclats. Pâte rouge-rose (saumon) avec inclusions rouges. Glaçure vert pomme sur un engobe blanc sur une des faces (interne ?).
24A4	M1.2.3.1	Terre cuite commune avec engobe et vernissée du Staffordshire	Indéterminé	F	1	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Fin des années 1680 à la fin du XVIIIe siècle, mais principalement 1760 à la fin du XVIIIe siècle (Brassard et Leclerc 2001: 56)	Très petit tessons (max 1,4 cm) légèrement courbe. Il est plutôt mince (0,4 cm). La pâte est jaunâtre et contient de petites inclusions noires. Une glaçure transparente à l'aspect jaune recouvre les faces internes et externes. Un décor d'engobe bru est présent sous la glaçure, sur la face externe (convexe). Il semble s'agir d'un filet et d'une bande un peu "floue".

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A4	M1.2.1.1	faïence blanche	Contenant ?	F	33	8	8	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	XVIe siècle à la fin du XVIIIe siècle (Brassard et Leclerc 2001: 60-65)	Tessons et éclats de faïence blance dont un tesson de bord d'un contenant ouvert. probablement au moins 8 objets. 1er: Deux tessons à pâte rouge foncé, glaçure blanche bien adhérée. ; 2e: 10 tessons et éclats à pâte rouge-rose avec une glaçure blanc bleuté plutôt bien adhérée. Faïence française ?; 3e: tesson de bord d'un contenant ouvert (assiette, écuelle, etc.), pâte beige rosée, glaçcure blanc grisâtre bien adhérée sur les faces internes et externes, décor non identifié bleu et possiblement rose (teinte rose au-dessus du bleu et sur le rebord) sur la face interne. Faïence française ?; 4e: très petit tesson (max 1 cm) à pâter rosée, glaçure blanche bien adhérée sur les deux faces, décor de minces filets orangés sur une des faces. Faïence française ?; 5e: 3 tessons quasi plats, pâte chamois clair, glaçure blanc bleuté bien adhérée sur les deux faces, décor bleu non identifié sur une des faces. ; 6e: 4 tessons d'au moins un contenant (probablement plus), pâte jaune clair à rosée, glaçure rosée. ; 7e: 6 tessons et éclats à pâte jaunâtre et glaçure blanc bleuté bien adhérée; 8e: 6 tessons et éclats à pâte jaunâtre plus lisse et douce que celle du 7e objet, glaçure blanc bleuté qui n'est pas aussi bien conservée que celle des autres objets (éclats manquants), Faïence britannique ?

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A4	M1.2.1.3	faïence brune	Contenant ?	F	4	4	4	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	XVIIIe siècle (Métreau 2016: 189)	Quatre très petits tessons de probablement 4 objets différents. 1er: Pâte de rouge clair à rouhe foncé, glaçure blanche plutôt matte (altérée) avec possible trace d'un décor bleu sur une des faces et glaçure brune plutôt matte (altérée) sur l'autre face. Max. 1,6 cm de long et 0,8 cm d'épaisseur. ; 2e: minuscule (max. 0,9 cm de long et 0,3 cm d'épais) tesson qui semble provenir du bord d'un objet (contenant ouvert jouet ? pied d'un contenant ?), glaçure blanche tirant sur le gris-rose sur une des faces et brune et brillante sur l'autre face. ; 3e: Petit tesson légèrement courbe, longueur max. : 1,1 cm, épaisseur max. : 0,6 cm, pâte brun clair, glaçure blanc bleuté sur la face légèrement concave, glaçure brune et brillante sur la face légèrement convexe. ; 4e: petit tesson quasi plat, pâte brune tirant sur le rouge, glaçure blanche et brillante sur une des faces, glaçure brun foncé et brillante sur l'autre face
24A4	M1.2.4.1	Terre cuite fine à pipe blanche	Pipe-Tuyau	F	1	1	1	F5.03.1	Absorption des narcotiques	XVIe siècle au milieu du XXe siècle (Savard et Drouin 1990: 19-24)	Très petit fragment de tuyau de pipe. Il est cassé presque en son centre, sur la longueur. Le fragment mesure 0,9 cm de long. Le tuyau a un diamètre d'au moins 0,7 cm.

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A4	M1.3.2.5	Grès cérame grossier glaçuré au sel rhénan gris	Contenant	F	2	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	1620-1775 (Métreau 2016 : 290)	Petits tessons courbes de parois d'un contenant qui semble plus haut que large. Un décor qui semble floral sur un des tessons et géométrique sur l'autre est incisé (?) et rehaussée de bleu sur la face externe des tessons.
24A4	M1.3.3	Grès cérame grossier glaçuré au feldspath	Contenant	F	1	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	1835 aux premières décennies du XXe siècle (Métreau 2016 : 319-320)	Tesson courbe du corps d'un contenant de forme cylindrique. La pâte est beige clair et est partiellement vitrifiée. Elle a un aspect "stratifié" à cause de la présence de fines bulles d'air allongées. Une glaçcure brillante, lisse et plutôt mince qui semble être au feldspath recouvre l'intérieur et l'extérieur. Deux minces traits qui semble faire la circonférence de l'extérieur du contenant sont incisés (très peu profonds) sur la face externe. Deux petits "X" sont gravés dans la glaçure (très difficiles à voir)

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A4	M1.6	Porcelaine fine	Tasse/bol ?	F	2	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	Dès le XVIIIe siècle (https://apps.jefpat.maryland.gov/diagnostic/Porcelain/PorcelainWareDescriptions/EuropeanHardPastePorcelain-intro.html)	Tessons jointifs. Tessons courbes de la paroi d'une tasse/bol (ou d'un contenant similaire). Probablement porcelaine européenne, mais difficile de l'affirmer. Très léger aspect gris-bleuté. Décor peint en bleu sur la face externe. Il n'est pas possible de distinguer ce qui est représenté.
24A4	M2.2	Verre teinté	Indéterminé	F	4	2	2	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Très petits tessons (max. 2cm) courbes de verre teinté vert. Au moins 2 objets. Un est nettement moins courbe que les autres et est de verre moins épais et teinté plus clair. Les 3 autres tessons non plus épais et sont très courbes. Un d'entre eux pourrait provenir du corps et de l'amorce de l'épaule d'un contenant (fiole ?).
24A4	M2.2	Verre teinté	Verre plat	F	2	1	1	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Petits tessons très minces (max. 0,1 cm) de verre teinté vert très pâle. Les tessons sont plats. Le plus long mesure 2,4 cm à son maximum.

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A4	M2.3.2	Verre coloré transparent	Bouteille ?	F	1	1	1	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Petit tesson de verre vert plutôt clair (quand on l'observe à la lumière) mesurant 2,9 cm de long au maximum et maximum 1,8 cm de large. Il est légèrement courbe et a une épaisseur de 0,4 cm. Le tesson est courbe. Il pourrait provenir du corps ou de l'épaule d'une bouteille. Une bulle est visible sur la face interne. Une patine recouvre partiellement le tesson.
24A4	E1.1	Mollusque	Huitre	F	5	1	1	E1.1	Mollusque	Indéterminé	Très petits fragments de coquilles d'huitres
24A4	E1.1	Mollusque	Moule ?	F	1	1	1	E1.1	Mollusque	Indéterminé	Très petit fragment de coquille de mollusque qui semble être une moule
24A4	E1.3.1.4	Oiseaux	Oiseau	F	1	1	1	E1.3.1.4	Oiseaux	Indéterminé	Très petit fragment d'os d'oiseau
24A4	E1.3.1.5	Mammifères	Mammifère	F	49	3	3	E1.3.1.5	Mammifères	Indéterminé	Fragments d'os de mammifères de taille moyenne à grosse. Au moins 3 individus dont un gros et probablement 2 moyens. Deux petites incisives incluant une qui pourrait provenir d'un mouton ou chèvre. Deux fragments sont blanchis et au moins un porte des traces de découpe
24A4	M3.03	Métal cuivreux	Épingle	C	7	7	7	F5.04.2	Attaches	XVIIe au XIX siècle (Moussette 2006)	Épingles et fragments d'épingles qui semblent être à tête enroulée. Deux sont très tordues, deux sont plutôt droites et les autres sont légèrement tordues.
24A4	M3.03	Métal cuivreux	Tige/épingle ?	F	8	4	4	F5.04.2	Attaches	Indéterminé	Petites tiges de métal cuivreux qui sont probablement des parties d'épingles ou autres attaches liées au vêtement

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A4	M3.04	Métal Ferreux	Indéterminé	F	2	2	2	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Deux objets/fragments d'objets qui sont trop altérés et recouverts de concrétions pour pouvoir déterminer ce qu'il en est. Un des objets semble être plutôt plat et circulaire. Le second pourrait être être un clou, une tige ou un objet similaire
24A4	M3.04	Métal Ferreux	Tige/clou	F	6	6	6	F5.08.4	Quincaillerie d'architecture des habitations et autres constructions	Indéterminé	Fragments de tiges, parties de clous ou d'autres objets similaires trop altérés et couverts de concrétions pour pouvoir déterminer leur forme avec certitude. Plus court: 3,2 cm; Plus long: 7,3 cm
24A4	M3.04	Métal Ferreux	Clou	R	4	4	4	F5.08.4.2	Fixations	Indéterminé	Fragments de clous trop altérés et couverts de concrétions pour pouvoir déterminer leur type. Fragment le plus court: 3,5 cm; Fragment le plus long: 6,3 cm environ (tordu)
24A4	M3.06	Métal Plombifère	sceau à ballot	R	1	1	1	F5.12	Commerce	Indéterminé	Fragment (environ 50% ?) d'un sceau à ballot/à marchandises la portion conservée est plus ou moins arrondie (extrémité en forme de goutte) et plate. Le sceau est légèrement incurvé (replié sur lui-même)
24A4	M3.06	Métal Plombifère	Bande	F	1	1	1	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Petit bande de métal plombifère d'environ 0,8 cm de large et 4,2 cm de long. Elle esy légèrement incurvée (repliée sur elle-même) et tordue. Elle pourrait aller avec le sceau à ballot provenant du même lot.

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A4	M4.3	Matières Composites	crépi ?	F	2	1	1	F5.08.3.3	Matériaux de revêtement	Indéterminé	Une petit fragment et une "plaque" (fragment plat) de ce qui semble être un enduit similaire à un crépi. La couleur est beige claire tirant sur le jaunâtre. Du mortier adhère à ses deux faces.
24A5	M1.1	Terre cuite commune	Brique ?	F	1	1	1	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Fragment de tcc plutôt grossière à pâte rouge foncé dans laquelle on observe des inclusions petites à grosses de couleur noire et rouge. Du mortier gris recouvre presque entièrement une de ses faces.Il s'agit probablement de brique.
24A5	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Brique	R	1	1	1	F5.08.3.4	Matériaux de base-brique	Indéterminé	Fragment de brique rouge. Plutôt dure avec grosses inclusions, blanches, noires et jaunâtres ainsi que des petites à grosses bulles d'air. Les arrêtes visibles sont plutôt vives et droites. Les faces visibles sont plutôt lisses. Brique britannique ? Dimensions conservées: 9,1 cm x 6,4 cm x 5,6 cm. Ni l'épaisseur, ni la longueur ou la largeur complètes sont conservées.
24A5	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Bille	E	2	2	2	F5.09	Jeux et divertissements	Milieu du XVIIIe siècle ? Aux années 1930 (https://apps.jefpat.maryland.gov/diagnostic/SmallFinds/Marbles/index-marbles.html)	Deux billes en terre cuite non glaçurée. 1re: corps beige clair, presque blanc. Surface rugueuse et plutôt inégale. Diamètre de 1,8 cm; 2e: corps beige tirant sur le gris. Surface lisse et généralement uniforme. Diamètre de 1,7 cm

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A5	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Contenant	F	4	2	2	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Indéterminé	Tessons d'au moins deux contenants différents si on se fie aux différences de pâtes. 1er: Tessons non jointifs dont un tesson de bord et un 2e qui pourrait provenir d'un rebord. Le 3e tesson est un tesson de paroi. Pâte orange clair avec moyennes à grosses inclusions rouges, petites inclusions noires et petites bulles d'air. Glaçure brillante incolore à brun clair uniquement sur la face interne. ; 2e: Un tesson, probablement de fond. Pâte d'orange à orange très foncé avec petites inclusions noires et rouges. Pâte plutôt lisse et dure. Glaçure à l'aspect beige moucheté de brun sur une des faces.
24A5	M1.1.2.5	Terre cuite commune vernissée verte de la France	Terrine ?	F	1	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	XVIe siècle à environ 1760 (Brassard et Leclercl 2001: 29)	Grand tesson de bord et de paroi. iLa pâte est beige-gris à rose saumon avec de petites à moyennes inclusions rouges. Une glaçure verte recouvre la face interne et le rebord. Des traînées de glaçure sont visibles sur la face externe, près du rebord. Le rebord est plat et forme presque une petite aile. Un trou de réparation est visible sur la paroi.
24A5	M1.1.2.5	Terre cuite commune vernissée verte de la France	Contenant	F	1	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	XVIe siècle à environ 1760 (Brassard et Leclercl 2001: 29)	Petit tesson courbe. Pâte gris clair à rose clair avec petites inclusions rouges. Traces de glaçure verte sur l'extérieur du tesson (face convexe) mais pas sur l'intérieur (face concave).

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A5	M1.1.3	Terre cuite commune recouverte ou décorée d'engobe et vernissée	Contenant ouvert	F	1	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Indéterminé	Tesson courbe de la paroi d'un contenant, peut-être près de la base. La pâte est rouge foncé/brun rouge avec inclusions brillantes (mica ?) et petites inclusions noires, rouges et beiges. La pâte a un aspect légèrement sableux. Un engobe blanc très altéré recouvre la paroi interne (concave) et des traces de ce qui semble être une glaçure sont visibles par-dessus cet engobe.
24A5	M1.1.3.5	Terre cuite commune avec engobe et vernissée de la Saintonge	Contenant ouvert	F	1	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	XVIIe siècle à environ 1760 (Brassard et Leclerc 2001 : 50)	Petit tesson légèrement courbe. Pâte rose claire avec gros nodules (parties de pâte ?) blancs près de la face interne (concave) et rose plus foncé près de la face externe. Mince engobe blanc recouvert d'une glaçure à l'aspect blanc jaunâtre sur la face interne.

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A5	M1.2.1.1	faïence blanche	Contenant	F	4	2	2	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	XVIe siècle (pour la faïence française) aux première décennies du XIXe siècle (Métreau 2016 : 196-197, 202, 209	Tessons d'au moins deux contenants, probablement trois. Un petit (1,5 cm x 0,9 cm x 0,4 cm) tesson légèrement courbe à pâte rose foncé/rouge et à glaçure blanche, sans décor. Un tesson très courbé (rebord ourlé ?) à pâte beige jaunâtre et à glaçure blanche bien adhérée et sans décor (2,2 cm x 1,6 cm x 0,7 cm). Deux petits tessons quasi plats (2,7 cm x 1,5 cm x 0,4 cm et 1,5 cm x 1,2 cm x 0,4 cm) à pâte beige jaunâtre. La glaçure du plus grand de ces derniers est presque entièrement exfoliée sur une face et est entière sur l'autre. Sur la face où presque toute la glaçure est manquante, on voit un décor peint en bleu. Le dernier tesson a une pâte similaire beige jaunâtre mais toute sa glaçure est manquante.
24A5	M1.2.2	Terre cuite fine vernissée	Indéterminé	F	4	1	1	Indéterminé	Indéterminé	Après 1775 (Métreau 2016 : 234)	Tessons plutôt plats (fonds d'un contenant ?) qui pourraient appartenir à un ou plusieurs contenants. La pâte est blanche et la glaçure est blanc bleuté (teintée volontairement ?) Un des tessons porte une marque en creux: "9" OU "6". Il pourrait s'agir de *pearlware* , mais les tessons sont plutôt épais (jusqu'à 0,7 cm).

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A5	M1.2.2	Terre cuite fine vernissée	Tasse/bol ?	F	4	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Après 1775 (Métreau 2016 : 234)	Très petits tessons (max 1,5 cm) courbes. Ils portent tous un décor imprimé bleu soit sur la face externe, soit sur les faces externes et internes. Un tesson de rebord. Les tessons sont très minces (min. 0,2 cm; max. 0,4 cm). Il pourrait s'agir de *pearlware* , mais il n'est pas impossible que ce soit de la tcfb
24A5	M1.2.2	Terre cuite fine vernissée	Contenant	F	6	3	3	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Après 1775 (Métreau 2016 : 234)	Très petits tessons (max 1,4 cm) décorés en bleu sur la face interne. Un des tesson porte un décor peint et les autres ont un décor imprimé. Un des tessons semble avoir un décor en négatif bleu. Il pourrait s'agir de *pearlware* (presque certain pour l'objet peint) ou de tcfb
24A5	M1.2.2.06	Creamware	Assiette/soucoupe ?	F	1	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	1762-1820 (Métreau 2016 : 229)	Petit tesson de rebord d'une assiette ou d'une soucoupe. L'objet est moulé: rebord qui semble possiblement festonné et marli moulé (style *feather edge* ou *shell edge ?*)
24A5	M1.2.2.06	Creamware	Contenant	F	10	2	2	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	1762-1820 (Métreau 2016 : 229)	Petits tessons courbes dont un tesson de bord de pot, bol ou contenant similaire à rebord ourlé vers l'extérieur et un autre tesson de bol/tasse à rebord droit. Un des tessons de paroi porte un décor moulé d'une large bande horizontale sur sa face externe.

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A5	M1.2.2.07	Pearlware	Bol ?	F	1	1	1	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	1775-premières décennies du XIXe siècle (Métreau 2016: 234, 244)	Tesson de bord (droit) et d'amorce de la paroi d'un bol ou d'un contenant similaire d'un diamètre d'environ 9,5 cm. Une bande brun verdâtre est peinte près du bord interne.
24A5	M1.2.2.08	Terre cuite fine vernissée blanche	Assiette/soucoupe	F	4	3	3	F5.01.1.4	Vaisselle de table pour l'absorption des aliments	1800-1840 environ (https://apps.jefpat.maryland.gov/diagnostic/Post-Colonial%20Ceramics/Shell%20Edged%20Wares/index-shelledgedwares.html)	Il pourrait s'agir de *pearlware,* mais la ligne est mince entre les deux… Un tesson du fond d'une petite assiette sur laquelle on remarque une teinte verdâtree dans le repli du pied. Trois petits tessons de rebord à décor moulé et peint de type *shell-edge* . Un est bleu avec le décor moulé bien présent. Les deux autres sont verts. Un semble avoir un rebord moulé qui pourrait être de style néoclassique. Il est peint en vert pâle (peu de peinture appliquée) et son rebord pourrait être moulé dans le style néoclassique. Le second est peint en vert foncé. Son rebord semble être presque droit et le décor moulé sur le marli est presque absent.
24A5	M1.2.4.1	Terre cuite fine à pipe blanche	Pipe-Tuyau	F	6	2	2	F5.03.1	Absorption des narcotiques	XVIe siècle au milieu du XXe siècle (Savard et Drouin 1990: 19-24)	Fragments de tuyaux de pipes. Si on se fie aux diamètres des trous de fumée, il y aurait probablement au moins deux objet différents. Plus petit fragment: 1,4 cm de long et diamètre de 0,7 cm. ; Plus mince: 1,7 cm et diamètre de 0,6 cm max. ; Plus grand fragment: 6 cm et diamètre max (près du fourneau): 1 cm. Aucune marque ou décor

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A5	M1.3.2.2	Grès cérame grossier glaçuré au sel du Derbyshire	Contenant fermé	F	1	1	1	Indéterminé	Indéterminé	3 premiers quarts du XIXe siècle (Brassard et Leclerc 2001 : 111)	Petit tesson de l'épaule d'un contenant qui semble "fermé". Il pourrait s'agir d'un encrier. La pâte est grise avec de petites inclusions noires. L'intérieur semble porter une très mince glaçure au sel alors que l'extérieur porte une glaçure au sel à l'aspect brun et plus ou moins mat.
24A5	M1.3.3.3	Grès cérame grossier glaçuré au feldspath du Derbyshire	Bouteille	F	1	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	XIXe siècle	Tesson du goulot (ouverture et amorce du col) d'une bouteille. Pâte gris foncé avec petites inclusions noires. Glaçure à l'aspect brun brillant sur l'extérieur et mince glaçure au feldspath à l'aspect gris sur l'intérieur.
24A5	M1.6.2	Porcelaine fine orientale	Contenant ouvert	F	1	1	1	F5.01.1	Absorption des aliments solides et liquides	Dès le XVIIe siècle (Brassard et Leclerc 2001 : 144)	Tesson de ce qui semble être l'amorce du fond d'un contenant ouvert (bol ? Soucoupe ?). Porcelaine chinoise. Pâte vitrifiée blanche à l'aspect gris bleuté. Décor bleu et rouge peint sur la face interne. Une bande brunâtre est peinte (?) sur ce qui semble être un petit pied.
24A5	M2.1	Verre incolore	Indéterminé	F	1	1	1	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Petit tesson de verre incolore. Une patine le recouvre et lui donne un aspect mat. Dimensions: 1,5 cm x 1,2 cm x 0,08 cm

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A5	M2.2	Verre teinté	Contenant	F	2	2	2	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Indéterminé	Petits tessons courbes provenant de contenants différents. 1er: environ 2,1 cm x 1 cm x 0,3 cm. Teinté bleu-vert plutôt foncé (verre bleu-vert français ?). Il est recouvert d'une patine. ; 2e: Tesson courbe qui pourrait provenir du col d'une bouteille ou d'un contenant similaire. Il parraît de couleur verte lorsque posé sur une surface, mais lorsqu'on l'observe à la lumière, on se rend compte qu'il est teinté vert. Il est partiellement recouvert d'une patine. Environ 2,4 cm x 2,4 cm x 0,5 cm
24A5	M2.3	Verre coloré	Bouteille ?	F	2	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Indéterminé	Petits tesson courbes qui pourraient provenir du corps d'une bouteille. Verre vert foncé (britannique ou anglo-américain ?).
24A5	E1.1	Mollusque	Huitre	F	5	2	2	E1.1	Mollusque	Indéterminé	Fragments d'au moins deux coquilles d'huitres. Une demi coquille entière d'une longueur de 7,1 cm
24A5	E1.3.1.4	Oiseaux	Oiseau	F	1	1	1	E1.3.1.4	Oiseaux	Indéterminé	Fragment d'os (long ?) d'oiseau. Longueur max: 3,3 cm Diamètre (approx. Car ovale): 0,7 cm
24A5	E1.3.1.5	Mammifères	Mammifère	F	29	2	2	E1.3.1.5	Mammifères	Indéterminé	Fragments d'os de mammifères dont au moins un gros mammifère (min 5 fragments), incluant une dent de gros herbivore. Le reste des fragments proviennent d'au moins un moyen mammifère.

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A5	M3.03	Métal cuivreux	Monnaie/Jeton	E	1	1	1	F5.12	Commerce	Indéterminé	Pièce de monnaie ou jeton en métal cuivreux. Elle est légèrement tordue et est presque entièrement recouverte de concrétions. Il n'est pas possible de déterminer s'il y a des inscriptions. Diamètre: 2,8 cm Épaisseur: 0,24 cm
24A5	M3.04	Métal Ferreux	Bande ?	F	2	2	2	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Fragments de bandes de métal ferreux de largeurs différentes. La plus large (3,8 cm) est cassée dans une portion rectangulaire et forme une courbe à l'autre extrémité. La moins large (3 cm) est légèrement courbe, est plus ou moins rectangulaire et est cassée à ses deux extrémités.
24A5	M3.04	Métal Ferreux	Quincaillerie	F	4	4	4	F5.08.4	Quincaillerie d'architecture des habitations et autres constructions	Indéterminé	Quatre fragments d'objets qui pourraient être de la quincaillerie d'architecture. Ils sont tous fragmentaires et couverts de concrétions. Un fragment pourrait être un fragment de poucier vu sa forme. Un autre pourrait être similaire, mais c'est moins probable. Il pourrait simplement s'agir d'une tige avec une concrétion laissant penser à un poucier. Un fragment comprend une cavité semi-circulaire (forme de mentonnet ? Crochet ?) Le dernier fragment est beaucoup plus gros que les autres (longueur: environ 10 cm) et est tellement couvert de concrétions qu'il n'est pas vraiment possible de connaître sa forme.

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A5	M3.04	Métal Ferreux	Clou ?	F	3	3	3	F5.08.4	Quincaillerie d'architecture des habitations et autres constructions	Indéterminé	3 objets ou fragments d'objets qui pourraient être des clous. Ils sont altérés par la rouille et couverts de concrétions.
24A5	M3.04	Métal Ferreux	Clou	C	2	2	2	F5.08.4.2	Fixations	Indéterminé	Deux clous très altérés et couverts de concrétions. Il n'est pas possible de décrire le plus long (5,56 cm) car il est trop altéré. Le plus petit (3,78 cm) est probablement un clou forgé. Sa tête semble être arrondie (possiblement irrégulière) et sa tige semble être effilée vers la pointe, mais il n'est pas possible de l'affirmer.
24A5	M3.04	Métal Ferreux	Indéterminé	F	7	7	7	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Fragments, agglomérats, concrétions de métal ferreux non identifiés/non-identifiables. 2-3 pourraient être des clous ou des bandes
24A6	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Brique	F	1	1	1	F5.08.3.4	Matériaux de base-brique	Indéterminé	Fragment d'une longueur de 3,5 cm et large de maximum 2,6 cm qui semble provenir de l'intérieur d'une brique (aucune arrête ou face plane). Il a une épaisseur d'environ 2 cm. La pâte est rouge foncée avec de moyennes inclusions noires un peu partout dans la pâte ainsi que des petites inclusions blanches, beiges et rouges. Plusieurs bulles d'air plutôt grosses sont visibles.

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A6	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Indéterminé	F	2	2	2	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Très petits fragments de tcc. 1er: tesson légèrement courbe mesurant 1,97 cm x 0,8 cm x 0,55 cm. Pâte orange foncée avec inclusions rouges, blanches et noires. Les deux faces de l'objet sont visibles. Elles sont plutôt lisses et ne sont pas glaçurées. ; 2e: Très petit fragment mesurant maximum 1,2 cm x 0,81 cm x 0,59 c. Pâte orange clair tirant sur le rosé avec inclusions noires et quelques petites inclusions rouges. Il semble s'agir d'un fragment de l' "intérieur" de la pâte d'un objet car aucune surface plane n'est visible.
24A6	M1.2.1.1	faïence blanche	Indéterminé	F	1	1	1	Indéterminé	Indéterminé	XVIe siècle à la fin du XVIIIe siècle (Brassard et Leclerc 2001: 60-65)	Très petit tesson de faïence blanche très légèrement courbe. Dimensions maximales: 0,87 cm x 0,7 cm x 0,4 cm. La pâte est beige rosée. La glaçure est blanche et est bien adhérée aux deux faces (aucun éclat manquant). Faïence française ?
24A6	M1.2.4.1	Terre cuite fine à pipe blanche	Pipe-Tuyau	F	1	1	1	F5.03.1	Absorption des narcotiques	XVIe siècle au milieu du XXe siècle (Savard et Drouin 1990: 19-24)	Très petit fragment de tuyau de pipe. Il a une longueur maximale de 1,1 cm et a un diamètre de 0,61 cm. Le trou de fumée est décentré.

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A7	M1.1.1	Terre cuite commune non vernissée	Brique	F	1	1	1	F5.08.3.4	Matériaux de base-brique	Régime français ?	Fragment de brique rouge. Pâte orange à orange clair avec petites à grosses inclusions rougeset petites inclusions blanches/beiges et noires. Présence de plusieurs grosses bulles d'air. Trois faces sont visibles. Elles sont plutôt irrégulières quoique plutôt planes. Longueur max. conservée : 6,7 cm; Largeur max. conservée: 3,8 cm; La brique est plutôt mince: max 3,7 cm. Probable brique française
24A7	M1.1.2	Terre cuite commune vernissée	Contenant ?	F	1	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	Indéterminé	Très petit tesson qui pourrait provenir de près du rebord d'un contenant. Il mesure environ 1,5 cm x 0,7 cm x 0,5 cm. Sa pâte est orange clair tirant sur le rosé. On y observe de petites inclusions rouges et noires. Une glaçure à l'aspect brun clair est présente sur ce qui semble être la face interne.
24A7	M1.1.2.5	Terre cuite commune vernissée verte de la France	Contenant ?	F	2	1	1	F5	Consommation de la matière fabriquée ou préparée	XVIe siècle à 1760 (Brassard et Leclerc 2001: 28)	Petits tessons non jointifs. Ils semblent altérés comme s'ils avaient roulé (les arrêtes sont "arrondies"). La face externe d'un des fragments est manquante. La pâte est beige clair avec quelques petites inclusions rouges et de petites bulles d'air. Une glaçure verte est visibles sur une des faces de chacun des fragments.
24A7	M1.2.4.1	Terre cuite fine à pipe blanche	Pipe-Fourneau	F	1	1	1	F5.03.1	Absorption des narcotiques	XVIe siècle au milieu du XXe siècle (Savard et Drouin 1990: 19-24)	Petit fragment de fourneau de pipe. Uniquement le bas du fourneau est conservé. Aucun décor ou marque visible. Un talon est présent. L'angle tuyau-fourneau est légèrement obtus. Le trou de fumée mesure environ 5/64" (2,11 mm)

Lot	No_materiau	Matériau	Objet	Code_integrite	Nb_artefacts	Nb_objets	Nb_elem	No_fonction	Fonction	Datation	Commentaire
24A7	E1.3.1.5	Mammifères	Mammifère	F	2	2	2	E1.3.1.5	Mammifères	Indéterminé	Un fragment d'os long provenant probablement d'un gros mammifère. On y voit de possibles traces de découpe et de dents animales (?). Un petit fragment d'os de mammifère qui est altéré: il est vert.
24A7	M3.04	Métal Ferreux	Clou ?	C	1	1	1	F5.08.4.2	Fixations	Indéterminé	Objet de métal ferreux couvert de concrétions qui semble être un clou (ou objet similaire). Il est trop altéré pour en déterminer le type avec certitude (probablement forgé). Il mesure 5,3 cm. Sa tige est cassée et est de section rectangulaire. Il a une tête qui semble grosse par rapport à la tige, mais il n'est pas possible de l'affirmer ni de déterminer sa forme.
24A7	M3.04	Métal Ferreux	Indéterminé	F	1	1	1	Indéterminé	Indéterminé	Indéterminé	Objet ou fragment d'objet de métal ferreux indéterminé. Il est replié. Il pourrait s'agir d'un clou tordu, mais l'objet est trop altéré et couvert de concrétions pour le dire. Longueur: 4,4 cm environ

ANNEXE 3. CATALOGUE PHOTOGRAPHIQUE

RELEVÉS PHOTOGRAPHIQUES - CATALOGUE

PROJET (No. activité) : 2024-001

Film no. : **11G24R01E**

Date : 02-05-2024

Nom: Joey Leblanc

No de cliché	Date	No de secteur	Description	Échelle		Angle			Direction
				0.5	1.0	→	↘	↓	
1	03-05-2024	24B	Vestige 24B100		x		x		N
2	03-05-2024	24B	Vestige 24B100		x		x		N
3	03-05-2024	24B	Vestige 24B100		x		x		N
4	03-05-2024	24B	Vestige 24B100		x		x		O
5	03-05-2024	24B	Vestige 24B100		x		x		S
6	03-05-2024	24B	Vestige 24B100		x		x		S
7	03-05-2024	24B	Vestige 24B100		x		x		E
8	03-05-2024	24B	Vestige 24B100		x		x		N
9	03-05-2024	24B	Vestige 24B100		x		x		N
10	03-05-2024	24B	Vestige 24B100		x		x		O
11	03-05-2024	24B	Vestige 24B100		x		x		S
12	03-05-2024	24B	Vestige 24B100		x		x		E
13	03-05-2024	24	Ambiance				x		E
14	03-05-2024	24	Ambiance				x		E
15	03-05-2024	24	Ambiance				x		E
16	03-05-2024	24	Ambiance				x		O
17	03-05-2024	24	Ambiance				x		O
18	03-05-2024	24A	Fouille de 24A3 en cours et vestige 24A100		x		x		N
19	03-05-2024	24A	Fouille de 24A3 en cours et vestige 24A100		x		x		E
20	03-05-2024	24A	Fouille de 24A3 en cours et vestige 24A100		x		x		N
21	03-05-2024	24A	Fouille de 24A3 en cours et vestige 24A100		x		x		E
22	03-05-2024	24A	Fouille de 24A3 en cours et vestige 24A100		x		x		O
23	03-05-2024	24A	Fouille de 24A3 en cours et vestige 24A100		x		x		O
24	03-05-2024	24A	Fouille de 24A4 en cours et vestiges 24A100 et 24A200	x	x		x		N
25	03-05-2024	24A	Fouille de 24A4 en cours et vestiges 24A100 et 24A200	x	x		x		N
26	03-05-2024	24A	Fouille de 24A2 et 24A4 en cours	x	x		x		E
27	03-05-2024	24A	Fouille de 24A2 et 24A4 en cours	x	x		x		E
28	03-05-2024	24A	Fouille de 24A2 et 24A4 en cours, 24A100 derrière	x	x		x		O
29	03-05-2024	24A	Fouille de 24A2 et 24A4 en cours, 24A100 derrière	x	x		x		O
30	03-05-2024	24A	Vue sur le vestige 24A200	x	x		x		N
31	03-05-2024	24A	Vue sur le vestige 24A200	x	x		x		N
32	03-05-2024	24A	Vue sur le vestige 24A100		x		x		N
33	03-05-2024	24A	Vue sur le vestige 24A100		x		x		N
34	03-05-2024	24A	Vue sur le vestige 24A100, début 24A5	x	x		x		E
35	03-05-2024	24A	Vue sur le vestige 24A100, début 24A5	x	x		x		N
36	03-05-2024	24A	Fin de fouille 24A3, début 24A5		x		x		E
37	03-05-2024	24A	Ambiance, vestiges 24A100 et 24A200				x		N
38	03-05-2024	24A	Ambiance				x		N
39	03-05-2024	24A	Ambiance				x		N
40	03-05-2024	24A	Ambiance				x		O
41	06-05-2024	24A	Début de fouille de 24A6		x		x		O
42	06-05-2024	24A	Début de fouille de 24A6		x		x		N
43	06-05-2024	24A	Début de fouille de 24A7	x	x		x		N
44	06-05-2024	24A	Début de fouille de 24A7	x	x		x		N
45	07-05-2024	24B	Parement sud du vestige 24B100 (sondage dans sable)				x		N
46	07-05-2024	24B	Parement sud du vestige 24B100 (sondage dans sable)				x		N
47	07-05-2024	24A	Fin de fouille, fin de 24A7 sur le roc	x	x			x	O

No de cliché	Date	No de secteur	Description	Échelle		Angle			Direction
				0.5	1.0	→	↘	↓	
48	07-05-2024	24A	Fin de fouille, fin de 24A7 sur le roc	x	x		x		N
49	07-05-2024	24A	Fin de fouille, fin de 24A7 sur le roc	x	x		x		E
50	07-05-2024	24A	Fin de fouille, fin de 24A7 sur le roc	x	x		x		S
51	07-05-2024	24A	Parement est du vestige 24A100 (modes a et b)		x	x			O
52	07-05-2024	24A	Jonction entre les vestiges 24A100 et 24A200	x			x		N
53	07-05-2024	24A	Parement sud du vestige 24A200				x		N
54	08-05-2024	24A	Fin de fouille, vestige 24A100	x	x		x		N
55	08-05-2024	24A	Fin de fouille, vestige 24A100	x	x		x		NE
56	08-05-2024	24A	Fin de fouille, vestige 24A100	x			x		E
57	08-05-2024	24A	Parement nord du vestige 24A100				x		SE
58	08-05-2024	24A	Parement est du vestige 24A100	x			x		O
59	08-05-2024	24A	Parement est du vestige 24A100				x		O
60	08-05-2024	24A	Fin de fouille, vestige 24A200	x			x		N
61	08-05-2024	24A	Fin de fouille, vestige 24A200	x		x			N
62	08-05-2024	24A	Fin de fouille, vestige 24A200	x			x		N
63	08-05-2024	24A	Parement sud du vestife 24A100, portion est		x	x			N
64	08-05-2024	24A	Parement sud du vestife 24A100, portion ouest		x	x			N
65	08-05-2024	24A	Profil stratigraphique de la paroi est (1/2)		x	x			E
66	08-05-2024	24A	Profil stratigraphique de la paroi est (2/2)		x	x			E
67	08-05-2024	24A	Profil stratigraphique de la paroi nord (1/5)		x	x			N
68	08-05-2024	24A	Profil stratigraphique de la paroi nord (2/5)		x	x			N
69	08-05-2024	24A	Profil stratigraphique de la paroi nord (3/5)		x	x			N
70	08-05-2024	24A	Profil stratigraphique de la paroi nord (4/5)		x	x			N
71	08-05-2024	24A	Profil stratigraphique de la paroi nord (5/5)		x	x			N
72	08-05-2024	24	Massif de béton lié à la bouche d'égout				x		S
73	08-05-2024	24B	Parement est du vestige 24B100				x		O
74	08-05-2024	24B	Parement nord du vestige 24B100				x		S
75	08-05-2024	24B	Parement sud du vestige 24B100				x		N

RELEVÉS PHOTOGRAPHIQUES - CATALOGUE

PROJET (No. activité) : 2024-001

Film no. : **11G24R02E**

Date : 08-05-2024

Nom: Joey Leblanc

No de cliché	Date	No de secteur	Description	Échelle		Angle			Direction
				0.5	1.0	→	↘	↓	
1	08-05-2024	24B	Parement ouest du vestige 24B100		x		x		E
2	08-05-2024	24	Ambiance				x		O
3	08-05-2024	24	Ambiance				x		NO
4	08-05-2024	24	Ambiance				x		NO
5	08-05-2024	24	Ambiance				x		NE
6	08-05-2024	24	Ambiance				x		E
7	08-05-2024	24	Ambiance				x		E
8	08-05-2024	24	Ambiance				x		E
9	08-05-2024	24	Ambiance				x		E
10	08-05-2024	24	Ambiance				x		E
11									
12									
13									
14									
15									
16									
17									
18									
19									
20									
21									
22									
23									
24									
25									
26									
27									
28									
29									
30									
31									
32									
33									
34									
35									
36									
37									
38									
39									
40									
41									
42									
43									
44									
45									
46									
47									

No de cliché	Date	No de secteur	Description	Échelle		Angle			Direction
				0.5	1.0	→	↘	↓	
48									
49									
50									
51									
52									
53									
54									
55									
56									
57									
58									
59									
60									
61									
62									
63									
64									
65									
66									
67									
68									
69									
70									
71									
72									
73									
74									
75									

Artefact Urbain

Registre des photographies

Projet: Rue Sainte-Famille

Archéologue responsable: René Bélanger
Catalogue: SF-24-RB-
No d'appareil : Olympus TG 320

No	Zone	Description	Vu	Date
001	-	Zone des travaux, la rue Sainte-Famille de la côte de la Fabrique vers le nord.	N	29-04-2024
002	-	Zone des travaux, la rue Sainte-Famille de la côte de la Fabrique vers le nord.	N	29-04-2024
003	-	Zone des travaux, la rue Sainte-Famille de la rue Garneau vers le nord.	N	29-04-2024
004	-	Zone des travaux, la rue Sainte-Famille de la rue Garneau vers le sud.	S	29-04-2024
005	-	Zone des travaux, la rue Sainte-Famille de la rue Garneau vers le sud.	S	29-04-2024
006	-	Zone des travaux, la rue Sainte-Famille des rues Hébert/Couillard vers le nord.	N	29-04-2024
007	-	Zone des travaux, la rue Sainte-Famille des rues Hébert/Couillard vers le sud.	S	29-04-2024
008	-	Zone des travaux, la rue Sainte-Famille de la rue des remparts vers le sud.	S	29-04-2024
009	24A-24B-24C	Site 11G, zone des travaux sur la rue des Remparts à l'intersection de la rue Sainte-Famille.	O	29-04-2024
010	24A-24B-24C	Site 11G, zone des travaux sur la rue des Remparts à l'intersection de la rue Sainte-Famille.	O	29-04-2024
011	24A-24B	Site 11G, vestiges des piédroits de la porte Hope.	E	07-05-2024
012	24A-24B	Site 11G, vestiges des piédroits de la porte Hope.	E	07-05-2024
013	1A	Site SF24, zone du sondage exploratoire 1.	S	07-05-2024
014	1A	Site SF24, paroi est du sondage exploratoire 1.	E	07-05-2024
015	1A	Site SF24, paroi est du sondage exploratoire 1.	E	07-05-2024
016	1A	Site SF24, vue du sondage exploratoire 1.	S	07-05-2024
017	6A	Site CeEt-353, zone du sondage exploratoire 2.	NO	07-05-2024
018	6A	Site CeEt-353, paroi ouest du sondage exploratoire 2.	O	07-05-2024
019	6A	Site CeEt-353, paroi ouest du sondage exploratoire 2.	O	07-05-2024
020	6A	Site CeEt-353, vue du sondage exploratoire 2.	N	07-05-2024
021	24A-24B	Site 11G, vestiges des piédroits de la porte Hope.	E	07-05-2024
022	24A-24B	Site 11G, vestiges des piédroits de la porte Hope.	E	07-05-2024
023	24A-24B	Site 11G, vestiges des piédroits de la porte Hope.	O	08-05-2024
024	24A-24B	Site 11G, vestiges des piédroits de la porte Hope.	O	08-05-2024
025	24A	Site 11G, vestige du piédroits est de la porte Hope.	N	08-05-2024
026	24A	Site 11G, vestige du piédroits est de la porte Hope.	N	08-05-2024
027	24A-24B	Site 11G, vestiges des piédroits de la porte Hope.	E	08-05-2024
028	24A-24B	Site 11G, vestiges des piédroits de la porte Hope.	E	08-05-2024
029	24A-24B	Site 11G, membrane protectrice sur les vestiges des piédroits de la porte Hope.	O	08-05-2024
030	24A	Site 11G, membrane protectrice sur les vestiges des piédroits de la porte Hope.	NE	08-05-2024
031	24B	Site 11G, membrane protectrice sur les vestiges des piédroits de la porte Hope.	NE	08-05-2024

No	Zone	Description	Vu	Date
032	24B	Site 11G, membrane protectrice sur les vestiges des piédroits de la porte Hope.	NE	08-05-2024
033	24A-24B	Site 11G, membrane protectrice sur les vestiges des piédroits de la porte Hope.	E	08-05-2024
034	24A	Site 11G, membrane protectrice sur les vestiges des piédroits de la porte Hope.	NE	08-05-2024
035	24A-24B	Site 11G, membrane protectrice sur les vestiges des piédroits de la porte Hope.	O	08-05-2024
036	24A-24B	Site 11G, membrane protectrice sur les vestiges des piédroits de la porte Hope.	O	08-05-2024
037	24A-24B	Site 11G, remblayage des vestiges des piédroits de la porte Hope.	O	08-05-2024
038	24A-24B	Site 11G, remblayage des vestiges des piédroits de la porte Hope.	O	08-05-2024
039	24A-24B	Site 11G, remblayage des vestiges des piédroits de la porte Hope.	O	08-05-2024
040	24A-24B	Site 11G, remblayage des vestiges des piédroits de la porte Hope.	O	08-05-2024
041	24A-24B	Site 11G, remblayage des vestiges des piédroits de la porte Hope.	E	08-05-2024
042	1A	Site SF24, zone du branchement au 6 Sainte-Famille.	S	13-05-2024
043	1A	Site SF24, zone du branchement au 8 Sainte-Famille.	S	13-05-2024
044	1A	Site SF24, zone du branchement au 10 Sainte-Famille.	S	13-05-2024
045	1A	Site SF24, paroi sud au branchement du 10 Sainte-Famille.	S	13-05-2024
046	1A	Site SF24, zone du branchement au 12 Sainte-Famille.	O	13-05-2024
047	1A	Site SF24, paroi sud au branchement du 12 Sainte-Famille.	S	13-05-2024
048	1A	Site SF24, zone du branchement au 14 Sainte-Famille.	O	13-05-2024
049	1A	Site SF24, paroi sud au branchement du 14 Sainte-Famille.	S	13-05-2024
050	1A	Site SF24, paroi sud au branchement du 6 Sainte-Famille.	S	13-05-2024
051	1A	Site SF24, paroi sud au branchement du 6 Sainte-Famille.	S	13-05-2024
052	1A	Site SF24, zone du branchement au 1-3 Sainte-Famille.	NE	14-05-2024
053	1A	Site SF24, paroi sud au branchement du 1-3 Sainte-Famille.	S	14-05-2024
054	1A	Site SF24, paroi nord au branchement du 1-3 Sainte-Famille.	N	14-05-2024
055	1A	Site SF24, paroi sud au branchement du 8 Sainte-Famille.	S	14-05-2024
056	1A	Site SF24, zone du branchement au 4 Sainte-Famille.	O	14-05-2024
057	1A	Site SF24, paroi sud au branchement du 4 Sainte-Famille.	S	14-05-2024
058	24C	Site 11G, limite est de la sous-opération, borne-fontaine à remplacer.	E	15-05-2024
059	24C	Site 11G, limite ouest de la sous-opération, valve à remplacer.	O	15-05-2024
060	24C	Site 11G, paroi sud de l'excavation de la borne-fontaine.	S	15-05-2024
061	24C	Site 11G, paroi ouest de l'excavation de la valve.	O	15-05-2024
062	24C	Site 11G, paroi nord et ouest de l'excavation de la borne-fontaine.	NO	16-05-2024
063	24C	Site 11G, paroi sud de l'excavation de la borne-fontaine.	S	16-05-2024
064	24B-24C	Site 11G, dégagement partiel du parement sud du vestige ouest du piédroit de la porte Hope.	NE	21-05-2024
065	24C	Site 11G, nouvelle valve d'aqueduc.	NE	21-05-2024
066	24C	Site 11G, nouvelle valve d'aqueduc.	NE	21-05-2024
067	24A-24C	Site 11G, parement sud du vestige est du piédroit de la porte Hope.	NE	21-05-2024
068	24A-24C	Site 11G, parement sud du vestige est du piédroit de la porte Hope.	NE	21-05-2024
069	24A-24C	Site 11G, parement sud du vestige est du piédroit de la porte Hope.	NO	21-05-2024
070	24A-24C	Site 11G, parement sud du vestige est du piédroit de la porte Hope.	NO	21-05-2024
071	24A	Site 11G, détail de la limite sud-ouest du vestige est du piédroit de la porte Hope.	N	22-05-2024

No	Zone	Description	Vu	Date
072	24A	Site 11G, détail de la limite sud-ouest du vestige est du piédroit de la porte Hope.	N	22-05-2024
073	24A	Site 11G, détail de la limite sud-ouest du vestige est du piédroit de la porte Hope.	N	22-05-2024
074	24A	Site 11G, détail de la limite sud-ouest du vestige est du piédroit de la porte Hope.	N	22-05-2024
075	24A-24C	Site 11G, vue du regard et du vestige est du piédroit de la porte Hope.	O	22-05-2024
076	24A-24C	Site 11G, vue du regard et du vestige est du piédroit de la porte Hope.	NO	22-05-2024
077	24A-24C	Site 11G, vue du regard et du vestige est du piédroit de la porte Hope.	E	22-05-2024
078	24A-24C	Site 11G, vue du regard et du vestige est du piédroit de la porte Hope.	O	22-05-2024
079	24A-24C	Site 11G, vue du regard et du vestige est du piédroit de la porte Hope.	NO	22-05-2024
080	1A	Site SF24, excavation de la rue Sainte-Famille au sud de l'intersection de la rue des Remparts.	S	22-05-2024
081	1A	Site SF24, remblai moderne en paroi ouest de la sous-opération 1A au sud de la chambre QS527 d'Hydro-Québec.	NO	28-05-2024
082	1A	Site SF24, paroi est de la sous-opération 1A et base du solage du 1-3 Sainte-Famille.	E	29-05-2024
083	1A	Site SF24, dalle en béton à la base du solage du 1-3 Sainte-Famille.	S	29-05-2024
084	1A	Site SF24, remblai moderne en paroi ouest de la sous-opération 1A au sud de la chambre QS527 d'Hydro-Québec.	SO	29-05-2024
085	1A	Site SF24, paroi sud en face du 1-3 Sainte-Famille.	S	29-05-2024
086	1A	Site SF24, paroi sud en face du 1-3 Sainte-Famille.	S	29-05-2024
087	1A	Site SF24, limite sud du solage du 1-3 Sainte-Famille.	E	29-05-2024
088	1A	Site SF24, limite sud du solage du 1-3 Sainte-Famille.	E	29-05-2024
089	1A	Site SF24, vue du massif est-ouest d'Hydro-Québec en face du 1-3 Sainte-Famille.	NO	30-05-2024
090	1A	Site SF24, paroi ouest et massif nord-sud d'Hydro-Québec au 4 Sainte-Famille.	SO	04-06-2024
091	1A	Site SF24, paroi sud de l'excavation au 6 Sainte-Famille.	S	04-06-2024
092	1A	Site SF24, vue de l'excavation au 5 Sainte-Famille.	SE	06-06-2024
093	1A	Site SF24, paroi sud de l'excavation au 5 Sainte-Famille.	S	06-06-2024
094	1A	Site SF24, solage du 5 Sainte-Famille.	E	06-06-2024
095	1A	Site SF24, entrée de services du 5 Sainte-Famille encastré dans le roc.	E	06-06-2024
096	1A	Site SF24, paroi sud de l'excavation au 5 Sainte-Famille.	S	06-06-2024
097	1A	Site SF24, solage du 2 Sainte-Famille.	SO	10-06-2024
098	4A	Site CeEt-325, sol au 9 sainte-Famille.	E	10-06-2024
099	4A	Site CeEt-325, sol au 9 sainte-Famille.	E	10-06-2024
100	1A	Site SF24, solage du 4 Sainte-Famille.	O	11-06-2024
101	1A	Site SF24, solage du 4 Sainte-Famille.	SO	11-06-2024
102	1A	Site SF24, solage du 4 Sainte-Famille.	O	12-06-2024
103	1A	Site SF24, solage du 7 Sainte-Famille.	E	12-06-2024
104	4A	Site CeEt-325, sol au 9 sainte-Famille.	E	12-06-2024
105	1A	Site SF24, solage du 2 Sainte-Famille.	NO	13-06-2024
106	1A	Site SF24, solage du 2 Sainte-Famille.	NO	13-06-2024
107	4A	Site CeEt-325, solage du 9 Sainte-Famille.	E	13-06-2024
108	4A	Site CeEt-325, solage du 9 Sainte-Famille.	E	13-06-2024

No	Zone	Description	Vu	Date
109	1A	Site SF24, solage du 4 Sainte-Famille.	O	13-06-2024
110	1A	Site SF24, solage du 4 Sainte-Famille.	O	13-06-2024
111	27A	Site CeEt-32, zone de l'excavation pour modifier la conduite de gaz.	N	20-06-2024
112	27A	Site CeEt-32, zone de l'excavation pour modifier la conduite de gaz.	S	20-06-2024
113	27A	Site CeEt-32, zone de l'excavation pour modifier la conduite de gaz.	S	20-06-2024
114	27A	Site CeEt-32, limite nord du mur d'enceinte du Séminaire.	E	20-06-2024
115	27A	Site CeEt-32, limite nord du mur d'enceinte du Séminaire.	S	20-06-2024
116	27A	Site CeEt-32, paroi ouest de l'excavation de la conduite de gaz.	O	20-06-2024
117	27A	Site CeEt-32, paroi ouest de l'excavation de la conduite de gaz.	O	20-06-2024
118	27A	Site CeEt-32, paroi nord de l'excavation de la conduite de gaz.	N	20-06-2024
119	27A	Site CeEt-32, paroi nord de l'excavation de la conduite de gaz.	N	20-06-2024
120	27A	Site CeEt-32, paroi sud de l'excavation de la conduite de gaz.	S	20-06-2024
121	27A	Site CeEt-32, paroi sud de l'excavation de la conduite de gaz.	S	20-06-2024
122	1A	Site SF24, paroi est au 9½ Sainte-Famille.	E	20-06-2024
123	1A	Site SF24, solage et massif nord-sud d'Hydro-Québec au 9½ Sainte-Famille.	SE	25-06-2024
124	1A	Site SF24, solage et massif nord-sud d'Hydro-Québec au 9½ Sainte-Famille.	SE	25-06-2024
125	1A	Site SF24, massif nord-sud d'Hydro-Québec au 13 Sainte-Famille.	N	25-06-2024
126	1A	Site SF24, sondage exploratoire sur la rue Sainte-Famille au nord de l'intersection Hébert/Couillard.	NO	25-06-2024
127	6A	Site CeEt-353, paroi sud au 15 Sainte-Famille.	S	03-07-2024
128	6A	Site CeEt-353, paroi sud au 15 Sainte-Famille.	S	03-07-2024
129	6A	Site CeEt-353, paroi sud au 15 Sainte-Famille.	S	03-07-2024
130	6A	Site CeEt-353, solage et entrée de services au 15 Sainte-Famille.	E	03-07-2024
131	6A	Site CeEt-353, solage et entrée de services au 15 Sainte-Famille.	E	03-07-2024
132	1A	Site SF24, solage du 5 Sainte-Famille.	E	04-07-2024
133	1A	Site SF24, partie nord du solage du 7 Sainte-Famille.	E	04-07-2024
134	1A	Site SF24, partie nord du solage du 7 Sainte-Famille.	E	04-07-2024
135	24A-24C	Site 11G, raccordement de l'aqueduc en limite ouest de la sous-opération.	N	04-07-2024
136	24A-24C	Site 11G, raccordement de l'aqueduc en limite ouest de la sous-opération.	N	04-07-2024
137	6A	Site CeEt-353, paroi sud au 15 Sainte-Famille.	S	04-07-2024
138	6A	Site CeEt-353, paroi sud au 15 Sainte-Famille.	S	04-07-2024
139	6A	Site CeEt-353, paroi sud au 15 Sainte-Famille.	S	08-07-2024
140	1A	Site SF24, paroi ouest de l'excavation sur la rue Couillard à l'intersection de la rue Sainte-Famille.	O	08-07-2024
141	1A	Site SF24, paroi ouest de l'excavation sur la rue Couillard à l'intersection de la rue Sainte-Famille.	O	08-07-2024
142	1A	Site SF24, paroi ouest de l'excavation sur la rue Couillard à l'intersection de la rue Sainte-Famille.	O	08-07-2024
143	1A	Site SF24, paroi ouest de l'excavation sur la rue Couillard à l'intersection de la rue Sainte-Famille.	O	08-07-2024
144	6A	Site CeEt-353, vue de l'excavation au 15 Sainte-Famille.	NE	08-07-2024
145	6A	Site CeEt-353, vue de l'excavation au 15 Sainte-Famille.	NE	08-07-2024
146	27A	Site CeEt-32, paroi est de l'excavation sur la rue Hébert à l'intersection de la rue Sainte-Famille.	E	08-07-2024
147	27A	Site CeEt-32, paroi est de l'excavation sur la rue Hébert à l'intersection de la rue Sainte-Famille.	E	08-07-2024

No	Zone	Description	Vu	Date
148	1B	Site SF24, zone du branchement au 20 Sainte-Famille.	O	09-07-2024
149	1B	Site SF24, paroi est de l'excavation, raccordement au 20 Sainte-Famille.	SE	09-07-2024
150	1B	Site SF24, zone du branchement au 24 Sainte-Famille.	O	09-07-2024
151	1B	Site SF24, zone du branchement au 38 Sainte-Famille.	O	10-07-2024
152	1B	Site SF24, zone du branchement au 34 Sainte-Famille.	O	10-07-2024
153	1B	Site SF24, zone du branchement au 32 Sainte-Famille.	SO	10-07-2024
154	1B	Site SF24, zone du branchement au 30 Sainte-Famille.	O	10-07-2024
155	1B	Site SF24, zone du branchement au 28 Sainte-Famille.	O	10-07-2024
156	1B	Site SF24, paroi sud au branchement du 24 Sainte-Famille.	S	10-07-2024
157	1B	Site SF24, paroi nord au branchement du 38 Sainte-Famille.	N	10-07-2024
158	1B	Site SF24, paroi nord au branchement du 38 Sainte-Famille.	N	10-07-2024
159	2A	Site CeEt-206, zone du branchement au 26 Sainte-Famille.	O	10-07-2024
160	1B	Site SF24, paroi sud du branchement au 36 Sainte-Famille.	S	10-07-2024
161	1B	Site SF24, paroi sud du branchement au 28 Sainte-Famille.	S	10-07-2024
162	4A	Site CeEt-325, solage du 9 Sainte-Famille.	E	10-07-2024
163	1B	Site SF24, paroi sud du branchement au 34 Sainte-Famille.	S	11-07-2024
164	1B	Site SF24, paroi sud du branchement au 34 Sainte-Famille.	S	11-07-2024
165	1B	Site SF24, paroi sud du branchement au 30 Sainte-Famille.	S	11-07-2024
166	1B	Site SF24, paroi sud du branchement au 30 Sainte-Famille.	S	11-07-2024
167	27A	Site CeEt-32, zone du branchement du gicleur temporaire au Séminaire.	S	15-07-2024
168	27A	Site CeEt-32, paroi nord de l'excavation du branchement des gicleurs du Séminaires.	N	15-07-2024
169	6A	Site CeEt-353, vue des massifs en béton à l'intersection des rues Hébert/Couillard et Sainte-Famille.	SE	16-07-2024
170	6A	Site CeEt-353, vue des massifs en béton à l'intersection des rues Hébert/Couillard et Sainte-Famille.	E	16-07-2024
171	6A	Sites CeEt-353, divers services publics enfouis à l'intersection des rues Hébert/Couillard et Sainte-Famille.	O	16-07-2024
172	1A	Site SF24, solage du 12 Sainte-Famille.	NO	16-07-2024
173	6A	Site CeEt-353, partie sud du solage du 15 Sainte-Famille.	SE	12-08-2024
174	6A	Site CeEt-353, partie sud du solage du 15 Sainte-Famille.	SE	12-08-2024
175	6A	Site CeEt-353, partie nord du solage du 15 Sainte-Famille.	SE	12-08-2024
176	6A	Site CeEt-353, partie nord du solage du 15 Sainte-Famille.	SE	12-08-2024
177	2A	Site CeEt-604, paroi sud au 18 Sainte-Famille.	SO	12-08-2024
178	2A	Site CeEt-604, paroi sud au 18 Sainte-Famille.	SO	12-08-2024
179	2A	Site CeEt-604, paroi sud au 18 Sainte-Famille.	SO	12-08-2024
180	2A	Site CeEt-604, paroi sud au 18 Sainte-Famille.	SO	12-08-2024
181	2A	Site CeEt-604, paroi sud au 18 Sainte-Famille.	SO	12-08-2024
182	6A	Site CeEt-353, solage du 15 Sainte-Famille.	NE	13-08-2024
183	6A	Site CeEt-353, solage du 15 Sainte-Famille.	NE	13-08-2024
184	1B	Site SF24, paroi sud au 20 Sainte-Famille.	S	13-08-2024
185	1B	Site SF24, paroi sud au 20 Sainte-Famille.	S	13-08-2024
186	1B	Site SF24, paroi sud au 20 Sainte-Famille.	S	13-08-2024
187	1B	Site SF24, paroi sud au 20 Sainte-Famille.	S	13-08-2024
188	1B	Site SF24, paroi sud et massif en béton est-ouest au 20 Sainte-Famille.	S	14-08-2024
189	2A	Site CeEt-206, paroi sud au 26 Sainte-Famille.	S	26-08-2024

No	Zone	Description	Vu	Date
190	2A	Site CeEt-206, paroi sud au 26 Sainte-Famille.	S	26-08-2024
191	27A	Site CeEt-32, mur d'enceinte du Séminaire.	E	27-08-2024
192	27A	Site CeEt-32, mur d'enceinte du Séminaire.	E	27-08-2024
193	2A	Site CeEt-206, résidus d'une ancienne margelle au 26 Sainte-Famille.	S	27-08-2024
194	2A	Site CeEt-206, résidus d'une ancienne margelle au 26 Sainte-Famille.	S	27-08-2024
195	2A	Site CeEt-206, zone de l'ancienne margelle au 26 Sainte-Famille.	O	17-08-2024
196	2A	Site CeEt-206, vestige d'une ancienne margelle au 26 Sainte-Famille.	O	04-09-2024
197	2A	Site CeEt-206, vestige d'une ancienne margelle au 26 Sainte-Famille.	O	04-09-2024
198	2A	Site CeEt-206, vestige d'une ancienne margelle au 26 Sainte-Famille.	O	04-09-2024
199	2A	Site CeEt-206, vestige d'une ancienne margelle au 26 Sainte-Famille.	N	04-09-2024
200	2A	Site CeEt-206, vestige d'une ancienne margelle au 26 Sainte-Famille.	N	04-09-2024
201	2A	Site CeEt-206, vestige de l'ancienne margelle recouverte d'une membrane protectrice au 26 Sainte-Famille.	S	04-09-2024
202	1B	Site SF24, paroi sud au 34 Sainte-Famille.	S	04-09-2024
203	1B	Site SF24, paroi sud au 34 Sainte-Famille.	S	04-09-2024
204	1B	Site SF24, paroi sud au 34 Sainte-Famille.	S	04-09-2024
205	1B	Site SF24, paroi sud au 34 Sainte-Famille.	S	04-09-2024
206	27A	Site CeEt-32, mur d'enceinte du Séminaire.	E	04-09-2024
207	27A	Site CeEt-32, mur d'enceinte du Séminaire.	E	04-09-2024
208	1B	Site SF24, zone des travaux à l'intersection des rues Garneau et Sainte-Famille.	E	09-09-2024
209	1B	Site SF24, paroi ouest de l'excavation sur la rue Garneau à l'intersection de la rue Sainte-Famille.	O	09-09-2024
210	1B	Site SF24, paroi ouest de l'excavation sur la rue Garneau à l'intersection de la rue Sainte-Famille.	O	09-09-2024
211	1B	Site SF24, paroi ouest de l'excavation sur la rue Garneau à l'intersection de la rue Sainte-Famille.	O	09-09-2024
212	1B	Site SF24, paroi ouest de l'excavation sur la rue Garneau à l'intersection de la rue Sainte-Famille.	O	09-09-2024
213	2A	Site CeEt-758, zone du branchement au 40-42 Sainte-Famille.	SO	09-09-2024
214	2A	Site CeEt-758, paroi sud au branchement du 40-42 Sainte-Famille.	S	09-09-2024
215	2A	Site CeEt-758, paroi sud au branchement du 40-42 Sainte-Famille.	S	09-09-2024
216	2A	Site CeEt-758, paroi sud au branchement du 40-42 Sainte-Famille.	S	09-09-2024
217	2A	Site CeEt-758, paroi sud au branchement du 40-42 Sainte-Famille.	S	09-09-2024
218	2A	Site CeEt-757, zone du branchement au 44 Sainte-Famille.	SO	09-09-2024
219	2A	Site CeEt-757, zone du branchement au 44 Sainte-Famille.	O	09-09-2024
220	2A	Site CeEt-757, paroi sud au branchement du 44 Sainte-Famille.	SO	09-09-2024
221	2A	Site CeEt-758, roc en place en paroi sud au 40 Sainte-Famille.	SE	20-09-2024
222	27B	Site CeEt-32, zone de la plantation au Séminaire.	E	27-09-2024
223	27B	Site CeEt-32, zone de la plantation au Séminaire.	E	27-09-2024
224	1C	Site SF24, paroi sud au 42 Sainte-Famille.	S	27-09-2024
225	1C	Site SF24, paroi sud au 42 Sainte-Famille.	S	27-09-2024
226	1C	Site SF24, paroi sud au 42 Sainte-Famille.	S	27-09-2024
227	27B	Site CeEt-32, zone de la plantation au Séminaire.	NE	03-10-2024
228	27B	Site CeEt-32, zone de la plantation au Séminaire.	S	03-10-2024
229	5A	Site CeEt-724, paroi sud au 48 Sainte-Famille.	S	03-10-2024

No	Zone	Description	Vu	Date
230	27B	Site CeEt-32, zone de la plantation au Séminaire.	NE	03-10-2024
231	27B	Site CeEt-32, zone de la plantation au Séminaire.	E	03-10-2024
232	27B	Site CeEt-32, zone de la plantation au Séminaire.	SE	03-10-2024
233	27B	Site CeEt-32, début de l'excavation de la zone de plantation au Séminaire.	O	03-10-2024
234	27B	Site CeEt-32, remblai moderne en sable jaune dans la partie ouest de la zone de plantation au Séminaire.	N	03-10-2024
235	27B	Site CeEt-32, remblai noirâtre dans la partie est de la zone de plantation au Séminaire.	NE	03-10-2024
236	27B	Site CeEt-32, remblai moderne en sable jaune dans la partie ouest de la zone de plantation au Séminaire.	N	03-10-2024
237	27B	Site CeEt-32, excavation de la limite est de la zone de plantation au Séminaire.	NE	03-10-2024
238	27B	Site CeEt-32, base de l'excavation de la zone de plantation au Séminaire.	S	03-10-2024
239	27B	Site CeEt-32, base de l'excavation de la zone de plantation au Séminaire.	S	03-10-2024
240	27B	Site CeEt-32, base de l'excavation de la zone de plantation au Séminaire.	E	03-10-2024
241	27B	Site CeEt-32, base de l'excavation de la zone de plantation au Séminaire.	E	03-10-2024
242	27B	Site CeEt-32, base de l'excavation de la zone de plantation au Séminaire.	N	03-10-2024
243	27B	Site CeEt-32, base de l'excavation de la zone de plantation au Séminaire.	N	03-10-2024
244	27B	Site CeEt-32, base de l'excavation de la zone de plantation au Séminaire.	NE	03-10-2024
245	27B	Site CeEt-32, base de l'excavation de la zone de plantation au Séminaire.	NE	03-10-2024
246	27B	Site CeEt-32, base de l'excavation de la zone de plantation au Séminaire.	O	03-10-2024
247	27B	Site CeEt-32, base de l'excavation de la zone de plantation au Séminaire.	O	03-10-2024
248	27B	Site CeEt-32, base de l'excavation de la zone de plantation au Séminaire.	NE	03-10-2024
249	27B	Site CeEt-32, base de l'excavation de la zone de plantation au Séminaire.	NE	03-10-2024
250	5A	Site CeEt-724, paroi sud au 49 Sainte-Famille.	S	08-10-2024
251	5A	Site CeEt-724, paroi sud au 49 Sainte-Famille.	S	08-10-2024
252	5A	Site CeEt-724, sol en paroi sud de la rue Sainte-Famille près de l'intersection de la côte de la Fabrique.	S	22-10-2024
253	5A	Site CeEt-724, sol en paroi sud de la rue Sainte-Famille près de l'intersection de la côte de la Fabrique.	S	22-10-2024
254	5A	Site CeEt-724, sol en paroi sud de la rue Sainte-Famille près de l'intersection de la côte de la Fabrique.	S	22-10-2024
255	5A	Site CeEt-724, sol en paroi sud de la rue Sainte-Famille près de l'intersection de la côte de la Fabrique.	S	22-10-2024
256	5A	Site CeEt-724, sol en paroi sud de la rue Sainte-Famille près de l'intersection de la côte de la Fabrique.	S	22-10-2024
257	5A	Site CeEt-724, sol en paroi sud de la rue Sainte-Famille près de l'intersection de la côte de la Fabrique.	S	22-10-2024
258	5A	Site CeEt-724, sol en paroi sud de la rue Sainte-Famille près de l'intersection de la côte de la Fabrique.	S	22-10-2024
259	5A	Site CeEt-724, sol en paroi sud de la rue Sainte-Famille près de l'intersection de la côte de la Fabrique.	S	22-10-2024
260	5A	Site CeEt-724, sol en paroi sud de la rue Sainte-Famille près de l'intersection de la côte de la Fabrique.	S	22-10-2024

ANNEXE 4. MOSAÏQUE DES PHOTOGRAPHIES

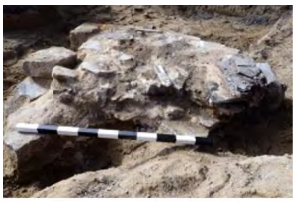

11G24R01E75

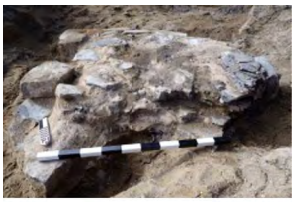

11G24R01E01


11G24R01E02


11G24R01E03


11G24R01E04


11G24R01E05


11G24R01E06


11G24R01E07


11G24R01E08


11G24R01E09


11G24R01E10


11G24R01E11


11G24R01E12


11G24R01E13


11G24R01E14


11G24R01E15


11G24R01E16


11G24R01E17


11G24R01E18


11G24R01E19


11G24R01E20


11G24R01E21


11G24R01E22

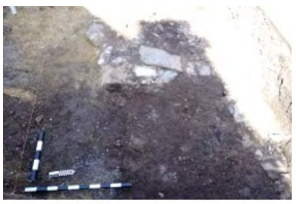

11G24R01E23


11G24R01E24


11G24R01E25


11G24R01E26


11G24R01E27


11G24R01E28


11G24R01E29


11G24R01E30


11G24R01E31


11G24R01E32


11G24R01E33


11G24R01E34


11G24R01E35


11G24R01E36


11G24R01E37


11G24R01E38


11G24R01E39


11G24R01E40


11G24R01E41


11G24R01E42


11G24R01E43


11G24R01E44


11G24R01E45


11G24R01E46


11G24R01E47


11G24R01E48


11G24R01E49


11G24R01E50


11G24R01E51


11G24R01E52


11G24R01E53


11G24R01E54


11G24R01E55


11G24R01E56


11G24R01E57

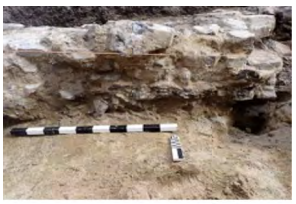

11G24R01E58


11G24R01E59


11G24R01E60


11G24R01E61


11G24R01E62


11G24R01E63


11G24R01E64


11G24R01E65


11G24R01E66

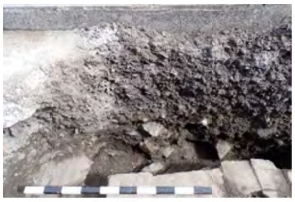

11G24R01E67


11G24R01E68


11G24R01E69



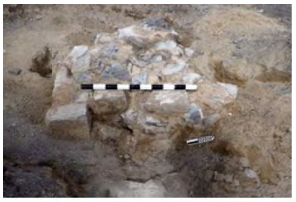
11G24R01E70



11G24R01E71



11G24R01E72



11G24R01E73



11G24R01E74



11G24R02E10



11G24R02E01



11G24R02E02



11G24R02E03



11G24R02E04



11G24R02E05



11G24R02E06



11G24R02E07



11G24R02E08



11G24R02E09


SF-24-RB-115


SF-24-RB-001


SF-24-RB-002


SF-24-RB-003


SF-24-RB-004


SF-24-RB-005


SF-24-RB-006


SF-24-RB-007


SF-24-RB-008


SF-24-RB-009


SF-24-RB-010


SF-24-RB-011


SF-24-RB-012


SF-24-RB-013


SF-24-RB-014


SF-24-RB-015


SF-24-RB-016


SF-24-RB-017


SF-24-RB-018


SF-24-RB-019


SF-24-RB-020


SF-24-RB-021


SF-24-RB-022


SF-24-RB-023


SF-24-RB-024


SF-24-RB-025


SF-24-RB-026


SF-24-RB-027


SF-24-RB-028


SF-24-RB-029


SF-24-RB-030


SF-24-RB-031


SF-24-RB-032


SF-24-RB-033


SF-24-RB-034


SF-24-RB-035


SF-24-RB-036


SF-24-RB-037


SF-24-RB-038


SF-24-RB-039


SF-24-RB-040


SF-24-RB-041


SF-24-RB-042


SF-24-RB-043


SF-24-RB-044


SF-24-RB-045


SF-24-RB-046


SF-24-RB-047


SF-24-RB-048


SF-24-RB-049


SF-24-RB-050


SF-24-RB-051


SF-24-RB-052


SF-24-RB-053


SF-24-RB-054


SF-24-RB-055


SF-24-RB-056


SF-24-RB-057


SF-24-RB-058


SF-24-RB-059


SF-24-RB-060


SF-24-RB-061


SF-24-RB-062


SF-24-RB-063


SF-24-RB-064


SF-24-RB-065


SF-24-RB-066


SF-24-RB-067


SF-24-RB-068


SF-24-RB-069


SF-24-RB-070


SF-24-RB-071


SF-24-RB-072


SF-24-RB-073


SF-24-RB-074


SF-24-RB-075

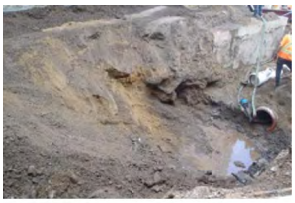

SF-24-RB-076


SF-24-RB-077


SF-24-RB-078


SF-24-RB-079


SF-24-RB-080


SF-24-RB-081


SF-24-RB-082


SF-24-RB-083


SF-24-RB-084


SF-24-RB-085


SF-24-RB-086


SF-24-RB-087


SF-24-RB-088


SF-24-RB-089


SF-24-RB-090


SF-24-RB-091


SF-24-RB-092


SF-24-RB-093


SF-24-RB-094


SF-24-RB-095


SF-24-RB-096


SF-24-RB-097


SF-24-RB-098


Sf-24-RB-099


SF-24-RB-100


SF-24-RB-101


SF-24-RB-102


SF-24-RB-103


SF-24-RB-104



SF-24-RB-105



SF-24-RB-106



SF-24-RB-107



SF-24-RB-108



SF-24-RB-109



SF-24-RB-110



SF-24-RB-111



SF-24-RB-112



SF-24-RB-113



SF-24-RB-114

ANNEXE 5. DONNÉES ARCHÉOLOGIQUES DES FONDATIONS D'HABITATION

L’annexe 5 présente les données archéologiques relatives à la fondation des habitations dégagée lors des travaux le long de la rue Sainte-Famille. En effet, plusieurs propriétaires ont profité des travaux d’excavation pour rénover la fondation de leur bâtiment. Au total, huit fondations ont été dégagées; elles sont nommées selon la sous-opération utilisée en face des bâtiments, en débutant au lot 1000. Ainsi, les bâtiments sont d’abord présentés, puis chaque fondation est décrite, suivie des informations relatives à la stratigraphie en lien avec la fondation. Les bâtiments touchés se situent tous entre la rue des Remparts et les rues Hébert/Couillard.

1. Fondation du 1-3, rue Sainte-Famille (CeEt-360-2A1000)

La fondation 2A1000 du site CeEt-360 correspond au 1-3, rue Sainte-Famille, c’est-à-dire la maison Étienne-Marchand construite en 1722. C’est un ensemble de maisons mitoyennes converties en immeuble à logements. Le bâtiment a conservé son gabarit original, puisqu’une allonge a été ajoutée pour aménager les entrées au logement. La maison est à deux étages, en pierre, avec un toit à deux versants percé de lucarnes. L’allonge du côté sud est en déclin de planches (Ville de Québec, fiche du patrimoine bâti n° 4112).

La fondation de la partie nord du bâtiment a une hauteur de 0,85 m sous la surface du trottoir et elle est appuyée sur le roc. Elle est en pierre calcaire ébauchée et son parement est plus ou moins dressé. Elle se compose de 3 à 4 assises plus ou moins régulières (figure A1). À sa base, une coulée de béton mise en place en 1995 fait ressaut sur une largeur de 0,50 m et elle a pour but d’empêcher les infiltrations d’eau dans la cave du bâtiment. L’épaisseur de la coulée de béton est de 0,18 m et elle débute à 0,65 m du coin nord du bâtiment. Sa longueur dégagée est de 8,50 m. La hauteur de la fondation à la surface de la coulée de béton est de 0,70 m (figure A2). En limite sud, à l’allonge, la fondation a une hauteur de 1,65 m pour 8 à 10 assises plus ou moins régulières (figure A3). La fondation est bordée par le trottoir en béton sur son lit de pose en pierre concassée et un remblai de sable jaune.



Figure A1. Site CeEt-360, partie nord de la fondation du 1-3, rue Sainte-Famille, vue vers l’est (SF-4-RB-082)



Figure A2. Site CeEt-360, empattement en béton à la base de la fondation du 1-3, rue Sainte-Famille, vue vers l'est (SF-24-RB-083)



Figure A3. Site CeEt-360, partie sud de la fondation du 1-3, rue Sainte-Famille, vue vers l'est (SF-24-RB-088)

2. Fondation du 5, rue Sainte-Famille (SF24-1A1000)

La fondation 1A1000 du site SF24 correspond au 5, rue Sainte-Famille. Il s'agit de la section nord d'un immeuble en rangée qui correspond au 5-7-9, rue Sainte-Famille. Le bâtiment est construit en 1843, en pierre taillée, à trois étages, divisés en trois logements ou trois maisons mitoyennes pour fin de location (Ethnoscop 1998 : 91, 102).

La fondation est en pierre calcaire schisteuse ébauchée. Les joints sont en mortier beige désagrégé d'une largeur de 0,03 m. Dans la section plus profonde, au nord, les joints sont en béton et ils débordent sur les pierres, pour une largeur de 0,10 m. Le parement n'est pas dressé, il se compose de 5 à 6 assises irrégulières dans sa partie sud, pour une hauteur de 0,90 m. Dans sa partie nord, il y a environ 15 assises irrégulières, sur une largeur variant entre 1,00 m et 1,80 m, pour une profondeur de 2,00 m (figure A4). À la base, il y a une ouverture rectangulaire de 0,50 m de large sur 0,75 m de haut pour le passage des conduites de l'entrée de service (figure A5). La fondation est bordée par le trottoir en béton, son lit de pose en pierre concassée et d'un remblai en sable jaune.



Figure A4. Site SF24, fondation du 5, rue Sainte-Famille, vue vers le nord-est (SF-24-RB-094)



Figure A5. Site SF24, ouverture des entrées de service au 5, rue Sainte-Famille, vue vers l'est (SF-24-RB-095)

3. Fondation du 2, rue Sainte-Famille (SF24-1A1100)

Le 2 de la rue Sainte-Famille est un bâtiment en pierre calcaire construit en 1831. La maison a subi plusieurs transformations au niveau des portes et des fenêtres. Dans son état actuel, elle s'inscrit dans le courant néoclassique de la première moitié du XIXe siècle (Ville de Québec, fiche patrimoniale n° 4037). La fondation, lors de son excavation, était recouverte d'une membrane d'étanchéité verte et d'un isolant en mousse pulvérisée jaune. La fondation est aussi en grande partie cachée par la chambre QS527 d'Hydro-Québec au nord. La hauteur dégagée est de 1,10 m sous la surface du trottoir et à la base, il y a un empattement en béton de 0,50 m de haut qui fait ressaut sur une largeur de 0,32 m (figure A6). Ces travaux à la fondation ont dû être réalisés dans les années 1980, lors de l'enfouissement du réseau d'Hydro-Québec. La fondation est bordée par le trottoir en béton, son lit de pose en pierre concassée et d'un remblai en sable jaune.



Figure A6. Site SF24, fondation du 2, rue Sainte-Famille, vue vers le nord-ouest (SF-24-RB-105)

4. Fondation du 4, rue Sainte-Famille (SF24-1A1200)

Le bâtiment du 4, rue Sainte-Famille est un immeuble collectif bâti en 1833 et de type maison à logements. Son aspect actuel date de rénovations majeures réalisées au niveau des fenêtres et de la porte cochère en 1974-1975 (Ville de Québec, fiche patrimoniale n° 4190). La maçonnerie de la fondation a été dégagée sur une hauteur de 0,90 m, jusqu'à la surface du massif en béton d'Hydro-Québec. Elle est en pierre calcaire et en pierre calcaire schisteuse ébauchée. Immédiatement sous la surface du trottoir, un empattement fait ressaut sur une largeur de 0,06 m. Le parement est plus ou moins dressé pour 7 à 8 assises plus ou moins régulières, pour une hauteur de 1,44 m. Bien qu'il soit plus ou moins dressé, le parement est bombé vers l'extérieur, sans faire un fruit. Les joints sont désagrégés et ils sont remplis de sol. Leur largeur varie entre 0,02 et 0,03 m (figure A7). La fondation est bordée par le trottoir en béton avec son lit de pose en pierre concassée et d'un remblai en sable jaune.



Figure A7. Site SF24, fondation du 4, rue Sainte-Famille, vue vers l'ouest (SF-24-RB-102)

5. Fondation du 9, rue Sainte-Famille (CeEt-325-4A1000)

Baptisée Hope Gate Terrace, la maison du 9, rue Sainte-Famille date de 1843. La fondation 4A1000 du site CeEt-325 correspond à la partie sud d'un immeuble en rangée constitué du 5-7-9, rue Sainte-Famille. C'est un immeuble en pierre calcaire grise taillée (Ville de Québec, fiche patrimoniale n° 4115). La limite nord de la fondation a été dégagée. Sa partie haute est en pierre calcaire taillée, sur deux assises dont le parement est dressé. Ces deux assises ceinturent les fenêtres des soupiraux. Sa hauteur est de 0,59 m et sa largeur de 0,40 m. Sous les pierres taillées, il y a trois assises en pierre calcaire ébauchée et plus ou moins régulières, donnant un parement plus ou moins régulier. La hauteur de cet ensemble varie entre 0,80 et 0,90 m. La largeur dégagée est à la base de 0,40 m et sous les assises en pierre taillée, de 0,90 m. La base a été réparée antérieurement (figure A8). La fondation est bordée par le trottoir en béton avec son lit de pose en pierre concassée et d'un remblai de sable jaune.



Figure A8. Site CeEt-325, fondation du 9, rue Sainte-Famille, vue vers l'est (SF-24-RB-108)

6. Fondation du 9½, rue Sainte-Famille (SF24-1A1300)

C'est une maison individuelle de deux étages à corps de logis double construite entre 1720 et 1740 (Ville de Québec, fiche patrimoniale nº 4116). La fondation de la maison était recouverte d'un isolant soufflé; son parement n'était pas visible (figure A9). Elle était bordée du trottoir en béton avec son lit de pose en pierre concassée et d'un remblai en sable jaune.



Figure A9. Site SF24, fondation du 9½, rue Sainte-Famille, vue vers l'est (SF-24-RB-124)

7. Fondation du 13, rue Sainte-Famille (Site SF24-1A1400)

La maison du 13, rue Sainte-Famille correspond à la maison Touchet construite en 1729. C'est une maison individuelle à corps de logis double. Elle est en pierre recouverte de crépi (Ville de Québec, fiche patrimoniale n° 4117). La fondation est en pierre calcaire ébauchée, son parement est plus ou moins dressé, pour 5 à 6 assises plus ou moins régulières. Sa hauteur était de 1,06 m au nord et de 1,13 m au sud (figure A10). Elle est bordée par le trottoir en béton avec son lit de pose en pierre concassée et d'un remblai de sable jaune.



Figure A10. Site SF24, fondation du 13, rue Sainte-Famille, vue vers le nord-est (SF-24-RB-183)

8. Fondation du 15, rue Sainte-Famille (CeEt-353-1A1000)

Le bâtiment du 15, rue Sainte-Famille correspond à la maison Simon-Touchet construite en 1747. C'est une maison individuelle à corps de logis double. Elle a probablement été allongée après la Conquête, en continuité avec la maison voisine au 13, rue Sainte-Famille, car il n'y a pas de mur coupe-feu entre les deux bâtiments (Ville de Québec, fiche patrimoniale n° 4118). La fondation est une maçonnerie en pierre calcaire ébauchée. Dans sa partie sud, le parement est plus ou moins dressé, sa hauteur au nord est de 1,31 m et au sud, de 1,44 m. Il y a 5 à 6 assises plus ou moins régulières pour la partie haute, pour une hauteur au nord de 0,60 m et au sud, de 0,95 m. Il y a par la suite un empattement qui fait ressaut sur 0,07 m. L'empattement compte 5 à 6 assises plus ou moins régulières, pour une hauteur au nord de 0,66 m et au sud, de 0,74 m.

La partie de la fondation plus au nord est en pierre calcaire ébauchée dont le parement est plus ou moins dressé, pour 5 à 6 assises plus ou moins régulières. Sa hauteur au nord est de 1,13 m et au sud, de 1,27 m (figure A11). Sa base est sur le roc et la fondation est bordée du trottoir en béton sur son lit de pose en pierre concassée et d'un remblai en sable jaune.



Figure A11. Site CeEt-353, fondation du 15, rue Sainte-Famille, vue vers le nord-est (SF-24-RB-182)

ANNEXE 6. LIEN DE VISUALISATION DU MODÈLE 3D

Modèles 3D : Photogrammétrie

Zone des fouilles, incluant tous les vestiges : https://p3d.in/rDXZ5

Hébergement des visualisations des modèles 3D sur le compte d'Artéfact urbain inc. sur p3d.in en date du 21 mars 2025. Les photographies, traitements et métadatas sont disponibles sur demande à archeologie@artefacturbain.ca

ARTEFACTUEL

Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Sites BhFl-33 et BhFl-34











Mai 2025

Page couverture :
Extrait du plan d'assurance-incendie Beauharnois Que, C. Goad, 1896, BAnQ_3027498_01 ;
Rue Saint-Laurent en direction de Ricahrdson, photo Élie Gendron, vers 1910, Ville de Beauharnois ;
Rue Ellice, photo Élie Gendron, vers 1910, Ville de Beauharnois ;
Monnaies provenant du site BhFl-34, ©Artefactuel ;
Tesson de terre cuite fine blance à décor Flow Blue provenant du site BhFl-34, lot 2L1, ©Artefactuel ;
Billes provenant du site BhFl-34, lot 2L1, ©Artefactuel.

Inventaire archéologique – Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois
Sites BhFl-33 et BhFl-34

Mai 2025

Rapport préparé par :

Artefactuel
40, rue Sainte-Catherine,
Beauharnois (Québec) J6N 2P9

info@artefactuel.ca
www.artefactuel.ca

Rapport présenté à :

Julie Sylvestre
Cheffe de division – Réalisation, Ville de Beauharnois

Numéro de permis de recherche archéologique : 24-ARTE-05

No. référence : 2023-RE-09-47

Résumé

Ce rapport présente les résultats de l'inventaire archéologique effectué à Beauharnois du 6 au 29 mai 2024, dans l'emprise des trottoirs des rues Ellice, Richardson et Saint-Louis. L'intervention visait à confirmer le potentiel archéologique présumé identifié dans une étude de potentiel préalable réalisée par Artefactuel en 2016 (révisée en 2018).

Bien que le potentiel d'occupation autochtone du secteur pendant la préhistoire n'est pas à exclure, le potentiel archéologique de la zone d'intervention est principalement de nature historique. En effet, la rue Ellice et la rue Richardson auront été les artères principales du noyau villageois dès le début de la colonisation. Le potentiel archéologique s'y est révélé être très riche, menant à la création de deux nouveaux codes Borden : BhFl-33 et BhFl-34.

L'emprise du site BhFl-33 se situe au niveau de la rue Richardson, entre son extrémité nord sur la berge du lac Saint-Louis et l'intersection avec la rue Ellice. Le site BhFl-34 est circonscrit quant à lui sur la rue Ellice, de son intersection avec le chemin Saint-Louis (incluant le trottoir est de ce dernier) et la limite est de la Place du Marché.

Au total, ce sont 14 tranchées mécaniques et 23 sondages manuels qui ont été excavés dans l'emprise des trottoirs de la rue Richardson, Ellice et Saint-Louis. Le site BhFl-33 comprend les secteurs expertisés par les sous-opérations réalisées sur la rue Richardson (BhFl-33-1A à 1E et sondages 2A à 2L) et le site BhFl-34 concerne les découvertes réalisées sur la rue Ellice et à l'angle de la rue Saint-Louis (BhFl-34-1A à 1J et sondages 2A à 2M).

L'inventaire archéologique réalisé sous les trottoirs des rues Ellice, Saint-Louis et Richardson aura permis de confirmer le riche potentiel archéologique qui y était présumé avec la découverte d'une grande quantité d'objets témoins et des structures telles que des drains en pierre et en bois, un ancien dallage, des sections des anciens trottoirs en bois et d'aménagements de caniveaux. Ce rapport présente les résultats pour chacun des deux sites, par tranchée mécanique et pour chacun des sondages manuels.

Équipe de réalisation

Artefactuel

Chargée de projet	Gina Vincelli
Assistante-archéologue	Luce Lafrenière Archambault
Archéologues de terrain	Flora Delachenal
	Charles-Olivier Dumont
	Josianne Jetté
	Marie-Ève Thibodeau
	Violette Vidal
Spécialiste de la culture matérielle	Rachel Archambault
Rédaction du rapport	Gina Vincelli
	Luce Lafrenière Archambault
	Violette Vidal
	Josianne Jetté
Éditique	Violette Vidal
Adjointe administrative	Chantale Bouchard

Archéo-CAD

Cartographie et infographie	Marie Fournier

Topographik Experts

Arpentage	Patrick Laurin

Table des matières

Résumé ..... b
Équipe de réalisation c

1. Introduction 1
1.1 Mandat et objectif 1
1.2 Structure du rapport 1

2. Méthodologie 6
2.1 Méthodes de terrain 6
2.1.1 Enregistrements 6
2.1.2 Inventaire 8
2.1.3 Arpentage 8
2.2 Méthodologie post-terrain 8

3. Présentation de la zone d'intervention 9
3.1 Cadre environnemental 9
3.1.1 Géologie et sources de matières premières 10
3.1.2 Dépôts de surface 10
3.1.3 Hydrographie 11
3.1.4 Climat et végétation 11
3.2 Occupation autochtone 12
3.2.1 Paléoindien récent et Archaïque ancien 12
3.2.2 Archaïque 12
3.2.3 Sylvicole 13
3.2.4 Période autochtone historique 14
3.3 Occupation historique 14
3.3.1 La Seigneurie de Villechauve (Beauharnois) 14
3.3.2 Beauharnois 16
De la paroisse à la ville 16
Les manoirs seigneuriaux 17
Le couvent 18
Les commerces et industries 19
L'entreprise Kilgour 19

4. Le potentiel archéologique par secteur 20
4.1 Les zones de potentiel touchées 20
4.1.1 Zone commerciale, rues Saint-Laurent et Richardson (zone H3) 20
Site BhFl-33 – Rue Richardson (du nord au sud) 23
Sous-opérations BhFl-33-1A et BhFl-33-1B 23
Sous-opération BhFl-33-1C 25
Sous-opération BhFl-33-1D 27
Sous-opération BhFl-33-1E 28
4.1.2 Secteur du dernier manoir Ellice (zone H10) 29
Site BhFl-34 – Rue Ellice, secteur de l'ancien manoir 29
Sous-opérations BhFl-34-1A et BhFl-34-1B 29
Sous-opération BhFl-34-1C 32
4.1.3 Zone commerciale et résidentielle, rue Ellice (zone H4) 32
Site BhFl-34 – Rue Ellice, à l'est de Richardson 34
Sous-opération BhFl-34-1D 34
Sous-opération BhFl-34-1E 35
Sous-opération BhFl-34-1F 37
Sous-opération BhFl-34-1G 37
Sous-opération BhFl-34-1H 37
Sous-opération BhFl-34-1J 39
4.1.4 Les occupants de Beauharnois au milieu du XIXe siècle 41

5. Les interventions antérieures et les sites archéologiques connus à proximité 43
5.1 Études de potentiel 43
5.2 Sites et interventions à composante préhistorique 53
Pointe-du-Buisson (Bhfl-1) 53
5.3 Sites et interventions à composante historique 55
5.4 Zones d'informations archéologiques 58
5.5 Biens patrimoniaux 59

6. Présentation des résultats 61
6.1 Rue Richardson – Site BhFl-33 62
6.1.1 Sous-opération 1A et sondages 2A - 2B 65
6.1.2 Sous-opération 1B et sondages 2C – 2D 72

6.1.3 Sous-opération 1C et sondages 2E – 2F 80
1.4 Sous-opération 1D et sondages 2G – 2H 86
6.1.5 Sous-opération 1E et sondages 2J – 2K – 2L 95
6.2 Rue Ellice – Site BhFl-34 102
6.2.1 Sous-opération 1A et sondages 2A - 2B 102
6.2.2 Sous-opération 1B et sondages 2C – 2D 107
6.2.3 Sous-opération 1C et sondage 2E 115
6.2.4 Sous-opération 1D et sondages 2F – 2G 121
6.2.5 Sous-opération 1E et sondage 2H 128
6.2.6 Sous-opération 1F et sondage 2J 132
6.2.7 Sous-opération 1G et sondage 2K 139
6.2.8 Sous-opération 1H et sondage 2L 145
6.2.9 Sous-opération 1J et sondage 2M 149

7. Conclusion et recommandations 151
Recommandations 153

8. Médiagraphie 156
8.1 Documents consultés 156
8.2 Sources Internet 165

Annexe
Annexe A. Catalogues des photographies
Annexe B. Inventaire de la culture matérielle

Liste des figures

Figure 1.1 : Localisation générale des sites BhFl-33 et BhFl-34 sur une carte topographique. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. 2

Figure 1.2 : Localisation générale des sites BhFl-33 et BhFl-34 sur une orthophoto. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. 3

Figure 1.3 : Localisation des sous-opérations BhFl-33, rue Richardson. Sous-opérations 1A à 1E, 2A à 2L. 4

Figure 1.4 : Localisation des sous-opérations BhFl-34, rue Ellice. Sous-opérations 1A à 1J, 2A à 2M. 5

Figure 3.1 : Extrait de (...) topographical map of the province of Lower Canada (...), Joseph Bouchette, 1815. BAnQ G/3450/1815/B68 CAR pl. Seigneurie d'Annfield et ses divisions portant le nom des enfants et de l'épouse du seigneur Ellice. 15

Figure 3.2 : Extrait de la topographical map of the districts of Quebec, Three Rivers, St.Francis and Gaspé, Lower Canada, Joseph Bouchette, 1831. BAnQ : G/3450/1831a/B68 CAR pl. 16

Figure 3.3 : Extrait du *Plan of the Beach Opposite the Village of Beauharnois from Below Cross' Wharf to Pointe St Louis Shewing the Various Properties Along Same Compiled from Survey Made by the Undersigned in 1858 and 1863, 1863*, H. M. Perrault. BAnQ CA601,S53,SS1,P622. 17

Figure 3.4 : Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, C. Goad, 1896, BAnQ, 3027498_01-1. 18

Figure 3.5 : Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, Underwriter's Survey, 1952, BAnQ, G/1144/B43G475/U5/1952 DCA, feuillet 7. 18

Figure 4.1 : Détail de la municipalité de Beauharnois sur la carte localisant les zones de potentiel archéologique historique sur le territoire de la MRC Beauharnois-Salaberry. Cartographie Marie Fournier, Archéo-CAD. 21

Figure 4.2 : Photo aérienne de Beauharnois, vue vers le nord, et localisation des sous-opérations du site BhFl-33. Armour Landry, 195X, BAnQ, 2637875. 22

Figure 4.3 : L'Hôtel Rapin et ses dépendances en 1863. *Plan of the Beach Opposite the Village of Beauharnois (...)*, H.M. Perrault, BAnQ, CA601,S53,SS1,P622. 23

Figure 4.4 : L'Hôtel Rapin et ses dépendances en 1866. *Supplementary plan wharfing and Beach at Beauharnois,* H.M. Perreault 1886, BAnQ, 06M_ CA601S53SS1P0582. 23

Figure 4.5 : L'Hôtel Rapin et ses dépendances en 1896. Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, C. Goad, 1896, BAnQ, 3027498_01-1. 23

Figure 4.6 : L'ancien Hôtel Rapin, converti en logements, en 1952. Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, Underwriter's Survey, 1952, BAnQ, G/1144/B43G475/U5/1952 DCA, feuillet 4. 24

Figure 4.7 : L'Hôtel de Beauharnois, anciennement l'Hôtel Rapin, vue depuis le croisement des rues Richardson et Saint-Laurent, date inconnue (fin du XIXe siècle selon les vêtements). Source : Ville de Beauharnois, https://ville.beauharnois.qc.ca/histoire-de-beauharnois/ 24

Figure 4.8 : Vue vers l'est de la rue Saint-Laurent, à l'angle de la rue Richardson, en 1910. L'Hôtel Rapin est le deuxième bâtiment à gauche et le bâtiment abritant des logements et une pharmacie est au premier-plan à droite. Musée McCord, MP-0000.951.8 25

Figure 4.9 : L'immeuble à logement de la rue Saint-Laurent et la Banque Jacques-Cartier, en 1896. Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, C. Goad, 1896, BAnQ, 3027498_01-1. 25

Figure 4.10 : La façade de l'immeuble commercial et résidentiel sis à l'angle sud-ouest des rues Saint-Laurent et Richardson. Source : Photo Élie Gendron, vers 1910, Ville de Beauharnois, https://ville.beauharnois.qc.ca/histoire-de-beauharnois/ 26

Figure 4.11 : L'immeuble de la pharmacie sur la rue Saint-Laurent dans les années 1970. Source : https://www.facebook.com/groups/728622103957400/search/?q=terminus&locale=fr_CA 26

Figure 4.12 : La Banque des Marchands du Canada (*Merchants Bank of Canada*) est établie dans cet immeuble à partir de 1899. Source : Ville de Beauharnois. 27

Figure 4.13 : Le bâtiment de l'ancienne banque, en 1952. Extrait du plan d'assurance incendie *Beauharnois Que*, Underwriter's Survey, 1952, BAnQ, G/1144/B43G475/U5/1952 DCA, feuillet 4. 27

Figure 4.14 : Le magasin général de la rue Ellice, en 1896. Extrait du plan d'assurance incendie *Beauharnois Que*, C. Goad, 1896, BAnQ, 3027498_01-1. 28

Figure 4.15 : La quincaillerie (H. W. S.) de la rue Ellice, en 1952. Extrait du plan d'assurance incendie *Beauharnois Que*, Underwriter's Survey, 1952, BAnQ, G/1144/B43G475/U5/1952 DCA, feuillet 4. 28

Figure 4.16 : Vue vers l'est de la rue Ellice, à l'angle de la rue Richardson. Le magasin général H.M. Roy, à gauche, et le muret du terrain du manoir, à droite. Ellice Beauharnois Que., Source : Photo Élie Gendron, vers 1910, Ville de Beauharnois, https://ville.beauharnois.qc.ca/histoire-de-beauharnois/ 28

Figure 4.17 : Photo aérienne de Beauharnois, vue vers le nord-ouest, et localisation des sous-opérations du site BhFl-34, dans le secteur du manoir. Armour Landry, 195X, BAnQ, P97S1P06528. 29

Figure 4.18 : L'ancienne résidence et atelier de J.W. Kilgour (1863-1907), acquise par Edmund Robert (1907-1923), derrière le mur d'enceinte du terrain du manoir. *Loge de garde E. Robert*, 1911, Musée McCord Stewart, ii186914.....30

Figure 4.19 : Le Collège de Beauharnois vu depuis la rue Ellice, photo sans date, après 1924. Source : «Tu viens de Beauharnois si tu te rappelles de..», https://www.facebook.com/groups/214117612128355/ 31

Figure 4.20 : Le terrain du collège au sud de la rue Ellice, en 1952. Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, Underwriter's Survey, 1952, BAnQ, G/1144/B43G475/U5/1952 DCA, feuillet 7. 31

Figure 4.21 : Bureau d'enregistrement, date inconnue. Source : Larose, 2011. 32

Figure 4.22 : Le bureau d'enregistrement du comté (*Off.* pour *Office*), en 1952. Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, Underwriter's Survey, 1952, BAnQ, G/1144/B43G475/U5/1952 DCA, feuillet 7.....32

Figure 4.23 : Photo aérienne de Beauharnois, vue vers le nord-ouest, et localisation des sous-opérations du site BhFl-34, à l'est de Richardson. Armour Landry, 195X, BAnQ, P97S1P06528.....33

Figure 4.24 : Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, C. Goad, 1896, BAnQ, 3027498_01. 33

Figure 4.25 : Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, Underwriter's Survey, 1952, BAnQ, G/1144/B43G475/U5/1952 DCA, feuillet 4.....34

Figure 4.26 : La rue Ellice vis-à-vis l'emplacement de la sous-opération BhFl-34-1D. Source : Photo Élie Gendron, vers 1910, Ville de Beauharnois, https://ville.beauharnois.qc.ca/histoire-de-beauharnois/ 35

Figure 4.27 : La rue Ellice vue vers l'ouest montrant les emplacements des sous-opérations BhFl-34-1E (magasin et boulangerie), 1F (banque) et 1H (magasin Omer Marchand). Source : Photo Élie Gendron, vers 1910, Ville de Beauharnois, https://ville.beauharnois.qc.ca/histoire-de-beauharnois/ 36

Figure 4.28 : La rue Ellice vue vers l'ouest montrant l'emplacements de la sous-opérations BhFl-34-1E devant le magasin de C. Guimond et la boulangerie. Sans date (vers 1910), BAnQ, 2631416.....36

Figure 4.29 : La résidence érigée au coin des rues Ellice et de la Poste. Source : Extrait d'une photo d'Élie Gendron, vers 1910, Ville de Beauharnois, https://ville.beauharnois.qc.ca/histoire-de-beauharnois/.....37

Figure 4.30 : La rue Ellice vue vers le sud-est vis-à-vis les emplacements des sous-opérations BhFl-34-1G et 1J. Source : Photo Élie Gendron, vers 1910, Ville de Beauharnois, https://ville.beauharnois.qc.ca/histoire-de-beauharnois/ 38

Figure 4.31 : La Place du Marché, avec le magasin général d'Omer Marchand à gauche, vers 1910. Musée McCord, MP-0000.951.9 38

Figure 4.32 : L'ancien magasin général Omer Marchand. Source : Armour Landry, 195X, BAnQ, P97S1P06528. 39

Figure 4.33 : Derrière la foule rassemblée à côté de l'hôtel de ville, on aperçoit le bâtiment en pierre vis-à-vis l'emplacement de la sous-opération BhFl-34-1J, du côté sud de la rue Ellice, en 1910. Photo E. Gendron, Musée McCord M2017.46.2.2894. 40

Figure 4.34 : Superposition des sites BhFl-33 et BhFl-34 et des tranchées archéologiques sur le croquis d'arpentage de William Edwards de 1865. Cartograhie et infographie : Archéo-CAD. 42

Figure 5.1 : Carte localisant les sites archéologiques connus et les interventions antérieures (ZIA) à proximité des sites BhFl-33 et BhFl-34. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. 51

Figure 5.2 : Localisation générale des sites archéologiques connus au centre-ville de Beauharnois sur une orthophoto. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. 52

Figure 6.1.1 : Superposition du site BhFl-33 sur un plan de Perreault de 1863 selon un relevé en 1858 et 1863. Cartographie : Archéo-CAD 63

Figure 6.1.2 : Localisation des limites du site BhFl-33 et des sous-opérations 1A à 1E et 2A à 2L. Cartographie : Archéo-CAD 64

Figure 6.1.3 : Vue d'ensemble de la sous-opération 1A une fois le béton du trottoir retiré. Vue vers le sud - BhFl-33-2024-N1-005 65

Figure 6.1.4 : Plan général des sous-opérations 1A à 1C et 2A à 2F réalisées sur le site BhFl-33. Cartographie : Archéo-CAD 66

Figure 6.1.5 : Surface résiduelle des sols archéologiques d'intérêt dégagés dans la sous-opération 1A sous l'infrastructure du trottoir face aux résidences des 4-6, rue Richardson. Surface d'implantation des sondages 2A et 2B. Vue vers le sud-est - BhFl-33-2024-N1-020 67

Figure 6.1.6 : Ouverture des sondages 2A et 2B. Fouille manuelle en cours. Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N2-007 67

Figure 6.1.7 : Sondage 2B en cours de fouille. Artefacts *in situ* dans le lot 2B2. Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N2-009 68

Figure 6.1.8 : Vue sur deux piquets de bois circulaires avec 3 pierres de cale verticales dégagés dans le lot 2B3. Piquets d'une ancienne clôture en bois. Vue en plan - BhFl-33-2024-N2-010 69

Figure 6.1.9 : Excavation mécanique en profondeur après la fouille manuelle du sondage 2B. Atteinte des sols naturels stériles. Vue vers le sud - BhFl-33-2024-N2-016 69

Figure 6.1.10 : Coupe stratigraphique de la paroi sud du sondage BhFl-33-2B. Coupe C2. Cartographie Archéo-CAD 70

Figure 6.1.11 : Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations BhFl-33-1A, 2A et 2B. Coupe C1. Cartographie Archéo-CAD 71

Figure 6.1.12 : Vue d'ensemble de la sous-opération 1A et des sondages 2A et 2B au terme des travaux archéologiques. Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N2-023 72

Figure 6.1.13 : Surface résiduelle des sols archéologiques d'intérêt dégagés sous l'infrastructure du trottoir au coin nord-est des rues Saint-Laurent et Richardson. Surface d'implantation des sondages 2C et 2D à l'intérieur de la sous-opération 1B. Vue vers le sud - BhFl-33-2024-N1-031.... 72

Figure 6.1.14 : Surface du sondage 2C avec l'accumulation de résidus de sols collés contre le mur extérieur de l'ancien Hôtel Rapin (vestige 1B100). Vue vers l'est - BhFl-33-2024-N1-034..... 73

Figure 6.1.15 : Bouton en nacre découvert dans le lot 2C1 - BhFl-33-2024-N1-037..... 76

Figure 6.1.16 : Paroi nord du sondage 2C exposée au terme de la fouille. Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N1-083 78

Figure 6.1.17 : Coupe stratigraphique de la paroi nord du sondage 2C avec le relevé du drain de bois 2C100. Coupe C5..... 79

Figure 6.1.18 : Surface résiduelle des sols archéologiques d'intérêt dégagés sous l'infrastructure du trottoir à l'intérieur de la sous-opération 1C, positionnée au coin sud-ouest des rues Richardson et Saint-Laurent. Surface d'implantation des sondages 2E et 2F. Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N1-041..... 80

Figure 6.1.19 : Sondage 2E en cours de fouille. Présence des sols archéologiques d'intérêt à faible profondeur sous le trottoir. Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N2-063..... 80

Figure 6.1.20 : Vue d'ensemble du vestige 1C100 et de son parement extérieur avec les sols naturels stériles atteints à l'aide de la pelle mécanique. Vue vers le nord-ouest - BhFl-33-2024-N2-085..... 81

Figure 6.1.21 : Fouille du lot 2F2 en cours dans les sols d'occupation issus de la deuxième moitié du XIXe siècle. Présence d'artefacts *in situ.* Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N2-060 82

Figure 6.1.22 : Bouton en os, épingles à coudre et petites breloques ou bijoux en cuivre avec une petite chaînette retrouvés dans les lots BhFl-33-2E2 et 2E3. Photographie Rachel Archambault..... 83

Figure 6.1.23 : Paroi ouest du sondage 2F exposée au terme de la fouille. Vue vers l'ouest - BhFl-33-2024-N2-069 84

Figure 6.1.24 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-33-1C et 2F. Coupe C7. Cartographie Archéo-CAD 85

Figure 6.1.25 : Surface résiduelle des sols archéologiques d'intérêt dégagés sous l'infrastructure du trottoir face au bâtiment de l'ancienne Banque des Marchands. Surface d'implantation des sondages 2G et 2H. Vue vers le sud - BhFl-33-2024-N1-049..... 86

Figure 6.1.26 : Plan général des sous-opérations 1D et 1E et 2G à 2L réalisées sur le site BhFl-33. Cartographie Archéo-CAD 87

Figure 6.1.27 : Sondage 2H en cours de fouille, interface des lots 2H3 et 2H4. Les parois nord et est montrent les sols accumulés dans l'ancien caniveau ou fossé aménagé en bordure de la rue Richardson. Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N2-029 88

Figure 6.1.28 : Fouille du sondage 2H complétée dans les sols naturels stériles en contenu anthropique. Paroi ouest de la tranchée mécanique 1D exposée avec les sols dégagés à l'intérieur du sondage. Vue vers l'ouest - BhFl-33-2024-N2-045 89

Figure 6.1.29 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-33-1D et 2H. Coupe C3. Cartographie Archéo-CAD 90

Figure 6.1.30 : Coupe stratigraphique de la paroi nord du sondage BhFl-33-2H. Coupe C6. Cartographie Archéo-CAD 91

Figure 6.1.31 : Dégagement en cours dans le sondage 2G des vestiges 2G100 (interprété comme étant un ancien dallage de pierre pour la circulation) et 2G101 (planches de l'ancien trottoir de bois aménagé en bordure de la rue Richardson). Vue vers l'ouest - BhFl-33-2024-N1-056 .. 92

Figure 6.1.32 : Paroi ouest du sondage 2G exposée et sols naturels atteints au terme de la fouille. Vue vers l'ouest - BhFl-33-2024-N1-067 93

Figure 6.1.33 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-33-1D et 2G. Coupe C4. Cartographie Archéo-CAD 94

Figure 6.1.34 : Sondage 2K en cours de fouille. La paroi montre le remblai d'assainissement (argile grise-verdâtre, lot 2K1) apposé avant le lit de pose du trottoir actuel. Les sols d'occupation résiduels reposent sous ce remblai. Vue vers l'ouest - BhFl-33-2024-N1-118 95

Figure 6.1.35 : Surface résiduelle des sols archéologiques d'intérêt dégagés sous l'infrastructure du trottoir. Surface d'implantation des sondages 2J – 2K et 2L. Vue vers le sud - BhFl-33-2024-N1-096 95

Figure 6.1.36 : Sol d'occupation contemporain au trottoir de bois en bordure de la rue Richardson dégagé dans le sondage 2L (lot 2L3). Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N1-116 96

Figure 6.1.37 : Petite clé corrodée retrouvée dans le lot BhFl-33-2L3. Photographie Rachel Archambault 96

Figure 6.1.38 : Lit de petites pierres formant probablement un ancien niveau de circulation en bordure de la rue Richardson. Sondage 2L en cours de fouille (lots 2L5 et 2L6). Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N1-124 97

Figure 6.1.39 : Base arbitraire des fouilles dans le lot 2K8. Vue des sols stratifiés dégagés plus en profondeur jusqu'à l'atteinte des sols naturels stériles en inclusion anthropique. Vue vers l'ouest - BhFl-33-2024-N1-137 98

Figure 6.1.40 : Fouille du sondage 2K terminée. Vue des sols stratifiés en paroi ouest du sondage, sous l'infrastructure du trottoir. Vue vers l'ouest - BhFl-33-2024-N1-135 98

Figure 6.1.41 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-33-1E et 2J-2K-2L. Coupe C8. Cartographie Archéo-CAD 99

Figure 6.1.42 : Fourneau de pipe en plâtre portant des traces de chauffe, dont le style et la grosseur sont caractéristiques du XIXe siècle. Le motif phytomorphique a été produit notamment par McDougall (Glasgow), et Henderson (Montréal). BjFl-33, lot 2C4. Photographie Rachel Archambault. 100

Figure 6.1.43 : Jeux de billes en terre cuite (BjFl-33, lot 2A3) et en pierre calcaire (lot 2C1), accompagnées d'un petit bras de poupée en porcelaine (BjFl-33, lot 1B2). Photographie Rachel Archambault 100

Figure 6.1.44 : Assemblage de menus objets perdus ou jetés au fil des années sur le bord de la rue Richardson. Pierre à fusil en silex de tradition française (lot 2F2), une cent de 1946 (BjFl-33, lot 1B2), un bouton à 4 trous en os (lot 2L2) et deux embouts de tuyau de pipe en ébonite noire (BjFl-33, lots 2B1 – en bas et 2F2 – en haut). Photographie Rachel Archambault ... 101

Figure 6.1.45 : Petite fiole à médicament et morceaux d'un bocal de conservation en verre portant le motif de couronne et le mot « *CROWN* » retrouvés dans les sols d'occupation contemporains à l'utilisation du trottoir de bois à l'intersection des rues Ellice et Richardson (BjFl-33, lot 2J3). Photographie Rachel Archambault. 101

Figure 6.2.1 : Plan des sous-opérations BhFl-34-1A et 1C, 2A, 2B et 2E. Cartographie : Archéo-CAD. 103

Figure 6.2.2 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1A, une fois le nettoyage post mécanique réalisé. 1A2. Vue vers l'ouest. BhFl-34-2024-N2-092. 104

Figure 6.2.3 : Photographie ancienne de la parade de l'O.T.J. de Beauharnois qui défile au coin des rue Ellice et Saint-Louis. Page Facebook Tu viens de Beauharnois, si tu te rappelles de... 104

Figure 6.2.4 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-34-1A et 2A. C-10. Infographie : Archéo-CAD. 105

Figure 6.2.5 : Coupe stratigraphique de la paroi sud des sous-opérations BhFl-34-1A et 2B. C-9. Infographie : Archéo-CAD. 106

Figure 6.2.6 : Plan des sous-opération BhFl-34-1B, 1D, 1E, 2C, 2D, 2F, 2G et 2H. Cartographie : Archéo-CAD. 108

Figure 6.2.7 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1B, une fois le nettoyage post mécanique réalisé. Vue vers le S-O. BhFl-34-2024-N2-101. 109

Figure 6.2.8 : Coupe stratigraphique de la paroi sud des sous-opérations BhFl-34-1B et 2D, avec parement mur 1B100. C-12. Infographie : Archéo-CAD. 110

Figure 6.2.9 : Photographie des solives du trottoir de bois 2C100 et couche de sol associée 2C2. Vue vers le sud. BhFl-34-2024-N2-128. 111

Figure 6.2.10 : Photographie ancienne de l'entrée menant au terrain d'É. A. Robert 1911. Musée McCord-ii186912. 111

Figure 6.2.11 : Photographie ancienne Rue Ellis, Beauharnois, Qué. On y voit le muret du manoir, ainsi que la Maison Kilgour un peu plus vers l'est. BAnQ P547S1SS1SSS1D029P06R 113

Figure 6.2.12 : Coupe du parement nord du mur BhFl-34-1B100. C-17. Infographie : Archéo-CAD. . Infographie : Archéo-CAD. 114

Figure 6.2.13 : Photographie du parement nord du mur 1A100/1B100 et de la fin du sondage 2D. Vue vers le sud. BhFl-34-2024-N2-142. 115

Figure 6.2.14 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1C après le nettoyage post mécanique. Surface 1C100. Vue vers le sud. BhFl-34-2024-N1-146 115

Figure 6.2.15 : Superposition de bâti actuel et des tranchées archéologiques sur le plan d'assurance incendie de 1952. Underwrtiter's Survey Bureau. BAnQ 174346_03 à 05 et 07. Cartographie : Archéo-CAD. 116

Figure 6.2.16 : Photographie du vestige BhFl-34-1C100. Lit de pierres. Vue vers le sud. BhFl-34-2024-N1-147. 117

Figure 6.2.17 : Photographie de la Rue Saint-Louis, Beauharnois, QC, vers 1910 Musée McCord-MP-0000.951.6. 118

Figure 6.2.18 : Photographie ancienne *Comment Montréal entretient ses rues on met un lit de ciment et de cailloux commme première couche de macadam*, Album universel, Vol. 22, no 1120 (7 octobre 1905), p. 713. BAnQ 0002744409. 118

Figure 6.2.19 : Gravure dans Cours de construction. Traité des routes, rivières et canaux. T. 1, Routes / par P. Berthot, 1898, BnF. 118

Figure 6.2.20 : Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations BhFl-34-1C et 2E. C-11. Infographie : Archéo-CAD. 120

Figure 6.2.21 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1D devant le Bar Le Palace. Vue vers le N-E. Photographie : Gina Vincelli. 121

Figure 6.2.22 : Superposition du bâti actuel et des tranchées archéologiques sur le plan d'assurance incendie de Goad, 1896. BAnQ 3027498_01 et _02. Cartographie : Archéo-CAD. 122

Figure 6.2.23 : Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations BhFl-34-1D et 2F. C-13. Infographie : Archéo-CAD. 123

Figure 6.2.24 : Assemblage de tessons de bouteille de gin en verre coloré vert. BhFl-34-2F. Bouteilles carrées à gin. Tessons de corps et bases à 4 pointes. Photo : Rachel Archambault. 124

Figure 6.2.25 : Photographie de la paroi est de la tranchée 1D et du sondage 2F. Couche de fragments de bouteilles dans l'accumulation du fossé de la rue Ellice. Vue vers l'est. BhFl-34-2024-N1-196. 124

Figure 6.2.26 : Photographie d'un assemblage de gobelets moulés en verre incolore. BhFl-34-2F2. Photo : Rachel Archambault. 127

Figure 6.2.27 : Photographie d'un assemblage de pipes à fumer en terre cuite fine argileuse blanche. BhFl-34. Fougères 2K3 et 2H3 (de gauche à droite), cannelures 2F1. Photo : Rachel Archambault. 127

Figure 6.2.28 : Photographie de la tranchée 1E et du sondage 2H. Vue vers l'ouest. BhFl-34-2024-N2-149. 128

Figure 6.2.29 : Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations BhFl-34-1E et 2H. C-14. Infographie : Archéo-CAD. 130

Figure 6.2.30 : Pièce One cent de 1864 de Nouvelle-Écosse, 2H3. One Penny de la Bank of Upper Canada, 1857, 2H3. Sceau 1862, 2H3. One cent de la Nouvelle-Écosse de 1861, 2J3. Half penny de 1852, 2K2 et One penny de 1857, 2H3. Photographie : Rachel Archambault. 131

Figure 6.2.31 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1F, et du sondage 2J. Vue vers l'ouest. BhFl-34-2024-N2-155. 132

Figure 6.2.32 : Plan des sous-opérations 1F, 1G, 1H, 1J, 2J, 2K, 2L et 2M. Cartographie : Archéo-CAD. 133

Figure 6.2.33 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-34-1F et 2J. C-16. Infographie : Archéo-CAD. 134

Figure 6.2.34 : Photographie du drain de pierres BhFl-34-2J100 et du drain de bois dans 2J5 au sud. Vue vers le nord. BhFl-34-2024-N2-186. 137

Figure 6.2.35 : Photographie des tessons de poterie autochtone retrouvés dans la couche BhFl-34-2J5. Photographie : Rachel Archambault. 138

Figure 6.2.36 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1G. Surface 1G2. Vue vers l'est. BhFl-34-2024-N1-202. 139

Figure 6.2.37 : Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations BhFl-34-1G et 2K. C-15. 140

Figure 6.2.38 : Photographie du niveau de trottoir de bois BhFl-34-2K4. Vue vers le nord. BhFl-34-2024-N1-215. 142

Figure 6.2.39 : Photographie de menus objets de BhFl-33. Bobine de fils en bois de 2K4. Crayon d'ardoise de 2J2 et bouton en porcelaine au décor peint et moulé 2F1. Photographie : Rachel Archambault. 144

Figure 6.2.40 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1H. Début 1H2, fin du nettoyage post mécanique. Vue vers l'est. BhFl-34-2024-N1-218. 145

Figure 6.2.41 : Photographie de la paroi nord de la tranchée BhFl-34-1H et du sondage 2L. Vue vers le nord. BhFl-34-2024-N1-238. 146

Figure 6.2.42 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1J et début du sondage manuel 2M. Vue vers l'ouest. BhFl-34-2024-N1-222. 149

Figure 6.2.43 : Photographie de la paroi ouest du sondage BhFl-34-2M au sein de la tranchée 1J. Vue vers l'ouest. BhFl-34-2024-N2-207. 150

Figure 7.1 : Plan des travaux avec zone à surveiller côté nord de le rue Ellice, à l'ouest de la rue Richardson. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. ... 154

Figure 7.2 : Plan des travaux avec zones à surveiller côtés nord et sud de le rue Ellice, à l'est de la rue Richardson. Cartographie et infographie : Archéo-CAD. 155

Liste des tableaux

Tableau 1.1 : Tableau résumé des opérations et des sous-opérations 7

Tableau 4.1 : Occupants des différents lots du village de Beauharnois selon le recensement de 1858. 41

Tableau 5.1 : Sites archéologiques connus dans la municipalité de Beauharnois 45

Tableau 5.2 : Interventions archéologiques sur le site de Pointe-du-Buisson (BhFl-1), à composantes majoritairement préhistoriques (Beauharnois, secteur Melocheville) 53

Tableau 5.3 : Zone d'information archéologique sur le territoire de la municipalité de Beauharnois 58

Encadrés

Les bouteilles carrées à gin 74

Les bouteilles torpilles et à fond arrondi 125

La terre cuite commune locale et les potiers locaux 143

Les billes 147

1. Introduction

1.1 Mandat et objectif

Ce rapport présente les résultats de l'inventaire archéologique réalisé à Beauharnois du 6 au 29 mai 2024, dans l'emprise des trottoirs des rues Ellice, Richardson et Saint-Louis. Dans le contexte de revitalisation de son centre-ville amorcé en 2015, la Ville de Beauharnois prévoyait procéder à la réfection de la rue Ellice, l'une de ses plus importantes artères patrimoniales et commerciales. L'emprise concernée par ces travaux touche à la rue Ellice, entre le chemin Saint-Louis et la rue de la Kilgour, ainsi qu'à un tronçon de la rue Richardson, entre les rues Ellice et la Capitainerie (figures 1.1 à 1.4).

Dans un objectif de protection du patrimoine culturel et sur la base des recommandations émises dans l'étude de potentiel de la MRC de Beauharnois-Salaberry (Artefactuel, 2018a) concernant la zone de potentiel archéologique historique couvrant la rue Ellice, la Ville de Beauharnois a mandaté Artefactuel pour réaliser un inventaire archéologique à l'intérieur des limites de l'emprise des travaux projetés au niveau des rues Ellice, Richardson et de la Kilgour.

L'inventaire archéologique visait ainsi à confirmer le potentiel archéologique présumé dans la zone identifiée dans l'étude de potentiel préalable. Il avait également comme objectif de documenter et de circonscrire les sols et les vestiges archéologiques présents dans l'emprise des travaux. Conformément à la Loi sur le patrimoine culturel du Québec, le permis de recherche 24-ARTE-05 a été octroyé par le ministère de la Culture et des Communications pour la réalisation de ce mandat.

Au terme des activités de terrain et suivant l'analyse de l'avis de découverte transmis au MCC, deux codes Borden ont été attribués aux découvertes archéologiques. Le site **BhFl-33** comprend les secteurs expertisés par les tranchées mécaniques et les sondages réalisés sur la rue Richardson (**BhFl-33-1A à 1E et sondages 2A à 2L**) et le site **BhFl-34** concerne les découvertes réalisées sur la rue Ellice (**BhFl-34-1A à 1J et sondages 2A à 2M**).

1.2 Structure du rapport

Ce rapport dresse un portrait de toutes les données découlant de l'intervention archéologique. Suivant la présentation du mandat, la méthodologie de terrain et des enregistrements archéologiques préconisés pour l'inventaire, le troisième chapitre décrit l'environnement ancien dans une perspective élargie sur le territoire concerné. Le quatrième chapitre illustre un survol de l'occupation historique de Beauharnois et du potentiel archéologique qui en découle. Le chapitre 5 fait état des recherches antérieures. Le chapitre 6 présente les résultats obtenus lors de l'inventaire archéologique. Ces résultats sont accompagnés de plans de localisation des tranchées et des sondages expertisés, de coupes stratigraphiques représentatives et de photographies. La conclusion et les recommandations afférentes viennent clore ce rapport. Enfin, le catalogue des photographies et l'inventaire de la culture matérielle se trouvent en annexe (annexes A et B).

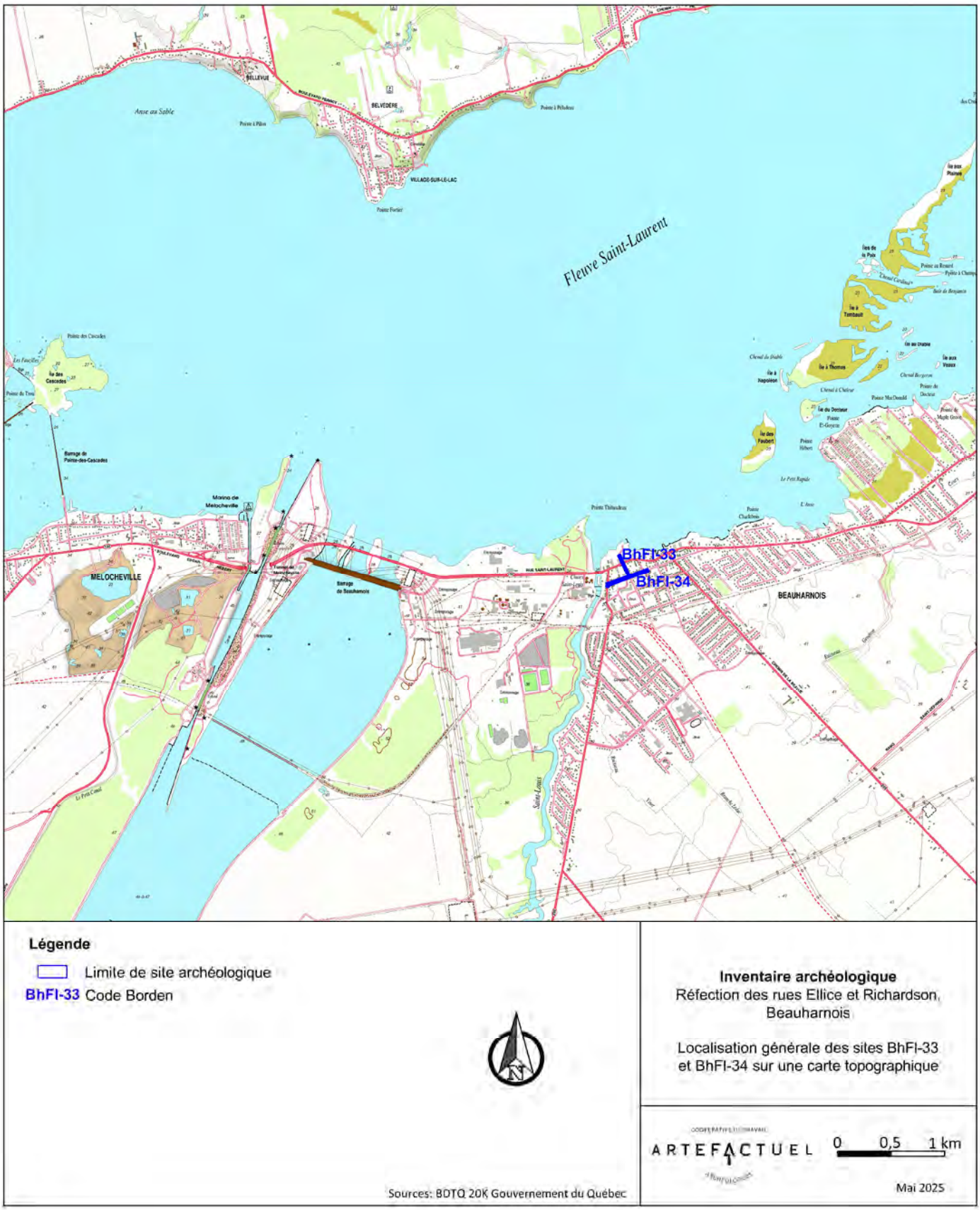


Figure 1.1 : Localisation générale des sites BhFl-33 et BhFl-34 sur une carte topographique. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

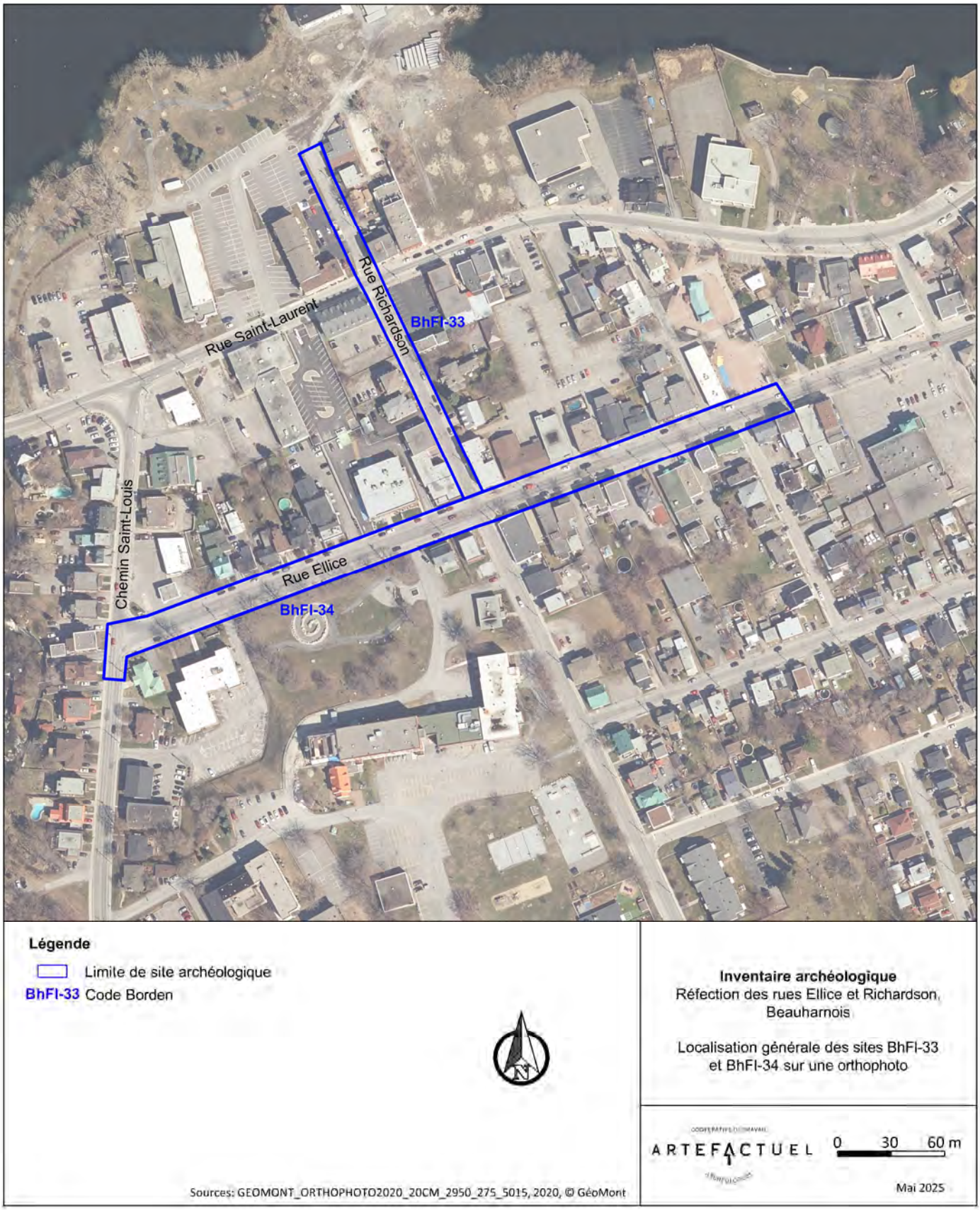


Figure 1.2 : Localisation générale des sites BhFl-33 et BhFl-34 sur une orthophoto. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.



Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson
Beauharnois

Localisation des limites du site BhFl-33
et des sous-opérations 1A à 1E et 2A à 2L

Légende

- Limite de site archéologique
- BhFl-33 Code Borden
- Sous-opération mécanique
- Sous-opération manuelle
- 1A 2A Identification de sous-opération
- Cadastre du Québec

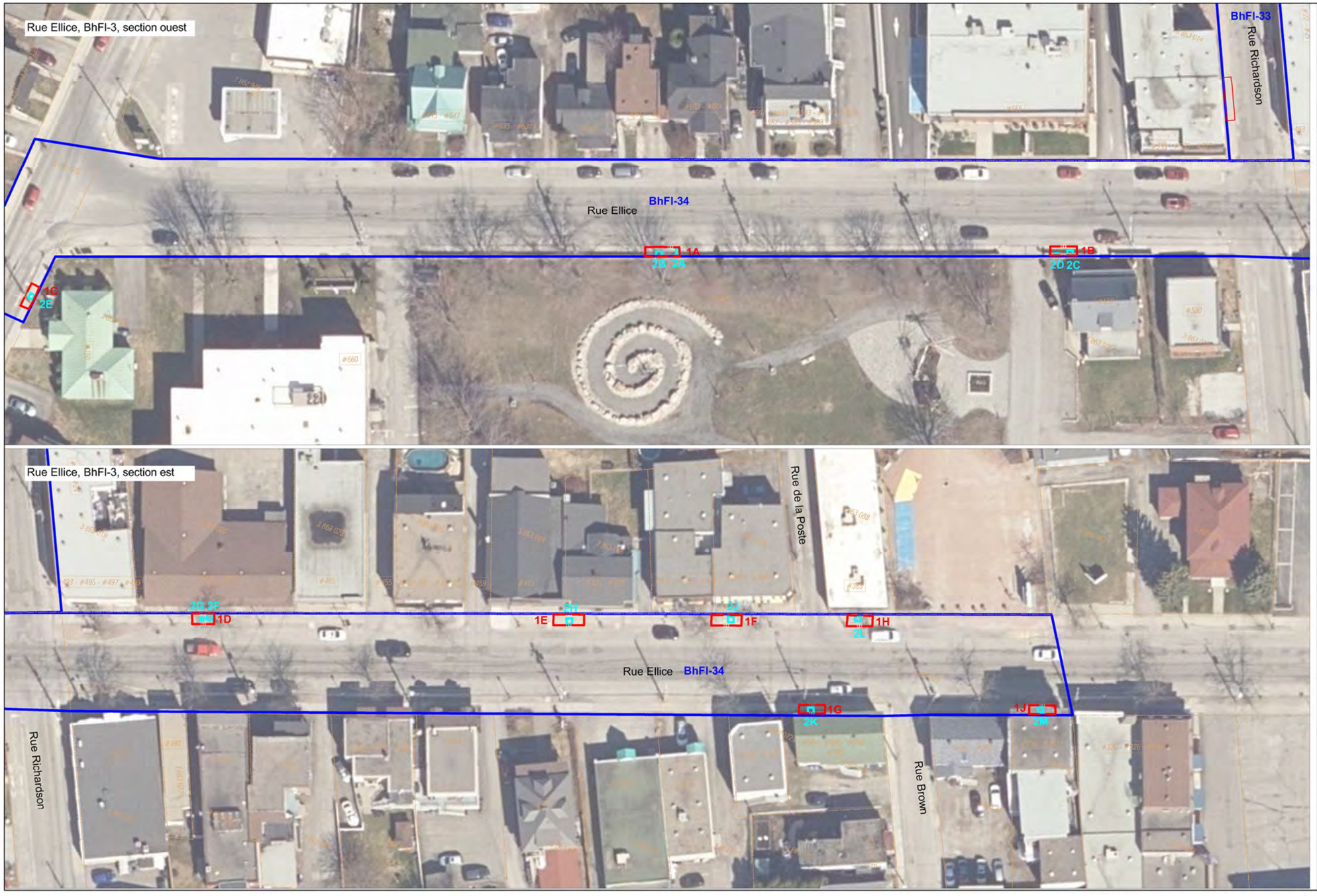
Sources : ACAD-23-1078-EXIST-Model.dwg; GEOMONT_ORTHOPHOTO2020_20CM_2950_275_5015, 2020, © GéoMont

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL ARTEFACTUEL ARCHÉOLOGUES

0 7 14 m

Mai 2025

Figure 1.3 : Localisation des sous-opérations BhFl-33, rue Richardson. Sous-opérations 1A à 1E, 2A à 2L.



Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Localisation des limites du site BhFl-34 et des sous-opérations 1A à 1J et 2A à 2M

Légende

- Limite de site archéologique
- BhFl-34 Code Borden
- Sous-opération mécanique
- Sous-opération manuelle
- 1A2A Identification de sous-opération
- Cadastre du Québec

Sources : ACAD-23-1078-EXIST-Model.dwg; GEOMONT_ORTHOPHOTO2020_20CM_2950_275_5015, 2020, © GéoMont

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL ARTEFACTUEL ARCHÉOLOGUES

0 7 14 m

Mai 2025

Figure 1.4 : Localisation des sous-opérations BhFl-34, rue Ellice. Sous-opérations 1A à 1J, 2A à 2M.

2. Méthodologie

2.1 Méthodes de terrain

2.1.1 Enregistrements

Au Québec, les sites soumis à des interventions archéologiques se voient attribuer un numéro de site (code Borden) lorsqu'il y a découverte d'intérêt. Il s'agit d'un code alphanumérique qui permet sa localisation d'après son positionnement géographique sur le territoire canadien (ex. : **BhFl**-001) et son ordre de découverte à l'aide d'un numéro séquentiel (ex. : BhFl-**001**).

Les données issues de l'intervention archéologique ont été consignées à l'aide du mode de désignation Tikal, un système d'enregistrement alphanumérique d'usage commun en archéologie qui réfère au code Borden, suivi du numéro d'opération, de sous-opération et de lot. Ce système comporte une séquence constituée d'un chiffre, suivie d'une lettre et d'un second chiffre (ex. : **1A1**). Les opérations identifient les activités archéologiques en fonction des méthodes d'investigation utilisées (sondages individuels, tranchées mécaniques, fouille manuelle) en suivant habituellement l'ordre chronologique de réalisation (ex. : **1**A1). Les sous-opérations sont quant à elles identifiées sur une base alphabétique commençant par la lettre A (ex. : 1**A**1) et leur attribution correspond également à l'ordre dans lequel elles ont été réalisées. Finalement, le lot constitue l'unité minimale d'enregistrement et réfère à chacune des couches de sol formant la séquence stratigraphique, désignée par un chiffre (ex. : 1A**1**). Le code ainsi formé sert de base d'identification pour l'ensemble des supports d'enregistrement, comme les fiches de lot et de description des vestiges architecturaux, le catalogue des photographies et les plans. Il assure aussi la provenance des échantillons de sol et des artefacts recueillis. En effet, le code défini par ce système d'enregistrement permet de localiser rapidement l'origine géographique et stratigraphique de tout élément archéologique.

Ainsi, un numéro de sous-opération différent a été attribué pour chacun des secteurs d'intervention d'un même site, c'est-à-dire pour chacune des tranchées mécaniques. Ensuite, l'attribution des numéros de lots aux différentes couches archéologiques a été effectuée dans un ordre alphanumérique (**BhFl-33-1A1** et suivants, **BhFl-34-1A1** et suivants). À l'intérieur des tranchées mécaniques, les sondages manuels ont été identifiés par le numéro de sous-opération 2 (sondages **BhFl-33-2A à 2L** et sondages **BhFl-34-2A à 2M**), ce qui permet de les distinguer des excavations mécaniques. Les numéros de vestiges commencent quant à eux à 100 (**BhFl-33-1A100**). Les codes Borden BhFl-33 et BhFl-34, accompagnés de leur numéro de sous-opération, ont été utilisés pour l'identification des différents supports d'enregistrement : BhFl-33-2024-C1 et suivants pour les croquis et profils stratigraphiques, BhFl-33-2024-P1 et suivants pour les plans et dessins techniques et BhFl-33-2024-N1 et N2 pour les catalogues des photographies. Enfin, soulignons que toutes les références à l'orientation sont basées sur le nord géographique.

Tableau 1.1 : Tableau résumé des opérations et des sous-opérations

Site	Tranchées mécaniques (sous-op.)	Sondages manuels (sous-op.)	Localisation	Coupes	Plans	Vestiges
BhFl-33	1A	2A 2B	Devant les résidences 4-6, rue Richardson.	C1, C2	P1	
	1B	2C 2D	Coin N-E des rues Saint-Laurent et Richardson, vis-à-vis les 93-95, rue Saint-Laurent (condos, dans l'ancien Hôtel Rapin).	C5	P2	1B100
	1C	2E 2F	Vis-à-vis les 124-130A, rue Saint-Laurent (Fleuriste Beauharnois).	C7	P3	1C100
	1D	2G 2H	Devant le 13, rue Richardson (résidence, dans l'ancienne Banque Jacques-Cartier)	C3, C4, C6	P4	2G100 2G101
	1E	2J 2K 2L	Vis-à-vis le mur latéral est du 523, rue Ellice (Brocante).	C8	P5	
BhFl-34	1A	2A 2B	Vis-à-vis du muret délimitant le terrain du manoir Ellice. Côté sud de la rue Ellice, devant la Place du 150e.	C9, C10	P6, P13	1A100
	1B	2C 2D	Devant le 550, rue Ellice (Salon de coiffure Kilgour, devant l'ancienne Maison Kilgour-atelier de meubles).	C12, C17	P7, P13	1B100 2C100
	1C	2E	Devant le 150, rue Saint-Louis (Notaire Morisseau, dans l'ancien Bureau d'enregistrement).	C11	P8	1C100
	1D	2F 2G	Devant le 485, rue Ellice (Boutique Arbre de Vie).	C13	P9	
	1E	2H	Devant le 445, rue Ellice (Librairie Boyer, aujourd'hui fermée).	C14	P10	
	1F	2J	Devant le 405, rue Ellice (Liquidation Beauharnois).	C16	P11	2J100
	1G	2K	Devant les 384-390, rue Ellice (Bureau de comptables Leduc & Binette Inc.).	C15	P12	
	1H	2L	Devant le 385, rue Ellice (Opto-Réseau).		P14	
	1J	2M	Devant les 350-354 (Voyage Vasco).		P15	

2.1.2 Inventaire

L'inventaire a été réalisé du 6 au 29 mai 2024 par une équipe composée de 5 à 7 archéologues selon les journées. Au total, quatorze (14) tranchées mécaniques mesurant généralement 5 m de long sur 3 m de large et 1,20 m de profondeur maximale ont été ouvertes, à raison d'un maximum de quatre tranchées à la fois. Chaque groupe de quatre tranchées a été remblayé et compacté à la fin de chaque semaine de travail. Les tranchées ont été positionnées de part et d'autre de la rue Ellice et des tronçons transversaux des rues Richardson, au niveau des trottoirs.

Une fois les sols archéologiques atteints mécaniquement sous supervision archéologique, des sondages manuels (à la pelle et à la truelle) de 0,50 m à 1 m de côté ont été positionnés à l'intérieur des tranchées afin de documenter adéquatement les sols archéologiques et les vestiges mis au jour. Les sondages expertisés dans chacune des tranchées ont été agrandis selon les découvertes réalisées.

2.1.3 Arpentage

Des relevés d'arpentage à la station totale ont été effectués ponctuellement suivant l'avancement des travaux d'inventaire. Les limites des différentes tranchées archéologiques et les vestiges mis au jour ont été géoréférencés. Les éléments topographiques de l'environnement immédiat constituant des points de repère ont aussi été relevés.

2.2 Méthodologie post-terrain

La phase d'analyses et de production du rapport implique le traitement du corpus de données, dont notamment la mise en forme du dossier technique des enregistrements, l'inventaire des objets-témoins, la production en plan des relevés et des tableaux de compilation, des démarches nécessaires à l'analyse et à l'interprétation des données recueillies, à l'élaboration des instruments de synthèse (plans, tableaux, figures, etc.) et, en bout de piste, à la production du rapport. Les diverses fiches techniques employées sont par ailleurs intégrées au dossier technique remis au MCC.

Des documents synthèses, sous forme de plans et de tableaux, ont été produits afin de faciliter l'accès aux principales données de l'intervention : activités archéologiques, relevés stratigraphiques, relevés planimétriques. La mise en forme des plans, incluant l'emplacement des relevés stratigraphiques et des tranchées archéologiques, est réalisée au moyen du logiciel AutoCAD et permet de produire les principales représentations planimétriques qui illustrent le rapport.

Tous les artefacts récoltés ont été lavés et analysés (inventoriés) selon des catégories générales d'appartenance (verre, céramique, métal, écofacts, etc.) et leur unité de provenance (lot). L'inventaire de la culture matérielle a été réalisé selon un cadre de classification adopté en archéologie (matériaux/fonction) et élaboré par le Service canadien des Parcs, le tout consigné sur des fiches informatisées à l'aide du logiciel Excel. L'ensemble de ces données a été analysé. Les inventaires de la culture matérielle de chacun des sites BhFl-33 et BhFl-34 sont présentés en annexe (annexe B).

3. Présentation de la zone d'intervention

3.1 Cadre environnemental

À la fonte de l'inlandsis laurentidien, la masse de glace recouvrant l'entièreté du territoire québécois, les conditions propices à l'établissement humain se stabilisent sur la partie méridionale du Québec. L'extrême sud du Québec a été libéré progressivement de son couvert de glace il y a environ 13 500 ans AA[1] (Chapdelaine, 2015 : 36). L'apport considérable d'eau douce, résultant dès lors de la fonte du glacier, a mené à la formation de nombreux lacs proglaciaires dans la vallée du Saint-Laurent qui, une fois connectés, ont formé le lac Candona. Le niveau de ce lac atteignait alors 220 m (Chapdelaine, 2015 : 36), couvrant par conséquent entièrement le territoire correspondant à la ville de Beauharnois. À la suite de la fonte du glacier, à la hauteur de l'actuelle ville de Québec, les eaux saumâtres de la mer de Goldthwait qui étaient jusqu'alors limitées à l'estuaire du Saint-Laurent, se sont massivement infiltrées et mélangées à l'eau douce du lac Candona, formant ainsi la mer de Champlain vers 13 100 ans AA (Chapdelaine, 2015 : 36). Le niveau de l'eau atteignait alors 175 à 190 m du côté sud de la vallée du Saint-Laurent et 200 m du côté nord (Parent et Occhietti, 1998). Il n'y a ainsi que le sommet des collines Montérégiennes qui émergeaient de la mer de Champlain dans la vallée du Saint-Laurent.

La dessalure de la mer de Champlain a pris fin à la hauteur de Québec autour de 9 400 ans AA (Occhietti et Richard, 2003). La mer devient alors le lac Lampsilis en amont du détroit de Québec. Subséquemment, le niveau de l'eau s'abaisse considérablement, atteignant environ 90 m dans la région de Montréal (Parent et Occhietti, 1998). La courbe d'émersion des terres développée dans les années 1980 (Parent et coll., 1985) permet d'élaborer la chronologie du retrait des eaux jusqu'à leur niveau actuel. Arkéos (2012) propose d'ailleurs un modèle pour la région montréalaise. Le niveau de 60-74 m dans la région de Rigaud aurait été libéré des eaux vers 9 800 ans AA, alors que le niveau de 30 m à Montréal aurait été exondé autour de 9 000 ans AA. Le niveau de 15 m qui a été observé à Saint-Barthélemy pourrait avoir émergé il y a environ 8 000 ans. Le niveau du lac Lampsilis a par la suite régressé plus ou moins constamment jusqu'au niveau actuel. L'aire d'étude, située entre 28 et 30 m d'altitude, a vraisemblablement été libérée vers 9 000 ans AA. Selon Chapdelaine (2015 : 36), le niveau des eaux est sensiblement demeuré inchangé en Montérégie. Seuls la quantité annuelle des précipitations et l'apport provenant des divers tributaires du fleuve Saint-Laurent ont par la suite eu une influence sur le niveau des cours d'eau.

1 Avant Aujourd'hui (AA), en faisant référence par convention à l'année 1950.

3.1.1 Géologie et sources de matières premières

Le territoire de Beauharnois est associé à la région physiographique des Basses-terres du Saint-Laurent. La ville de Beauharnois est établie sur des grès d'âge cambrien attribués au Groupe de Potsdam. Ailleurs sur le territoire de la MRC, le socle rocheux est composé des Formations de Covey Hill, de Cairnside, de Theresa et de Beauharnois. Le substrat rocheux du sud-ouest de la plate-forme du Saint-Laurent est par conséquent formé de roches sédimentaires, telles que des grès, des dolomies, des calcaires et des conglomérats, et la région ne se différencie pas des régions limitrophes par ces lithologies communes à la vallée du Saint-Laurent.

Bien que le secteur ne soit pas particulièrement attirant du point de vue des matières premières lithiques exploitables par les populations paléohistoiques, Beauharnois est néanmoins localisée à proximité de quelques sources de pierres. À Coteau-du-Lac, sur la rive nord du fleuve Saint-Laurent, se trouve un affleurement de chert gris. Celui-ci montre des affinités avec un chert dont la source se situe près de Saint-Anicet (CRLQ). L'île aux Tourtes, à Vaudreuil-Dorion, est pour sa part une source secondaire de siltstone et d'orthoquartzite (CRLQ). Néanmoins, le potentiel archéologique paléohistorique de Beauharnois ne peut pas se baser sur la seule présence de ces sources pour justifier l'attrait de groupes humains pour la région.

3.1.2 Dépôts de surface

Les dépôts meubles observés dans la plaine du Saint-Laurent se sont formés par l'érosion du socle rocheux en place lors du retrait des glaciers il y a plus de 10 000 ans AA et par la déposition des sédiments en suspension dans les différents plans d'eau qui ont recouvert la région. Il s'agit principalement de gleysol, et minoritairement de régosol, comme c'est le cas dans la partie riveraine de Beauharnois (CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2010 : 81). La présence de podzol est plutôt anecdotique dans le secteur.

La majeure partie de la MRC Beauharnois-Salaberry est recouverte de sédiments marins déposés par la mer de Champlain. Il s'agit généralement d'une argile grise marbrée rouille surmontant une argile bleue ou d'une argile calcaire comblant les parties les plus basses du secteur. Certaines de ces argiles recouvrent également des tills glaciaires. De plus, un mince placage de sable, amené par le battage des vagues, s'est déposé dans les dépressions (Mailloux et Godbout, 1954 : 103). Bien que les sols argileux présentent généralement un drainage des sols mauvais ou imparfait, ceux situés aux abords des cours d'eau ont un drainage modérément bon.

Les limons d'origine fluviatile ou lacustre qui se sont déposés lors du retrait de la mer de Champlain (lac à Lampsilis) se retrouvent désormais le long des cours d'eau, où leur épaisseur peut atteindre trois mètres (Mailloux et Godbout, 1954 : 103). Les zones limoneuses présentent toutefois un taux de drainage très variable, allant de mauvais à bon.

3.1.3 Hydrographie

Le territoire autour de Beauharnois se démarque par ses grands plans d'eau et ses nombreuses rivières qui devaient offrir un attrait certain pour les groupes autochtones cherchant à se nourrir et à se déplacer aisément. Les îles situées dans le secteur sont coincées entre les lacs Saint-François et Saint-Louis, des élargissements peu profonds (3 à 6 m) du fleuve Saint-Laurent. Actuellement, le niveau de ces lacs fluviaux ne varie que faiblement en raison des nombreux barrages qui régulent le débit d'eau du fleuve. À cette hauteur, le fleuve est également ponctué de nombreux rapides et cascades, le niveau d'eau passant de 46 m d'altitude à la décharge du lac Saint-François à 21 m au lac Saint-Louis. De plus, il faut mentionner que le canal de Beauharnois a grandement modifié l'aspect géographique de la région.

La rivière Saint-Louis coule du sud-ouest vers le nord-est, son embouchure se trouvant non loin de l'aire d'intervention, alors que la rivière Châteauguay, longue de 78 km (SCABRIC[2]), coule plus loin à l'est. On peut également supposer que les activités agricoles ont pu passablement modifier le tracé de certains cours d'eau. La SCABRIC souligne d'ailleurs la modification du territoire au cours des derniers siècles :

> *Historiquement, les milieux humides étaient omniprésents sur (sic) le territoire. Cependant, l'installation des colons au cours du 19e siècle est venue « assécher » et « nettoyer » le territoire afin de le rendre accessible à l'agriculture. Au fil des siècles, les pertes de milieux humides ont été majeures.*

La région se trouve également à la confluence du fleuve Saint-Laurent et du lac des Deux-Montagnes, deux axes de circulation très fréquentés au cours de la préhistoire.

3.1.4 Climat et végétation

La température dans la région montérégienne a continuellement fluctué au cours de la période préhistorique. Jusqu'à 10 500 AA, la température se trouvait sous la moyenne actuelle. Pendant les six millénaires qui suivirent, les conditions climatiques se sont transformées constamment. Ainsi, après une période de sécheresse (entre 10 000 et 7 000 AA), on note un abaissement des températures (entre 9 000 et 8 250 AA), suivi d'une augmentation de l'humidité et des précipitations (8 000 et 5 000 AA). Une autre sécheresse marquera ensuite le climat (entre 5 000 et 3 000 AA) (Muller et coll., 2003). La température moyenne s'est à nouveau abaissée après 4 500 AA pour atteindre un niveau semblable à celui que l'on connaît de nos jours. La vallée du Haut-Saint-Laurent profite aujourd'hui d'un climat de type modéré subhumide continental qui influe, tout comme la pédologie, sur les espèces végétales qui s'y sont installées (CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2010 : 4). Il s'agit d'un climat caractérisé par de longs hivers rigoureux et des étés secs ou pluvieux dépendamment des années.

2 Société de conservation et d'aménagement du bassin de la rivière Châteauguay

À la suite du retrait de l'inlandsis laurentidien, une végétation de toundra, devenue par la suite herbeuse, puis arbustive, a perduré jusqu'à 10 500 AA dans le sud du Québec. Des forêts dominées par les épinettes peuplent ensuite la Montérégie à partir de 10 800 ans AA. Autour de 9 500 AA, l'épinette fait place à une sapinière à bouleau blanc qui se transforme graduellement en forêts de feuillus. Depuis environ 6 000 ans AA, il semble que la couverture végétale ait peu changé dans cette région méridionale, la région étant déjà occupée par des érablières (Richard, 1995).

Bien qu'il est possible d'observer actuellement que l'érablière à caryer cordiforme occupe une place importante dans les forêts montérégiennes, il semble plutôt, selon des textes anciens, que l'érablière à hêtre ou l'érablière à pruche prédominait avant l'arrivée des Eurocanadiens (CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, 2010 : 21). Il semble en effet que l'agriculture, telle que pratiquée dans la région, aurait favorisé les populations d'érablière à caryer. La forêt précoloniale devait également comprendre nombre de tilleuls, de frênes d'Amérique et de noyers cendrés. On y trouvait également des zones de marécages arborescents.

3.2 Occupation autochtone

3.2.1 Paléoindien récent et Archaïque ancien

Selon les données environnementales anciennes, le peuplement de la région de Beauharnois pourrait avoir débuté au Paléoindien récent/Archaïque ancien (9 500 - 8 000 AA). Les connaissances actuelles démontrent que le versant laurentien des Appalaches était déjà parcouru par des groupes autochtones durant la période ancienne du Paléoindien (11 500-9 500 AA), comme c'était le cas en Nouvelle-Angleterre (Spiess et Wilson, 1987) et dans la région de Lac-Mégantic (Chapdelaine, 2007). Ces groupes de chasseurs nomades s'établissaient à proximité de cours d'eau importants et près des marécages, généralement sur des terrains sablonneux, à la recherche de caribous. L'épisode récent du Paléoindien (9 500-8 000 AA) correspond à une croissance de la population humaine sur le territoire québécois et est caractérisé par une diversification de l'exploitation des ressources (petits gibiers, plantes et ressources marines), ainsi que par une occupation des lieux plus variée. Les découvertes liées à cette période se concentrent essentiellement dans la vallée du Saint-Laurent, dans la région du lac Saint-François (île Thompson) (Wright, 1982) et entre Québec (Laliberté, 1993 ; Pintal, 2003, 2007a et 2007b) et la Gaspésie (Benmouyal, 1997). Aucune n'a toutefois été faite dans la région immédiate de Beauharnois jusqu'à présent.

3.2.2 Archaïque

Le passage à la période archaïque signifie une diversité plus grande des types de sites d'habitation, ainsi que des ressources exploitées. L'exploitation des ressources issues de la chasse, de la pêche et de la cueillette permet de présumer que les groupes structuraient leurs déplacements en fonction des saisons (Funk, 1978). Peu de sites archéologiques attribuables aux périodes anciennes (9 500-8 000 AA) et moyenne (8 000-5 000 AA) de l'Archaïque ont été découverts

au Québec. Ceux-ci se concentrent principalement dans le secteur de Québec (Pintal, 1998a, 1999, 2004), sur la Côte-Nord (Plourde, 2003 ; Pintal, 1998b) et dans la région de Lac-Mégantic (Graillon, 1997, 1999 ; Chapdelaine, 2007). La culture matérielle découverte sur ces sites dénote des traits technologiques rattachés aux groupes autochtones reconnus au Nouveau-Brunswick et en Nouvelle-Angleterre.

La connaissance du territoire s'accroissant au fil du temps, les groupes autochtones de l'Archaïque supérieur (5 000-3 000 AA) du Québec méridional réduisent leur déplacement et consolident leur identité en s'appropriant une certaine région et en y évoluant sur une période couvrant toute l'année. La pêche semble alors prendre une place prédominante parmi les activités de subsistance. En effet, un nombre grandissant de sites de capture de poissons (rapides et seuils le long des rivières) a été attribué à cette période. Il s'agit généralement de campements localisés près de petits cours d'eau ou de camps importants érigés à proximité de grands cours d'eau ou d'endroits propices à la pêche. Dans la région de Beauharnois, une concentration d'occupations datant de l'Archaïque supérieur a été localisée sur la Pointe-du-Buisson, dans le secteur Melocheville (BhFl-1). D'autre part, la fabrication d'outils en lien avec le travail et la transformation des matières végétales comme les meules, les gouges, les herminettes, les haches et les pierres à cupules démontrent l'exploitation de nouvelles ressources. La culture matérielle diagnostique de la fin de l'Archaïque est caractérisée par des pointes à encoches taillées dans des matériaux locaux, ainsi que des objets polis, tels que des pointes à pédoncules (Clermont, 1987).

3.2.3 Sylvicole

Conséquemment au développement de l'horticulture, qui évoluera par la suite en une véritable agriculture, une nouvelle matière fortement associée à ces activités de subsistance apparaît sur les sites : la poterie. Cette nouveauté marque le début d'une période qui a été subdivisée en trois : le Sylvicole inférieur (3 000-2400 AA), le Sylvicole moyen (2 400-1 500 AA) et le Sylvicole supérieur (1 500-450 AA). Il en découle une exploitation de plus en plus intensive des territoires et une certaine sédentarisation s'installe progressivement parmi les groupes qui bordent la vallée du Saint-Laurent. Les campements se complexifient alors et leur superficie s'agrandit. Les habitations sont plus vastes qu'auparavant, occupées plus souvent et sur une plus longue période de temps. Des groupes s'approprient des bassins hydrographiques qui leur sont dès lors spécifiques. Pour cette raison, la mobilité de ces groupes diminue considérablement. Plusieurs sites archéologiques ont d'ailleurs été mis au jour aux abords des lacs Saint-Louis et Saint-François. Il s'agit des sites BhFl-1, BhFl-6, BhFl-19, BhFm-11, BhFn-10, BhFn-21, BhFn-22, BhFn-23, BhFn-24 et BhFn-29. Les sites BhFk-1 et BhKk-3 se trouvent pour leur part sur le bord de la rivière Châteauguay.

Il y a environ 1 000 ans AA, l'appropriation d'une partie de la vallée du Saint-Laurent par des groupes iroquoiens change les modes d'occupation du territoire. De véritables villages semi-per-

manents sont installés sur des terrains en retrait du fleuve, lesquels sont caractérisés par un bon drainage (sols sableux, tills ou moraines). Les groupes iroquoiens s'établissent dans des villages comptant parfois plusieurs centaines d'habitants, vivent dans des maisons longues et pratiquent une agriculture de subsistance. Ces villages sont regroupés en nombre d'au moins deux afin de permettre les mariages entre villages (Chapdelaine, 2015). Bien qu'aucun village iroquoien n'ait été découvert à proximité de Beauharnois, des villages ont été identifiés à Saint-Anicet. À la même époque, de nombreux petits sites ont été occupés dans le reste du Québec par des groupes de langues algonquines.

3.2.4 Période autochtone historique

Peu d'informations existent à propos de la présence autochtone au début de la période historique sur le territoire de la MRC Beauharnois-Salaberry. Il y a toutefois quelques informations démontrant que des communautés fréquentaient les régions limitrophes. Grâce aux écrits de Cartier relatant son passage sur l'île de Montréal en 1535, on sait qu'un village agricole semi-permanent iroquoien se localisait sur l'île. D'autre part, la rivière Châteauguay, qui a été visitée par Champlain en 1609-1610, a été le lieu de plusieurs combats découlant des fréquentes incursions belliqueuses iroquoises. Bien que ces combats aient vraisemblablement fait en sorte qu'aucun groupe autochtone n'ait voulu s'y installer durant la période historique ancienne, il est néanmoins possible qu'il y ait eu des camps de courte durée tels que connus à l'île Saint-Bernard entre autres.. De plus, l'établissement d'un village autochtone et d'une mission sur l'île aux Tourtes, située dans le lac des Deux-Montagnes, démontre la présence répétée de Nepissingues dans la région au début du XVIIIe siècle (Archéotec, 2002). Un seul site fait état d'une occupation autochtone historique sur le territoire de Beauharnois, soit le site de Pointe-du-Buisson (BhFl-1c et d). Au XIXe siècle, Katherine Jane Ellice, épouse d'Edward Ellice junior (troisième génération d'Ellice), fait état, dans son journal intime, de son intérêt et de ses contacts avec les groupes autochtones pêchant à la Pointe-du-Buisson (Labelle, 2013 : 23-25).

3.3 Occupation historique

3.3.1 La Seigneurie de Villechauve (Beauharnois)

C'est en 1729 que le roi Louis XV concède un domaine de six lieues carrées qui portera le nom de Villechauve, au marquis Charles de Beauharnois, gouverneur du Canada, ainsi qu'à son frère, Claude de Beauharnois de Beaumont. Les limites de cette seigneurie s'étendent, d'est en ouest, de Beauharnois, secteur Maple Grove, à Saint-Stanislas-de-Kostka, et du nord au sud, du fleuve Saint-Laurent à Hemmingford. Le territoire couvrait ainsi plus de 900 km^2. Le 7 juin 1763, Villechauve sera cédée à Michel Chartier, seigneur de Lotbinière. En 1795, la seigneurie est désormais connue sous le nom de Beauharnois et est constituée d'une bande de terre habitable le long du lac Saint-Louis où une soixantaine de colons sont établis. Elle passera alors des mains de Lotbinière à Alexander Ellice, riche négociant anglais. Francis Winter occupera le rôle important d'agent du seigneur. C'est lui qui confiera le mandat de réaliser le plan général de la seigneurie

à l'arpenteur William Waller. Du fait que la seigneurie occupe un immense territoire, Waller décide de la diviser en grandes sections, lesquelles porteront le nom des enfants et de l'épouse du seigneur Ellice. Ainsi, la seigneurie portera alors le nom d'Annfield en l'honneur de son épouse. Le nom d'Annstown est quant à lui attribué à la division incluant la ville de Beauharnois actuelle (figure 3.1). Cette partie de la seigneurie s'étend du Domaine du Buisson à l'ouest aux limites de la paroisse de Châteauguay à l'est et du lac Saint-Louis au nord, jusqu'à la municipalité actuelle de Sainte-Martine au sud. C'est Edward, le deuxième fils du seigneur, qui établira réellement la puissance de la famille au sein de la seigneurie, bien que se sont encore des régisseurs de la seigneurie qui ouvreront principalement sur place(Larose, 2011). En 1821, Edward Ellice sera associé aux compagnies qui font le commerce des fourrures, dont la Compagnie de la Baie d'Hudson (Labelle, 2013 : 22).

À la suite de la rébellion des patriotes de 1838-1839, laquelle touchera grandement la région, la seigneurie sera acquise par une entreprise de colonisation, la *North Colonial Association of Ireland* (NCAI) et sera alors gérée par des fiduciaires. C'est en 1851 que la seigneurie sera rétrocédée à la famille Ellice, laquelle occupera son domaine jusqu'en 1866. En 1867, la seigneurie est vendue à un syndicat financier montréalais, la *Montreal Investment Association*. En 1880, la *Montreal Investment Trust* succédant légalement à la *Montreal Investment Association*, deviendra propriétaire de la seigneurie (Julien, 1985 : 7 ; Labelle, 2013 : 17).



Figure 3.1 : Extrait de (...) topographical map of the province of Lower Canada (...), Joseph Bouchette, 1815. BAnQ G/3450/1815/B68 CAR pl. Seigneurie d'Annfield et ses divisions portant le nom des enfants et de l'épouse du seigneur Ellice.

3.3.2 Beauharnois

De la paroisse à la ville

La date de fondation de Beauharnois correspond à la date de concession de la seigneurie au marquis de Beauharnois, en 1729. Il faudra toutefois attendre la fin du XVIII[e] siècle avant que les premiers colons viennent s'y établir. Les négociations qui avaient débuté en 1794 mèneront en 1819 à l'établissement d'une desserte avec un curé résidant. La construction de la première église de Beauharnois sera achevée cette même année et le premier acte officiel tenu dans les registres de la paroisse est daté du 2 janvier 1819 (figure 3.2). C'est en 1845 que la deuxième église (église Saint-Clément actuelle) sera construite afin d'accueillir une population grandissante. Beauharnois devient paroisse civile en 1835, mais ce n'est qu'en 1845 que la paroisse Saint-Clément sera érigée en municipalité. En 1846, la paroisse civile de Saint-Clément de Beauharnois se voit démembrée et le village de Beauharnois est alors formé. En 1863, en réponse à l'accroissement considérable de la population du village, ce dernier est incorporé comme ville. La nouvelle ville de Beauharnois sera constituée en 2002 à la suite de la fusion de la municipalité de village de Melocheville et de la ville de Maple Grove dans le cadre des «Réorganisations municipales québécoises».

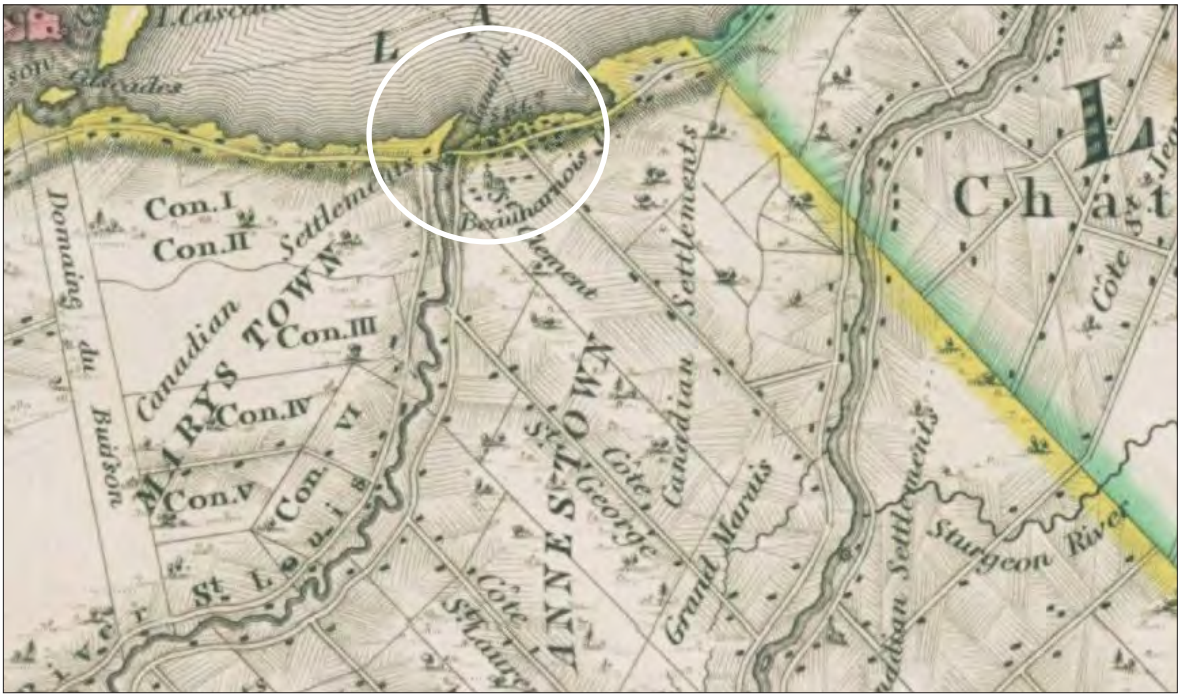


Figure 3.2 : Extrait de la topographical map of the districts of Quebec, Three Rivers, St.Francis and Gaspé, Lower Canada, Joseph Bouchette, 1831. BAnQ : G/3450/1831a/B68 CAR pl.

Les manoirs seigneuriaux

Un premier manoir seigneurial a été bâti dès la fin du XVIII[e] ou encore au début du XIX[e] siècle en guise de résidence du seigneur et de sa famille. À cette époque, les seigneurs se faisant plutôt absents, le manoir fut davantage occupé par les agents ou régisseurs de la seigneurie. Le manoir se trouvait sur la rive est de l'embouchure de la rivière Saint-Louis, en face de la Pointe Saint-Louis (ou pointe Thibaudeau). La première demeure fut consumée par le feu entre 1808 et 1810, à l'époque de l'agent McCord. Elle sera aussitôt remplacée en 1810 (Julien, 1985 : 81). Sur le plan de Bouchette de 1831, il est possible de lire Manor H. à son emplacement (figure 3.2). Cette bâtisse apparaît pour la dernière fois, probablement sous la forme de ruines (*Old Manor House*), sur un plan des berges de Beauharnois de 1863 (figure 3.3).

Un troisième manoir seigneurial, une maison en pierres à deux étages, sera construit sur un promontoire de Beauharnois en 1852. À côté du manoir, l'agent du seigneur ouvrit un petit magasin général dont profitaient les habitants de Beauharnois, tout comme ceux établis sur la rivière Châteauguay qui pouvaient y accéder via le chemin de La Beauce.

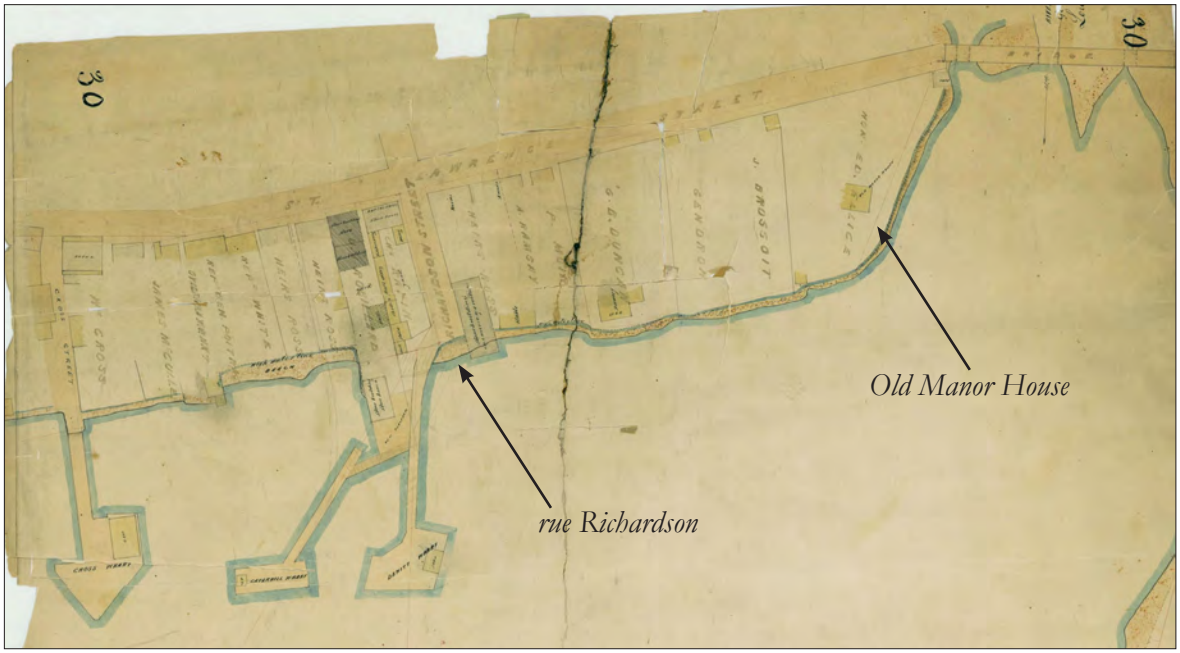


Figure 3.3 : Extrait du *Plan of the Beach Opposite the Village of Beauharnois from Below Cross' Wharf to Pointe St Louis Shewing the Various Properties Along Same Compiled from Survey Made by the Undersigned in 1858 and 1863, 1863*, H. M. Perrault. BAnQ CA601,S53,SS1,P622.

Le couvent

En 1853, le couvent de Beauharnois ouvre ses portes sous la direction des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, congrégation religieuse fondée par Eulalie Durocher, Mère Marie Rose, en 1843 à Longueuil. Une chapelle se verra ensuite ajoutée au premier bâtiment. Le couvent était situé sur le terrain adjacent au collège de Beauharnois, près du manoir seigneurial (figure 3.4), jusqu'à ce qu'il soit incendié en 1952 (Julien, 1985 : 112).

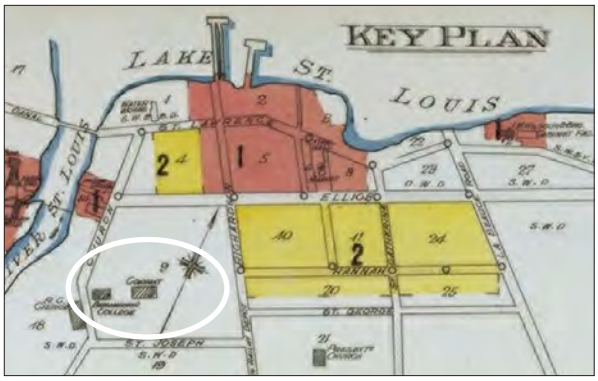


Figure 3.4 : Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, C. Goad, 1896, BAnQ, 3027498_01-1.

En 1866, la congrégation achète le manoir d'Edward Ellice pour en faire une maison de repos pour les sœurs malades. La propriété de l'ancien manoir, comprise entre les rues Ellice, Saint-Joseph, Richardson et Saint-Louis, s'étend sur cinq arpents de prairie, alors que dix autres arpents forment le bocage, le jardin potager et les parterres. La maison de 70 sur 60 pieds surplombe la rue Ellice. À 150 pieds, se trouvent deux grands bâtiments, l'un en pierres et l'autre de bois, auxquels se rattachent une grande buanderie et un caveau (Julien, 1985 : 82-84). L'ancien manoir servira ensuite à accueillir les prêtres du diocèse lors de leur retraite annuelle. Il sera par la suite loué et occupé par différentes personnes : M. Linch, marchand (1873 à 1875), M. Beaudry, pronotaire du comté de Beauharnois (1875 à 1877), M. Benoît (1877) et M. Gonsalve Doutre avocat (1878). De 1882 à 1896, le manoir servira à nouveau de maison de repos pour les sœurs, qui l'occuperont jusqu'en 1896, époque où il fut loué à Edmund Robert, gérant de la manufacture de laine de Beauharnois. Ce dernier en fait l'acquisition en 1899. En 1923, la Commission scolaire de Beauharnois achète le manoir et les Clercs de Saint-Viateur s'y installeront de 1925 à 1979. Le Collège Saint-Viateur est construit à même le mur Est du Manoir, lequel devient la résidence principale des Clercs de Saint-Viateur (figure 3.5).

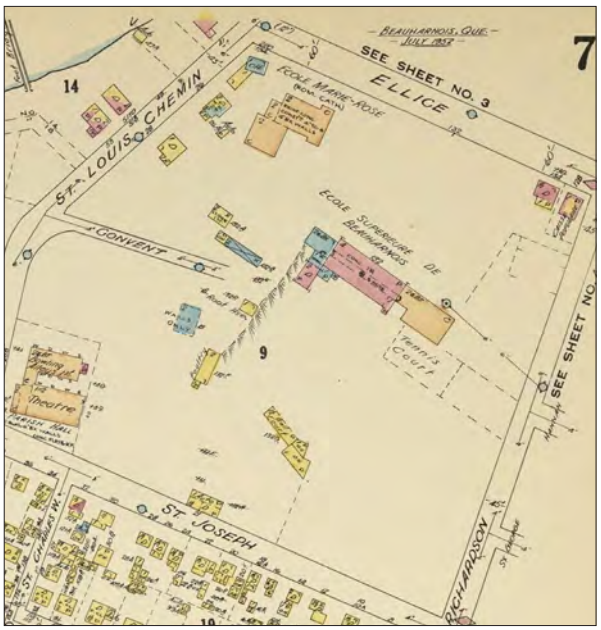


Figure 3.5 : Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, Underwriter's Survey, 1952, BAnQ, G/1144/B43G475/U5/1952 DCA, feuillet 7.

Les commerces et industries

L'agriculture est de loin l'activité qui sera en grande partie responsable de la prospérité de Beauharnois. Le développement commercial et industriel qui marquera la ville est cependant non négligeable. La première industrie à voir le jour à Beauharnois sera un moulin à scie qui aurait été érigé par Michel Chartier de Lobinière en 1766 (Larose, dans Labelle, 2013 : 21). À celui-ci vient s'ajouter le moulin à farine du seigneur Ellice, construit en 1796 ou 1799 aux pieds des chutes, sur la rive d'une île au centre du delta du Domaine Saint-Louis. Les censitaires venaient alors y moudre leurs grains. En 1807 on compte toujours un moulin à scie sur la rive est de la rivière (Laviolette, 1992 : 2, 9). En 1837, Ellice fera construire un nouveau moulin à farine alimentée par une rivière Saint-Louis réaménagée. Celui-ci servit de lieu d'emprisonnement des Patriotes par les Loyaliste au lendemain de l'insurrection de 1838 (Julien, 1985 : 55 ; Labelle, 2013 : 26).

Le premier magasin d'importance sera quant à lui ouvert en 1825. Le premier service d'utilité publique de la ville sera le bureau de poste établi en 1829. La première banque à s'installer à Beauharnois sera la Banque des Marchands du Canada en 1871 (qui devient plus tard la Banque Jacques-Cartier) (voir figure 4.9). Bell téléphone offrira ses services à la population dès l'année 1887. Cette même année, l'aménagement de la première ligne de chemin de fer (*New York Central Railway*) contribuera grandement à la croissance économique de Beauharnois. La gare de Beauharnois, située à l'extrémité sud de la rue Sainte-Catherine, du côté ouest, perdurera jusqu'en 2001, année où elle sera incendiée (Labelle, 2013 : 371). De nombreux hôtels, tavernes, boutiques, tannerie, potasserie seront également en fonction à Beauharnois au fil du temps, dont plusieurs avaient façade sur le boulevard Saint-Laurent et la rue Ellice et étaient munis de plusieurs bâtiments secondaires (Société nationale d'histoire de Beauharnois, sans date).

L'entreprise Kilgour

L'imposante manufacture de meubles Kilgour débute par un modeste atelier familial. Cette fabrique fut fondée par Jonh-W. Kilgour en 1863. En 1866, J.W. Kilgour et son frère William fondent la J.W. Kilgour & Bros. À cette époque, et jusqu'en 1870, M. Kilgour fabriquait lui-même les meubles à la main. Jusqu'en 1876, le premier atelier sera aménagé dans sa maison sise au coin des rues Ellice et Richardson. Ensuite, la compagnie s'installera au coin du chemin de la Beauce et de la rue Saint-Laurent et deviendra vite un vaste complexe. En 1910, la firme s'incorpore et devient la J.W. Kilgour & Bros, Ltd. Malgré les nombreux incendies qui la frapperont et la détruiront (1875 et 1902), l'industrie ne cesse de prendre de l'ampleur, jusqu'à sa fermeture en 1977 (Julien, 1985 : 141-147 ; Labelle, 2013 : 104-105). Aujourd'hui, les bâtiments de ce complexe sont démolis et quelques petits bâtiments ont été construits à leur emplacement. Le premier atelier, sis sur la rue Ellice à l'angle de la rue Richardson, demeurera la résidence de la famille Kilgour jusqu'en 1907 avant d'être acquise par Edmund Robert en 1907. Un salon de coiffure occupe l'édifice aujourd'hui, nommé Coiffure Kilgour en mémoire de ce lieu.

4. Le potentiel archéologique par secteur

Bien que le potentiel d'occupation autochtone du secteur pendant la préhistoire n'est pas à exclure, le potentiel archéologique de la zone d'intervention est principalement de nature historique. En effet, la rue Ellice et la rue Richardson auront été les artères principales du noyau villageois dès le début de la colonisation, et ce, jusqu'à aujourd'hui. Le potentiel archéologique y est donc très riche dans la municipalité de Beauharnois. L'étude de potentiel réalisée en 2016 (révisée en 2018) a identifié 18 zones de potentiel historique. Cette richesse archéologique est due à la place centrale qu'a occupée Beauharnois dans la seigneurie, puis de son importance au niveau du commerce et des industries. La ville a donc été témoin d'une succession importante d'occupations au fil du temps, lesquelles ont impliqué la construction de nombreux bâtiments. De plus, plusieurs de ces bâtiments anciens ont été démolis, soit par des incendies ou en raison de réaménagements de la trame urbaine au XXe siècle. Plusieurs ressources archéologiques risquaient donc de toujours se trouver dans l'emprise des trottoirs encore aujourd'hui.

Le potentiel archéologique présumé sous les trottoirs des rues Ellice et Richardson est compris dans les zones H3 (zone commerciale de la rue Saint-Laurent), H4 (zone commerciale et résidentielle de l'ancienne rue Ellice) et H10 (terrain du manoir Ellice) identifiées dans l'étude de potentiel archéologique (Artefactuel, 2018a) (figure 4.1). Ce potentiel se résume à la présence d'anciens trottoirs en bois, du système de drainage en bois ou en terre cuite, d'anciens niveaux de circulation, de zones de rejets de déchets et d'anciens supports de galeries, de perrons ou de portiques. Les artefacts et les vestiges qui étaient susceptibles d'être mis au jour pourraient ainsi témoigner des anciennes activités commerciales et domestiques aux abords de ces importantes rues de la municipalité à caractère patrimonial.

4.1 Les zones de potentiel touchées

4.1.1 Zone commerciale, rues Saint-Laurent et Richardson (zone H3)

Entre la pointe Saint-Louis et le chemin de la Beauce, la rue Saint-Laurent regorgeait de commerces et de boutiques d'artisans aux XIXe et XXe siècles. On y retrouvait entre autres du côté nord, des hôtels, une brasserie, une tannerie, des magasins, une banque et plusieurs bâtiments secondaires (écuries, entrepôts). L'Hôtel Rapin se trouvait à l'angle des rues Richardson et Saint-Laurent et plusieurs dépendances en bois ont occupé la cour arrière de l'établissement. Les plans de 1863 et de 1952 montrent bien que des vestiges étaient susceptibles de demeurer dans le sous-sol des terrains situés à l'arrière des bâtiments actuels ayant façade sur la rue Saint-Laurent et sur la rue Richardson, ainsi que sur les terrains aujourd'hui vacants. Du côté ouest de Richardson, entre Saint-Laurent et Ellice, on retrouvait également la Banque Jacques-Cartier. Les sous-opérations BhFl-33-1A, 1B, 1C, 1D et 1E ont été positionnées à divers endroits susceptibles de révéler le riche passé du secteur (figure 4.2). Un potentiel préhistorique était également à prévoir dans ce secteur riverain en raison de sa proximité avec le lac Saint-Louis (Artefactuel, 2018a : zone P3).

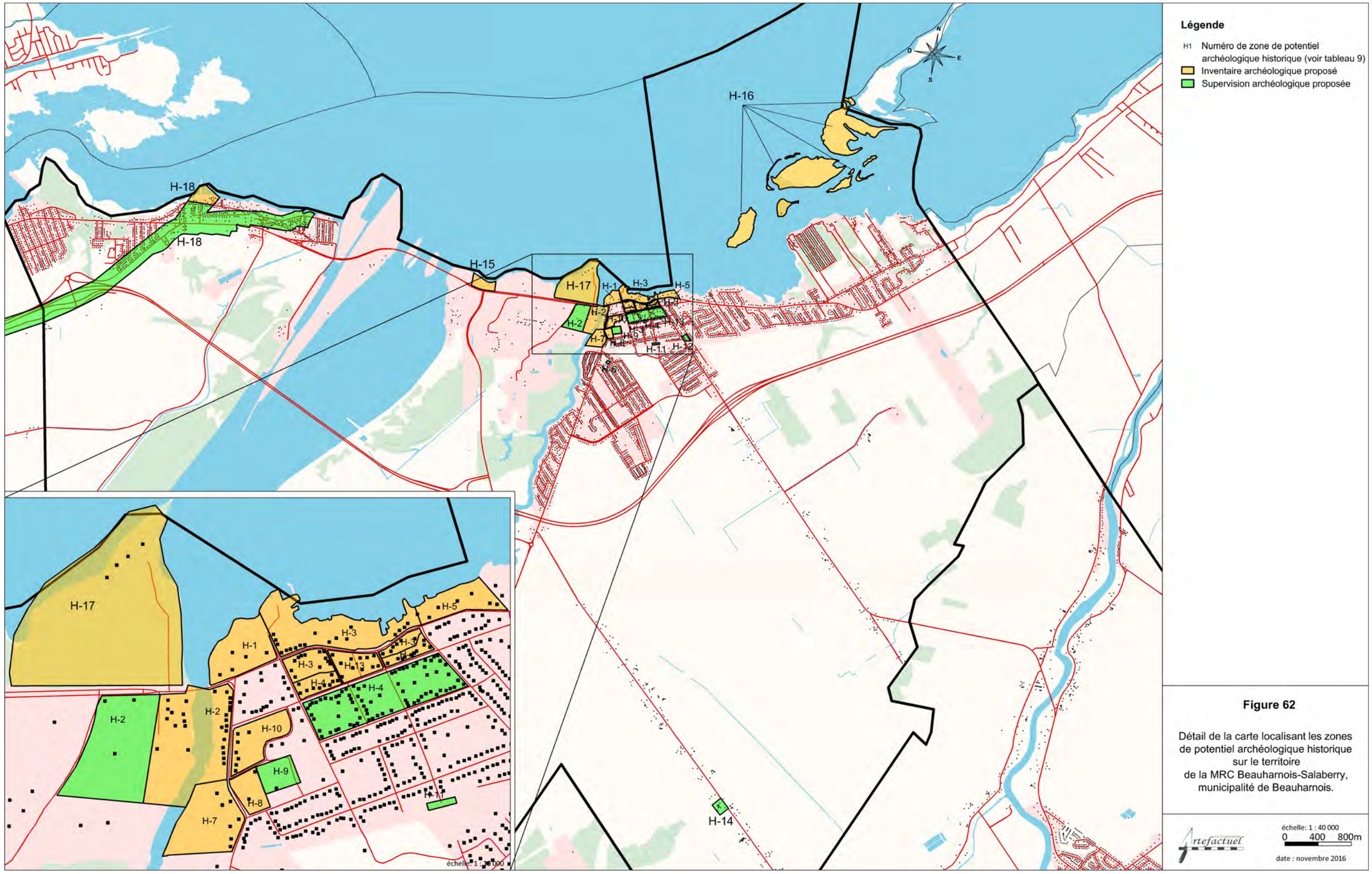


Figure 62

Détail de la carte localisant les zones de potentiel archéologique historique sur le territoire de la MRC Beauharnois-Salaberry, municipalité de Beauharnois.

Figure 4.1 : Détail de la municipalité de Beauharnois sur la carte localisant les zones de potentiel archéologique historique sur le territoire de la MRC Beauharnois-Salaberry. Cartographie Marie Fournier, Archéo-CAD.



Figure 4.2 : Photo aérienne de Beauharnois, vue vers le nord, et localisation des sous-opérations du site BhFl-33. Armour Landry, 195X, BAnQ, 2637875.

Site BhFl-33 – Rue Richardson (du nord au sud)

Sous-opérations BhFl-33-1A et BhFl-33-1B

Les sous-opérations BhFl-33-1A et BhFl-33-1B ont été positionnées du côté est de la rue Richardson. La première, vis-à-vis l'arrière-cour de l'ancien Hôtel Rapin et la seconde, adossée au mur ouest de l'édifice.

L'Hôtel Rapin a été implanté au XIX[e] siècle à l'angle nord-est des rues Richardson et Saint-Laurent et, avant la construction des maisons sur la rue Richardson, la cour arrière de l'hôtel était occupée par des dépendances : remises, granges, écuries (figures 4.3, 4.4 et 4.5).

Une auberge aurait d'abord été construite vers 1830 par François-Xavier Prévost. L'histoire de l'établissement est liée à l'insurrection des Patriotes en 1838-1839 (MRC de Beauharnois-Salaberry). En effet, l'auberge aurait servi



Figure 4.3 : L'Hôtel Rapin et ses dépendances en 1863. *Plan of the Beach Opposite the Village of Beauharnois (...)*, H.M. Perrault, BAnQ, CA601,S53,SS1,P622.

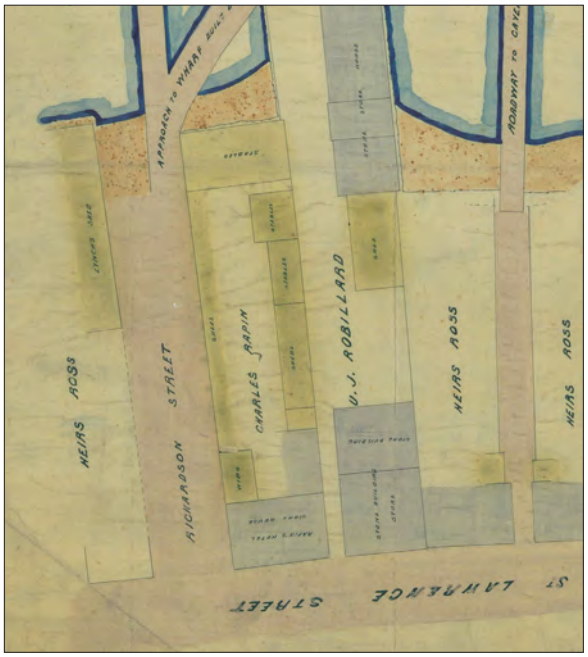


Figure 4.4 : L'Hôtel Rapin et ses dépendances en 1866. *Supplementary plan wharfing and Beach at Beauharnois,* H.M. Perreault 1886, BAnQ, 06M_CA601S53SS1P0582.

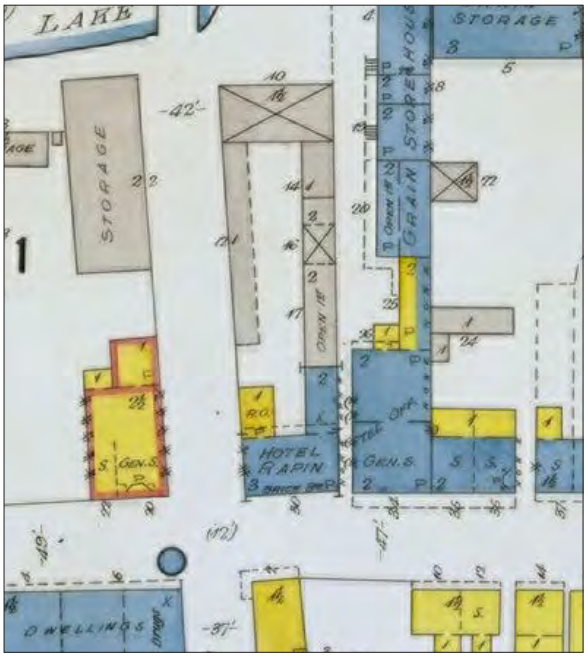


Figure 4.5 : L'Hôtel Rapin et ses dépendances en 1896. Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, C. Goad, 1896, BAnQ, 3027498_01-1.

de quartier général pour les Patriotes de Beauharnois, qui y auraient aussi fait prisonniers des Loyalistes. Après la défaite des Patriotes, le propriétaire de l'auberge est arrêté et exilé. Son établissement est racheté par Charles Rapin. Il est vendu à un dénommé A. Breault en 1888. À l'époque de Charles Rapin, plusieurs dépendances sont aménagées dans la cour et des améliorations sont apportées à l'hôtel :

> *... tel qu'un étage ajouté à (la) maison au-dessus des deux autres, une bâtisse pour trente chevaux, des remises sur les deux côtés de l'emplacement, avec un jeu de boules à deux allées au-dessus d'une, ponter les remises en madriers, avec crèche à foin et avoine tout autour, un puits avec pompe, macadamiser le reste de la cour et une bâtisse pour un jeu de billard (Charles Rapin, cité dans MRC de Beauharnois-Salaberry).*

L'hôtel sera connu comme l'Hôtel de Beauharnois par la suite (figures 4.7 et 4.8). Au cours du XXe siècle, l'immeuble est converti en logements (figure 4.6).



Figure 4.6 : L'ancien Hôtel Rapin, converti en logements, en 1952. Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, Underwriter's Survey, 1952, BAnQ, G/1144/B43G475/U5/1952 DCA, feuillet 4.



Figure 4.7 : L'Hôtel de Beauharnois, anciennement l'Hôtel Rapin, vue depuis le croisement des rues Richardson et Saint-Laurent, date inconnue (fin du XIXe siècle selon les vêtements). Source : Ville de Beauharnois, https://ville.beauharnois.qc.ca/histoire-de-beauharnois/



Figure 4.8 : Vue vers l'est de la rue Saint-Laurent, à l'angle de la rue Richardson, en 1910. L'Hôtel Rapin est le deuxième bâtiment à gauche et le bâtiment abritant des logements et une pharmacie est au premier-plan à droite. Musée McCord, MP-0000.951.8

Sous-opération BhFl-33-1C

Au carrefour des rues Richardson et Saint-Laurent, sur le coin sud-ouest, opposé à l'Hôtel Rapin, un long bâtiment en pierre est construit en 1850 (MRC de Beauharnois-Salaberry). En 1896, il comprend des logements (*Dwellings*) et une pharmacie (*Drugs*) (figures 4.8 et 4.9). La sous-opération BhFl-33-1C a été implantée vis-à-vis son mur est, du côté de la rue Richardson. Les photos de l'époque montrent les murs en pierre et la longue galerie du deuxième étage, tels qu'ils apparaissent encore aujourd'hui (figures 4.8 et 4.10). Au XIXe siècle, des dépendances occupaient l'arrière-cour, remplacée aujourd'hui par un stationnement.

Au milieu du XXe siècle, l'immeuble abrite un commerce, le terminus d'autobus et un restaurant (figure 4.11 et 4.13). On y trouve encore aujourd'hui des commerces au rez-de-chaussée et des logements à l'étage.

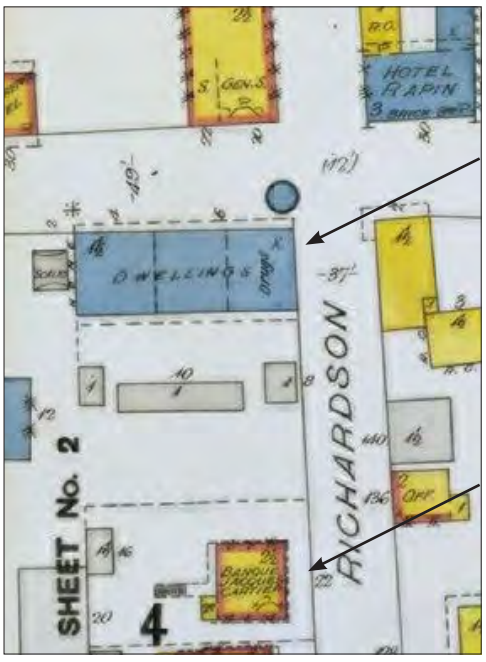


Figure 4.9 : L'immeuble à logement de la rue Saint-Laurent et la Banque Jacques-Cartier, en 1896. Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, C. Goad, 1896, BAnQ, 3027498_01-1.



Figure 4.10 : La façade de l'immeuble commercial et résidentiel sis à l'angle sud-ouest des rues Saint-Laurent et Richardson. Source : Photo Élie Gendron, vers 1910, Ville de Beauharnois, https://ville.beauharnois.qc.ca/histoire-de-beauharnois/



Figure 4.11 : L'immeuble de la pharmacie sur la rue Saint-Laurent dans les années 1970. Source : https://www.facebook.com/groups/728622103957400/search/?q=terminus&locale=fr_CA

Sous-opération BhFl-33-1D

À quelques dizaines de mètres au sud de la précédente, la sous-opération BhFl-33-1D a été implantée devant la façade de l'immeuble sis au 13, rue Richardson (figure 4.12), anciennement la Banque des Marchands. Celle-ci, fondée en 1864, ouvre un bureau à Beauharnois en 1871. Elle fait place à la Banque Mecanic en 1876, puis à la Banque Jacques-Cartier de 1879 à 1899. La Banque des Marchands revient par la suite s'établir à Beauharnois (MRC de Beauharnois-Salaberry).

Selon la fiche patrimoniale du bâtiment (*ibid.*), son style architectural correspond à celui en vogue à partir de la fin des années 1860, ce qui concorde avec l'arrivée de la première Banque des Marchands en 1871. Au milieu du XXe siècle, l'édifice abrite un commerce (S. pour *Store*, figure 4.13). Il sert aujourd'hui de résidence.



Figure 4.12 : La Banque des Marchands du Canada (*Merchants Bank of Canada*) est établie dans cet immeuble à partir de 1899. Source : Ville de Beauharnois.

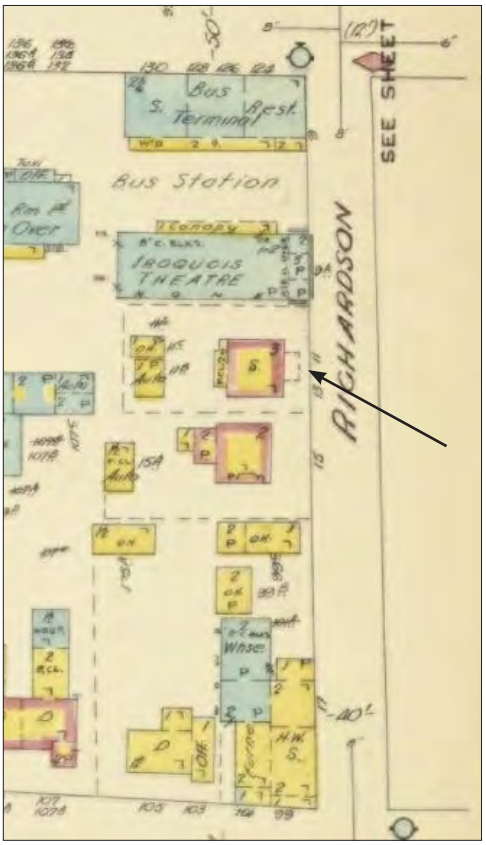


Figure 4.13 : Le bâtiment de l'ancienne banque, en 1952. Extrait du plan d'assurance incendie *Beauharnois Que*, Underwriter's Survey, 1952, BAnQ, G/1144/B43G475/U5/1952 DCA, feuillet 4.

Sous-opération BhFl-33-1E

La sous-opération BhFl-33-1E a été positionnée sous le trottoir ouest de la rue Richardson, immédiatement au nord de l'intersection avec la rue Ellice. En 1896, on trouve à cet endroit, ayant front sur la rue Ellice, un magasin général (*Gen. S.* pour *General Store*) doublé d'un petit entrepôt à l'arrière (figure 4.14). Sur une photo de l'époque, le commerce est identifié par H. M. Roy (figure 4.16). Au milieu du XXe siècle, il s'agit d'une quincaillerie (*H. W. S.* pour *Hardware store*) (figure 4.15).



Figure 4.14 : Le magasin général de la rue Ellice, en 1896. Extrait du plan d'assurance incendie *Beauharnois Que*, C. Goad, 1896, BAnQ, 3027498_01-1.



Figure 4.15 : La quincaillerie (H. W. S.) de la rue Ellice, en 1952. Extrait du plan d'assurance incendie *Beauharnois Que*, Underwriter's Survey, 1952, BAnQ, G/1144/B43G475/U5/1952 DCA, feuillet 4.



Figure 4.16 : Vue vers l'est de la rue Ellice, à l'angle de la rue Richardson. Le magasin général H.M. Roy, à gauche, et le muret du terrain du manoir, à droite. Ellice Beauharnois Que., Source : Photo Élie Gendron, vers 1910, Ville de Beauharnois, https://ville.beauharnois.qc.ca/histoire-de-beauharnois/

4.1.2 Secteur du dernier manoir Ellice (zone H10)

Au troisième manoir seigneurial, construit en 1852, est venu se joindre à l'ouest l'ancien Collège Saint-Viateur (Centre de service scolaire de la Vallée-des-Tisserands et centre communautaire actuels). Le grand terrain s'étendant en pente descendante vers la rue Ellice à l'avant du manoir, ainsi que le terrain à l'ouest de ce dernier, risquent fort de renfermer les vestiges des nombreux bâtiments secondaires qui l'entouraient jadis, de même que des aménagements horticoles (bocage, jardins, parterres). Sur le plan de 1952, on peut toujours apercevoir quelques-uns de ces bâtiments secondaires, à l'emplacement du stationnement actuel situé au nord du chemin Saint-Viateur, juste à l'ouest du manoir. Le mur d'enceinte en pierre qui longe encore aujourd'hui le trottoir de la rue Ellice a été aménagé au début du XXe siècle pour ceinturer les jardins par l'un des derniers propriétaires de l'ancien manoir, Edmund Arthur Robert. Trois sous-opérations ont été localisées à l'extérieur de la limite de ce vaste terrain (BhFl-34-1A, 1B et 1C ; figure 4.17).

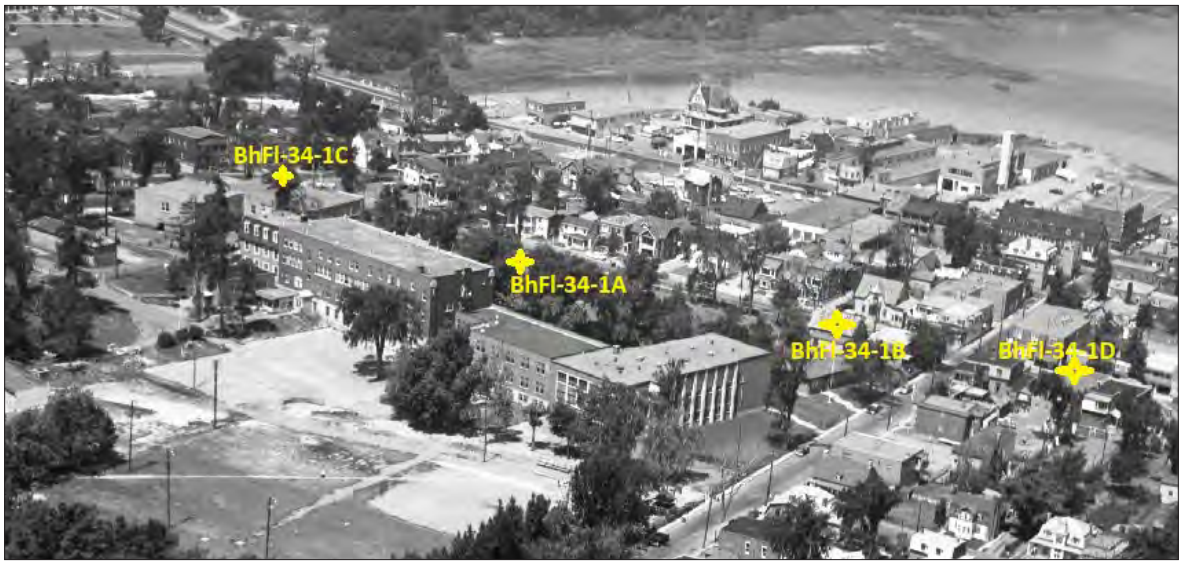


Figure 4.17 : Photo aérienne de Beauharnois, vue vers le nord-ouest, et localisation des sous-opérations du site BhFl-34, dans le secteur du manoir. Armour Landry, 195X, BAnQ, P97S1P06528.

Site BhFl-34 – Rue Ellice, secteur de l'ancien manoir

Sous-opérations BhFl-34-1A et BhFl-34-1B

Les deux tranchées BhFl-34-1A et BhFl-34-1B ont été positionnées le long du muret de pierre qui sépare aujourd'hui le trottoir de la rue Ellice du vaste terrain de l'ancien manoir. La sous-opération BhFl-34-1B a été positionnée directement devant la façade de l'ancien atelier de fabrication de meubles fondé par J.W. Kilgour en 1863 (aujourd'hui Coiffure Kilgour). La maison dans laquelle a été aménagé l'atelier aurait été construite vers 1842, ou avant, par Robert Orr Wilson, marchand, homme d'affaires et président de la compagnie « Wilson and Jackie ». Elle devient la résidence de la famille Kilgour en 1849 (MRC de Beauharnois-Salaberry).

Après le déménagement de l'atelier de meubles sur la rue Saint-Laurent en 1876, la maison demeurera la résidence de la famille Kilgour jusqu'en 1907. Edmund A. Robert, qui était alors propriétaire du vaste domaine de l'ancien manoir depuis 1899, achète la maison en 1907. Celui-ci en sera propriétaire jusqu'en 1923, année où il vend toute la propriété à la Commission scolaire de Beauharnois. Le Collège Saint-Viateur est construit à même le mur est de l'ancien manoir, lequel devient alors une résidence principale destinée aux Clercs de Saint-Viateur (figure 4.19).

Quant au muret de pierre qui longe aujourd'hui la rue Ellice, il est aménagé durant cette période. Une photo de 1911 montre que l'ancienne résidence des Kilgour, qui sert alors de poste de garde, se trouve derrière le mur d'enceinte en pierre, près du portail (figure 4.18).

Le plan d'assurance incendie de 1952 montre le cadre bâti sur le terrain de l'ancien manoir ainsi que l'ancienne résidence des Kilgour (figure 4.20).



Figure 4.18 : L'ancienne résidence et atelier de J.W. Kilgour (1863-1907), acquise par Edmund Robert (1907-1923), derrière le mur d'enceinte du terrain du manoir. *Loge de garde E. Robert*, 1911, Musée McCord Stewart, ii186914.



Figure 4.19 : Le Collège de Beauharnois vu depuis la rue Ellice, photo sans date, après 1924. Source : «Tu viens de Beauharnois si tu te rappelles de..», https://www.facebook.com/groups/214117612128355/

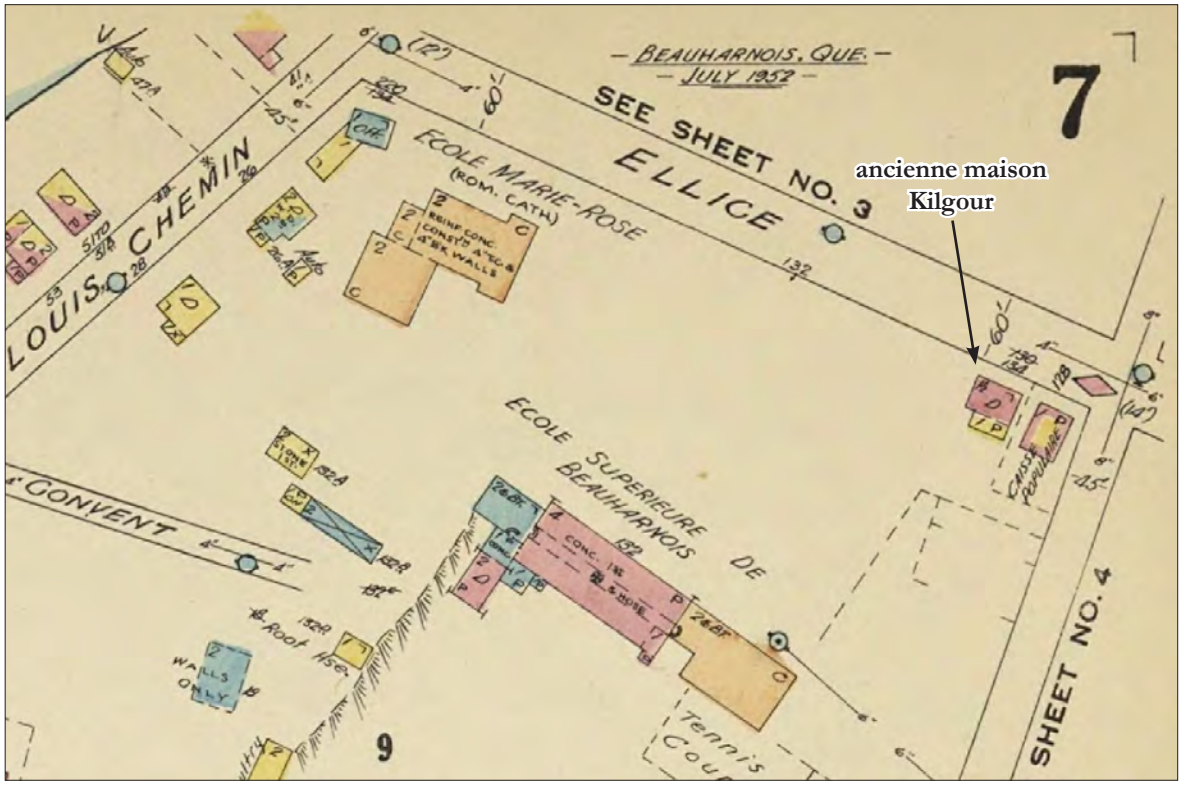


Figure 4.20 : Le terrain du collège au sud de la rue Ellice, en 1952. Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, Underwriter's Survey, 1952, BAnQ, G/1144/B43G475/U5/1952 DCA, feuillet 7.

Sous-opération BhFl-34-1C

Sur le chemin Saint-Louis, à l'angle de la rue Ellice, la sous-opération BhFl-34-1C a été positionnée devant l'ancien bureau d'enregistrement de la seigneurie. Ce bâtiment servait à l'origine de bureau d'affaires du seigneur Ellice (Larose, 2011). En 1856, un bureau d'enregistrement du comté de Beauharnois est ouvert dans la ville, sur la rue Ellice. Il se trouvait auparavant à Huntingdon, desservant plusieurs comtés à la fois. À partir de 1878, et jusqu'en 1988, le bureau d'enregistrement occupe ce bâtiment qui se trouve à l'angle des rues Ellice et Saint-Louis (Larose, 2011).

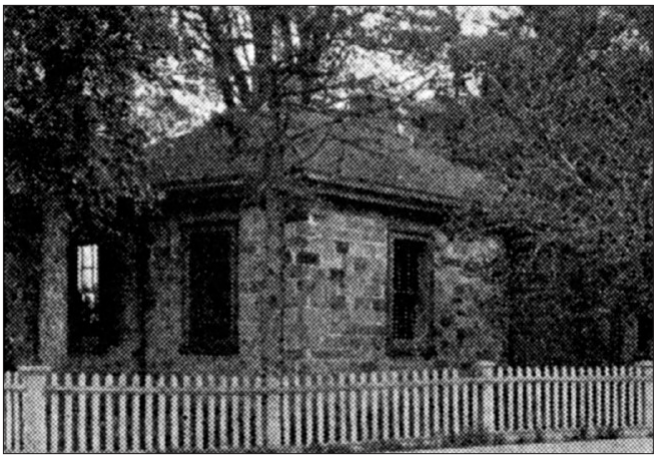


Figure 4.21 : Bureau d'enregistrement, date inconnue. Source : Larose, 2011.

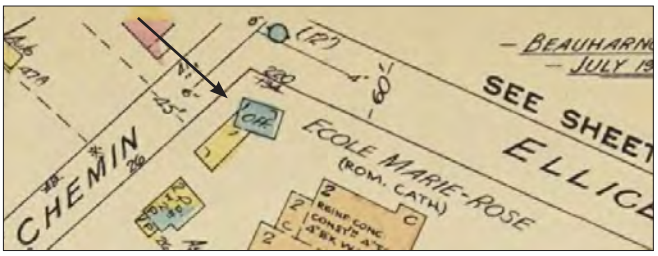


Figure 4.22 : Le bureau d'enregistrement du comté (*Off.* pour *Office*), en 1952. Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, Underwriter's Survey, 1952, BAnQ, G/1144/B43G475/U5/1952 DCA, feuillet 7.

Selon Julien 1986 : 10), le bâtiment est construit vers 1823. Selon le Ministère des Affaires culturelles (cité dans MRC Beauharnois-Salaberry), il daterait plutôt de 1856. En 1952, une annexe en bois se trouve dans l'axe du chemin Saint-Louis (figure 4.22). Elle est aujourd'hui disparue et remplacée par un agrandissement du bâtiment en pierre.

4.1.3 Zone commerciale et résidentielle, rue Ellice (zone H4)

La rue Ellice, à l'instar de la rue Saint-Laurent, comportait elle aussi beaucoup de commerces, comme en témoignent les plans de 1896 et de 1952 (figures 4.24 et 4.25). La plupart des bâtiments existent toujours, bien que leur apparence ait été grandement modifiée (revêtement des murs, nouveaux étages et toiture). Il était aussi possible de découvrir des vestiges des bâtiments secondaires en arrière-cours ou sur les terrains vacants. Dans l'emprise des trottoirs, ce sont des vestiges des anciennes surfaces de circulation (trottoirs en bois), de galeries, de piliers, du système de drainage et des zones de rejets associés aux commerces qui étaient susceptibles d'être mis au jour. Les sous-opérations BhFl-34-1D à BhFl-34-1J ont été positionnées à divers endroits ciblés parmi les plus anciens du cœur villageois, susceptibles de révéler le riche passé du secteur (figure 4.23).

Un potentiel préhistorique était également à prévoir du côté nord de la rue Ellice en raison de la proximité du secteur avec la berge du lac Saint-Louis (Artefactuel, 2018a : zone P3).



Figure 4.23 : Photo aérienne de Beauharnois, vue vers le nord-ouest, et localisation des sous-opérations du site BhFl-34, à l'est de Richardson. Armour Landry, 195X, BAnQ, P97S1P06528.



Figure 4.24 : Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, C. Goad, 1896, BAnQ, 3027498_01.



Figure 4.25 : Extrait du plan d'assurance-incendie *Beauharnois Que*, Underwriter's Survey, 1952, BAnQ, G/1144/B43G475/U5/1952 DCA, feuillet 4..

Site BhFl-34 – Rue Ellice, à l'est de Richardson

Sous-opération BhFl-34-1D

La sous-opération BhFl-34-1D a été positionnée devant le bâtiment aujourd'hui occupé par le Bar Palace et la boutique Arbre de Vie. Déjà, en 1896, un hôtel en bois occupait cet emplacement (figures 4.24 et 4.26). Une porte cochère, située à l'est du bâtiment principal, permettait d'accéder à l'arrière-cour où on retrouvait plusieurs dépendances. En 1952, c'est l'hôtel Beauharnois Palace (aussi identifié *Tavern* sur le plan d'assurance incendie) qui a pignon sur rue, auquel se sont ajoutés plusieurs annexes (figure 4.25). L'édifice que l'on observe aujourd'hui occupe l'emprise de ces nombreux éléments construits au fil des années. Certains, comme le garage à l'arrière et la galerie en avant, ont été démolis depuis (figure 4.25).



Figure 4.26 : La rue Ellice vis-à-vis l'emplacement de la sous-opération BhFl-34-1D. Source : Photo Élie Gendron, vers 1910, Ville de Beauharnois, https://ville.beauharnois.qc.ca/histoire-de-beauharnois/

Sous-opération BhFl-34-1E

La sous-opération BhFl-34-1E a été implantée devant les façades de deux commerces qui sont déjà présents sur la rue Ellice en 1896 : un magasin général en pierre (Librairie Boyer, fermée en 2025) et une boulangerie en bois avec parements de brique (Bijouterie Sauvé actuelle) (figure 4.24). En 1952, un magasin occupe toujours le bâtiment en pierre et une quincaillerie (*H. W. S.*) a remplacé la boulangerie (*Rubin's*, Labelle, 2013 : 308). (figure 4.25). Seules quelques modifications ont été apportées aux bâtiments : la galerie qui ornait la façade du magasin a disparu, les deux bâtiments ont été annexés par un ajout en pierre et des dépendances ont été ajoutées à l'arrière. Des photographies du début du XXe siècle, montrent les devantures de ces commerces (figures 4.27 et 4.28). Une affiche identifie le magasin C. Guimond (mercerie[3]). Guimond, conseiller municipal de 1869 à 1873 et maire de Beauharnois de 1874 à 1875, est surtout connu pour sa fonction d'homme d'affaires. On lui doit entre autres cette mercerie, mais aussi la *Compagnie des Chemins Macadamisés du comté de Beauharnois*, qu'il fonde avec ses associés. Il rachètera la *Star Iron*, première fonderie de Beauaharnois, installée tout près des chutes de la rivière Saint-Louis, où l'on fabriquait des fournaises à eau chaude (Labelle, 2013 : 141-142).

3 « Le commerce de la mercerie s'occupe de la vente de l'ensemble des menus articles servant à la couture, aux loisirs textiles et à la parure, comme les aiguilles, fils, ciseaux, boutons, glissières, coupons, rubans, dentelles, broderies, etc. » Vitrine linguistique, Gouvernement du Québec. https://vitrinelinguistique.oqlf.gouv.qc.ca/fiche-gdt/fiche/1199806/mercerie.



Figure 4.27 : La rue Ellice vue vers l'ouest montrant les emplacements des sous-opérations BhFl-34-1E (magasin et boulangerie), 1F (banque) et 1H (magasin Omer Marchand). Source : Photo Élie Gendron, vers 1910, Ville de Beauharnois, https://ville.beauharnois.qc.ca/histoire-de-beauharnois/



Figure 4.28 : La rue Ellice vue vers l'ouest montrant l'emplacements de la sous-opérations BhFl-34-1E devant le magasin de C. Guimond et la boulangerie. Sans date (vers 1910), BAnQ, 2631416.

Sous-opération BhFl-34-1F

La sous-opération BhFl-34-1F a été implantée devant l'édifice commercial sis au 405, rue Ellice (aujourd'hui Liquidation Beauharnois). En 1896, un bâtiment en brique à deux étages est déjà érigé à cet endroit (figure 4.24), à l'angle de la petite rue de la Poste (sans toponyme sur le plan de 1896, rue des Rois sur le plan de 1952). Un autre bâtiment, en bois et en brique, sera plus tard construit à l'ouest du premier. En 1952, ce sera la Royal Bank qu'il abritera (figure 4.25), tandis que le bâtiment à l'est est alors identifié comme deux résidences contiguës. Sur une photo de la fin du XIXe ou du début du XXe siècle, on peut voir la maison ornée de corniches, arborant des perrons et un balcon en bois aménagés en façade et sur le mur en pan coupé (mur en angle) (figure 4.29). Ces éléments architecturaux sont aujourd'hui disparus, mais on reconnaît encore sous la peinture moderne, la brique décorative et les linteaux de fenêtre en pierre.



Figure 4.29 : La résidence érigée au coin des rues Ellice et de la Poste. Source : Extrait d'une photo d'Élie Gendron, vers 1910, Ville de Beauharnois, https://ville.beauharnois.qc.ca/histoire-de-beauharnois/

Sous-opération BhFl-34-1G

Sur le plan de 1896, un magasin général occupe le bâtiment en bois construit au sud de la rue Ellice, à l'angle de la rue Brown (figure 4.24). La sous-opération BhFl-34-1G a été implantée devant sa façade. Sur une photo de l'époque, un long perron couvert longe la devanture et les fondations de pierres du bâtiment sont visibles (figure 4.30). Entre 1896 et 1952, le magasin général disparaît, mais le bâtiment sert toujours de résidence. L'annexe à un étage adossée au mur ouest est surélevée à deux étages (figure 4.25).

Sous-opération BhFl-34-1H

La sous-opération BhFl-34-1H a été positionnée devant un édifice qui ne comporte qu'un étage aujourd'hui (Opto-Réseau). Au tournant du XXe siècle, l'emplacement est occupé par le magasin général d'Omer Marchand, un bâtiment en pierre de trois étages et de plan rectangulaire, construit immédiatement à l'ouest du marché public (figure 4.24, 4.27 et 4.31). Une annexe en bois destinée à l'entreposage est adossée à l'arrière du bâtiment. D'autres annexes seront ajoutées au fil du temps et en 1952, l'emprise du bâtiment correspond à celle que l'on observe aujourd'hui (figure 4.25). Un magasin (ayant abrité une boucherie, selon les dires de certains citoyens âgés de Beauharnois) occupe à cette époque la portion en pierre et des logements sont aménagés aux étages de la partie arrière. Dans les années 1950, le bâtiment compte toujours trois étages (figure 4.32) et il est difficile de déterminer aujourd'hui si les étages supérieurs ont été retirés ou s'il s'agit d'un nouveau bâtiment.



Figure 4.30 : La rue Ellice vue vers le sud-est vis-à-vis les emplacements des sous-opérations BhFl-34-1G et 1J. Source : Photo Élie Gendron, vers 1910, Ville de Beauharnois, https://ville.beauharnois.qc.ca/histoire-de-beauharnois/



Figure 4.31 : La Place du Marché, avec le magasin général d'Omer Marchand à gauche, vers 1910. Musée McCord, MP-0000.951.9



Figure 4.32 : L'ancien magasin général Omer Marchand.
Source : Armour Landry, 195X, BAnQ, P97S1P06528.

Sous-opération BhFl-34-1J

La dernière sous-opération, BhFl-34-1J, a été implantée du côté sud de la rue Ellice, devant la façade d'un bâtiment en pierre à trois étages (aujourd'hui Voyage Vasco, La Voyagerie Mercier). En 1896, une boulangerie occupe le bâtiment et un four est aménagé à l'arrière (figure 4.24). On peut le voir sur des photos datant du début du XXe siècle (figures 4.30 et 4.33). Le troisième étage était à cette époque aménagé dans les combles et une galerie couverte ornait la façade. On peut également apercevoir l'enseigne d'un commerce, peut-être encore la boulangerie. Entre 1896 et 1952, le troisième étage est surélevé et le bâtiment est agrandi vers l'arrière (figure 4.25). En 1952, un commerce (*Store*) occupe la moitié est et le reste est occupé par des logements. Le parement intérieur du mur ouest en pierre est d'ailleurs toujours exposé à l'intérieur de la Voyagerie.



Figure 4.33 : Derrière la foule rassemblée à côté de l'hôtel de ville, on aperçoit le bâtiment en pierre vis-à-vis l'emplacement de la sous-opération BhFl-34-1J, du côté sud de la rue Ellice, en 1910. Photo E. Gendron, Musée McCord M2017.46.2.2894.

4.1.4 Les occupants de Beauharnois au milieu du XIXe siècle

Un examen du recensement de la seigneurie de Beauharnois daté du 23 octobre 1858 (BAnQ, P167,S32,SS2,D2) apporte une dimension humaine aux occupations du coeur villageois à cette époque. Rappelons qu'en 1863, le village de Beauharnois est incorporé comme ville (Artefactuel, 2018a). Ces familles, qui occupent alors les artères importantes que sont Richardson et Ellice, ont donc été au premier plan des transformations qui ont mené à l'urbanisation progressive de Beauharnois. Le tableau 4.1 recense les noms des propriétaires qui occupent en 1858 les lots ciblés par nos tranchées archéologiques et leurs emplacements ont été superposés au plan d'arpentage de 1865 (figure 4.34). Plusieurs des artefacts qui ont été récoltés au cours de l'intervention archéologique proviennent ainsi des aires de circulation, des caniveaux, de l'accumulation sous les trottoirs de bois ou devant les porches de leurs résidences ou de leur commerces, témoignant ainsi de la vie quotidienne de ces habitants.

Tableau 4.1 : Occupants des différents lots du village de Beauharnois selon le recensement de 1858.

Site	Sous-opérations vis-à-vis les emplacements	No du terrier correspondant	Occupants[1]
BhFl-33	1A	7	Janvier U. Robillard / Charles Rapin
	1B		
	1C	83	non concédé en 1860
	1D		
	1E		
BhFl-34	1A	terrain du manoir	Edward Ellice
	1B		maison et atelier Kilgour
	1C		bureau d'enregistrement
	1D	20	François Secours / François Montpetit
	1E	18	Joachim Brossois / Louis, Julien et Olivier Lefebvre / Cyrile Comptant / Charles Roy, père
		19	Alexander McMartin / J. McKenzie
	1F	17	Joseph Thibeau / Jean-Baptiste Gendron / Michel Gendron / Félix Chardon / Jean-Baptiste Roy / Narcisse Fournier, Louis Roy, père / Moyse Tessier / François Léger, père / Maurice Léger / François Léger, fils / Benjamin Boyer / Ignace Pitre, fils / David Lemerise / Joachim Brossois / Antoine Boyer
	1G	31	Ignace Labrèque / Eustache Leboeuf / Héritiers de Jean-Baptiste Franche / Bonony Longpré
	1H	17	Joseph Thibeau / Jean-Baptiste Gendron / Michel Gendron / Félix Chardon / Jean-Baptiste Roy / Narcisse Fournier, Louis Roy, père / Moyse Tessier / François Léger, père / Maurice Léger / François Léger, fils / Benjamin Boyer / Ignace Pitre, fils / David Lemerise / Joachim Brossois / Antoine Boyer
	1J	30	Bazile Roy, père / Narcisse Fournier / Jean-Baptiste Roy

1 Tiré du recensement de Beauharnois, 23 octobre 1858, BAnQ, P167,S32,SS2,D2
https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4465064

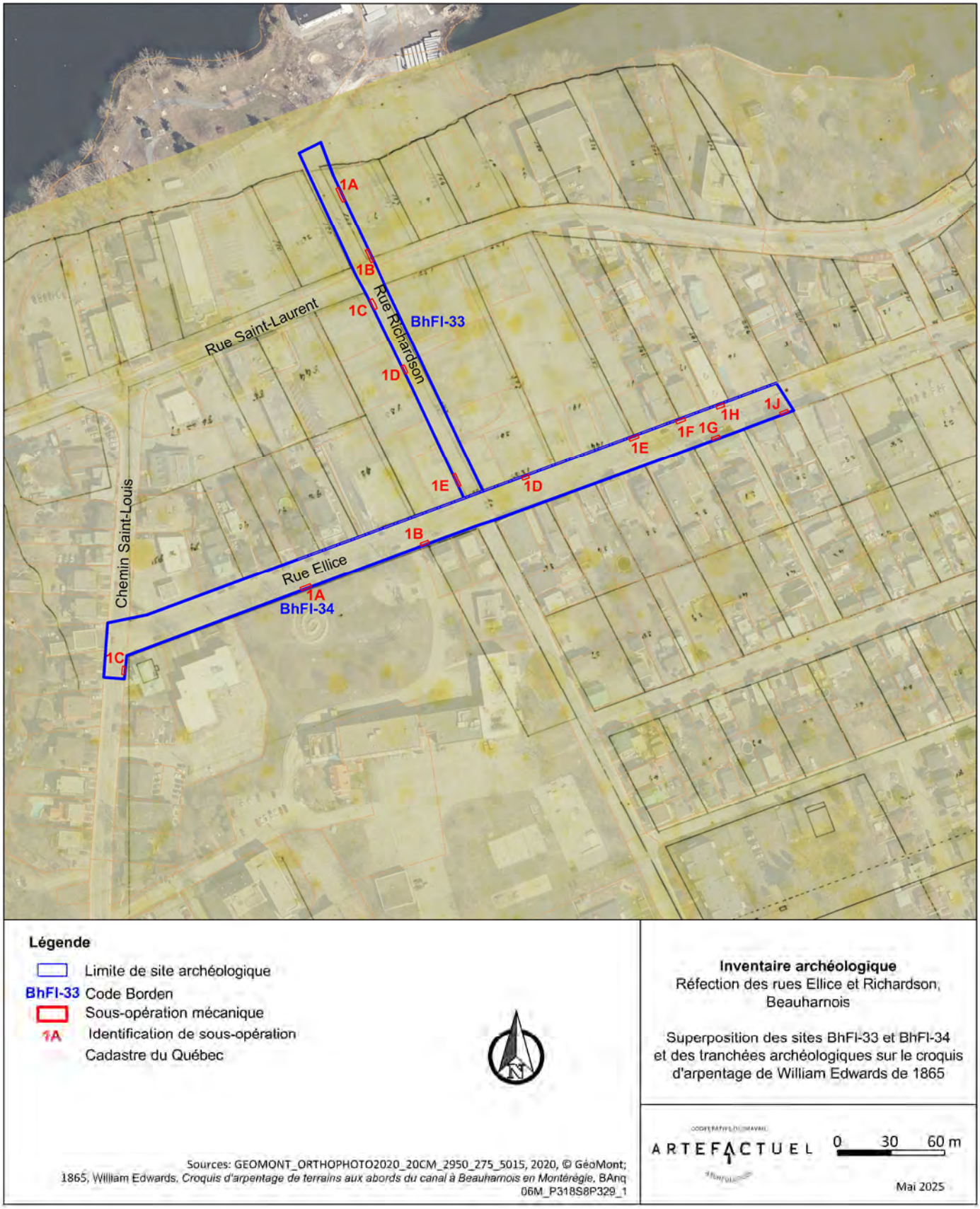


Figure 4.34 : Superposition des sites BhFl-33 et BhFl-34 et des tranchées archéologiques sur le croquis d'arpentage de William Edwards de 1865. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

5. Les interventions antérieures et les sites archéologiques connus à proximité

En 1963, le Musée national du Canada mène une large campagne d'identification des sites iroquois (d'occupation autochtone) potentiels entre la rivière Richelieu et le fleuve Saint-Laurent (Pendergast, 1963). À cette occasion, Pendergast et ses collègues explorent notamment la Pointe-du-Buisson, sur le territoire actuel de la municipalité de Beauharnois (secteur Melocheville). L'importance du site est dès lors comprise et l'archéologue recommande déjà un programme de recherche et attribue une attention particulière au site (**BhFl-1**).

Néanmoins, mise à part le grand nombre de campagnes de fouilles effectuées sur le site de la Pointe-du-Buisson (**BhFl-1**), les interventions réalisées sur le territoire de la municipalité de Beauharnois seront très peu nombreuses avant les années 2008. Elles se concentrent davantage sur les occupations préhistoriques potentielles que sur les sites à composante historique. Des inventaires archéologiques réalisés préalablement à des travaux, dont ceux de l'autoroute 30, mènent néanmoins à quelques interventions dans des contextes historiques entre 2008 et 2011. À la suite de la réalisation de la seconde étude de potentiel de la MRC de Beauharnois-Salaberry (Artefactuel, 2018a), le souci porté au potentiel archéologique historique du territoire de Beauharnois permet désormais à cette composante du patrimoine culturel d'affirmer sa valeur au côté des ressources archéologiques préhistoriques déjà bien connues de la région.

5.1 Études de potentiel

Une première étude de potentiel archéologique a été réalisée en 1986 par le ministère des Affaires culturelles portant sur le patrimoine archéologique de la MRC Beauharnois-Salaberry (MAC, 1986). Cette étude faisait déjà état du potentiel archéologique préhistorique que recèle le territoire en bordure du lac Saint-Louis, du fleuve Saint-Laurent, des différentes rivières qui le parcourent, ainsi que sur les différentes îles. À ce moment, les sites **BhFl-1** (Pointe-du-Buisson) et **BhFl-6** (Île du Large) sont déjà connus sur le territoire de la municipalité de Beauharnois, tout comme quelques autres ailleurs sur le territoire de la MRC. Toutefois, en ce qui concerne le potentiel archéologique de la période historique, l'étude n'en traite pas précisément. On y note néanmoins que le potentiel archéologique général demeure tout de même assez élevé sur le territoire de la MRC, puisque ce dernier comporte encore plusieurs secteurs intouchés par l'urbanisation ou l'industrialisation (MAC, 1986 : 4). À cette date, seulement deux sites de la période historique étaient connus dans toute la MRC, soit le site David sur la rue Hannah à Beauharnois (**BhFl-7**) et le site de la Ferme Huot à Sainte-Martine (**BhFk-2**).

En 1993, une étude synthèse est réalisée sur l'occupation humaine, préhistorique et historique, du territoire compris entre la zone ouest de la municipalité de Châteauguay et l'extrémité est de l'île de Salaberry, dans le cadre des études d'impact sur l'environnement reliées au projet de construction de l'autoroute 30 (Cossette et Laroche, 1993). Cette étude fait ainsi l'évaluation

du potentiel archéologique menacé par la réalisation du projet sur une partie du territoire de la municipalité de Beauharnois. On y fait un bref retour sur les interventions au site de Pointe-du-Buisson (BhFl-1), au site de la Grande-Île (île du Large) (BhFl-6), au site David de la rue Hannah (BhFl-7) ainsi qu'à la pointe Thibaudeau (**BhFl-19**). On reconnaît alors que les recherches antérieures sur le territoire ont été axées davantage sur les occupations préhistoriques et que l'intérieur des terres a encore reçu peu d'attention archéologique. Cinq sites historiques potentiels sont identifiés sur le territoire de la municipalité de Beauharnois, soit trois associés à l'ancien canal (secteur de Melocheville) et deux au village de Beauharnois (fortin de bois et moulin) (Cossette et Laroche, 1993).

En 2016, soit 30 ans après la première, une nouvelle étude du territoire de la MRC de Beauharnois-Salaberry a été produite par Artefactuel, le Musée de Société des Deux-rives et Pointe-du-Buisson, Musée Québécois d'archéologie. Cette étude sera révisée deux ans plus tard (Artefactuel, 2018a) et contribuera au document de référence *La MRC de Beauharnois-Salaberry, un patrimoine à découvrir, tome 2* (Bergeron-Gagnon, 2019b). L'étude revisite les connaissances acquises sur le potentiel archéologique préhistorique, mais réévalue également ce potentiel à la lumière des interventions menées dans la MRC au cours des dernières décennies, ainsi qu'en fonction de l'évolution de l'environnement ancien. De plus, l'étude se distingue dans son souci d'identifier les zones de potentiel associées aux occupations eurocanadiennes et au développement du territoire. Ainsi, en plus de réaffirmer le potentiel préhistorique en bordure du lac Saint-Louis et de la rivière du même nom, l'étude établie 18 zones de potentiel archéologique historique (H-1 à H-18, voir figure 4.1) ciblant des occupations associées au cœur de la Seigneurie de Beauharnois, aux commerces et industries qui s'y établissent éventuellement, ainsi qu'aux institutions qui jouent un rôle significatif dans la communauté (Artefactuel, 2018a). Le tableau 5.1 présente les sites archéologiques recensés dans cette étude, avec l'ajout du site de la Marina de Beauharnois (**BhFl-29**), dont l'intervention sur le terrain s'est déroulée parallèlement à l'étude. S'ajoute également celle sur le site du Manoir Ellice (**BhFl-31**), dont la surveillance des travaux de réfection réalisée en 2019-2020 (Artefactuel, 2022a) avait été recommandée dans l'étude. Un autre site historique aurait été identifié en 2019 lors d'une intervention pour Hydro-Québec, au bout du ruisseau Sauvage (affluent de la rivière Saint-Louis) (**BhFl-30**). L'inventaire préalable du secteur avait été recommandé dans l'étude de potentiel de 2018 (Artefactuel, 2018a) en raison du potentiel préhistorique. Néanmoins, selon une communication de l'archéologue responsable, l'intervention a plutôt permis de documenter une maison et une grange datant de la seconde moitié du XIXe siècle. Le rapport d'intervention n'avait pas encore été divulgué sur la Bibliothèque numérique en archéologie du Québec (avril 2025).

Tableau 5.1 : Sites archéologiques connus dans la municipalité de Beauharnois

Code Borden	Nom du site	Localisation	Occupation et datation	Sources[4]
Sites préhistoriques				
BhFl-1a	Pointe-du-Buisson (Station 1)	Pointe-du-Buisson. À environ 1 kilomètre à l'ouest de Melocheville, sur la rive sud du Saint-Laurent, à l'ouest du ravin principal qui coupe la pointe.	– Archaïque récent laurentien (5500 à 4200 AA). – Archaïque récent post-laurentien (4200 à 3000 AA). – Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA). – Sylvicole moyen ancien (2400 à 1500 AA). –Sylvicole moyen tardif (1500 à 1000 AA) – Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA)	Clermont, 1981-1983, 1986-1987 Commission archéologique du Canada, s.d.; Cossette et Laroche, 1993; Courtemanche, 2003; Gates St-Pierre, 2010; Girouard, 1975; Langevin, 2004; Pendergast, 1963; Société d'archéologie préhistorique du Québec, 1967-1970; Viau, 1989; Wintemberg, s.d.
BhFl-1e	Pointe-du-Buisson (Station 4)	Pointe-du-Buisson. À environ 1 kilomètre à l'ouest de Melocheville, sur le plateau central de la pointe entre les deux ruisseaux.	– Archaïque récent laurentien (5500 à 4200 AA). – Archaïque récent post-laurentien (4200 à 3000 AA). – Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA). – Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA). – Sylvicole moyen tardif (1500 à 1000 AA). – Sylvicole moyen ancien (2400 à 1500 AA).	Chrétien, 1995 c; Clermont, 1977, 1978a, 1979, 1981; Clermont et Chapdelaine, 1982; Cossette et Laroche, 1993; Courtemanche, 2003; Ferdais, 1983a; Gates St-Pierre, 2010; Langevin, 2004a; Société d'archéologie préhistorique du Québec, 1968-1969

4 Les références proviennent de la banque de données ISAQ du MCC. Les lettres suivant les années correspondent à cette bibliographie. https://www.quebec.ca/culture/patrimoine-archeologie/archeologie/bibliotheque-numerique

Code Borden	Nom du site	Localisation	Occupation et datation	Sources[4]
BhFl-1f	Pointe-du-Buisson (Station 5)	Pointe-du-Buisson. À environ 1 kilomètre à l'ouest de Melocheville, section la plus à l'est sur la pointe limitée par le fleuve et le premier ruisseau. Sur la place que les gens nomment Cap-à-Roulins.	– Archaïque (9500 à 3000 AA). – Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA). – Sylvicole moyen ancien (2400 à 1500 AA). – Sylvicole moyen tardif (1500 à 1000 AA). – Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA).	Chrétien, 1995 c, 1995 d ; Clermont, 1978 b, 1982, 2001 ; Cossette et Laroche, 1993 ; Crête, 1971 ; Langevin, 2004a ; Société d'archéologie préhistorique du Québec, 1968-1970 ;
BhFl-1g	Pointe-du-Buisson (Plateau des portageurs)	Pointe-du-Buisson. À environ 1 kilomètre à l'ouest de Melocheville, au nord-ouest de la station 1.	– Archaïque récent laurentien (5500 à 4200 AA). – Archaïque récent post-laurentien (4200 à 3000 AA). – Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA). – Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA).	Chrétien, 1995 c ; Clermont, 1987 ; Clermont et Chapdelaine, 1988 ; Cossette et Laroche, 1993 ; Gates St-Pierre, 2010 ; Langevin, 2004a
BhFl-1i	Pointe-du-Buisson (De la passerelle)	Pointe-du-Buisson. À environ 1 kilomètre à l'ouest de Melocheville, à 125 mètres au nord-est du pavillon d'accueil et au nord du ravin.	– Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA). – Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA).	Clermont, 1991 ; Cossette et Laroche, 1993 ; Langevin, 2004a
BhFl-1j	Pointe-du-Buisson (Les trois buttes)	Pointe-du-Buisson. À environ 1 kilomètre à l'ouest de Melocheville, à 125 mètres au nord-est du pavillon d'accueil, au sud du ravin.	– Archaïque récent laurentien (5500 à 4200 AA). – Archaïque récent post-laurentien (4200 à 3000 AA) – Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA). – Sylvicole moyen ancien (2400 à 1500 AA). – Sylvicole moyen tardif (1500 à 1000 AA). – Sylvicole supérieur ancien (1000 à 650 AA).	Clermont, 1991-1993, 1993a, 1995-1997 ; Cossette et Laroche, 1993 ; Langevin, 2004a
BhFl-1k	Pointe-du-Buisson (André-Napoléon Montpetit)	Pointe-du-Buisson. À environ 1 kilomètre à l'ouest de Melocheville, le long du flanc est de la pointe au sud de la Station 5 (BhFl-1f).	– Archaïque récent post-laurentien (4200 à 3000 AA). – Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA). – Sylvicole moyen ancien (2400 à 1500 AA). – Sylvicole moyen tardif (1500 à 1000 AA).	Clermont, 1991, 1998-2000 ; Cossette et Laroche, 1993 ; Langevin, 2004a
BhFl-1q	Pointe-du-Buisson (Site Kemp)	Pointe-du-Buisson. À 63 mètres à l'ouest de la grande passerelle et à 139 mètres du Pavillon d'interprétation.	– Amérindien préhistorique indéterminé (12000 à 450 AA).	Pépin, 2014 ; Artefactuel, 2019d

Code Borden	Nom du site	Localisation	Occupation et datation	Sources[4]
BhFl-1r	Pointe-du-Buisson (Station 6)	Du côté est de la Pointe-du-Buisson, au nord de la Station Pointe-à-Jonathan (BhFl-1n).	– Archaïque récent post-laurentien (4 200 à 3 000 AA). – Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 AA). – Sylvicole moyen ancien (2 400 à 1 500 AA). – Sylvicole moyen tardif (1 500 à 1 000 AA).	Artefactuel, 2018, 2019d, 2020r, 2021k, 2022q, 2023p, 2024p
BhFl-1s	Pointe-du-Buisson (Station 7)	À l'intérieur de la Pointe-du-Buisson. Entre les stations des Trois-Buttes (BhFl-1j) et celle de Pointe-à-Jonathan.(BhFl-1n).	– Amérindien préhistorique indéterminé (12 000 à 450 AA).	Artefactuel, 2019d
BhFl-1t	Pointe-du-Buisson (Station 8)	Pointe formée par deux ravins et située au sud-est de la station Kemp (BhFl-1q), le flanc est de la station est formé par le ravin principal de Pointe-du-Buisson.	– Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 AA). – Sylvicole moyen ancien (2 400 à 1 500 AA). – Sylvicole moyen tardif (1 500 à 1 000 AA).	Artefactuel, 2019d
BhFl-1u	Pointe-du-Buisson (Station 9)	Petite pointe de terre étroite et oblongue située entre le ravin principal et la station 4 (BhFl-1e) de laquelle elle est séparée par un petit ravin peu profond.	– Sylvicole inférieur (3 000 à 2 400 AA). – Sylvicole moyen ancien (2 400 à 1 500 AA). – Sylvicole moyen tardif (1 500 à 1 000 AA).	Artefactuel, 2019d
BhFl-19	Pointe Thibaudeau	Rive ouest de la rivière Saint-Louis.	– Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA).	Binette, 1989 ; Chrétien, 1995 c, 1995 d ; Codère, 1996 ; Cossette et Laroche, 1993

Code Borden	Nom du site	Localisation	Occupation et datation	Sources[4]
Sites préhistoriques et historiques				
BhFl-1c	Pointe-du-Buisson (Station 2)	Pointe-du-Buisson. À environ 1 kilomètre à l'ouest de Melocheville, près du versant nord-ouest de la pointe.	– Archaïque récent post-laurentien (4200 à 3000 AA). – Sylvicole moyen tardif (1500 à 1000 AA). – Sylvicole moyen ancien (2400 à 1500 AA). – Sylvicole supérieur ancien (1000 à 650 AA). – Sylvicole supérieur tardif (650 à 450 AA). – Amérindien historique ancien 1500 à 1899 (entrepôt de nourriture 1608-1759). – Historique indéterminé.	Chapdelaine, 1995; Clermont, 1992, 1993, 1995a; Cossette et Laroche, 1993; Girouard, 1975; Langevin, 2004a; Société d'archéologie préhistorique du Québec, 1968-1970; Tremblay, 1998
BhFl-1d	Pointe-du-Buisson (Station 3)	Pointe-du-Buisson. À l'extrémité nord de la pointe, à environ 1 kilomètre à l'ouest de Melocheville.	– Archaïque récent post-laurentien (4200 à 3000 AA). – Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA). – Sylvicole moyen ancien (2400 à 1500 AA). – Sylvicole moyen tardif (1500 à 1000 AA). – Sylvicole supérieur ancien (1000 à 650 AA). – Sylvicole supérieur tardif (650 à 450 AA). – Amérindien historique ancien 1500 à 1899. – Historique indéterminé (pavage, plancher, latrines, dépotoir, poteaux).	Agin, 1989a; Chapdelaine, 1995; Clermont, 1993a, 1995-2001; Clermont et Chapdelaine, 1978; Corbeil, 2000; Cossette et Laroche, 1993; Gates St-Pierre, 2010; Langevin, 2004a; Méhault, 2012; Mercier, 2012; Société d'archéologie préhistorique du Québec, 1968-1970; Taillon et Barré, 1987
BhFl-1h	Pointe-du-Buisson (Pascal Mercier)	Pointe-du-Buisson. À environ 1 kilomètre à l'ouest de Melocheville, entre le Plateau des portageurs et la station 3.	– Archaïque (9500 à 3000 AA). – Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA). – Sylvicole moyen ancien (2400 à 1500 AA). – Sylvicole moyen tardif (1500 à 1000 AA). – Sylvicole supérieur ancien (1000 à 650 AA). – Historique 1800-1899 (2 fondations).	Clermont, 1989-1991, 1993; Cossette et Laroche, 1993; Gates St-Pierre, 2010; Langevin, 2004a

Code Borden	Nom du site	Localisation	Occupation et datation	Sources[4]
BhFl-1l	Pointe-du-Buisson (Jane Ellice)	Pointe-du-Buisson. À une cinquantaine de mètres au sud de la Station 2.	– Archaïque récent post-laurentien (4200 à 3000 AA). – Sylvicole (3000 à 450 AA). – Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA). – Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA). – Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA). – Historique indéterminé (fondation).	Clermont, 1999 ; Cossette et Laroche, 1993 ; Langevin, 2004a ; Limoges, 2002, 2002a, 2004-2006 ; Sénécal et Limoges, 2007, 2007a
BhFl-1m	Pointe-du-Buisson	Pointe-du-Buisson. Sur le plateau anthropique de la Pointe-du-Buisson, à 45 mètres du Plateau-des-Partageurs	– Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA). – Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA). – Historique 1800-1899 (structure de pierres). – Historique 1900-1950.	Clermont, 2001 ; Cossette et Laroche, 1993 ; Langevin, 2004a ; Limoges, 2002, 2002a, 2004-2006
BhFl-1n	Pointe-du-Buisson (Pointe-à-Jonathan)	Pointe-du-Buisson. À environ 1 kilomètre à l'ouest de Melocheville. Situé à environ 60 mètres à l'ouest de la station 14 (?? Montpetit), isolé le long du ravin est.	– Archaïque (9500 à 3000 AA). – Archaïque récent post-laurentien (4200 à 3000 AA). – Sylvicole (3000 à 450 AA). – Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA). – Sylvicole moyen ancien (2400 à 1500 AA). – Historique indéterminé. – Historique 1900-1950.	Artefactuel, 2016i, 2018, 2019d ; Clermont, 2001 ; Pointe-du-Buisson - Musée québécois d'archéologie et Artefactuel, 2017 ; Pépin, 2014 ; Sénécal, 2008, 2010, 2010a, 2011, 2014 ; Sénécal et Limoges, 2007, 2007a
BhFl-1o	Pointe-du-Buisson (Site de la terrasse).	Pointe-du-Buisson. À proximité du bâtiment d'accueil du parc archéologique de la Pointe-du-Buisson.	– Préhistorique indéterminé (12000 à 450 AA). – Sylvicole (3000 à 450 AA). – Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA). – Historique indéterminé. – Historique 1900-1950.	Pépin, 2014 ; Sénécal, 2008, 2010, 2010a ; Sénécal et Limoges, 2007a ; Sénécal et Pépin, 2013
BhFl-1p	Pointe-du-Buisson (Site du Pavillon)	Pointe-du-Buisson. Sur le replat nord de l'ancien petit ruisseau d'écoulement. Délimité par le sentier menant au cap à Roulin au nord.	– Préhistorique indéterminé (12000 à 450 AA). – Historique indéterminé.	Pépin, 2014
BhFl-6	Île du Large	Sur l'île du Large située au nord de Maple Grove.	– Sylvicole inférieur (3000 à 2400 AA). – Sylvicole moyen (2400 à 1000 AA). – Sylvicole supérieur (1000 à 450 AA). – Historique indéterminé.	Chapdelaine, 1981 ; Clermont, 1980 ; Codère, 1996 ; Cossette et Laroche, 1993 ; Pinel et Côté, 1985

Code Borden	Nom du site	Localisation	Occupation et datation	Sources[4]
Sites historiques				
BiFl-9	Épave du Cecilia L.	Dans le lac Saint-Louis entre Pointe-du-Moulin et l'île à Tambault.	– Historique 1900-1950 (visible en surface, fonction maritime).	Desrosiers, 2010; Simard, 2011
BhFl-7	David	Sur le terrain de Monsieur Omer David, situé au 88 de la rue Hannah.	– Historique indéterminé.	Chapdelaine, 1981; Cossette et Laroche, 1993
BhFl-25	Aqueduc No 1	Au nord du chemin du Canal, 300 m à l'ouest de la rue Évarsite-Leboeuf (emplacement 4).	– Historique 1800-1899 (1 tunnel, 2 canalisations, 2 fondations et 6 murs).	Ethnoscop, 2012; Patrimoine Experts, 2011a
BhFl-26	Salaberry-de-Valleyfield	Entre le chemin du Canal et la voie de chemin de fer (au sud), presque en face de la rue Évariste-Leboeuf.	– Historique 1800-1899 (domestique, fondation). – Historique 1900-1950 (domestique, fondation, remise, habitation)	Patrimoine Experts, 2011a, 2011b
BhFl-29	Marina de Beauharnois	Bordé au nord par le lac Saint-Louis, au sud par la rue Saint-Laurent, à l'est par la rue Richardson et à l'ouest par l'usine de traitement des eaux.	– Historique 1800-1899 (quai, bâtiments). – Historique 1900-1950	Artefactuel, 2018n
BhFl-30	Ruisseau Sauvage	Au bout du ruisseau Sauvage, affluent de la rivière Saint-Louis, environ 550 mètres au sud de la rue Urgel-Charette à Beauharnois.	– Historique 1800-1899. – Historique 1900-1950.	IGO, fiche de site (MCC) Rapport non disponible en avril 2025
BhFl-31	Manoir Ellice	640, rue Ellice à Beauharnois.		Artefactuel, 2022

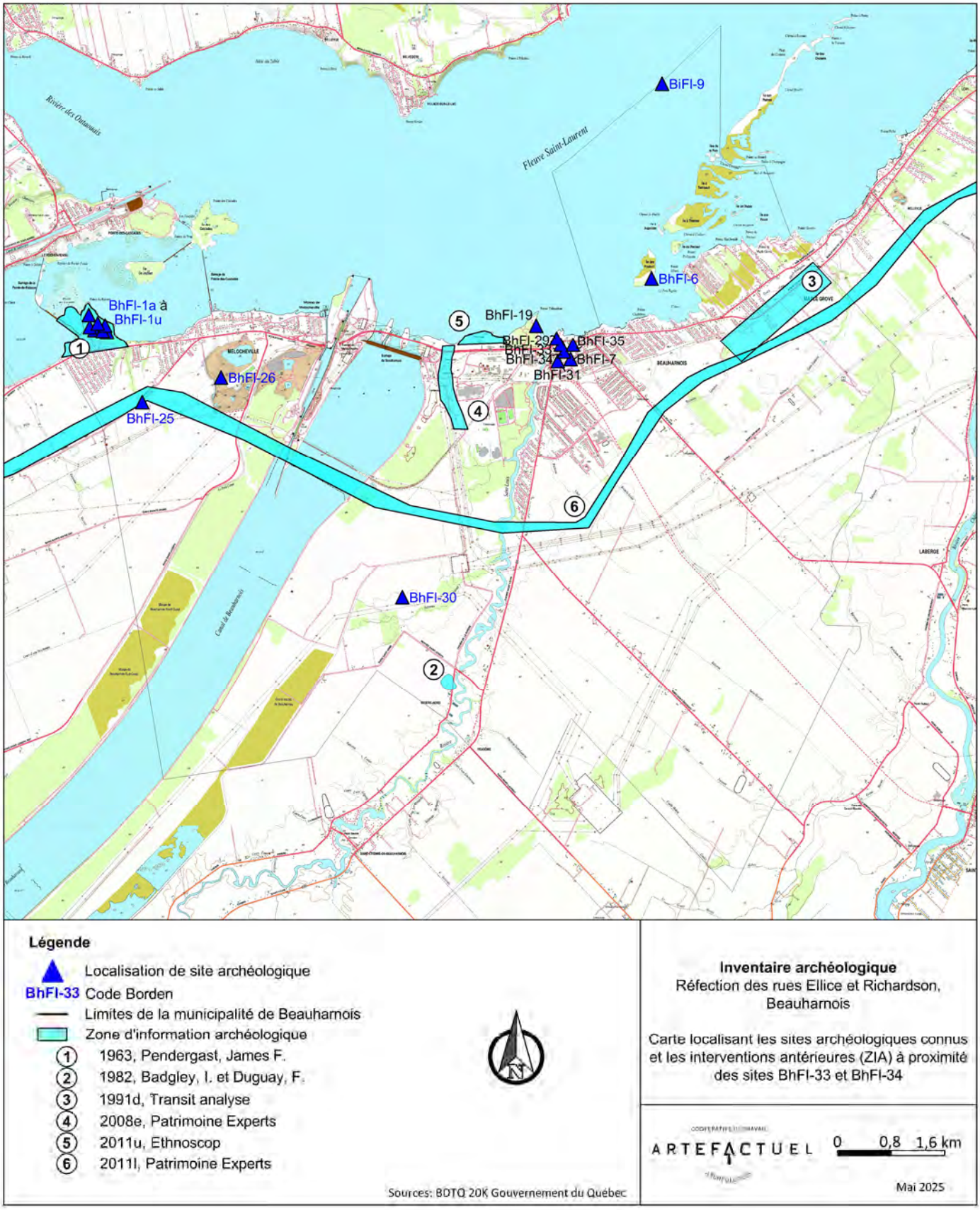


Figure 5.1 : Carte localisant les sites archéologiques connus et les interventions antérieures (ZIA) à proximité des sites BhFl-33 et BhFl-34. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

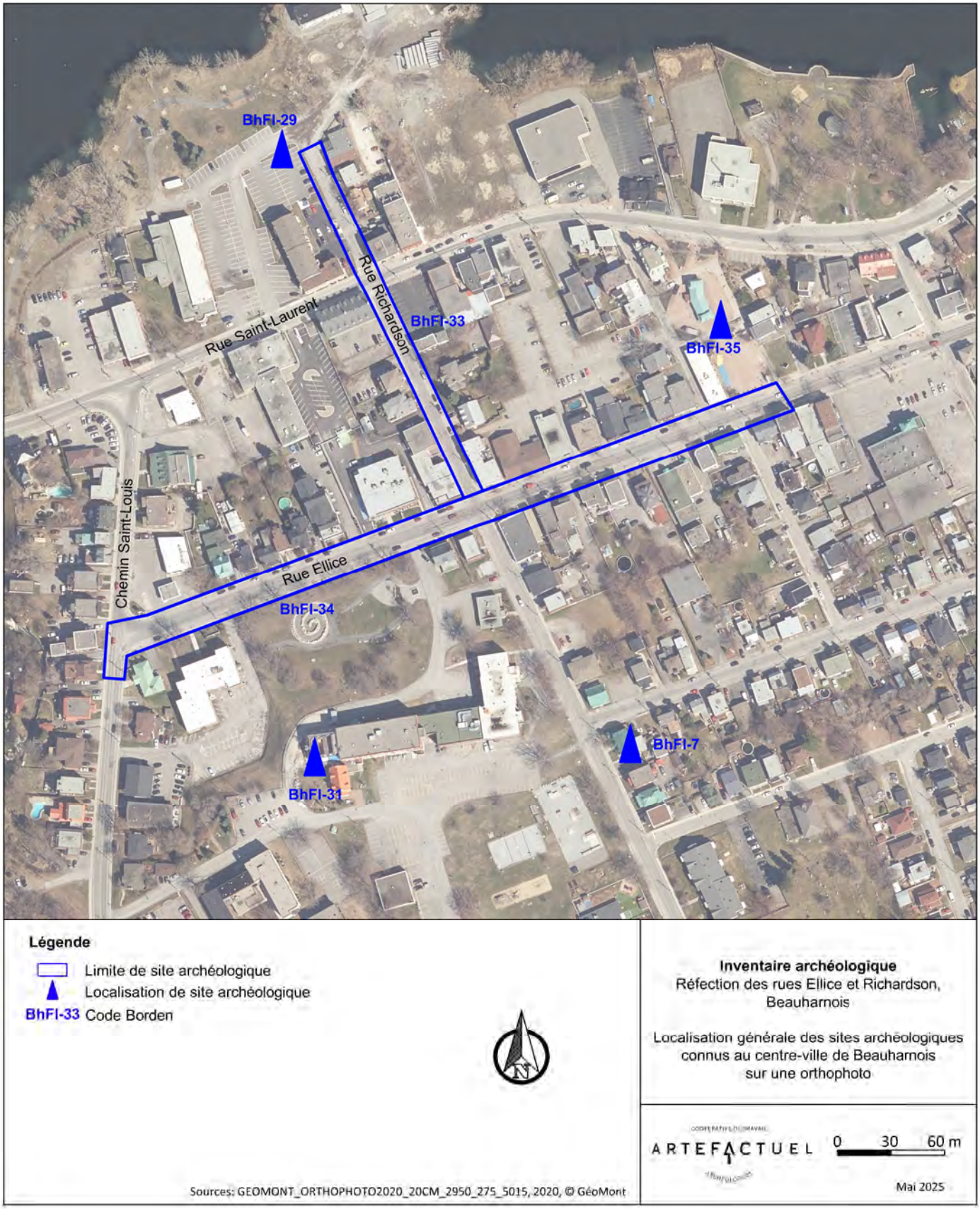


Figure 5.2 : Localisation générale des sites archéologiques connus au centre-ville de Beauharnois sur une orthophoto. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

5.2 Sites et interventions à composante préhistorique

Pointe-du-Buisson (Bhfl-1)

Les interventions réalisées depuis plus de 60 ans (tableau 5.2), particulièrement par l'Université de Montréal et par Pointe-du-Buisson/Musée québécois d'archéologie, ont récolté un imposant corpus de données sur la préhistoire de la région. En effet, dix des stations de Pointe-du-Buisson comportent au moins une occupation archaïque. Celles-ci se situent à une altitude moyenne de 34 m au-dessus du niveau moyen de la mer (NMM). Ce même site comporte également de nombreuses occupations sylvicoles situées à la même altitude. De plus, diverses stations du site BhFl-1 comportent également une composante historique, dont des occupations du XIXe et du XXe siècle. Le site est également le seul du territoire de la MRC de Beauharnois-Salaberry à faire état d'une occupation autochtone historique (BhFl-1c et d). La mise en valeur du site par Pointe-du-Buisson/Musée québécois d'archéologie permet à la fois la diffusion des connaissances et l'accroissement de celles-ci par des activités de fouilles publiques, notamment.

Tableau 5.2 : Interventions archéologiques sur le site de Pointe-du-Buisson (BhFl-1), à composantes majoritairement préhistoriques (Beauharnois, secteur Melocheville)

Année	Code Borden	Nature des travaux	Promoteur
1963	BhFl-1a	sondage	Musée national de l'Homme
1966	BhFl-1a	collecte/sondage/fouille	Ministère des Affaires culturelles
1967	BhFl-1a, 1 c, 1 d	sondage/fouille	
1968	BhFl-1c	collecte/fouille	
1968	BhFl-1a, 1 c, 1 d, 1e, 1f	collecte/sondage/fouille	
1969	BhFl-1d	fouille	Société d'archéologie préhistorique du Québec
1969	BhFl-1f	fouille	Ministère des Affaires culturelles
1977	BhFl-1e	fouille	
1978	BhFl-1e	fouille	Université de Montréal
1979	BhFl-1e	collecte/fouille	
1981	BhFl-1a, 1e	sondage/fouille	
1982	BhFl-1a, 1f	fouille	
1983	BhFl-1a	fouille	
1985	BhFl-1a	fouille	Ministère des Affaires culturelles
1986	BhFl-1a, 1 g	sondage/fouille	
1987	BhFl-1g	sondage	Université de Montréal
1987	BhFl-1h	sondage/fouille	
1988	BhFl-19	sondage	
1988	BhFl-1d	fouille	
1989	BhFl-1h	fouille	
1990	BhFl-1i, 1 j, 1k	collecte/fouille	
1991	BhFl-1c, 1 j	sondage/fouille	

Année	Code Borden	Nature des travaux	Promoteur
1992	BhFl-1c, 1 h, 1 j	sondage/fouille	Université de Montréal
1993	BhFl-1d, 1j	fouille	
1994	BhFl-1d, 1j	collecte/sondage	
1995	BhFl-1d, 1j	fouille	
1996	BhFl-1d, 1j	fouille	
1997	BhFl-1d, 1k	collecte, fouille	
1998	BhFl-1d, 1k, 1 l	collecte/sondage	
1999	BhFl-1d, 1k	collecte/sondage/fouille	
2000	BhFl-1d, 1f, 1 m, 1n	collecte/sondage/fouille	
2001	BhFl-1l, 1 m	sondage/fouille	Parc archéologique de la Pointe-du-Buisson
2001	BhFl-1d	fouille	Université de Montréal
2002	BhFl-1l, 1 m	sondage/fouille	Parc archéologique de La Pointe-du-Buisson
2003	BhFl-1l, 1 m	fouille	
2004	BhFl-1l, 1 m	sondage/fouille	
2005	BhFl-1l, 1 m	fouille	
2006	BhFl-1l, 1n	fouille	Ministère de la Culture et des Communications du Québec
2007	BhFl-1l, 1n, 1 o	collecte, fouille	Parc archéologique de La Pointe-du-Buisson
2008	BhFl-1n, 1 o	collecte	Complexe archéologique de Pointe-du-Buisson
2009	BhFl-1n	fouille	Parc archéologique de la Pointe-du-Buisson/ Ville de Beauharnois
2010	BhFl-1n, 1 o	collecte	
2011	BhFl-1n	fouille	
2012	BhFl-1n, 1 o	fouille	Pointe-du-Buisson/Musée québécois d'archéologie
2013	BhFl-1n, 1 o, 1p, 1 q	évaluation, inspection visuelle, collecte, sondage, fouille	Parc archéologique de la Pointe-du-Buisson/ Ville de Beauharnois/MCC
2014	BhFl-1n	fouille	Pointe-du-Buisson/Musée québécois d'archéologie et Artefactuel
2015	BhFl-1n	fouille	
2016	BhFl-1n	fouille	
2017	BhFl-1, 1n	inspection visuelle, sondage, fouille	
2018	BhFl-1, 1n, 1q, 1r, 1s, 1t, 1u	inspection visuelle, sondage, fouille	
2019	BhFl-1, 1r, 1s, 1t	sondage, fouille	
2020	BhFl-1r	fouille	
2021	BhFl-1r	fouille	
2022	BhFl-1r	fouille	
2023	BhFl-1r	fouille	
2024	BhFl-1r	fouille	

Parallèlement aux premières recherches à Pointe-du-Buisson, un autre site est découvert par René Moreau, en 1977, sur l'Île du Large, aussi nommée Grande-Île dans certains rapports (Beauharnois, secteur Maple Grove). En 1978, Claude Chapdelaine et Norman Clermont procèdent à une collecte de surface lors d'un ratissage sommaire des plages du site **BhFl-6**. Ils y récoltent un échantillon d'environ 400 artefacts (Chapdelaine, 1981 ; Pinel et Côté, 1985). L'intérêt que cela suscite mène à une seconde collecte et l'excavation de quelques unités de sondage à l'automne 1984 par la Société historique et archéologique du comté de Beauharnois nouvellement formée. Près de 12 000 artefacts ont alors été recueillis (Pinel et Côté, 1985). La culture matérielle semble indiquer une occupation du Sylvicole inférieur, moyen, moyen tardif et supérieur, ainsi que quelques traces d'occupation historique eurocanadienne.

La région suscite toujours beaucoup d'intérêt archéologique et de nombreux sites préhistoriques sont identifiés durant les années 1980. Un troisième site sera d'ailleurs identifié sur le territoire de la municipalité de Beauharnois en 1988. Une intervention sur la pointe Thibaudeau **(BhFl-19)** livre 42 artefacts lithiques et osseux témoignant d'une occupation probable du Sylvicole inférieur (Binette, 1989).

5.3 Sites et interventions à composante historique

En 1980, Claude Chapdelaine est informé par Omer David, propriétaire du 88, rue Hannah à Beauharnois, d'une découverte fortuite d'objets historiques survenue quelques années auparavant lors du nivellement de son terrain **(BhFa-7).** Le terrain étant situé dans une aire à l'étude par le préhistorien, trois puits de 1 m de côté sont excavés afin de documenter l'occupation historique et dans l'espoir que des ressources archéologiques préhistoriques y soient également préservées. Une collection de 489 artefacts historiques (pipe en argile, terre cuite fine, grès, verre, clous et os de mammifères) a été récoltée, mais aucune stratification ni vestige n'y a été observé.

Il faudra attendre 28 ans pour qu'on identifie deux nouveaux sites archéologiques historiques, tous deux reliés au canal de Beauharnois. En novembre 2008, Patrimoine Experts est responsable de la surveillance archéologique des travaux de dégagement mécanique lors du relevé architectural des anciens aqueducs nos 1 et 3 de l'ancien canal de Beauharnois, par la firme Bergeron Gagnon. Ces vestiges architecturaux d'intérêt patrimonial, construit en 1842, se situent sur le tracé de la future autoroute 30, entre les municipalités de Salaberry-de-Valleyfield et de Beauharnois. L'aqueduc no 1 se situe sur le territoire de Beauharnois et est associé au site archéologique **BhFl-25**. En juillet 2009, Ethnoscop se voit confier, par le ministère des Transports du Québec (MTQ), le mandat de finaliser les relevés architecturaux et de réaliser la surveillance du démantèlement systématique des quatre façades en pierres taillées des deux entrées et des deux sorties des aqueducs nos 1 et 3, en vue d'une éventuelle reconstitution des ouvrages (Ethnoscop, 2012). La firme note sur la base de la comparaison des devis de construction de l'époque et des

travaux, tels que réellement exécutés en 1842, la conformité de façon générale, mais également quelques divergences par rapport aux plans initiaux.

Toujours dans le cadre des travaux préalables à la construction de l'autoroute 30, Patrimoine Experts procède, en novembre 2008, à un inventaire plus exhaustif du site d'habitation rurale **BhFl-26**, un des sites archéologiques identifiés lors des premières phases d'inventaires. Avant leur démolition, deux vestiges de fondations ont fait l'objet d'un dégagement mécanique et manuel, ainsi que d'un enregistrement archéologique. Une récolte de surface d'artefacts a permis l'assemblage d'une collection importante témoignant de la fonction agricole du site et du rôle des habitants dans l'histoire de l'ancien canal de Beauharnois (Patrimoine Experts, 2011b).

Notons également qu'en 2011, on attribue le code provisoire BiFl-b à l'épave du Cécilia L. Construit en 1911 à Valleyfield, le vapeur à hélice Cécilia L. s'est échoué le 1er novembre 1912 dans le lac Saint-Louis, près de l'île Perrot et se situerait donc dans les limites de la municipalité de Beauharnois. Une ancre et un gouvernail, encore rattachés à un étambot, pourraient indiquer la présence de l'épave, mais le site pourrait avoir fait l'objet de pillage (Simard, 2011). Le numéro de site archéologique **BiFl-9** sera confirmé à la suite de la caractérisation des épaves et naufrages de Frédéric Simard pour le Répertoire canadien des lieux patrimoniaux (Simard, 2011).

Finalement, à la suite des recommandations émises dans l'étude de potentiel archéologique réalisée pour la MRC Beauharnois-Salaberry (Artefactuel, 2018a), une série d'interventions a mené à l'identification de plusieurs sites sur le territoire de la municipalité de Beauharnois. D'abord, une petite supervision archéologique a été réalisée en 2016 sur le site de la Place du marché à Beauharnois (Artefactuel, 2017) pour l'installation d'un panneau lumineux, en bordure de la rue Ellice. Des découvertes de sols en place et de vestiges (drain en bois et clôture de pieux) ont été réalisées sur ce site en lien avec l'occupation de l'ancienne Place du marché, où un édifice abritant l'ancien hôtel de ville, une boucherie et un poste de pompier se trouvait (Artefactuel, 2017). Bien que les découvertes de 2016 n'aient pas mené directement à la création d'un site archéologique, elles ont appuyé la recommandation concernant les interventions futures à la Place du marché. Un inventaire a d'ailleurs été réalisé dans le cadre d'un autre projet en 2024, menant à des découvertes plus importantes qui justifieront la création d'un site archéologique (code réservé **BhFl-35**, rapport à venir, Artefactuel, 2015).

De juillet 2017 à avril 2018, une supervision archéologique a été menée dans le cadre des travaux d'aménagement de la capitainerie et du stationnement pour la Marina de Beauharnois (**BhFl-29)**, dont le promoteur était la Ville de Beauharnois. Plusieurs vestiges et sols archéologiques en place ont pu être enregistrés dans l'emprise des travaux, soit des portions de quais en bois aménagés vers 1858 et de nombreux vestiges associés à un entrepôt sis sur les terrains du premier aqueduc de Beauharnois (Artefactuel, 2018b). Des niveaux de démolition et d'occupation, en plus de vestiges de murs en maçonnerie et de drains en bois associés au cadre bâti

du XIXe siècle, ont aussi été mis au jour. Des vestiges associés aux entrepôts à bateaux et à la construction navale ont été découverts (alignements de mortier pulvérisé, pilotis, ajout en béton et quai de bois supportant une *Boat House*). Des vestiges de béton associés au garage municipal plus récent (1963-1996), ainsi qu'au bureau de la *Beauharnois Electric Co. Ltd* ayant façade sur la rue Saint-Laurent ont pu être mis au jour. Un niveau de dépotoir datant de la première moitié du XXe siècle pouvant être associé à l'occupation commerciale (anciens hôtels en bordure de la rue Saint-Laurent) et industrielle (bâtiment de la *Beauharnois Electric Co. Ltd*) des lieux a aussi pu être documenté (Artefactuel, 2018b).

En 2019 et 2020, des travaux de réfection majeurs du manoir Ellice à Beauharnois (**BhFl-31**) ont été effectués en vue d'un projet à caractère communautaire. Ce bâtiment, construit en 1852, était à l'abandon depuis plusieurs années. L'équipe d'archéologues professionnels, agissant à titre bénévole, a pu effectuer la surveillance des excavations. Celle-ci a mené à une meilleure compréhension de l'organisation du sous-sol du manoir, des modes de construction de sa galerie et d'une possible laiterie ou d'un caveau qui se trouvait tout juste à l'ouest, ainsi que d'une citerne située au sud (Artefactuel, 2022a). Cette démarche démontre toute la richesse de cet important site pour la ville de Beauharnois et permet de souligner que le stationnement situé à l'ouest du manoir, ainsi que l'ensemble du terrain entourant le manoir, est susceptible de révéler des témoins de plusieurs dépendances qui s'y trouvaient, ainsi que des couches de sol leur étant associées.

5.4 Zones d'informations archéologiques

Puisque les interventions archéologiques ne mènent pas toujours à l'identification de sites d'occupation, les résultats de certaines d'entre elles sont regroupés dans des ensembles désignés comme zone d'information archéologique (tableau 5.3). Celles-ci nous renseignent tout de même sur le potentiel archéologique des aires expertisées et celles se trouvant à proximité.

Tableau 5.3 : Zone d'information archéologique sur le territoire de la municipalité de Beauharnois

Localisation	Description	Référence
Le long de la route 132 sur la terrasse derrière Maple Grove	Inventaire archéologique dans le cadre du projet de l'autoroute de l'Acier, sur une portion du territoire compris entre Melocheville et Châteauguay.	Transit analyse, 1991
Rives de la rivière Saint-Louis, au sud du rang Saint-Anne	Reconnaissance archéologique en amont de l'aménagement de la ligne 700 du gazoduc Saint-Lazare à Mercier.	Badgley et Duguay,1982
Boul. de l'Énergie	Inventaire archéologique effectué dans le cadre du projet de construction de la route 236 le long du canal de Beauharnois, entre le chemin de fer et le fleuve Saint-Laurent.	Patrimoine Experts, 2008
Bord de l'eau, au nord de la rue Saint-Laurent	Inventaire et surveillance archéologiques de tranchées excavées dans le cadre d'une étude d'impact sur l'environnement d'un projet de restauration berge du terrain occupé par Elkem Metal Canada jusqu'en 1991	Ethnoscop, 2011
Côté nord de la rue Bourcier, entre les 24e et 25e avenues, secteur Melocheville	Surveillance archéologique dans le cadre des travaux d'aménagement d'une stèle commémorative du côté est du site patrimonial de l'Entrée-Inférieure-de-l'ancien-canal-de-Beauharnois	Artefactuel, 2018c
Parc des Vétérans et sur une partie de la rue Émond	Inventaire archéologique dans le cadre du projet de construction d'une usine de filtration et de son raccordement au réseau d'aqueduc (partiellement compris dans les limites théoriques du site de Pointe-du-Buisson BhFl-1).	Artefactuel, 2024

Ainsi, une reconnaissance archéologique en amont de l'aménagement de la ligne 700 du gazoduc Saint-Lazare à Mercier a mené à la collecte d'un seul tesson de terre cuite fine dans les zones sondées de part et d'autre de la rivière Saint-Louis, au sud du rang Saint-Anne. L'aire qui avait reçu provisoirement un code de site archéologique en fut libérée en raison des faibles résultats de l'inventaire (Badgley et Duguay,1982). Quelques années plus tard, dans le cadre de la planification de la nouvelle autoroute 30, un inventaire archéologique a été réalisé sur une portion du territoire compris entre Melocheville et Châteauguay. La zone située le long de la route 132 sur la terrasse derrière Maple Grove n'a révélé aucun site archéologique (Transit analyse, 1991 d). De plus, même si l'inventaire réalisé plusieurs années plus tard, en amont de la construction de l'autoroute, a livré des sites archéologiques en lien avec l'ancien canal de Beauharnois, de grandes aires inventoriées n'ont pas livré de traces d'occupation (Patrimoine Experts, 2011a). Au nord-ouest du centre-ville de Beauharnois, les sondages réalisés dans le cadre du projet de construction du boulevard de l'Énergie ont pour leur part livré quelques artefacts épars, mais semblent témoigner davantage de remblayages (Patrimoine Experts, 2008). Puis, empiétant en partie sur le site de la Pointe-du-Buisson, un inventaire archéologique réalisé dans le cadre du

projet de construction d'une usine de filtration et de son raccordement au réseau d'aqueduc a révélé que les secteurs expertisés avaient été fortement remaniés (Artefactuel, 2024). Dans tous ces cas, il a été considéré que, selon les échantillonnages effectués, l'impact des travaux aurait un faible potentiel d'affecter des ressources archéologiques.

Cependant, les zones d'information archéologique ne sont pas nécessairement libres de potentiel de découverte. C'est le cas de la surveillance des travaux d'installation de la stèle commémorative du côté est du site patrimonial de l'Entrée-Inférieure-de-l'ancien-canal-de-Beauharnois, dont la faible profondeur des excavations n'a pas permis d'infirmer la présence de vestiges qui pourraient être enfouis plus profondément (Artefactuel, 2018c). C'est également le cas de l'inventaire et de la surveillance archéologiques réalisés dans le cadre d'une étude d'impact sur l'environnement d'un projet de restauration de la berge du terrain occupé par *Elkem Metal Canada* jusqu'en 1991. Parmi les quatre tranchées effectuées en mars 2010, deux présentaient des sols recelant un potentiel archéologique protégé par des remblais plus récents. Il avait alors été recommandé de préconiser la restauration de la berge par l'ajout d'un apport de sol sain au-dessus des remblais. La seconde option, impliquant le retrait des remblais contenant de la scorie, présentait un risque pour les ressources archéologiques potentielles et il aurait été alors recommander de poursuivre la recherche préalable (Ethnoscop, 2011).

5.5 Biens patrimoniaux

Pour conclure ce chapitre, rappelons que de nombreux biens patrimoniaux sont répertoriés sur le territoire de la municipalité de Beauharnois (www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca). Deux de ces biens sont désignés lieu historique national du Canada, soit l'Aménagement hydroélectrique de Beauharnois et le site archéologique de Pointe-du-Buisson. L'Entrée-Inférieure-de-l'Ancien-Canal-de-Beauharnois est pour sa part classé comme site patrimonial par le ministère de la Culture et des Communications.

De plus, on retrouve une quantité non négligeable de bâtiments ou de lieux patrimoniaux dans la municipalité qui sont de bons indicateurs du potentiel archéologique et de l'occupation ancienne du territoire. Rappelons que l'histoire religieuse de la MRC de Beauharnois-Salaberry débute sur le territoire actuel de la municipalité de Beauharnois, avec la création de la paroisse St-Clément en 1819 (Bergeron-Gagnon, 2019c, tome 3) et la construction de la première église, du premier presbytère et l'aménagement d'un cimetière la même année. Bien que ces bâtiments furent rapidement remplacés, l'inventaire du patrimoine bâti en recense d'autres de la même époque, dont la Maison Jacques-Goyette, construite vers le dernier tiers du 18e siècle, et la maison du 83-85 rue Hannah, construite en 1812 (Bergeron-Gagnon, 2019a, tome 1). L'église protestante Saint-Edward est également érigée peu de temps après et occupe donc le même emplacement depuis 1834.

Dans le secteur de l'intervention de 2024, l'ancien hôtel Prévost (93-95 rue Saint-Laurent), le magasin tisseur (124-130 rue Saint-Laurent) ou encore la quincaillerie du 89-91 rue Saint-Laurent, rappellent encore aujourd'hui son occupation commerciale dès la mi-XIXe siècle. La maison Kilgour (1842), sur la rue Ellice, nous rappelle pour sa part qu'on y trouvait également des résidences bourgeoises, non loin du manoir seigneurial (Manoir Ellice, 640 rue Ellice). Par ailleurs, le tome 4 du document de référence La MRC de Beauharnois, un patrimoine à découvrir (Bergeron-Gagnon, 2019d, tome 4) nous rappelle l'importance des sites agricoles parfois plus discrets, mais qui s'implantent sur le territoire dès le XVIIIe et qui joueront un rôle important dans le territoire de la MRC avant l'arrivée des grandes industries. Ces dernières laisseront également des sites patrimoniaux importants, dont le Canal-de-Beaurhanois (Bergeron-Gagnon, 2021, tome 5).

6. Présentation des résultats

Ce chapitre présente les principaux résultats de l'inventaire archéologique réalisé au cœur du noyau villageois de Beauharnois du 6 au 29 mai 2024. Dans le contexte de revitalisation de son centre-ville amorcé depuis 2015, la Ville de Beauharnois prévoyait procéder à la réfection de la rue Ellice, l'une de ses plus importantes artères patrimoniales et commerciales. L'emprise concernée par l'inventaire archéologique touchait les trottoirs de la rue Ellice, entre le chemin Saint-Louis et la rue de la Kilgour, ainsi qu'à un tronçon de la rue Richardson, entre les rues Ellice et la Capitainerie.

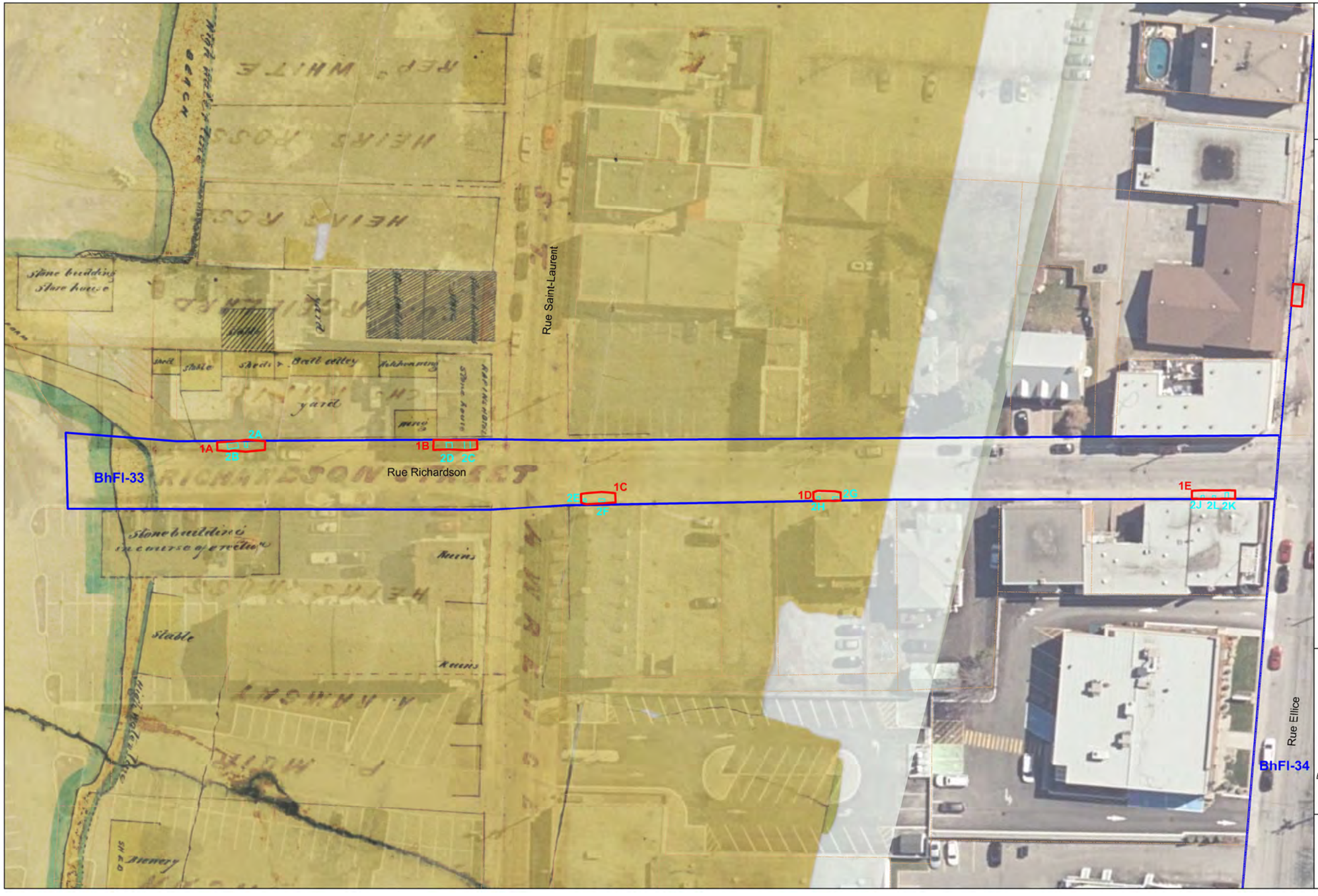
C'est dans l'objectif de protection du patrimoine culturel et sur la base des recommandations émises dans l'étude de potentiel de la MRC de Beauharnois-Salaberry (Artefactuel, 2018) que la Ville de Beauharnois a mandaté Artefactuel pour réaliser l'inventaire archéologique à l'intérieur des limites définies pour les travaux de réfection projetés par la Ville. L'inventaire archéologique préalable avait pour but de confirmer le potentiel archéologique présumé sous les trottoirs des rues Ellice et Richardson, correspondant aux zones H3 (zone commerciale de la rue Saint-Laurent), H4 (zone commerciale et résidentielle de l'ancienne rue Ellice) et H10 (terrain du manoir Ellice). Ce potentiel réfère à la présence d'anciens trottoirs en bois, du système de drainage en bois ou en terre cuite, d'anciens niveaux de circulation, de zones de rejets de déchets et d'anciens supports de galeries, de perrons ou de portiques. L'expertise archéologique visait ainsi à documenter et à circonscrire les sols intègres et les vestiges présents dans l'emprise des futurs travaux. Le potentiel d'occupation autochtone du secteur pendant la préhistoire n'a pas été mis de côté, mais le potentiel archéologique défini dans l'emprise d'intervention était principalement de nature historique. Les rues Ellice et Richardson ont effectivement été les principales artères commerciales du noyau villageois dès le début de la colonisation, et ce, jusqu'à aujourd'hui.

Conformément à la Loi sur le patrimoine culturel du Québec, le permis de recherche 24-ARTE-05 a été émis par le ministère de la Culture et des Communications pour mener à bien ce mandat. Au terme des activités de terrain et suivant l'analyse de l'avis de découverte transmis au MCC, deux codes Borden ont été attribués aux découvertes archéologiques. Le site BhFl-33 comprend les secteurs expertisés par les tranchées mécaniques et les sondages réalisés sur la rue Richardson et le site BhFl-34 concerne les découvertes réalisées à l'intérieur des ouvertures pratiquées sur la rue Ellice. Les résultats sont donc présentés par sites archéologiques et sont accompagnés de plans de localisation des tranchées et des sondages expertisés, de coupes stratigraphiques représentatives et de photographies.

6.1 Rue Richardson – Site BhFl-33

Les rues Saint-Laurent et Richardson, deux artères bouillonnantes de commerces et de résidences, sont au cœur du développement du noyau villageois où regorgeaient commerces et boutiques d'artisans aux XIXe et XXe siècles. On y retrouvait notamment des hôtels, une brasserie, une tannerie, des magasins, une banque et plusieurs bâtiments secondaires cachés à l'arrière des belles façades ornées et décorées d'éléments architecturaux. L'ancien Hôtel Rapin se trouvait à l'angle des rues Richardson et Saint-Laurent et plusieurs dépendances en bois ont occupé la cour arrière de l'établissement (écuries, entrepôts, hangars). Les plans de 1863, 1866 et 1896, dont les extraits sont présentés aux figures 4.3, 4.4 et 4.5 respectivement, illustrent bien la présence potentielle de vestiges et de sols d'occupation associés à cet ancien cadre bâti en arrière-cour. Sur la rue Richardson, entre les rues Saint-Laurent et Ellice, on retrouvait également la Banque Jacques-Cartier, anciennement la Banque des Marchands, ayant pignon à Beauharnois depuis 1871. Les anciennes photographies illustrées aux figures 4.7, 4.8, 4.10 et 4.16 offrent par ailleurs une belle vue d'ensemble des aires de circulation au sein du village et des longs trottoirs en bois aménagés en bordure des rues passantes. Les sous-opérations archéologiques BhFl-33 1A à 1E ont donc été positionnées en bordure de la rue Richardson aux divers endroits susceptibles de révéler le riche passé de ce secteur (figure 6.1.1).

Les résultats des recherches archéologiques menées sur le site BhFl-33 seront donc présentés en suivant l'ordre d'attribution des sous-opérations allant du nord vers le sud (figure 6.1.2).



Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson
Beauharnois

Superposition du site BhFl-33
et des tranchées archéologiques sur un plan
de Perrault de 1863 selon un relevé réalisé
en 1858 et 1863

Légende

- Limite de site archéologique
- BhFl-33 Code Borden
- Sous-opération mécanique
- Sous-opération manuelle
- 1A2A Identification de sous-opération
- Cadastre du Québec

Sources : ACAD-23-1078-EXIST-Model.dwg;
GEOMONT_ORTHOPHOTO2020_20CM_2950_275_5015, 2020,
© GéoMont;
1863, Perrault, *Plan of The Beach opposite Village of Beauharnois from below cross wharf to Point St Louis shewing the various properties alongsame. Compilated from survey made by Undersigned in 1858 and 1863*, BanQ
06M_CA601S53SS1P0622

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL
ARCHÉOLOGUES

0 7 14 m

Mai 2025

Figure 6.1.1 : Superposition du site BhFl-33 sur un plan de Perreault de 1863 selon un relevé en 1858 et 1863. Cartographie : Archéo-CAD



Figure 6.1.2 : Localisation des limites du site BhFl-33 et des sous-opérations 1A à 1E et 2A à 2L. Cartographie : Archéo-CAD

6.1.1 Sous-opération 1A et sondages 2A - 2B

Les sous-opérations BhFl-33-1A et BhFl-33-1B ont été positionnées du côté est de la rue Richardson, face aux résidences sises au 4 et 6, rue Richardson. La première, vis-à-vis l'arrière-cour de l'ancien Hôtel Rapin et la seconde, adossée au mur ouest de l'édifice. La sous-opération BhFl-33-1C a été implantée au coin sud-ouest des rues Richardson et Saint-Laurent, contre le mur du bâtiment abritant le Fleuriste Beauharnois (124-130A, rue Saint-Laurent). L'ensemble de ces trois sous-opérations et les sondages manuels exécutés dans chacune d'elle sont illustrés à la figure 6.1.4.

Le potentiel archéologique de l'endroit était en lien avec l'Hôtel Rapin en activités durant le XIXe siècle, lequel prend place dans une ancienne auberge construite vers 1830 par François-Xavier Prévost. Ce dernier, forcé à l'exil après la défaite des Patriotes, vend son établissement à Charles Rapin qui restera propriétaire jusqu'en 1888. À l'époque de l'Hôtel Rapin, plusieurs dépendances sont aménagées dans la cour (remises, granges, écuries) et des améliorations sont apportées à la propriété, dont notamment l'ajout d'un étage au bâtiment principal, un puits et le surfaçage en macadam de la cour intérieure. L'établissement sera renommé Hôtel de Beauharnois après la vente de Rapin et au cours du XXe siècle, l'immeuble est converti en logements. Les photographies anciennes présentées aux figures 4.7 et 4.8 (chapitre 4) présentent un réel aperçu historique de l'hôtel et de son environnement immédiat au cœur du village.

L'ouverture de la sous-opération 1A, orientée dans l'axe nord-sud dans la pente descendant vers le quai et la Marina, a atteint des dimensions de 8,50 m de longueur sur environ 2 m de largeur (figure 6.1.3). Le trottoir actuel en béton et son lit de pose formé de pierre concassée ont été consignés dans le lot 1A1. La surface résiduelle des sols archéologiques d'intérêt reposait à faible profondeur, directement sous l'infrastructure du trottoir (lot 1A2, correspondant à la surface d'implantation des sondages manuels). Les sondages 2A et 2B, totalisant des dimensions de 1 m sur 0,50 m, ont été positionnés contre la paroi est de la tranchée 1A (figures 6.1.5 et 6.1.6) à une altitude approximative de 23,47 m NMM pour le sondage 2A et 23,40 m NMM pour le sondage 2B.



Figure 6.1.3 : Vue d'ensemble de la sous-opération 1A une fois le béton du trottoir retiré. Vue vers le sud - BhFl-33-2024-N1-005

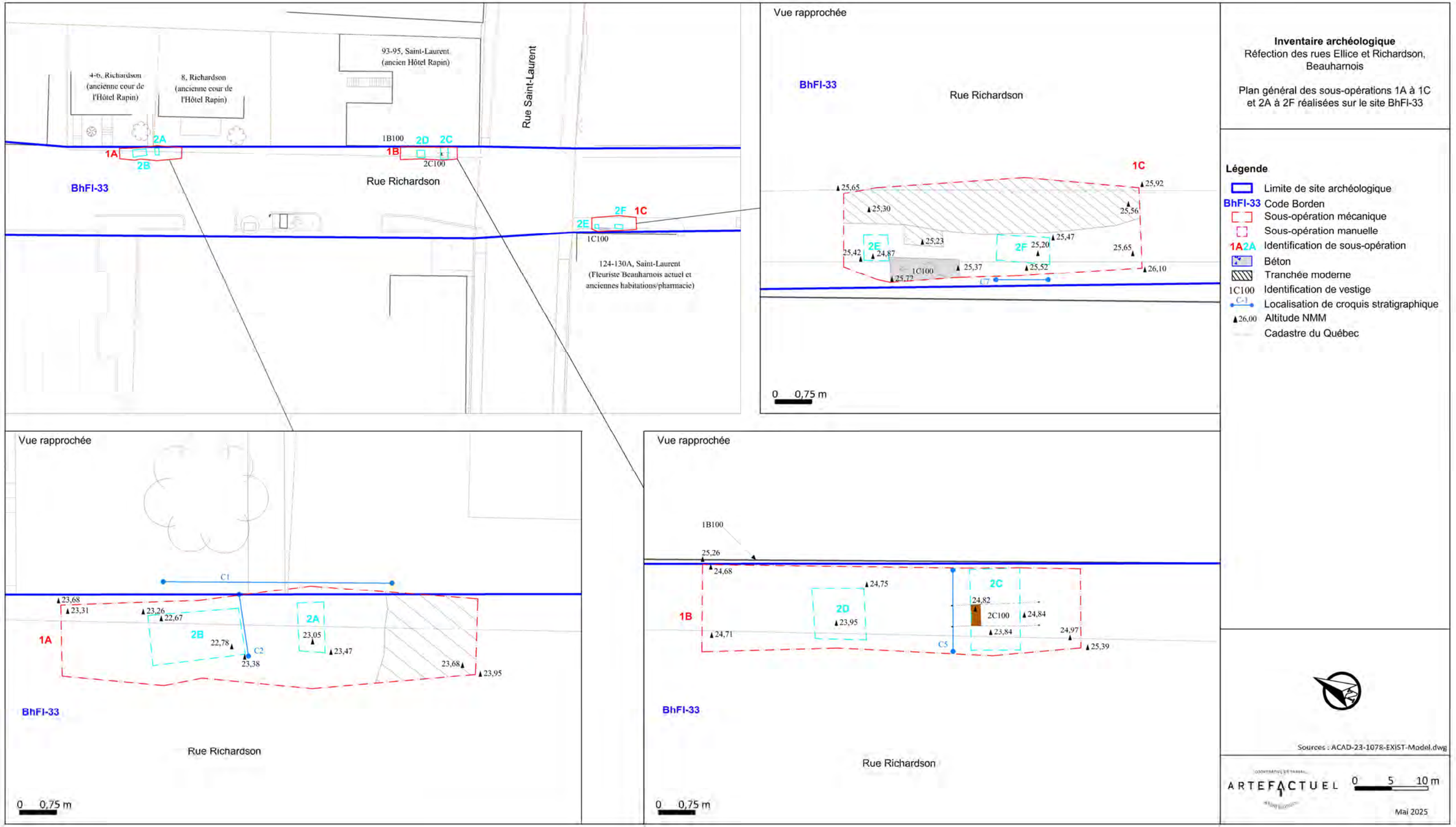


Figure 6.1.4 : Plan général des sous-opérations 1A à 1C et 2A à 2F réalisées sur le site BhFl-33. Cartographie : Archéo-CAD



Figure 6.1.5 : Surface résiduelle des sols archéologiques d'intérêt dégagés dans la sous-opération 1A sous l'infrastructure du trottoir face aux résidences des 4-6, rue Richardson. Surface d'implantation des sondages 2A et 2B. Vue vers le sud-est - BhFl-33-2024-N1-020



Figure 6.1.6 : Ouverture des sondages 2A et 2B. Fouille manuelle en cours. Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N2-007

Les derniers sols d'occupation scellés sous l'infrastructure du trottoir en devanture des maisons sises sur Richardson ont été consignés dans les lots 2A1, 2A2 et 2B1, 2B2. Leur matrice était composée d'un limon organique légèrement sableux brun gris foncé, hétérogène et assez compact, contenant des fragments de brique et de pierre calcaire chauffée, quelques nodules de mortier et de charbon de bois, des scories, du charbon minéral et des fibres de bois. Les limites d'un ancien fossé (petit caniveau) aménagé en bordure de la voie de circulation, épousant une pente s'écoulant vers la rue, ont été observées en cours de fouille des sondages. Son utilisation au fil du temps a permis d'accumuler des artefacts domestiques du XIXe siècle en assez grande quantité, témoignant d'objets utilisés pour la consommation, la préparation et l'entreposage des aliments (vaisselle de table, assiettes, tasses, pots et contenants essentiellement en terre cuite fine blanche et terre cuite fine blanche vitrifiée, des bocaux, des gobelets et contenants en verre incolore et de rares tessons de terre cuite fine jaune), des petites bouteilles et fioles à médicament en verre, des restes alimentaires de repas (ossements de boucherie, petits os de poissons et coquilles d'huître), des bouteilles de gin et des bouteilles pour les eaux minérales et les liqueurs douces, mais également des objets servant à l'éclairage des maisonnées (fragments de cheminée de lampe à l'huile) et des matériaux de construction (morceaux de verre à vitre, clous découpés et tréfilés). Notons aussi la découverte de fragments de fourneaux de pipe en plâtre et un embout de pipe en ébonite (vulcanite) et d'une bouteille d'eau de cologne « Florida Waters » (produite à partir de 1808) en verre teinté turquoise portant des traces de l'inscription du fabriquant *MURRAY & LANMAN*. Ce produit d'importation servait à la fois dans les soins de beauté et d'hygiène corporelle. Les derniers

sols d'occupation scellés sous l'infrastructure du trottoir contenaient également un bocal de conservation en verre teinté turquoise avec son bouchon complet qui présentait la marque des fabricants de bouteilles *REDFEARN BROS*, de Barnsley (Yorkshire), en activité de 1862 à 1967[5], ainsi qu'un tesson appartenant à un pichet ou une grande théière à décor moulé en terre cuite fine de type Rockingham, dont la production s'échelonne de 1830 à 1940 (spécialement entre 1850 c. - 1895 c.). La base des lots 2A1, 2A2 et 2B1, 2B2 a été enregistrée à une altitude moyenne de 23,40 m NMM pour le sondage 2A et 23,30 m NMM pour le sondage 2B. La figure 6.1.7 montre d'ailleurs des artefacts *in situ* dans le sondage 2B en cours de fouille du lot 2B2.



Figure 6.1.7 : Sondage 2B en cours de fouille. Artefacts *in situ* dans le lot 2B2. Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N2-009

L'expertise des sondages s'est poursuivie dans les lots 2A3 et 2B3, dont les sols étaient composés d'une matrice argileuse brun beige homogène et compacte avec des marbrures rosées, contenant des inclusions rares et dispersées de particules de charbon de bois, de chaux, de mortier désagrégé et de brique, quelques petits éclats de pierre calcaire chauffée et des petits cailloux anguleux. Ces derniers correspondent aux sols naturels remaniés par l'occupation domestique en devanture des maisons de la rue Richardson au cours de la première moitié du XIX[e] siècle. Les artefacts récoltés dans ces lots étaient plus anciens, moins nombreux et plus fragmentés que dans les couches supérieures, mais présentaient tout de même plusieurs similarités dans leur nature et leur fonction. Mentionnons notamment des tessons de jattes et de terrines en terre cuite commune vernissée et tachetée verte de productions locales, des os de boucherie, des coquilles d'huître et os de poissons, des tuyaux et fourneaux de pipe (dont un portant l'inscription du fabriquant *HENDERSON* en activité de 1847 à 1876), plusieurs clous découpés, une petite bille en terre cuite, un tesson de *creamware* (production débutant dès 1740-1750), des fragments de vaisselle de table en terre cuite fine blanche (dont certains portent des décors bleutés à motif *Shell-edge* du style néo-classique associé aux années 1800-1830), le tesson d'un contenant en grès grossier à glaçure saline avec enduit Albany et un second en grès de type Bristol, le fragment d'un bouton en porcelaine blanche (après 1840), des morceaux de verre à vitre, des contenants en verre incolore, des bouteilles pour les eaux minérales et les liqueurs douces et des morceaux de bouteille de gin carrée.

5 https://sha.org/bottle/pdffiles/RedfearnBros.pdf

Au cours de la fouille du lot 2B3, les traces de deux piquets de bois circulaires avec 3 pierres de cale verticales ont été dégagées (figure 6.1.8). Ces piquets ont probablement appartenu à une ancienne clôture en bois délimitant autrefois le terrain de l'Hôtel Rapin. Les piquets présentaient des dimensions résiduelles de 10 cm sur 4 cm. Quelques clous découpés ont été retrouvés à la verticale autour des piquets et des pierres de cale. En lien avec cette ancienne clôture, des restes décomposés de pâte de bois épousant la forme de trois planches couchées à plat (orientées dans l'axe est-ouest et parallèles les unes aux autres) ont été observés vers la base du lot 2A3 dans le sondage 2A. Il pourrait bien s'agir d'un ancien panneau de la clôture tombé au sol. Deux à trois clous servant d'éléments de fixation ont été récoltés dans les résidus de pâte de bois.

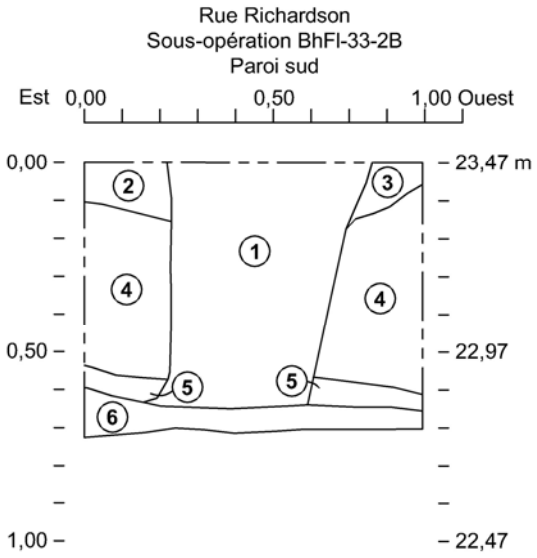


Figure 6.1.8 : Vue sur deux piquets de bois circulaires avec 3 pierres de cale verticales dégagés dans le lot 2B3. Piquets d'une ancienne clôture en bois. Vue en plan - BhFl-33-2024-N2-010



Figure 6.1.9 : Excavation mécanique en profondeur après la fouille manuelle du sondage 2B. Atteinte des sols naturels stériles. Vue vers le sud - BhFl-33-2024-N2-016

À la base de la fouille des sols naturels remaniés dans le sondage 2B, nous avons poursuivi à l'aide de la pelle mécanique pour compléter l'expertise des sols plus en profondeur et obtenir une séquence stratigraphique complète (figure 6.1.9). Ainsi, les lots 2B4 et 2B5, exempts d'inclusion anthropique et d'artefact, étaient composés d'une matrice argileuse brun grisâtre homogène et très compacte. L'excavation dans les sols naturels stériles s'est arrêtée à une altitude d'environ 22,66 m NMM. Cette stratégie a permis d'exposer la paroi sud du sondage 2B et d'en relever le profil stratigraphique, tel que présenté à la figure 6.1.10. Un long segment représentatif de la paroi est de la sous-opération 1A et des sondages 2A et 2B a aussi été effectué au terme des travaux archéologiques à cet emplacement. La figure 6.1.11 illustre la coupe stratigraphique de cette paroi et la figure 6.1.12 offre une vue d'ensemble des sous-opérations BhFl-33-1A, 2A et 2B après avoir complété l'inventaire archéologique.



Légende

1 Argile légèrement sableuse brun foncé, compacte et hétérogène, contenant des inclusions de petits gravillons, de fibres de bois, de mortier désagrégé et quelques rares fragments de brique avec des nodules de charbon de bois et de charbon minéral. Présence de petites racines et radicelles. Sol de comblement d'une ancienne tranchée ou d'un petit fossé. Lot 2B1

2 Argile légèrement sableuse brun foncé, compacte et hétérogène, contenant des inclusions de matériaux de construction désagrégés (mortier, brique, pierre calcaire chauffée) et des nodules de charbon de bois et de charbon minéral. Sol d'occupation associé à l'ancien trottoir de bois aménagé sur la rue Richardson. Lot 2B2

3 Argile grise marbrée de veines orange rosée, compacte et homogène, sans inclusion apparente. Sol d'occupation en devanture des maisons de la rue Richardson - sols naturels remaniés. Lot 2B3

4 Argile brun beige, marbrée d'argile beige rosée, homogène et compacte. Contient quelques éclats de pierre calcaire, des cailloux anguleux, des particules de chaux et de rares particules de charbon de bois, des nodules de brique et de mortier désagrégé. Sol d'occupation en devanture des maisons de la rue Richardson - sols naturels remaniés. Lot 2B3

5 Argile brun gris, compacte et homogène. Présence de poussières de mortier éparses à la base de la couche. Interface avec les sols naturels stériles en inclusions anthropiques. Lot 2B4

6 Transition nette sur une argile brun gris, compacte et homogène. Sans inclusion anthropique. Sols naturels stériles. Lot 2B5

—— Limite de profil

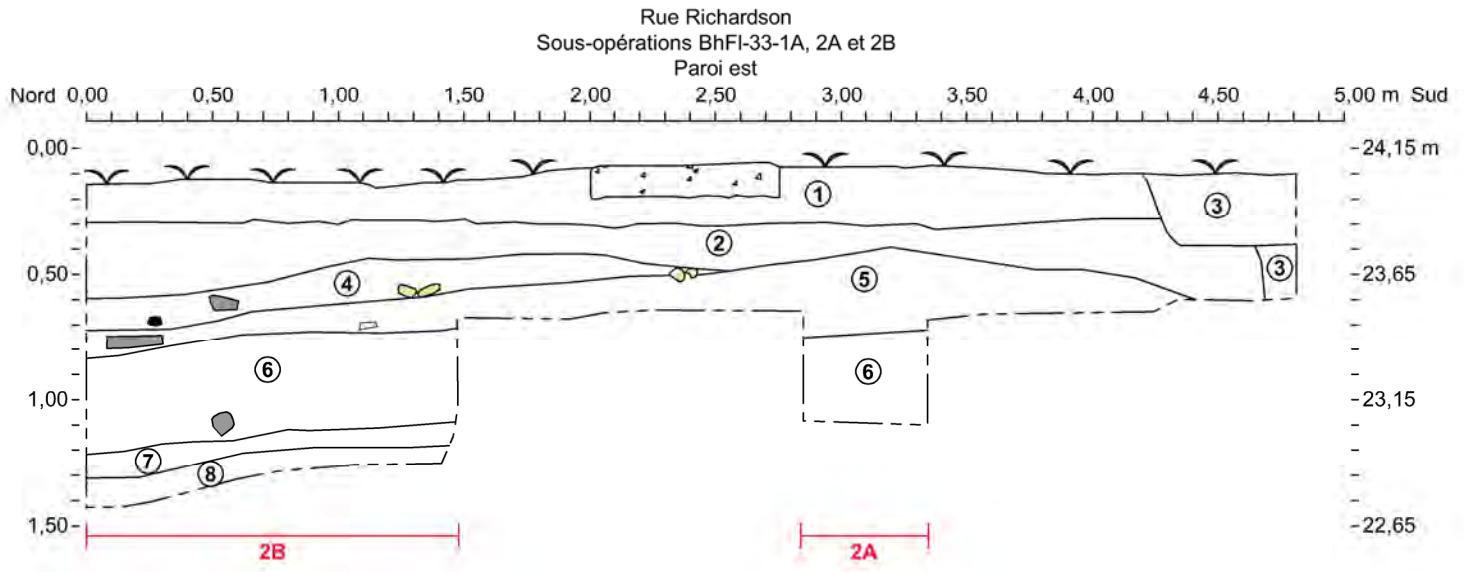
Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Coupe stratigraphique de la paroi sud de la sous-opération BhFl-33-2B
C2

ARTEFACTUEL 0 0,2 0,4 m

Mai 2025

Figure 6.1.10 : Coupe stratigraphique de la paroi sud du sondage BhFl-33-2B. Coupe C2. Cartographie Archéo-CAD



Légende

1 Pelouse et humus avec terreau organique. Aménagement de la surface actuelle. Lot 1A1

2 Pierre concassée 0 - ¾ et poussière de pierre. Lit de pose du trottoir. Lot 1A1

3 Pierre concassée 0 - ¾ surmontée de tourbe et de terreau organique de surface. Remblai de comblement d'une tranchée récente associée à un service public enfoui

4 Matrice hétérogène composée d'un sol argileux et sableux par endroits, brun-beige, assez compacte. Contient quelques petites pierres. Remblai postérieur à l'aménagement du trottoir de bois sur la rue Richardson

5 Argile légèrement sableuse brun foncé, compacte et hétérogène, contenant des inclusions de matériaux de construction désagrégés (mortier, brique, pierre calcaire chauffée) et des nodules de charbon de bois et de charbon minéral. Sol d'occupation associé à l'ancien trottoir de bois aménagé sur la rue Richardson. Lots 1A2 - 2A2 et 2B2

6 Argile grise marbrée de veines orange rosée, compacte et homogène, contient de rares inclusions fragmentées de brique, charbon de bois, mortier et fibres de bois, quelques racines et radicelles, petits cailloux et gravier anguleux. Sol d'occupation en devanture des maisons de la rue Richardson - sols naturels remaniés. Lots 2A3 et 2B3

7 Argile brune, compacte et homogène. Présence de poussières de mortier éparses à la base de la couche. Interface avec les sols naturels stériles en inclusions anthropiques. Lot 2B4

8 Transition nette sur une argile brune, très compacte et homogène. Sans inclusion anthropique. Sols naturels stériles. Lot 2B5

Béton du trottoir
Pierre
Mortier
Crépis
Charbon
Limite de profil

Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations BhFl-33-1A, 2A et 2B
C1

ARTEFACTUEL 0 0,3 0,6 m

Mai 2025

Figure 6.1.11 : Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations BhFl-33-1A, 2A et 2B. Coupe C1. Cartographie Archéo-CAD

L'expertise des sols d'occupation du XIXe siècle, scellés sous l'infrastructure actuelle du trottoir en devanture des maisons érigées au nord de l'ancien Hôtel Rapin, a donc permis de mettre au jour un tissu archéologique intègre à l'intérieur duquel de nombreux objets-témoins ont été récoltés. Ces derniers, perdus ou délaissés au fil du temps par les passants circulant sur les vieux trottoirs de bois aménagés en bordure de la rue, composent un assemblage particulièrement représentatif des tâches quotidiennes usuelles ayant cours à cette époque dans la plupart des familles.



Figure 6.1.12 : Vue d'ensemble de la sous-opération 1A et des sondages 2A et 2B au terme des travaux archéologiques. Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N2-023

6.1.2 Sous-opération 1B et sondages 2C – 2D

L'ouverture de la sous-opération 1B, orientée dans l'axe nord-sud du côté est de la rue Richardson juste au coin de la rue Saint-Laurent, a atteint des dimensions de 7,90 m de longueur sur environ 1,70 m de largeur. Positionnée contre le mur ouest du bâtiment de l'ancien Hôtel Rapin, la sous-opération 1B et les sondages manuels 2C et 2D sont représentés à la figure 6.1.4. Le parement extérieur de la maçonnerie du mur de l'Hôtel a été enregistré sous le numéro de vestige 1B100.

Le trottoir actuel en béton et son lit d'aménagement de pierre concassée ont été consignés dans le lot 1B1. La surface résiduelle des sols archéologiques d'intérêt reposait directement sous l'infrastructure du trottoir (lot 1B2 correspondant à la surface d'implantation des sondages manuels, relevé à 24,68 m NMM au nord et 24,86 m NMM au sud). Le sondage 2C, exécuté sur environ 1 mètre carré, a été positionné contre la maçonnerie exposée de la fondation de l'ancien Hôtel Rapin.



Figure 6.1.13 : Surface résiduelle des sols archéologiques d'intérêt dégagés sous l'infrastructure du trottoir au coin nord-est des rues Saint-Laurent et Richardson. Surface d'implantation des sondages 2C et 2D à l'intérieur de la sous-opération 1B. Vue vers le sud - BhFl-33-2024-N1-031

Le sondage 2D, de mêmes dimensions, a plutôt été ouvert au centre de la tranchée 1B (figure 6.1.13). Un grand nombre d'artefacts a été récolté lors du nettoyage à la base de l'excavation mécanique, tous consignés dans le lot 1B2. L'assemblage, représentatif de l'occupation villageoise au XXe siècle, comprenait notamment une pièce de 1 cent daté de 1946, une douille d'ampoule, des éléments de quincaillerie dont des clous tréfilés et découpés, des morceaux de pots à fleurs, plusieurs fragments de bouteilles en verre incluant des bouteilles de gin (voir encadré, page suivante), dont une de petit format portant une marque d'aspiration typique de la fabrication à la machine automatique Owens qui débute en 1904[6], deux bouteilles à médicament, des morceaux de vitre, le bras d'une poupée en porcelaine de type Parian (mise en marché en 1844), des fragments d'un petit encrier en grès Derbyshire, des tuyaux de pipe et bien entendu, plusieurs tessons de vaisselle de table essentiellement en terre cuite fine blanche et en terre cuite fine blanche vitrifiée.



Figure 6.1.14 : Surface du sondage 2C avec l'accumulation de résidus de sols collés contre le mur extérieur de l'ancien Hôtel Rapin (vestige 1B100). Vue vers l'est - BhFl-33-2024-N1-034

Une petite accumulation de résidus infiltrés entre la limite du trottoir et collés contre le parement extérieur du mur de fondation de l'ancien Hôtel Rapin a été fouillée avant d'entamer le sondage manuel 2C (figure 6.1.14). Il s'agit de la succession des lots 1B3, 1B4 et 1B5, composés respectivement d'une argile brune compacte et hétérogène comprenant un tesson d'une assiette en terre cuite fine blanche (1B3), de cendres avec des poussières de mortier pulvérisé et des petits éclats de pierre calcaire comprenant 5 clous découpés, une petite bouteille ou flacon à médicament, beaucoup de morceaux de vitre et un fragment de tuyau de pipe (1B4) et enfin, d'une argile limoneuse gris foncé hétérogène et compacte avec des fragments de brique et des poussières de mortier désagrégé comprenant un tesson d'assiette en terre cuite fine blanche vitrifiée portant le motif de blé sur le marli, des morceaux de vitre et 2 ossements de petits mammifères (1B5). La composition de ces lambeaux de sols accumulés contre le mur 1B100 reflète principalement de différentes phases de réfections apportées sur le revêtement de la maçonnerie de la fondation de l'ancien hôtel et de sols d'occupation infiltrés entre la limite du trottoir et le long du mur de fondation.

Les derniers sols d'occupation scellés sous l'infrastructure du trottoir à l'emplacement de la sous-opération 1B ont été consignés dans les lots 1B2, 2C1 et 2D1. Leur déposition témoigne de l'occupation datant du tournant des XIXe et XXe siècles au cœur du village. Leur matrice

6 Glossaire du verre de Parcs Canada : 41-42.

– Les bouteilles carrées à gin –

Les bouteilles carrées en verre transparent de couleur verte sont fréquemment retrouvées sur les sites archéologiques québécois, notamment dans les contextes du XIXe siècle. La présence de plusieurs fragments de corps, bases et ouvertures de bouteilles carrées dans la collection de la rue Ellice n'est donc pas surprenante, et peut être mise en relation avec les tavernes et lieux de rassemblements festifs qui agrémentaient la rue à l'époque.

Facilement reconnaissables par leur corps carré et leur col court, ces bouteilles sont généralement associées au gin, quoiqu'elles aient pu contenir également d'autres spiritueux dans certains cas moins fréquents. Connues sous le nom de bouteilles «case gin» ou «taper gin», elles étaient conçues pour être facilement empilées et transportées en caisses de 6 à 24 unités, ce qui les rendait plus pratiques que les bouteilles rondes. Ce type de bouteille est apparu en Europe dès le milieu du XVIIe siècle et connu un rapide succès. On en a notamment retrouvé des exemplaires sur l'épave du Zeewijk, un navire naufragé au large de l'Australie en 1727. On en retrouve des traces en Amérique dès 1745. Bien que la majorité ait été produite en Europe, certaines bouteilles de ce type ont également été fabriquées aux États-Unis, notamment à partir du début du XIXe siècle, période de grande popularité de ce format.

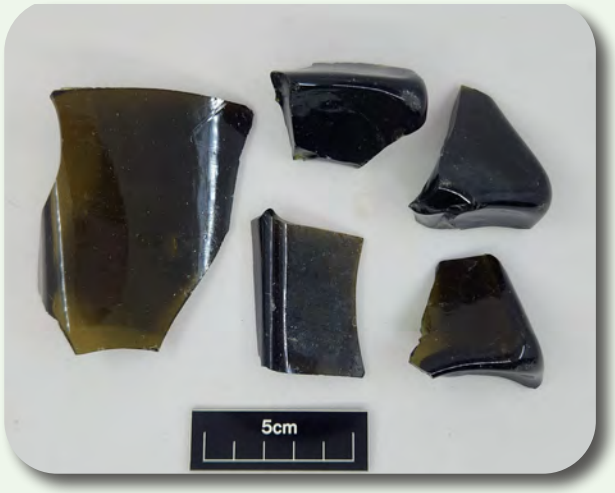


Fragments d'une bouteille de gin retrouvés dans le lot 1B2 près de l'ancien Hôtel Rapin. Le cul de la bouteille porte la marque typique de la fabrication à la machine automatique Owens. Photographie Rachel Archambault.

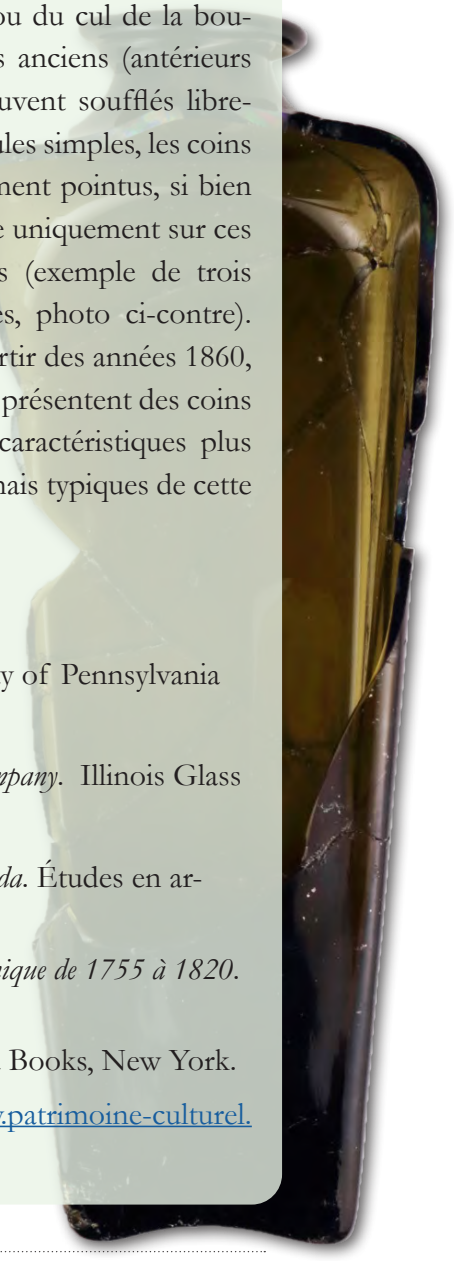
Étant donné que cette forme a été utilisée pendant plus de 300 ans, la datation de ce type de bouteille s'appuie surtout sur les indices techniques de fabrication, comme les lignes de moules. Par exemple, la base de la bouteille sur les photos précédentes présente une marque distinctive de la fabrication à la machine automatique Owens, qui débute en 1904.

Il faut toutefois rester prudent dans la datation comme les différentes technologies de fabrication de bouteilles en verre n'apparaissent pas toutes au même moment dans le monde. Ainsi, le lieu de fabrication de la bouteille doit être pris en compte, mais il s'agit d'une information qui se rend que rarement jusqu'à nous.

Un détail morphologique très distinctif permet néanmoins d'offrir une certaine fourchette chronologique pour ce type de bouteille : la forme de la base, ou du cul de la bouteille. Sur les modèles anciens (antérieurs aux années 1870), souvent soufflés librement ou dans des moules simples, les coins de la base sont nettement pointus, si bien que la bouteille repose uniquement sur ces quatre petites pointes (exemple de trois fragments à 4 pointes, photo ci-contre). En comparaison, à partir des années 1860, les bouteilles moulées présentent des coins biseautés ou aplatis, caractéristiques plus ou moins marquées, mais typiques de cette évolution.



Tessons de corps et bases à 4 pointes de bouteilles carrées à gin (BhFl-34, lot 2F1).



Sources :

Hume, Ivor Noël, 1969, *A Guide to Artifacts of Colonial America*. University of Pennsylvania Press, Philadelphia.

Illinois Glass Co., 1903, *Illustrated Catalogue and Price List, Illinois Glass Company*. Illinois Glass Co, Alton, IL.

Jones, Olive R. et Catherine Sullivan, 1985, *Glossaire du verre de parcs Canada*. Études en archéologie, architecture et histoire. Parcs Canada, Ottawa.

Jones, Olive R. et Ann E. Smith, 1985, *La verrerie utilisée par l'armée britannique de 1755 à 1820*. Études en archéologie, architecture et histoire. Parcs Canada, Ottawa.

McKearin, George S. et Helen McKearin, 1989, *American Glass*. Bonanza Books, New York.

En filigrane : Bouteille à gin, CARQ : 30, BjFj-4-23A21-463, https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/

était composée d'un limon organique légèrement sableux brun gris foncé, très hétérogène et assez compact, contenant des fragments et des nodules de brique, quelques nodules de mortier et de charbon de bois, des scories, du charbon minéral et des fibres de bois. Leur épaisseur résiduelle était beaucoup plus importante vers le sud dans le sondage 2D, totalisant 5 cm, contrairement à près de 1 cm pour le sondage 2C. À l'assemblage énuméré précédemment pour le lot 1B2, la fouille des lots 2C1 et 2D1 a permis de récolter une petite bille en pierre calcaire, des fragments de pipe, des tessons de bouteilles en verre pour la conservation des aliments, des fragments d'un petit contenant en verre incolore, une fiole à médicament, le morceau d'une soucoupe en terre cuite fine blanche et un beau bouton en nacre (figure 6.1.15).



Figure 6.1.15 : Bouton en nacre découvert dans le lot 2C1 - BhFl-33-2024-N1-037

L'expertise des sondages 2C et 2D s'est poursuivie avec les lots 2C2 et 2D2, lesquels sont associés au remplissage d'une ancienne ouverture marquant une réfection (bouchage ou comblement) dans le mur de fondation 1B100. Ces indices ont été notés par la présence concentrée de pierres disposées à tout venant et légèrement débordant de la ligne du parement extérieur, indiquant le bouchage d'une ancienne sortie de drain ou de canalisation pour l'évacuation des eaux usées. Très peu d'artefacts témoignent de cet événement et aucun n'est diagnostique d'une datation en particulier. La maçonnerie de pierre de la fondation du mur ouest du bâtiment de l'ancien Hôtel Rapin (vestige 1B100), dont la construction remonte autour de 1830, a été documentée grâce à la fouille du sondage 2C. Le parement extérieur a ainsi été exposé sur 1,63 m de hauteur maximale au cours de l'intervention. La portion hors-sol portait des traces de réfection et de rejointoiement à l'aide d'un mortier récent, alors que les pierres de la portion en sous-œuvre étaient liées d'un mortier sableux blanchâtre à base de chaux. Les cinq assises de la maçonnerie dégagées en sous-œuvre étaient composées de pierres calcaires équarries rectangulaires et assez régulières, posées à plat, dont les plus imposantes avaient des dimensions de 0,70 m sur 0,13 m. À 0,68 m au-dessus de sa base d'appui, la fondation présentait également un empattement irrégulier formé de pierres en saillie (dont le sommet a été relevé à une altitude de 24,74 m NMM), indiquant possiblement une construction du mur à partir de l'intérieur du bâtiment. D'ailleurs, aucune trace de tranchée de construction de la fondation n'a été observée lors de la fouille du sondage 2C, ce qui tend à confirmer cette hypothèse. Nous avons cependant constaté la présence d'un remblai de rehaussement d'environ 30 cm d'épaisseur apposé après sa construction. Consigné dans les lots 2C3 et 2D3, ce remblai était formé des sols naturels remaniés composés d'un limon argileux brun beige à grisâtre marbré de veines d'oxydation brun rouille, assez

compact et légèrement hétérogène. Leur matrice contenait des inclusions fragmentées en faible quantité de particules de mortier et de chaux, ainsi que quelques petits morceaux de crépi et de brique. Aucun artefact n'a été retrouvé dans le lot 2C3, mais quelques-uns ont été découverts lors de la fouille du lot 2D3, dont 3 fragments de fourneaux et 4 fragments de tuyaux de pipe portant la marque du fabricant *HENDERSON* en activité de 1847 à 1876, un tesson d'assiette en terre cuite fine blanche arborant un décor imprimé bleu sur le marli (probablement de type *Blue Willow* produit à partir de 1810 jusqu'à aujourd'hui), 2 petits morceaux de verre appartenant à une cheminée de lampe à l'huile ou à un petit contenant, des fragments de bouteilles de gin, des clous très corrodés, 3 petits os de restes alimentaires, des morceaux de vitre et 3 tessons de vaisselle de table en terre cuite fine blanche vitrifiée.

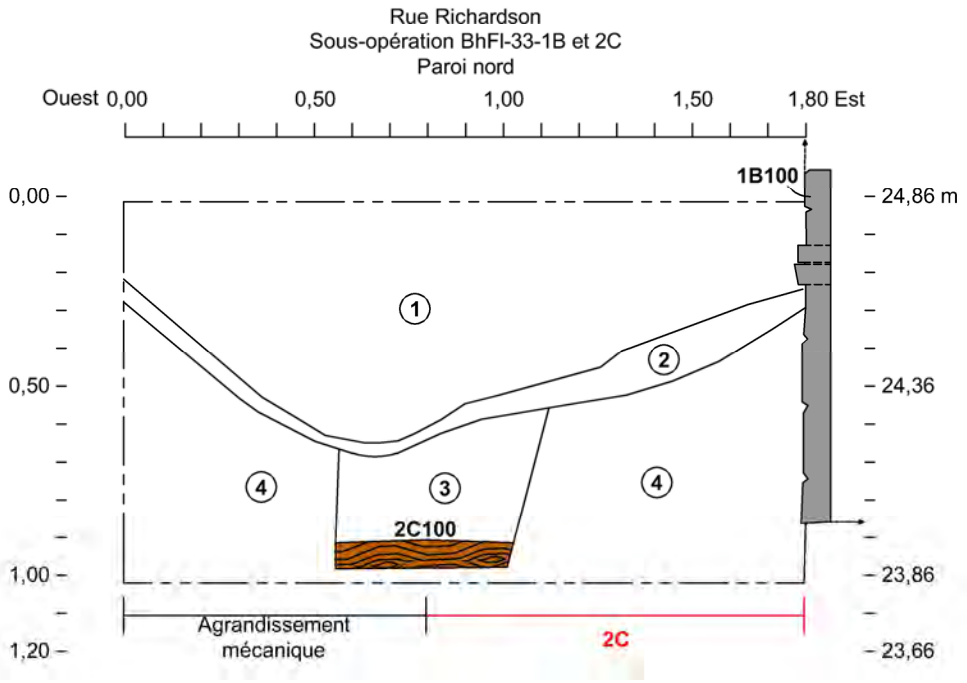
Sous-jacent au lot 2C3, la fouille du lot 2C4 a permis d'expertiser les sols d'occupation du XIXe siècle contemporains aux activités de l'Hôtel Rapin. Reposant à une altitude moyenne de 24,37 m NMM, ces derniers étaient composés d'une matrice argileuse gris brun foncé assez compacte et hétérogène, contenant des inclusions dispersées de nodules de mortier et plusieurs fragments de crépi (dont certains portaient des traces de peinture rouge orangé), quelques pierres calcaires avec des traces de mortier collé, de même que plusieurs petits morceaux de planches de bois posées à plat avec des fibres et pâte de bois décomposées. Ils étaient accumulés sur environ 16 cm d'épaisseur à l'intérieur d'un petit fossé ou caniveau aménagé en bordure de la rue sous l'ancien trottoir de bois, un aménagement effectué pour conserver l'aire de circulation au sec. Le fossé était aménagé en pente de l'est vers l'ouest, en direction de la rue Richardson pour favoriser l'écoulement des eaux de pluie et de fonte. Le trottoir de bois et le caniveau de rue étaient vraisemblablement deux aménagements complémentaires et contemporains, visant au maintien d'un bon drainage pour garder les piétons au sec en bordure de la voie de circulation. Le lot 2C4 a livré des objets du XIXe siècle issus du quotidien des occupants de l'hôtel et des passants, dont notamment un fourneau de pipe portant un décor moulé à motif phytomorphique créé entre autres par les fabricants *MCDOUGALL* (Glasgow), et *HENDERSON* (Montréal), des tessons de vaisselle en terre cuite fine blanche, des fragments de bouteilles en verre transparent vert foncé, des clous forgés corrodés et plusieurs tessons de terrines et de jattes en terre cuite grossière de productions locales avec différents types de glaçure (brun foncé, vert lime tachetée vert foncé, incolore et brun rougeâtre).

À la base de la fouille des sols d'occupation résiduels dans les sondages 2C et 2D, nous avons poursuivi les recherches à l'aide de la pelle mécanique pour compléter l'expertise des sols plus en profondeur et ainsi obtenir une séquence stratigraphique complète. Lots 2C5 et 2C6, de même que les lots 2D4 et 2D5 ont été excavés mécaniquement. Cette méthode a permis de mettre au jour les vestiges d'un ancien drain en bois orienté dans l'axe nord-sud, en pente descendante vers le nord longeant le côté est de la rue Richardson. Cette ancienne canalisation aurait vraisemblablement été installée pour l'évacuation des eaux de ruissellement vers le bas de la rue. La tranchée d'aménagement du drain (vestige 2C100), dont l'installation pourrait être contempo-

raine à la construction du bâtiment de l'hôtel, est d'ailleurs représentée sur les figures 6.1.16 et 6.1.17 montrant la paroi nord du sondage 2C avec le vestige du drain (coupe stratigraphique C5). Seul le fond du drain subsistait (relevé à 23,82 m NMM), lequel était formé de 3 planches de bois décomposées d'environ 15 cm de largeur, posées côte à côte dans l'axe nord-sud. Aucun artefact n'a été retrouvé près des planches résiduelles. Le remblai de comblement de la tranchée d'aménagement du drain 2C00 (consigné dans les lots 2C6, 2D4 et 2D5) était composé des sols naturels remaniés par le creusement. Ils étaient formés d'un limon argileux brun gris verdâtre hétérogène et peu compact, parsemé de quelques nodules de mortier, de chaux et de brique, ainsi que quelques cailloux et éclats de pierre calcaire, de rares morceaux de crépi et des fibres de bois et charbon de bois. Peu d'objets-témoins ont été retrouvés dans le remblai de comblement, mais notons brièvement le fragment d'un tuyau de pipe, des clous découpés corrodés, des morceaux de bouteilles en verre turquoise pour les eaux minérales et les liqueurs douces, 2 tessons de vaisselle en terre cuite fine blanche avec un décor imprimé bleu pâle, des morceaux de vitre et des coquilles d'huître. La tranchée d'installation du drain a été creusée dans les sols naturels en place (enregistrés dans le lot 2C5), dont la portion supérieure comportait de rares artefacts assez similaires à ceux issus du lot 2C4.



Figure 6.1.16 : Paroi nord du sondage 2C exposée au terme de la fouille. Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N1-083



Légende

1 Argile gris verdâtre homogène et compacte, sans inclusion apparente. Remblai de comblement et de rehaussement. Lot 2C3

2 Limon argileux organique brun foncé, hétérogène et friable, contenant beaucoup de fragments de mortier et de crépi coloré rouge, quelques fragments de pierre calcaire avec traces de mortier et des fibres de bois. Présence d'indices de perçage de la fondation 1B100 pour l'aménagement du drain (lot 2C2) retiré aujourd'hui. Lot 2C4

3 Argile remaniée gris verdâtre à bleuté, homogène et peu compacte. Repose près du drain 2C100. Contient quelques fragments de mortier et de bois. Remplissage de la tranchée d'aménagement du drain 2C100 - Contemporain de la construction de la maison sise sur la rue Richardson. Lot 2C6

4 Argile gris verdâtre à brun, homogène et très compacte, marbrée de traces d'oxydation rouille orangé en profondeur. Sans inclusion anthropique apparente. Sols naturels stériles. Lot 2C5

Maçonnerie de pierres

Bois

Limite de profil

Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Coupe stratigraphique de la paroi nord des sous-opérations BhFl-33-1B et 2C
C5

ARTEFACTUEL

0 0,2 0,4 m

Mai 2025

Figure 6.1.17 : Coupe stratigraphique de la paroi nord du sondage 2C avec le relevé du drain de bois 2C100. Coupe C5

6.1.3 Sous-opération 1C et sondages 2E – 2F

Au carrefour des rues Richardson et Saint-Laurent, sur le coin sud-ouest en face de l'Hôtel Rapin, un long bâtiment en pierre à deux étages est construit en 1850 (MRC de Beauharnois-Salaberry). Les photos de l'époque (figures 4.8 et 4.10 présentées au chapitre 4) montrent la façade sur la rue Saint-Laurent et la longue galerie en bois du deuxième étage, comme elles sont présentes encore aujourd'hui, bien connu sous le nom de Fleuriste Beauharnois. La sous-opération BhFl-33-1C a été implantée dans l'axe nord-sud vis-à-vis le mur est de l'édifice, du côté de la rue Richardson. Sa localisation, ainsi que celle des sondages 2E et 2F, sont représentées à la figure 6.1.4.

L'excavation de la tranchée 1C a totalisé une ouverture de 6,15 m de longueur sur environ 1,50 m de largeur. Le trottoir actuel en béton et son lit de pose formé de pierre concassée ont été consignés dans le lot 1C1. À l'instar des sous-opérations BhFl-33 1A et 1B, la surface résiduelle des sols archéologiques d'intérêt dans la sous-opération 1C a été dégagée à faible profondeur sous l'infrastructure du trottoir, à une altitude moyenne de 25,68 m NMM (figures 6.1.18 et 6.1.19). Cette première couche archéologique, correspondant également à la surface d'implanta-



Figure 6.1.18 : Surface résiduelle des sols archéologiques d'intérêt dégagés sous l'infrastructure du trottoir à l'intérieur de la sous-opération 1C, positionnée au coin sud-ouest des rues Richardson et Saint-Laurent. Surface d'implantation des sondages 2E et 2F. Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N1-041



Figure 6.1.19 : Sondage 2E en cours de fouille. Présence des sols archéologiques d'intérêt à faible profondeur sous le trottoir. Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N2-063

tion des sondages manuels 2E et 2F, a été consignée dans les lots 1C2, 2E1 et 2F1. Composée d'une argile grise compacte et homogène, sans inclusion apparente, cette matrice d'apparence stérile en contenu anthropique avait une épaisseur moyenne de 25 cm et sa base a été atteinte autour de 25,39 m NMM. Il s'agit s'un remblai d'assainissement apposé avant l'installation des trottoirs actuels. Nous y avons trouvé de rares artefacts, dont un tuyau de pipe portant la marque du fabricant *GLASGOW* (Écosse), 2 tessons d'un bol en terre cuite fine blanche vitrifiée, des morceaux de vitre et des fragments de bouteilles en verre pour les boissons et la conservation des aliments. Soulignons la présence intrusive d'une belle bouteille de 7UP presque complète avec un style de logo «*vintage*» datant des années 1950-1960, provenant du remplissage d'une tranchée récente occupant pratiquement toute la moitié est de la sous-opération 1C (bouteille enregistrée dans le lot 1C99).

Dans la portion nord-ouest de l'excavation mécanique, en paroi ouest de la tranchée, le sommet d'une structure rectangulaire en ciment Portland a été mise au jour et enregistrée sous le numéro de vestige 1C100. Le dégagement de son parement extérieur (d'une longueur de 1,04 m) à la pelle mécanique a permis de constater que la structure était annexée à la fondation en pierre du bâtiment et qu'il n'y avait pas d'indice de tranchée de construction lui étant associée. Il s'agirait d'une ancienne chute à charbon (ou possiblement à marchandises) desservant autrefois les commerces ayant eu pignon sur rue dans la bâtisse au tournant des XIXe et XXe siècles, dont l'ancienne pharmacie représentée à la figure 4.9 sur l'extrait du plan d'assurance-incendie produit par Charles E. Goad en 1896. L'excavation contre son parement extérieur jusqu'à sa base a permis d'observer sa hauteur totale (environ 1,20 m) et de relever l'altitude de sa base d'appui dans les sols naturels stériles à 24,53 m NMM (figure 6.1.20). À l'origine, la structure devait être munie d'un couvercle (possiblement en bois ou en fonte), mais nous n'en avons retrouvé aucune trace. Son ouverture était bouchée et l'intérieur de la structure n'a pas pu être documenté.



Figure 6.1.20 : Vue d'ensemble du vestige 1C100 et de son parement extérieur avec les sols naturels stériles atteints à l'aide de la pelle mécanique. Vue vers le nord-ouest - BhFl-33-2024-N2-085

Le sondage 2E, implanté contre le coin nord du vestige 1C100, a été ouvert sur 0,50 m de côté alors que le sondage 2F, positionné dans la portion centrale de la sous-opération 1C, totalisait des dimensions de 1 m sur 0,50 m. Sous-jacents aux lots 1C2, 2E1 et 2F1 décrits précédemment, l'expertise des sols d'occupation reposant en bordure de la rue Richardson s'est poursuivie avec la fouille des lots 2E2 et 2F2. Ils correspondent aux derniers sols d'occupation issus de la

deuxième moitié du XIXe siècle, scellés sous le remblai d'assainissement précédant la pose de l'infrastructure du trottoir actuel. Leur matrice était formée d'un sable limoneux gris à brun foncé, hétérogène et assez compact, contenant de nombreuses inclusions fragmentées et éparses de charbon de bois, de particules de mortier et de brique, de gros morceaux d'anthracite et quelques fibres de bois. Une quantité importante d'artefacts y a été récoltée dans les deux sondages (figure 6.1.21). L'assemblage est assez représentatif des objets usuels servant aux diverses tâches domestiques à cette époque, utilisés pour la consommation, la préparation et l'entreposage des aliments, pour l'éclairage des résidences, différents matériaux de construction-rénovation et d'autres menus objets entrant dans les soins et l'hygiène corporels. Mentionnons entre autres un bouton circulaire à 4 trous en os, une petite chaîne en alliage de cuivre ayant pu appartenir à un bijou, une bille en terre cuite, le fragment d'une vaisselle-jouet miniature en porcelaine, une pierre à fusil en silex gris foncé taillée sur lame (de fabrication traditionnelle française), une plaque d'ardoise ayant servi de tablette d'écriture, un embout de pipe en ébonite noire (vulcanite) et un fragment d'un peigne à cheveux dans la même matière et un morceau provenant d'un ancien contenant en verre opaque blanc pharmaceutique servant à conserver les onguents et les crèmes. À cela s'ajoutent des pièces et éléments de quincaillerie en grande quantité, plein de tessons de bouteilles en verre transparent vert foncé, des fragments de cheminée de lampe à l'huile, de la vaisselle de table (assiettes, tasses, pots, soucoupes, bols et contenants) essentiellement en terre cuite fine blanche et terre cuite fine blanche vitrifiée, quelques-unes en terre cuite locale à glaçure tachetée verte, en porcelaine et en *creamware*, des petites bouteilles et fioles à médicament en verre turquoise, des fragments de fourneaux et de tuyaux de pipe en plâtre, des restes alimentaires de repas (ossements de boucherie, petits os et écailles de poissons, os blanchis et coquilles d'œuf) et multiples morceaux de verre à vitre et contenants en verre incolore.



Figure 6.1.21 : Fouille du lot 2F2 en cours dans les sols d'occupation issus de la deuxième moitié du XIXe siècle. Présence d'artefacts *in situ*. Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N2-060

L'expertise des sondages plus en profondeur a également permis de documenter les sols naturels remaniés et piétinés par l'occupation villageoise au cours de la première moitié du XIXe siècle. Les lots 2E3 et 2F3 étaient composés d'une matrice limoneuse brun beige, marbrée d'argile jaunâtre, homogène et assez compacte, contenant très peu d'inclusions (dont la majorité provenait des couches supérieures 2E2 et 2F2). La densité des inclusions anthropiques et des artefacts était moindre que les lots précédents, mais nous avons toutefois retrouvé deux épingles à coudre, le petit morceau d'une breloque ou d'un petit bijou en cuivre (figure 6.1.22), plusieurs tessons de bouteilles en verre transparent vert foncé, des morceaux d'un petit encrier en grès *Derbyshire*, des tessons d'assiettes en terre cuite fine blanche (dont certains portent des décors bleutés à motif *Shell-edge* du style néo-classique associé aux années 1800-1830), une autre fiole à médicament et des tessons d'un plat en terre cuite locale à glaçure tachetée verte.

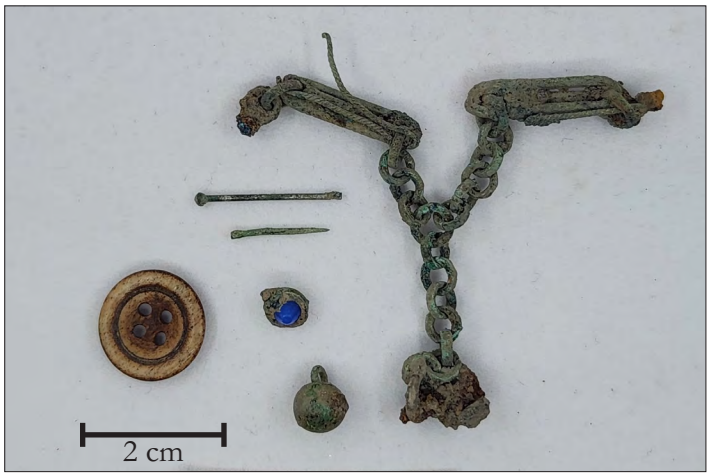


Figure 6.1.22 : Bouton en os, épingles à coudre et petites breloques ou bijoux en cuivre avec une petite chaînette retrouvés dans les lots BhFl-33-2E2 et 2E3. Photographie Rachel Archambault.

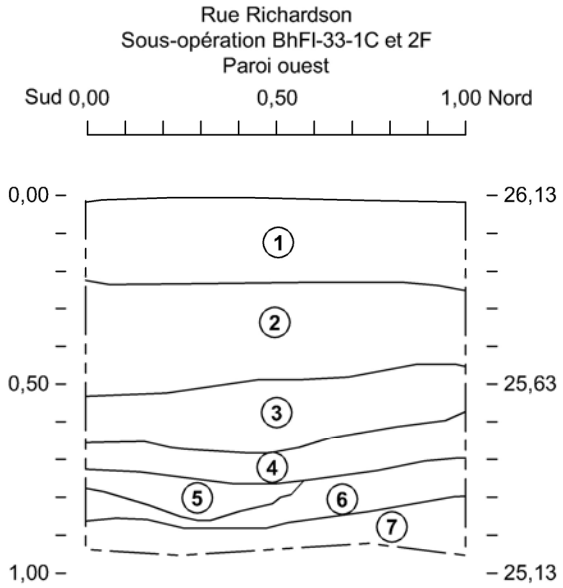
La fouille manuelle des sondages s'est terminée de façon arbitraire dans les sols naturels stériles en contenu anthropique, soit autour de 24,85 m NMM dans le sondage 2E (base du lot 2E3) et aux environs de 25,20 m NMM dans le sondage 2F (base du lot 2F4). La portion supérieure des sols naturels stériles était composée d'un mélange de limon argileux et de sable limoneux beige jaunâtre homogène et compact, parsemé de rares particules de mortier, de charbon de bois et de petites plaquettes de chaux. Elle recelait également de très rares artefacts, probablement incrustés par le piétinement quotidien des passants. Seule la portion supérieure des sols naturels contenait des traces d'occupation. L'inventaire de la culture matérielle fait mention d'un tesson d'une soucoupe en terre cuite fine blanche, deux fragments d'os et trois tessons de corps de bouteilles en verre transparent vert foncé. Les sols naturels remaniés transitaient graduellement vers les sols stériles. Ces derniers se présentaient sous la forme d'une matrice argileuse, mélangée avec un sable limoneux légèrement graveleux et de nombreux petits cailloux schisteux grisâtres.

Le profil stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-33-1C et 2F (coupe C7) est présenté aux figures 6.1.23 et 6.1.24. Le relevé de cette paroi démontre l'accumulation des sols anthropiques en bordure de la rue Richardson issus de l'occupation villageoise au cours du XIXe siècle (C7-4 à 6) reposants directement au-dessus des sols naturels en place (C7-7). La séquence de déposition des sols archéologiques observée dans le sondage 2F est assez identique à celle du sondage 2E. La succession des dépôts occasionnés au fil de l'occupation et les sols naturels sous-jacents forment une stratigraphie assez simple, dont l'ensemble du tissu archéologique a été scellé par le remblai d'assainissement apposé pour l'aménagement des trottoirs actuels (C7-2 et 3).



Figure 6.1.23 : Paroi ouest du sondage 2F exposée au terme de la fouille. Vue vers l'ouest - BhFl-33-2024-N2-069

L'inventaire mené au sein de la sous-opération 1C a donc permis de collecter un assemblage d'artefacts témoignant de contextes domestiques du XIXe siècle et de constater l'intégrité des sols archéologiques toujours présents à faible profondeur sous le trottoir de la rue Richardson à côté du Fleuriste Beauharnois.



Légende

1 Paillis de cèdre. Aménagement actuel de la plate-bande du commerce sis au 124 rue Saint-Laurent (ou 9 rue Richardson).

2 Pierre concassée 0 - ¾ et poussière de pierre. Lit de pose du trottoir. Lot 1C1

3 Argile grise compacte et homogène. Remblai d'assainissement avant l'installation des trottoirs actuels. Lots 1C2 et 2F1

4 Limon gris à brun foncé, hétérogène et assez compact, contenant de petites inclusions éparses de charbon de bois, de particules de mortier et quelques fibres de bois. Sol d'occupation en bordure de la rue Richardson. Lot 2F2

5 Limon gris à brun foncé, similaire à la couche supérieure, semble se poursuivre vers le nord-ouest. Contient quelques inclusions éparses de charbon de bois et de fibres de bois. Sol d'occupation en bordure de la rue Richardson

6 Argile brun beige à jaunâtre, homogène et assez compacte. Contient très peu d'inclusions, rares particules de charbon de bois et de mortier. Sol d'occupation en bordure de la rue Richardson - sols naturels remaniés. Lot 2F3

7 Transition graduelle vers une matrice argileuse beige jaunâtre, mélangée avec un sable limoneux légèrement graveleux. Présence de nombreux petits cailloux schisteux grisâtre. Sols naturels remaniés transitant vers les sols naturels stériles. Lot 2F4

—— Limite de profil

Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-33-1C et 2F
C7

ARTEFACTUEL 0 0,1 0,2 m

Mai 2025

Figure 6.1.24 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-33-1C et 2F. Coupe C7. Cartographie Archéo-CAD

1.4 Sous-opération 1D et sondages 2G – 2H

La sous-opération BhFl-33-1D a été implantée devant la façade de l'immeuble sis au 13, rue Richardson, anciennement connu comme la Banque des Marchands. Cette institution bancaire fondée en 1864 ouvre un bureau à Beauharnois en 1871 (photographie ancienne de l'immeuble illustrée à la figure 4.12 du chapitre 4). Elle fait place à la Banque *Mecanic* en 1876, puis à la Banque Jacques-Cartier de 1879 à 1899. Au milieu du XXe siècle, l'édifice abrite un commerce et sert aujourd'hui de résidence.

D'une longueur de 4,85 m sur 1,50 m de largeur, la sous-opération 1D a été excavée dans l'axe nord-sud suivant l'emprise du trottoir ouest de la rue Richardson et recoupant la devanture de l'entrée du stationnement de la banque. La figure 6.1.26 montre sa localisation et la position des sondages manuels 2G et 2H exécutés à l'intérieur de cette dernière. Son ouverture visait à documenter les sols d'occupation résiduels aux abords de la voie de circulation et en devanture de l'ancienne institution. Au sein des sols archéologiques expertisés, une certaine quantité d'artefacts issus du XIXe siècle ont été retrouvés, mais aucun objet-témoin portant une marque diagnostique d'une datation particulière n'est ressorti de l'assemblage. Les artefacts étaient généralement dans un état fragmentaire, dispersés et piétinés par les années d'utilisation de cet espace comme aire de circulation pour les piétons.

L'altitude en surface de la tranchée était d'environ 27,02 m NMM. Le lot 1D1 a servi à regrouper le béton du trottoir et son lit de pose, ainsi que le remblai récent lié à l'aménagement de l'entrée du stationnement de la banque et la surface actuelle en devanture de l'immeuble avec la pelouse et le terreau organique. Ces dépôts modernes ont été retirés sur toute la superficie de l'excavation, totalisant une épaisseur d'environ 0,40 m. Ils reposaient au-dessus du remblai d'assainissement et de nivellement apposé lors de l'aménagement des trottoirs actuels (lot 1D2). C'est à cette profondeur que les sondages manuels 2G (1,20 m sur 0,50 m) et 2H (0,50 m de côté) ont été positionnés à l'intérieur de la tranchée (figure 6.1.25). Consigné dans les lots 2G1 et 2H1, le remblai d'assainissement était formé d'une argile grisâtre assez homogène et compacte, ne contenant aucun artefact et peu d'inclusions apparentes.



Figure 6.1.25 : Surface résiduelle des sols archéologiques d'intérêt dégagés sous l'infrastructure du trottoir face au bâtiment de l'ancienne Banque des Marchands. Surface d'implantation des sondages 2G et 2H. Vue vers le sud - BhFl-33-2024-N1-049



Figure 6.1.26 : Plan général des sous-opérations 1D et 1E et 2G à 2L réalisées sur le site BhFl-33. Cartographie Archéo-CAD

L'exécution des sondages manuels a permis d'expertiser les derniers sols d'occupation scellés sous la chaussée moderne et le remblai d'argile, reposant à une altitude d'environ 26,55 m NMM. Les lots 2G2 et 2H2 ont été attribués à leur documentation. Leur matrice était composée d'un limon organique légèrement argileux brun foncé à grisâtre, hétérogène et moyennement compact, contenant de petites inclusions éparses de fibres de bois, des charbons de bois, des particules de mortier désagrégé, quelques nodules de brique, des coquilles d'huître, ainsi que quelques éléments ferreux. D'une épaisseur d'environ 10 cm, ils témoignent d'une aire de circulation probablement contemporaine à l'ancien trottoir de bois aménagé en bordure de la voie de circulation, dont nous avons retrouvé les restants de deux planches dans le sondage 2G. Les artefacts récoltés à l'intérieur des lots 2G2 et 2H2 se résument à des restes alimentaires de cuisson, des dizaines de clous découpés et de tessons de vaisselle en terre cuite fine blanche (dont certains portant un décor imprimé bleu à motif végétal et floral et d'autres arborant le motif de type *Blue Willow* produit à partir de 1810), des morceaux de vitre et des bouteilles en grande quantité, beaucoup de fragments de pipe, des tessons de contenants en terre cuite locale à glaçure incolore, les morceaux appartenant à une ancienne bouteille de Coke portant l'inscription moulée «Coca-Cola» et un tesson en terre cuite grossière de type Angleterre du Nord-Est.

La fouille du sondage 2H s'est poursuivie dans le lot 2H3, correspondant à un petit remblai d'assainissement d'environ 6 cm d'épaisseur apposé entre deux couches d'occupation. Il était composé d'un sable fin légèrement limoneux jaunâtre à beige, marbré de limon organique brun foncé provenant de la couche supérieure, meuble et assez homogène, sans inclusion apparente et exempt d'artefact. Ce dernier recouvrait les limites de l'ancien fossé (petit caniveau) aménagé le long de la voie de circulation, épousant une pente s'écoulant vers la rue. Cet aménagement, dont les traces ont été observées dans les sous-opérations BhFl-33 1A et 1B, permettait l'écoulement des eaux de ruissellement vers la rue, préservant ainsi l'espace du trottoir d'accumulation d'eau et de boue. Son utilisation au fil du temps et la déposition des sédiments dans le creux du fossé ont laissé des dépôts ponctuels distincts comme des concentrations de poussières de mortier désagrégé avec particules de chaux, entremêlées de nodules et de poussières de brique orangée. On peut voir sur la figure 6.1.27 la pente du fossé descendant vers l'est (en direction de la rue Richardson) et les sols accumulés dans l'ancien caniveau.



Figure 6.1.27 : Sondage 2H en cours de fouille, interface des lots 2H3 et 2H4. Les parois nord et est montrent les sols accumulés dans l'ancien caniveau ou fossé aménagé en bordure de la rue Richardson. Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N2-029

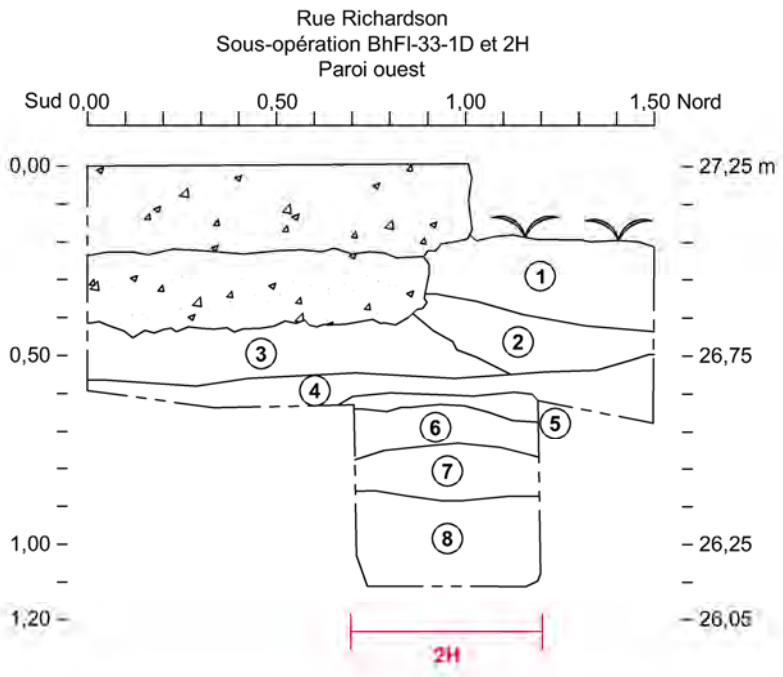


Figure 6.1.28 : Fouille du sondage 2H complétée dans les sols naturels stériles en contenu anthropique. Paroi ouest de la tranchée mécanique 1D exposée avec les sols dégagés à l'intérieur du sondage. Vue vers l'ouest - BhFl-33-2024-N2-045

Le fossé avait été creusé à même les sols d'origine préservés en devanture de l'ancienne banque et des maisons adjacentes sur la rue Richardson. Consignés dans le lot 2H4, ils étaient formés d'un limon organique brun foncé, meuble et assez homogène et ne contenaient que très peu d'inclusions et de rares artefacts. Nous y avons noté la présence de quelques fibres de bois et nodules de charbon de bois, deux petits tessons de vaisselle de table en terre cuite fine blanche, 2 clous découpés, des fragments d'os de petits mammifères et un morceau d'une bouteille en verre. Fouillée sur près de 10 cm d'épaisseur, la portion supérieure de cette couche témoignant de l'occupation rurale villageoise au cours de la première moitié du XIXe siècle, a été relevée à une altitude moyenne de 26,42 m NMM. L'expertise du sondage 2H s'est terminée dans le lot 2H5 à l'atteinte des sols naturels stériles en contenu anthropique autour de 26,16 m NMM (figure 6.1.28). La portion supérieure des sols naturels était légèrement remaniée par des traces d'occupation plus ancienne, dont témoigne la présence de tessons d'assiettes et de tasses en *creamware* (production débutant dès 1740-1750 jusqu'à 1775 environ). La matrice était formée d'un limon argileux brun grisâtre homogène et peu compact, avec quelques petits cailloux seulement.

La séquence stratigraphique des parois ouest (coupe C3) et nord (coupe C6) du sondage 2H est présentée aux figures 6.1.29 et 6.1.30 respectivement. Le relevé des parois indique la succession des différents dépôts de surface utilisés pour aménager l'infrastructure de la chaussée du stationnement et du trottoir, ainsi que la pelouse en devanture de la banque (C3-1 à 3), suivi du remblai d'assainissement et de nivellement (C3-4 ; C6-1) ayant scellé les sols archéologiques témoins de l'occupation des lieux au cours du XIXe siècle (C3-5 et 6 ; C6-2 à 4). Ces derniers reposaient au-dessus des sols naturels remaniés par les traces d'occupations domestiques plus anciennes reposant en devanture des maisons adjacentes à l'édifice de la banque (C3-7 ; C6-5) et transitaient de façon graduelle vers les sols naturels stériles en contenu anthropique (C3-8 ; C6-6).

La réalisation du sondage 2G a également permis d'exposer les anciennes surfaces d'occupation et de circulation en devanture de la banque, incluant deux vestiges d'aménagement : un ancien dallage en pierre (2G100) et les restants de deux planches de bois associées à l'ancien trottoir (2G101). La figure 6.1.31 montre les vestiges 2G100 et 2G101 en cours de dégagement. On remarque que les pierres du dallage sont posées à plat sur un petit lit de pierrailles et nivelées côte à côte et se poursuivent vers l'ouest en direction de la façade de la banque. Le sommet des



Légende

1 Pelouse et humus avec terreau organique, composé d'un limon sableux brun foncé homogène. Aménagement de la surface actuelle. Lot 1D1

2 Pierre concassée 0 - ¾ avec poussière de pierre, mélangée avec le terreau organique de surface. Remblai récent lié à l'aménagement de l'entrée du stationnement de la banque. Lot 1D1

3 Mélange de pierre concassée 0 - ¾ et de poussière de pierre, avec une matrice limoneuse brun foncé grisâtre, hétérogène et moyennement compacte, contenant quelques lentilles éparses d'argile grisâtre. Lit de pose du trottoir. Lot 1D1

4 Argile grisâtre assez homogène et compacte. Contient peu d'inclusions apparentes. Remblai d'assainissement précédant l'aménagement du trottoir actuel de la rue Richardson. Lots 1D2 et 2H1. Correspondance coupe C6-1

5 Limon organique brun foncé, meuble et hétérogène, contenant de petites inclusions éparses de fibres de bois, charbon de bois, particules de mortier et quelques nodules de brique. Sol d'occupation contemporain à l'ancien trottoir de bois aménagé sur la rue Richardson. Lot 2H2. Correspondance coupe C6-2

6 Sable fin légèrement limoneux jaunâtre à beige, marbré de limon organique brun foncé provenant de la couche supérieure, meuble et assez homogène. Sans inclusion apparente. Remblai d'assainissement entre deux couches d'occupation. Lot 2H3. Correspondance coupe C6-3

7 Limon organique brun foncé, meuble et assez homogène, contenant très peu d'inclusions de fibres de bois et de rares petits nodules de charbon de bois. Sol d'occupation en devanture des maisons de la rue Richardson - sols naturels remaniés. Lot 2H4. Correspondance coupe C6-5

8 Limon argileux brun grisâtre, homogène, friable et peu compact. Aucune inclusion anthropique. Présence de quelques petits cailloux et radicelles. Sols naturels non remaniés. Transition graduelle vers les sols naturels stériles. Lot 2H5. Correspondance coupe C6-6

Béton du trottoir

Limite de profil

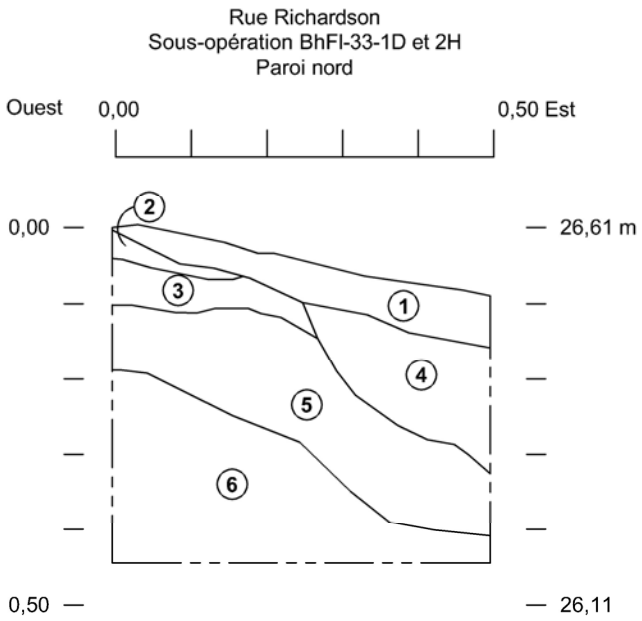
Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-33-1D et 2H
C3

ARTEFACTUEL 0 0,2 0,4 m

Mai 2025

Figure 6.1.29 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-33-1D et 2H. Coupe C3. Cartographie Archéo-CAD



Légende

1 Argile grisâtre assez homogène et compacte. Contient peu d'inclusions apparentes. Remblai d'assainissement précédant l'aménagement du trottoir actuel de la rue Richardson. Lots 1D2 et 2H1. Correspondance coupe C3-4

2 Limon organique brun foncé, meuble et hétérogène, contenant de petites inclusions éparses de fibres de bois, charbon de bois, particules de mortier et quelques nodules de brique. Sol d'occupation contemporain à l'ancien trottoir de bois aménagé sur la rue Richardson. Lot 2H2. Correspondance coupe C3-5

3 Sable fin légèrement limoneux jaunâtre à beige, marbré de limon organique brun foncé provenant de la couche supérieure, meuble et assez homogène. Sans inclusion apparente. Remblai d'assainissement entre deux couches d'occupation. Lot 2H3. Correspondance coupe C3-6

4 Poussières de mortier désagrégé avec particules de chaux, entremêlée de nodules et de poussières de brique orangée désagrégée. Dépôts ponctuels dans l'ancien caniveau aménagé en bordure de la rue Richardson

5 Limon organique brun foncé, meuble et assez homogène, contenant très peu d'inclusions de fibres de bois et de rares petits nodules de charbon de bois. Sol d'occupation en devanture des maisons de la rue Richardson - sols naturels remaniés. Lot 2H4. Correspondance coupe C3-7

6 Limon argileux brun grisâtre, homogène, friable et peu compact. Aucune inclusion anthropique. Présence de quelques petits cailloux et radicelles. Sols naturels non remaniés. Transition graduelle vers les sols naturels stériles. Lot 2H5. Correspondance coupe C3-8

—— Limite de profil

Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Coupe stratigraphique de la paroi nord des sous-opérations BhFl-33-1D et 2H
C6

ARTEFACTUEL

0 0,1 0,2 m

Mai 2025

Figure 6.1.30 : Coupe stratigraphique de la paroi nord du sondage BhFl-33-2H. Coupe C6. Cartographie Archéo-CAD

pierres aménagées pour la circulation reposait à 26,54 m NMM. Il était recouvert de sols d'occupation contemporains à son utilisation, composés d'un limon légèrement argileux brun grisâtre hétérogène et compact, contenant des fibres de bois, des graviers et cailloux subanguleux, des petits nodules de mortier désagrégé et de charbon de bois (lot 2G2). Les pierres du dallage 2G100 reposaient directement sur les planches de bois décomposées (2G101), constituant les seuls témoins dans la sous-opération 1D de l'ancien trottoir en bois aménagé aux abords de la rue Richardson. Mesurant à peine 1 cm d'épaisseur, les planches d'environ 0,40 m de longueur sur 0,20 m de largeur ont été relevées à une altitude de 26,43 m NMM.



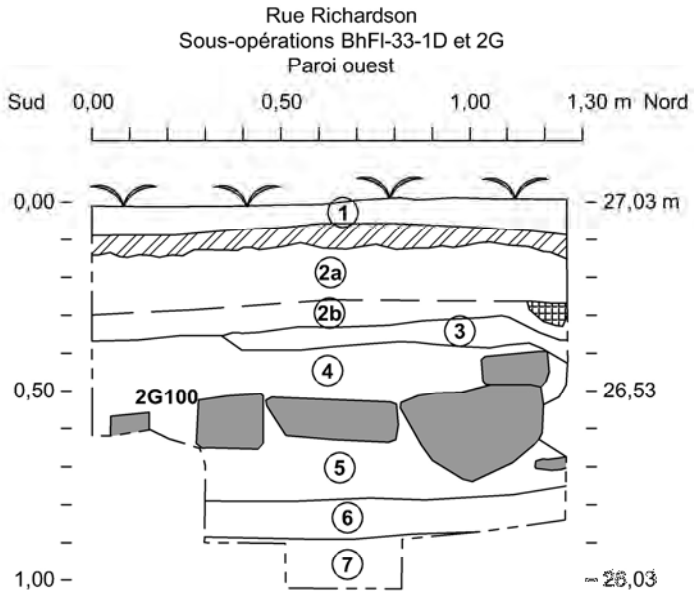
Figure 6.1.31 : Dégagement en cours dans le sondage 2G des vestiges 2G100 (interprété comme étant un ancien dallage de pierre pour la circulation) et 2G101 (planches de l'ancien trottoir de bois aménagé en bordure de la rue Richardson). Vue vers l'ouest - BhFl-33-2024-N1-056

Des couches archéologiques recelant des traces d'occupation antérieures à ces deux aménagements ont été expertisées dans les lots 2G3 et 2G4. La base d'appui des planches de 2G101 reposait dans une matrice formée d'un limon argileux brun grisâtre très compact et légèrement hétérogène, parsemée de petits nodules de charbon de bois, de gravillons et de fibres de bois (lot 2G3). D'une épaisseur d'environ 20 cm, cette couche contenait des artefacts somme toute assez anciens, comme en témoigne la présence de tessons de *creamware* et de *pearlware* (production débutant vers 1775 et cessant avec l'arrivée de la terre cuite fine blanche autour de 1810-1820), accompagnés de vaisselle en terre cuite fine blanche, de quelques clous découpés, de fourneaux et tuyaux de pipe et d'un fragment appartenant à une bouteille en grès grossier à glaçure saline brune. Le lot sous-jacent 2G4 était composé d'un limon argileux gris pâle à beige marbré de limon gris foncé noirâtre, homogène et très compact, avec de rares traces dispersées de charbon de bois. Seulement 2 clous découpés et 4 tessons de vaisselle en terre cuite fine blanche y ont été prélevés. Ces indices d'occupation remontant au début du XIXe siècle reposaient en surface des sols naturels remaniés transitant graduellement vers les sols naturels stériles (consignés dans le lot 2G5). Ces derniers prenaient la forme d'une matrice argilo-sableuse gris pâle marbrée de veines d'oxydation rouille orangé, homogène, très compacte et sans inclusion apparente. La fouille du sondage 2G s'est terminée de façon arbitraire dans les sols naturels exempts de témoin anthropique à une altitude de 25,95 m NMM.

Les figures 6.1.32 et 6.1.33 présentent le profil stratigraphique de la paroi ouest du sondage 2G exposé au terme de la fouille (coupe C4). L'examen de cette paroi démontre que le nivellement du remblai d'assainissement (C4-3), apposé pour les aménagements de surface récents (C4-1 et 2), vient pratiquement sceller l'ensemble des niveaux archéologiques sous-jacents. Les sols d'occupation reposant au sommet de l'ancien dallage de pierres 2G100 sont représentés par la couche 4. À noter que les planches associées à l'ancien trottoir de bois 2G101 ont été retirées pour permettre la fouille les lots inférieurs et n'ont pas été dessinées sur le relevé du profil. Les deux couches représentées sous le dallage de pierre (C4-5 et 6) indiquent l'accumulation des sols marquants l'occupation antérieure à ces aménagements conçus pour faciliter la circulation en bordure de la rue Richardson. Elles témoignent essentiellement d'une présence au cours de la première moitié du XIXe siècle. La base des sols archéologiques transitait graduellement vers les sols stériles en inclusions anthropiques (C4-7), comme c'était le cas également dans le sondage 2H.



Figure 6.1.32 : Paroi ouest du sondage 2G exposée et sols naturels atteints au terme de la fouille. Vue vers l'ouest - BhFl-33-2024-N1-067



Légende

1 Pelouse et humus avec terreau organique, composé d'un sable limoneux brun foncé organique, homogène et moyennement compact. Aménagement de la surface actuelle. Recouvre une ancienne couche d'asphalte. Lot 1D1

2a Portion supérieure : sable limoneux brun foncé mélangé à des gravillons arrondis et subanguleux, meuble, friable et hétérogène. Remblai de nivellement de l'ancienne chaussée asphaltée.

2b Portion inférieure : sable limoneux brun foncé mélangé à de rares gravillons arrondis, des particules de mortier et des petites lentilles de sable beige. Matrice meuble, friable et hétérogène. Remblai de nivellement de l'ancienne chaussée asphaltée.

3 Argile limoneuse beige grisâtre, homogène et compacte. Contient quelques fibres de bois, des gravillons et de rares cailloux anguleux. Remblai d'assainissement. Lot 2G1

4 Limon légèrement argileux brun grisâtre, hétérogène et compact, contenant des fibres de bois, des graviers et cailloux subanguleux, des petits nodules de mortier désagrégés et de charbon de bois, ainsi que quelques éléments ferreux. Sol d'occupation associé à l'ancien dallage de pierres (vestige 2G100). Lot 2G2

5 Limon argileux brun grisâtre très compact, légèrement hétérogène. Contient des petits nodules de charbon de bois, des gravillons et des fibres de bois. Sol d'occupation antérieur à l'aménagement de l'ancien dallage de pierres (vestige 2G100). Lot 2G3

6 Limon argileux gris pâle à beige marbré de limon gris foncé noirâtre, homogène et très compact. Contient de rares traces de charbon de bois. Sol d'occupation - sols naturels remaniés. Lot 2G4

7 Argile sableuse gris pâle marbrée de rouille orangée, homogène, très compacte, sans inclusion apparente. Sols naturels stériles en inclusions anthropiques. Lot 2G5

Asphalte enfouie

Pierre

Poussière de pierre compactée

Limite de profil

Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-33-1D et 2G
C4

ARTEFACTUEL 0 0,2 0,4 m

Mai 2025

Figure 6.1.33 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-33-1D et 2G. Coupe C4. Cartographie Archéo-CAD

6.1.5 Sous-opération 1E et sondages 2J – 2K – 2L

La sous-opération BhFl-33-1E a été positionnée sous le trottoir ouest de la rue Richardson, immédiatement au nord de l'intersection avec la rue Ellice. À cet emplacement, on y trouvait autrefois un magasin général au milieu du XIXe siècle et une quincaillerie par après au XXe siècle. Cette intersection se situe également dans l'ancien noyau villageois, tout comme les sous-opérations précédentes du site BhFl-33.

La sous-opération 1E, excavée mécaniquement dans l'axe nord-sud sur une longueur de 7,70 m sur 1,50 m de largeur vis-à-vis le mur latéral est du bâtiment de la Brocante, est représentée sur la figure 6.1.26. L'altitude en surface de la chaussée variait entre 27,32 m et 27,45 m NMM d'une extrémité à l'autre de la tranchée. Totalisant près de 0,40 m d'épaisseur, le remblai d'aménagement de la voie de circulation et le trottoir en béton sur la rue Richardson ont été retirés sur toute la superficie de l'excavation et consignés dans le lot 1E1. À l'instar des autres sous-opérations décrites précédemment, le remblai d'assainissement et de nivellement antérieur à l'installation des trottoirs, composé d'une argile sableuse beige homogène et compacte, venait sceller les anciennes couches d'intérêt archéologique (figure 6.1.34). C'est également à la base de ce remblai (enregistré dans les lots 1E2, 2J1, 2K1 et 2L1) que la fouille des sondages manuels 2J, 2K et 2L a été entamée (figure 6.1.35). Les sols expertisés totalisaient près de 0,25 m d'épaisseur et contenaient beaucoup d'artefacts issus essentiellement du milieu du XIXe siècle, tel que des restes alimentaires de cuisson, une plaque d'ardoise ayant probablement servi comme tablette d'écriture, des clous découpés, des dizaines de tessons courbés de corps de bouteilles vert foncé dont plusieurs bouteilles de gin, de multiples morceaux de verre à vitre, des fragments de fourneaux et de tuyaux de pipe (avec la marque du fabricant *MONTRÉAL / HENDERSON* en activité de 1847 à 1876),



Figure 6.1.34 : Sondage 2K en cours de fouille. La paroi montre le remblai d'assainissement (argile grise-verdâtre, lot 2K1) apposé avant le lit de pose du trottoir actuel. Les sols d'occupation résiduels reposent sous ce remblai. Vue vers l'ouest - BhFl-33-2024-N1-118



Figure 6.1.35 : Surface résiduelle des sols archéologiques d'intérêt dégagés sous l'infrastructure du trottoir. Surface d'implantation des sondages 2J – 2K et 2L. Vue vers le sud - BhFl-33-2024-N1-096

une petite bille à jouer en terre cuite et plusieurs tessons de vaisselle de table majoritairement en terre cuite fine blanche, mais également des pièces plus anciennes en *creamware* avec un décor imprimé en noir chargé d'éléments végétaux.

Afin de vérifier l'intégrité des sols sous-jacents, la fouille des trois sondages manuels s'est poursuivie en profondeur dans les lots 2J2, 2K3 et 2L2 totalisant une mince couche de 4-5 cm associée à l'ancien trottoir de bois aménagé pour la circulation des piétons en bordure de la rue Richardson. Elle était constituée d'un limon organique brun foncé friable, homogène et assez compact, contenant des fibres de bois décomposées, des nodules de brique et de mortier, ainsi qu'un petit assemblage d'artefacts comprenant un tesson d'assiette en terre cuite fine blanche, des fragments de fourneaux et de tuyaux de pipe, des clous découpés, des mines de crayon en graphite (dont une présentant des restes de bois du crayon d'origine), un bouton circulaire en os, une épingle à coudre en cuivre, des petits morceaux d'une cheminée de lampe à l'huile et plus d'une centaine de fragments de verre à vitre. Les sols d'occupation contemporains à l'utilisation du trottoir de bois étaient composés d'une argileuse limoneuse brun grisâtre, homogène et compacte, dans laquelle plusieurs objets fragmentés étaient posés à plat. Cette couche anthropique a été consignée à une altitude variant entre 26,88 m et 26,95 m NMM dans les lots 2J3 et 2J4, 2K4 et 2L3 (figure 6.1.36). Nous y avons notamment découvert une vieille clé ferreuse (figure 6.1.37), une petite fiole à médicament portant l'inscription moulée en relief «MONTREAL», un petit crampon en métal et les morceaux d'un bocal de conservation en verre (genre de pot Mason) avec le motif de couronne moulé en relief de style *Fish hook* no. 5 avec le mot «*CROWN*» en dessous[7].



Figure 6.1.36 : Sol d'occupation contemporain au trottoir de bois en bordure de la rue Richardson dégagé dans le sondage 2L (lot 2L3). Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N1-116



Figure 6.1.37 : Petite clé corrodée retrouvée dans le lot BhFl-33-2L3. Photographie Rachel Archambault

7 La présence du logo de couronne et l'absence du terme «Made in Canada» au-dessus de la couronne pourraient indiquer une production entre 1913 et 1928 : https://sha.org/bottle/pdffiles/DominionGlass.pdf

Cette couche d'occupation recouvrait les limites de l'ancien fossé (petit caniveau) aménagé le long de la voie de circulation, épousant une pente permettant l'écoulement des eaux de ruissellement vers la rue. Les traces résiduelles de cet ancien aménagement ont également été observées dans les sous-opérations 1A, 1B et 1D. Son utilisation au fil du temps a permis d'accumuler des artefacts domestiques du XIXe siècle en assez grande quantité, témoignant de divers d'objets entrant dans plusieurs sphères de la vie quotidienne de l'époque. Dans les sondages 2J, 2K et 2L, les sols de comblement du fossé ont été enregistrés dans les lots 2J5, 2K5 et 2K6, ainsi que 2L4. Ils étaient généralement formés d'une matrice argileuse gris beige, chamoirée de limon jaunâtre homogène et compacte et contaient quelques inclusions dispersées de petits charbons de bois, de nodules de mortier, de brique et de charbon minéral. Les artefacts récoltés étaient dans un état fragmentaire, mais permettent tout de même de refléter un portrait général de l'occupation villageoise au tournant des XVIIIe et XIXe siècles. L'assemblage se composait entre autres de restes osseux alimentaires, de clous découpés et forgés, des tessons d'assiette et de plat de service en terre cuite fine blanche (dont certains arboraient le style *Shell-edge unscalloped* produit entre 1840s-1860s), beaucoup de fragments de bouteille en verre vert foncé incluant des bouteilles de gin, plusieurs morceaux de vitre et de petites bouteilles à médicament, des tessons en grès grossier à glaçure saline et enduit Albany et d'autres pièces en terre cuite issues de productions locales avec des glaçures allant du vert au brun et des bouteilles pour les eaux minérales et les liqueurs douces.

Vers la base du comblement du fossé, nous y avons noté la présence d'un petit lit de petites pierres (figure 6.1.38), interprété comme un ancien niveau de circulation ou tout simplement le fond du caniveau aménagé à cette intersection de la rue Richardson. Les lots 2J6, 2K7 et 2L5 témoignent de cet aménagement, ressemblant un peu à un agrégat de macadam. Sa surface a été relevée entre 26,65 m et 26,74 m NMM. Seul le lot 2K7 a livré des artefacts, dont aucun n'est diagnostique d'une date particulière. La culture matérielle était composée essentiellement de vaisselle en terre cuite fine blanche et de contenants, jattes et terrines en terre cuite de productions locales, quelques clous découpés, des morceaux de bouteille de gin et plusieurs tessons appartenant à un gros contenant (une grosse cruche) en grès grossier à glaçure saline brune. Les sols en place dans lesquels le fossé a été creusé et aménagé ont été enregistrés dans les lots 2J7, 2K8 et 2L6. Composée d'une argile grise légèrement orga-



Figure 6.1.38 : Lit de petites pierres formant probablement un ancien niveau de circulation en bordure de la rue Richardson. Sondage 2L en cours de fouille (lots 2L5 et 2L6). Vue vers le nord - BhFl-33-2024-N1-124

nique hétérogène et compacte, qui contenait de rares inclusions dispersées de petits fragments de brique et de charbon de bois, leur surface présentait une pente marquée en direction de la rue Richardson (dont la base a été relevée à une altitude moyenne de 26,55 m NMM). Ils correspondent aux sols naturels remaniés par les traces d'occupation anthropique qu'ils recelaient. Les artefacts s'y trouvant étaient également dans un état fragmentaire et témoignent aussi de l'occupation domestique dans le cœur du village de Beauharnois au tout début du XIXe siècle. Leur présence dans ces couches découlerait d'un piétinement constant des niveaux supérieurs, ce qui aurait eu pour conséquence d'enfoncer les artefacts de plus en plus profondément dans le sol. Les derniers lots stratifiés et fouillés plus en profondeur jusqu'à l'atteinte des sols naturels stériles en inclusion anthropique sont représentés sur les figures 6.1.39 et 6.1.40.

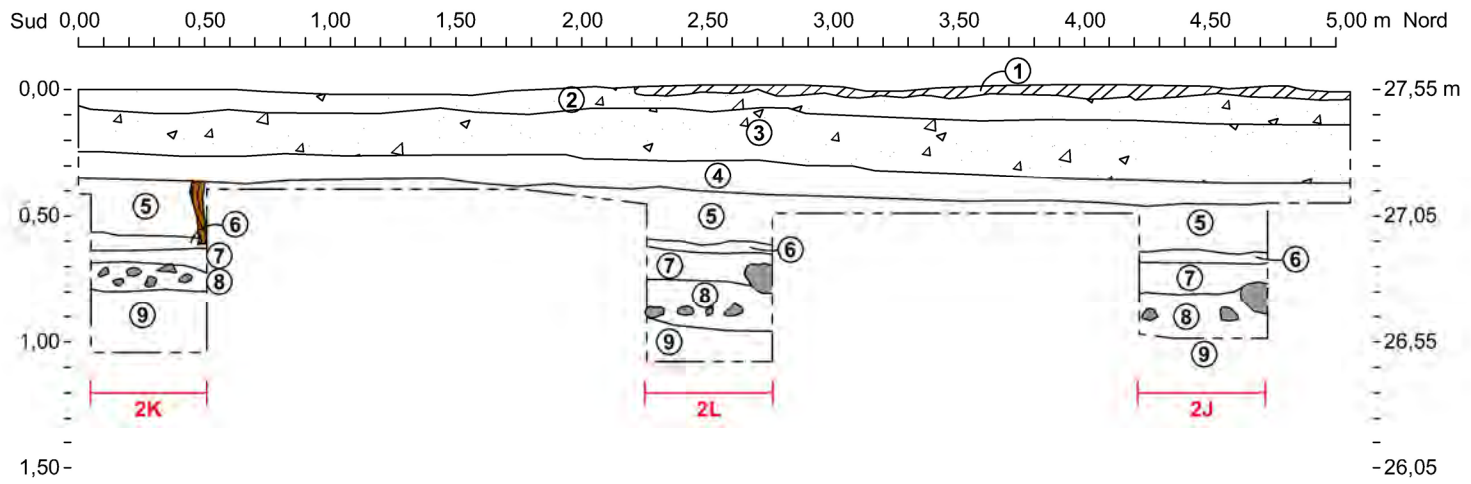


Figure 6.1.39 : Base arbitraire des fouilles dans le lot 2K8. Vue des sols stratifiés dégagés plus en profondeur jusqu'à l'atteinte des sols naturels stériles en inclusion anthropique. Vue vers l'ouest - BhFl-33-2024-N1-137



Figure 6.1.40 : Fouille du sondage 2K terminée. Vue des sols stratifiés en paroi ouest du sondage, sous l'infrastructure du trottoir. Vue vers l'ouest - BhFl-33-2024-N1-135

La séquence stratigraphique de la paroi ouest de la sous-opération BhFl-33-1E et des dépositions de sols expertisés dans les sondages 2J, 2K et 2L (coupe C8) est illustrée à la figure 6.1.41. L'examen de cette paroi démontre que la succession des différents dépôts de surface utilisés pour aménager l'infrastructure de la chaussée moderne (C8-1 à 4), précédée du remblai de nivellement et d'assainissement (C8-5), sont venus sceller les couches archéologiques témoignant des



Légende

1 Chaussée composée d'asphalte. Surface actuelle de circulation sur la rue Richardson. Lot 1E1

2 Trottoir en béton. Surface actuelle de circulation sur la rue Richardson. Lot 1E1

3 Trottoir en béton. Surface actuelle de circulation sur la rue Richardson. Lot 1E1

4 Pierre concassée 0 - ¾ et poussière de pierre. Lit de pose du trottoir. Lot 1E1

5 Argile sableuse beige, homogène et compacte. Remblai de nivellement et d'assainissement antérieur à l'installation des trottoirs. Lots 1E2 - 2J1 - 2K1 - 2L1

6 Limon organique brun foncé friable, homogène et assez compact, contenant de petits nodules de brique et de mortier, ainsi que quelques cailloux. Couche possiblement associée à l'ancien trottoir de bois aménagé en bordure de la rue Richardson. Lots 2J2 - 2K3 - 2L2

7 Argile limoneuse brun pâle, homogène et compacte, sans inclusion apparente. Présence d'artefacts posés à plat. Sol d'occupation en bordure de la rue Richardson. Lots 2J3 et 2J4 -2K4 - 2L3

8 Argile gris beige chamarrée de limon jaunâtre, homogène et compacte. Contient quelques inclusions de petits charbons de bois épars et charbon minéral. Lots 2J5 - 2K5 et 2K6 - 2L4. Présence d'un lit de petites pierres à l'interface inférieure. Lots 2J6 - 2K7 - 2L5. Sol d'occupation sur un ancien niveau de circulation ou possiblement au fond d'un fossé - caniveau de la rue Richardson.

9 Argile grise légèrement organique, hétérogène et compacte, contenant de rares inclusions dispersées de petits fragments de brique et de charbon de bois. Marque une pente descendante vers la rue Richardson. Sols naturels remaniés avec traces d'occupation en surface. Aménagement pour l'ancien fossé ou caniveau de la rue Richardson. Lots 2J7- 2K8 - 2L6

Béton du trottoir
Pierre
Asphalte
Bois
Limite de profil

Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-33-1E, 2J, 2K et 2L
C8

ARTEFACTUEL 0 0,3 0,6 m

Mai 2025

Figure 6.1.41 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-33-1E et 2J-2K-2L. Coupe C8. Cartographie Archéo-CAD

innombrables passages des piétons ayant circulé sur l'ancien trottoir de bois à cette intersection au coin des rues Ellice et Richardson et des nombreux clients venant faire leurs achats à l'ancien magasin général (C8-6 et 7). La fouille des trois sondages manuels a également permis de mettre au jour les indices du fossé aménagé en bordure de la rue et d'un ancien niveau de circulation composé d'un lit de petites pierres (C8-8 et 9). L'arrêt des fouilles de façon arbitraire dans les sols naturels à l'intérieur des sondages se situe entre 26,45 m et 26,50 m NMM.

L'inventaire archéologique mené au sein des sous-opérations BhFl-33 1A à 1E sous les trottoirs de la rue Richardson a permis de mettre au jour des sols d'intérêt intègres et toujours en place, dans lesquels une quantité importante d'artefacts du XIXe siècle a été recueillie (figures 6.1.42 à 6.1.45). Le potentiel historique à l'intersection de la rue Saint-Laurent était lié à l'ancien Hôtel Rapin en activités durant cette même période. Situés sur une voie passante au cœur du noyau villageois, les abords de l'établissement hôtelier pouvaient potentiellement encore receler des vestiges et des sols d'occupation associés à son ancien cadre bâti, de même qu'aux résidences érigées subséquemment à proximité. En effet, des piquets de bois d'une ancienne clôture délimitant l'arrière-cour de l'hôtel ont été retrouvés et des sols d'occupation en devanture des maisons sises sur Richardson ont été documentés au sein de l'espace réservé à la circulation des piétons le long des anciens trottoirs en bois aménagés en bordure des rues. Près de l'immeuble de l'ancienne Banque des Marchands et celui du vieux magasin général et la quincaillerie, nous avons également retrouvé les vestiges des trottoirs en bois et d'anciens aménagements urbains de l'époque facilitant le drainage et l'évacuation des eaux de ruissellement en bordure de la rue Richardson, comme le creusement d'un petit fossé ou caniveau. Si, au premier regard, ces éléments semblent anodins, le



Figure 6.1.42 : Fourneau de pipe en plâtre portant des traces de chauffe, dont le style et la grosseur sont caractéristiques du XIXe siècle. Le motif phytomorphique a été produit notamment par McDougall (Glasgow), et Henderson (Montréal). BjFl-33, lot 2C4. Photographie Rachel Archambault.



Figure 6.1.43 : Jeux de billes en terre cuite (BjFl-33, lot 2A3) et en pierre calcaire (lot 2C1), accompagnées d'un petit bras de poupée en porcelaine (BjFl-33, lot 1B2). Photographie Rachel Archambault

contenu artefactuel leur étant associé l'est beaucoup moins, puisqu'une grande partie des objets récoltés dans la collection du site BhFl-33 provient des sols de son comblement accumulés au fil des années de son utilisation. Considérant la faible profondeur des couches archéologiques et leur excellent état de conservation, il semble tout à fait plausible que d'autres ressources patrimoniales enfouies soient présentes dans l'emprise des trottoirs à divers endroits sur la rue Richardson, dans ce qui correspond encore aujourd'hui au centre du village, ou plutôt, du cœur historique de Beauharnois.



Figure 6.1.44 : Assemblage de menus objets perdus ou jetés au fil des années sur le bord de la rue Richardson. Pierre à fusil en silex de tradition française (lot 2F2), une cent de 1946 (BjFl-33, lot 1B2), un bouton à 4 trous en os (lot 2L2) et deux embouts de tuyau de pipe en ébonite noire (BjFl-33, lots 2B1 – en bas et 2F2 – en haut). Photographie Rachel Archambault



Figure 6.1.45 : Petite fiole à médicament et morceaux d'un bocal de conservation en verre portant le motif de couronne et le mot « *CROWN* » retrouvés dans les sols d'occupation contemporains à l'utilisation du trottoir de bois à l'intersection des rues Ellice et Richardson (BjFl-33, lot 2J3). Photographie Rachel Archambault.

6.2 Rue Ellice – Site BhFl-34

Les 9 tranchées mécaniques et 12 sondages manuels ont livré des niveaux archéologiques en place et quelques vestiges, dont l'intégrité était encore une fois non négligeable. La fonction commerciale de l'une des premières artères du noyau villageois, la rue Ellice, a pu y être très bien documentée. Les traces d'occupation et de rejets de déchets à même l'ancien fossé ou caniveau longeant la rue, de part et d'autre, étaient des plus riches. Selon l'emplacement des différentes tranchées, le comblement du fossé a livré des témoins matériels parfois propres aux différents commerces qui y prenaient place jadis. Prenons l'exemple de la grande concentration de bouteilles de gin, de verre à boire, de bouteille d'eau minérale et de pipes à fumer retrouvée devant l'ancien hôtel/taverne (aujourd'hui la boutique Arbre de Vie et le Bar Le Palace) qui nous replonge dans l'effervescence des lieux.

Plusieurs sections résiduelles des anciens trottoirs de bois ont aussi pu y être enregistrées, tout comme les petits artefacts qui se sont infiltrés entre leurs planches au fil du temps, telles des billes à jouer en terre cuite commune et en pierre. À cela, viennent s'ajouter les vestiges d'une possible limite de propriété ou ancienne aire de circulation (base de macadam) au coin des rues Ellice et Richardson, devant l'ancien bureau d'enregistrement (Bureau du notaire Morisseau actuel), les fondations du muret de délimitation du terrain du Manoir Ellice, longeant la rue éponyme, en plus des vestiges d'un drain en pierre et un autre en bois prenant place sous le caniveau, devant l'ancienne Royal Bank (Liquidation Beauharnois actuel).

6.2.1 Sous-opération 1A et sondages 2A - 2B

La tranchée 1A a été positionnée au niveau du trottoir côté sud de la rue Ellice, vis-à-vis le centre du muret de maçonnerie de pierres délimitant le terrain du Manoir Ellice (vis-à-vis l'actuelle Place du 150e) (figure 6.2.1). Ce mur d'enceinte aurait ainsi été aménagé par Edmund Arthur Robert, alors propriétaire du domaine seigneurial et gérant de la manufacture de laine sise aux pieds des chutes de la rivière Saint-Louis. Selon les données historiques et les photographies anciennes disponibles, ce muret aurait vraisemblablement été construit entre 1907 (achat de la maison par Robert en 1907) et 1910 (photographie datée vers 1910 montrant le muret ; figure 4.16) ou encore 1911 (photographie datée de 1911 du Musée McCord ; figure 4.18) (Larose, 2011).

Mesurant 8,50 m de longueur est-ouest par 2 m de largeur nord-sud, la profondeur maximale atteinte a été de 27,81 m NMM. On y a pratiqué deux sondages manuels, 2A à son extrémité ouest (1 m nord-sud par 0,50 m est-ouest) et 2B dans sa portion est (1 m de côté).

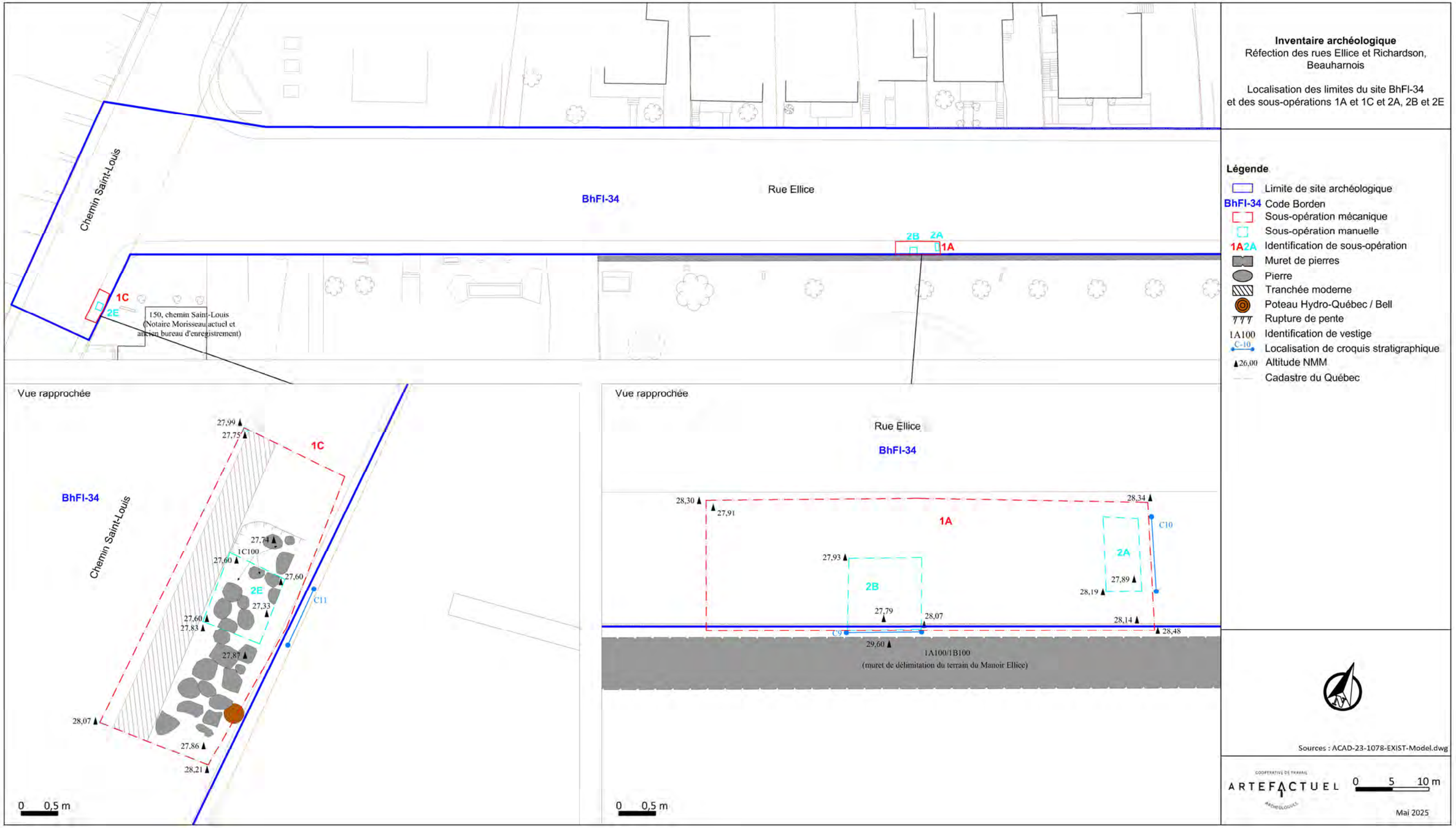


Figure 6.2.1 : Plan des sous-opérations BhFl-34-1A et 1C, 2A, 2B et 2E. Cartographie : Archéo-CAD.

Sous le béton du trottoir et son infrastructure (**1A1**), se trouvait le même remblai d'assainissement et de nivellement observé au sein des tranchées du site BhFl-33 (rue Richardson) et des autres tranchées de la rue Ellice également. Ce niveau (**1A2/2A1**) très mince (0,03 m d'épaisseur) se composait d'une argile beige-jaunâtre à gris contenant quelques petites pierres ferreuses désagrégées et des gravillons, en plus de quelques moellons qui ont dû y tomber lors d'une possible réfection localisée du muret d'enceinte (1A100/1B100) (figures 6.2.2 et 6.2.4). Très peu d'artefacts y ont été récoltés, tels que des tessons récents de verre de boisson gazeuse, dont un d'une bouteille de 7up, du verre coloré brun, en plus d'un tesson de fiole de médicaments en verre teinté vert, de quelques tessons de terre cuite fine blanche, un tesson de grès Albany, un tuyau de pipe de marque Henderson (1847-1876), des clous découpés et tréfilés, ainsi que des fragments d'os de mammifères et une coquille d'huître (annexe B). Cette couche de remblai, contenant à la fois des artefacts plus récents du XXe siècle et plus anciens du XIXe siècle, aurait été déposée sur les niveaux anciens de trottoir de bois pour égaliser la surface en vue d'y poser éventuellement une nouvelle surface de circulation (première génération de trottoir de ciment), possiblement à partir des années 1950 (figure 6.2.3). Cette couche, ainsi que toutes des couches sous-jacentes, étaient tronquées à la limite nord du sondage par une tranchée récente associée à un conduit de Bell qui y passe.

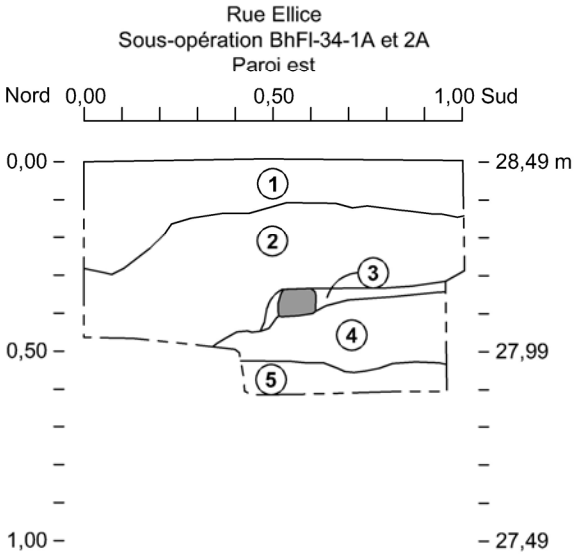


Figure 6.2.2 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1A, une fois le nettoyage post mécanique réalisé. 1A2. Vue vers l'ouest. BhFl-34-2024-N2-092.



Figure 6.2.3 : Photographie ancienne de la parade de l'O.T.J. de Beauharnois qui défile au coin des rue Ellice et Saint-Louis. Page Facebook Tu viens de Beauharnois, si tu te rappelles de...

Cette couche recouvrait un niveau de limon organique brun foncé homogène (**2A2/2B1**) (figures 6.2.4 et 6.2.5) qui a été fouillé manuellement au sein des deux sondages réalisés dans la tranchée 1A (sondages 2A et 2B). Cette couche de 0,08 à 0,18 m d'épaisseur contenait quelques fragments de charbon de bois, quelques taches de mortier pulvérisé et des restes de planches en majeure partie décomposées visibles dans les limites nord et est de la couche. La surface de cette couche qui a été associée à l'ancien trottoir de bois longeant la limite sud de la rue Ellice en



Légende

1 Trottoir en béton. Surface de circulation actuelle de la rue Ellice. Lot 1A1

2 Pierre concassée 0 - ¾ et poussière de pierre. Lit de pose du trottoir. Lot 1A1

3 Argile brun clair hétérogène et compacte, contient du sable grossier, des petites pierres calcaires et des fragments de charbon minéral vers la bordure de la rue Ellice. Remblai d'assainissement récent. Lots 1A2 et 2A1

4 Limon brun foncé hétérogène et compact, friable, contenant des concentrations de sable grossier meuble et des gravillons. Présence d'inclusions fragmentées de charbons de bois et de charbon minéral, de bois décomposé et de quelques éléments ferreux. Sol d'occupation contemporain à l'ancien trottoir de bois de la rue Ellice. Lots 2A2 et 2B1

5 Limon sableux brun clair jaunâtre, homogène et meuble, contenant quelques petites pierres subarrondies. Rares inclusions anthropiques à l'interface supérieure. Sols naturels remaniés occupés en surface. Transition graduelle vers les sols naturels stériles. Lots 2A3 et 2B2

Pierre

Limite de profil

Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

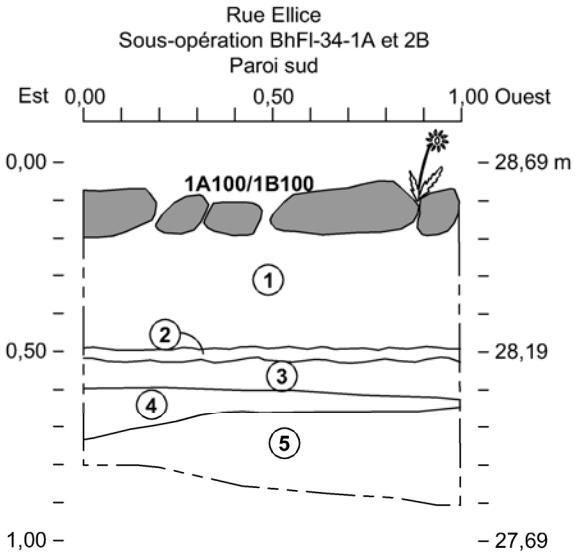
Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations BhFl-34-1A et 2A
C10

ARTEFACTUEL

0 0,2 0,4 m

Mai 2025

Figure 6.2.4 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-34-1A et 2A. C-10. Infographie : Archéo-CAD.



Légende

1 Humus formé de terre organique noire, homogène et compact. Présence d'inclusions de fragments de béton. Sol plaqué contre le parement de 1B100 et infiltré entre le muret et le trottoir. Lot 1A1

2 Sable graveleux noir contenant une grande quantité de métal ferreux. Matrice hétérogène et friable. Remblai de nivellement. Lot 1A1

3 Argile beige chamarrée de gris et d'orangé, hétérogène et peu compacte. Remblai d'assainissement et de nivellement. Lots 1A2 et 2A1

4 Limon organique brun mélangé à une matrice argileuse jaunâtre, hétérogène et moyennement compacte. Traces éparses de bois décomposé. Lots 2B1 et 2A2

5 Argile sableuse beige jaunâtre, homogène et compacte, contenant une grande quantité de cailloux hétérométriques issus du till. Sols naturels stériles en inclusion anthropique. Lots 2B2 et 2A3

Pierre

Limite de profil

Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-34-1A et 2B
C9

ARTEFACTUEL 0 0,2 0,4 m

Mai 2025

Figure 6.2.5 : Coupe stratigraphique de la paroi sud des sous-opérations BhFl-34-1A et 2B. C-9. Infographie : Archéo-CAD.

cet emplacement a été enregistrée à 28,13 m NMM. Plusieurs artefacts ont été prélevés dans ce lot, lesquels témoigneraient de l'occupation de cet ancien trottoir de bois que l'on peut observer sur les photographies anciennes datant de la fin du XIXe siècle/début XXe siècle (figures 4.16 et 4.18). Parmi ces derniers, notons la présence de nombreux tessons de vaisselle en terre cuite fine blanche (1820 et plus), des tuyaux et fourneaux de pipes à fumer en terre cuite fine argileuse blanche, un tesson de grès Derbyshire, des fragments de bouteille/contenants/verre à boire en verre incolore et teinté vert, du verre à vitre, des clous découpés, une plaque en métal ferreux, de nombreuses épingles (13), un crayon d'ardoise, une bille en terre cuite commune et un peigne en ébonite (vulcanite : inventée par Charles Goodyear en 1839) (annexe B).

Les traces résiduelles du trottoir de bois décrit ci-haut reposaient à même le sol naturel des lieux, dont la surface comportait quelques traces d'occupation s'y étant infiltrée, dont un tesson de terre cuite fine blanche, un fragment de pipe à fumer et un crayon d'ardoise. Cette couche se compose d'une argile sableuse beige jaunâtre homogène compacte contenant de nombreux cailloux hétérométriques (till glacière) (**2A3/2B2**) (figures 6.2.4 et 6.2.5). Elle a été fouillée sur 0,10 à 0,20 m afin de s'assurer de sa stérilité.

Les crayons d'ardoise découverts dans ces couches pourraient assurément renvoyer aux activités d'enseignement que les Sœurs des Saints-Noms-de-Jésus-et-Marie ont menées dans le Manoir Ellice qu'elles acquerront dès 1866 et lequel est situé sur le promontoire surplombant la rue Ellice.

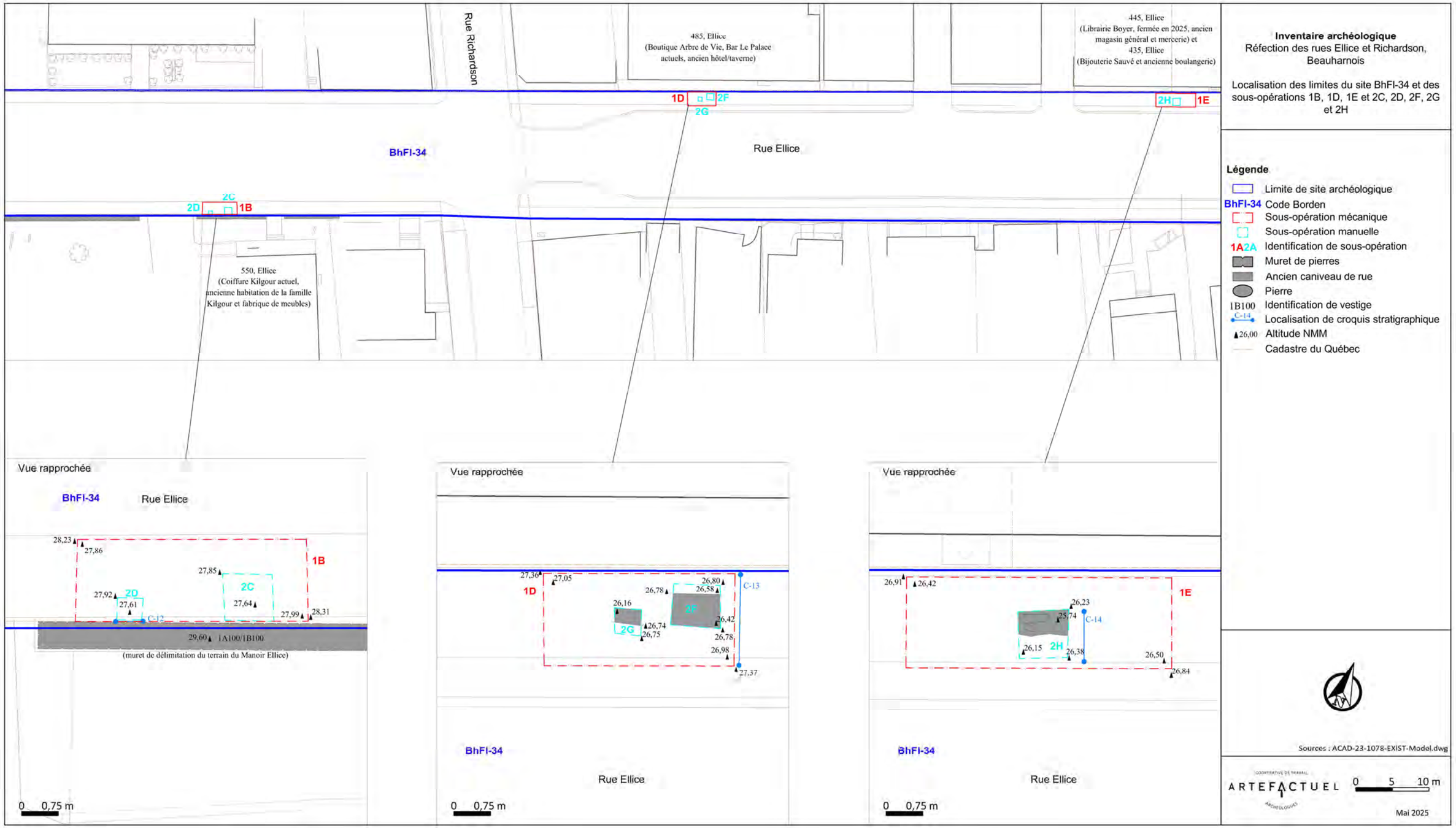
Il est à noter qu'en raison de la tranchée du service de Bell occupant la portion nord de la tranchée 1A et du sondage 2A, aucune trace du fossé/caniveau de la rue n'y était préservée.

6.2.2 Sous-opération 1B et sondages 2C – 2D

La tranchée 1B a été positionnée devant le salon de Coiffure Kilgour actuel, côté sud de la rue Ellice (figures 6.2.6 et 6.2.7).

Ce salon occupe une maison ancienne construite vers 1842 par l'homme d'affaires et marchand Robert Orr Wilson. Elle deviendra par la suite la résidence de la famille Kilgour, dès 1849, où J.W. Kilgour fonde le premier atelier de meubles de Beauharnois en 1863, avant que ce dernier déménage et se développe en l'important complexe de fabrique de meubles Kilgour qui sera érigé plus à l'est sur la rue Saint-Laurent en 1876 (MRC de Beauharnois-Salaberry). C'est en 1907 que la maison passera aux mains d'Edmund Arthur Robert qui aura aussi pris possession de l'ensemble de l'ancien domaine seigneurial. La maison sert alors de loge de garde (figure 4.18). Robert en demeurera propriétaire jusqu'en 1923, moment où il vend l'ensemble de sa propriété à la Commission scolaire de Beauharnois (figure 4.20).

La tranchée 1B mesure 4,75 m de longueur est-ouest par 1,75 m de largeur nord-sud. La profondeur maximale atteinte a été enregistrée à 27,36 m NMM. On y a réalisé deux sondages manuels contre le parement de la continuité vers l'est du mur d'enceinte en pierres nommé ci-



Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Localisation des limites du site BhFl-34 et des sous-opérations 1B, 1D, 1E et 2C, 2D, 2F, 2G et 2H

Légende

- Limite de site archéologique
- BhFl-34 Code Borden
- Sous-opération mécanique
- Sous-opération manuelle
- 1A2A Identification de sous-opération
- Muret de pierres
- Ancien caniveau de rue
- Pierre
- 1B100 Identification de vestige
- C-14 Localisation de croquis stratigraphique
- ▲26,00 Altitude NMM
- Cadastre du Québec

Sources : ACAD-23-1078-EXIST-Model.dwg

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL ARTEFACTUEL ARCHÉOLOGUES

0 5 10 m

Mai 2025

Figure 6.2.6 : Plan des sous-opération BhFl-34-1B, 1D, 1E, 2C, 2D, 2F, 2G et 2H. Cartographie : Archéo-CAD.

haut (1A100/1B100). Le sondage 2C de 1 m de côté a été réalisé dans la portion est de la tranchée, alors que le sondage 2D a été effectué dans sa portion ouest.

Sous le trottoir actuel et son infrastructure de concassé (1B1), le remblai d'assainissement/nivellement argileux gris s'y trouvait toujours (**1B2**) sur une épaisseur d'un peu moins de 0,20 m (figure 6.2.8). Ce niveau recouvrait le comblement d'une mince tranchée de construction du muret 1A100/1B100 longeant ce dernier (**2C1/2D1**) sur une largeur de 0,10 à 0,12 m et une épaisseur maximale de 0,11 m. Rappelons que ce dernier a été aménagé par Edmund A. Robert entre 1907 et 1910 ou 1911 pour délimiter sa propriété, incluant le terrain du Manoir Ellice qu'il venait d'acquérir (figure 4.16). Le sol formant ce comblement se compose d'un sable jaunâtre entremêlé de poussière de mortier meuble et homogène contenant une grande quantité de cailloux subanguleux. Aucun artefact n'y a toutefois été prélevé.



Figure 6.2.7 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1B, une fois le nettoyage post mécanique réalisé. Vue vers le S-O. BhFl-34-2024-N2-101.

Toujours sous l'argile d'assainissement 1B2, se trouvait les vestiges de ce qui semble correspondre à des solives du trottoir de bois (**2C100**) et son sol occupation associé (**2C2/2D2/1B3**), à une altitude de 27,91 m NMM, soit 0,20 m plus bas que les restes de trottoir enregistrés dans la tranchée 1A située plus à l'ouest. Une légère pente allant d'ouest en est devait ainsi caractériser la surface du sol avant l'installation du trottoir de bois.

Le vestige 2C100 se présente donc sous la forme de portions résiduelles de 3 solives axées nord-sud (figure 6.2.9) qui devaient servir à l'origine à soutenir les planches de bois du trottoir, lesquelles devaient être disposées est-ouest (non conservées), telles que l'on peut les observer sur la photographie ancienne datant du début XXe siècle (vers 1910) du coin sud-ouest des rues Richardson et Ellice (figure 4.16). On y voit en effet une série de 3 planches posées à plat parallèlement dans un axe est-ouest et lesquelles semblent déposées sur une solive d'axe nord-sud allant jusqu'au muret, lequel se poursuivait d'ailleurs à cette époque jusqu'au coin de la rue Richardson. Leur longueur préservée va de 0,46 à 0,63 m, leur largeur conservée varie entre 0,10 à 0,18 m et leur épaisseur résiduelle est de 0,06 m, en moyenne. Elles étaient espacées de 16 pouces

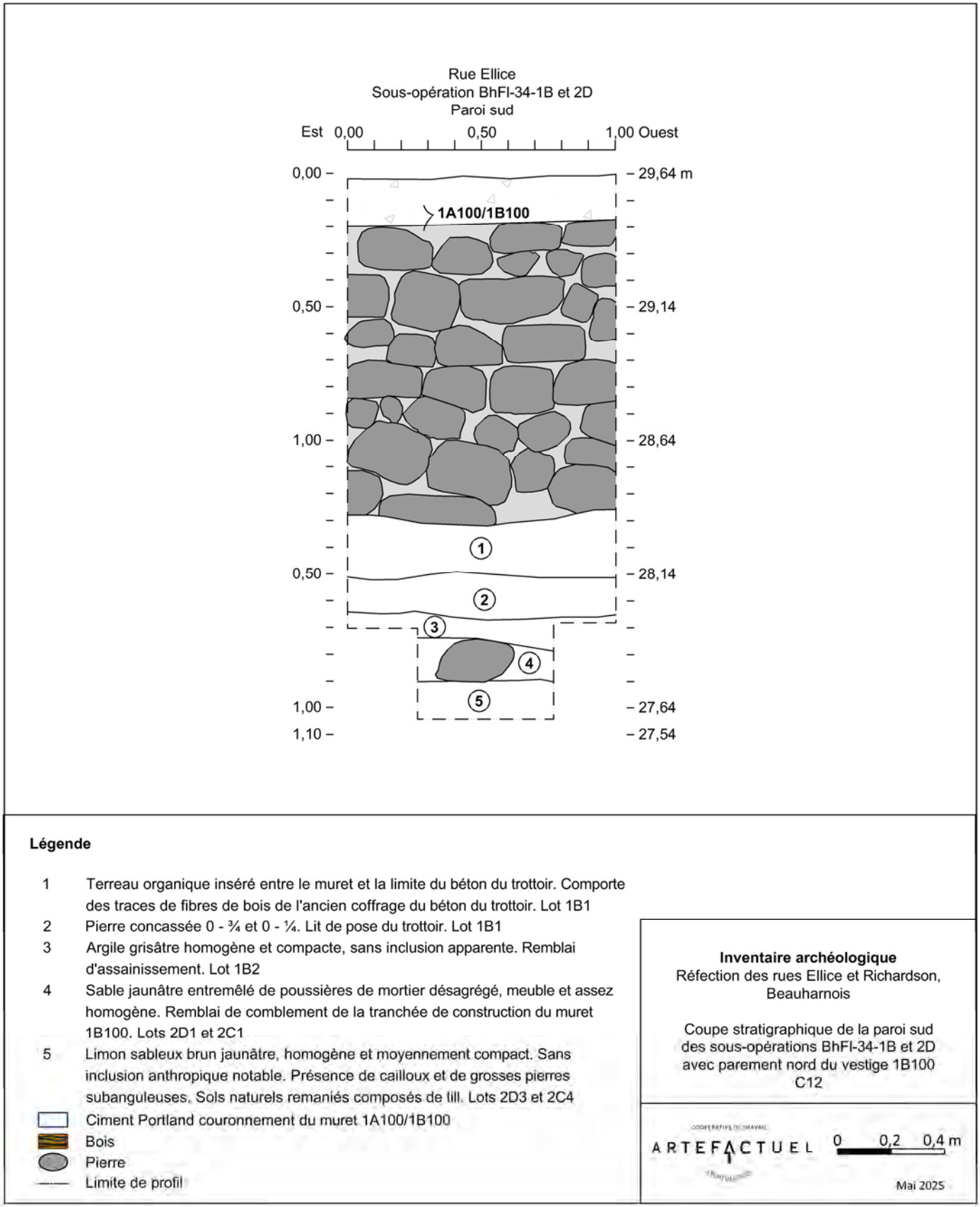


Figure 6.2.8 : Coupe stratigraphique de la paroi sud des sous-opérations BhFl-34-1B et 2D, avec parement mur 1B100. C-12. Infographie : Archéo-CAD.

(0,40 m), si l'on se fie à l'espace séparant les deux pièces les plus à l'est qui semblent davantage en place. Il est à noter qu'une pierre qui semble tombée du muret jadis est venue défoncer la portion sud de l'une des pièces de bois. Quelques pierres qui auraient pu appartenir au mur semblent même avoir traversé la couche résiduelle du trottoir de bois pour venir s'enfoncer dans la couche sous-jacente. Ceci tend à démontrer que le trottoir de bois était déjà présent avant que le muret ne soit érigé. La base du muret aurait donc été construite à même les sols et le trottoir en place au début du XXe siècle (entre 1907 et 1910 ou 1911), soit à partir du côté sud. Les photographies datées de 1911 semblent toutefois montrer une réfection en cours du trottoir de bois le long du muret. On y discerne des pièces de bois éparses et aussi des déblais le long du trottoir, lesquels semblent déposés dans le fossé (caniveau) de la rue (figure 4.18). Sur une photographie de détail de la porte d'entrée menant au terrain de M. Robert, on peut même observer un trottoir qui semble alors tout récent formé de plus petites planches axées nord-sud cette fois-ci devant l'entrée principale perçant le muret (figure 6.2.10). Le trottoir aurait pu subir une réfection de son platelage à cette époque-là, lequel aurait été retiré avant la pose du premier trottoir de ciment, ne laissant en place que les restes de certaines pièces résiduelles appartenant aux premières générations de trottoir de bois.



Figure 6.2.9 : Photographie des solives du trottoir de bois 2C100 et couche de sol associée 2C2. Vue vers le sud. BhFl-34-2024-N2-128.



Figure 6.2.10 : Photographie ancienne de l'entrée menant au terrain d'É. A. Robert 1911. Musée McCord-ii186912.

Le niveau de sol 2C2/2D2/1B3 se trouvant entre ces pièces de bois se présente sous la forme d'un limon sableux brun-gris foncé hétérogène et compact. Cette couche, de la même épaisseur que les pièces de bois (0,06 m), contient quelques nodules de brique, des nodules de

mortier, des cailloux et des résidus ferreux. On y a prélevé une bille en terre cuite commune, des fragments de pipe à fumer en terre cuite fine argileuse blanche, de la terre cuite fine blanche, un pot à moutarde en verre incolore en forme de petit tonneau portant la marque de la compagnie *Henri Jonas & Co.* (1870-1975), du verre teinté vert appartenant à des fioles de médicaments, du verre à bouteille coloré vert (gin et vin), du verre à vitre, des clous découpés, une tête de punaise ou de jeton de jeu en verre opaque blanc, des os de mammifères avec traces de boucherie et des coquilles d'huîtres (annexe B). Cette témoignerait ainsi de l'occupation contemporaine à l'une des premières générations de trottoir de bois au courant de la 2e moitié du XIXe siècle.

Les solives de bois du trottoir 2C100 ainsi que leur couche de sol associées 2C2/2D2, en plus du comblement 2C1/2D1 de la tranchée de construction du muret, étaient déposées sur la couche **2C3/2D2**. Composée d'argile jaune parsemée de taches de sol organique, compacte et homogène, elle ne comprenait que quelques inclusions éparses de mortier, briques, charbon de bois et fibres de bois. D'une épaisseur moyenne de 0,08 m, elle comprenait 3 billes en terre cuite commune, un tesson de terre cuite commune avec engobe façon Angleterre du N-E (fin XVIIIe-début XIXe siècle), un tesson de *Creamware* (1762-1780), plusieurs fragments de pipes à fumer, des tessons de vaisselle en terre cuite fine blanche (1820 et plus), un tesson de terre cuite fine jaune (1850 et plus), du verre incolore d'un gobelet, du verre à bouteille vert foncé, des contenants en verre teinté vert, dont une fiole de médicament, 2 fragments appartenant à un possible miroir, plusieurs fragments de verre à vitre, des clous découpés, des ossements de mammifères, dont des dents et des coquilles d'huîtres (annexe B). Cette couche pourraient représenter une occupation historique du noyau villageois de Beauharnois plus ancienne (fin du XVIIIe siècle-début XIXe siècle), mais laquelle aurait pu comporter quelques artefacts plus récents de la mi-XIXe siècle qui se seraient infiltrés entre les planches du trottoir. Bien que le village de Beauharnois s'est vu plus amplement développé dans la première moitié du XIXe siècle, il y avait tout de même quelques occupants dès la fin du XVIIIe (premier manoir, prémices du noyau villageois, premières industries (moulins sur la rivière Saint-Louis).

Cette couche reposait sur le niveau naturel de till glaciaire composé de limon sableux brun jaunâtre plus ou moins compact et homogène (**2C4/2D3**) qui a été fouillé sur une épaisseur maximale de 0,22 m. Quelques artefacts témoignant de l'occupation historique des lieux s'y étaient infiltrés en surface, dont une bille en terre cuite commune, une bille en calcaire, du verre à vitre, du verre à bouteille vert foncé, un clou découpé et un crayon d'ardoise.

Le fossé de la rue Ellice n'a pu y être documenté, puisqu'il devait se trouver plus au nord et ce secteur n'a pu être investigué en raison de la présence d'infrastructures actives.

Le muret **1A100/1B100** délimite la portion sud du terrain du Manoir Ellice ainsi que du terrain de la Maison Kilgour. Tel que mentionné précédemment, il délimitait au début du XXe siècle l'ensemble du terrain d'Edmund A. Robert qui venait d'acquérir l'ensemble du terrain du domaine seigneurial. Il se poursuit vers l'ouest au-delà la tranchée 1A, jusqu'à l'entrée menant à

l'édifice aujourd'hui occupé par les bureaux de la Société d'Assurance Automobile du Québec. Il se poursuit vers l'est un peu au-delà de la tranchée 1B pour se terminer un peu plus à l'est de la limite est du Salon de Coiffure Kilgour, alors qu'originalement, il se rendait jusqu'au coin des rues Ellice/ Richardson (figures 4.16 et 6.2.11). Les photographies anciennes montrent des piliers qui bornent l'entrée menant jadis au terrain du manoir et à la Maison Kilgour et plus tard au collège de Beauharnois (St-Viateur) (figures 4.18 et 4.19). La photo de la figure 4.18 qui daterait de 1911 montre, entre les deux piliers principaux une barrière en bois double avec motifs ajourés de cercles concentriques et de rayons venant fermer l'entrée principale qui devait être destinée aux calèches. Une petite entrée piétonne complète le portail, de part et d'autre de l'entrée principale, chacune fermée également par une petite barrière de bois aux mêmes motifs. Sur la photo datée d'après 1924 (après la construction du collège qui est venu se joindre à l'ouest du Manoir Ellice), les barrières n'y sont plus (figure 4.19). Aujourd'hui, les deux piliers bordant l'entrée principale ne sont pas préservés et une nouvelle entrée a été percée dans le mur pour donner accès à l'entrée du salon de coiffure actuel.



Figure 6.2.11 : Photographie ancienne Rue Ellis, Beauharnois, Qué. On y voit le muret du manoir, ainsi que la Maison Kilgour un peu plus vers l'est. BAnQ P547S1SS1SSS1D029P06R.

Le mur d'enceinte est ainsi préservé aujourd'hui sur une longueur de 132 m, alors qu'il présente une largeur de 0,60 m. Le sommet de son couronnement en ciment Portland avec inclusions de coquillages (1870-début XXe siècle) se retrouve à 29,60 m NMM, alors que sa base n'a pas été atteinte, puisque le dégagement de son parement nord s'est arrêté à 27,39 m NMM au sein du sondage 2D. Il a été dégagé sur une hauteur maximale de 2,27 m. Sa portion hors-sol se présentait sur une hauteur de 1,40 m, alors que sa portion enfouie a été mise au jour sur 0,87 m de hauteur (figures 6.2.12 et 6.2.13). Les 5 assises et demie irrégulières formant la portion hors-sol se composent de moellons bruts à ébauchés de grès Potsdam. Les pierres sont surtout de moyenne taille (0,26 x 0,20 m) et sont presque disposées à tout venant. L'appareil est dressé, mais irrégulier. Les joints de mortier d'origine sont évidés aujourd'hui et ont été remplis par un ciment récent (rejointoiement). Lorsque l'on observe les photographies anciennes de 1911 (figure 4.18) et post 1924 (figure 4.19), on remarque, à l'emplacement de la tranchée 1B vis-à-vis le Salon de Coiffure Kilgour, que le parement est demeuré identique jusqu'à aujourd'hui. À part le rejointoiement récent, il ne semble donc pas avoir eu d'autre réfection/reconstruction à cet endroit.

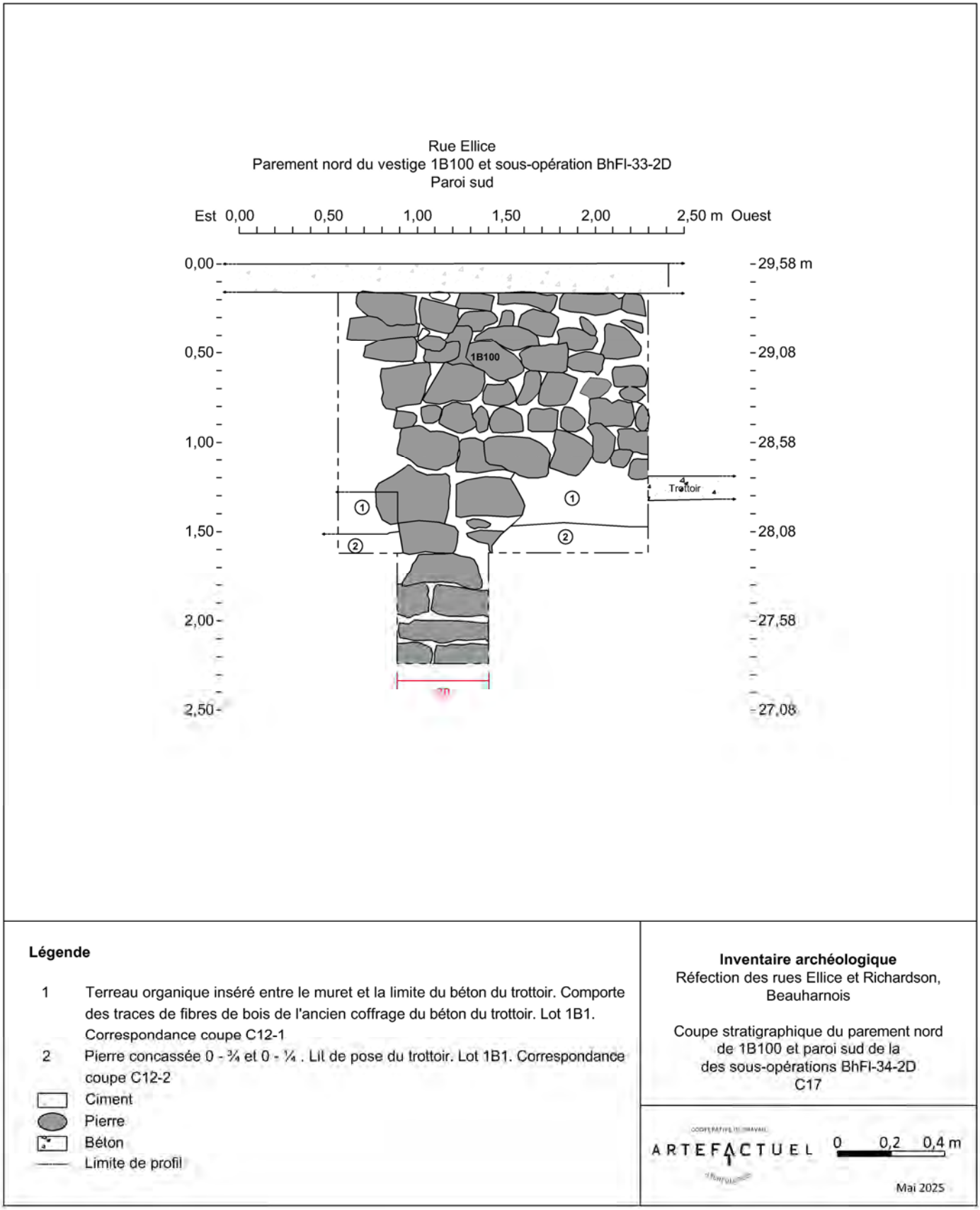


Figure 6.2.12 : Coupe du parement nord du mur BhFl-34-1B100. C-17. Infographie : Archéo-CAD. . Infographie : Archéo-CAD.

La portion en sous-œuvre laissait voir 6 assises assez régulières de pierres de grès de Potsdam de plus grande taille, plus soigneusement ébauchées, de forme rectangulaire et posées à plat. Les joints de mortier sableux de cette fondation se sont désagrégés et sont aujourd'hui évidés. Le sol de comblement 2C1/2D1 de la tranchée de construction de cette dernière vient s'appuyer contre le trottoir de bois qui était déjà en place (2C100/2C2) au moment de la construction du muret. Elle a été creusée à même le sol naturel en place 2C4/2D3, soit le till glacière.



Figure 6.2.13 : Photographie du parement nord du mur 1A100/1B100 et de la fin du sondage 2D. Vue vers le sud. BhFl-34-2024-N2-142.

6.2.3 Sous-opération 1C et sondage 2E

La tranchée 1C a été positionnée au coin S-E de l'intersection de la rue Ellice et du chemin Saint-Louis, devant l'ancien bureau d'enregistrement (aujourd'hui le bureau du notaire Morisseau) (figures 6.2.1 et 6.2.14).

Ce bâtiment aura servi de bureau d'enregistrement de la seigneurie, soit l'endroit où on allait payer les droits seigneuriaux et régler les comptes avec l'administration seigneuriale, le plus souvent avec les régisseurs de la seigneurie, puisque le seigneur Ellice n'y était physiquement que très rarement (Larose, 2011). Dès 1831, le comté de Beauharnois aura son bureau d'enregistrement qui sera basé initialement à Huntingdon pour ensuite venir s'installer sur la rue Ellice en 1856, attenant au bâtiment occupé aujourd'hui par le Bar Le Palace. C'est en 1878 que le bureau d'enregistrement reprendra place dans le bâtiment de la rue Saint-Louis et ce jusqu'en 1988, moment où divers professionnels viendront y pratiquer (Larose, 2011) (figures 4.21 et 6.2.15).



Figure 6.2.14 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1C après le nettoyage post mécanique. Surface 1C100. Vue vers le sud. BhFl-34-2024-N1-146.

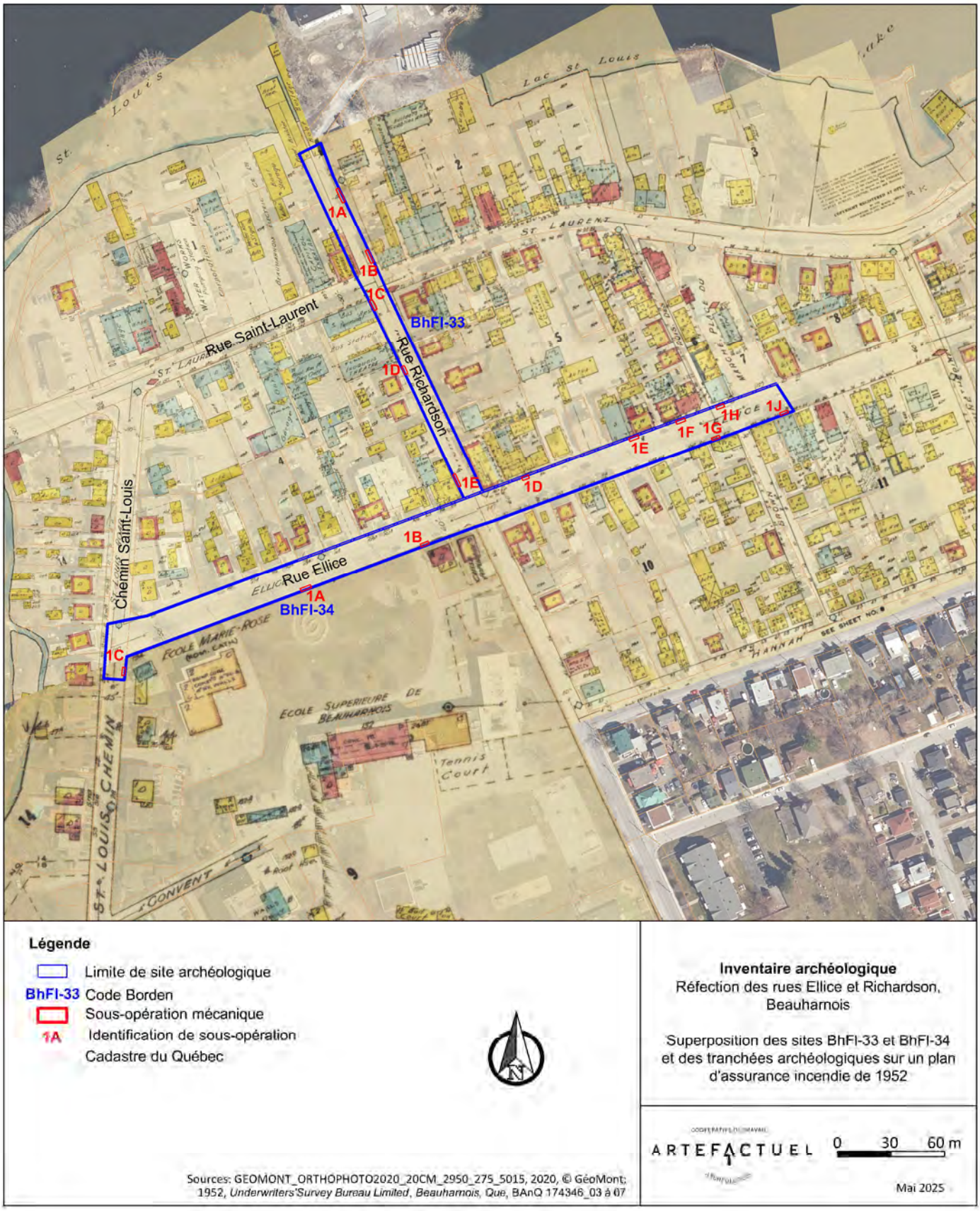


Figure 6.2.15 : Superposition de bâti actuel et des tranchées archéologiques sur le plan d'assurance incendie de 1952. Underwrtiter's Survey Bureau. BAnQ 174346_03 à 05 et 07. Cartographie : Archéo-CAD.

La tranchée 1C a donc été localisée en cet emplacement afin de recueillir des traces d'occupation en lien avec ce bureau d'enregistrement et la circulation à proximité. La tranchée 1C mesurait 4,75 nord-sud par 1,75 m est-ouest. Un lit de moyennes à grandes pierres a rapidement été mis au jour (1C100) sous l'e trottoir actuel et son infrastructure (**1C1**). Un sondage manuel (2E) de 1 m de longueur nord-sud par 0,75 m de largeur est-ouest a été positionné à même ce lit de pierre afin de documenter ce dernier et les couches de sol sous-jacentes. La profondeur maximale atteinte dans ce sondage a été de 27,22 m NMM.

Le vestige **1C100** se présente sous la forme d'un lit de moyens à grands moellons calcaires bruts à ébauchés (figure 6.2.16). Sa surface assez inégale a été enregistrée entre 27,72 et 27,88 m NMM. Le vestige semble avoir subi un arasement, puisque les pierres ne se trouvent pas toutes au même niveau et certaines sont manquantes. Les pierres ne semblent pas présenter d'agencement et plutôt avoir été disposées à tout venant sur une à deux assises résiduelles, l'ensemble présentant une épaisseur maximale de 0,10 m. Le vestige semble suivre un axe nord-sud, quoiqu'il s'étendait peut-être à l'origine vers l'ouest, mais y aurait été tronqué par la tranchée de service actuel s'y trouvant. Il est visible sur une longueur dégagée de 2,80 m et une largeur maximale de 0,75 m. Il se poursuit en paroi nord et possiblement en paroi sud également.



Figure 6.2.16 : Photographie du vestige BhFl-34-1C100. Lit de pierres. Vue vers le sud. BhFl-34-2024-N1-147.

Il pourrait constituer soit une ancienne limite de propriété associée au terrain du bureau d'enregistrement, ou encore une ancienne bordure du chemin Saint-Louis. Son positionnement sur l'ancien trottoir de bois pourrait aussi laisser croire à un ancien lit de pose destiné à soutenir une génération plus récente de trottoir ou d'une allée qui aurait pu mener de la rue de l'Église (chemin Saint-Louis actuel) au bureau d'enregistrement. Son aspect inégal laisse croire qu'il n'aurait pas servi de surface de circulation en soi, mais plutôt de lit de pose à une surface qui n'aurait pas survécu jusqu'à aujourd'hui. Les données historiques nous renseignent à l'effet que la rue de l'Église, à l'instar de la rue Saint-Laurent, alors en terre battue (figure 6.2.17), aurait été macadamisée pour la première fois en 1920 dans le village de Beauharnois. Ces travaux de grande ampleur suivront l'installation des égouts et seront d'une valeur approximative de 33 000 $. Ils seront confiés à Marius Dufresne, entrepreneur général (Labelle, 2013 : 207). Selon certaines sources, il était possible d'aménager une infrastructure de pierres ou de gros cailloux en vue d'accueillir le macadam (figures 6.2.18 et 6.2.19).

« Au 19e siècle, la méthode de l'Anglais John McAdam révolutionne la construction des routes : plutôt que d'utiliser un appareil de grosses pierres, McAdam recommande la superposition de couches de matériaux de plus en plus fins (on parle de «granulométrie décroissante») : petits cailloux, terre et graviers. Ces couches sont aplaties et compressées par un rouleau compresseur» (Berthot, 1898, BnF). Sur les photos et gravures anciennes, il semble que ces rouleaux pouvaient être des barils de bois que l'on devait remplir pour qu'ils soient plus lourds (figures 6.2.18 et 6.2.19).

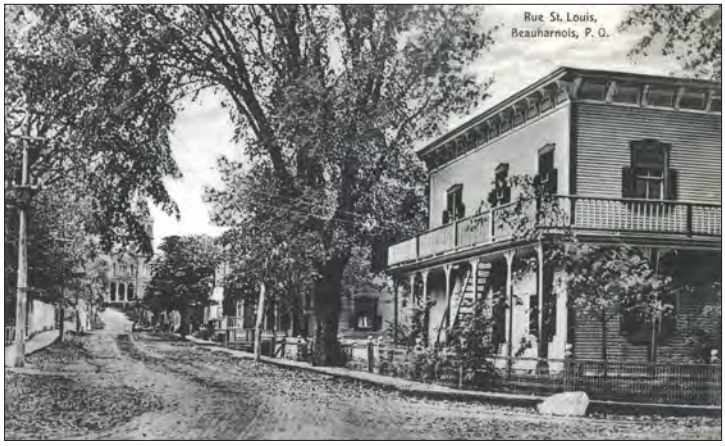


Figure 6.2.17 : Photographie de la Rue Saint-Louis, Beauharnois, QC, vers 1910 Musée McCord-MP-0000.951.6.



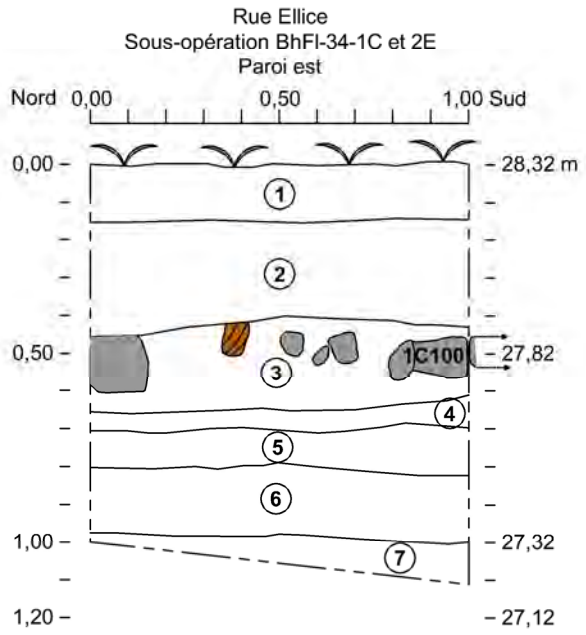
Figure 6.2.18 : Photographie ancienne *Comment Montréal entretient ses rues on met un lit de ciment et de cailloux commme première couche de macadam*, Album universel, Vol. 22, no 1120 (7 octobre 1905), p. 713. BAnQ 0002744409.



Figure 6.2.19 : Gravure dans Cours de construction. Traité des routes, rivières et canaux. T. 1, Routes / par P. Berthot, 1898, BnF.

Ainsi, le vestige 1C100 pourrait correspondre à des traces résiduelles appartenant aux premiers niveaux plus grossiers servant à accueillir les couches plus fines d'un macadam, lesquelles auraient été retirées au fil du temps et éventuellement remplacées par l'asphalte et les générations de trottoir de ciment qui leur auront succédé.

Le lit de pierres 1C100 reposait dans et sur un sable limoneux brun foncé grisâtre (**2E1/1C2**) meuble et légèrement hétérogène (tacheté de petits nodules d'argile grise). Cette couche, de 0,16 à 0,20 m d'épaisseur, contenait des fibres de bois, de rares nodules de briques et une brique fracturée entre les pierres de 1C100 (figure 6.2.20). On y a prélevé uniquement deux fragments de pipe à fumer, deux tessons de terre cuite fine blanche et trois clous découpés (annexe B). Ce sol pourrait avoir été rapporté pour servir de remblai de nivellement et de lit de pose aux pierres du vestige 1C100. En dessous se trouvait une couche de limon argileux brun foncé grisâtre homogène et relativement compact (**2E2**). Parsemé de quelques marbrures d'argile beige jaunâtre, il contenait de rares inclusions dispersées de fibres de bois, de charbon minéral et des petits cailloutis. Quelques artefacts épars y ont été prélevés, dont des fragments de pipe à fumer, de petits tessons de terre cuite fine blanche, un fragment de verre à vitre et sept clous découpés. Ce niveau, d'une épaisseur moyenne de 0,07 m, a été relié à l'ancien niveau de trottoir de bois, aujourd'hui décomposé. Toutefois, sa surface se trouvant de 27,71 à 27,67 m NMM, soit 0,42 m plus bas que le niveau de trottoir enregistré dans la tranchée 1A le long du muret du manoir, côté sud de la rue Ellice, nous fait douter de cette fonction. Normalement, et sur la base des données récoltées dans l'ensemble des tranchées, une pente descendante marquait la rue Ellice d'ouest en est. Ainsi, le trottoir de bois aurait dû se trouver plus haut par rapport à celui enregistré dans la tranchée 1A. Il n'est pas impossible par contre qu'il s'agisse plutôt ici que la couche 2E3 soit associée à une génération encore plus ancienne d'aire de circulation et c'est pour cette raison qu'elle se trouverait plus basse en altitude. Un niveau d'argile limoneuse bleutée homogène assez compacte, mais friable a ensuite été mis au jour sur une épaisseur de 0,12 m (**2E3**). On y a noté de rares inclusions de fibres de bois, un fragment de bois qui semblait travaillé et quelques cailloux subarrondis, en plus d'une bille en calcaire. Accusant une légère pente vers la rue, il a été interprété comme la surface du sol naturel qui porterait quelques traces d'occupation en bordure est du fossé du chemin Saint-Louis (anciennement rue de l'Église). Enfin, se trouvait un niveau naturel d'argile beige à brun pâle homogène et compact sans inclusion anthropique (**2E4**), mais dont la surface a révélé la présence d'un petit os et d'un tesson de terre cuite fine blanche. Il n'a été fouillé que sur 0,10 m maximum, afin de s'assurer de sa stérilité.



Légende

1 Pelouse et terreau organique formé d'un sable limoneux brun homogène et peu compact. Surface actuelle en devanture du 150 chemin Saint-Louis. Lot 1C1

2 Pierre concassée 0 - ¾ et poussière de pierre. Lit de pose du trottoir. Lot 1C1

3 Sable limoneux brun foncé à grisâtre, légèrement hétérogène et meuble, contenant des inclusions de fibres de bois et de rares nodules de brique. Présence de petites lentilles d'argile gris foncé, homogène et compacte. Sol reposant à travers les pierres du vestige 1C100. Possible limite de propriété ? Ancienne bordure du chemin Saint-Louis ? Lots 1C2 et 2E1

4 Limon argileux brun foncé grisâtre homogène et peu compact, parsemé de marbrures d'argile beige jaunâtre. Contient quelques rares inclusions dispersées de fibres de bois et de petits cailloutis. Sol d'occupation contemporain à l'ancien trottoir de bois du chemin Saint-Louis. Lot 2E2

5 Argile limoneuse bleutée avec des traces d'oxydation brun rouille, homogène et assez compacte, contenant quelques inclusions éparses de fibres de bois et de quelques cailloux subarrondis. Sol d'occupation reposant sous l'ancien trottoir de bois du chemin Saint-Louis. Bordure de l'ancien fossé - caniveau de la rue. Lot 2E3

6 Argile beige à brun pâle homogène et compacte, sans inclusion anthropique apparente. Sols naturels remaniés à l'interface supérieure et stériles en profondeur. Bordure de l'ancien fossé - caniveau du chemin Saint-Louis. Lot 2E4

7 Argile beige à brun pâle homogène et compacte. Sols naturels stériles en inclusion anthropique.

Bois

Pierre

Limite de profil

Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations BhFl-34-1C et 2E
C11

ARTEFACTUEL

0 0,2 0,4 m

Mai 2025

Figure 6.2.20 : Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations BhFl-34-1C et 2E. C-11. Infographie : Archéo-CAD.

6.2.4 Sous-opération 1D et sondages 2F – 2G

La tranchée 1D a été positionnée devant le bâtiment aujourd'hui occupé par la boutique Arbre de Vie et le Bar Le Palace, côté nord de la rue Ellice, juste un peu à l'est de son intersection avec la rue Richardson (figures 6.2.6 et 6.2.21).



Figure 6.2.21 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1D devant le Bar Le Palace. Vue vers le N-E. Photographie : Gina Vincelli.

Cet emplacement avait été sélectionné en raison de l'ancienneté du bâtiment qui abritait jadis un hôtel (figures 4.26 et 6.2.22) et plus tard une taverne nommée Hôtel Beauharnois (figure 6.2.15). Rappelons également que, selon le recensement de 1858, le lot du terrier porte alors le no. 20 et est occupé par les censitaires François Secours et François Montpetit (tableau 4.1. et figure 4.34).

La tranchée 1D mesurait 4 m de longueur est-ouest par une largeur de 1,80 m nord-sud. On y a effectué deux sondages manuels, soit le sondage 2F en soin coin N-E de 1 m de côté et le sondage 2G dans sa portion centrale d'un peu plus de 0,50 m de côté. La profondeur maximale a été atteinte à 26,26 m NMM dans le sondage 2G, soit au fond du caniveau/fossé nord de la rue Ellice.

Sous le trottoir existant et deux niveaux d'infrastructure de concassé (**1D1**) formant son infrastructure, se trouvait le remblai d'assainissement composé d'argile beige (1D1) que nous avons aussi pu observer dans les tranchées 1A et 1B, côté sud de la rue Ellice (figure 6.2.23). Les niveaux archéologiques ont été atteints à 0,60 sous la surface du trottoir, à une altitude de 26,77 m NMM. Bien que la rue Ellice accuse une pente descendante d'ouest en est et une autre du sud au nord, il y a tout de même une différence d'un peu plus de 1,00 m entre la surface des niveaux archéologiques de la tranchée 1B située côté sud de la rue Ellice devant le salon de coiffure Kilgour et cette tranchée 1D. Ces pentes devaient aussi caractériser le secteur anciennement, mais il semble aussi qu'il ait un dérasement côté nord de la rue Ellice. En effet, ce dérasement semble avoir eu lieu juste avant la pose des trottoirs, puisque les niveaux d'infrastructure de pierre concassée reposent directement sur la surface très plane (qui semble avoir été dérasée) du comblement/occupation du fossé de la rue (caniveau) **1D2/2F1/2F2/2G1/2G2** dans la portion nord de la tranchée. Dans la portion sud de la tranchée, il repose directement sur le remblai d'assainissement qui semble lui aussi avoir été dérasé, car très mince et seulement présent en cet emplacement.

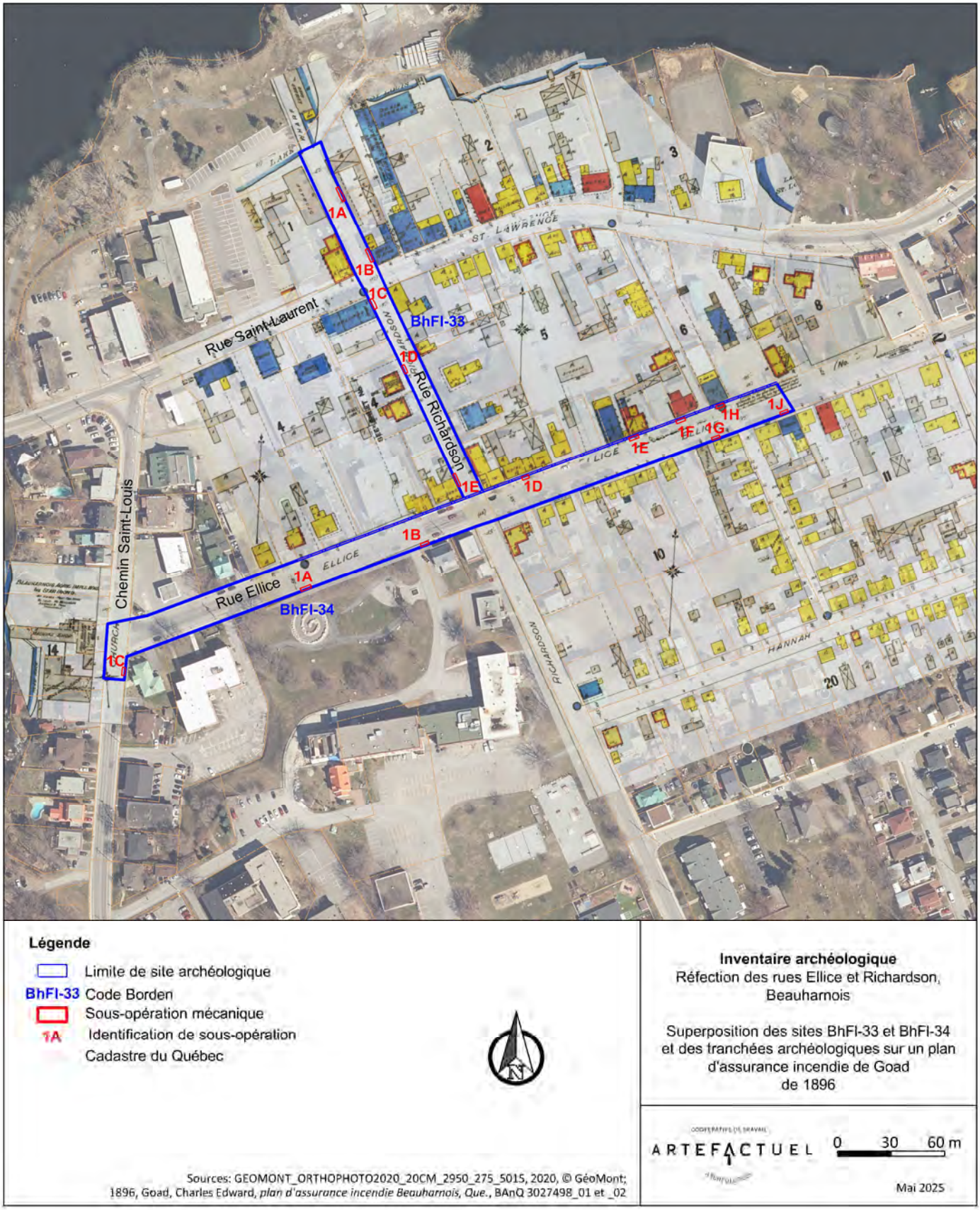


Figure 6.2.22 : Superposition du bâti actuel et des tranchées archéologiques sur le plan d'assurance incendie de Goad, 1896. BAnQ 3027498_01 et _02. Cartographie : Archéo-CAD.

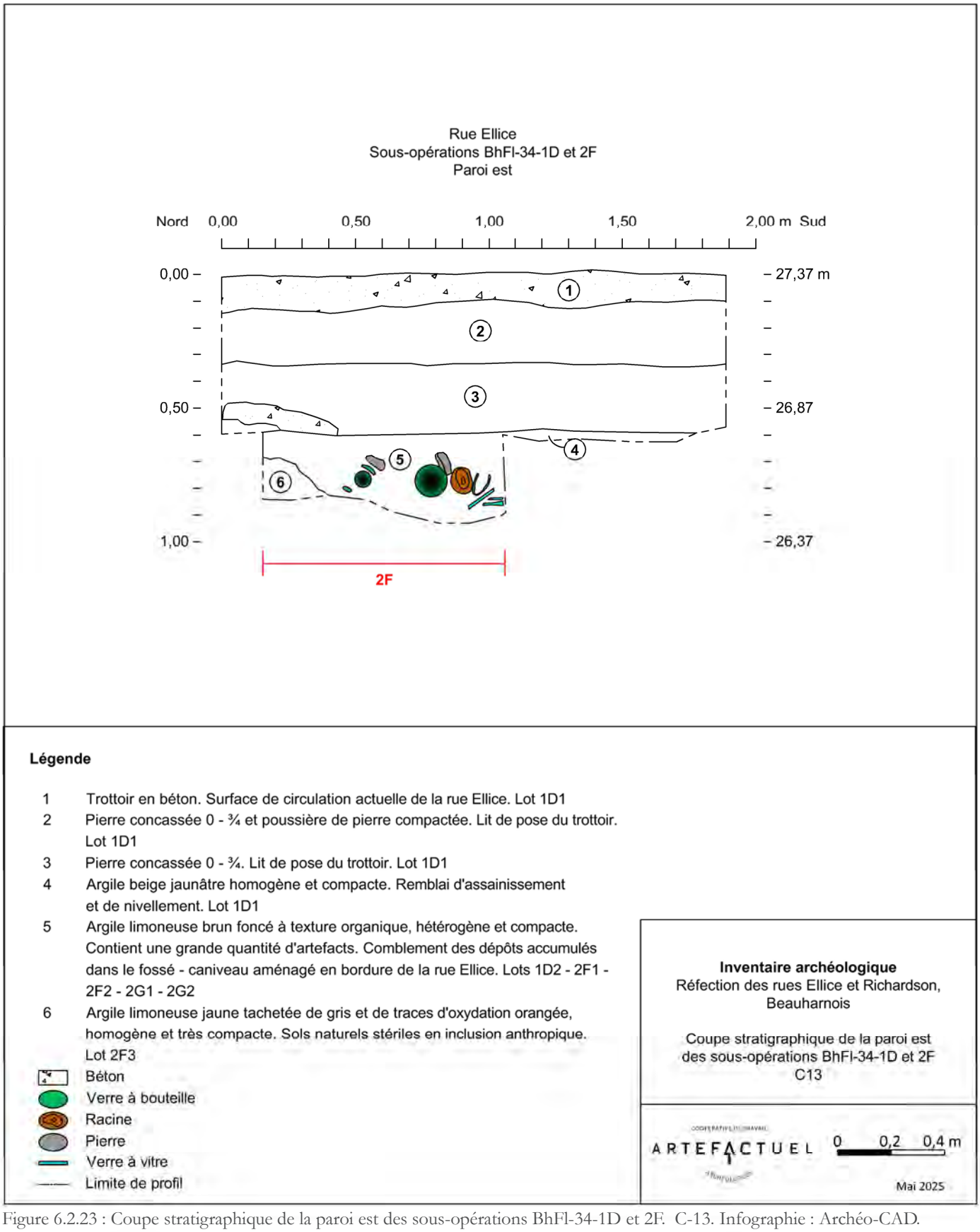


Figure 6.2.23 : Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations BhFl-34-1D et 2F. C-13. Infographie : Archéo-CAD.

La couche 1D2/2F1/2F2/2G1/2G2 se compose d'un limon argileux, mais légèrement sableux par endroits. Cette couche est très organique de couleur brun foncé et contenant de rares petits fragments de charbon de bois, nodules de briques et de mortier, en plus de quelques cailloux épars. Cette couche comble une dépression située dans la portion nord de la tranchée 1D et des sondages 2F et 2G, sur une épaisseur variant de 0,16 à 0,30 m. Cette dépression a été attribuée au fossé de la rue Ellice. Sa limite nord formant une pente descendante du nord au sud a été enregistrée dans la portion nord du sondage 2F, alors que sa limite sud accusant une pente du sud au nord, a été mise au jour dans la portion sud du sondage 2G (figure 6.2.6).

Cette couche a été associée à l'accumulation de dépôts apportés par le ruissellement des eaux de pluie et à une zone de rejets de déchets qui au fil du temps ont contribué à combler le fossé/caniveau longeant la limite nord de la rue Ellice, tel que l'on peut l'observer sur la figure 4.26. Il s'agit certainement de la couche la plus riche en artefacts de toutes les zones investiguées. L'assemblage comprend surtout une quantité considérable de grands fragments de bouteilles d'alcool, dont plusieurs de gin en verre coloré vert foncé (figure 6.2.24). Une couche de fragments de portions de bouteilles fragmentaires se distingue même à travers le comblement du fossé dans la paroi est de la tranchée (figure 6.2.25). On y compte aussi plusieurs tessons de verre à boire en verre incolore aux motifs moulés de pans sur le corps et au motif étoilé sur le fond (figure 6.2.26), des fragments de bouteilles d'eau minérale de type torpille en verre teinté vert (voir encadré, page suivante), en plus de très nombreux fragments de pipe à fumer en terre cuite fine argileuse blanche (figure 6.2.27) (annexe B).

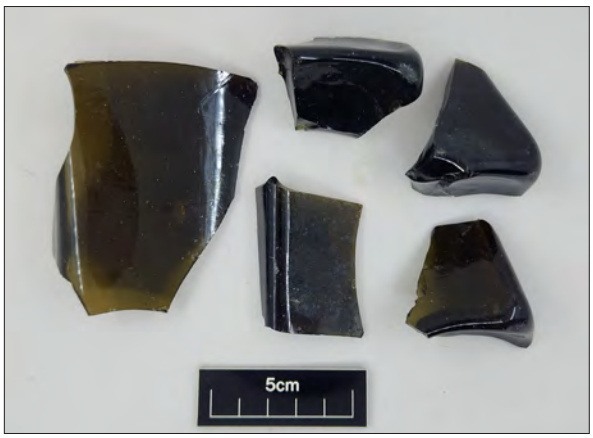


Figure 6.2.24 : Assemblage de tessons de bouteille de gin en verre coloré vert. BhFl-34-2F. Bouteilles carrées à gin. Tessons de corps et bases à 4 pointes. Photo : Rachel Archambault.



Figure 6.2.25 : Photographie de la paroi est de la tranchée 1D et du sondage 2F. Couche de fragments de bouteilles dans l'accumulation du fossé de la rue Ellice. Vue vers l'est. BhFl-34-2024-N1-196.

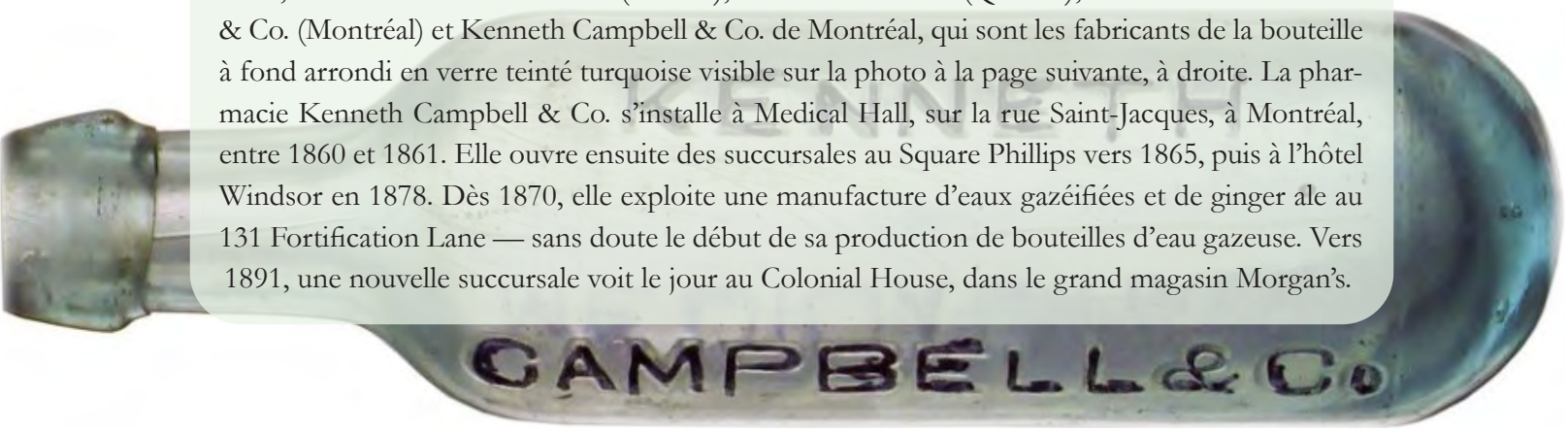
– Les bouteilles torpilles et à fond arrondi –

Dès 1772 en Angleterre et 1806 aux États unis, on découvrit le moyen de produire artificiellement de l'eau minérale (mélange de gaz carbonique et d'eau pure). Des bouteilles à la morphologie particulière permettant la conservation et la consommation de ce type de boisson ont été produites au tournant du XIXe siècle, offrant une évolution particulièrement intéressante des formes et des systèmes de fermeture. Les eaux minérales et les liqueurs douces connaissent une forte popularité durant la seconde moitié du XIXe siècle et au tournant du XXe siècle au Québec, et la découverte de plusieurs bouteilles torpilles et à fond arrondi lors des interventions archéologiques sur la rue Ellice témoigne à la fois de cet engouement, et également des activités hôtelières et de tavernes qui ont eu cours dans ce secteur durant cette période.

Les bouteilles torpilles, aussi appelées bouteilles Hamilton, à fond rond ou de lest, ont marqué l'histoire des boissons gazeuses. L'histoire commence à Bristol, en Angleterre, à la fin du XVIIIe siècle. En 1794, Jacob Schweppes, l'un des premiers fabricants d'eau minérale, constate que le gaz s'échappe trop facilement de ces bouteilles, ce qui compromet la qualité de ses produits. Pour y remédier, il imagine une bouteille ingénieuse : conçue pour être conservée couchée, elle maintient le bouchon de liège humide, limitant ainsi les pertes de gaz. Sa forme arrondie empêche aussi de la poser debout, incitant le consommateur à terminer sa boisson d'un trait. Dans les années 1840, alors que l'eau minérale devient un produit de consommation courante, les bouteilles torpilles se répandent largement. Elles ne tardent pas à accueillir d'autres boissons pétillantes, comme le ginger ale.

Au Québec, plusieurs embouteilleurs se lancent dans la production de ce type de contenant en verre. Des entreprises comme Conolan, John Musson, Farquhar, Savage & Co, et Gurd à Montréal, ou encore Nixon et Fortier à Québec, adoptent la bouteille torpille pour distribuer leurs eaux minérales artificielles et leurs liqueurs douces.

Les bouteilles à fonds arrondis ont également été conçues afin d'être rangées sur le côté, et sont refermées par un bouchon de liège. Ce type de bouteille a été produit par de nombreux fabricants, dont Cantrell & Cochrane (Irlande), Timmons & Sons (Québec), McGibbon McCalman & Co. (Montréal) et Kenneth Campbell & Co. de Montréal, qui sont les fabricants de la bouteille à fond arrondi en verre teinté turquoise visible sur la photo à la page suivante, à droite. La pharmacie Kenneth Campbell & Co. s'installe à Medical Hall, sur la rue Saint-Jacques, à Montréal, entre 1860 et 1861. Elle ouvre ensuite des succursales au Square Phillips vers 1865, puis à l'hôtel Windsor en 1878. Dès 1870, elle exploite une manufacture d'eaux gazéifiées et de ginger ale au 131 Fortification Lane — sans doute le début de sa production de bouteilles d'eau gazeuse. Vers 1891, une nouvelle succursale voit le jour au Colonial House, dans le grand magasin Morgan's.



Après un passage rue Craig, l'entreprise s'y installe définitivement vers 1897, avant de disparaître des annuaires en 1918.

Ce n'est pas avant 1872 qu'apparaîtront les bouteilles d'eaux minérales et de liqueur douce à fond plat, qui peuvent voir le jour en raison de l'invention de nouveaux systèmes de fermeture. Mentionnons notamment la bouteille de type Hutchinson, mise au point en 1879, qui présente un bouchon composé d'une boucle en métal, ainsi que l'invention de la capsule métallique en 1892 qui révolutionna l'embouteillage de boissons gazéifiées.



Photographie d'un assemblage de bouteilles d'eau minérales torpille en verre teinté vert (BhFl-34, lot 2F1). Gauche : bouteilles à liqueur douce torpille. Droite : bouteille d'eau gazéifié Kenneth Campbell&Co.
Photo Rachel Archambault.

Sources :

Décarie-Audet, Louise, 1977, *La maison Dupont-Renaud à Québec. Un dépôt de bouteilles du XIXe siècle*. Rapport, Vol. 1, Ministère des Affaires culturelles, Direction générale du Patrimoine.

The Maryland Archaeological Conservation Laboratory (MAC Lab), 2013, The Torpedo Bottle. The Curator's Choice. https://jefpat.maryland.gov/Documents/mac-lab/curators-choice/huntingtown-high-school/class-2012-2013/2013-torpedo-bottle.pdf

Bottle Typing/Diagnostic Shapes, https://sha.org/bottle/soda.htm

Anciennes bouteilles de médicament du Québec, https://bouteillesduquebec.ca/publicites/campbell_medical_hall

Image en filigrane : https://bouteillesanciennesquebec.jimdofree.com/bouteilles-torpille-fond-rond-et-internal-thread/



Figure 6.2.26 : Photographie d'un assemblage de gobelets moulés en verre incolore. BhFl-34-2F2. Photo : Rachel Archambault.



Figure 6.2.27 : Photographie d'un assemblage de pipes à fumer en terre cuite fine argileuse blanche. BhFl-34. Fougères 2K3 et 2H3 (de gauche à droite), cannelures 2F1. Photo : Rachel Archambault.

À cet assemblage témoignant sans aucun doute de la consommation d'alcool et de tabac à d'hôtel/taverne, on ajoute plusieurs tessons de vaisselle en terre cuite fine blanche, terre cuite fine jaune, grès Derbyshire et Albany, un bouton en porcelaine, du verre à vitre, quelques quincailleries d'architecture, dont des clous découpés, une épingle à chapeau et de plus petites épingles, en plus d'une broquette et une douille en métal cuivreux. Une semelle de chaussure en cuir avait également été jetée dans ce dépôt. Une bille en calcaire et plusieurs ossements de mammifères (restes de table et de boucherie) et coquilles d'huîtres y ont aussi été prélevés.

La datation de cet imposant assemblage d'artefacts, sur la base de la morphologie des bouteilles, de leurs marques de moule et des inscriptions de fabricants qu'elles portent, nous situe dans la deuxième moitié du XIXe siècle.

Le caniveau de la rue avait été aménagé à même le sol naturel en place (**2F3**). Cette couche se composait d'une argile limoneuse jaune tachetée grise et de traces d'oxydation orangée, très compacte, dense et homogène. Il s'agit du sol naturel stérile des lieux, dont la surface porte tout de même quelques traces d'occupation. Quelques artefacts se trouvaient en surface, dont deux fragments de pipe à fumer, un tesson de terre cuite fine blanche, deux fragments de verre à vitre et un petit tesson de verre teinté vert. Cette couche n'a été fouillée seulement que sur 0,06 m, puisqu'il a rapidement été possible de constater qu'elle était vraiment stérile.

6.2.5 Sous-opération 1E et sondage 2H

La tranchée 1E a été localisée en face du bâtiment abritant la Librairie Boyer (aujourd'hui fermée) et la Bijouterie Sauvé, côté nord de la rue Ellice (figures 6.2.6 et 6.2.28).



Figure 6.2.28 : Photographie de la tranchée 1E et du sondage 2H. Vue vers l'ouest. BhFl-34-2024-N2-149.

Rappelons que cette tranchée a été positionnée de manière à retracer l'occupation de deux bâtiments anciens de la rue Ellice. D'abord, le magasin en pierre de C. Guimond (mercerie : magasin d'articles de couture) (figures 4.27, 4.28 et 6.2.22.) qui deviendra le magasin Rubin's (figure 6.2.15) (Librairie Boyer actuelle). Ensuite, la boulangerie en briques (figures 4.27, 4.28 et 6.2.22) qui deviendra par la suite une quincaillerie (figure 6.2.15) (Bijouterie Sauvé actuelle). En 1858, le terrain de la Librairie actuelle et ancienne mercerie portait le no. de terrier 19 et avait pour censitaires Alexander McMartin et J. McKenzie. Le terrain de la Bijouterie Sauvé actuelle et ancienne boulangerie portait quant à lui le no. 18 et avaient pour censitaires Joachim Brossois, Louis Julien, Olivier Lefebvre, Cyrille Comptant et Charles Roy, père (tableau 4.1. et figure 4.34).

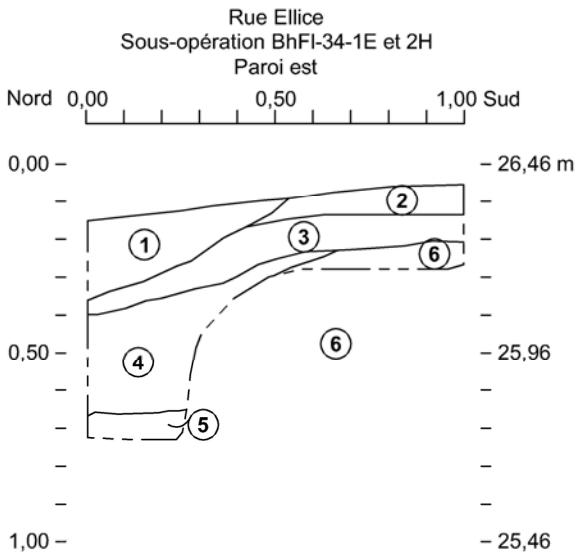
La tranchée 1E s'étendait sur 5,45 m est-ouest et sur 1,80 m nord-sud. On y a réalisé un seul sondage au centre de sa paroi sud (2H). La profondeur maximale qui a été atteinte au sein de ce sondage est de 25,70 m NMM.

Sous le trottoir actuel et son infrastructure de pierre concassée (**1E1**), on retrouvait toujours le remblai d'assainissement d'argile, tel qu'enregistré dans toutes les autres tranchées de la rue Ellice (**1E2**). Le premier niveau archéologique a été perçu à une altitude de 26,41 m NMM, soit 0,36 m plus bas que la surface dérasée du comblement du caniveau dans la tranchée précédente

(1D) située plus à l'ouest. La pente descendante de la rue Ellice d'ouest en est est donc toujours perceptible. Le premier niveau rencontré, d'une épaisseur maximale de 0,20 m, se compose d'un limon sableux brun très hétérogène assez compact parsemé de poussière de mortier et de briques et d'inclusions de charbon minéral et de bois, de quelques fragments de brique, de fibres de bois et de cailloux, en plus de nodules et concrétions de métal ferreux (**2H1**) (figure 6.2.29). Seulement un clou tréfilé et plusieurs fragments de verre à vitre y ont été observés, mais non conservés. Il pourrait s'agir de l'abandon post comblement/utilisation du caniveau (fossé) de la rue Ellice. Le niveau suivant, de 0,07 m d'épaisseur moyenne, était un limon sableux brun niveau-gris hétérogène et compact contenant une très grande proportion d'inclusions fragmentées de mortier, poussière et nodules de brique, de la poussière et des nodules de charbon minéral, des fibres de bois et des pierres et petits cailloux subanguleux (**2H2**). Cette couche contenait un fragment de pipe à fumer, de la terre cuite fine blanche, du verre teinté vert à contenant et à vitre, plusieurs clous découpés et une bille en calcaire (annexe B). Cette couche témoignerait aussi de l'abandon, post utilisation du caniveau de la rue Ellice. La couche **2H3** sous-jacente était une argile bleutée homogène et assez compacte contenant très peu d'inclusions, dont quelques nodules de mortier, des fibres et charbons de bois, quelques petits cailloux angulaires, des particules de chaux et de petits fragments de brique orangée. Cette couche, d'une épaisseur moyenne de 0,18 m, contenait une grande quantité d'artefacts, dont des fragments de pipes à fumer (figure 6.2.27), des tessons de terre cuite commune, une bille en terre cuite et deux en pierre calcaire, plusieurs tessons de terre cuite fine blanche, de la terre cuite fine jaune, du grès Albany et Bristol, un fragment de visage de poupée en porcelaine, du verre teinté vert à vitre et à contenant, du verre teinté rose, du verre coloré vert foncé à bouteille (dont des bouteilles de gin), des clous découpés, des épingles, un bouton en os, des os de mammifères, un coquillage de gastéropode et une petite graine incomplète (annexe B).

Les deux pièces de monnaie retrouvées dans ce lot, dont une Nova Scotia de 1864 et un One penny de la Bank of Upper Canada de 1857, en plus du sceau de marchandise qui porte une inscription que l'on retrouve sur des médailles ayant été offertes lors de l'exposition de 1862 (figure 6.2.30) témoignent bien de la fonction commerciale des lieux avec la présence du magasin (mercerie) et de la boulangerie juste à l'est de ce dernier. Cette couche a été interprétée comme étant le reflet de l'occupation dans la deuxième moitié du XIXe siècle en bordure de la rue et formant la surface du remplissage du caniveau de la rue Ellice à une altitude de 26,31 m NMM au sud et descendant vers le nord à 26,11 NMM. Cette couche se trouve plus basse de 0,46 à 0,66 m par rapport au sommet dérasé du comblement du fossé enregistré dans la tranchée 1D plus à l'ouest.

En dessous, se trouvait une couche d'argile bleutée hétérogène et assez compacte contenant des inclusions éparses et dispersées de particules et nodules de mortier, des particules de chaux, des fibres de bois, du charbon de bois et minéral et quelques cailloux subarrondis (**2H4**). La densité d'artefacts y était moindre que dans la couche du dessus, mais nous y avons tout de



Légende

1 Limon sableux brun très hétérogène, compact, matrice parsemée de poussières et nodules de mortier et de brique orangée. Présence d'éléments ferreux. Comblement post-abandon et d'utilisation du fossé - caniveau aménagé en bordure de la rue Ellice. Lot 2H1

2 Limon sableux brun à brun gris, hétérogène et compact. Contient beaucoup d'inclusions fragmentées de poussières et de nodules de mortier et de brique orangée, avec de petits cailloux subanguleux. Sol d'occupation post-abandon et d'utilisation du fossé - caniveau aménagé en bordure de la rue Ellice. Niveau de sol d'occupation plus récent avant l'aménagement moderne des trottoirs. Lot 2H2

3 Argile bleutée assez homogène, légèrement compacte et friable. Contient une faible quantité d'inclusions de particules de chaux et de brique orangée, de mortier, charbon de bois et quelques fibres de bois. Sol d'occupation en bordure de la rue Ellice. Lot 2H3

4 Argile bleutée hétérogène, compacte et friable, à texture organique. Contient des inclusions dispersées et fragmentées de particules de chaux et de mortier, de charbon de bois et quelques fibres de bois. Base du comblement du fossé - caniveau aménagé en bordure de la rue Ellice. Lot 2H4

5 Argile bleutée homogène et compacte, à texture très organique. Présence de fins sédiments brunâtres, de fibres de bois et de rares charbons de bois. Fond du fossé - caniveau aménagé en bordure de la rue Ellice.

6 Argile brun pâle beige, homogène et compacte. Sans inclusion anthropique. Sols naturels stériles. Lot 2H5

—— Limite de profil

Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations BhFl-34-1E et 2H
C14

ARTEFACTUEL

0 0,2 0,4 m

Mai 2025

Figure 6.2.29 : Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations BhFl-34-1E et 2H. C-14. Infographie : Archéo-CAD.



Figure 6.2.30 : Pièce One cent de 1864 de Nouvelle-Écosse, 2H3. One Penny de la Bank of Upper Canada, 1857, 2H3. Sceau 1862, 2H3. One cent de la Nouvelle-Écosse de 1861, 2J3. Half penny de 1852, 2K2 et One penny de 1857, 2H3. Photographie : Rachel Archambault.

même prélevé des fragments de pipe, de vaisselle en terre cuite fine blanche, du verre à vitre, du verre à bouteille vert foncé, des clous découpés, une bille en calcaire et des os de mammifères (annexe B). Cette couche, d'une épaisseur maximale de 0,30 m, remplissait le caniveau de la rue Ellice, longeant sa limite nord, et témoignant ainsi de son utilisation au courant du XIXe siècle. Il est à noter que le fond du caniveau comportait une accumulation de matière très organique dispersée dans une argile bleutée sur 0,08 m d'épaisseur. Ce niveau reposait sur une couche d'argile naturelle beige à brun pâle homogène et assez compacte sans inclusion anthropique ni artefact (**2H5**) dans laquelle le caniveau de la rue avait été aménagé. Seule la limite sud de ce caniveau a pu être mise au jour au sein du sondage 2H. Cette dernière est bien alignée avec la limite sud du caniveau enregistrée dans la tranchée 1D et le sondage 2G précédemment décrite.

6.2.6 Sous-opération 1F et sondage 2J

La tranchée 1F a été implantée du côté nord de la rue Ellice, toujours au niveau du trottoir, en face du magasin actuel Liquidation Beauharnois (figures 6.2.31 et 6.2.32).



Figure 6.2.31 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1F, et du sondage 2J. Vue vers l'ouest. BhFl-34-2024-N2-155.

L'objectif visé ici était de documenter l'occupation à proximité de l'ancienne Royal Bank qui occupait jadis le bâtiment du magasin actuel (figure 4.29). Sur le plan de 1896, un bâtiment en brique à 2 étages s'y trouve à l'intersection de la rue Ellice et de la rue de la Poste (ancienne rue des Rois) (figure 6.2.22). Sur le plan de 1952, on peut voir que c'est la Royal Bank qui occupe le bâtiment et qu'un nouveau bâtiment a été construit et vient se coller à sa limite ouest (figure 6.2.15). Le recensement de 1858 dresse une longue liste de censitaires pour ce terrain occupé par le lot no. 17 de l'ancien terrier (portion ouest) : Joseph Thibeau, Jean-Baptiste Gendron, Michel Gendron, Félix Chardon, Jean-Baptiste Roy, Narcisse Fournier, Louis Roy, père, Moyse Tessier, François Léger, père, Maurice Léger, François Léger, fils, Benjamin Boyer, Ignace Pitre, fils, David Lemerise, Joachim Brossois et Antoine Boyer (tableau 4.1. et figure 4.34).

La tranchée 1F s'étendait sur une longueur de 5,40 m est-ouest et sur une largeur nord-sud de 1,85 m. Le sondage 2J mesurant 1,00 m de côté a été implanté dans sa portion centrale. La profondeur maximale atteinte est de 25,36 m NMM.

Sous le trottoir actuel et son niveau d'infrastructure de pierre concassée (**1F1**) se trouvait le remblai argileux d'assainissement (**1F2**). Après que ces 3 niveaux aient été retirés mécaniquement, le sondage manuel 2J a révélé un premier niveau de limon sableux brun hétérogène assez compact contenant une grande concentration d'inclusions et se présentant sur 0,12 d'épaisseur moyenne (**2J1**) (figure 6.2.33). On y a observé plusieurs grandes pierres déstructurées appartenant sans doute au couvercle du drain de pierres 2J100 qui aurait été démantelé après son abandon. De plus, on y compte des fragments, nodules et poussière de mortier, de la bique orangée, du charbon de bois, des concrétions ferreuses et quelques pierres subanguleuses hétérométriques. De nombreux artefacts y ont été prélevés, dont de la terre cuite commune locale, une bille en terre cuite et trente fragments de pipes à fumer, dont deux tuyaux portant la marque Henderson/ Montréal (1847-1876) et un fourneau avec motif moulé de harpe attribuable aussi au fabricant

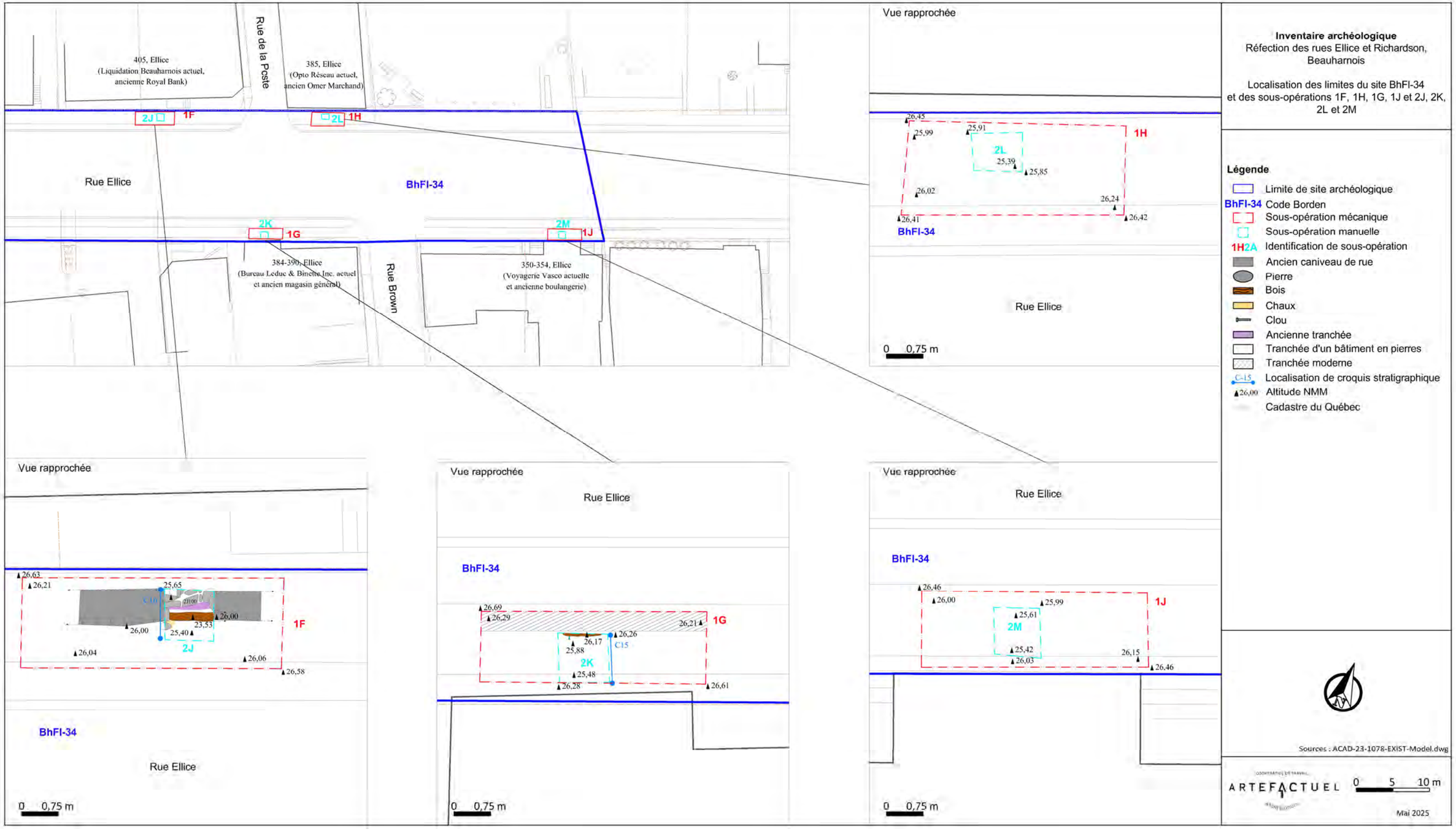
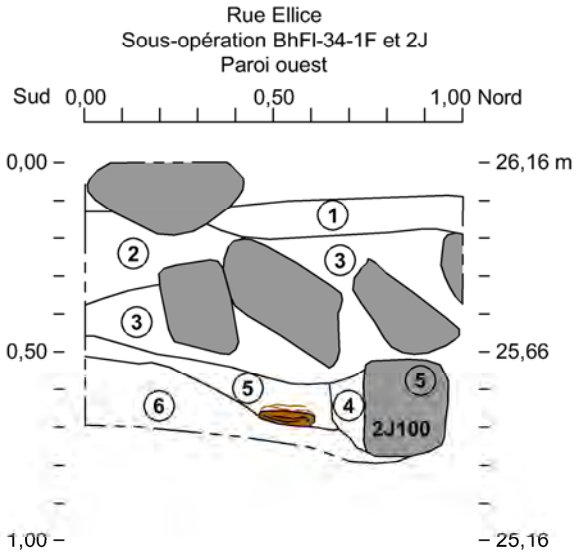


Figure 6.2.32 : Plan des sous-opérations 1F, 1G, 1H, 1J, 2J, 2K, 2L et 2M. Cartographie : Archéo-CAD.



Légende

1 Limon sableux brun hétérogène et moyennement compact, contenant une grande quantité d'inclusions fragmentées de mortier, de fibres de bois, de brique, de charbon de bois et charbon minéral. Sol de comblement de l'ancien fossé - caniveau aménagé en bordure de la rue Ellice. Lot 2J1

2 Limon sableux brun hétérogène et moyennement compact, contenant des restes de planches de bois et des fibres de bois décomposé, ainsi que des inclusions fragmentées de mortier, de brique, de charbon de bois et charbon minéral, quelques petits éclats de pierre et cailloux. Sol d'occupation en bordure de la rue Ellice. Lot 2J2

3 Limon légèrement sableux brun assez homogène et friable, contenant des inclusions dispersées de charbon de bois, de fibres de bois et de particules de mortier. Sol d'occupation en bordure de la rue Ellice. Lot 2J3

4 Limon sableux brun hétérogène et meuble, contenant plusieurs inclusions fragmentées de mortier, de chaux, de fibres de bois, de brique, de charbon de bois et charbon minéral. Remblai de comblement de la tranchée d'aménagement du drain en pierre (vestige 2J100) localisé en bordure de la rue Ellice. Lot 2J4

5 Limon légèrement argileux brun hétérogène et peu compact, contenant de nombreuses inclusions fragmentées de charbon de bois et charbon minéral, de brique et de mortier, de chaux et de morceaux de crépi, ainsi que quelques petites pierres subanguleuses. Sol d'occupation en bordure de la rue Ellice. Lot 2J5

6 Argile brun beige homogène et compacte. Inclusions incrustées en surface seulement, provenant de la couche supérieure. Sols naturels stériles en contenu anthropique. Lot 2J6

Pierre

Bois

Limite de profil

Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-34-1F et 2J
C16

ARTEFACTUEL

0 0,2 0,4 m

Mai 2025

Figure 6.2.33 : Coupe stratigraphique de la paroi ouest des sous-opérations BhFl-34-1F et 2J. C-16. Infographie : Archéo-CAD.

Henderson. À cela, s'ajoutent des tessons de vaisselle en terre cuite fine blanche, des contenants et verres à boire en verre incolore, des tessons de contenants, dont ceux appartenant à une fiole de médicament en verre teinté vert, du verre à bouteille vert foncé, du verre à vitre, plusieurs clous découpés (36), des plaques et une charnière en métal ferreux, une plaque et une tige en métal cuivreux, de nombreux ossements d'animaux (60) et un peigne en ébonite (annexe B). On a interprété cette couche comme étant le comblement post utilisation du caniveau de la rue Ellice, dans sa portion supérieure à l'aide de débris de démolition et de rejets de déchets. L'assemblage de culture matériel semble nous situer à la toute fin du XIXe siècle ou encore au début du XXe siècle.

En dessous et contigüe au sud, se trouvait la couche **2J2** composée d'un limon sableux brun hétérogène assez compact dans laquelle étaient conservés quelques fragments de planches de bois. D'une épaisseur variant entre 0,14 et 0,20 m, on y a observé aussi du charbon de bois et minéral, des fibres de bois, des fragments de brique orangée, de rares nodules de mortier et des concrétions ferreuses. De nombreux artefacts y ont été récoltés, tels qu'une bille en terre cuite commune, plusieurs fragments de pipes à fumer, des tessons de vaisselle en terre cuite fine blanche (1820 et plus), en terre cuite fine jaune (1850 et plus), un tesson de bol en *Pearlware*, dont le décor peint bleu daterait de 1815-1830, un fragment d'encrier et un d'une bouteille en cirage en grès Derbyshire (XIXe siècle). À cela, s'ajoutent plusieurs tessons de verre à bouteille ou à contenant en verre incolore et teinté vert, dont une fiole à médicament et des tessons de bouteilles en verre coloré vert, dont certains appartenant à des bouteilles de gin. On y compte aussi plusieurs tessons de verre à vitre, des clous découpés et plaques de métal ferreux, un crayon d'ardoise, et plusieurs ossements de mammifères, dont des dents, des coquilles d'huître, un bouton en bois et une plaque en ébonite. Cette couche pourrait comprendre les traces résiduelles de l'ancien trottoir de bois et de l'occupation associée au XIXe siècle, dont la surface a été enregistrée à 26,03 m NMM.

Sous les couches 2J1 et 2J2 se trouvait la couche **2J3** composée d'un limon légèrement sableux brun assez homogène et friable se présentant sur une épaisseur moyenne de 0,23 m. Elle contenait quelques inclusions dispersées moins nombreuses que dans les niveaux supérieurs. On y a noté de petits morceaux de charbon de bois, des particules de mortier et des fibres de bois et, à l'instar du lot 2J1, plusieurs grandes pierres déstructurées ayant probablement appartenu au couvercle du drain de pierre 2J100 sous-jacent s'y trouvaient. Encore ici, les artefacts récoltés étaient assez nombreux. On y trouve des tessons de terre cuite commune locale avec des glaçures de différentes teintes, ainsi qu'une bille et un tesson de pot à fleurs en terre cuite commune non vernissée. Plusieurs tessons de terre cuite fine blanche, un tesson de terre cuite fine jaune, ainsi que quelques tessons de trois contenants en *Creamware* (1762-1780) ont aussi été mis au jour. On y trouve aussi un fragment d'encrier en grès Derbyshire et un tesson de bouteille en grès Bristol. Un tesson de contenant en verre incolore, des tessons de verre à bouteille en verre coloré vert, des fragments de verre à vitre, plusieurs clous découpés (26), des petites plaques de

métal ferreux, plusieurs os de mammifères, dont certains avec traces de boucherie ou blanchis et un bouton en bois viennent compléter l'assemblage (annexe B).

Deux pièces de monnaie en métal cuivreux, dont une pièce de One cent de 1861 de la Nouvelle-Écosse relativement bien conservée (figure 6.2.30) peuvent venir témoigner de l'occupation du bâtiment en tant que Royal Bank. Cette banque, portant initialement le nom de Banque des Marchands, ayant été fondée à Halifax en 1864[8], il n'est peut-être ainsi pas étonnant de retrouver des pièces de la Nouvelle-Écosse dans le niveau d'occupation à proximité[9], bien que ces dernières aient été assez communes pour cette période dans le Bas-Canada et soient demeurées en circulation assez longtemps. Rappelons que la Banque des Marchands a ouvert un bureau à Beauharnois en 1871 et occupait un bâtiment de brique sur la rue Richardson (BhFl-33-1D). Elle fera ensuite place à la Banque Mecanic à partir de 1876, laquelle sera à son tour remplacée par la Banque Jacques-Cartier de 1879 à 1899. La Banque des Marchands rouvrit sa succursale à Beauharnois la même année (MRC de Beauharnois-Salaberry). C'est possiblement à ce moment qu'elle aurait pris place dans le bâtiment de la rue Ellice, coin rue des Rois (de la Poste actuelle). C'est en 1901 que la Banque des Marchands changera de nom pour la *Royal Bank of Canada*. Notons aussi la présence de nombreuses familles acadiennes provenant de la Nouvelle-Écosse qui habitaient déjà depuis le début du XIXe siècle Beauharnois (secteur Maple Grove actuel) (Labelle, 2013 : 46-47) et auxquelles on doit possible l'introduction de ces pièces à Beauharnois.

Ces pièces auraient assurément été en circulation parmi les nombreux commerçants et résidents du village ou de la région. Elle pourrait très bien provenir par exemple d'une poche trouée d'un consommateur ayant visité le magasin d'Omer Marchand (Opto Réseau actuel, tranchée BhFl-34-1H), situé juste à l'est, au coin est de la jonction des rues de la Poste et Ellice. Également, la Place du Marché, où beaucoup de transactions étaient réalisées par des agriculteurs et autres commerçants du territoire, se situe non loin juste un peu plus au nord-est de la tranchée investiguée.

8 https://www.rbcwealthmanagement.com/fr-ca/community/insights/celebrating-150-years-a-look-back-at-where-rbc-came-from.

9 Il est à noter que les pièces de la Nouvelle-Écosse étaient en circulation à partir de 1862. « La Nouvelle-Écosse commanda ses premières pièces de monnaie en 1860 et désirait les émettre dans le courant de l'année ; toutefois, la Monnaie royale ne fit parvenir la commande qu'en 1862 en raison de la forte demande de pièces en Grande-Bretagne. (…). Avant la proclamation de la Confédération, la Nouvelle-Écosse, le Nouveau-Brunswick, la province du Canada et Terre-Neuve avaient fait frapper des pièces de monnaie de cuivre de faible valeur. Cependant, de grandes quantités de jetons en cuivre émis par les banques avant l'adoption du système décimal étaient toujours en circulation. De plus, une vaste gamme de pièces de cuivre européennes et américaines circulaient librement, tout comme des jetons émis par des commerçants ou des particuliers et même des boutons en laiton (Weir, 1903, p. 161) » (Powell, 2005 : 27 et 35).

Le niveau 2J3 correspondrait ainsi au comblement/occupation du caniveau/fossé longeant le côté nord de la rue Ellice. Sa surface, se situant à 25,96 m NMM, correspond à 0,10 m près de celle du comblement enregistré dans le caniveau de la tranchée 1E située un peu plus à l'ouest, du côté nord de la rue Ellice également. L'assemblage de la culture matérielle de cette couche témoigne justement d'une longue occupation s'étant échelonnée sur tout le XIXe siècle, jusqu'au moins en 1864 (terminus *post quem* attribuable à l'une des pièces de monnaie).

Le lot **2J4** correspond quant à lui au comblement de la tranchée d'aménagement du drain en pierres 2J100, lesquels se trouvent tous deux juste en dessous du comblement du caniveau 2J3. Ce remplissage se compose d'un limon sableux brun hétérogène meuble parsemé de nombreuses petites inclusions fragmentées. On y a noté du charbon de bois, du mortier, de la chaux, de la brique et des fibres de bois. Quelques artefacts y ont été recueillis, dont un fragment de pipe TD (1840 et plus), des tessons de terre cuite fine blanche, du verre teinté vert à vitre et fondu, des clous découpés, de petits os blanchis et une dent. Elle formait une mince bande le long du drain de pierre 2J100 sur une largeur d'environ 0,10 m et une longueur visible de 1,00 m. Sa surface et sa base se situaient au même niveau que celles des pierres de 2J100. Elle présentait ainsi une épaisseur de 0,05 à 0,10 m. Cette tranchée qu'elle comble a été aménagée dans les couches 2J5 (occupation antérieure à la pose du drain de pierre 2J100 et associée à la pose d'un drain de bois plus ancien) et 2J6 (sol naturel en place).

Le vestige **2J100** est un drain de pierre longeant la limite nord du sondage 2J dans un axe est-ouest. Il était visible sur une longueur de 1,00 m et une largeur de plus ou moins 0,30 m (figure 6.2.34). Sa hauteur résiduelle était de 0,28 à 0,35 m. Sa surface a été dérasée de manière inégale à des altitudes variant de 25,73 à 25,56 m NMM. Il est formé de grandes pierres (0,35 x 0,90 x 0,12 m) et de moyennes pierres (0,25 x 0,30 x 0,41 m) de calcaires (dolomie) brutes. Aucun liant ne se retrouve entre ces dernières. Nous pouvons estimer qu'au moins 3 assises de pierres posées à plat devaient composer le couvercle du drain (caniveau), bien qu'il soit majoritairement déstructuré. En effet, certaines pierres semblaient tombées du côté sud et d'autres ont été perturbées, s'étant retrouvées dans les lots supérieurs. Une assise de pierres posées de chant forme sont côté latéral sud que nous avons pu observer. Son parement nord se trouve quant à lui au-delà de la paroi nord du sondage 2J. Le drain se poursuit tant vers l'est que vers l'ouest également. Il a été aménagé à même un sol antérieur 2J5, lequel comprend les restes d'un drain en bois plus ancien situé juste au sud de 2J100.



Figure 6.2.34 : Photographie du drain de pierres BhFl-34-2J100 et du drain de bois dans 2J5 au sud. Vue vers le nord. BhFl-34-2024-N2-186.

Le sol d'accumulation dans le caniveau de la rue 2J3 est venu s'accumuler par-dessus après son abandon. Quelques pierres de son couvercle auraient alors été déstructurées lors de l'aménagement de ce caniveau au-dessus, avant que des dépôts de sols et de déchets ne s'y accumulent.

La couche **2J5** se présente pour sa part sous la forme d'un limon légèrement argileux brun hétérogène plus ou moins compact contenant de nombreuses inclusions fragmentées et dispersées de charbon minéral et de bois, de brique orangée, dont certaines vernissée, du mortier, de la chaux et du crépi, en plus de petites pierres subanguleuses. Son épaisseur variait de 0,05 à 0,24 m, étant plus mince au sud. La couche suivait une pente descendante du sud au nord. Elle était tronquée à son extrémité nord par la tranchée de construction du drain/caniveau en pierre 2 J100. Une portion résiduelle d'une planche qui devait possiblement former le fond d'un ancien drain de bois se retrouve à sa base, près de son extrémité nord, à 25,51 m NMM (figures 6.2.33 et 6.2.35). Une portion de ce qui pourrait être la continuité vers l'est de ce même drain de bois avait déjà été enregistrée dans la paroi sud de la tranchée mécanique réalisée pour l'implantation du panneau lumineux à la Place du Marché en 2016 (Artefactuel, 2017 : 43 et figure 19, vestige 1A100). Le fond d'un drain de bois y a avait été enregistré à 24,85 m NMM, alors que le sommet de son pan nord avait été relevé à 25,15 NMM. Si on compare l'altitude des fonds, il y aurait une différence de 0,66 m, laissant voir que le drain de bois accusait une pente descendante d'ouest en est.



Figure 6.2.35 : Photographie des tessons de poterie autochtone retrouvés dans la couche BhFl-34-2J5. Photographie : Rachel Archambault.

C'est dans cette couche 2J5 que de 3 petits fragments de poterie autochtone ont été mis au jour présentant un possible traitement au battoir cordé (figure 6.2.35). Ces derniers ne seraient malheureusement pas dans leur contexte initial, car des artefacts historiques étaient aussi présents dans la couche, tels que plusieurs fragments de pipe à fumer (13), dont des tuyaux comportant les marques de fabricants Henderson/Montréal (1847-1876) et Murray/Glasgow (1830-1861), de la terre cuite fine blanche (1820 et plus), du verre à vitre, plusieurs clous découpés (25), quelques os, dont certains blanchis et un bouton de bois (annexe B). Cette couche pourrait témoigner d'une occupation plus ancienne à la surface du sol naturel comportant des témoins autochtones, mais également de la période historique, et ce jusqu'au moins 1847 (début de la production des pipes Henderson). Il semble toutefois que cette couche ait été remaniée et

consiste en un comblement de tranchée d'aménagement du drain de bois qui aurait pu y être installé un peu avant la mi XIXe siècle.

Enfin, le niveau **2J6** se présente sous la forme d'une argile naturelle brun beige homogène et compacte contenant quelques rares inclusions en surface, dont de petits fragments de charbon de bois, des particules de mortier et de chaux, ainsi que quelques fibres de bois. Aucun artefact ne s'y trouvait. C'est dans ce sol qu'a été aménagée la tranchée du drain de bois, laquelle a été comblée par le lot 2J5.

6.2.7 Sous-opération 1G et sondage 2K

La tranchée 1G a été positionnée sur le trottoir côté sud de la rue Ellice, en face des bureaux de Leduc & Binette actuels, au coin de la rue Brown (figures 6.2.32 et 6.2.36).

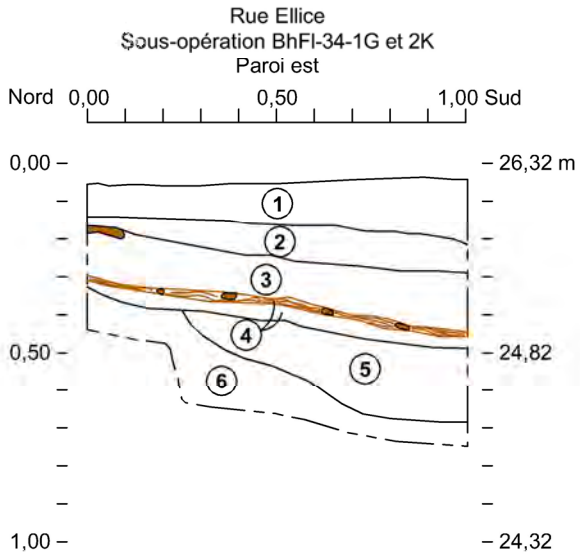
On voulait y documenter l'occupation associée à l'ancien magasin général de bois à deux étages, tel qu'identifié sur le plan de 1896 (figures 4.30 et 6.2.22). Sur le plan de 1952, ce sont de résidences qui remplaceront le magasin (figure 6.2.15). L'ancien no de lot 31 du terrier auquel correspond le terrain à l'étude comportait comme censitaires, selon le recensement de 1858, Ignace Labrèque, Eustache Leboeuf, les héritiers de Jean-Baptiste Franche et Bonony Longpré (tableau 4.1. et figure 4.34).



Figure 6.2.36 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1G. Surface 1G2. Vue vers l'est. BhFl-34-2024-N1-202.

La tranchée 1G mesurait 4,60 m de longueur est-ouest sur une largeur de 1,50 m. Un seul sondage y a été réalisé en son centre, conte sa paroi sud (2K) (1,00 m de côté). La profondeur maximale atteinte était de 25,58 m NMM au fond du sondage 2K. La portion nord de la sous-opération était occupée par une tranchée récente associée à un conduit de Bell.

Sous le trottoir actuel et son infrastructure, se trouvait encore une fois le remblai d'argile beige servant de nivellement et d'assainissement (**1G1**). Après le retrait mécanique de ces niveaux supérieurs récents, nous avons entamé le sondage manuel avec le niveau **1G2/2K1 (**figure 6.2.37). Ce dernier était formé d'une argile brun-gris à bleu homogène, compacte et humide sans inclusion anthropique, mis à part un fragment de charbon minéral, se présentant sur 0,17 m d'épaisseur maximale. Nous y avons prélevé un fragment de fourneau de pipe, des tessons de terre cuite fine blanche (1820 et plus) et jaune (1850 et plus), du *Creamware* (1762-1780), du verre à bouteille coloré vert et brun, du verre à vitre, un bouton en porcelaine, des clous découpés



Légende

1 Argile bleutée compacte et homogène, contenant quelques petites pierres vers l'interface inférieure. Sol d'occupation associé à l'ancien trottoir de bois aménagé en bordure de la rue Ellice. Lot 2K1

2 Argile brun foncé à texture organique, compacte et homogène, contenant quelques cailloux et fibres de bois. Sol d'occupation associé à l'ancien trottoir de bois aménagé en bordure de la rue Ellice. Lot 2K2

3 Bois décomposé mélangé une argile grise parsemée de fibres de bois. Sol d'occupation associé à l'ancien trottoir de bois aménagé en bordure de la rue Ellice. Lot 2K3

4 Couche de fragments de bois et de fibres de bois décomposé, associée à l'ancien trottoir de bois aménagé en bordure de la rue Ellice. Lot 2K4

5 Argile bleutée ayant été en contact avec de l'eau sur le long terme. Base du fossé - caniveau de rue en bordure de la rue Ellice. Lot 2K5

6 Argile beige tachetée d'argile grise, homogène et très compacte. Sols naturels stériles exempts d'inclusion anthropique. Lot 2K6

Bois

Limite de profil

Inventaire archéologique
Réfection des rues Ellice et Richardson, Beauharnois

Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations BhFl-34-1G et 2K
C15

ARTEFACTUEL 0 0,2 0,4 m

Mai 2025

Figure 6.2.37 : Coupe stratigraphique de la paroi est des sous-opérations BhFl-34-1G et 2K. C-15.

et un clou tréfilé (annexe B). Une grande plaque de tôle (à toiture?) reposait en surface de la couche dans la portion sud du sondage. Ce niveau a été associé à une occupation subséquente à la dernière génération de trottoir de bois (fin XIXe-début XXe siècle). La plaque de tôle mise au jour pourrait témoigner d'un rejet lors de la réfection de la toiture du bâtiment à cette époque.

En dessous se trouvait une succession de ce qui semble correspondre à plusieurs générations de trottoirs de bois qui y ont pris place jadis. La nature argileuse des sols semble avoir bien préservé les fibres de bois et même des portions de planches de ces derniers. L'intégrité de ces différents niveaux de trottoir semble donc témoigner d'un dérasement moins important à cet emplacement par rapport aux autres tranchées réalisées.

La couche 2K2 était composée d'une argile gris foncé moins compacte que la couche précédente, contenant quelques traces de charbon de bois, des fibres de bois et des fragments de planches, de petites pierres et un fragment de mortier. Elle se présentait sur une épaisseur moyenne de 0,06 m et sa surface a été enregistrée à 26,18 m NMM. Quelques artefacts y ont été recueillis, dont des tessons de terre cuite fine blanche, des fragments d'une cheminée de lampe en verre incolore, du verre à bouteille vert foncé, dont des fragments de bouteille de gin, du verre à vitre, plusieurs clous découpés (18) et une tige de métal cuivreux courbée. On y compte aussi une pièce d'un half penny de 1852 que l'argile a pu très bien préserver en créant un milieu anaérobique (figure 6.2.30).

La couche **2K3** sous-jacente est un peu plus épaisse (0,18 m) et est aussi composée d'une argile gris bleu homogène compacte, humide et comprenant une grande quantité de matière organique, dont l'odeur était d'ailleurs encore palpable. Elle contenait surtout de la fibre de bois et un seul petit fragment de brique. Un fragment de planche de bois y était posé à plat dans le coin N-E du sondage. On y a prélevé des tessons d'un contenant en terre cuite commune locale vernissée avec engobe, deux tessons de *Creamware*, deux fragments de pipe, dont un fourneau complet un avec décor moulé de fougère s'apparentant à un motif produit par Henderson (1847-1876) et un tuyau W. White Glasgow (1805-1955) (figure 6.2.28), de la terre cuite fine blanche, du verre incolore à contenant, du verre à vitre, un tesson de verre à bouteille vert foncé, des clous découpés (13), un fragment d'os et 7 fragments de textile tissé (annexe B). Cette couche pourrait correspondre à un ancien niveau de sol d'occupation postérieur au trottoir de bois sous-jacent (2K4). Ce sol d'occupation pourrait dater de la fin du XIXe siècle selon l'assemblage d'artefacts qu'il contenait et la datation de la couche sous-jacente, bien qu'il contienne aussi des artefacts plus anciens.

La couche **2K4** correspond quant à elle à un niveau de bois associé à un ancien trottoir, dont la surface a été enregistrée entre 25,91 et 26,01 m NMM et dont l'épaisseur se présentait sur 0,03 m. On y a inclus également le niveau de sol d'occupation sous-jacent qui témoigne de son occupation, lequel présente une épaisseur de 0,06 m. Les pièces de bois y sont déstructurées, mais encore posées à plat et assez bien conservées grâce à l'argile qui a créé un milieu anaérobique (figure 6.2.38). Un clou découpé est encore fiché à la verticale dans l'un des fragments de planche. La matrice est formée d'argile brun foncé comprenant une très forte proportion de matière organique en décomposition (odeur encore très présente). Sous le niveau de bois, dans la matrice argileuse organique, se trouvait une très grande quantité d'artefacts.



Figure 6.2.38 : Photographie du niveau de trottoir de bois BhFl-34-2K4. Vue vers le nord. BhFl-34-2024-N1-215.

Parmi ces derniers, quelques tessons de terre cuite commune locale vernissée ont été retrouvés, dont un tesson à pâte rougeâtre à glaçure jaune-verdâtre et un tesson de jatte ou de terrine à glaçure vert pâle tachetée vert foncé (voir encadré, page suivante). Plusieurs tessons semblables ont été retrouvés au sein de l'occupation des différentes portions de trottoirs de bois ou comblement/occupation des caniveaux/fossés des rues Richardson (BhFl-33), ainsi qu'au sein des autres tranchées de la rue Ellice (BhFl-34).

– La terre cuite commune locale et les potiers locaux –

La terre cuite commune locale d'aspect rougeâtre avec glaçure présentant souvent de l'engobe, s'apparente au type de terre cuite commune façon Angleterre du Nord-Est, mais présente davantage des caractéristiques de la poterie locale (argile de la pâte de couleur rouge orangé propre aux argiles locales et glaçure présentant des teintes distinctives par rapport à celle de l'Angleterre du N-E). Selon le Répertoire des artisans-potiers québécois 1655-1916 (Langlois, 1978 : 65, 68 et 72), plusieurs potiers auraient produit à Beauharnois à partir de 1851. On y relate d'abord Antoine II dit Lambert Duplaquet et ses frères Pierre dit Lambert Duplaquet et Joseph dit Lambert Duplaquet, tous trois apprentis de leur père Antoine I. Les deux premiers frères auraient œuvré à Beauharnois entre 1851 et 1852 et le troisième entre 1849 et 1857. Un potier issu d'une autre famille, Isaac dit Bonneterre Frappier y aurait pratiqué pour sa part entre 1865 et 1871. Même si ces potiers ne résidaient et ne pratiquaient pas nécessairement dans le noyau villageois même de Beauharnois – ils habitaient peut-être bien plus loin sur le territoire élargi de la seigneurie –, il demeure très probable que leurs poteries aient été vendues à la Place du Marché ou encore dans l'un ou plusieurs des nombreux commerces du village.



Photographie d'un assemblage de tessons de terre cuite commune locale. BhFl-34. TCC locale. 2 rebords à gauche 2K4, rebord de tesson triangle vert dans le haut 2K5 et trois petits tessons en bas à droite 2H3. Photographie : Rachel Archambault.

Source : Langlois, Jacques, 1978, *Répertoire des artisans-potiers québécois 1655-1916*. MAC, Direction générale du Patrimoine, Dossier 37.



Figure 6.2.39 : Photographie de menus objets de BhFl-33. Bobine de fils en bois de 2K4. Crayon d'ardoise de 2J2 et bouton en porcelaine au décor peint et moulé 2F1. Photographie : Rachel Archambault.

Cette couche de sol 2K4 comprend aussi de nombreux fragments de pipes à fumer en terre cuite fine argileuse blanche (25), dont deux fourneaux comportant un décor moulé de feuille d'érable, un fourneau plus ancien datant du XVIIIe-début XIXe siècle et des tuyaux portant la marque de fabricant Henderson/ Montréal (1847-1876). On y a prélevé aussi de la terre cuite fine blanche, de la terre cuite fine jaune, du grès grossier à glaçure saline, 20 tessons de cheminée de lampe en verre incolore, un fragment de bol en verre incolore avec cannelures moulées, des fragments d'une fiole de médicament en verre teinté turquoise, un tesson de bouteille en verre coloré brun, 7 tessons d'une bouteille en verre coloré vert, en plus d'un tesson d'une bouteille de gin. À cela s'ajoutent 51 fragments de verre à vitre, 46 clous découpés, des plaques de métal ferreux, une vis, 2 épingles et une douille en métal cuivreux, deux minces plaques de plomb, un petit éclat d'os, une semelle en cuir, mais pas très bien préservée, une coquille de noix et ce qui pourrait être un petit noyau ou encore une graine de cucurbitacée. Une bobine de fil en bois vient compléter l'assemblage d'artefacts (figure 6.2.39). Ce niveau de trottoir et son occupation pourraient dater du XIXe siècle, possiblement du 3e quart.

Le lot sous-jacent **2K5** était composé d'une argile bleutée (en surface) et devenant marbrée brunâtre en profondeur. Homogène et compacte, elle se présentait sur une épaisseur de 0,10 à 0,20 m. Elle remplissait une dépression dans le sol naturel sous-jacent, laissant croire à un comblement d'un ancien caniveau ou encore à la tranchée de construction des fondations du magasin général qui occupait jadis le bâtiment des bureaux actuels de Leduc & Binette. Cette couche contenait encore une bonne proportion de fibres de bois, un peu de charbon et fragments de bois et de rares fragments de brique. On y a prélevé encore une fois un tesson de jatte ou terrine en terre cuite commune locale à pâte rougeâtre recouverte d'une glaçure jaune verdâtre tachetée brune (voir encadré, page précédente). On y compte aussi ce qui pourrait être une bille grossièrement fabriquée en terre cuite commune, un tesson de pot à fleurs en terre cuite commune non vernissée, des tessons de *Creamware*, de terre cuite fine blanche, de terre cuite fine jaune, d'une possible bouteille de cire à chaussure en grès grossier Derbyshire, des fragments de pipes, un bouton en porcelaine à 4 trous, des fragments de cheminée de lampe en verre incolore, du verre à vitre, des clous découpés, des os, dont certains avec traces de boucherie et d'autres blanchis, un

peigne en ébonite (à partir de 1839), ainsi que 9 fragments d'une chaussure en cuir, dont le talon de cuir (annexe B). Ce niveau témoignerait de l'occupation domestique et commerciale pouvant dater de la première moitié du XIXe siècle.

Le sol naturel des lieux dans lequel a été aménagée la dépression comblée par le lot précédent (2K5) se présentait sous la forme d'une argile beige compacte et homogène prenant une teinte bleutée le long de la fondation du bâtiment abritant les bureaux de Leduc & Binette, fort probablement en raison de présence d'eau qui s'y est accumulée au fil du temps (**2K6**). Cette couche très dense, ne contenant pas d'artefacts, a été creusée jusqu'à 0,10 m afin de s'assurer de sa stérilité.

6.2.8 Sous-opération 1H et sondage 2L

La tranchée 1H a quant à elle été localisée en face du magasin Opto Réseau actuel, côté nord de la rue Ellice, au coin est de la rue de la Poste actuelle (anciennement rue des Rois) (figures 6.2.32 et 6.2.40).



Figure 6.2.40 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1H. Début 1H2, fin du nettoyage post mécanique. Vue vers l'est. BhFl-34-2024-N1-218.

Au tournant du XXe siècle, le bâtiment présente une tout autre apparence. Il s'agit d'un imposant édifice en pierre de trois étages qui abritera le magasin d'Omer Marchand, voisin immédiat à l'ouest de la Place du Marché (figure 4.27, 4.31 et 4.32). Les plans de 1896 (6.2.22) et de 1952 (6.2.15) l'identifient respectivement comme *general store* et ensuite uniquement *store*. Des logements occuperont les annexes qui s'y ajouteront derrière (au nord). Des résidents de Beauharnois nous ont mentionné que ce bâtiment aurait également abrité une boucherie. Le bâtiment occupe la portion est de l'ancien lot 17 pour lequel le recensement de 1858 dresse une longue liste de censitaires : Joseph Thibeau, Jean-Baptiste Gendron, Michel Gendron, Félix Chardon, Jean-Baptiste Roy, Narcisse Fournier, Louis Roy, père, Moyse Tessier, François Léger, père, Maurice Léger, François Léger, fils, Benjamin Boyer, Ignace Pitre, fils, David Lemerise, Joachim Brossois et Antoine Boyer (tableau 4.1. et figure 4.34).

La tranchée 1H s'étendait sur une longueur est-ouest de 4,40 m et sur une largeur nord-sud de 1,40 m. Le sondage manuel 2L a été positionné en son centre près de sa paroi nord. La profondeur maximale atteinte a été de 25,19 m NMM au fond d'un *test pit* réalisé au sein du sondage 2L.

Sous le trottoir et l'infrastructure actuels (**1H1**), se trouvait un remblai de nivellement cette fois composé d'un sable fin brunâtre homogène et meuble (**1H2**) à la base duquel se trouvait un lit de petites pierres éparses fragmentaires et possiblement associées à un ancien lit de pose de l'une des premières générations de trottoir de ciment.

Le premier niveau archéologique **2L1** fouillé manuellement était formé d'une argile brune marbrée jaune devenant de plus en plus grise en profondeur. Elle était mélangée à du limon hétérogène, le tout formant une matrice assez compacte, dont la surface a été enregistrée à 25,90 m NMM (figure 6.2.41). L'épaisseur moyenne de ce niveau était de 0,12 m. On y a noté des inclusions fragmentées et dispersées de quelques moyennes pierres, du crépi coloré bleu, du charbon de bois et minéral, de la brique orangée, du mortier des fibres de bois. Quelques petites lentilles d'argile orangée parsemaient la couche également. Les artefacts y sont très nombreux. On y compte des tessons de terre cuite commune locale et une très grande quantité de billes à jouer en terre cuite commune, en calcaire et en verre (voir encadré, page suivante) et 36 fragments de pipes, dont 5 des fourneaux étaient décorés de motifs à cannelures moulés en relief et dont un tuyau portait la marque de fabricant Henderson (1847-1876). Les céramiques sont représentées aussi par plusieurs tessons de terre cuite fine blanche, un tesson de terre cuite fine blanche vitrifiée au motif moulé de blé (1850 et plus), de terre cuite fine jaune (1850 et plus), un fragment d'encrier et un fragment d'un contenant de grès grossier à glaçure saline. À cela, viennent s'ajouter un bouton en porcelaine (post 1840), un tesson d'un contenant en verre incolore, du verre à bouteille en verre teinté vert et coloré vert foncé, de très nombreux fragments de verre à vitre (82), 24 clous découpés, des retailles de feuilles, une épingle, une possible douille, un bouton en métal cuivreux, ce qui pourrait être un os travaillé (ébauche d'objet?), plusieurs ossements, dont 2 blanchis, une dent et de petits coquillages blancs (annexe B). Cette couche a été associée à l'occupation à proximité du magasin général au courant de la fin du XIXe siècle jusqu'au début XXe siècle, bien qu'elle ait été remaniée pour combler la tranchée d'un possible drain nord-sud qui aurait été retiré depuis.



Figure 6.2.41 : Photographie de la paroi nord de la tranchée BhFl-34-1H et du sondage 2L. Vue vers le nord. BhFl-34-2024-N1-238.

– Les billes –

Les billes sont un type d'artéfact fréquemment retrouvé sur les sites archéologiques de la période historique, et parmi les rares traces concrètes de la présence d'enfants sur les sites à l'étude. Fabriquées en pierre, en céramique (terre cuite et porcelaine, entre autres) ou en verre, elles peuvent être peintes, glaçurées, incisées ou ornées d'insertion de verre coloré. D'après le matériau qui les compose, il est possible d'établir une fourchette chronologique de fabrication.

Les billes en pierre

La production de billes en pierre est ancienne, avec des origines qui remontent à l'Antiquité. La production commerciale de ce type de bille a débuté vers le XVII[e] siècle en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas, mais dès le XVIII[e] siècle, l'Allemagne était devenue le principal centre de production. Les billes en pierre étaient fabriquées à partir de diverses pierres semi-précieuses comme la calcédoine, l'agate, la malachite, le quartz et l'obsidienne, ainsi qu'à partir d'albâtre et de calcaire. Les billes en calcaire semblent être les plus répandues sur les sites archéologiques nord-américains, et il s'agit d'ailleurs de l'un des trois types de billes qui ont été retrouvées sur le site archéologique de la rue Ellice (photo ci-contre). Les billes en pierre perdent de leur popularité à partir de 1870 avec l'arrivée massive sur le marché des billes en terre cuite, en porcelaine et en verre.

Les billes en céramique

Les billes en céramique les plus anciennes et les plus communes sont celles fabriquées en terre cuite non-glaçurées, qui se présentent dans des coloris du rouge au chamois, selon le type d'argile utilisé et les impuretés qui les composent. La fabrication commerciale de billes en terre cuite non-glaçurées aurait commencé en Amérique du Nord et en Allemagne au milieu du XVIII[e] siècle, bien que la présence de billes en terre cuite à corps brun était déjà commune sur des sites archéologiques datant de plusieurs siècles plus tôt. D'autres types de billes en céramique seront développés au cours du XIX[e] siècle, dont en terre cuite fine blanche, en terre cuite fine jaune et en porcelaine. Les billes en terre cuite non-glaçurées composent la majorité des billes retrouvées sur la rue Ellice (photo ci-contre).

Les billes en verre

Les billes de verre colorées faites à la main ont été produites pour la première fois à la fin des années 1840 par des verriers allemands, et elles sont devenues plus tard le type de billes le moins cher et le plus populaire aux États-Unis. Les billes en verre sont divisées en deux grandes catégories : celles fabriquées à la main, et celles réalisées par machine automatique. La production de billes de verre faites à la main pour l'exportation a commencé en Allemagne au milieu du XIX[e] siècle, alors que la fabrication des billes en verre à la machine débute en 1901. Il existe des centaines de variations de couleurs et de styles de billes en verre; opaques, marbrées, peintes, à spirales ou rubans colorés, etc. Une seule bille en verre a été retrouvée lors de l'intervention archéologique sur la rue Ellice. Cette bille, au diamètre plus important que celles en calcaire et en terre cuite, présente un corps en verre incolore, avec en son centre des rubans torsadés dans les tons de vert, rose et jaune.



Photographie de l'assemblage de billes en calcaire, en terre cuite commune et en verre. BhFl-34-2L1. Photographie : Rachel Archambault.



Groupe d'enfants jouant aux billes, à Nîmes, 1854. BnF, EO-19 (1)-PET FOL, https://images.bnf.fr/#/detail/1825654/5

En filigrane : *Les billes*, 1934. BnF, Tf-362-4, https://images.bnf.fr/#/detail/363259/21

Sources :

Carskadden, Jeff et Richard Gartley, 1990, *A Preliminary Seriation of 19th-Century Decorated Porcelain Marbles.* Historical Archaeology 24(2):55-69.

Renaud, Louise et Katherine Tremblay, 1999, *Les jeux et les jouets de Place-Royale*. Collection Patrimoines, série Dossiers, 65. Sainte-Foy, Québec, Publications du Québec.

Randall, Mark E., 1971, *Early Marbles*. Historical Archaeology 5:102-105.

Randall, Mark E. et Dennis Webb, 1988, *Greenberg's Guide to Marbles*. Greenberg Publishing Company, Sykesville, Maryland.

Jamestown Rediscovery, Marbles, en ligne : https://historicjamestowne.org/collections/artifacts/marbles/

Le niveau suivant **2L2** était composé pour sa part d'une argile gris bleuté à brune compacte et homogène parsemée de taches de charbon, de nombreux petits fragments de chaux, quelques fragments de brique (petits et moyens) et de quelques pierres de taille moyenne. De petites lentilles d'argile rouge parsemaient également la couche qui a été fouillée sur une épaisseur de 0,43 m, avant de s'assurer qu'elle devenait stérile en trace anthropique. De nombreux artefacts ont été prélevés dans sa portion supérieure, soit de la terre cuite commune locale, des billes en terre cuite commune, un fragment de soucoupe de pot à fleurs en terre cuite commune non vernissée, des tessons de terre cuite fine blanche, dont un au décor *shell edge* daté de 1840-1860, un tesson de terre cuite fine jaune, un fragment d'encrier en grès Derbyshire et des fragments de pipes à fumer (14), dont deux avec la marque lisible Henderson/Montréal (1847-1876) et Coghill/Glasgow (1826-1904). On y compte également du verre incolore à contenant, des tessons de bouteilles en verre teinté vert, du verre à vitre, des clous découpés, des plaques de métal ferreux, 14 ossements, dont certains avec traces de boucherie et 1 blanchi, une coquille d'huître et un petit coquillage blanc, en plus d'un bouton en nacre, une pièce rectangulaire en ébonite et une graine carbonisée (annexe B). Cette couche devenait stérile en profondeur. Elle a été interprétée comme étant l'occupation antérieure au creusement de la tranchée du possible drain ayant été comblée par la couche 2L1. Cette occupation aurait créé une certaine accumulation à la surface du sol naturel stérile argileux des lieux possiblement aux premiers temps du magasin général qui deviendra le magasin Omer Marchand (première moitié XIXe siècle ?). C'est au-dessus de cette couche que devait avoir été aménagé jadis l'ancien trottoir de bois, si on se fie à son altitude de surface enregistrée à 25,82 m NMM. Cette dernière est 0,16 m plus basse que la surface de ce qui pourrait rester du trottoir de bois dans la tranchée 1F et le sondage 2J réalisés juste de l'autre côté de la rue de la Poste en face du magasin Liquidation Beauharnois actuel. Il faut aussi se rappeler que la rue Ellice suivait une légère pente descendante d'ouest en est, laquelle a pu être perçue au fil des tranchées réalisées tant du côté sud que du côté nord de la rue.

6.2.9 Sous-opération 1J et sondage 2M

La tranchée 1J a été implantée en face de la Voyagerie Vasco actuelle, côté sud de la rue Ellice, juste un peu à l'est de sa jonction avec la rue Brown (figures 6.2.32 et 6.2.42).



Figure 6.2.42 : Photographie de la tranchée BhFl-34-1J et début du sondage manuel 2M. Vue vers l'ouest. BhFl-34-2024-N1-222.

Le potentiel archéologique de ce secteur était associé à la boulangerie qui occupera ce bâtiment en pierres à deux étages, tel qu'identifiée sur le plan de 1896 (figures 6.2.22, 4.30 et 4.33). Sur le plan de 1952, la moitié est occupée par un magasin, alors que la moitié ouest par des logements. On peut d'ailleurs toujours voir l'un de ses murs de pierres exposé à l'intérieur de la Voyagerie. L'ancien lot du terrier correspondant à son terrain était le no. 30. Selon le recensement de 1858, les censitaires suivants y ont été enregistrés : Bazile Roy, père, Narcisse Fournier et Jean-Baptiste Roy.

La tranchée 1J mesurait 4,60 est-ouest par 1,55 m nord-sud. Le sondage 2M y a été implanté au centre et présentait 1 m de côté, bien qu'il ait finalement été réduit à 0,50 m de largeur est-ouest plus en profondeur en raison de la compacité de la couche. La profondeur maximale atteinte aura été de 25,44 m NMM.

Sous le trottoir de béton et son infrastructure (**1J1**) se trouvait un niveau d'argile hétérogène et compacte marbrée brun à gris et orangé à jaune sur une épaisseur moyenne de 0,19 m (**2M1**) (figure 6.2.43). Cette couche contenait de petits cailloux subanguleux et une faible quantité de fragments de brique, de charbon de bois, de poussière de scorie et des fibres de bois. On y a récolté des artefacts, tels que de la terre cuite locale, un fragment de théière en terre cuite fine chamois à glaçure brune de type Rockingham, deux tessons de *Creamware*, de la terre cuite fine blanche, un tesson de terre cuite fine jaune, un fragment d'un contenant en grès grossier à glaçure saline et des fragments de pipes à fumer, dont un tuyau avec la marque Henderson/Montréal (1847-1876). On y compte aussi, du verre teinté vert appartenant à une bouteille pharmaceutique, du verre à vitre, des clous découpés, une possible pièce de serrure lourde et corrodée, 1 scorie et des ossements, dont la plupart sont petits, mais trois de plus grande dimension comportent des traces de boucherie. Cette couche a été interprétée comme étant le même remblai d'assainissement et de nivellement rencontré dans les tranchées précédentes. Ce dernier aurait été remanié et mélangé quelque peu avec la couche d'occupation sous-jacente. Cette dernière pourrait

être associée à l'ancienne surface du trottoir qui aurait été perturbée et dérasée en partie. Sa surface a été enregistrée à 26,00 m NMM, soit 0,10 m plus bas que la surface de ce qui pourrait être la dernière génération de trottoir de bois dans la tranchée 1G et le sondage 2K réalisés juste à l'ouest devant chez Leduc & Binette. On devine encore une fois une légère pente de la rue d'ouest en est. Également, nous notons encore une pente du sud au nord, mais plus légère que vis-à-vis la rue Richardson plus à l'ouest. Effectivement, le niveau devant accueillir le trottoir du côté nord de la rue Ellice dans la tranchée 1H et le sondage 2L réalisés en face du Opto Réseau se trouvait presque 0,20 m plus bas que celui dans le présent sondage 2M.



Figure 6.2.43 : Photographie de la paroi ouest du sondage BhFl-34-2M au sein de la tranchée 1J. Vue vers l'ouest. BhFl-34-2024-N2-207.

Sous ce niveau, se trouvait au sud, près de la Voyagerie, une couche remplissant la tranchée de construction de sa fondation (**2M3**). Cette dernière se composait d'une argile grise homogène et assez compacte parsemée de rares inclusions anthropiques dispersées, telles que quelques cailloux subanguleux, un éclat de taille de pierre, du charbon et des fibres de bois, ainsi que quelques fragments de brique orangée. Elle remplissait une dépression rectiligne est-ouest longeant la fondation du bâtiment de l'ancienne boulangerie sur une largeur visible de 0,35 m dans le sondage 2M. Ce comblement de tranchée présentait une épaisseur de 0,41 m. Sa surface a été enregistrée à 25,86 m NMM. On y a récolté quelques artefacts, dont une bille fragmentaire en terre cuite commune décorée d'une ligne sinueuse brun-ocre, deux tessons de *Creamware*, un tuyau de pipe, de la terre cuite fine blanche, du verre à vitre (12), un tesson d'un possible contenant en verre teinté vert, une très petite perle en verre opaque blanc, 4 clous découpés, 3 fragments d'une épingle en métal cuivreux et 18 os petits et moyens (annexe B). Cet assemblage place la construction du bâtiment de la boulangerie en pierre dans la première moitié du XIXe siècle.

Cette tranchée de construction a été aménagée à même le sol naturel en place des lieux, soit le lot **2M2** qui a été fouillé sur 0,24 m avant de s'assurer de sa stérilité. Il se composait d'une argile homogène et compacte beige rosé contenant quelques rares inclusions dispersées dans sa portion supérieure, dont quelques cailloux subanguleux et subarrondis.

7. Conclusion et recommandations

7.1 Conclusion

Grâce à cet inventaire archéologique réalisé par le à biais de 14 tranchées et près d'une trentaine de sondages manuels, sous les trottoirs des rues Ellice, Saint-Louis et Richardson, il nous est maintenant possible de confirmer le riche potentiel archéologique qui y était présumé. Les sols d'occupation du XIXe siècle nous attendaient directement sous les trottoirs actuels. On y a dégagé et documenté les vestiges de portions de drains en pierre et en bois, en plus d'un ancien niveau de dallage devant l'ancienne Banque des Marchands sur la rue Richardson et un de possible lit de pierres ayant pu servir à accueillir la première génération de macadam du chemin Saint-Louis. Les fondations enfouies du mur ouest de l'ancien Hôtel Rapin, au coin N-E des rues Saint-Laurent/Richardson, ainsi que celles du muret d'enceinte délimitant le terrain du Manoir Ellice, auront pu être mises au jour et documentées. Il aura aussi été possible d'enregistrer une chute à charbon en ciment ajoutée au mur est du bâtiment de pierre occupé aujourd'hui par le fleuriste et jadis par des habitations et une pharmacie.

Les découvertes les plus nombreuses et récurrentes au sein de presque chacune des tranchées/sondages réalisés auront assurément été les portions résiduelles de plusieurs sections des anciens et trottoirs de bois, et parfois même, de plusieurs générations de ces trottoirs qui s'y sont succédé. Les interstices entre les planches de ces trottoirs auront accueilli au fil du temps une très grande quantité d'objets qui y ont été perdus ou encore volontairement balayés : billes à jouer en pierre et en céramique, épingles, vaisselles, boutons, pipes à fumer, pièces de monnaie, etc.

À l'intérieur de presque toutes les tranchées et sondages investigués, nous aurons également pu délimiter des portions des anciens fossés de rues ayant servi de caniveau, mais également de zone de rejets de déchets. Par exemple, devant l'ancien hôtel de la rue Ellice (aujourd'hui Le Palace), s'y trouvait une grande quantité de fragments de bouteilles de vin, de gin, d'eau minérale, de verre à boire, de fragments de pipes et de coquilles d'huîtres, témoins de quelques repas bien arrosés traduisant encore bien l'effervescence des lieux. Devant les anciens magasins généraux et autres commerces (quincailleries, magasins, Royal Bank, boulangeries) des rues Ellice et Richardson, de belles pièces de monnaie et jetons de banque se sont échappés de quelques poches trouées pour venir rejoindre les témoins communs du quotidien : vaisselles, bouteilles, quincailleries et restes de table.

Les bâtiments sélectionnés pour l'implantation de ces tranchées d'inventaire, sis au cœur du premier noyau villageois et commercial de Beauharnois, bien qu'ils soient pour la plupart aujourd'hui revêtus de matériaux modernes, conservent leurs fondations de pierres, souvent encore visibles de l'intérieur, ce qui confirme bien leur ancienneté. Les sols préservés au-devant renfermaient aussi pour leur part plusieurs témoins du quotidien des villageois et commerçants ayant occupé ces lieux au XIXe siècle.

Quelques traces d'occupation plus ancienne ont également pu être documentées à la surface du sol naturel des lieux. Quelques témoins matériels qui y ont été prélevés pouvaient dater de la toute fin du XVIII[e] siècle jusqu'au début XIX siècle, nous situant aux prémices du développement du village de Beauharnois.

Aussi, trois tessons de poterie autochtone ont été mis au jour, mais hors contexte archéologique, soit dans un remblai d'installation ou un niveau d'occupation associé à un drain de bois du XIX[e] siècle. Aucune autre découverte de nature autochtone n'a été réalisée, bien que la surface des sols naturels ayant pu en renfermer ait été fouillée de manière très minutieuse au sein de nombreux sondages.

Deux nouveaux sites archéologiques ont ainsi été attribués pour les résultats que nous avons déclarés au MCC sous la forme d'un avis de découverte :

1. Site 1 : De l'occupation commerciale de part et d'autre de la rue Richardson dès le début du noyau villageois de Beauharnois (fin XVIIIe), et ce jusqu'au début XX[e] siècle. Code Borden attribué par le MCC : BhFl-33.

2. Site 2 : De l'occupation commerciale de part et d'autre de la rue Ellice dès le début du noyau villageois de Beauharnois (fin XVIIIe), et ce jusqu'au début XX[e] siècle. Code Borden attribué par le MCC : BhFl-34.

Ces deux artères sont les premières à être ouvertes dans le cœur villageois et seigneurial et les bâtiments qui y ont été construits ont toujours eu une fonction principalement commerciale, même encore aujourd'hui. Plusieurs commerces s'y sont succédé (boulangeries, boucheries, quincailleries, magasins généraux, banques, hôtels, etc.).

Nous avons donc proposé ces limites pour les deux sites pour englober et faire ressortir de manière générale l'occupation commerciale de ces deux principaux axes anciens. Étant impossible de rattacher systématiquement hors de tout doute les rejets de déchets dans le fossé à un bâtiment ou un autre (la plupart formaient un front bâti en continu et la nature des commerces y ayant changé plus qu'une fois au fil du temps), nous avons déterminé qu'il était plus logique de rattacher ces ressources archéologiques à l'occupation commerciale générale relative à ces deux voies de communication. Ceci a été proposé également sur la base et en concordance avec la zone de potentiel que nous y avions identifiée dans l'étude que nous avons réalisée en 2016 pour la MRC de Beauharnois-Salaberry (Artefactuel, 2018a).

Ainsi, bien qu'aucune fondation n'ait été mise au jour autre que celles des bâtiments toujours existants ; le potentiel étant de toute manière davantage relié à l'occupation au-devant des bâtiments (rejets de déchets dans les fossés de la rue, objets perdus sous les trottoirs, drains, dallage), les découvertes sont nombreuses, significatives, représentatives du potentiel présumé et témoignent de l'intégrité des sols archéologiques et vestiges. Il était aussi à considérer que

l'apparence actuelle des bâtiments concernés ne révèle en rien au premier coup d'œil leur ancienneté, puisque les fondations de pierres sont souvent non apparentes et que les anciens revêtements ont été recouverts depuis par des matériaux récents. Les découvertes archéologiques deviennent ici d'autant plus importantes pour témoigner des premières occupations du noyau villageois de Beauharnois.

7.2 Recommandations

Nous considérons que l'emprise des travaux a été bien échantillonnée par le biais du présent inventaire archéologique. Nous ne recommandons donc pas de continuité de l'inventaire archéologique ni de fouilles complémentaires.

Nous jugeons toutefois pertinent de compléter les données lors d'une surveillance archéologique sporadique des travaux d'excavation prévus en 2025. Cette dernière pourrait prendre la forme d'une banque d'heures réservée à cette surveillance par un archéologue accompagné d'un archéologue technicien pour faciliter et accélérer l'enregistrement des données dans certains secteurs ciblés (voir zones encerclées sur les feuillets des plans des travaux, figures 7.1 et 7.2). **L'objectif visé ici serait de compléter les enregistrements archéologiques dans certains secteurs non investigués ou encore près des tranchées d'inventaire ayant livré le plus de témoins archéologiques. Les zones à surveiller pourraient être modifiées selon d'éventuels changements des emprises d'excavations prévues. La présence de deux archéologues permettrait d'être plus efficace et d'éviter les ralentissements trop fréquents ou l'arrêt des travaux de l'entrepreneur.**

Nous recommandons également qu'une sélection des objets les plus parlants puissent être exposés à l'Hôtel de Ville ou à la bibliothèque afin que les citoyens de Beauharnois puissent être mis au parfum des découvertes archéologiques, mais aussi de l'énorme potentiel archéologique de leur territoire souvent méconnu, fragile et invisible. Les artefacts présentant un plus grand potentiel de mise en valeur ont été surlignés en jaune dans les inventaires des deux sites archéologiques et une liste de ces derniers a été également incluse dans le dossier technique. Une collaboration avec le Musée d'archéologie de Pointe-du-Buisson pourrait aussi être envisageable pour une exposition temporaire et également une présentation des résultats archéologiques au public, aux élus et aux intervenants municipaux.

De plus, les tranchées, sondages et vestiges ont fait l'objet d'un relevé d'arpentage complet, de relevés 3D et de vidéos captées par drone. Ces données ont été utilisées en cartographie au sein du présent rapport, mais il serait intéressant de les exploiter pour une publication vidéo par la Ville traitant des fouilles ou un éventuel projet de mise en valeur.

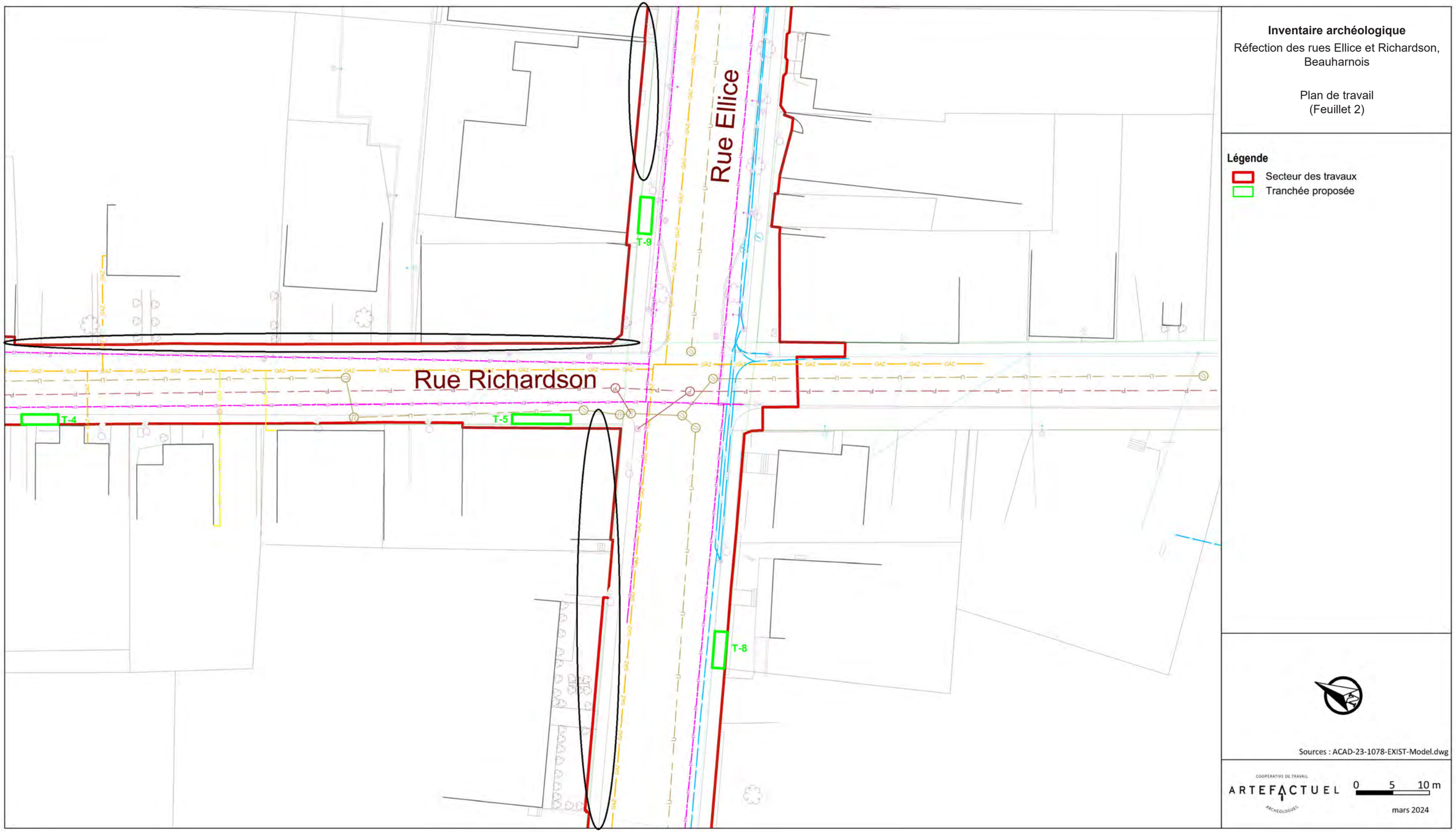


Figure 7.1 : Plan des travaux avec zone à surveiller côté nord de le rue Ellice, à l'ouest de la rue Richardson. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.



Figure 7.2 : Plan des travaux avec zones à surveiller côtés nord et sud de le rue Ellice, à l'est de la rue Richardson. Cartographie et infographie : Archéo-CAD.

8. Médiagraphie

8.1 Documents consultés

Archéotec

2002 *Île aux Tourtes, inventaire archéologique 2001, rapport de recherches*. Ministère de la Culture et des Communications/Ville de Vaudreuil-Dorion/Société archéologique et historique de l'Île aux Tourtes, Rapport inédit.

Arkéos

2012 Boulevard Gouin Ouest entre les rues de la Caserne et Paiement – Étude de potentiel archéologique. Montréal, Commission des services électriques de Montréal.

Artefactuel

2025 *Fouille archéologique sur le site de Pointe-du-Buisson, Station 6 (BhFl-1r). Rapport de l'intervention de 2023*, Pointe-du-Buisson.

2025b *Fouille archéologique sur le site de Pointe-du-Buisson, Station 6 (BhFl-1r). Rapport de l'intervention de 2024*, Pointe-du-Buisson, en rédaction.

2024 *Inventaire archéologique sur la rue Émond et au parc des Vétérans (Beauharnois), 2023, Ville de Beauharnois*, rapport inédit, Ville de Beauharnois.

2023 *Fouille archéologique sur le site de Pointe-du-Buisson, Station 6 (BhFl-1r). Rapport de l'intervention de 2022*, Pointe-du-Buisson.

2022a *Surveillance archéologique réalisée dans le cadre de la réhabilitation et de la restauration du manoir Ellice à Beauharnois (BhFl-31)*, Ville de Beauharnois.

2022b *Fouille archéologique sur le site de Pointe-du-Buisson, Station 6 (BhFl-1r). Rapport de l'intervention de 2021*, Pointe-du-Buisson.

2021 *Fouille archéologique sur le site de Pointe-du-Buisson, Station 6 (BhFl-1r). Rapport de l'intervention de 2020*, Pointe-du-Buisson.

2020 *Fouilles et inventaires archéologiques sur le site de Pointe-du-Buisson. Rapport de l'intervention de 2019*, Pointe-du-Buisson.

2019 *Inventaires et fouilles archéologiques sur le site de Pointe-du-Buisson. Rapport de l'intervention de 2018*, Pointe-du-Buisson, consulté le 23 avril 2025.

2018a (2016) *Étude de potentiel archéologique de la MRC Beauharnois - Salaberry*. Rapport inédit présenté à Pointe-du-Buisson, Musée québécois d'archéologie et au MUSO, Musée de société des Deux-Rives, pour la MRC Beauharnois-Salaberry.

2018b *Site de la Marina de Beauharnois, BhFl-29. Supervision archéologique dans le cadre des travaux d'aménagement de la capitainerie et du stationnement de la Marina de Beauharnois*, Ville de Beauharnois.

2018c *Site patrimonial de l'Entrée-inférieure-de-l'ancien-canal-de-Beauharnois. Surveillance archéologique dans le cadre de travaux d'aménagement d'une stèle commémorative*, Ville de Beauharnois.

2018d *Inventaire et fouilles archéologiques sur le site de Pointe-du-Buisson. Rapport de l'intervention de 2017*, Pointe-du-Buisson, consulté le 23 avril 2025.

2017 *Site de la Place du Marché, Beauharnois. Supervision archéologique dans le cadre des travaux d'aménagement d'un panneau lumineux (Signature urbaine) par la Ville de Beauharnois*, Ville de Beauharnois.

2016 *Fouilles archéologiques publiques sur le site de Pointe-du-Buisson - Secteur de Pointe-à-Jonathan (BhFl-1n)*, Pointe-du-Buisson.

Badgley, I. et Duguay, F.

1982 *Rapport de reconnaissance archéologique ligne 700 du gazoduc Saint-Lazare à Mercier*, André Marsan & associés, rapport inédit, 5 p.

Barriault, Monique

1981 *Notes sur l'identification visuelle du site BhFI-9*. Ministère des affaires culturelles, 2 p.

Bergeron-Gagnon inc.

2019a La MRC de Beauharnois-Salaberry: Un patrimoine à découvrir. Tome 1 Le patrimoine bâti résidentiel. MRC de Beauharnois-Salaberry

2019b La MRC de Beauharnois-Salaberry: Un patrimoine à découvrir. Tome 2 Le patrimoine archéologique. MRC de Beauharnois-Salaberry

2019c La MRC de Beauharnois-Salaberry: Un patrimoine à découvrir. Tome 3 Le patrimoine religieux. MRC de Beauharnois-Salaberry

2019d La MRC de Beauharnois-Salaberry: Un patrimoine à découvrir. Tome 4 Le patrimoine agricole et son bâti. MRC de Beauharnois-Salaberry

2021 La MRC de Beauharnois-Salaberry: Un patrimoine à découvrir. Tome 5 Le patrimoine industriel. MRC de Beauharnois-Salaberry

Berthot, Pierre

1898 *Cours de construction. Traité des routes, rivières et canaux, Tome 1 : Traité des routes, rivières et canaux* .Collection : Encyclopédie théorique et pratique des connaissances civiles et militaires : partie civile ; IXe partie. Fanchon et Artus, Paris. BNF, notice FRBNF30096140, https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb300961406.

Binette, Maurice

1989 *Une ancienne occupation amérindienne sur la pointe Thibaudeau*, Université de Montréal, Département d'anthropologie, collection À fleur de siècles 3, p. 19-22

Carskadden, Jeff et Richard Gartley

1990 A Preliminary Seriation of 19th-Century Decorated Porcelain Marbles. Historical Archaeology 24(2):55-69.

Clermont, N.

1987 « Les énigmatiques objets piriformes de l'Archaïque ». Recherches amérindiennes au Québec, vol. 17 (1-2) : 37-46.

Chapdelaine, C.

2015 Mailhot-Curran : un village du XVIe siècle. Recherches Amérindiennes au Québec, Montréal.

1989 *Archéologie et histoire dans la région du Buisson*, Université de Montréal, Département d'anthropologie, Collection À fleur de siècles 3, p. 19-22.

1981 *Reconnaissance archéologique, été 1980, île Joubert*, MAC, 13 p.

Chrétien, Yves

2020 *Surveillance archéologique des travaux de plantation sur l'île aux Plaines, dans l'archipel des îles de la Paix*. Rapport inédit présenté à WSP Canada inc.

2018 *Inventaire archéologique pour le projet de compensation pour la perte de milieux humides et d'habitats dans un refuge d'oiseaux migrateurs, aux îles de la Paix*. Rapport inédit présenté à WSP Canada inc.

Cossette, É. et Laroche, R.

1993 *Autoroute 30, de la route 138 (Châteauguay) à l'autoroute 20 (Vaudreuil)*. Synthèse archéologique., MTQ.

CRÉ (Conseil régional des élus) Vallée-du-Haut-Saint-Laurent

2010 Portrait de la forêt précoloniale de la Vallée-du-Haut-Saint-Laurent. CRÉ Vallée-du-Haut-Saint-Laurent, Salaberry-de-Valleyfield.

Décarie-Audet, Louise

1977 La maison Dupont-Renaud à Québec. Un dépôt de bouteilles du XIXe siècle. Rapport, Vol. 1, Ministère des Affaires culturelles, Direction générale du Patrimoine.

Ethnoscop

2012 *Autoroute 30, tronçon Salaberry-de-Valleyfield - Châteauguay, projet MTQ no 20-5400-9301-X2. Démantèlement des aqueducs nos 1 et 3, surveillance archéologique et relevés architecturaux*. Direction de l'Ouest-de-la-Montérégie, Direction générale de Montréal et de l'Ouest., MTQ.

2011 *Ancien site industriel Elkem, Beauharnois. Étude de potentiel et inventaire archéologique*, HDS Environnement.

Hume, Ivor Noël

1969 *A Guide to Artifacts of Colonial America*. University of Pennsylvania Press, Philadelphia.

Illinois Glass Co.

1903 *Illustrated Catalogue and Price List, Illinois Glass Company*. Illinois Glass Co, Alton, IL.

Jones, Olive R. et Catherine Sullivan

1985 *Glossaire du verre de parcs Canada*. Études en archéologie, architecture et histoire. Parcs Canada, Ottawa.

Jones, Olive R. et Ann E. Smith

1985 *La verrerie utilisée par l'armée britannique de 1755 à 1820*. Études en archéologie, architecture et histoire. Parcs Canada, Ottawa.

Julien, Y.

1986 Beauharnois, une place dans l'avenir Inc. Circuit patrimonial. Brochure. Ville de Beauharnois.

1985 Beauharnois…D'hier à aujourd'hui, deuxième édition augmentée, Édition : Ville de Beauharnois.

Labelle, M.

2013 Beauharnois, 150 ans ensemble. L'histoire de la ville de Beauharnois, Comité des fêtes du 150e d Beauharnois.

Langlois, Jacques

1978 *Répertoire des artisans-potiers québécois 1655-1916*. Ministère des Affaires culturelles, Direction générale du Patrimoine, Dossier 37.

Larose, André

2011 Le manoir seigneurial de Beauharnois d'hier à aujourd'hui. Présentation publique, Beauharnois, 11 mai 2011.

Laviolette, L.

1992 Rapport recommandant le classement du Domaine Saint-Louis de la Seigneurie de Beauharnois comme site historique national, Ville de Beauharnois. P.D.E. en Histoire.

Ministère des Affaires Culturelles

1986 *Le patrimoine archéologique de la MRC Beauharnois-Salaberry*, ministère des Affaires culturelles.

Mailloux, A. et G. Godbout

1954 Étude pédologique des sols des comtés de Huntingdon et Beauharnois. École supérieure d'agriculture, Division des sols, Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Maryland Archaeological Conservation Laboratory (MAC Lab)

2013 The Torpedo Bottle. The Curator's Choice. https://jefpat.maryland.gov/Documents/mac-lab/curators-choice/huntingtown-high-school/class-2012-2013/2013-torpedo-bottle.pdf

McKearin, George S. et Helen McKearin

1989 *American Glass*. Bonanza Books, New York.

Muller, S. D., P. J.H. Richard, J. Guiot, J.-L. de Beaulieu et D. Fortin

2003 « Postglacial climate in the St. Lawrence lowlands, southern Quebec : pollen and lake-level evidence ». *Palaeogeography, Palaeoclimatology, Palaeoecology*, vol. 193 : 51-72.

Occhietti , S. et P. Richard

2003 « Effet Réservoir sur les âges 14C de la Mer de Champlain à la transition Pléistocène-Holocène : révision de la chronologie de la déglaciation au Québec méridional ». Géographie physique et Quaternaire, vol. 57 (2-3) : 115-138.

Parent, M. et S. Occhietti

1998 « Late Wisconsinan deglaciation and glacial lake development in the Appalachians of Southeastern Quebec ». Géographie physique et Quaternaire, vol. 53 (1) : 117-135.

Parent, M, J.-M. Dubois, P. Bail, A. Larocque et G. Larocque

1985 « Paléogéographie du Québec méridional entre 12 500 et 8 000 ans AA ». Recherches amérindiennes au Québec, vol. 15 (1-2) : 17-37.

Patrimoine Experts

2011a *Parachèvement de l'autoroute 30, tracé ouest - Salaberry-de-Valleyfield à Châteauguay (Projet de construction MTQ no 20-5400-9301-X2). Inventaire archéologique (2006 à 2008)*, Groupement CBR, MTQ.

2011b *Aménagement de l'autoroute 30, tronçon de Salaberry-de-Valleyfield à Châteauguay (Projet de construction MTQ no 20-5400-9301-X2). Inventaire du site archéologique BhFl-26 (2008)*, Groupement CBR, MTQ.

2008 *Inventaire archéologique (automne 2006)*. Direction de l'Ouest-de-la-Montérégie, Direction générale de Montréal et de l'Ouest, MTQ.

Pendergast, James F.

1963 *Archaeological survey of Québec*. Musée national de l'Homme, Ottawa, 9 p.

Pinel, L. et Côté, M.

1985 *Intervention de sauvetage sur La Grande Île, comté de Beauharnois, BhFl-6*, MAC.

Pointe-du-Buisson - Musée québécois d'archéologie et Artefactuel

2017 *Fouilles archéologiques publiques sur le site de Pointe-du-Buisson - Secteur de Pointe-à-Jonathan (BhFl-1n)*, Pointe-du-Buisson - Musée québécois d'archéologie.

Powell, James

2005 *Le dollar canadien : une perspective historique*. Banque du Canada.

Randall, Mark E.

1971 Early Marbles. Historical Archaeology 5:102-105.

Randall, Mark E. et Dennis Webb

1988 Greenberg's Guide to Marbles. Greenberg Publishing Company, Sykesville, Maryland.

Renaud, Louise et Katherine Tremblay

1999 *Les jeux et les jouets de Place-Royale*. Collection Patrimoines, série Dossiers, 65. Sainte-Foy, Québec, Publications du Québec.

Richard, P. J.H.

1995 « Le couvert végétal du Québec-Labrador il y a 6000 ans BP : essai ». *La paléogéographie et la paléoécologie d'il y a 6000 ans BP au Canada*, Géographie physique et Quaternaire, Volume 49, numéro 1, p. 117–140

Sénécal, Amélie

2014 *Fouilles archéologiques et animation été 2014 à Pointe-du-Buisson. Pointe-à-Jonathan (BhFl-1n)*, Pointe-du-Buisson Musée québécois d'archéologie.

Simard, Frédéric

2011 *Participation du Québec au Répertoire canadien des lieux patrimoniaux. Patrimoine archéologique maritime 2e volet. Caractérisation des épaves et naufrages*, MCCCQ.

Société nationale d'histoire de Beauharnois

Rectifications au guide patrimonial Beauharnois, une place dans l'avenir inc.

Transit analyse

1991 *Inventaire archéologique entre Melochville et Châteauguay et fouille archéologique au site BiFk-5, île Saint-Bernard, Châteauguay*, MAC.

8.2 Sources Internet

Anciennes bouteilles de médicament du Québec,
consulté en avril 2025 : https://bouteillesduquebec.ca/publicites/campbell_medical_hall

Bottle Typing/Diagnostic Shapes, consulté en avril 2025 : https://sha.org/bottle/soda.htm

«Célébrons 150 ans d'histoire : Retour en arrière sur le parcours de RBC», consulté en avril 2025 : https://www.rbcwealthmanagement.com/fr-ca/community/insights/celebrating-150-years-a-look-back-at-where-rbc-came-from.

Commission de toponymie du Québec, consulté en novembre 2015 :
http://www.toponymie.gouv.qc.ca/ct/ToposWeb/fiche.aspx?no_seq=133648

Jamestown Rediscovery – Historic Jamestown – Marbles, consulté en avril 2025 : https://historicjamestowne.org/collections/artifacts/marbles/?srsltid=AfmBOoou3xPHb3i-8K2A-A4IxvkNAiPwN24OZGtZXpOUmEjXxruI3VROf

RPCQ (Répertoire du patrimoine culturel du Québec), Ministère de la Culture et des Communications du Québec, consulté en avril 2025 : http://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca

MCC, Loi sur le patrimoine culturel, consulté en avril 2025 : http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=5101.

MRC de Beauharnois-Salaberry, Fiches de bâtiment patrimonial, consulté en avril 2025 : https://www.mrcbhs.ca/batiments/

SCABRIC – Société de conservation et d'aménagement du bassin de la rivière Châteauguay, consulté en octobre 2015 : www.scabric.ca.

Annexe

Annexe A. Catalogues des photographies

Annexe B. Inventaire de la culture matérielle

Annexe A. Catalogues des photographies

CATALOGUE PHOTO

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL
DEPUIS 2003

Projet: Beauharnois BhFl-33 et BhFl-34

Archéologue: Gina Vincelli

Type de film: BhFl-33-2024-N1 et BhFl-34-2024-N1

No de film:

No CD:

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
1	2024-05-06	BhFl-33 -1A	N	Vue de 1A, avant l'excavation.
2	2024-05-06	BhFl-33 -1A	N-E	Vue de 1A, avant l'excavation.
3	2024-05-06	BhFl-33 -1A	N	Vue de 1A, une fois le béton du trottoir retiré.
4	2024-05-06	BhFl-33 -1A	W	Portion sud de 1A avec emplacement de la tranchée de l'égout situé au 8 rue Richardson = réfection été 2023.
5	2024-05-06	BhFl-33 -1A	S	Vue de 1A, une fois le béton du trottoir retiré.
6	2024-05-06	BhFl-33 -1A	S-E	Vue de 1A, une fois le béton du trottoir retiré.
7	2024-05-06	BhFl-33 -1A	N	Nettoyage de la surface de 1A2, sous 0-3/4.
8	2024-05-06	BhFl-33 -1A	N	Nettoyage de la surface de 1A2, sous 0-3/4.
9	2024-05-06	BhFl-33 -1A	N	Artefacts dans 1A2.
10	2024-05-06	BhFl-33 -1A	N	Fin du nettoyage de l'excavation mécanique = surface 1A2.
11	2024-05-06	BhFl-33 -1A	S	Fin du nettoyage de l'excavation mécanique = surface 1A2.
12	2024-05-06	BhFl-33 -1A	S	Fin du nettoyage de l'excavation mécanique = surface 1A2.
13	2024-05-06	BhFl-33 -1A	N	Fin du nettoyage de l'excavation mécanique = surface 1A2.
14	2024-05-06	BhFl-33 -1A	E	Paroi est de 1A, extrémité sud.
15	2024-05-06	BhFl-33 -1A	E	Vue sur le centre de la paroi est de 1A.
16	2024-05-06	BhFl-33 -1A	E	Vue sur le centre de la paroi est de 1A.
17	2024-05-06	BhFl-33 -1A	E	Vue sur le centre de la paroi est de 1A, dans la portion nord.
18	2024-05-06	BhFl-33 -1A	E	Vue sur le centre de la paroi est de 1A, dans la portion nord.
19	2024-05-06	BhFl-33 -1A	E	Vue sur le centre de la paroi est de 1A.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
20	2024-05-06	BhFl-33 -1A	S-E	Paroi est, dans son ensemble..
21	2024-05-06	BhFl-33 -1A/2A	N	2A1 et 2A2 en cours de fouilles = présence de fibres de bois dans 2A2.
22	2024-05-06	BhFl-33 -1A/2A	E	2A1 et 2A2 en cours de fouilles = présence de fibres de bois dans 2A2.
23	2024-05-06	BhFl-33 -1A/2B	E	Fin de 2B1 et vue de 2B2 en cours de fouille.
24	2024-05-06	BhFl-33 -1A	N	Photo d'ambiance.
25	2024-05-07	BhFl-33 -1B	N	Excavation au 0-3/4 (infra trottoir) en cours (1B1).
26	2024-05-07	BhFl-33 -1B	S	Excavation au 0-3/4 (infra trottoir) en cours (1B1).
27	2024-05-07	BhFl-33 -1B	S	Excavation au 0-3/4 (infra trottoir) en cours (1B1).
28	2024-05-07	BhFl-33 - 1A/2A	S	Vue sur la conserve dans 2A1.
29	2024-05-07	BhFl-33 -1B	N	Fin du nettoyage mécanique de la surface 1B2, sondages 2C et 2D.
30	2024-05-07	BhFl-33 -1B	S	Fin du nettoyage mécanique de la surface 1B2, sondages 2C et 2D.
31	2024-05-07	BhFl-33 -1B	S	Fin du nettoyage mécanique de la surface 1B2, sondages 2C et 2D.
32	2024-05-07	BhFl-33 -1B	N	Surface de 2C1 = 1B2.
33	2024-05-07	BhFl-33 -1B	E	Surface de 2C1 avec 1B3 et 1B4 contre le mur 1B100.
34	2024-05-07	BhFl-33 -1B	E	Fin de 1B3 et début de 1B4 contre le mur 1B100, au dessus de 2C.
35	2024-05-07	BhFl-33 -1B	E	Fin de1B4 et début de 1B5 contre le mur 1B100.
36	2024-05-07	BhFl-33 -1B	S	Début de 2C1.
37	2024-05-07	BhFl-33 -1B	/	Vue sur le bouton en nacre localisé dans 2C1 avant l'emballage. Fragile.
38	2024-05-07	BhFl-33 -1B	S	Surface de 2C2.
39	2024-05-07	BhFl-33 -1B	S	Fin de 2C2 et début de 2C3.
40	2024-05-07	BhFl-33 -1B	N	Fin de 2C2 et début de 2C3.
41	2024-05-09	BhFl-33 -1C	N	Vue de 1C2 en surface après nettoyage.
42	2024-05-09	BhFl-33 -1C	S	Vue de 1C2 en surface après nettoyage.
43	2024-05-09	BhFl-33 -1C	N-W	Vestige du chûte à charbon 1C100.
44	2024-05-09	BhFl-33 -1C	N-W	Vestige du chûte à charbon 1C100.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
45	2024-05-09	BhFl-33 -1C	W	Vue de la paroi ouest dans 1C et sondage de 2F (surface).
46	2024-05-09	BhFl-33 -1C	W	Vue sur le sondage 2E (surface) = 2E1.
47	2024-05-09	BhFl-33 -1C	W	Vue du mur est Fleuriste Beauharnois avec le vestige de la chûte à charbon 1C100.
48	2024-05-09	BhFl-33 -1D	N	Vue de la surface 1D2 après nettoyage.
49	2024-05-09	BhFl-33 -1D	S	Vue de la surface 1D2 après nettoyage.
50	2024-05-09	BhFl-33 -1D	W	Vue sur la surface de 2G1, 2G2, et fin de 1D2.
51	2024-05-09	BhFl-33 -1D	W	Vue sur la surface de 2H1, 2H2, et fin de 1D2.
52	2024-05-09	BhFl-33 -1D	E	Vue sur la surface de 2G1 et 2G2 nettoyée.
53	2024-05-09	BhFl-33 -1D	W	Vue sur la surface de 2H1 et 2H2 nettoyée.
54	2024-05-09	BhFl-33 -1D	W	Vue sur la surface complète de 2H2 (fin de 2H1).
55	2024-05-09	BhFl-33 -1D	S	Vue sur la planche de bois dans 2G101 et alignement de pierres dans 2G2 = 2G100.
56	2024-05-09	BhFl-33 -1D	W	Vue sur la planche de bois dans 2G101 avec la paroi ouest.
57	2024-05-09	BhFl-33 -1D	N	Vue sur 2H5, en cours.
58	2024-05-09	BhFl-33 -1D	N	Vue sur 2H5, en cours.
59	2024-05-09	BhFl-33 -1D	W	Vue sur 2G3 en cours, une fois la planche de bois retirée.
60	2024-05-10	BhFl-33 -1D	W	Fin de 2G3,2G100 et début de 2G4.
61	2024-05-10	BhFl-33 -1D/2G	W	Fin de 2G3,2G100 et début de 2G4.
62	2024-05-10	BhFl-33 -1D/2G	S	Fin de 2G3,2G100 et début de 2G4.
63	2024-05-10	BhFl-33 -1D/2G	W	Fin de 2G4 et début de 2G5.
64	2024-05-10	BhFl-33 -1D/2G	W	Fin de 2G4 et début de 2G5.
65	2024-05-10	BhFl-33 -1D/2G	W	Fin de 2G5 = fin de fouille et sondgae test dans 2G5.
66	2024-05-10	BhFl-33 -1D/2G	S	Fin de 2G5.
67	2024-05-10	BhFl-33 -1D/2G	W	Vue sur la paroi ouest de 1D, 2G = C4.
68	2024-05-10	BhFl-33 -1D/2G	N	Vue sur la paroi nord de 1D, 2G.
69	2024-05-10	BhFl-33 -1D/2G	E	Vue sur la paroi est de 1D, 2G.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
70	2024-05-10	BhFl-33 -1D/2G	S	Vue sur la paroi sud de 1D, 2G.
71	2024-05-10	BhFl-33 -1D/2G	S	Vue sur la surface de 2F2 (sous 1C2/2F1).
72	2024-05-10	BhFl-33 -1C/2F	W	Vue sur la surface de 2E1 et 2E2 (sous 1C2).
73	2024-05-10	BhFl-33 -1C/2F	E	Fin de 2C3, début de 2C4 et 1B100.
74	2024-05-10	BhFl-33 -1B/2C	S	Fin de 2C3.
75	2024-05-10	BhFl-33 -1B/2C	E	Vue sur 1B100 (base enfouie).
76	2024-05-10	BhFl-33 -1B/2C	N	Fin de 2C3 / début 2C4.
77	2024-05-10	BhFl-33 -1B/2C	E	Vue sur la fin de 2C3 avec 1B100.
78	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	N	Fin de 2C3 et début de 2C4.
79	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	E	Fin de 2C3 et début de 2C4.
80	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	E	Vue sur le détail des pièces de bois en surface dans le coin nord-est de 2C4.
81	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	N	Fin de 2C4 et début de 2C5 au coin nord-ouest de 2C.
82	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	S	Fin de 2C4.
83	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	N	Paroi nord de 2C. C-5.
84	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	N	Paroi nord de 2C. C-5.
85	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	E	Fin des fouilles manuelles dans 2C = surface de 2C5.
86	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	E	Vue sur le parement ouest de 1B100, fouille manuelle complète.
87	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	E	détail de la portion nord de 2C - 1B100 la plus profonde.
88	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	N	Paroi nord de 2C après agrandissement mécanique sur 1,80 m de large.
89	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	N	Paroi nord de 2C.
90	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	N	Vue du bois décomposé 2C100, drain? et mortier au fond (à plus ou moins 1m de la surface,coupe C5).
91	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	N	Vue de la paroi nord du sondage de 2C avec agrandissement mécanique. Coupe C5.
92	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	N	Vue de la paroi nord du sondage de 2C avec agrandissement mécanique. Coupe C5.
93	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	E	Vue sur le sondage de 2C avec agrandissement mécanique et mur 1B100 dégagé jusqu'à sa base.
94	2024-05-13	BhFl-33 -1B/2C	E	Vue sur le sondage de 2C avec agrandissement mécanique et mur 1B100 dégagé jusqu'à sa base.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
95	2024-05-13	BhFl-33 -1E	N	Vue de la surface de 1E2 après le nettoyage et 2 x sondages.
96	2024-05-13	BhFl-33 -1E	S	Vue de la surface de 1E2 après le nettoyage et 2 x sondages.
97	2024-05-13	BhFl-33 -1E	N	Vue sur le début de 2K1.
98	2024-05-13	BhFl-33 -1E	N	Vue sur le début de 2J1.
99	2024-05-13	BhFl-33 -2F	O	Vue sur la base de 2F2 et de la surface de 2F3.
100	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2K	N	Vue sur la surface de 2K1 avec les soles mélangés: argile beige localisé à l'ouest et concassé à l'est.
101	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2K	N	Fin de fouilles 2K1 et début de 2K2.
102	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2K	N	Fin de fouilles de 2K2 (concassé) sondage abandonné.
103	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2K	N	Photo de fin de fouilles de 2K2 (concassé) sondage abandonné, avec flash.
104	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2K	N	Vue de la paroi nord de 2K.
105	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2K	W	Vue de la paroi ouest de 2K 9 avec les sols en place résiduels).
106	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2J	N	Fin de 2J1 et début de 2J2.
107	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2J	N	Fin de 2J1 et début de 2J2.
108	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2J	N	Fin de 2J2 et début de 2J3.
109	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2K	N	Fin de 2K1 et début de 2K3.
110	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2J	N	Fin de 2J3 et début de 2J4.
111	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2L	N	Fin de 2L1 et début de 2L2.
112	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2J	N	Vue sur la plaque de métal ferreux à plat localisée dans 2J4.
113	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2K	N	Vue sur la pièce de bois localisée au coin nord-ouest de 2K3 avec clou découpé.
114	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2K	N	Fin de 2K3 et début de 2K4.
115	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2J	N	Fin de 2J4 et début de 2J5.
116	2024-05-14	BhFl-33 -1E/2L	N	Fin de 2L2 et début de 2L3.
117	2024-05-15	BhFl-33 -1E/2K	N	Vue sur la plaque de métal ferreux localisée à l'interface supérieur de 2K4.
118	2024-05-15	BhFl-33 -1E/2K	W	Vue sur le piquet de bois dans l'argile de 2K1.
119	2024-05-15	BhFl-33 -1E/2K	W	Vue sur le piquet de bois dans l'argile de 2K1, en détail.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
120	2024-05-15	BhFl-33 -1E/2L	N	fin de 2L3 et début de 2L4.
121	2024-05-15	BhFl-33 -1E/2K	W	Fin de 2K4 et début de 2K5.
122	2024-05-15	BhFl-33 -1E/2K	N	Fin de 2K4 et début de 2K5.
123	2024-05-15	BhFl-33 -1E/2K	N	Fin de 2K5 et début de 2K6.
124	2024-05-15	BhFl-33 -1E/2L	N	Fin de 2L4, début de 2L5 et 2L6.
125	2024-05-15	BhFl-33 -1E/2K	W	Vue sur le tesson du grès Albany et plomb niveau 2K8.
126	2024-05-15	BhFl-33 -1E/2K	N	Fin de 2K6, début de 2K7 et 2K8.
127	2024-05-15	BhFl-33 -1E/2K	W	Fin de 2K6.
128	2024-05-15	BhFl-33 -1E/2J	N	Fin de 2J5, début de 2J6 et 2J7.
129	2024-05-15	BhFl-33 -1E/2L	N	Fin de 2L6 (fin de fouilles manuelles).
130	2024-05-15	BhFl-33 -1E/2L	W	Fin de 2L6 (fin de fouilles manuelles).
131	2024-05-16	BhFl-33 -1E/2L	W	Fin de fouilles dans 2L6.
132	2024-05-16	BhFl-33 -1E/2L	W	Fin de fouilles dans 2L6.
133	2024-05-16	BhFl-33 -1E/2L	N	Fin de fouilles dans 2L6.
134	2024-05-16	BhFl-33 -1E/2K	N	Fin de fouilles dans 2K8.
135	2024-05-16	BhFl-33 -1E/2K	W	Fin de fouilles dans 2K8, paroi ouest C-8.
136	2024-05-16	BhFl-33 -1E/2K	W	Fin de fouilles dans 2K8.
137	2024-05-16	BhFl-33 -1E/2K	W	Fin de fouilles dans 2K8, détails des niveaux inférieurs.
138	2024-05-16	BhFl-33 -1E/2K	N	Fin de fouilles dans 2K8, paroi nord.
139	2024-05-16	BhFl-33 -1E/2K	S	Fin de fouilles dans 2K8, paroi sud.
140	2024-05-16	BhFl-33 -1E/2J	N	Fin de fouilles dans 2J7.
141	2024-05-16	BhFl-33 -1E/2J	W	Fin de de fouilles dans 2J7 et paroi ouest = C-8.
142	2024-05-16	BhFl-33 -1E/2J	N	Paroi nord de 2J.
143	2024-05-16	BhFl-33 -1E/2J	S	Paroi sud de 2J.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
144	2024-05-16	BhFl-34 1C	S	Vue après nettoyage mécanique de 1C et 1C100.
145	2024-05-16	BhFl-34 1C	E	Vue après nettoyage mécanique de 1C et 1C100.
146	2024-05-16	BhFl-34 1C	S-E	Vue après nettoyage mécanique de 1C et 1C100.
147	2024-05-16	BhFl-34 1C	S	Vue de 1C100 et 2E1
148	2024-05-17	BhFl-34 1A, 2B	W	Début de fouilles de 2B1.
149	2024-05-17	BhFl-34 1A, 2B	N	Début de fouilles de 2B1.
150	2024-05-17	BhFl-34 1A, 2B	E	Début de fouilles de 2B1 (surface nettoyée).
151	2024-05-17	BhFl-34 2A	E	Début de fouilles de 2A1 (surface nettoyée).
152	2024-05-17	BhFl-34 2A	E	Fin de 2A1, début de 2A2 et 2A3.
153	2024-05-17	BhFl-34 2A	E	Vue sur la plaque de cuivre qui est très désagrégé *in situ* dans 2A2.
154	2024-05-17	BhFl-34 2B	S	Fin de bois décomposé localisé dans 2B1 à l'est et au nord.
155	2024-05-17	BhFl-34 2B	E	Fin de bois décomposé localisé dans 2B1 à l'est et au nord.
156	2024-05-17	BhFl-34 2A	E	Fin de 2A2 à l'ouest et vue de 2A2 encore en cours à l'est.
157	2024-05-17	BhFl-34 2B	S	Fin de fouilles de 2B dans 2B1 jusqu'au sol naturel avec 1A100.
158	2024-05-17	BhFl-34 2B	S	Fin de fouilles de 2B dans 2B1, avec détail du fond de sondage.
159	2024-05-17	BhFl-34 2B	E	Fin de fouilles de 2B dans 2B1, avec détail du fond de sondage.
160	2024-05-17	BhFl-34 2B	S	Paroi sud contre parement 1A100.
161	2024-05-17	BhFl-34 2B	W	Paroi ouest de 2B.
162	2024-05-17	BhFl-34 2B	N	Paroi nord de 2B
163	2024-05-17	BhFl-34 2B	E	Paroi est de 2B.
164	2024-05-17	BhFl-34 2A	E	Fin de fouilles de 2A3.
165	2024-05-17	BhFl-34 2A	E	Fin de fouilles de 2A3.
166	2024-05-17	BhFl-34 2A	E	Paroi est de 2A, C-10.
167	2024-05-17	BhFl-34 2A	E	Paroi est de 2A.
168	2024-05-17	BhFl-34 1D	W	Vue sur 1D2, une fois le nettoyage mécanique terminé.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
169	2024-05-17	BhFl-34 1D	W	Vue sur 1D2, une fois le nettoyage mécanique terminé.
170	2024-05-17	BhFl-34 1D	N	Vue sur 1D2, une fois le nettoyage mécanique terminé.
171	2024-05-17	BhFl-34 1D	N	Surface de 2G1 = 1D2.
172	2024-05-17	BhFl-34 1D	N	Surface de 2F1 = 1D2.
173	2024-05-17	BhFl-34 1D	W	Surface de 2G1 = 2F1.
174	2024-05-17	BhFl-34 1D	W	Surface de 2G1 = 2F1.
175	2024-05-22	BhFl-34 1D, 2G	N	Fin de 2G1 et surface de 2G2.
176	2024-05-22	BhFl-34 1D, 2G	N	Fin de 2G1 avec vue en détail du gobelet dans la paroi nord.
177	2024-05-22	BhFl-34 12F	N	Vue sur les artefacts dans 2F1.
178	2024-05-22	BhFl-34 2F	N	Vue sur les artefacts dans 2F1.
179	2024-05-22	BhFl-34 2F	N	Vue sur les artefacts dans 2F1.
180	2024-05-22	BhFl-34 2G	E	Fin des fouilles dans 2G2.
181	2024-05-22	BhFl-34 1D, 2G	N	Paroi nord de 2G.
182	2024-05-22	BhFl-34 1D, 2G	E	Paroi est de 2G.
183	2024-05-22	BhFl-34 1D, 2G	S	Paroi sud de 2G.
184	2024-05-22	BhFl-34 1D, 2G	W	Paroi ouest de 2G.
185	2024-05-23	BhFl-34 1D, 2F	N	Fin de 2F1 et début de 2F2.
186	2024-05-23	BhFl-34 1D, 2F	N	Fin de 2F1 et début de 2F2.
187	2024-05-23	BhFl-34 1D, 2F	N	Vue sur l'épingle à chapeau *in situ* dans de 2F2.
188	2024-05-23	BhFl-34 1D, 2F	N	Vue sur l'épingle à chapeau *in situ* dans de 2F2.
189	2024-05-23	BhFl-34 1D, 2F	N	Vue sur l'épingle à chapeau *in situ* dans de 2F2.
190	2024-05-23	BhFl-34 1D, 2F	N	Fin de 2F2 et début de 2F3.
191	2024-05-23	BhFl-34 1D, 2F	N	Fin de 2F2 et début de 2F3.
192	2024-05-23	BhFl-34 1D, 2F	E	Paroi est et fin de 2F2 et début de 2F3.
193	2024-05-23	BhFl-34 1D, 2F	E	Paroi est et fin de 2F2 et début de 2F3.
194	2024-05-23	BhFl-34 1D, 2F	N	Fin de 2F3 et fin de fouilles.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
195	2024-05-23	BhFl-34 1D, 2F	E	Fin de 2F3 et fin de fouilles.
196	2024-05-23	BhFl-34 1D, 2F	E	Vue sur la paroi est de 2F avec les bouteilles en paroi.
197	2024-05-23	BhFl-34 1D, 2F	E	Vue sur la paroi est de 2F avec les bouteilles en paroi.
198	2024-05-23	BhFl-34 1D, 2F	N	Paroi nord.
199	2024-05-23	BhFl-34 1G	W	Fin du nettoyage mécanique sur 1G2.
200	2024-05-23	BhFl-34 1G	S	Fin du nettoyage mécanique sur 1G2.
201	2024-05-23	BhFl-34 1G, 2K	S	Portion ouest de 1G2.
202	2024-05-23	BhFl-34 1G, 2K	E	Vue de 1G2 après nettoyage mécanique.
203	2024-05-23	BhFl-34 1G, 2K	W	Vue de 1G2 et du sondage 2K.
204	2024-05-23	BhFl-34 1G, 2K	W	Vue de 1G2 et du sondage 2K.
205	2024-05-23	BhFl-34 1G, 2K	N	Début de 2K1.
206	2024-05-23	BhFl-34 1G, 2K	N	Début de 2K1, une fois nettoyé.
207	2024-05-24	BhFl-34 1G, 2K	W	Fin de 2K1 et début de 2K2.
208	2024-05-24	BhFl-34 1G, 2K	N	Fin de 2K1 et début de 2K2.
209	2024-05-24	BhFl-34 1G, 2K	N	Fin de 2K1 avec vue sur la planche de bois à la limite nord.
210	2024-05-24	BhFl-34 1G, 2K	N	Fin de 2K2 et début de 2K3.
211	2024-05-24	BhFl-34 1G, 2K	N	Fin de 2K2 et début de 2K3.
212	2024-05-24	BhFl-34 1G, 2K	N	2K3 eu cours et 2e planche de bois.
213	2024-05-24	BhFl-34 1G, 2K	N	Fin de 2K3 et début de 2K4, avec bois.
214	2024-05-24	BhFl-34 1G, 2K	N	Fin de 2K3 et début de 2K4, avec bois.
215	2024-05-24	BhFl-34 1G, 2K	N	Vue sur fragment de planches de bois dans 2K4 (en cours).
216	2024-05-28	BhFl-34 1G, 2K	W	Fin de 2K4 et début de 2K5.
217	2024-05-28	BhFl-34 1G, 2K	N	Fin de 2K4 et début de 2K5.
218	2024-05-28	BhFl-34 1H, 2L	E	Début de 1H2 = fin du nettoyage mécanique.
219	2024-05-28	BhFl-34 1H, 2L	W	Début de 1H2 = fin du nettoyage mécanique.
220	2024-05-28	BhFl-34 1H, 2L	S	Début de 2L1.
221	2024-06-28	BhFl-34 1J	E	Fin de 1J1 et fin du nettoyage mécanique.
222	2024-05-28	BhFl-34 1J	W	Fin de 1J1 et fin du nettoyage mécanique.
223	2024-05-28	BhFl-34 1J	S	Début de 2M1.
224	2024-05-28	BhFl-34 1G	N	Fin de 2K5 et début 2K6.
225	2024-05-28	BhFl-34 1G	N	Fin de 2K5 et début 2K6.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
226	2024-05-28	BhFl-34 1G	-	Photo d'ambiance.
227	2024-05-28	BhFl-34 1G	S	Paroi sud de 2K.
228	2024-05-28	BhFl-34 1G	S	Paroi sud de 2K.
229	2024-05-28	BhFl-34 1G	W	Paroi ouest de 2K.
230	2024-05-28	BhFl-34 1G	E	Paroi est de 2K.
231	2024-05-28	BhFl-34 1G	E	Paroi est de 2K.
232	2024-05-28	BhFl-34 1G	E	Paroi est de 2K, complète avec test sondage.
233	2024-05-29	BhFl-34 1H	W	Fin de 2L1 sur 2L2 (2L1 complètement terminé au fond du creuement).
234	2024-05-29	BhFl-34 1H	E	Fin de 2L1 sur 2L2 et 2L1.
235	2024-05-29	BhFl-34 1H	N	Fin de 2L1 sur 2L2 et 2L1.
236	2024-05-29	BhFl-34 1H	O	Base de 2L2 arbitraire.
237	2024-05-29	BhFl-34 1H	N	Base de 2L2 arbitraire.
238	2024-05-29	BhFl-34 1H	N	Vue de la paroi nord du sondage de 2L.
239	2024-05-29	BhFl-34 1H	N	Vue de la paroi nord du sondage de 2L.
240	2024-05-29	BhFl-34 1H	N	Vue de la paroi nord du sondage de 2L.

CATALOGUE PHOTO

COOPÉRATIVE DE TRAVAIL
ARTEFACTUEL
DEPUIS 2003

Projet: Beauharnois BhFl-33 et BhFl-34

Archéologue: Gina Vincelli Luce L. Archambault

Type de film: BhFl-33-2024-N2 et BhFl-34-2024-N2

No de film:

No CD:

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
1	2024-05-07	BhFl-33 -1A	N	Vue sur l'agrandissement du sondage 2A de 0,50m vers l'ouest.
2	2024-05-07	BhFl-33 -1A	N	Vue d'ensemble des sondages de 2A et 2B. BhFl-33-1A
3	2024-05-07	BhFl-33 -1A	N	Vue sur l'agrandissement du sondage 2A de 0,5m vers l'ouest / Surface 2A1.
4	2024-05-07	BhFl-33 -1A	N	Vue sur l'agrandissement du sondage 2B de 0,5m vers le nord / Surface 2B1.
5	2024-05-07	BhFl-33 -1A	S	Vue d ensemble des sondages de 2A et 2B. BhFl-33-1A
6	2024-05-07	BhFl-33 -1A	N	Base de 2A1 (creux) et 2A2 / Surface 2A3.
7	2024-05-07	BhFl-33 -1A	N	Vue d'ensemble des sondages 2A et 2B (Base de 2A1 et 2B1 : creux, dépression).
8	2024-05-07	BhFl-33 -1A	N	Base de 2B1 (creux dans la paroi ouest) et de 2B2 / Surface de 2B3.
9	2024-05-07	BhFl-33 -1A	N	Base de 2B1 (creux dans la paroi ouest) et de 2B2 / Surface de 2B3.
10	2024-05-07	BhFl-33 -1A	PLAN	Vue en plan du sondage de 2B3 vers sa base avec présence de deux piquets de bois ciruclaires avec 3 pierres de cale verticales.
11	2024-05-07	BhFl-33 -1A	PLAN	Vue en plan et en détails du sondage de 2B3 vers sa base avec la présence de deux piquets de bois ciruclaires.
12	2024-05-09	BhFl-33 -1A	N	Excavation mécanique du sondage 2B et distinction 2B4 (ouest) - 2B3 (est).
13	2024-05-09	BhFl-33 -1A	O	Excavation mécanique du sondage 2B et distinction 2B4 (ouest) - 2B3 (est).
14	2024-05-09	BhFl-33 -1A	N	Sondage 2A3 (base) avec le négatif de la pâte bois des planches (2 ou 3).
15	2024-05-09	BhFl-33 -1A	N	Sondage 2A3 (base) avec le négatif de la pâte bois des planches (2 ou 3).
16	2024-05-09	BhFl-33 -1A	S	Sondage 2B / Base excavation mécanique, paroi sud = coupe C2
17	2024-05-09	BhFl-33 -1A	S	Sondage 2B / Base excavation mécanique, paroi sud = coupe C2
18	2024-05-09	BhFl-33 -1A	E	Sondage 2B / Base excavation mécanique, paroi est = coupe C1
19	2024-05-09	BhFl-33 -1A	E	Sondage 2B / Base excavation mécanique, paroi est = coupe C1

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
20	2024-05-09	BhFl-33 -1A	O	Sondage 2B / Base excavation mécanique, paroi ouest (rue).
21	2024-05-09	BhFl-33 -1A	N	Fin de fouille de la tranchée BhFl-33-1A, ainsi que 2A et 2B.
22	2024-05-09	BhFl-33 -1A	N	Fin de fouille de la tranchée BhFl-33-1A, ainsi que 2A et 2B.
23	2024-05-09	BhFl-33 -1A	NO	Fin de fouille de la tranchée BhFl-33-1A, ainsi que 2A et 2B.
24	2024-05-09	BhFl-33 -1A	S	Fin de fouille de la tranchée BhFl-33-1A, ainsi que 2A et 2B.
25	2024-05-09	BhFl-33 -1A	S	Fin de fouille de la tranchée BhFl-33-1A, ainsi que 2A et 2B.
26	2024-05-09	BhFl-33 -1D	O	Sondage 2G, Base 2G1 / Surface 2G2.
27	2024-05-09	BhFl-33 -1D	N	Sondage 2G, Base 2G1 / Surface 2G2.
28	2024-05-09	BhFl-33 -1D	N	Sondage 2H, Base 2H2 / Surface 2H3.
29	2024-05-09	BhFl-33 -1D	N	Sondage 2H, Base 2H2 / Surface 2H3.
30	2024-05-09	BhFl-33 -1D	E	Sondage 2H, Concentration 2H2 en paroi est.
31	2024-05-09	BhFl-33 -1D	N	Sondage 2H, Base 2H2 / Surface 2H3.
32	2024-05-09	BhFl-33 -1D	N	Sondage 2H, Base 2H2 / Surface 2H3.
33	2024-05-09	BhFl-33 -1D	S	Sondage 2G, Base 2G2 / Surface 2G3. Vue sur les planches (x2) et pierres.
34	2024-05-09	BhFl-33 -1D	O	Sondage 2G, Base 2G2 / Surface 2G3.
35	2024-05-09	BhFl-33 -1D	O	Sondage 2G, Base 2G2 / Surface 2G3.
36	2024-05-09	BhFl-33 -1D	N	Sondage 2H, Base 2H4 / Surface 2H5.
37	2024-05-09	BhFl-33 -1D	O	Sondage 2H, Base 2H4 / Surface 2H5.
38	2024-05-10	BhFl-33 -1D	S	Photo d'ambiance.
39	2024-05-10	BhFl-33 -1D	S	Photo d'ambiance.
40	2024-05-10	BhFl-33 -1D	N	Fin de fouille du sondage 2H.
41	2024-05-10	BhFl-33 -1D	Plan	Base 2H5 et fin de fouille du sondage de 2H.
42	2024-05-10	BhFl-33 -1D	Plan	Base 2H5 et fin de fouille du sondage de 2H.
43	2024-05-10	BhFl-33 -1D	O	Profil de la paroi ouest du sondage 2H et de la tranchée 1D, Coupe C3.
44	2024-05-10	BhFl-33 -1D	O	Profil de la paroi ouest du sondage 2H et de la tranchée 1D, Coupe C3.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
45	2024-05-10	BhFl-33 -1D	O	Profil de la paroi ouest du sondage 2H et de la tranchée 1D, Coupe C3.
46	2024-05-10	BhFl-33 -1D	O	Profil de la paroi ouest du sondage 2H et de la tranchée 1D, Coupe C3.
47	2024-05-10	BhFl-33 -1B	N	Base excavation mécanique 1B2 et surface du sondage 2D1.
48	2024-05-10	BhFl-33 -1B	S	Base excavation mécanique 1B2 et surface du sondage 2D1.
49	2024-05-10	BhFl-33 -1B	O	Sondage 2D, Base 2D1 / Surface 2D2 et 2D3.
50	2024-05-10	BhFl-33 -1B	O	Sondage 2D, Base 2D1 / Surface 2D2 et 2D3.
51	2024-05-13	BhFl-33 -1B	N	Photo d'ambiance.
52	2024-05-13	BhFl-33 -1B	O	Vue d'ensemble du sondage 2D.
53	2024-05-13	BhFl-33 -1B	N	Vue d'ensemble du sondage 2D.
54	2024-05-13	BhFl-33 -1B	O	Profil de la paroi ouest du sondage 2D.
55	2024-05-13	BhFl-33 -1B	N	Profil de la paroi nord du sondage 2D.
56	2024-05-13	BhFl-33 -1B	E	Profil de la paroi est du sondage 2D, sans flash.
57	2024-05-13	BhFl-33 -1B	E	Profil de la paroi est du sondage 2D, avec flash.
58	2024-05-13	BhFl-33 -1B	S	Profil de la paroi sud du sondage 2D, sans flash.
59	2024-05-13	BhFl-33 -1B	S	Profil de la paroi sud du sondage 2D, avec flash.
60	2024-05-13	BhFl-33 -1C	N	Sondage 2F et du lot 2F2, en cours de fouille. Présence d'artefacts *in situ* .
61	2024-05-13	BhFl-33 -1C	N	Sondage 2F et du lot 2F2, en cours de fouille. Présence d'artefacts in situ.
62	2024-05-14	BhFl-33 -1C	O	Sondage 2E, Base 2E2 / Surface 2E3.
63	2024-05-14	BhFl-33 -1C	N	Sondage 2E, Base 2E2 / Surface 2E3.
64	2024-05-14	BhFl-33 -1C	N	Sondage 2F, Base 2F4 et fin de fouille.
65	2024-05-14	BhFl-33 -1C	S	Sondage 2F, Base 2F4 et fin de fouille.
66	2024-05-14	BhFl-33 -1C	S	Sondage 2F, paroi sud.
67	2024-05-14	BhFl-33 -1C	O	Sondage 2F, paroi ouest - Coupe C7.
68	2024-05-14	BhFl-33 -1C	O	Sondage 2F, paroi ouest - Coupe C7.
69	2024-05-14	BhFl-33 -1C	O	Sondage 2F, paroi ouest - Coupe C7.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
70	2024-05-14	BhFl-33 -1C	PLAN	Vue en plan du sondage 2E, Base 2E3 et fin de fouille.
71	2024-05-14	BhFl-33 -1C	N	Sondage 2E, Base 2E3 et fin de fouille / paroi nord.
72	2024-05-14	BhFl-33 -1C	O	Sondage 2E, Base 2E3 et fin de fouille / paroi ouest.
73	2024-05-15	BhFl-33 -1C	S	Excavation mécanique contre le parement ouest (extérieur) de 1C100 : de chute à charbon.
74	2024-05-15	BhFl-33 -1C	S	Excavation mécanique du remblai de comblement de 1950 et plus dans 1C100.
75	2024-05-15	BhFl-33 -1C	S	Excavation mécanique du remblai de comblement de 1950 et plus dans 1C100.
76	2024-05-15	BhFl-33 -1C	S	Excavation mécanique du remblai de comblement de 1950 et plus dans 1C100.
77	2024-05-15	BhFl-33 -1C	O	Excavation mécanique du remblai de comblement de 1950 et plus dans 1C100.
78	2024-05-15	BhFl-33 -1C	O	Excavation mécanique du morceau d'asphalte dans 1C100.
79	2024-05-15	BhFl-33 -1C	O	Excavation mécanique du morceau d'asphalte dans 1C100.
80	2024-05-15	BhFl-33 -1C	O	Excavation mécanique du morceau d'asphalte dans 1C100. Base 1C100 et sols naturels stériles atteints.
81	2024-05-15	BhFl-33 -1C	O	Vue sur le parement ouest (extérieur) de 1C100 / Base 1C100 et sols naturels stériles atteints.
82	2024-05-15	BhFl-33 -1C	O	Vue d'ensemble de 1C100 avec sa base et les sols naturels stériles atteints.
83	2024-05-15	BhFl-33 -1C	O	Vue d'ensemble de 1C100 avec sa base et les sols naturels stériles atteints.
84	2024-05-15	BhFl-33 -1C	O	Vue d'ensemble de 1C100 avec sa base et les sols naturels stériles atteints.
85	2024-05-15	BhFl-33 -1C	O	Vue d'ensemble de 1C100 avec sa base et les sols naturels stériles atteints.
86	2024-05-15	BhFl-33 -1C	NO	Vue d'ensemble de 1C100 avec sa base et les sols naturels stériles atteints.
87	2024-05-15	BhFl-33 -1C	NO	Vue d'ensemble de 1C100 avec sa base et les sols naturels stériles atteints.
88	2024-05-15	BhFl-33 -1C	O	Détails du parement ouest de 1C100 avec sa base et les sols naturels stériles atteints.
No	**Date**	**Site / Secteur**	**Orientation**	**Description**
89	2024-05-15	BhFl-34 -1A	E	Vue d'ensemble du nettoyage post-mécanique de 1A1 et 1A2 - Surface 1A3.
90	2024-05-15	BhFl-34 -1A	E	Vue d'ensemble du nettoyage post-mécanique de 1A1 et 1A2 - Surface 1A3.
91	2024-05-15	BhFl-34 -1A	SO	Vue d'ensemble du nettoyage post-mécanique de 1A1 et 1A2 - Surface 1A3.
92	2024-05-15	BhFl-34 -1A	O	Vue d'ensemble du nettoyage post-mécanique de 1A1 et 1A2 - Surface 1A3.
93	2024-05-15	BhFl-34 -1A	E	Sondage 2A - Surface 2A1.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
94	2024-05-15	BhFl-34 -1A	E	Sondage 2A - Surface 2A1.
95	2024-05-15	BhFl-34 -1A	E	Sondage 2B - Surface 2B1.
96	2024-05-15	BhFl-34 -1A	E	Sondage 2B - Surface 2B1.
97	2024-05-15	BhFl-34 -1A	S	Vue sur le coin sud-ouest 1A, surface 2B1 et parement nord 1A100.
98	2024-05-15	BhFl-34 -1A	S	Vue sur le coin sud-ouest 1A, surface 2B1 et parement nord 1A100.
99	2024-05-15	BhFl-34 -1B	E	Vue d'ensemble du nettoyage post-mécanique de 1B.
100	2024-05-15	BhFl-34 -1B	O	Vue d'ensemble du nettoyage post-mécanique de 1B.
101	2024-05-15	BhFl-34 -1B	SO	Vue d'ensemble du nettoyage post-mécanique 1B.
102	2024-05-15	BhFl-34 -1B	PLAN	Vue en plan du bois (axe nord-sud) et du col de la bouteille *in situ* .
103	2024-05-16	BhFl-34 -1C	S	Base 1C100 et vue sur les pierres retirées - Lot 2E1 en cours.
104	2024-05-16	BhFl-34 -1C	S	Base 1C100 et vue sur les pierres retirées - Lot 2E1 en cours.
105	2024-05-16	BhFl-34 -1C	S	Base 2E1 / Surface 2E2.
106	2024-05-16	BhFl-34 -1C	E	Base 2E1 / Surface 2E2 paroi est.
107	2024-05-17	BhFl-34 -1C	N	Fin de fouille du sondage 2E et vue d'ensemble avec 1C100.
108	2024-05-17	BhFl-34 -1C	S	Fin de fouille du sondage 2E et vue d'ensemble avec 1C100.
109	2024-05-17	BhFl-34 -1C	S	Fin de fouille du sondage 2E et vue d'ensemble avec 1C100.
110	2024-05-17	BhFl-34 -1C	E	Fin de fouille du sondage 2E, paroi est - Coupe C11.
111	2024-05-17	BhFl-34 -1C	E	Fin de fouille du sondage 2E, paroi est - Coupe C11.
112	2024-05-17	BhFl-34 -1C	E	Fin de fouille du sondage 2E, paroi est - Coupe C11.
113	2024-05-17	BhFl-34 -1C	N	Fin de fouille du sondage 2E, paroi nord.
114	2024-05-17	BhFl-34 -1C	N	Fin de fouille du sondage 2E, paroi nord.
115	2024-05-17	BhFl-34 -1C	S	Fin de fouille du sondage 2E, paroi sud avec 1C100.
116	2024-05-17	BhFl-34 -1C	S	Fin de fouille du sondage 2E, paroi sud avec 1C100.
117	2024-05-17	BhFl-34 -1C	S	Fin de fouille du sondage 2E, paroi sud avec 1C100.
118	2024-05-17	BhFl-34 -1C	S	Fin de fouille du sondage 2E, paroi sud.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
119	2024-05-17	BhFl-34 -1B	S	(Kilgour) Sondage 2D - Surface 2D1 et 2D2.
120	2024-05-17	BhFl-34 -1B	S	(Kilgour) Sondage 2D. Surface 2D1 et 2D2.
121	2024-05-17	BhFl-34 -1B	S	Sondage 2C. Surface de 2C1 et 2C2.
122	2024-05-17	BhFl-34 -1B	E	Sondage 2C. Surface de 2C1 et 2C2.
123	2024-05-17	BhFl-34 -1B	S	Base de 2D1 et 2D2 - Surface de 2D3.
124	2024-05-17	BhFl-34 -1B	E	Base de 2D1 et 2D2 - Surface de 2D3.
125	2024-05-17	BhFl-34 -1B	E	Base de 2C1 et 2C2 - Surface de 2C3 avec 2C100.
126	2024-05-17	BhFl-34 -1B	S	Base de 2C1 et 2C2 - Surface de 2C3.
127	2024-05-17	BhFl-34 -1B	S	Base de 2C1 et 2C2 - Surface de 2C3 avec détail du bois 2C100.
128	2024-05-17	BhFl-34 -1B	S	Base de 2C1 et 2C2 - Surface de 2C3 avec détail du bois 2C100.
129	2024-05-17	BhFl-34 -1B	O	Base de 2C1 et 2C2 - Surface de 2C3 avec pipe *in situ.*
130	2024-05-17	BhFl-34 -1B	O	Base de 2C1 et 2C2 - Surface de 2C3 avec pipe *in situ.*
131	2024-05-17	BhFl-34 -1B	S	Sondage 2D et vue sur 2D3 en cours.
132	2024-05-17	BhFl-34 -1B	O	Sondage 2D et vue sur 2D3 en cours.
133	2024-05-17	BhFl-34 -1B	PLAN	Sondage 2D et vue sur 2D3 en cours.
134	2024-05-21	BhFl-34 -1B	S	Sondage 2D et base 2D3 - sols naturels stériles atteints et fin de fouille.
135	2024-05-21	BhFl-34 -1B	S	Sondage 2D et base 2D3 avec parement nord 1B100 - Coupe C12.
136	2024-05-21	BhFl-34 -1B	SO	Sondage 2D et base 2D3 avec parement nord 1B100 - Coupe C12.
137	2024-05-21	BhFl-34 -1B	S	Sondage 2D et base 2D3 avec parement nord 1B100 - Coupe C12.
138	2024-05-21	BhFl-34 -1B	S	Sondage 2D et base 2D3 avec parement nord 1B100 - Coupe C12.
139	2024-05-21	BhFl-34 -1B	S	Sondage 2C avec vue sur la pâte du bois de la planche résiduelle 2C100 vestige bois.
140	2024-05-21	BhFl-34 -1B	E	Sondage 2C et base 2C3 - Surface 2C4.
141	2024-05-21	BhFl-34 -1G	S	Sondage 2C et base 2C3 - Surface 2C4.
142	2024-05-21	BhFl-34 -1G	S	Vue du parement nord de 1B100 dans la portion en sous-oeuvre dans 2D.
143	2024-05-21	BhFl-34 -1G	S	Vue du parement nord de 1B100 dans la portion en sous-oeuvre dans 2D.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
144	2024-05-21	BhFl-34 -1G	S	Vue du parement nord de 1B100 dans la portion en sous-oeuvre dans 2D.
145	2024-05-21	BhFl-34 -1G	S	Vue du parement nord de 1B100 dans la portion en sous-oeuvre dans 2D.
146	2024-05-21	BhFl-34 -1G	S	Sondage 2C et base de 2C4 = fin de fouille.
147	2024-05-21	BhFl-34 -1G	SO	Sondage 2C et base de 2C4 = fin de fouille.
148	2024-05-21	BhFl-34 -1G	S	Sondage 2C et base de 2C4 avec parement nord de 1B100.
149	2024-05-22	BhFl-34 -1E	O	Vue d'ensemble de la tranchée Ellice-24-1E et du sondage 2H.
150	2024-05-22	BhFl-34 -1E	E	Vue d'ensemble de la tranchée Ellice-24-1E et du sondage 2H.
151	2024-05-22	BhFl-34 -1E	E	Base 2H1 et 2H2 - Surface 2H3.
152	2024-05-22	BhFl-34 -1E	S	Base 2H1 et 2H2 - Surface 2H3.
153	2024-05-22	BhFl-34 -1E	S	Base 2H1 et 2H2 - Surface 2H3.
154	2024-05-23	BhFl-34 -1F	O	Vue d'ensemble de la tranchée 1F et du sondage 2J.
155	2024-05-23	BhFl-34 -1F	O	Vue d'ensemble de la tranchée 1F et du sondage 2J.
156	2024-05-23	BhFl-34 -1F	O	Vue d'ensemble de la tranchée 1F et du sondage 2J.
157	2024-05-23	BhFl-34 -1F	E	Vue d'ensemble de la tranchée 1F et du sondage 2J.
158	2024-05-23	BhFl-34 -1F	E	Vue d'ensemble de la tranchée 1F et du sondage 2J.
159	2024-05-23	BhFl-34 -1F	O	Surface 2J1 (nord) et 2J2 (sud).
160	2024-05-23	BhFl-34 -1F	N	Surface 2J1 (nord) et 2J2 (sud).
161	2024-05-23	BhFl-34 -1F	N	Surface 2J1 (nord) et 2J2 (sud).
162	2024-05-23	BhFl-34 -1E	S	Base 2H3 - Surface 2H4 (nord) et 2H5 (sud).
163	2024-05-23	BhFl-34 -1E	E	Base 2H3 - Surface 2H4 (nord) et 2H5 (sud).
164	2024-05-23	BhFl-34 -1E	N	Base 2H3 - Surface 2H4 (nord) et 2H5 (sud).
165	2024-05-24	BhFl-34 -1F	N	Base 2J1 et 2J2 - Surface 2J3 avec 2J100.
166	2024-05-24	BhFl-34 -1F	N	Base 2J1 et 2J2 - Surface 2J3 avec 2J100.
167	2024-05-24	BhFl-34 -1E	N	Base 2H4 et 2H5 (sud) - Sondage 2H.
168	2024-05-24	BhFl-34 -1E	S	Base 2H4 et 2H5 (sud) - Sondage 2H.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
169	2024-05-24	BhFl-34 -1E	S	Base 2H4 et 2H5 (sud) - Sondage 2H.
170	2024-05-24	BhFl-34 -1E	O	Base 2H4 et 2H5 (sud) - Sondage 2H.
171	2024-05-24	BhFl-34 -1E	E	Sondage 2H - paroi est / dépression du caniveau pente sud vers le nord. Coupe C14.
172	2024-05-24	BhFl-34 -1E	O	Sondage 2H - paroi ouest / dépression du caniveau pente sud vers le nord. Coupe C14.
173	2024-05-24	BhFl-34 -1E	E	Base 2H4, complétée coin nord-ouest.
174	2024-05-24	BhFl-34 -1E	O	Base 2H4, complétée coin nord-ouest.
175	2024-05-24	BhFl-34 -1E	E	Sondage 2H paroi est - Coupe C14.
176	2024-05-24	BhFl-34 -1E	E	Sondage 2H paroi est - Coupe C14.
177	2024-05-24	BhFl-34 -1G	PLAN	Sondage 2K - lot 2K3 en cours et vue du bois dans la paroi nord.
178	2024-05-24	BhFl-34 -1G	N	Sondage 2K - lot 2K3 en cours et vue du bois dans la paroi nord, détail.
179	2024-05-24	BhFl-34 -1F	N	Base 2J3 - Surface 2J4 et 2J5 avec 2J100.
180	2024-05-24	BhFl-34 -1F	O	Base 2J3 - Surface 2J4 et 2J5 avec 2J100.
181	2024-05-24	BhFl-34 -1F	E	Base 2J3 - Surface 2J4 et 2J5 avec 2J100.
182	2024-05-28	BhFl-34 -1F	N	Base 2J4 et 2J5 en cours avec 2J100.
183	2024-05-28	BhFl-34 -1F	O	Base 2J4 et 2J5 en cours avec 2J100.
184	2024-05-28	BhFl-34 -1F	E	Base 2J4 et 2J5 en cours avec 2J100.
185	2024-05-28	BhFl-34 -1F	N	Vue de 2J5 en cours et de la planche de bois axe est-ouest.
186	2024-05-28	BhFl-34 -1F	N	Vue de 2J5 en cours et de la planche de bois axe est-ouest.
187	2024-05-28	BhFl-34 -1F	E	Vue de 2J5 en cours et de la planche de bois se poursuit vers l'est et l'ouest.
188	2024-05-28	BhFl-34 -1F	N	Base 2J5 - Surface 2J6 avec 2J100 (bois retiré).
189	2024-05-28	BhFl-34 -1F	N	Base 2J5 - Surface 2J6 avec 2J100 (bois retiré).
190	2024-05-28	BhFl-34 -1F	S	Base 2J5 - Surface 2J6 avec 2J100 (bois retiré).
191	2024-05-28	BhFl-34 -1F	N	Base 2J6 et fin de fouille du sondage 2J.
192	2024-05-28	BhFl-34 -1F	O	Base 2J6 et fin de fouille du sondage 2J.
193	2024-05-28	BhFl-34 -1F	E	Base 2J6 et fin de fouille du sondage 2J.

No	Date	Site / Secteur	Orientation	Description
194	2024-05-28	BhFl-34 -1F	E	Vue de la paroi est du sondage 2J avec 2J100.
195	2024-05-28	BhFl-34 -1F	E	Vue de la paroi est du sondage 2J avec 2J100.
196	2024-05-28	BhFl-34 -1F	N	Vue de la paroi nord du sondage 2J avec 2J100.
197	2024-05-28	BhFl-34 -1F	N	Vue de la paroi nord du sondage 2J avec 2J100.
198	2024-05-28	BhFl-34 -1F	O	Vue de la paroi ouest du sondage 2J avec 2J100 - Coupe C16.
199	2024-05-28	BhFl-34 -1F	O	Vue de la paroi ouest du sondage 2J avec 2J100 - Coupe C16.
200	2024-05-28	BhFl-34 -1F	S	Vue de la paroi sud du sondage 2J.
201	2024-05-28	BhFl-34 -1F	S	Vue de la paroi sud du sondage 2J.
202	2024-05-29	BhFl-34 -1J	E	Base 2M1 - Surface 2M2 et 2M3.
203	2024-05-29	BhFl-34 -1J	N	Base 2M1 - Surface 2M2 et 2M3.
204	2024-05-29	BhFl-34 -1J	E	Vue de 2M2 en cours et 2M3 (au sud) mieux défini.
205	2024-05-29	BhFl-34 -1J	PLAN	Base de 2M2 (arbitraire) et 2M3.
206	2024-05-29	BhFl-34 -1J	S	Paroi sud du sondage 2M.
207	2024-05-29	BhFl-34 -1J	O	Paroi ouest du sondage 2M.
208	2024-05-29	BhFl-34 -1J	N	Paroi nord du sondage 2M.
209	2024-05-29	BhFl-34 -1J	E	Paroi est du sondage 2M.

Annexe B. Inventaire de la culture matérielle

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaires	Fonction
BhFl-33	1	A	2	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Assiette?	Décor imprimé brun partiel. Scène avec petit personnage portant un chapeau et une robe (hollandais?), devant de la végétation. La scène semble être dans un cadre carré ou rectangle.	Petit tesson plat avec décor sur une face. Centre d'assiette?	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	1	A	2	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	5	1	Pot à eau	Décor moulé de lignes verticales courbées à faible relief sur la surface extérieure - non identifié	Tessons jointifs de rebords et bec verseur partiel d'un pot à eau.	4.5.2-Hygiène
BhFl-33	1	A	2	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	1	1	Contenant		Petit tesson courbé, sans décor ni élément caractéristique.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	1	A	2	1.3.99-PF indéterminée	2	1	Tasse	Décor peint sur la glaçure dans les tons de vert- turquoise. Motif indéterminé.	Tessons jointifs d'une tasse incomplète, avec anse partielle. La surface de la porcelaine a été altérée, possiblement par le feu. Mauvais état de conservation.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	1	A	2	2.1-Verre Incolore	3	3	Contenants		Fragments de corps de contenant cylindriques, fonctions indéterminées.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	1	A	2	2.1-Verre Incolore	1	1	Contenant	Marque du fabricant de moulé en relief au niveau de la base : un "C" dans un triangle inversé.	Base de contenant circulaire. La marque du C dans le triangle inversé indique une production par la Consumers Glass Company, de Ville St-Pierre à Montréal, entre 1917 et 1961.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	1	A	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	2	1	Bouteille		Fragments de corps de bouteille au corps carré ou rectangle avec coins arrondis. Pourrait être alimentaire ou médicinale.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	1	A	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Bouteille à médicament	Inscription moulée en relief au niveau du corps, partielle : « MINA[RD] […] »	Fragment de corps de bouteille à médicament octogonale. Selon l'inscription partielle, il s'agirait d'une bouteille de Minard's Liniment, produit à partir des années 1860.	4.3-Médication
BhFl-33	1	A	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	4	1	Bouteille à gin		Fragments de corps + base de bouteille carrée à gin avec lignes verticales moulées typiques. La base à point d'appui plat indique une production après 1860.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	1	A	2	3.1.1.12-Fer laminé	4	4	Clou		Clous découpés très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	1	A	2	3.1.1.13-Fer tréfilé	3	3	Clou		Clous tréfilés très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	1	A	2	5.1.1-Os	7	7	Ossement		Os variés; articulation, os longs sciés et côtes sciées.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-33	1	A	2	5.1.5-Nacre	2	2	Coquillage		Fragment de coquille d'huître, et autre coquillage blanc.	6.1.2-Mollusques
BhFl-33	1	B	2	1.1.1.3-TCG sans glaçure	7	1	Pot à fleurs		Fragments, dont certains jointifs, d'un pot à fleurs. Pâte rouge.	4.8-Aménagement (environnement)
BhFl-33	1	B	2	1.1.2.31-Creamware	1	1	Vaisselle de table		Petit tesson plat et mince. Provenance: Nettoyage base excavation mécanique.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	1	B	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	3	3	Pipe - tuyau		Fragments de tuyaux, aucune marque.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	1	B	2	1.1.2.61-TCF blanche	2	2	Indéterminé		Très petits tessons sans caractéristiques distinctives. Provenance: Nettoyage base excavation mécanique.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	1	B	2	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	4	4	Vaisselle de table		Tessons de corps de vaisselle de table. 19e et +.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	1	B	2	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	1	1	Assiette ou plat	'Coat of Arms" d'imprimé en noir, avec inscription partielle : « […] CHINA / […] ».	Fragment de fond d'assiette ou de plat. L'utilisation du Coat of Arms (Lion et licorne de part et d'autre d'un écusson surmonté d'une couronne) est associée au 19e siècle.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	1	B	2	1.2.1.72-GG Derbyshire 1	1	1	Encrier		Tesson de corps de petit encrier cylindrique.	5.3-Écrits
BhFl-33	1	B	2	1.3.4-PF Bone china	2	1	Bol ou soucoupe		Tesson de rebord + tesson de paroi courbé, provenant d'une soucoupe ou d'un bol/tasse à large ouverture évasée. Provenance: Nettoyage base excavation mécanique.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	1	B	2	1.3.5.11-PF parian sans glaçure	1	1	Bras de poupée	Le chiffre « 5 » est inscrit en creux sur le côté du bras.	Bras de poupée incomplet, avec trou au niveau de l'épaule. Présence d'un filament dans ce trou, possiblement un fil cuivreux qui a servi à attacher le bras au corps de la poupée. La porcelaine parian est mise au point en 1844. Provenance: Nettoyage base excavation mécanique.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-33	1	B	2	2.1.1-V Inc sans plomb	1	1	Contenant		Tesson courbé présentant un décor pressé sur sa surface extérieure. Le verre pressé, utilisé pour ce type d'objet, débute à la fin des années 1820 (Glossaire du verre de Parcs Canada, p.36-37). Pourrait être un sucrier, ou autre article de table spécialisé de ce type.	4.1.3-Alimentation, absorption
BhFl-33	1	B	2	2.1-Verre Incolore	3	3	Contenant	Sur un tesson, moulé en relief : « 10 OZS. ». Su run autre, deux lettres partielles, peut-être un "O" ou "C" et un "L", moulées en relief.	Tessons courbés de corps de contenants. Provenance: Nettoyage base excavation mécanique.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	1	B	2	2.1-Verre Incolore	1	1	Bouteille à médicament	Sur le corps, à l'horizontale et moulé en relief : « […]DA (probablement "CANADA") ». Le chiffre « 2 » est moulé en relief au niveau de la base.	Fragment de base de bouteille, ou flacon, à médicament au corps rectangulaire et chanfreins plats. Provenance: Nettoyage base excavation mécanique.	4.3-Médication
BhFl-33	1	B	2	2.1-Verre Incolore	1	1	Contenant		Extrémité de contenant de nature indéterminée. Ouverture grossière, circulaire et petite, avec col absent et début de corps évasé. Verre mince. Fiole? Très petite cheminée de lampe?	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	1	B	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	6	6	Vitre		Verre plat. Provenance: Nettoyage base excavation mécanique.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	1	B	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	3	3	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaires	Fonction
BhFl-33	1	B	2	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Bouteille à médicament	Le nombre "15" est moulé en relief au niveau de la base.	Fragment de corps et base d'une bouteille à médicament, au corps rectangulaire à chanfreins plats. 19e.	4.3-Médication
BhFl-33	1	B	2	2.3.1.10-V couleur transparent brun	1	1	Bouteille		Extrémité de bouteille fabriquée à la machine automatique, avec ligne de moule jusqu'au-dessus de la lèvre à capsule (inventé en 1892). Provenance: Nettoyage base excavation mécanique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	1	B	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	16	2	Bouteille		Tessons de corps de bouteilles cylindriques. Les tessons sont tous identiques - sauf un plus foncé et mat qui constitue une seconde bouteille distincte - et pourrait provenir de la même bouteille, qui a été réalisée à la machine, peut-être au moule à rotation. Provenance: Nettoyage base excavation mécanique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	1	B	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	13	1	Bouteille à gin		Tessons jointifs de corps et extrémité d'une bouteille à gin de petit format, au corps carré avec lignes verticales moulées en relief et base à point d'appui plat. L'extrémité possède une lèvre aplatie et une très mince bague. La base présente une marque d'aspiration typique de la fabrication à la machine automatique Owens, qui débute en 1904 (voir Glossaire du verre de Parcs Canada, pages 41-42).	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	1	B	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	9	1	Bouteille à gin	Lettre « F » de moulée en relief au niveau de la base.	Tessons de corps + base d'au moins une bouteille de gin carrée avec base à point d'appui plat (après 1869). Stries verticales classiques au niveau du corps. Provenance: Nettoyage base excavation mécanique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	1	B	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	2	2	Bouteille		Petits tessons de corps de bouteilles cylindriques.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	1	B	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille à gin		Fragment de base de bouteille carrée à gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	1	B	2	3.1.1.12-Fer laminé	9	9	Clou		Clous découpés corrodés, divers formats. Provenance: Nettoyage base excavation mécanique.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	1	B	2	3.1.1.12-Fer laminé	1	1	Clou		Clou découpé, très corrodé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	1	B	2	3.1.1.13-Fer tréfilé	3	3	Clou		Clous tréfilés, très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	1	B	2	3.1.1.13-Fer tréfilé	2	2	Clou		Clous tréfilés; un long, et un très court à large tête ronde et plate (style clous à bardeaux). Provenance: Nettoyage base excavation mécanique.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	1	B	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Crochet		Crochet en forme de 'S'.	4.7.2.99-Quincallerie d'architecture indéterminée
BhFl-33	1	B	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Indéterminé		Plaque relativement mince et rectangulaire, incomplète, corrodée.	4.7-Construction
BhFl-33	1	B	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Indéterminé		Pièce cylindrique avec fond plein, et sur 4 petits pieds.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	1	B	2	3.1.2-Métaux et alliages cuivreux	1	1	Monnaie		Pièce de 1 cent datée de 1946. Provenance: Nettoyage base excavation mécanique.	5.2-Commerce
BhFl-33	1	B	2	5.1.5-Nacre	1	1	Coquillage		Coquillage avec du ciment (?) sur la surface intérieure.	6.1.2-Mollusques
BhFl-33	1	B	2	5.1.5-Nacre	1	1	Huître		Fragment de coquille d'huître. Provenance: Nettoyage base excavation mécanique.	6.1.2-Mollusques
BhFl-33	1	B	2	7.24-Métal cuivreux et verre	1	1	Douille d'ampoule		Douille d'ampoule incomplète, avec pièce de verre noir au centre de la douille en métal cuivreux.	4.8.2-Éclairage
BhFl-33	1	B	3	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Assiette	Logo partiel de fabricant imprimé en noir ; visage partiel de lion, provenant possiblement de l'emblème britannique du lion + licorne. Impression de mauvaise qualité	Tesson plat de fond d'assiette.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	1	B	3	4.3.2-Mortier	2	2	Mortier		Fragments de mortier ayant été déposés sur une surface relativement plane, possiblement sur des pierres équarries ou ébauchées, ou briques.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
BhFl-33	1	B	4	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe - tuyau		Fragment de tuyau.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	1	B	4	2.2.1.1-V teinté régulier vert	19	19	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	1	B	4	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	3	1	Bouteille à médicament		Deux fragments de corps et une extrémité (col cylindrique court, lèvre manquante) d'une bouteille ou flacon à médicament.	4.3-Médication
BhFl-33	1	B	4	2.3.1.10-V couleur transparent brun	1	1	Bouteille		Petit éclat de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	1	B	4	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille		Fragment de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	1	B	4	3.1.1.12-Fer laminé	5	5	Clou		Clous découpés très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	1	B	5	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	1	1	Assiette ou plat	Motif moulé sur le marli, pourrait être un motif de blé.	Fragment de marli d'assiette ou plat.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	1	B	5	2.2.1.1-V teinté régulier vert	4	4	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	1	B	5	5.1.1-Os	2	2	Ossement		Très petits et minces os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-33	1	C	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe - tuyau	Inscription estampillée sur le tuyau, peu lisible : « GLASGOW / 75 (ou 79?) / [mot illisible] / E »	Fragment de tuyau avec début de talon. Provient de Glasgow. 19e-20e.	4.2.2-Tabac

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaires	Fonction
BhFl-33	1	C	2	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	2	2	Contenant		Tessons courbés - peut être tasses, bols ou pot de chambre.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	1	C	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	4	4	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	1	C	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	2	2	Bouteille		Tessons courbés de bouteilles cylindriques. Possiblement alimentaire d'après la couleur du verre.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	1	C	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	3	3	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteilles cylindriques.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	1	C	2	5.1.1-Os	2	2	Ossement		Fragment d'omoplate et os long.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-33	1	C	99	2.3.1.13-V couleur transparent vert	1	1	Bouteille à liqueur douce	Logo 7UP imprimée partiellement visible. « […] IT LIKES […] » dans le bas du logo.	Base + corps d'une bouteille de liqueur douce de la marque 7UP. Verre vert de type classique du 7UP. Selon le style du logo (nombre de bulles, forme carrée sans ombre et absence de la nageuse), il s'agit d'une bouteille produite entre 1953- et environ 1968). Provenance: Remplissage tranchée récente à l'est chute à charbon.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	A	1	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	1	1	Vaisselle de table		Petit tesson plat.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	A	1	2.1-Verre Incolore	4	4	Contenant		Petits fragments courbés de contenants indéterminés.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	A	1	2.1-Verre Incolore	2	1	Bouteille	Motif de lignes en relief	Fragments de corps de bouteille - selon le décor, il pourrait s'agir d'une bouteille de liqueur douce.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	A	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	2	2	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	A	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Bouteille		Tesson courbé de corps de bouteille cylindrique. Possiblement alimentaire étant donné la couleur du verre.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	A	1	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Verre fondu		Amas de verre fondu.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	A	1	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Contenant		Tesson courbé, possiblement de corps de contenant.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	A	1	2.2.1.9-V teinté régulier pourpre	1	1	Cheminée de lampe à l'huile		Fragment de cheminée de lampe à l'huile avec bord décoré sur gabarit. Les bords décorés sont rares avant 1885 au Canada (voir "Appareils d'éclairage, collection nationale de Parcs Canada" de Woodland et al., p. 74)	4.8.2-Éclairage
BhFl-33	2	A	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	3	1	Bouteille à gin		Tessons plats de corps de bouteille carrée à gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	A	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	3	1	Bouteille		Tessons minces et courbés de corps de bouteille.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	A	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille		Tesson épais et courbé de corps de bouteille.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	A	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	5	5	Clou		Clous trop corrodés pour identifier le type.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	A	1	4.4.3-Scories	1	1	Scorie		Scorie.	1.3.2.2-Fer, résidus
BhFl-33	2	A	1	5.1.1-Os	1	1	Ossement		Petit os blanchi.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-33	2	A	1	5.3.1-Plastique	1	1	Indéterminé		Très petit et mince fragment de plastique gris foncé et beige.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	A	2	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	4	4	Vaisselle de table		Tessons variés, de corps et rebords de vaisselle de table, sans décor ni marques.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	A	2	2.1-Verre Incolore	1	1	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	A	2	2.1-Verre Incolore	1	1	Gobelet	Décor moulé à la presse de petits pans allongés, dans la partie inférieure du corps.	Fragment de corps d'un gobelet à boire. Semble aller avec l'entrée de 2B1.	4.2.1.1-Boissons, absorption
BhFl-33	2	A	2	2.1-Verre Incolore	1	1	Bouteille		Fragment de jonction entre le col et l'épaule. Probablement liqueur douce.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	A	2	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	3	3	Contenant		Petits tessons de corps de contenants. Alimentaire ou médicinal.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	A	2	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	2	1	Bocal de conservation et bouchon	Inscription partielle moulée en relief sur le dessus du bouchon : « […] & BARNSLEY * […]EDFEARN BROS »	Ouverture d'un bocal de conservation (lèvre arrondie et large ouverture) et bouchon complet. Le bouchon présente la marque des fabricants de bouteilles Redfearn Bros, de Barnsley, Yorkshire, et en activité de 1862 à 1967. Source : https://sha.org/bottle/pdffiles/RedfearnBros.pdf	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	A	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	2	1	Bouteille à gin		Fragments de corps et coin de base d'une bouteille à gin carrée. La base avec point d'appui plat indique une production après 1860.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	A	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	12	12	Clou		Clous très corrodés - types non identifiables.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	A	2	5.1.1-Os	6	6	Ossement		Os variés.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-33	2	A	3	1.1.1.3-TCG sans glaçure	2	2	Brique		Fragments de briques rouges et grossières.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
BhFl-33	2	A	3	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Bille		Bille beige, pas tout à fait sphérique.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-33	2	A	3	1.1.2.31-Creamware	1	1	Contenant		Très petit tesson plat.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	A	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	8	8	Pipe		4 très petits fragments de fourneaux ou tuyaux, et 4 fragments de tuyaux.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	A	3	1.1.2.61-TCF blanche	13	13	Vaisselle de table	1 tesson avec décor imprimé bleu partiel, 1 tesson avec décor imprimé brun partiel, et 1 tesson avec décor imprimé brun de lignes ondulées (branches?) sur fond vert.	Très petits tessons divers. 3 décorés, 10 sans décors.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaires	Fonction
BhFl-33	2	A	3	1.2.1.101-GG glaçure saline et enduit Albany	1	1	Contenant		Tesson de corps de contenant cylindrique.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	A	3	1.2.1.91-GG Bristol	1	1	Contenant		Tesson de corps de contenant cylindrique. Peut-être bière, encre, vernis, etc.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	A	3	1.3.2.1-PF sans glaçure	1	1	Bouton		Fragment de bouton, impossible de dire à 2 ou 4 trous. Ce type de bouton en porcelaine blanc est daté d'après 1840.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-33	2	A	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	2	2	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	A	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	2	2	Bouteille à gin		Tessons de corps de bouteille à gin carrée, soufflée dans un moule.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	A	3	3.1.1.12-Fer laminé	5	5	Clou		Clous découpés, très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	A	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	6	6	Clou		Clous trop corrodés pour identifier le type.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	A	3	3.1.2-Métaux et alliages cuivreux	1	1	Goupille?	Lignes horizontales sur le corps.	Cylindre avec ouverture carrée à une extrémité, et un trou transversal au niveau de l'autre extrémité. Rainure centrale. Semble être une goupille qui s'insère dans un mécanisme, et qui avait possiblement un anneau à l'extrémité trouée.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	A	3	5.1.1-Os	17	17	Ossement		Os variés, aucune trace visible de coupes. 1 os blanchi.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-33	2	A	3	5.1.1-Os	2	2	Dent		Fragment de dent allongée, et ensemble de dents de bovidés, de grandes dimensions.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-33	2	A	3	5.1.1-Os	1	1	Ossement		Vertèbre de poisson.	6.1.1.5-Poissons
BhFl-33	2	A	3	5.1.5-Nacre	2	2	Huître		Fragments de coquilles d'huîtres.	6.1.2-Mollusques
BhFl-33	2	B	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	3	3	Pipe		Deux fragments de fourneau - dont un avec la surface intérieure noircie, et un fragment de tuyau.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	B	1	1.1.2.61-TCF blanche	6	6	Vaisselle de table		Tessons variés, de corps et rebords de vaisselle de table, sans décor ni marques.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	B	1	1.3.4-PF Bone china	1	1	Soucoupe	Petits points moulés en relief sur le rebord.	Fragment de rebord et bouge de petite soucoupe.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	B	1	2.1-Verre Incolore	7	1	Gobelet	Décor moulé à la presse de petits pans allongés, dans la partie inférieure du corps.	Fragments, dont certains jointifs, d'un gobelet à boire.	4.2.1.1-Boissons, absorption
BhFl-33	2	B	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	8	8	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	B	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Bouteille		Tesson courbé de corps de bouteille.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	B	1	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	2	1	Bouteille de cologne	La lettre «N», moulée en relief, est visible au-dessus du talon.	Fond et corps d'une bouteille. La lettre "N' serait la dernière lettre de l'inscription : « MURRAY & LANMAN », d'une bouteille de cologne "Florida Waters", produite à partir de 1808, et encore en circulation aujourd'hui. À la fois soin de beauté et hygiène.	4.5.3-Soins de beauté
BhFl-33	2	B	1	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	2	2	Contenant		Petits tessons courbés de corps de contenant(s).	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	B	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	2	1	Bouteille à gin		Fragment de corps + extrémité d'une bouteille carrée à gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	B	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	2	1	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	B	1	3.1.1.11-Fer forgé	1	1	Clou forgé?		Clou possiblement forgé - très corrodé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	B	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	7	7	Clou		Clous très corrodés - types non identifiables.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	B	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Indéterminé		Pièce ronde et épaisse, possible trou au centre. Lourd et corrodé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	B	1	3.1.2-Métaux et alliages cuivreux	1	1	Douille		Douille de munition, petite dimension.	3.7.2.1-Guerre, armes à feu, munitions
BhFl-33	2	B	1	4.4.3-Scories	1	1	Scorie		Scorie.	1.3.2.2-Fer, résidus
BhFl-33	2	B	1	5.1.1-Os	7	7	Ossement		Petits ossements variés.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-33	2	B	1	5.3.1.3-Ébonite	1	1	Pipe - tuyau et embout		Embout de pipe en ébonite (ou vulcanite).	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	B	1	5.3.1-Plastique	2	1	Indéterminé		Très petit et mince fragment de plastique gris foncé et beige. Identique à celui dans 2A1.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	B	2	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	1	1	Contenant		Petit tesson avec glaçure incolore sur une face seulement.	4.1.99-Alimentation indéterminé
BhFl-33	2	B	2	1.1.2.114-TCF chamois glaçure brune	1	1	Pichet ou théière	Décor moulé, possiblement une grappe de raisin.	Tesson de corps/paroi d'un pichet ou d'une grande théière avec corps à panneau et décor moulé. TCF Rockingham : 1830 c - 1940 c, spécialement entre 1850 c - 1895 c.	4.1.3.4-Alimentation, absorption, vaisselle de service
BhFl-33	2	B	2	1.1.2.61-TCF blanche	2	2	Vaisselle de table	Ligne brune peinte sur un tesson.	Deux petits tessons plats.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	B	2	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	2	1	Indéterminé		Tesson plat avec éclat de la glaçure qui est jointive au tesson.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	B	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	3	3	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	B	2	3.1.1.12-Fer laminé	3	3	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	B	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Indéterminé		Plaque rectangulaire, d'épaisseur moyenne.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	B	2	5.1.1-Os	1	1	Ossement		Petit os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-33	2	B	3	1.1.1.31-TCG avec glaçure	1	1	Jatte ou terrine		Fragment de rebord, glaçure entièrement exfoliée mais présence de résidus d'engobe blanc.	4.1.1-Alimentation, préparation

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaires	Fonction
BhFl-33	2	B	3	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	2	2	Jatte ou terrine		Tessons de corps de jatte ou terrine. Glaçure sur la surface intérieure.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	B	3	1.1.1.34-TCG locale glaçure tachetée verte	3	3	Jatte ou terrine		Tessons de corps de jatte ou terrine. Glaçure sur la surface intérieure.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	B	3	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Contenant		Tesson de paroi de contenant de forme ouverte. Pâte grossière et orangée.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	B	3	1.1.2.31-Creamware	1	1	Indéterminé		Très petit tesson plat. CW = 1762 po - 1840 c.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	B	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe - tuyau	Inscription partielle sur un tuyau : « HENDER[SON] ».	Fragment de tuyau. Henderson en activité de 1847 à 1876.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	B	3	1.1.2.61-TCF blanche	8	8	Vaisselle de table		Tessons variés; fonds, bouge, corps.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	B	3	1.1.2.61-TCF blanche	3	3	Vaisselle de table	Décor imprimé brun de petites fleurs, décor imprimé mauve indéterminé, et décor Shell-edge bleu.	Trois petits tessons décorés. Le shell-edge bleu semble être du style néoclassique, associé aux années 1800s-1830s.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	B	3	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	1	1	Plat de service?		Tesson plat et épais - fond de plat de service?	4.1.3.4-Alimentation, absorption, vaisselle de service
BhFl-33	2	B	3	2.1-Verre Incolore	3	3	Contenants		Tessons courbés de corps de contenants.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	B	3	2.1-Verre Incolore	1	1	Bouteille à liqueur douce	Rainures verticales et horizontales, en relief, qui recouvrent le corps de la bouteille.	Fragments de corps + base d'une bouteille de liqueur douce.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	B	3	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Contenant		Tesson courbé de corps.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	B	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	3	3	Contenants		Tessons courbés de corps de contenants.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	B	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille à gin		Fragment d'épaule de bouteille carrée de gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	B	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Contenant		Fragment de talon + début cul de contenant. Le verre est vert-bleu.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	B	3	3.1.1.12-Fer laminé	16	16	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	B	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Indéterminé		Disque circulaire, légèrement bombé, avec une surface sans corrosion et grisâtre, et l'autre surface corrodée avec des fragments de verre dans la corrosion.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	B	3	5.1.1-Os	9	9	Ossement		Os variés. 1 fragment de côte présente des extrémités sciées.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-33	2	B	3	5.1.6-Charbon	1	1	Anthracite		Petit éclat d'anthracite.	4.8.1-Chauffage
BhFl-33	2	C	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe - tuyau		Fragment de tuyau.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	C	1	2.1-Verre Incolore	4	4	Contenant		Petits tessons courbés.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	C	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	4	4	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	C	1	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Fiole		Fragment d'épaule arrondie de fiole.	4.3-Médication
BhFl-33	2	C	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	2	1	Bouteille		Tesson courbé de corps de bouteille cylindrique, et extrémité avec lèvre aplatie.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	C	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	2	2	Concrétion		Concrétions ferreuses.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	C	1	4.1.1-Calcaire	1	1	Bille		Bille sphérique et grise-beige.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-33	2	C	2	1.1.1.3-TCG sans glaçure	2	2	Brique		Petits fragments de brique.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
BhFl-33	2	C	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	8	8	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	C	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Contenant		Tesson épais et courbé - corps de contenant non identifié.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	C	2	3.1.1.12-Fer laminé	2	2	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	C	4	1.1.1.31-TCG avec glaçure	1	1	Contenant		Tesson plat de fond de contenant avec glaçure brune très foncé sur une surface.	4.1.99-Alimentation indéterminé
BhFl-33	2	C	4	1.1.1.32-TCG locale glaçure verte	7	2	Jatte ou terrine		Tessons de corps / parois de contenants de forme ouverte (terrine, jatte, etc.).	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	C	4	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	4	2	Jatte ou terrine		Tessons de corps / parois de contenants de forme ouverte (terrine, jatte, etc.).	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	C	4	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	2	2	Pipe	Décor moulé sur le fourneau - motif phytomorphique	Fourneau avec traces de chauffe, dont le style et la grosseur sont caractéristiques du 19e, et fragment de tuyau. Ce motif a été produit entre autres par McDougall (Glasgow), et Henderson (Montréal).	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	C	4	1.1.2.61-TCF blanche	6	6	Vaisselle de table	Ligne bleue peinte sur un tesson, décor imprimé bleu (scène extérieure non identifiée) sur un autre.	Petits tessons variés; 2 décorés et 4 sans décors.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	C	4	1.2.1.79-GG glaçure saline brune	1	1	Contenant		Tesson plat, surface grise d'un côté et brune de l'autre. Corrosion ferreuse sur une surface.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	C	4	2.1-Verre Incolore	3	3	Contenant		Petits tessons courbés de corps de contenants indéterminés.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	C	4	2.2.1.1-V teinté régulier vert	5	5	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	C	4	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	7	7	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille(s) cylindrique(s).	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	C	4	3.1.1.1-Fer indéterminé	5	5	Clou		Clous très corrodés, type non identifié.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	C	4	4.2.5-Ciment	4	4	Ciment		Fragments de ciment avec une surface rouge.	4.7.1.2-Matériaux de base - divers

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaires	Fonction
BhFl-33	2	C	4	5.1.1-Os	2	2	Ossement		Petits os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-33	2	C	4	5.1.5-Nacre	2	2	Huître		Coquilles d'huîtres.	6.1.2-Mollusques
BhFl-33	2	C	5	1.1.2.61-TCF blanche	2	2	Vaisselle de table	Décor bleu - imprimé ou peint. Trop partiel pour identification.	Tessons de corps de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	C	5	2.1-Verre Incolore	2	1	Gobelet		Base de gobelet avec marque du pontil partiellement polie, et fragment de rebord provenant possiblement du même gobelet à boire.	4.2.1.1-Boissons, absorption
BhFl-33	2	C	5	2.2.1.1-V teinté régulier vert	3	3	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	C	5	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Bouteille		Fragment courbé de corps de bouteille cylindrique. Probablement condiment.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	C	5	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Bouteille		Fragment de corps de bouteille. Alimentaire ou médicinal.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	C	5	3.1.1.12-Fer laminé	2	2	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	C	5	4.2.5-Ciment	2	2	Ciment		Fragments de ciment avec une surface rouge. Identique aux fragments dans 2C4.	4.7.1.2-Matériaux de base - divers
BhFl-33	2	C	5	5.1.1-Os	1	1	Ossement		Partie du bassin, traces de découpe.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-33	2	C	100	5.2.3-Bois	1	1	Échantillon		Échantillon no. 2.	6.2-Végétaux
BhFl-33	2	D	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	3	3	Pipe		1 fragment de fourneau et 2 fragments de tuyaux, dont un avec une inscription illisible.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	D	1	1.1.2-Terre Cuite Fine	1	1	Soucoupe		Petit éclat de TCF couleur blanche, pâte semi-vitrifiée? Rebord de soucoupe.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	D	1	2.1-Verre Incolore	4	1	Bocal de conservation	La lettre "B" est moulée en relief sur le corps. Inscription partielle.	Tessons de corps et fragment de lèvre. Bocal à large ouverture avec lèvre filetée.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	D	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	3	3	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	D	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Bouteille		Tesson courbé de corps de bouteille cylindrique. Probablement alimentaire.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	D	1	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Bouteille		Extrémité de bouteille au col cylindrique court et lèvre arrondie. Probablement alimentaire.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	D	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille à gin		Tesson plat de corps de bouteille à gin carré. Lignes verticales typiques.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	D	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	3	1	Plaque		Plaque métallique de dimensions moyennes. Mince, corrodée, un rebord courbé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	D	1	5.1.1-Os	1	1	Ossement		Petit fragment d'os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-33	2	D	1	5.1.5-Nacre	2	2	Huître		Fragments de coquilles d'huîtres.	6.1.2-Mollusques
BhFl-33	2	D	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	7	6	Pipe	Décor moulé de feuilles ou plumes sur 2 fragments de fourneau. Inscription partielle sur un tuyau : « MONTREAL /HENDERS[ON] ».	3 fragments de fourneau et 4 fragments de tuyaux. Henderson en activité de 1847 à 1876.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	D	3	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Assiette	Décor imprimé bleu sur le marli - probablement du Blue Willow.	Fragment de marli, surface altérée - chauffe.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	D	3	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	3	3	Vaisselle de table		Tessons variés de corps de vaisselle de table, sans décor ni marques.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	D	3	2.1-Verre Incolore	2	2	Contenant		Petits tessons courbés de corps de contenants.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	D	3	2.1-Verre Incolore	2	2	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	D	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille		Tesson courbé de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	D	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille à gin		Petit tesson plat de corps de bouteille carrée à gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	D	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	2	2	Clou		Clous très corrodés - types non identifiables.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	D	3	5.1.1-Os	3	3	Ossement		Petits os incomplets.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-33	2	D	4	5.1.1-Os	1	1	Ossement		Os long scié sur les deux extrémités. Très mauvais état de conservation, effritement de la surface de l'os.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-33	2	D	5	1.1.1.35-TCG locale glaçure à coloration multiple	1	1	Contenant		Tesson courbé de corps de contenant, possiblement globulaire. La surface intérieure possède une glaçure verdâtre et brillante, et l'extérieure une glaçure à deux tons; brune et brillante, et jaune, avec une distinction claire entre les deux colorations.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	D	5	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Brique		Fragment de brique rouge.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
BhFl-33	2	D	5	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe - tuyau		Fragment de tuyau vernissé brun-orangé.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	D	5	1.1.2.61-TCF blanche	2	2	Vaisselle de table	Décor imprimé bleu pâle - trop partiel pour identification	Très petit tesson décoré, et tesson moyen. Corps de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	D	5	2.2.1.1-V teinté régulier vert	28	28	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	D	5	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Bouteille		Tesson courbé de corps de bouteille, liqueur douce ou condiments.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	D	5	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	2	1	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille, probablement de liqueur douce.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	D	5	2.3.2.6-V opaque bleu	1	1	Indéterminé	Motif moulé en relief - trop partiel pour identifier	Très petit tesson courbé en verre opaque bleu pâle. Contenant? Décoration?	4.99-Consommation indéterminée

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaires	Fonction
BhFl-33	2	D	5	3.1.1.12-Fer laminé	2	2	Clou		Longs clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	D	5	3.1.1.13-Fer tréfilé	1	1	Clou		Petit clou tréfilé et corrodé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	D	5	5.1.5-Nacre	3	3	Huître		Coquilles d'huîtres.	6.1.2-Mollusques
BhFl-33	2	E	2	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Bille		Bille sphérique.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-33	2	E	2	1.1.2.31-Creamware	5	1	Assiette ou plat	Décor imprimé en noir - arrière-plan chargé d'éléments végétaux, et parchemin (?) avec l'esquisse d'un paysage.	Tesson de fond d'assiette ou plat, avec pied annulaire courbé.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	E	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	8	8	Pipe - tuyau		Fragments de fourneaux. 1 de Montréal / Henderson, et un second de Montréal mais fabrique indéterminée. Henderson en activité de 1847 à 1876.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	E	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	7	7	Pipe - fourneau		Fragments de fourneaux.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	E	2	1.1.2.61-TCF blanche	19	19	Vaisselle de table		Tessons variés.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	E	2	1.1.2.61-TCF blanche	3	1	Soucoupe	Décor à l'éponge en brun, ressemble à une fleur.	Rebords de soucoupe.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	E	2	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Bol	Décor à l'éponge mauve, tourbillons.	Rebord d'un bol.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	E	2	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Assiette	Décor imprimé noir - lettre "n" visible.	Tesson de fond d'assiette.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	E	2	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	2	1	Assiette	Décor moulé épi de blé.	Tessons jointifs - marli.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	E	2	1.3.5.21-PF parian avec glaçure	1	1	Indéterminé	Lignes horizontales fines de moulées en relief sur la surface extérieure.	Tesson courbé. Glaçure sur la surface intérieure seulement.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	E	2	2.1-Verre Incolore	20	20	Contenant		Tessons courbés de corps de contenants variés.	4.1.99-Alimentation indéterminé
BhFl-33	2	E	2	2.1-Verre Incolore	1	1	Verre à tige		Fragment de jonction entre le pied et la tige.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	E	2	2.1-Verre Incolore	1	1	Cheminée de lampe		Fragment de cheminée de lampe à l'huile au rebord avec larges festons réalisés avec des outils à main. Les bords décorés sont rares au Canada avant 1885 (Appareils d'éclairage de Parcs Canada, Woodhead et al., 1984, p. 74).	4.8.2-Éclairage
BhFl-33	2	E	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	147	147	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	E	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	16	16	Contenant		Tessons courbés de corps de contenants variés (alimentaire, liqueur douce).	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	E	2	2.3.1.13-V couleur transparent vert pâle	9	9	Contenant		Tessons courbés de corps de contenants variés.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	E	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	48	48	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteilles.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	E	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	3	3	Bouteille à gin		Tessons plats de corps de bouteille à gin, et base partielle à 4 points d'appui (1870 et avant).	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	E	2	2.3.1.6-V couleur transparent bleu foncé	2	2	Indéterminé		Petits éclats, verre bleu cobalt.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	E	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	14	14	Concrétions		Concrétions ferreuses, petites dimensions. *élaguées*	1.3.2-Fer
BhFl-33	2	E	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	6	6	Clou		Clous, trop corrodés pour identifier le type.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	E	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Tige		Tige épaisse en forme de "U".	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	E	2	3.1.2-Métaux et alliages cuivreux	1	1	Chaîne		Chaîne cuivreuse avec anneaux ovales de part et d'autre de la chaîne. Bijou?	4.4.5-Accessoires
BhFl-33	2	E	2	4.1.7-Schiste ou ardoise	1	1	Plaque d'ardoise		Coin d'une plaque fine en ardoise. Tablette d'ardoise probablement.	5.3-Écrits
BhFl-33	2	E	2	5.1.1-Os	22	22	Ossement		Os variés; petits os fragmentés, os long scié et partie d'omoplate (?) de large mammifère.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-33	2	E	2	5.1.1-Os	1	1	Bouton		Bouton circulaire à 4 trous. Avant 1940.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-33	2	E	2	5.1.1-Os	1	1	Ossement		Très petite dent.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-33	2	E	2	5.1.6-Charbon	3	3	Anthracite		Trois gros morceaux d'anthracite.	4.8.1-Chauffage
BhFl-33	2	E	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	3	3	Pipe		2 fragments de fourneaux, et 1 tuyau incomplet.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	E	3	1.1.2.61-TCF blanche	4	1	Assiette	Shell Edge bleu néoclassique	Fragments de marli. Shell Edge néoclassique = 1800s-1830s.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	E	3	1.1.2.61-TCF blanche	3	3	Vaisselle de table		Petits tessons de corps et base de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	E	3	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	1	1	Assiette	Décor moulé végétal.	Fragment de marli.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	E	3	1.2.1.81-GG Derbyshire 3	2	2	Contenant		Tesson de corps de contenant, et fragment d'épaule, possible encrier.	5.3-Écrits
BhFl-33	2	E	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	31	31	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	E	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	15	15	Bouteille		Tessons de corps de bouteilles.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	E	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	6	6	Concrétions		Concrétions ferreuses, petites dimensions. *élaguées*	1.3.2-Fer
BhFl-33	2	E	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	4	4	Clou		Clous, trop corrodés pour identifier le type.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	E	3	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	2	2	Épingle		Épingles à tête ronde.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-33	2	E	3	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	1	1	Breloque?		Petite boule avec œillet sur le dessus - breloque?	4.4.6-Parures et bijoux
BhFl-33	2	E	3	5.1.1-Os	4	4	Ossement		Petits fragments d'os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaires	Fonction
BhFl-33	2	E	3	5.1.6-Charbon	2	2	Anthracite		Deux gros morceaux d'anthracite.	4.8.1-Chauffage
BhFl-33	2	E	3	7.24-Métal cuivreux et verre	1	1	Breloque?		Pièce en verre (?) bleu, monté dans une pièce en cuivre avec œillet sur le dessus - breloque?	4.4.6-Parures et bijoux
BhFl-33	2	F	2	1.1.1.34-TCG locale glaçure tachetée verte	3	1	Contenant		Tesson légèrement courbé de corps. Glaçure verte avec taches rougeâtre/brun, sur les deux surfaces.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	F	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	15	15	Pipe		7 tuyaux incomplets, dont un vernissé, et 8 fragments de fourneaux, dont deux noircis.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	F	2	1.1.2.61-TCF blanche	9	9	Vaisselle de table		Petits et moyens tessons divers, aucun décor ni marque.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	F	2	1.1.2.61-TCF blanche	2	2	Assiette	Décors imprimés bruns - trop petit pour identification.	Petits tessons plats - fonds d'assiettes.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	F	2	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	3	1	Bol?		Tessons jointifs, courbés - paroi de bol?	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	F	2	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	2	1	Assiette	Décor végétal moulé sur le marli.	Fragment de marli.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	F	2	1.2.1.72-GG Derbyshire 1	1	1	Contenant		Tesson légèrement courbé de corps de contenant cylindrique. Bière, encre, vernis, etc.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	F	2	1.3.4-PF Bone china	1	1	Vaisselle jouet		Tesson de corps provenant d'une petite pièce globulaire - pourrait être une théière ou soupière jouet miniature.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-33	2	F	2	2.1-Verre Incolore	15	15	Contenant		Petits à moyens tessons courbés variés de corps et bases de contenants divers - fioles, gobelets, bocaux, etc.	4.1.99-Alimentation indéterminé
BhFl-33	2	F	2	2.1-Verre Incolore	3	1	Cheminée de lampe		Fragments de rebords de cheminée de lampe à l'huile avec festons réalisés avec des outils à mains.	4.8.2-Éclairage
BhFl-33	2	F	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	88	88	Vitre		Verre plat	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	F	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	4	4	Contenant		Petits à moyens tessons courbés variés de corps et extrémité de contenants divers - bouteilles, fioles	4.1.99-Alimentation indéterminé
BhFl-33	2	F	2	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Fiole		Fragment de coin de base, avec début de paroi et de cul. Fiole à chanfreins plats.	4.3-Médication
BhFl-33	2	F	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	38	38	Bouteille		Tessons de corps de bouteilles cylindriques.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	F	2	2.3.1.6-V couleur transparent bleu foncé	2	2	Indéterminé		Deux petits éclats de verre cobalt.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	F	2	2.3.2.1-V opaque blanc	1	1	Contenant à onguent ou crème		Base circulaire peu profonde, ou couvercle simple de contenant circulaire pour onguent ou crème.	4.5.3-Soins de beauté
BhFl-33	2	F	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	4	4	Quincaillerie d'architecture		Pièces très corrodées ; crochet en 3 fragments et pentures?	4.7.2.99-Quincallerie d'architecture indéterminé
BhFl-33	2	F	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	2	2	Clou		Clous très corrodés, types indéterminés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	F	2	3.1.2-Métaux et alliages cuivreux	1	1	Disque		Disque mince, avec trou circulaire en son centre. 4 cm de diamètre.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	F	2	4.1.8-Silex	1	1	Pierre à fusil		Pierre à fusil carrée, gris foncé. Réalisée sur lame, tradition de fabrication française.	3.9.2-Chasse et/ou guerre, armes à feu
BhFl-33	2	F	2	5.1.1-Os	14	14	Ossement		Os moyens variés, 1 avec traces de boucherie.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-33	2	F	2	5.1.6-Charbon	4	4	Anthracite		Morceaux d'anthracite.	4.8.1-Chauffage
BhFl-33	2	F	2	5.3.1.3-Ébonite	1	1	Peigne		Extrémité d'une dent de peigne. Plastique noir.	4.4.4-Coiffure
BhFl-33	2	F	2	5.3.1.3-Ébonite	1	1	Embout de pipe		Embout de pipe en ébonite noire.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	F	3	1.1.1.34-TCG locale glaçure tachetée verte	3	1	Plat		Tessons de corps, glaçure sur la surface intérieure, pâte grossière rouge.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	F	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe - tuyau	inscription estampée : « Montréal / (illisible) »	Fragment de tuyau.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	F	3	1.1.2.61-TCF blanche	7	7	Vaisselle de table	1 tesson au décor géométrique imprimé mauve, et 1 tesson décor végétal (?) flow blue.	Tessons variés d'articles de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	F	3	2.1-Verre Incolore	8	8	Contenant		Tessons courbés de corps de contenants indéterminés.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	F	3	2.1-Verre Incolore	1	1	Indéterminé	Décor moulé à la presse, semble géométrique.	Fragment de corps d'un article indéterminé. Courbé, décoré sur l'extérieur Moulage à la presse : post 1820s.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	F	3	2.1-Verre Incolore	1	1	Fiole		Fragment d'extrémité de fiole au col cylindrique et lèvre pharmaceutique ou brevetée.	4.3-Médication
BhFl-33	2	F	3	2.1-Verre Incolore	1	1	Cheminée de lampe		Fragment de cheminee de lampe a l'huile au rebord avec larges festons réalisés avec des outils à main. Les bords décorés sont rares au Canada avant 1885 (Appareils d'éclairage de Parcs Canada, Woodhead et al., 1984, p. 74).	4.8.2-Éclairage
BhFl-33	2	F	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	11	11	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	F	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	10	10	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	F	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	4	4	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteilles, vert moyen.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	F	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Clou		Clou, trop corrodé pour identifier le type.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	F	4	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Soucoupe		Fragment de fond et début de paroi de soucoupe, avec léger pied annulaire.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	F	4	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	3	1	Bouteille		Tessons de corps de bouteille.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaires	Fonction
BhFl-33	2	F	4	5.1.1-Os	2	2	Ossement		Fragments d'os.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-33	2	G	2	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	1	1	Contenant		Tesson courbé, glaçure très exfoliée.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	G	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	17	17	Pipe		4 petits fragments de fourneaux, et 13 fragments de tuyaux, dont 2 vernissés.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	G	2	1.1.2.61-TCF blanche	26	26	Vaisselle de table		Petits tessons variés.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	G	2	1.1.2.61-TCF blanche	15	15	Vaisselle de table	Décors imprimés bleu; végétal, floral, possible fond à l'éponge. 3 engobe bleu, et une ligne brune le long du marli.	Petits tessons variés.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	G	2	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Assiette	Blue Willow	Fragment de marli.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	G	2	1.2.1.81-GG Derbyshire 3	1	1	Contenant		Petit fragment d'épaule horizontale de contenant - encrier?	5.3-Écrits
BhFl-33	2	G	2	2.1-Verre Incolore	1	1	Bouteille à liqueur douce	Mot "Coca-Cola" partiel de moulé sur le fragment.	Fragment de corps d'une bouteille de Coke.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	G	2	2.1-Verre Incolore	1	1	Gobelet		Base partielle de gobelet à boire, avec pontil partiellement poli.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	G	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	10	10	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	G	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Bouteille		Fragments de cul arrondi. Probablement alimentaire.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	G	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	5	5	Bouteille		Fragments de corps de bouteilles.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	G	2	3.1.1.12-Fer laminé	21	21	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	G	2	5.1.1-Os	8	8	Ossement		Petits os, dont une très petite dent, un os blanchi et un os présentant une surface coupée/sciée.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-33	2	G	2	5.1.5-Nacre	1	1	Coquillage		Coquillage blanc à l'allure torsadée.	6.1.2-Mollusques
BhFl-33	2	G	3	1.1.1.3-TCG sans glaçure	2	1	Brique		Fragments de brique, pâte rouge.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
BhFl-33	2	G	3	1.1.2.31-Creamware	1	1	Indéterminé		Très petit tesson plat de CW.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	G	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	10	10	Pipe		3 petits fragments de fourneaux, et 7 fragments de tuyaux, dont 2 vernissés.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	G	3	1.1.2.51-Pearlware	3	1	Bol	Décor peint de fleurs; feuilles vertes et fleurs rouge-rose.	Base de bol circulaire avec piédouche, et tessons de paroi.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	G	3	1.1.2.61-TCF blanche	13	13	Vaisselle de table		Petits tessons variés.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	G	3	1.1.2.61-TCF blanche	9	6	Vaisselle de table	Décors imprimés bleu; végétal, floral, possible fond à l'éponge, et géométrique.	Petits tessons variés, certains présentant le même décor.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	G	3	1.1.2.61-TCF blanche	4	4	Vaisselle de table	Décors à l'engobe brun foncé/noir (bandes horizontales) sur 2 tessons, décor imprimé noir de points sur 1 tesson et décor Mocha noir.	Petits tessons variés.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	G	3	1.2.1.69-GG glaçure saline brune tachetée	1	1	Bouteille		Fragment de lèvre arrondie d'une bouteille à l'ouverture très étroite. Encre? Polish?	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	G	3	2.1-Verre Incolore	7	7	Indéterminé		Petits fragments, plats ou courbés, provenant d'objets indéterminés.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	G	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille?		Petit éclat courbé.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	G	3	3.1.1.12-Fer laminé	6	6	Clou		Clous découpés corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	G	3	5.1.1-Os	3	3	Ossement		Fragments d'os.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-33	2	G	4	1.1.2.61-TCF blanche	4	4	Vaisselle de table	Ligne à l'engobe brun sur un tesson	Tessons variés.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	G	4	3.1.1.12-Fer laminé	2	2	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	G	101	5.2.3-Bois	1	1	Échantillon		Échantillon no. 1.	6.2-Végétaux
BhFl-33	2	H	2	1.1.1.106-TCG Angleterre du Nord-est 2	1	1	Plat		Fragment de rebord. Engobe blanc visible, glaçure jaunâtre partiellement exfoliée.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	H	2	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	1	1	Plat		Tesson de paroi, glaçure très exfoliée par endroit.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	H	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	4	4	Pipe		Trois fragments de tuyaux, dont un vernissé, et un fragment de fourneau non utilisé.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	H	2	1.1.2.61-TCF blanche	12	12	Vaisselle de table	3 tessons décors imprimés bleu - 1 végétal et les 2 autres non identifiables car trop partiels.	Tessons variés d'articles de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	H	2	1.1.2.61-TCF blanche	2	2	Tasse ?	Ligne horizontale brune à l'engobe près du rebord.	Tessons de rebord de possible tasse cylindrique.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	H	2	2.1-Verre Incolore	2	2	Contenant		Tessons minces et légèrement courbés. Corps de contenant indéterminé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	H	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	H	2	3.1.1.12-Fer laminé	12	12	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	H	2	3.1.1.13-Fer tréfilé	1	1	Clou		Clou tréfilé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	H	4	1.1.2.61-TCF blanche	2	2	Vaisselle de table		Petits tessons de corps de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	H	4	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille		Tesson de corps de bouteille.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaires	Fonction
BhFl-33	2	H	4	3.1.1.12-Fer laminé	2	2	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	H	4	5.1.1-Os	2	2	Ossement		Petits fragments d'os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-33	2	H	5	1.1.2.31-Creamware	2	2	Vaisselle de table		Tesson de corps d'assiette ou plat, et fragment d'anse courbée.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	J	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	11	11	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	J	2	2.3.1.6-V couleur transparent bleu foncé	1	1	Vitre		Verre plat, bleu cobalt.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	J	3	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Indéterminé		Très petit tesson plat.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	J	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	8	8	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	J	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	7	1	Bocal	Motif de couronne de moulé en relief sur le corps (style "fish hook", no. 5), mot "CROWN" en dessous.	Tessons de corps d'un bocal de conservation. Lèvre filetée. La présence du logo de couronne + l'absence du terme "Made in Canada" au-dessus de la couronne pourrait indiquer une production entre 1913 et 1928 (https://sha.org/bottle/pdffiles/DominionGlass.pdf).	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	J	3	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	8	1	Fiole	Inscription moulée en relief sur le côté du corps : « MONTREAL »	Fiole incomplète, corps rectangulaire à chanfreins plats, col cylindrique, bague et lèvre arrondies.	4.3-Médication
BhFl-33	2	J	3	2.3.1.10-V couleur transparent brun	1	1	Bouteille		Éclat de talon arrondi de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	J	3	3.1.1.12-Fer laminé	6	6	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	J	3	3.1.1.13-Fer tréfilé	4	4	Clou		Clous tréfilés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	J	4	2.2.1.1-V teinté régulier vert	3	3	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	J	4	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	17	1	Bouteille à gin		Tessons de corps + extrémité d'une bouteille à gin carrée.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	J	4	3.1.1.1-Fer indéterminé	17	17	Indéterminé		Fragments de plaques minces ferreuses et corrodées.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	J	4	3.1.1.1-Fer indéterminé	2	2	Clou		Petits clous, trop corrodés pour identifier le type.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	J	5	1.1.1.31-TCG avec glaçure	11	11	Contenant		Petits tessons de corps de contenant. Pâte rouge - locale. Glaçures allant du vert au brun.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	J	5	1.1.1.3-TCG sans glaçure	3	3	Brique		Fragments de brique rouge.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
BhFl-33	2	J	5	1.1.1.3-TCG sans glaçure	2	2	Contenant		Petits tessons de corps de contenant. Pâte orangée.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	J	5	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	3	3	Pipe		Fragments de tuyau et de fourneaux.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	J	5	1.1.2.61-TCF blanche	17	1	Assiette	Décor shell-edge bleu.	Tessons de marli, bouge et fond. Shell-edge de style unscalloped, 1840s-1860s (source : Diagnostic artifacts in Maryland).	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	J	5	1.2.1.101-GG glaçure saline et enduit Albany	4	1	Contenant		Petits tessons de corps de contenant.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	J	5	2.2.1.1-V teinté régulier vert	29	29	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	J	5	2.2.1.1-V teinté régulier vert	2	2	Contenant		Petits tessons courbés de corps de contenants. Alimentaire ou médication.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	J	5	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	13	13	Bouteille		Petits éclats de corps de bouteilles cylindriques.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	J	5	2.3.1.5-V couleur transparent bleu	2	2	Contenant		Petits tessons courbés de corps de contenants. Bleu cobalt. Probablement médication en raison de la couleur du verre.	4.3-Médication
BhFl-33	2	J	5	3.1.1.12-Fer laminé	2	2	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	J	5	4.4.3-Scories	1	1	Scorie		Scorie.	1.3.2.2-Fer, résidus
BhFl-33	2	J	5	5.1.1-Os	2	2	Ossement		Petits os, dont un blanchis.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-33	2	J	5	5.1.4-Coquille	4	4	Graines		Graines beiges, petites, forme d'ellipse.	6.2-Végétaux
BhFl-33	2	J	5	5.1.6-Charbon	5	5	Charbon		Charbon et charbon minéralisé (anthracite).	4.8.1-Chauffage
BhFl-33	2	J	7	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	8	2	Contenant		Petits tessons de corps, et rebord. Pâte orangée, glaçure incolore. Au moins deux contenants distincts.	4.1.99-Alimentation indéterminé
BhFl-33	2	J	7	1.1.1.34-TCG locale glaçure tachetée verte	22	2	Contenant		Petits tessons de corps, et un début d'anse ou poignée, Pâte orangée, glaçure verte tachetée orange, et vert jaunâtre. Au moins deux contenants distincts.	4.1.99-Alimentation indéterminé
BhFl-33	2	J	7	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Brique		Fragment de brique rouge.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
BhFl-33	2	J	7	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	2	2	Pipe - tuyau		Fragments de tuyaux.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	J	7	1.1.2.61-TCF blanche	6	6	Vaisselle de table		Très petits tessons de corps d'articles de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	J	7	1.1.2.61-TCF blanche	6	1	Assiette	Décor shell-edge bleu.	Tessons de marli. Shell-edge de style unscalloped, 1840s-1860s (source : Diagnostic artifacts in Maryland).	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	J	7	1.1.2.61-TCF blanche	4	1	Assiette		Tessons de bouge. Pourrait aller les tessons de shell-edge du même lot, mais non jointifs.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	J	7	1.1.2.61-TCF blanche	2	1	Assiette	Décor shell-edge bleu.	Épais tesson de marli et bouge. Shell-edge de style unscalloped, 1840s-1860s (source : Diagnostic artifacts in Maryland).	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	J	7	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Coquetier	Décor imprimé bleu - bâtiment?	Fragment de pied de coquetier.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	J	7	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	1	1	Bol	Décor Mocha noir.	Tesson de paroi de bol, décor sur la surface extérieure. Mocha sur le yellow ware, à partir des années 1840s (source : Diagnostic artifacts in Maryland).	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaires	Fonction
BhFl-33	2	J	7	1.2.1.101-GG glaçure saline et enduit Albany	2	1	Contenant		Petits tessons de corps de contenant.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	J	7	2.2.1.1-V teinté régulier vert	53	53	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	J	7	2.3.1.13-V couleur transparent vert pâle	5	1	Bouteille		Petits tessons de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	J	7	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	12	12	Bouteille		Petits tessons de corps de bouteilles cylindriques et/ou carrées.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	J	7	3.1.1.12-Fer laminé	1	1	Clou		Clou découpé et corrodé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	J	7	5.1.1-Os	4	4	Ossement		Petits os, dont un blanchis.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-33	2	J	7	5.1.6-Charbon	4	4	Anthracite.		Charbon minéralisé (anthracite).	4.8.1-Chauffage
BhFl-33	2	K	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille à gin		Fragment d'épaule de bouteille carrée à gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	K	2	1.1.2.61-TCF blanche	2	1	Assiette ou plat de service	Décor végétal noir/violet foncé.	Tessons jointifs, fond épais d'assiette ou plat de service.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	K	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	25	25	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	K	2	2.3.1.13-V couleur transparent vert clair	1	1	Bouteille		Tesson courbé de corps de bouteille cylindrique, vert "7UP".	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	K	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille		Tesson courbé de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	K	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe		Fourneau incomplet, décor moulé trop fragmentaire pour identification. Fragment de tuyau.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	K	3	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Assiette		Tesson plat.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	K	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	32	32	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	K	3	3.1.1.12-Fer laminé	2	2	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	K	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	21	21	Indéterminé		Fragments de plaques minces ferreuses et corrodées.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	K	3	3.1.4-Métaux et alliages plombifères ?	1	1	Indéterminé		Bande mince et courbée, incomplète, présentant de petites protubérances (2x) rectangulaires, situées dans la courbe intérieure de la bande.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	K	4	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	3	1	Pipe - fourneau		Fourneau incomplet, sans trace de chauffe, et deux petits fragments de fourneau. La forme du fourneau indiquerait une production au 19e.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	K	4	2.2.1.1-V teinté régulier vert	14	14	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	K	4	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	6	1	Bouteille à gin		Fragment d'épaule et corps de bouteille carrée à gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	K	4	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille à gin		Fragment d'épaule de bouteille carrée à gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	K	5	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	3	3	Pipe - fourneau		Fragments de fourneaux, deux avec traces de chauffe.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	K	5	2.1-Verre Incolore	6	6	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	K	5	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille à gin		Fragment de corps de bouteille à gin carrée.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	K	6	1.1.1.34-TCG locale glaçure tachetée verte	4	1	Contenant		Très petits tessons, glaçure sur les deux surfaces (vertes intérieure, incolore extérieure).	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	K	6	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	8	8	Pipe		Petits fragments de fourneaux, talon et de tuyaux.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	K	6	1.1.2.61-TCF blanche	10	10	Vaisselle de table		Petits et moyens tessons, sans décors ni marques. Articles de table divers.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	K	6	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Plat de service	Décor végétal noir/violet foncé.	Tesson épais de fond de plat de service. Identique aux tessons de 2K2 et 2K7.	4.1.3.4-Alimentation, absorption, vaisselle de service
BhFl-33	2	K	6	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Anse	Décor moulé (tronc ou végétation?), recouvert d'une glaçure bleu foncé.	Anse incomplète, arrondie.	4.1.3.4-Alimentation, absorption, vaisselle de service
BhFl-33	2	K	6	1.2.1.72-GG Derbyshire 1	1	1	Encrier		Fragment d'épaule horizontale d'encrier.	5.3-Écrits
BhFl-33	2	K	6	1.2.1.79-GG glaçure saline brune	14	1	Contenant		Fragments courbés, avec marques du tour, de corps de contenant cylindrique de grandes dimensions (ouvert ou fermé). Glaçure brune saline sur la surface intérieure, et glaçure incolore sur la surface extérieure. Pâte chamois. Identique aux tessons de 2K7.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	K	6	2.1-Verre Incolore	27	27	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	K	6	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	7	3	Bouteille		Tessons de corps et 1 fragment de lèvre aplatie. Trois teintes de vert.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	K	6	2.3.2.1-V opaque blanc	2	2	Indéterminé		Petits éclats plats.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	K	6	3.1.1.12-Fer laminé	4	4	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	K	6	3.1.1.13-Fer tréfilé	2	2	Clou		Clous tréfilés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	K	6	5.1.1-Os	8	8	Ossement		Petits os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-33	2	K	6	5.3.1-Plastique	1	1	Emballage?		Emballage (?) possiblement en plastique, couleur actuelle grisâtre, repliée et fragmentaire. Dans une fiole.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	K	7	1.1.1.31-TCG avec glaçure	1	1	Contenant		Tesson de corps de contenant, pâte rouge locale, glaçure jaunâtre avec petites taches brunes sur la surface intérieure.	4.1.1-Alimentation, préparation

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaires	Fonction
BhFl-33	2	K	7	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	2	1	Contenant		Fragments courbés de corps de contenant de forme ouverte indéterminé. Glaçure incolore (apparence brune) sur la surface intérieure.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	K	7	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	1	1	Contenant		Fragment de base circulaire de contenant. Base épaisse, avec glaçure incolore (apparence brun-rouge) sur les deux surfaces.	4.1.99-Alimentation indéterminé
BhFl-33	2	K	7	1.1.1.34-TCG locale glaçure tachetée verte	6	1	Contenant		Fragments courbés de corps de contenant de forme ouverte indéterminé. Glaçure verdâtre sur la surface intérieure, et incolore/brune brillante sur la surface extérieure.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	K	7	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe - fourneau		Fragment de fourneau, aucune trace de chauffe.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	K	7	1.1.2.61-TCF blanche	16	16	Vaisselle de table		Tessons petits et moyens, sans décors ni marques. Corps d'articles de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	K	7	1.1.2.61-TCF blanche	12	1	Plat de service	Décor végétal noir/violet foncé.	Tessons épais, marli et bouge de plat de service. Identique aux tessons de 2K2.	4.1.3.4-Alimentation, absorption, vaisselle de service
BhFl-33	2	K	7	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Bol ?	Décor à l'éponge en bleu.	Tesson courbé avec décor sur la surface extérieure.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	K	7	1.2.1.79-GG glaçure saline brune	10	1	Contenant		Fragments courbés, avec marques du tour, de corps de contenant cylindrique de grandes dimensions (ouvert ou fermé). Glaçure brune saline sur la surface intérieure, et glaçure incolore sur la surface extérieure. Pâte chamois.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	K	7	2.1-Verre Incolore	16	16	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	K	7	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	7	1	Bouteille	La lettre "P" est moulée en relief au niveau du cul. Inscription partielle.	Fragment de corps, base et lèvre aplatie de bouteille cylindrique. Vert très foncé.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	K	7	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	4	1	Bouteille à gin		Fragment plat ou coins de corps de bouteille à gin carrée.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	K	7	3.1.1.12-Fer laminé	4	4	Clou		Clous découpés, corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	K	7	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	2	2	Attaches ?		Petites pièces rectangulaires avec une surface présentant des dents (?) repliées. Attaches?	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-33	2	K	7	5.1.1-Os	5	5	Ossement		Fragments d'os.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-33	2	K	8	1.1.1.31-TCG avec glaçure	1	1	Jatte ou terrine		Tesson courbé, pâte rouge-orange (locale), glaçure jaunâtre sur fond d'engobe blanc (version Qc d'Angleterre du nord-est).	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	K	8	1.1.1.31-TCG avec glaçure	1	1	Jatte ou terrine		Rebord de contenant de forme ouverture, pâte rouge-orange (locale), glaçure incolore/brune avec ligne jaunâtre sur fond d'engobe blanc (version QC d'Angleterre du Nord-est).	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	K	8	1.1.1.34-TCG locale glaçure tachetée verte	1	1	Contenant		Tesson courbé, glaçure verte tachetée brun sur la surface intérieure.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	K	8	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	2	2	Pipe - tuyau		Fragments de tuyaux.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	K	8	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Bol	Décor à l'éponge bleu.	Tesson courbé avec décor sur la surface extérieure.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	K	8	2.2.1.1-V teinté régulier vert	7	7	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	K	8	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Fiole		Fragment de col cylindrique de fiole.	4.3-Médication
BhFl-33	2	K	8	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	3	3	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille cylindrique et fragment de lèvre profilée en 'V'.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	K	8	3.1.1.1-Fer indéterminé	14	14	Indéterminé		Fragments de plaques minces ferreuses et corrodées.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	L	2	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Brique		Fragment mince et plat de brique rouge.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
BhFl-33	2	L	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe - tuyau		Fragment de tuyau.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	L	2	2.1-Verre Incolore	2	2	Cheminée de lampe?		Très mince verre courbé.	4.8.2-Éclairage
BhFl-33	2	L	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	98	98	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	L	2	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	1	1	Épingle		Tige d'épingle.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-33	2	L	2	5.1.1-Os	1	1	Bouton		Bouton circulaire à 4 trous. Avant 1940.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-33	2	L	2	5.1.7-Graphite	4	1	Crayon - mine		Mines de crayon, dont une présentant des restes de bois du crayon d'origine.	5.3-Écrits
BhFl-33	2	L	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe - fourneau		Fragment de fourneau, aucune trace de chauffe.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	L	3	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Vaisselle de table		Tesson légèrement courbé - bouge d'assiette ou corps de bol.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	L	3	2.1-Verre Incolore	2	2	Cheminée de lampe?		Très mince verre courbé.	4.8.2-Éclairage
BhFl-33	2	L	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	13	13	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	L	3	3.1.1.12-Fer laminé	3	3	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	L	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Clé		Petite clé corrodée. Anneau ovale, courte tige, panneton pris dans la concrétion ferreuse.	4.7.2.1-Systèmes de fermeture
BhFl-33	2	L	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Indéterminé		Tige ferreuse en forme de "U", avec extrémités pointues.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	L	4	1.1.1.32-TCG locale glaçure verte	1	1	Contenant		Petit tesson plat, pâte rouge, glaçure verte d'un côté et incolore (brune) de l'autre.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	L	4	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	6	6	Contenant		Petits tessons, glaçure incolore (brune), pâte rouge.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	L	4	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	5	5	Pipe		Fragments de tuyaux (2x) et de fourneaux (3x), dont un présentant des traces de chauffe.	4.2.2-Tabac

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaires	Fonction
BhFl-33	2	L	4	1.1.2.61-TCF blanche	6	6	Vaisselle de table		Petits tessons de corps.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	L	4	1.2.1.101-GG glaçure saline et enduit Albany	4	1	Couvercle?		Possible tenon circulaire de large couvercle + petits tessons de corps.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	L	4	2.1-Verre Incolore	4	4	Contenant		Petits tessons courbés de corps de contenants indéterminés.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	L	4	2.2.1.1-V teinté régulier vert	18	18	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	L	4	2.3.1.13-V couleur transparent vert pâle	10	1	Bouteille		Tessons de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	L	4	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	8	1	Bouteille		Tessons de corps de bouteilles cylindriques.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	L	4	4.4.3-Scories	2	2	Scorie		Scories.	1.3.2.2-Fer, résidus
BhFl-33	2	L	4	5.1.1-Os	3	3	Ossement		Très petits éclats d'os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-33	2	L	6	1.1.1.32-TCG locale glaçure verte	4	2	Contenant		Petits tessons, pâte rouge, glaçure verte d'un côté et incolore (brune) de l'autre.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	L	6	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	8	4	Contenant		Petits tessons, glaçure incolore (brune), pâte rouge.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	L	6	1.1.1.34-TCG locale glaçure tachetée verte	1	1	Contenant		Petit tesson, glaçure vert-jaunâtre et brun d'un côté, incolore de l'autre.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-33	2	L	6	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	3	3	Pipe - tuyau		Fragments de tuyaux.	4.2.2-Tabac
BhFl-33	2	L	6	1.1.2.61-TCF blanche	11	11	Vaisselle de table	1 flow blue, 1 imprimé brun ou noir. Trop petits pour identification précise du décor.	Tessons de corps d'articles de table. 9 sans décor, 2 décorés.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-33	2	L	6	1.2.1.101-GG glaçure saline et enduit Albany	1	1	Contenant		Très petit tesson, glaçure brune saline sur une surface, l'autre surface est exfoliée entièrement. Pâte grise.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	L	6	2.1-Verre Incolore	3	3	Contenant		Petits tessons courbés de corps de contenants indéterminés.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-33	2	L	6	2.2.1.1-V teinté régulier vert	16	16	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-33	2	L	6	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Bouteille		Base de bouteille au corps octogonal - probablement alimentaire.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-33	2	L	6	2.3.1.13-V couleur transparent vert pâle	1	1	Bouteille		Tesson de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	L	6	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	24	24	Bouteille		Tessons de corps de bouteilles cylindriques.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-33	2	L	6	3.1.1.12-Fer laminé	1	1	Clou		Clou découpé et corrodé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-33	2	L	6	3.1.1.13-Fer tréfilé	1	1	Clou		Clou tréfilé et corrodé.	4.7.2.3-Fixations - clous

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
BhFl-34	1	A	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	2	2	Pipe	Inscription partielle sur le tuyau : « [HEN]DERSON / MONTREA[L] ».	Fragment de tuyau (Henderson: 1847-1876) et fragment de fourneau avec légères traces de combustion sur la surface interne.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	1	A	2	1.1.2.61-TCF blanche	3	1	Assiette	Décor Shell-edge bleu "Unscalloped rims"	Tessons jointifs de marli. Le "Unscalloped rims" est associé aux années 1840-1860 (Diagnostic artifacts in Maryland).	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	1	A	2	1.2.1.101-GG glaçure saline et enduit Albany	1	1	Contenant		Tesson de corps de contenant, avec glaçure brune sur la surface intérieure, une pâte beige dure. La glaçure sur la surface extérieure est entièrement exfoliée.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	1	A	2	2.1-Verre Incolore	4	1	Bouteille à liqueur douce		Fragments courbés de corps.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	1	A	2	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Fiole		Fragment de col rétréci vers le haut de fiole avec petite ouverture supérieure. Alimentation (condiments, sauce), ou médication.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	1	A	2	2.2.1.9-V teinté régulier vert clair	17	1	Bouteille à liqueur douce		Fragments courbés de corps, bouteille de 7UP.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	1	A	2	2.3.1.10-V couleur transparent brun	4	1	Bouteille		Fragments courbés de corps et fond plat.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	1	A	2	3.1.1.12-Fer laminé	12	12	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	1	A	2	3.1.1.13-Fer tréfilé	1	1	Clou		Clou tréfilé et corrodé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	1	A	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Tige		Tige courbée et corrodée.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	1	A	2	4.3.2-Mortier	1	1	Mortier		Pièce de mortier.	4.7.1.3-Matériaux de liaison
BhFl-34	1	A	2	5.1.5-Nacre	1	1	Coquillage		Fragment de coquille ovale, blanche.	6.1.2-Mollusques
BhFl-34	1	B	3	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Bille		Bille sphérique incomplète. Grisâtre.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	1	B	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	2	2	Pipe - fourneau	Motif de cannelures sur un fragment.	Fragments de fourneaux, faible trace de combustion sur la surface intérieure.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	1	B	3	1.1.2.61-TCF blanche	6	6	Vaisselle de table		Petits tessons sans décors, plusieurs avec glaçure exfoliée à plusieurs endroits.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	1	B	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	2	2	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	1	B	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Bouteille		Base incomplète, avec talon arrondi et profil du cul sphérique ou en cloche.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	1	B	3	2.3.1.13-V couleur transparent vert clair	1	1	Bouteille		Tesson courbé de corps, ou épaule, de bouteille cylindrique.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	1	B	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille		Tesson courbé de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	1	B	3	3.1.1.12-Fer laminé	14	14	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	1	B	3	5.1.1-Os	2	2	Ossement		Os fragmenté et articulation.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	1	B	3	5.1.5-Nacre	1	1	Huître		Coquille d'huître incomplète.	6.1.2-Mollusques
BhFl-34	1	C	2	3.1.1.12-Fer laminé	1	1	Clou		Clou découpé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	1	C	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Indéterminé		Pièce métallique lourde, qui semble avoir une forme d'objet, mais trop corrodée pour déceler son identité. N'est pas qu'une concrétion, un rayon X permettrait d'en savoir plus.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	1	C	2	5.1.5-Nacre	1	1	Bouton		Bouton circulaire à 4 trous, en mauvais état de conservation.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	1	D	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	3	3	Pipe	Décor annelé sur le fragment de fourneau	Deux fragments de tuyaux et un de fourneau avec traces de combustion.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	1	D	2	1.1.2.61-TCF blanche	2	2	Vaisselle de table		Petits fragments sans décors.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	1	D	2	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Tasse	Décor flow blue floral	Fragment de rebord de tasse à panneaux. Flow Blue à partir de 1844 en Amérique du Nord.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	1	D	2	2.1-Verre Incolore	5	5	Contenant		Tessons courbés de corps et rebords de contenants indéterminés.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	1	D	2	2.1-Verre Incolore	2	1	Bouteille	Motif de pans moulés sur le corps.	Tessons courbés de corps de bouteille cylindrique. Probablement des condiments d'après la couleur et les pans.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	1	D	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	9	9	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	1	D	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	4	1	Bouteille à liqueur douce?		Fragments de corps de bouteille cylindrique et extrémité avec lèvre arrondie. D'après la couleur et la forme, il pourrait s'agit d'une bouteille à liqueur douce, peut-être une bouteille torpille.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	1	D	2	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Bouteille à liqueur douce?		Fragment d'épaule tombante. D'après la couleur et la forme, il pourrait s'agit d'une bouteille à liqueur douce.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	1	D	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	4	1	Bouteille		Fragments courbés de corps de bouteille cylindrique. Détérioration de la surface du verre (effet arc-en-ciel).	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	1	D	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille à gin?		Extrémité de bouteille; lèvre aplatie. Ce style est généralement associé aux bouteilles carrées de gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	1	D	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	4	4	Indéterminé		Plaques ferreuses épaisses et ondulées. Très corrodées.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	1	D	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	2	2	Clou		Clous très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	1	D	2	5.1.1-Os	1	1	Ossement		Petit fragment d'os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-34	1	D	2	5.1.5-Nacre	6	6	Huître		Fragments de coquilles d'huîtres.	6.1.2-Mollusques
BhFl-34	1	D	2	5.3.1-Plastique	1	1	Gaine de fils		Fragment de gaine en plastique rouge (tubulaire).	4.7.2.6-Pièces de protection
BhFl-34	1	G	2	1.1.2.61-TCF blanche	2	1	Assiette	Décor moulé d'épi de blé.	Tessons de marli, jointifs.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	1	G	2	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Vaisselle de table		Tesson courbé de corps de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	1	G	2	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	2	1	Bol		Fragments de rebord et corps de bol à mélanger.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	1	G	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	1	G	2	2.3.1.10-V couleur transparent brun	1	1	Bouteille		Petit tesson courbé de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	1	G	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille		Tesson courbé de corps de bouteille cylindrique, avec talon arrondi.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	1	G	2	3.1.1.12-Fer laminé	2	2	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	1	G	2	3.1.1.13-Fer tréfilé	1	1	Clou		Clou tréfilé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	A	1	2.1-Verre Incolore	1	1	Contenant		Tesson courbé de corps de contenant cylindrique de petite/moyenne dimension, avec ligne de moulage (probablement à la machine).	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	A	1	2.3.1.13-V couleur transparent vert clair	1	1	Bouteille		Tesson courbé de corps de bouteille cylindrique - vert de type "7UP", donc possiblement de la liqueur douce.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	2	A	1	5.1.1-Os	29	29	Ossement		Os fragmentés.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	A	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	2	2	Pipe	Marques incomplètes : « [...] N [...] », et « [...] OXI [...] ».	Tuyaux incomplets.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	A	2	1.1.2.61-TCF blanche	15	15	Assiette ou soucoupe	Décors imprimés bleus variés, rien d'identifiable.	Tessons de corps, très fragmenté.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
BhFl-34	2	A	2	1.1.2.61-TCF blanche	14	1	Assiette ou soucoupe	Décor imprimé bleu géométrique	Tessons de corps, présentant tous le même décor non identifié. Très fragmenté.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	A	2	1.1.2.61-TCF blanche	4	1	Assiette ou soucoupe		Fragments de fond d'assiette ou soucoupe.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	A	2	1.1.2.61-TCF blanche	2	1	Assiette ou soucoupe	Marque estampée partielle, possiblement de Davenport	Fragments jointifs de fond avec marque. Davenport = 1793-1887.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	A	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	10	10	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	A	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	2	1	Bouteille		Fragments jointifs d'une lèvre aplatie.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	2	A	2	3.1.1.12-Fer laminé	4	4	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	A	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Concrétion		Concrétion de forme un peu circulaire.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	A	2	4.1.7-Schiste ou ardoise	1	1	Crayon		Crayon incomplet.	5.3-Écrits
BhFl-34	2	A	2	5.1.1-Os	14	14	Ossement		Fragments d'os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-34	2	A	2	5.1.6-Charbon	1	1	Anthracite		Fragment d'anthracite.	4.8.1-Chauffage
BhFl-34	2	A	2	5.3.1.3-Ébonite	1	1	Peigne	Inscription : « [...] supérieure »	Fragment de peigne en vulcanite, avec les dents manquantes.	4.5-Soins du corps
BhFl-34	2	A	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	2	2	Pipe - fourneau		Fragments de fourneau, faibles traces de combustion sur la surface intérieure.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	A	3	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Indéterminé		Très petit éclat de TCFB.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	A	3	4.1.7-Schiste ou ardoise	1	1	Crayon		Crayon d'ardoise incomplet.	5.3-Écrits
BhFl-34	2	B	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Bille		Bille sphérique incomplète. Beige-grise.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	B	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	5	4	Pipe - tuyau		Petits fragments de tuyaux, dont deux vernissés qui seraient un seul objet.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	B	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	3	1	Pipe	"TD" sur le fourneau	Fragments jointifs d'un fourneau complet, talon mais tuyau manquant. Très faibles traces de combustion dans le fourneau.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	B	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	3	3	Pipe - fourneau		Fragments de fourneaux, dont un avec un début de tuyau.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	B	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	3	3	Pipe - fourneau	Motif de cannelures, de feuillage, et de fioritures sur fond pointillé.	Fragments de fourneaux décorés.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	B	1	1.2.1.72-GG Derbyshire 1	1	1	Contenant		Très petit tesson courbé de corps - pourrait être encrier, bouteille à cirage, bouteille de bière, etc.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	B	1	2.1-Verre Incolore	3	1	Gobelet ou verre à boire	Pans qui débutent à la base du gobelet.	Fragments d'un gobelet à pan en verre épais et avec profil du cul sphérique. Taillé ou moulé - l'état de conservation du verre rend difficile la distinction.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	B	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	B	1	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Contenant		Éclat de verre sans forme distincte, provenant du corps d'un contenant indéterminé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	B	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	2	1	Bouteille		Fragment de col et éclat provenant du corps d'une bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	B	1	3.1.1.12-Fer laminé	6	6	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	B	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Plaque		Plaque ferreuse, rectangulaire, peu épaisse et corrodée.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	B	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Concrétion		Concrétion ferreuse, dense et de forme un peu cylindrique.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	B	1	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	13	1	Épingle		Épingle à tête ronde fragmentée.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	C	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	4	4	Pipe	Décor de cannelures surmontées d'une banderole (?), sur le fragment de fourneau.	3 fragments de tuyau, et 1 de fourneau avec légères traces de combustion.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	C	2	1.1.2.61-TCF blanche	4	4	Vaisselle de table		Petits tessons de corps d'articles de table. Pas de décors.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	C	2	2.1-Verre Incolore	2	1	Pot à moutarde		Base d'un pot à moutarde, avec tesson de corps. Le forme est celle d'un petit tonneau. Probablement de la compagnie montréalaise Henri Jonas & Co en activité entre 1870 et 1975 (https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/234275).	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	2	C	2	2.1-Verre Incolore	1	1	Contenant		Petit tesson courbé de corps de contenant indéterminé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	C	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	12	12	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	C	2	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	2	1	Fiole		Fragment de base de fiole rectangulaire avec marque du pontil non polie, et col avec bague arrondie et lèvre droite.	4.3-Médication
BhFl-34	2	C	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille		Tesson de corps - bouteille cylindrique ou carrée.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	C	2	3.1.1.12-Fer laminé	12	12	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	C	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	2	2	Plaque		Plaques minces, incomplètes, rectangulaires et corrodées.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	C	2	5.1.1-Os	7	7	Ossement		Os variés fragmentés, avec un os long présentant des coupes de boucherie.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	C	2	5.1.5-Nacre	3	3	Huître		Fragments de coquilles d'huîtres.	6.1.2-Mollusques
BhFl-34	2	C	3	1.1.1.3-TCG sans glaçure	3	3	Bille		Billes sphériques, 2 entières et 1 incomplète. Beige.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	C	3	1.1.1.53-TCG Angleterre du Nord-est 1	1	1	Contenant		Tesson très légèrement courbé, glaçure jaunâtre sur la surface intérieure. Contenant de forme ouverte.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	C	3	1.1.2.31-Creamware	1	1	Indéterminé		Petit tesson plat.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	C	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	10	9	Pipe		5 fragments de tuyaux, 3 fragments de fourneaux et une pipe incomplète composée de 2 fragments jointifs, de la compagnie Henderson / Montréal (1847-1876).	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	C	3	1.1.2.61-TCF blanche	15	15	Vaisselle de table		Petits et moyens tessons de corps de vaisselle de table. Aucun décor.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	C	3	1.1.2.61-TCF blanche	3	3	Vaisselle de table	Décors imprimés bleus - fioritures abstraites et géométriques.	Très petits tessons de corps.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	C	3	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	1	1	Bol?		Petit tesson courbé - paroi de bol?	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	C	3	2.1-Verre Incolore	2	1	Gobelet ou verre à boire		Rebord et tesson de corps de gobelet à pans.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	C	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	57	57	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	C	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	4	4	Contenant		Petits tessons courbés de corps de contenants.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	C	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	2	2	Miroir?		Fragments de verre plat avec résidus grisâtres sur la surface. Possiblement des fragments de miroir.	4.8.5-Décoration
BhFl-34	2	C	3	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	2	1	Fiole		Fragments de corps de fiole carrée ou rectangulaire.	4.3-Médication
BhFl-34	2	C	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	10	10	Bouteille		Tessons de corps, bouteilles cylindriques et/ou carrées.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	C	3	3.1.1.12-Fer laminé	24	24	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	C	3	4.1-Matières premières	4	4	Pierre?		Pierre (?) grise, brillante, lisse et composée de petits feuillets.	7.1-Indéterminé
BhFl-34	2	C	3	5.1.1-Os	20	20	Ossement		Os fragmentés.	6.1.1-Animaux sauf mollusques

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
BhFl-34	2	C	3	5.1.1-Os	3	3	Dent		Dents variées.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	C	3	5.1.5-Nacre	6	6	Huître		Fragments de coquilles d'huîtres.	6.1.2-Mollusques
BhFl-34	2	D	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	5	5	Pipe		1 tuyau incomplet, et 4 fragments de fourneaux, dont un de type "TD".	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	D	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	3	3	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	D	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Contenant		Tesson courbé de corps de contenant indéterminé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	D	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	5	1	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	D	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille à gin		Fragment d'épaule / corps de bouteille carrée à gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	D	2	2.3.2.1-V opaque blanc	1	1	Punaise ou pièce de jeu		Tête de punaise (tige métallique pointue manquante) ou petite pièce de jeu.	7.1-Indéterminé
BhFl-34	2	D	2	3.1.1.12-Fer laminé	4	4	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	D	2	3.1.1.13-Fer tréfilé	1	1	Clou		Long clou courbé, corrodé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	D	2	5.1.1-Os	1	1	Ossement		Petit éclat d'os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-34	2	D	2	5.1.5-Nacre	1	1	Coquillage		Petit coquillage torsadé.	6.1.2-Mollusques
BhFl-34	2	D	3	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Bille		Bille sphérique, entière, grisâtre-beige.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	D	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	2	2	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	D	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille		Tesson de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	D	3	3.1.1.12-Fer laminé	1	1	Clou		Clou découpé et corrodé.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	D	3	4.1.1-Calcaire	1	1	Bille		Bille sphérique, entière, grisâtre-beige.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	D	3	4.1.7-Schiste ou ardoise	1	1	Crayon		Crayon à ardoise, taillé.	5.3-Écrits
BhFl-34	2	E	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	2	2	Pipe		Fragments de tuyau et de fourneau avec traces de combustion.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	E	1	1.1.2.61-TCF blanche	2	1	Assiette ou soucoupe	Décor imprimé noir - non identifiable	Fragments de marli.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	E	1	3.1.1.12-Fer laminé	3	3	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	E	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	2	2	Pipe		Fragment de tuyau, et fragment de fourneau avec traces de combustion sur la surface intérieure.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	E	2	1.1.2.61-TCF blanche	2	2	Indéterminé		Minuscules tessons plats.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	E	2	2.1-Verre Incolore	1	1	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	E	2	3.1.1.12-Fer laminé	7	7	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	E	2	5.1.6-Charbon	2	2	Anthracite		Fragments de charbon minéralisé.	4.8.1-Chauffage
BhFl-34	2	E	3	4.1.1-Calcaire	1	1	Bille		Bille sphérique, incomplète. Beige.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	E	4	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Indéterminé		Très petit tesson plat.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	E	4	5.1.1-Os	1	1	Ossement		Os long, incomplet.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	F	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure	3	3	Bille		Billes sphériques incomplètes; 1 grise, 2 beige.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	F	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Anse		Fragment d'anse.	4.1.99-Alimentation indéterminé
BhFl-34	2	F	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Contenant		Fragment de rebord de contenant de forme ouverte.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	F	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	39	39	Pipe	2 fragments de fourneaux décorés - motif géométrique stylisé, indéterminé. 1 pipe incomplète décorée de cannelures.	4 fragments de tuyaux vernissés, 11 fragments de tuyaux, 2 fragments de tuyaux avec marques (1 illisible, et 1 de Henderson/Montreal 1847-1876). 17 fragments de fourneaux sans décors, 2 fragments de fourneaux décorés, et 2 pipes incomplètes, dont 1 décorée. 1 petit fragment de talon.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	F	1	1.1.2.61-TCF blanche	5	5	Vaisselle de table	1 tesson avec lignes bleues peintes.	Très petits tessons de corps.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	F	1	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	4	4	Vaisselle de table	1 tesson avec lignes brunes.	Très petits tessons de corps. Celui décoré pourrait peut-être être du Staffordshire? Très petit pour identification précise.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	F	1	1.2.1.101-GG glaçure saline et enduit Albany	1	1	Contenant		Tesson courbé de corps de contenant.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	2	F	1	1.2.1.79-GG glaçure saline brune	2	2	Contenant		Petits tessons courbés de corps. Un avec pâte grise, l'autre pâte chamois.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	F	1	1.3.1.21-PC avec glaçure	1	1	Bouton	Ligne noire peinte sur le pourtour du bouton, et autour du cercle central. Petits rayons moulés sur le rebord du bouton.	Bouton entier à 4 trous. Post 1840.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	F	1	2.1-Verre Incolore	32	32	Cheminée de lampe		Extrémité de cheminée, et tessons minces et courbés de corps (cheminées ou globes).	4.8.2-Éclairage
BhFl-34	2	F	1	2.1-Verre Incolore	21	21	Gobelet ou verre à boire	Pans arrondis, possiblement tous moulés, sur 8 tessons.	Fragments de corps et rebords de gobelets à boire. 8 avec pans, 13 sans décors visibles.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	F	1	2.1-Verre Incolore	15	1	Gobelet ou verre à boire	Pans.	Tessons de corps et de base, tous très altérés dans la matrice du verre. Effet "quartz" blanchâtre.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	F	1	2.1-Verre Incolore	6	1	Gobelet ou verre à boire	Pans arrondis, moulés.	Tessons jointifs, de corps d'un gobelet à pans/verre à boire (verre haut).	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	F	1	2.1-Verre Incolore	2	1	Gobelet ou verre à boire		Tessons jointifs. Base et corps partiels d'un gobelet sans décor. Base circulaire avec profil du cul concave.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	F	1	2.1-Verre Incolore	1	1	Gobelet ou verre à boire		Base d'un gobelet sans décor. Base circulaire avec profil du cul concave.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	F	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	168	168	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	F	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	23	23	Bouteille		Fragments courbés de corps de bouteilles. Peut-être alcool ou alimentaire.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	F	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	15	3	Bouteille à liqueur douce ou eau minérale		2 bases de bouteille à liqueur douce de type "torpille", 3 extrémités à lèvre arrondie, et tessons courbés de corps. Semblent tous être le même type d'objet. Au minimum 2 bouteilles torpille, possiblement 3. La bouteille torpille est breveté en Angleterre en 1809, et est devenue populaire dans les années 1840. Utilisée initialement pour l'eau minérale, puis pour la liqueur douce.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	2	F	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Bouteille		Extrémité de bouteille au col cylindrique, et lèvre droite. Peut-être alcool ou alimentaire.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	F	1	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	64	64	Contenant		Fragments courbés de corps de contenants/bouteilles. Peut-être liqueur douce, eau gazéifiée, soin du corps.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	F	1	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	13	1	Bouteille d'eau gazéifiée	Inscription partielle sur la bouteille : « […] KENNETH / […] & Co / MONTRE[…] »	Fragments d'une bouteille d'eau gazéifiée à fond arrondie de la marque "Kenneth Campbell & Co.", compagnie créée entre 1860 et 1861 (https://bouteillesduquebec.ca/publicites/campbell_medical_hall). D'autres tessons de cette bouteille pourraient se trouver dans l'entrée "contenant" en verre turquoise de ce lot. Le remontage complet n'a pas été effectué.	4.1.4-Alimentation, conservation

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
BhFl-34	2	F	1	2.3.1.13-V couleur transparent vert clair	85	85	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille cylindrique, vert clair, surface irisée. 2 extrémités avec baques droites. 2 bases avec profil du cul en cloche.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	F	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	49	5	Bouteille à gin		Tessons de corps et fragments de bases de bouteilles carrées à gin. Les 5 fragments de bases sont à 4 points d'appui, qui les datent de 1870 et avant.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	F	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	40	40	Bouteille		Tessons de corps de bouteilles cylindriques.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	F	1	3.1.1.12-Fer laminé	4	4	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	F	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	17	17	Concrétion		Concrétions ferreuses de petites dimensions. *ÉLAGUÉ*	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	F	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	7	7	Clou		Clous trop corrodés pour identification précise.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	F	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	5	5	Indéterminé		Plaques ferreuses et corrodées.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	F	1	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	1	1	Épingle		Fragment de petite épingle.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	F	1	4.1.7-Schiste ou ardoise	1	1	Crayon		Crayon à ardoise incomplet.	5.3-Écrits
BhFl-34	2	F	1	5.1.1-Os	15	15	Ossement		Os fragmentés.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-34	2	F	1	5.1.5-Nacre	31	31	Huître		Coquilles d'huîtres.	6.1.2-Mollusques
BhFl-34	2	F	1	5.2.3-Bois	1	1	Bouton		Fragment de bouton circulaire, à 2 ou 4 trous.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	F	2	1.1.1.3-TCG sans glaçure	2	2	Bille		Billes sphériques incomplètes.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	F	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	38	38	Pipe	Motifs sur les fourneaux : cannelures (2x) et linéaires indéterminés (2x)	12 fragments de tuyaux, 2 fragments de tuyaux vernissés, 3 fragments de tuyaux avec marques (2 illisibles, 1 de Henderson/Montreal, 1847-1876). 21 fragments de fourneaux.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	F	2	1.1.2.61-TCF blanche	5	5	Vaisselle de table	1x décor imprimé vert floral, 1x décor imprimé brun indéterminé, 2x décor éponge rose et bleu (abstrait).	Très petits tessons de corps, 4 décorés, 1 sans décors.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	F	2	1.2.1.72-GG Derbyshire 1	1	1	Contenant		Tessons courbé de corps de contenant indéterminé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	F	2	2.1-Verre Incolore	28	28	Cheminée de lampe		Extrémité de cheminée, et tessons minces et courbés de corps (cheminées ou globes).	4.8.2-Éclairage
BhFl-34	2	F	2	2.1-Verre Incolore	14	14	Contenant		Tessons courbés de corps de contenants indéterminés.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	F	2	2.1-Verre Incolore	5	5	Gobelet ou verre à boire	Pans arrondis, possiblement tous moulés.	Fragments de corps et rebords de gobelets à boire. 1 seulement sans pans.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	F	2	2.1-Verre Incolore	4	1	Gobelet ou verre à boire	Larges pans arrondis, moulés.	Fragments de corps de gobelet, jointifs.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	F	2	2.1-Verre Incolore	4	1	Gobelet ou verre à boire	6 pans moulés sur la partie inférieure du corps. Les pans sont rectangulaires.	Base de gobelet à boire, avec tessons de corps jointifs. La base est circulaire, avec cul présentant une étoile à 12 branches. Moulé à la presse, post 1820. D'après le poids, il pourrait s'agir de verre au plomb (donc plus populaire avant 1876, mais présent encore aujourd'hui) mais il faudrait tester pour confirmer.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	F	2	2.1-Verre Incolore	2	1	Gobelet ou verre à boire	10 pans moulés sur la partie inférieure du corps. Les pans sont arrondis.	Base de gobelet à boire, avec tesson de corps jointif. La base est circulaire, avec cul concave. Moulé à la presse, post 1820.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	F	2	2.1-Verre Incolore	1	1	Gobelet ou verre à boire	Larges pans moulés, rectangulaires.	Fragment de gobelet/verre à boire (hauteur de 10 cm), pans moulés, probablement 6. Base circulaire avec cul légèrement concave. Moulé à la presse = post 1820.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	F	2	2.1-Verre Incolore	1	1	Verre à tige		Fragment de tige avec bouton à aile.	4.2.1.1-Boissons, absorption
BhFl-34	2	F	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	34	34	Verre à vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	F	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	29	3	Bouteille à liqueur douce ou eau minérale		1 base de bouteille à liqueur douce de type "torpille", 3 extrémités à lèvre arrondie, et tessons courbés de corps. Semblent tous être le même type d'objet. Au minimum 1 bouteille torpille, possiblement 3. La bouteille torpille est breveté en Angleterre en 1809, et est devenue populaire dans les années 1840. Utilisée initialement pour l'eau minérale, puis pour la liqueur douce.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	2	F	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	23	23	Contenant		Tessons courbés de corps de contenants indéterminés. Aucun élément distinctif.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	F	2	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	7	1	Bouteille		Bouteille incomplète - 6 tessons jointifs sur 7. Corps cylindrique, col allongé et rétréci vers le haut, lèvre aplatie. Moulé en deux parties, avec lèvre finie à la pince. Style très similaire aux bouteilles de Florida Waters (eau de Cologne), probablement une bouteille de produit pour le soin du corps.	4.5-Soins du corps
BhFl-34	2	F	2	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	5	5	Contenant		Tessons courbés de corps de contenants indéterminés. Aucun élément distinctif.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	F	2	2.3.1.13-V couleur transparent vert clair	11	1	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille cylindrique, vert clair, surface irisée.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	F	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	86	4	Bouteille	Une base présente la lettre "E" de moulée en relief.	4 bases cylindriques, à profil du cul sphérique ou en cloche. 2 extrémités avec des cols renflés, lèvres aplaties et baques profilées en 'V'. 80 tessons courbés de corps.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	F	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	3	1	Bouteille à gin		Tessons de corps de bouteille carrée à gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	F	2	3.1.1.12-Fer laminé	2	2	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	F	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	9	9	Concrétion		Concrétions ferreuses de petite et moyenne dimensions. *ÉLAGUÉES*	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	F	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	8	8	Clou		Clous corrodés - types indéterminés (trop corrodés).	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	F	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Indéterminé		Plaque rectangulaire, lourde et très corrodée.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	F	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Indéterminé		Pièce rectangulaire, mince, et courbée. Incomplète. Très corrodée.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	F	2	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	2	2	Épingle		Petites épingles entières, têtes rondes.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	F	2	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	1	1	Fil		Très mince fil tordu, dont une partie est torsadée.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	F	2	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	1	1	Douille?		Fragment de petite douille?	3.9.2.1-Chasse et/ou guerre, armes à feu, munitions
BhFl-34	2	F	2	5.1.1-Os	14	14	Ossement		Os fragmentés.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	F	2	5.1.5-Nacre	20	20	Huître		Coquilles d'huîtres.	6.1.2-Mollusques
BhFl-34	2	F	2	5.5.7-Cuir	1	1	Chaussure		Semelle de chaussure incomplète.	4.4.3-Chaussures
BhFl-34	2	F	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	2	2	Pipe - fourneau		Fragments de fourneaux.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	F	3	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Vaisselle de table		Petit fragment plat.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	F	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	2	2	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	F	3	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Contenant		Petit éclat de corps de contenant indéterminé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	G	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	16	16	Pipe	Décor moulé sur un fragment de fourneau - "banderole"?. Tuyau avec marque partielle : St Omer Déposé [...].	3 fragments de tuyaux, 12 fragments de fourneaux et 1 fourneau entier. Le tuyau de St Omer pourrait provenir de trois compagnies françaises, qui couvrent la période 1746 à 1920.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	G	1	2.1-Verre Incolore	31	4	Gobelet ou verre à boire	Pans moulés, arrondis et rectangulaires. Cannelures moulées.	Trois bases de verres à boire ou gobelets à pans, et tessons de corps et rebords. 4 types minimum : à pans arrondis, à pans rectangulaires, à cannelures et sans décor.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
BhFl-34	2	G	1	2.1-Verre Incolore	21	21	Cheminée de lampe		Tessons minces et courbés - corps de cheminées (ou globes) de lampe à l'huile.	4.8.2-Éclairage
BhFl-34	2	G	1	2.1-Verre Incolore	9	9	Contenant		Tessons courbés de corps de contenant non identifiés.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	G	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	21	21	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	G	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	7	7	Bouteille		Tessons de corps de bouteille(s) cylindrique(s), et fragment d'extrémité avec lèvre arrondie. Probablement alimentaire ou eau minérale/liqueur douce.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	2	G	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	10	10	Bouteille		Tessons de corps de bouteilles cylindriques.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	G	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	10	10	Bouteille à gin		Tessons de corps de bouteilles carrées à gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	G	1	3.1.1.12-Fer laminé	3	3	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	G	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	8	8	Concrétion		Petites concrétions ferreuses. *ÉLAGUÉES*	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	G	1	5.1.1-Os	3	3	Ossement		Os longs incomplets.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	G	1	5.1.5-Nacre	2	2	Huître		Coquilles d'huîtres.	6.1.2-Mollusques
BhFl-34	2	G	2	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Contenant		Fragment de rebord de contenant de forme ouverte.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	G	2	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Brique		Fragment de brique.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
BhFl-34	2	G	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	6	6	Pipe		3 fragments de tuyaux, et 3 fragments de fourneaux avec traces de combustion de léger à moyen.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	G	2	1.1.2.61-TCF blanche	4	4	Vaisselle de table	Décors bleus - éponge (abstrait), peut-être du shell-edge, et imprimé non identifiable.	Petits et moyens tessons de corps d'articles de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	G	2	2.1-Verre Incolore	7	7	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	G	2	3.1.1.12-Fer laminé	8	8	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	G	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	6	6	Concrétion		Concrétions corrodées. *ÉLAGUÉES*	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	G	2	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	1	1	Broquette		Petit clou à tige courte et tête circulaire en dôme.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	G	2	4.1.1-Calcaire	1	1	Bille		Bille sphérique, incomplète. Gris-beige.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	G	2	5.1.1-Os	1	1	Ossement		Fragment d'os long.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	H	2	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Brique		Fragment de brique rouge.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
BhFl-34	2	H	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe - tuyau		Fragment de tuyau.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	H	2	1.1.2.61-TCF blanche	4	4	Vaisselle de table		Très petits tessons de corps de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	2	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Bol	Décor à l'engobe, lignes brunes horizontales.	Tesson courbé de corps de bol caréné.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	2	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Bol	Décor imprimé bleu, scène extérieure partielle.	Tesson courbé de corps de bol à pans.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	4	4	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	H	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Contenant		Petit tesson courbé de corps de contenant indéterminé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	H	2	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Contenant		Petit tesson courbé de corps de contenant indéterminé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	H	2	2.2.1.4-V teinté régulier bleu	1	1	Contenant		Petit tesson courbé de corps de contenant indéterminé. Bleu cobalt.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	H	2	2.99-Verre altéré	1	1	Indéterminé		Tesson altéré par la chaleur.	7.4-Témoins de combustion
BhFl-34	2	H	2	3.1.1.12-Fer laminé	21	21	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	H	2	4.1.1-Calcaire	1	1	Bille		Bille sphérique, beige. Altérée en surface.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	H	3	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	6	6	Contenant		Petits tessons de corps de contenant de forme ouverte, avec glaçure incolore (apparence brune) sur la surface intérieure. Altération en surface de la glaçure.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	H	3	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Bille		Bille entière, sphérique, beige, avec de petits "X" de gravés en surface.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	H	3	1.1.2.112-TCF chamois engobe brun	4	1	Vaisselle de table		Petits tessons courbés. Rockingham.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	3	1.1.2.31-Creamware	2	2	Vaisselle de table		Petits tessons de corps variés. Aucun décor.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	6	6	Pipe	4 fragments de fourneaux décorés : cannelures, végétal, lignes (motif non identifié) et fragment recouvert de petites boules (rappelle une framboise).	11 fragments de tuyaux, 3 fragments de tuyaux vernissés, 7 fragments de fourneaux sans décors, et 4 fragments de fourneaux décorés.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	H	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe	Décor de fougère sur le fourneau.	Fourneau entier, avec très légères traces de chauffe. Motif de fougère - un motif très similaire a été produit par Henderson (1847-1876).	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	H	3	1.1.2.61-TCF blanche	17	17	Vaisselle de table		Petits tessons de corps variés. Aucun décor.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	3	1.1.2.61-TCF blanche	6	6	Vaisselle de table	Décor imprimé bleu: 2 fragments de marli possiblement de Blue Willow, 1 fragment présentant une aile d'oiseau (Blue Willow?), et 3 fragments avec décors bleus très partiels.	Petits tessons de corps variés.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	3	1.1.2.61-TCF blanche	4	3	Vaisselle de table	Décors abstraits à l'éponge : 2 noirs, un bleu, et un bleu et rose.	Petits tessons de corps variés.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	3	1.1.2.61-TCF blanche	3	3	Vaisselle de table	Tesson avec ligne verte imprimée, base d'article de table avec ligne rose peinte ou imprimée, et tesson avec décor imprimé brun trop partiel pour identif.	Petits tessons de corps variés.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	3	1.1.2.61-TCF blanche	2	1	Soucoupe	Décor peint feuilles vertes et pétales rouges.	Tessons jointifs; rebord/paroi de soucoupe délicate. Le style pourrait être du "Sprig painted wares", daté des années 1835 à ~1870s. (Diagnostic artifacts in Maryland).	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	3	1.1.2.61-TCF blanche	2	1	Bol	Décor à l'engobe. Fond beige-gris, ligne bleu ciel.	Tessons courbés de corps de bol.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	3	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Bol	Décor peint très partiel - feuille verte?	Fragment de paroi de bol, décor sur la surface extérieure.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	3	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Assiette	Décor Flow Blue partiel; floral?	Fragment de marli avec rebord ondulé. Flow Blue = à partir de 1844 en Amérique du Nord.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	3	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	2	1	Bol	Décor à l'engobe. Lignes horizontales blanches et brunes sur 1 tesson.	Tessons courbés de corps de bol.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	3	1.2.1.101-GG glaçure saline et enduit Albany	1	1	Contenant		Tesson épais et courbé de corps de contenant.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	2	H	3	1.2.1.91-GG Bristol	1	1	Contenant		Petit tesson courbé de corps de contenant.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	H	3	1.3.4-PF Bone china	1	1	Visage de poupée?		Petit tesson courbé avec légère couleur rosée - joue de visage de poupée?	5.7-Jeux et divertissements

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
BhFl-34	2	H	3	2.1-Verre Incolore	4	4	Contenant		Tessons courbés de corps de contenants indéterminés.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	H	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	36	36	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	H	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	3	1	Contenant		Tessons courbés de corps de contenant indéterminé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	H	3	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Contenant		Éclat de corps de contenant.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	H	3	2.2.1.5-V teinté régulier rose	1	1	Indéterminé		Très petit tesson plat.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	H	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	6	1	Bouteille à gin		Tessons de corps de bouteille carrée à gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	H	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	2	2	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille(s) cylindrique(s).	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	H	3	2.99-Verre altéré	1	1	Indéterminé		Petit tesson courbé, altéré par la chaleur.	7.4-Témoins de combustion
BhFl-34	2	H	3	3.1.1.12-Fer laminé	17	17	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	H	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	11	11	Concrétions		Concrétions ferreuses de petites dimensions. *ÉLAGUÉES*	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	H	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	2	2	Plaque		Plaques minces, rectangulaires, corrodées.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	H	3	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	3	3	Épingle		Petites épingles à longues tiges et très petites têtes rondes. Entières.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	H	3	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	1	1	Monnaie		Pièce de monnaie entière, très bien conservée. Un One Penny de la Bank of Upper Canada, 1857.	5.2-Commerce
BhFl-34	2	H	3	3.1.2.3-Bronze	1	1	Monnaie		Pièce de monnaie entière, très bien conservée. Une cent de Nouvelle-Écosse de 1864.	5.2-Commerce
BhFl-34	2	H	3	3.1.2.3-Bronze	1	1	Sceau?	Inscription moulée. Face A : « L&M B[R?]OLIMANN ». Face B : « 1862 LONDI[NI] / [H]ONORIS CAUSA »	L'inscription se retrouve sur des médailles ayant été offertes lors de l'exposition universelle de 1862. Peut-être un sceau réalisé après la réception du prix, pour mettre en valeur la qualité du produit (?). Pièce circulaire, épaisse, bombée et trouée sur sa longueur.	5.2-Commerce
BhFl-34	2	H	3	4.1.1-Calcaire	2	2	Bille		Billes entières, sphériques, grises.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	H	3	5.1.1-Os	6	6	Ossement		Os variés, un avec traces de boucherie.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	H	3	5.1.1-Os	5	5	Ossement		Petits os, 2 blanchis.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-34	2	H	3	5.1.1-Os	1	1	Bouton		Bouton complet, circulaire, à 4 trous.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	H	3	5.1.5-Nacre	1	1	Coquillage		Minuscule coquillage en colimaçon.	6.1.2-Mollusques
BhFl-34	2	H	3	5-Matières organiques	1	1	Graine		Graine incomplète, très petite.	6.2-Végétaux
BhFl-34	2	H	4	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	4	4	Pipe	2 fragments de tuyaux, talon et début de fourneaux, dont un avec un motif végétal sur la bas du fourneau.	4 fragments de fourneaux, dont un "TD". 1 fragment de tuyaux, et 2 fragments de tuyaux, talon et début de fourneaux.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	H	4	1.1.2.61-TCF blanche	4	4	Vaisselle de table		Très petits tessons de corps de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	4	1.1.2.61-TCF blanche	4	4	Assiette		Fragments de marli, bouge et fond plat d'assiettes, pas de décor de visible.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	4	1.1.2.61-TCF blanche	3	3	Vaisselle de table	Décors imprimés bleus - peut être un marli de Blue Willow, et un shell-edge bleu. Le 3e n'est pas identifiable.	Très petits tessons de corps de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	4	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Bol	Décor à l'engobe - le motif n'est pas visible, seulement le fond beige-gris	Tesson courbé de corps de bol.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	4	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Assiette	Décor floral en Flow-Blue "négatif" (fond foncé, feuillage clair).	Fragment de marli. Le Flow Blue négatif est associé aux années 1820 à 1840 (Diagnostic artifacts of Maryland).	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	H	4	1.99-Céramique Altérée	1	1	Contenant		Paroi de contenant avec début d'anse. Céramique très altérée par la chaleur: pâte noircie, glaçure brillante recouverte de petites bulles, couleur brun-rouge-noir.	4.1.99-Alimentation indéterminé
BhFl-34	2	H	4	2.2.1.1-V teinté régulier vert	8	8	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	H	4	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille		Fragment d'épaule arrondie de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	H	4	3.1.1.12-Fer laminé	8	8	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	H	4	4.1.1-Calcaire	1	1	Bille		Bille sphérique incomplète. Grisâtre.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	H	4	4.3.2-Mortier	3	3	Mortier		Fragments de mortier blanchâtre. *ÉLAGUÉ*	4.7.1.3-Matériaux de liaison
BhFl-34	2	H	4	5.1.1-Os	9	9	Ossement		Os variés; os long avec traces de boucherie, mandibule avec dents (bœuf?) partiellement en place.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	H	4	5.1.1-Os	8	8	Ossement		Très petits os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-34	2	H	4	5.1.6-Charbon	1	1	Anthracite		Fragment de charbon minéralisé.	4.8.1-Chauffage
BhFl-34	2	J	1	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	7	2	Contenant		Tessons de corps de contenant de forme ouverte. Deux teintes de pâte/glaçure incolore (apparence brune).	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	J	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure	2	2	Brique		Fragments de brique, dont un gros fragment avec une surface plane.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
BhFl-34	2	J	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Bille		Bille sphérique incomplète.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	J	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	30	30	Pipe		18 fragments de tuyaux dont deux de Henderson/Montreal (1847-1876). 11 fragments de fourneaux, dont un avec cannelures. Et 1 fourneau entier de type TD, avec intérieur utilisé.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	J	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	4	1	Pipe - fourneau	Motif de harpe sur le fourneau.	Tessons jointifs d'un fourneau avec motif de harpe. Ce style a été attribué à Henderson (https://www.archeolab.quebec/recherche/objet/211814).	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	J	1	1.1.2.61-TCF blanche	6	6	Vaisselle de table		Très petits tessons de corps de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	1	1.1.2.61-TCF blanche	4	4	Vaisselle de table	Décors bleus imprimés et peut-être un peint. Trop petits pour identification.	Très petits tessons de corps de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	1	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Tasse	Décor imprimé brun végétation sur l'extérieur, et frise géométrique sur l'intérieur.	Fragment de rebord courbé de tasse.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	1	2.1-Verre Incolore	6	6	Contenant		Tessons courbés.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	1	2.1-Verre Incolore	1	1	Gobelet ou verre à boire	Pans moulés	Base de gobelet à boire, moulé, possiblement à la presse (après 1820).	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	19	19	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	J	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	1	1	Contenant		Tesson courbé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	1	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	4	1	Fiole		Tessons jointifs; extrémité de petite fiole à bague arrondie et lèvre plate. Bouteille de sauce.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	2	J	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	5	1	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	J	1	3.1.1.12-Fer laminé	36	36	Clou		Clous découpés et très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	J	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	21	21	Concrétion		Concrétions ferreuses	4.99-Consommation indéterminée

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
BhFl-34	2	J	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	10	10	Plaque		Plaques ferreuses, corrodées.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Charnière		Plaque rectangulaire avec trous - charnière de porte, très corrodée.	4.7.2.2-Ferrures de rotation
BhFl-34	2	J	1	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	1	1	Indéterminé		Petite plaque mince repliée, forme rectangulaire uniforme.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	1	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	1	1	Tige		Tige courbée.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	1	5.1.1-Os	60	60	Ossement		Os variés.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	J	1	5.3.1.3-Ébonite	1	1	Peigne		Base de peigne, dents manquantes.	4.5-Soins du corps
BhFl-34	2	J	2	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Bille		Fragment de bille sphérique.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	J	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	19	19	Pipe		11 fragments de tuyaux, dont 2 vernissés, 6 fragments de fourneaux, et 2 fourneaux entiers de type TD avec talon (seulement 1 avec traces d'utilisation).	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	J	2	1.1.2.51-Pearlware	1	1	Bol	Décor peint bleu	Fragment courbé avec décor sur la surface extérieure. Le décor peint bleu semble être du style des années 1815-1830 (bleu cobalt seulement, larges traits de pinceau).	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	2	1.1.2.61-TCF blanche	6	1	Assiette		Petite assiette (à pain, ou à hors-d'œuvre), avec fragments de glaçure jointifs.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	2	1.1.2.61-TCF blanche	3	3	Vaisselle de table	2 décors imprimés bleus non identifiables (trop petit), et un décor de ligne bleu pâle à l'engobe sur le 3e tesson.	Petits tessons plats.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	2	1.1.2.61-TCF blanche	3	3	Vaisselle de table		Petits tessons plats.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	2	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	1	1	Vaisselle de table		Petit tesson de corps.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	2	1.2.1.72-GG Derbyshire 1	1	1	Encrier		Corps cylindrique de petit encrier.	5.3-Écrits
BhFl-34	2	J	2	1.2.1.83-GG Derbyshire 5	1	1	Bouteille à cirage		Fragment d'ouverture droite de bouteille. Glaçure saline et feldspathique.	4.4.3-Chaussures
BhFl-34	2	J	2	2.1-Verre Incolore	3	3	Contenant		Petits tessons courbés - pourraient provenir de verres à boire.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	14	14	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	J	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	2	2	Contenant		Petits tessons courbés.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	2	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Fiole		Fragment de corps de fiole carrée ou rectangulaire.	4.3-Médication
BhFl-34	2	J	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	6	1	Bouteille à gin		Tessons de corps de bouteille carrée à gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	J	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	4	1	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	J	2	3.1.1.12-Fer laminé	17	17	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	J	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	15	15	Concrétion		Concrétions ferreuses.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	7	7	Plaque		Plaques corrodées, nature indéterminée.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	2	4.1.7-Schiste ou ardoise	1	1	Crayon		Crayon pour ardoise, complet, extrémité affutée manquante.	5.3-Écrits
BhFl-34	2	J	2	5.1.1-Os	46	46	Ossement		Os variés; 1 blanchis, pas de traces de boucheries de visibles.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	J	2	5.1.1-Os	16	16	Ossement		Très petits os.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	J	2	5.1.1-Os	4	4	Dent		Dents.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	J	2	5.1.5-Nacre	3	3	Huître		Fragments de coquilles d'huîtres.	6.1.2-Mollusques
BhFl-34	2	J	2	5.2.3-Bois	1	1	Bouton		Bouton circulaire complet, à 4 trous.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	J	2	5.3.1.3-Ébonite	2	2	Indéterminé		Pièce rectangulaire, légèrement courbée, avec deux extrémités cassées. Pièce courbée, en demi-lune, incomplète. Ébonite, ou vulcanite, inventée par Charles Goodyear en 1839.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	3	1.1.1.31-TCG avec glaçure	1	1	Contenant		TCG locale - tesson avec pâte rouge et glaçure jaunâtre d'un côté et incolore (brun) de l'autre.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	J	3	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	1	1	Jatte ou terrine		Fragment de rebord de jatte ou terrine.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	J	3	1.1.1.34-TCG locale glaçure tachetée verte	3	3	Contenant		Tessons courbés de paroi de contenants de forme ouverte. Trois teintes de glaçures distinctes.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	J	3	1.1.1.3-TCG sans glaçure	3	3	Bille		Billes sphériques beiges.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	J	3	1.1.1.3-TCG sans glaçure	2	2	Brique		Fragments de briques rouges.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
BhFl-34	2	J	3	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Pot à fleurs?		Tesson courbé de corps de contenant.	4.8.5-Décoration
BhFl-34	2	J	3	1.1.2.114-TCF chamois glaçure brune	1	1	Indéterminé		Petit tesson courbé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	3	1.1.2.15-TCF orangée à glaçure incolore	1	1	Soucoupe?		Fragment de rebord de possible soucoupe. La pâte est orangé-pêche.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	3	1.1.2.31-Creamware	7	7	Vaisselle de table		Petits tessons de corps de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	3	1.1.2.31-Creamware	2	1	Bol		Tessons courbés jointifs de bol globulaire.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	3	1.1.2.31-Creamware	1	1	Contenant	Légères cannelures moulées en relief sur le corps.	Tesson de corps de contenant cylindrique.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	2	J	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe		2 tuyaux vernissés, 9 fragments de fourneaux, 7 tuyaux dont trois provenant de Henderson/Montreal (1847-1876).	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	J	3	1.1.2.61-TCF blanche	10	10	Vaisselle de table	Décors imprimés bleu (x8, floral, éponge), un vert (corail?), et un brun (scène extérieure)é	Petits tessons de corps de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	3	1.1.2.61-TCF blanche	7	7	Vaisselle de table		Petits tessons de corps de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	3	1.1.2.61-TCF blanche	4	2	Bol	Décors peints floraux avec fleurs rose-rouge, feuilles vertes, accents bleus et tiges noires.	Fragments de paroi/rebord de deux bols, présentant des décors peints de type chrome color, associé aux années 1830 à 1860.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	3	1.1.2.61-TCF blanche	3	2	Soucoupe	Décors peints floraux avec feuilles vertes, fleurs bleues et tiges noires.	Fragments plats de soucoupes, présentant des décors peints de type chrome color, associé aux années 1830 à 1860.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	3	1.1.2.61-TCF blanche	2	2	Vaisselle de table	Décors à l'engobe, bande bleue près du rebord, et bandes sinueuses en turquoise, jaune-beige, brun et bleu.	Petits tessons courbés de corps.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	3	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Bol	Décor à l'engobe, style "cable"	Tesson courbé de bol, altéré par la chaleur. Le décor "cable" débute en 1811 (brevet du système).	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	3	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	1	1	Indéterminé		Petit tesson plat.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	3	1.1.2-Terre Cuite Fine	1	1	Bol?		Tesson courbé de corps, probablement bol. La surface est altérée par la chaleur - TCFB ou creamware.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
BhFl-34	2	J	3	1.2.1.72-GG Derbyshire 1	1	1	Encrier		Fragment d'épaule horizontale de petit encrier cylindrique.	5.3-Écrits
BhFl-34	2	J	3	1.2.1.91-GG Bristol	1	1	Bouteille		Extrémité de bouteille col cylindrique court, et lèvre arrondie.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	3	2.1-Verre Incolore	1	1	Contenant		Tesson courbé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	9	9	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	J	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	3	3	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille(s) cylindrique(s).	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	J	3	3.1.1.12-Fer laminé	26	26	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	J	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	16	16	Concrétion		Concrétions ferreuses.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	3	3.1.1.1-Fer indéterminé	2	2	Plaque		Petites plaques minces et incomplètes.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	3	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	2	2	Monnaie		Une pièce de 3 cm de diamètre, aucune écriture de lisible. Pièce de une cent, de 1861, de Nouvelle-Écosse. Relativement bien conservée.	5.2-Commerce
BhFl-34	2	J	3	5.1.1-Os	48	48	Ossement		Os variés, quelques-uns blanchis, traces de boucherie visibles.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	J	3	5.1.1-Os	1	1	Dent		Dent longue et étroite.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	J	3	5.2.3-Bois	1	1	Bouton		Fragment de bouton circulaire à 4 trous.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	J	4	1.1.1.3-TCG sans glaçure	3	3	Brique		Fragments de brique.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
BhFl-34	2	J	4	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe - fourneau		Fragment de fourneau TD.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	J	4	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Vaisselle de table		Tesson plat. Corrosion ferreuse sur la glaçure.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	4	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Bol ou tasse	Décor peint floral - feuille verte et pétale bleu. Décor très partiel.	Tesson courbé de corps de bol ou tasse, avec décor sur la surface extérieure. Le décor pourrait être du Chrome Color, associé aux années 1830 - 1860.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	4	2.2.1.1-V teinté régulier vert	3	3	Verre fondu		Verre fondu.	7.4-Témoins de combustion
BhFl-34	2	J	4	2.2.1.1-V teinté régulier vert	3	3	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	J	4	3.1.1.12-Fer laminé	6	6	Clou		Clous découpés et très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	J	4	3.1.1.1-Fer indéterminé	5	5	Concrétion		Concrétions ferreuses.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	4	5.1.1-Os	6	6	Ossement		Petits os blanchis.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-34	2	J	4	5.1.1-Os	1	1	Dent		Dent.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	J	5	1.1.1.3-TCG sans glaçure	3	3	Poterie autochtone?		Fragments de possibles poteries autochtones. Un tesson avec des lignes verticales qui pourrait être possiblement un traitement de surface au battoir cordé, mais incertain considérant la taille du fragment. Grosseur "grenailles".	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	J	5	1.1.1.3-TCG sans glaçure	2	2	Brique		Fragments de brique rouge.	4.7.1.4-Matériaux de revêtement
BhFl-34	2	J	5	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	13	13	Pipe		5 fragments de fourneaux, dont un TD, 8 fragments de tuyaux, dont 1 vernissé, et 2 avec inscriptions : Henderson / Montreal (1847-1876), et Murray / Glasgow (1830-1861).	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	J	5	1.1.2.61-TCF blanche	12	12	Vaisselle de table		Petits tessons sans décors ni éléments distinctifs.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	5	1.1.2.61-TCF blanche	3	3	Vaisselle de table	Décor imprimé brun végétal, décor imprimé bleu d'arrière-plan de petits points, et un décor bleu peint. Trop petits pour identification.	Très petits tessons de corps de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	5	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Bol	Décor peint floral avec pétales rouge-rose partiellement effacés, feuilles vertes et noires. Ligne noire près du rebord.	Fragment de rebord d'un bol, présentant un décor peint de type chrome color, associé aux années 1830 à 1860.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	J	5	1.1.2-Terre Cuite Fine	1	1	Soucoupe ou assiette		Tesson de bouge et début de fond, altéré par le feu (surface matte, traces de chauffe).	7.4-Témoins de combustion
BhFl-34	2	J	5	2.2.1.1-V teinté régulier vert	4	4	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	J	5	3.1.1.12-Fer laminé	25	25	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	J	5	3.1.1.1-Fer indéterminé	6	6	Concrétion		Concrétions ferreuses.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	J	5	4.3.2-Mortier	1	1	Mortier		Fragment de mortier beige.	4.7.1.3-Matériaux de liaison
BhFl-34	2	J	5	5.1.1-Os	15	9	Ossement		Os variés, dont 6 blanchis.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	J	5	5.1.1-Os	1	1	Ossement		Fragment d'os de poisson - possiblement un fragment d'os de tête d'esturgeon.	6.1.1.5-Poissons
BhFl-34	2	J	5	5.2.3-Bois	1	1	Bouton		Fragment de bouton circulaire à 4 trous.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	K	1	1.1.2.31-Creamware	3	1	Pot à eau		Tessons épais et courbés - possible col de pot à eau.	4.5.2-Hygiène
BhFl-34	2	K	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe - fourneau		Fragment de fourneau.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	K	1	1.1.2.61-TCF blanche	2	2	Vaisselle de table		Petits tessons plats dans décors.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	K	1	1.3.1.21-PC avec glaçure	1	1	Bouton		Bouton à deux trous. Post 1840.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	K	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	11	11	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	K	1	3.1.1.12-Fer laminé	5	5	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	K	2	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Assiette ou plat		Tesson plat et épais, de fond d'assiette ou plat de service.	4.1.3-Alimentation, absorption
BhFl-34	2	K	2	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Bol?	Ligne bleue peinte et partielle	Tesson courbé avec décor sur la surface extérieure - bol?	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	K	2	2.1-Verre Incolore	2	2	Cheminée de lampe		Fragments de cheminées (ou globes) de lampe à l'huile.	4.8.2-Éclairage
BhFl-34	2	K	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	3	3	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	K	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	2	1	Bouteille		Tesson courbé de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	K	2	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille à gin		Tesson plat de corps de bouteille carrée à gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	K	2	3.1.1.12-Fer laminé	18	18	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	K	2	3.1.2-Métaux et alliages cuivreux	1	1	Indéterminé		Mince tige incomplète, courbée.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	K	2	3.1.2-Métaux et alliages cuivreux	1	1	Monnaie		Pièce de monnaie entière, très bien conservée. Half Penny de la Upper Bank of Canada, datée de 1852.	5.2-Commerce
BhFl-34	2	K	2	5.1.6-Charbon	1	1	Anthracite		Charbon minéral	4.8.1-Chauffage
BhFl-34	2	K	2	5.2.3-Bois	1	1	Échantillon no. 1		Échantillon de bois no. 1.	6.2-Végétaux
BhFl-34	2	K	3	1.1.1.35-TCG locale glaçure à coloration multiple	8	1	Contenant	Ligne beige-jaunâtre sur la surface intérieure	Tessons de corps, pâte rouge, glaçure incolore (apparence brune) saline, avec lignes beige-jaunâtre (engobe?). Contenant de forme ouverte.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	K	3	1.1.2.31-Creamware	2	2	Indéterminé		Très petits tessons courbés.	4.99-Consommation indéterminée

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
BhFl-34	2	K	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	2	2	Pipe	Décor de fougère sur le fourneau.	Fourneau entier, avec traces de chauffe. Motif de fougère - un motif très similaire a été produit par Henderson (1847-1876). Fragment de tuyau de W. White de Glasgow (1805-1955).	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	K	3	1.1.2.61-TCF blanche	2	1	Vaisselle de table	Décor peint ou imprimé rouge-rose. Très partiel.	Très petits tessons courbés.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	K	3	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Indéterminé		Très petit tesson courbé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	K	3	2.1-Verre Incolore	2	2	Contenant		Fragments courbés et minces.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	K	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	4	4	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	K	3	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille		Fragment d'épaule arrondie.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	K	3	2.99-Verre altéré	3	3	Verre fondu		Verre fondu - initialement en verre teinté vert.	7.4-Témoins de combustion
BhFl-34	2	K	3	3.1.1.12-Fer laminé	13	13	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	K	3	5.1.1-Os	1	1	Ossement		Fragment d'os.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	K	3	5.2.3-Bois	1	1	Échantillon no. 2		Échantillon de bois no. 2.	6.2-Végétaux
BhFl-34	2	K	3	5.5.1-Tissu	7	7	Textile		Fragments de textile tissé.	1.5.8-Tissus
BhFl-34	2	K	4	1.1.1.31-TCG avec glaçure	1	1	Jatte ou terrine		Fragment de rebord de contenant de forme ouverte; jatte ou terrine. Pâte rouge, glaçure partiellement exfoliée, de couleur jaunâtre-vert.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	K	4	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	1	1	Contenant		Petit tesson courbé de corps, glaçure incolore sur la surface intérieure.	4.1.99-Alimentation indéterminé
BhFl-34	2	K	4	1.1.1.34-TCG locale glaçure tachetée verte	1	1	Jatte ou terrine		Fragment de rebord de contenant de forme ouverte; jatte ou terrine. Glaçure partiellement exfoliée.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	K	4	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	25	25	Pipe	Décor de feuille, possiblement d'érable, sur 2 fragments de fourneaux. Motifs moulés géométrique non identifiés sur deux autres fragments.	14 tuyaux : 2 tuyaux provenant de Henderson / Montreal (1847-1876). 1 fourneau entier (forme type du 18e-début 19e) et 10 fragments de fourneaux dont 4 avec décors.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	K	4	1.1.2.61-TCF blanche	13	12	Vaisselle de table	Deux petits tessons avec décor imprimé ou peint; lignes floues en gris foncé.	Tessons variés de corps de vaisselle de table. 11 sans décor.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	K	4	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	2	2	Indéterminé		Petits tessons plats.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	K	4	1.2.1.990-GG sans glaçure - général	2	1	Contenant		Fragment de base de contenant cylindrique, à fond plat et tourné au tour, et un tesson courbé de corps. Pâte grise. Semble avoir été chauffé/altéré - aurait pu avoir initialement une glaçure saline.	7.4-Témoins de combustion
BhFl-34	2	K	4	2.1-Verre Incolore	20	20	Cheminée de lampe		Fragments de cheminées (ou globes) de lampe à l'huile ; corps, base et extrémités.	4.8.2-Éclairage
BhFl-34	2	K	4	2.1-Verre Incolore	1	1	Bol?	Cannelures moulées	Fragment courbé avec cannelures - paroi de bol?	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	K	4	2.2.1.1-V teinté régulier vert	51	51	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	K	4	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	4	1	Fiole		Fragments de corps de fiole à chanfreins plats.	4.3-Médication
BhFl-34	2	K	4	2.3.1.10-V couleur transparent brun	1	1	Bouteille		Fragment d'extrémité de bouteille avec bague aplatie.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	K	4	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	7	1	Bouteille		Fragments courbés de corps de bouteille cylindrique.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	K	4	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	1	1	Bouteille à gin		Fragment d'épaule de bouteille carrée à gin.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	K	4	2.99-Verre altéré	5	5	Verre fondu		Fragments de verre à divers stage d'altération par la chaleur. Verre incolore et teinté vert.	7.4-Témoins de combustion
BhFl-34	2	K	4	3.1.1.12-Fer laminé	46	46	Clou		Clous découpés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	K	4	3.1.1.1-Fer indéterminé	8	8	Plaques ferreuses		Plaques minces, rectangulaires et corrodées. Incomplètes.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	K	4	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Vis		Vis courte, tête corrodée.	4.7.2.4-Fixations - divers
BhFl-34	2	K	4	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	2	2	Épingle		Minuscules épingles à têtes rondes.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	K	4	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	1	1	Douille		Fragment de douille de petit calibre.	3.9.2.1-Chasse et/ou guerre, armes à feu, munitions
BhFl-34	2	K	4	3.1.4.1-Plomb	2	2	Indéterminé		Minces feuilles de plomb repliées sur elles-mêmes pour former une forme rectangulaire épaisse.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	K	4	5.1.1-Os	1	1	Ossement		Petit éclat d'os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-34	2	K	4	5.2.3-Bois	1	1	Bobine		Bobine de fil incomplète.	1.5.8.1-Tissus, outils
BhFl-34	2	K	4	5.2.3-Bois	1	1	Échantillon no. 3		Échantillon de bois no. 3.	6.2-Végétaux
BhFl-34	2	K	4	5.5.7-Cuir	4	1	Semelle		Semelle de chaussure en cuir. Très mauvais état de conservation.	4.4.3-Chaussures
BhFl-34	2	K	4	5-Matières organiques	9	9	Coquille de noix		Fragments de coquilles de noix, un minimum de 2 types.	6.2-Végétaux
BhFl-34	2	K	4	5-Matières organiques	1	1	Noyau		Noyau en forme de goutte d'eau, légèrement bombé en son centre.	6.2-Végétaux
BhFl-34	2	K	5	1.1.1.34-TCG locale glaçure tachetée verte	1	1	Jatte ou terrine		Rebord de contenant à large ouverture. Pâte rouge-orangée, glaçure verdâtre tirant sur le jaune, avec tacheté brun.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	2	K	5	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Bille?		Petite boule sphérique, possiblement en TCG, avec plusieurs petits trous. Bille grossièrement fabriquée?	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	K	5	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Pot de fleurs		Tesson courbé de pot de fleurs.	4.8.5-Décoration
BhFl-34	2	K	5	1.1.2.31-Creamware	4	4	Vaisselle de table		Petits tessons.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	K	5	1.1.2.31-Creamware	1	1	Bol		Fragment de paroi de bol caréné.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	K	5	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	5	5	Pipe		3 fragments de tuyaux, 1 de fourneau, et un fourneau entier avec talon, peu de traces de chauffe, pas de décor.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	K	5	1.1.2.61-TCF blanche	10	10	Vaisselle de table		Petits tessons.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	K	5	1.1.2.61-TCF blanche	3	3	Vaisselle de table	Décor imprimé bleu indéterminé	Petits tessons de corps de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	K	5	1.1.2.61-TCF blanche	2	1	Bol	Décor à l'engobe - lignes horizontales brun foncé	Tessons courbés, corps de bol.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	K	5	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Bol?	Décor à l'éponge bleu pâle, motif abstrait.	Tesson courbé - corps de bol?	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	K	5	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	1	1	Bol	Décor à l'engobe - trop partiel pour identification	Rebord de bol.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	K	5	1.2.1.72-GG Derbyshire 1	1	1	Bouteille		Fragment de lèvre évasée de bouteille - probablement cire à chaussure.	4.4.3-Chaussures
BhFl-34	2	K	5	1.3.1.21-PC avec glaçure	1	1	Bouton		Bouton à quatre trous, avec un côté plus surélevé.	4.4.2.3-Attache - sans identification

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
BhFl-34	2	K	5	2.1-Verre Incolore	4	4	Cheminée de lampe		Fragments de cheminées (ou globes) de lampe à l'huile.	4.8.2-Éclairage
BhFl-34	2	K	5	2.2.1.1-V teinté régulier vert	3	3	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	K	5	3.1.1.12-Fer laminé	5	5	Clou		Clous découpés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	K	5	5.1.1-Os	17	17	Ossement		Os variés, traces de boucherie et 2 blanchis.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	K	5	5.3.1.3-Ébonite	1	1	Peigne		Fragment de peigne en vulcanite.	4.5-Soins du corps
BhFl-34	2	K	5	5.5.7-Cuir	9	1	Chaussure		Fragments de semelle, talon et cuir d'une chaussure.	4.4.3-Chaussures
BhFl-34	2	L	1	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	5	5	Contenant		Tessons courbés de corps de contenants.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	L	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure	8	8	Bille		Billes sphériques, quelques unes incomplètes.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	L	1	1.1.1.3-TCG sans glaçure	2	1	Contenant		Rebord droit et courbé de contenant de forme ouverte - bol, terrine, jatte? + petit tesson de corps courbé.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	L	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	36	36	Pipe	Motifs de cannelures sur 5 fragments de fourneaux.	18 fragments de tuyaux, dont un de Henderson (1847-1876), 18 fragments de fourneaux, dont un très noirci.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	L	1	1.1.2.61-TCF blanche	8	8	Vaisselle de table	Décors imprimés bleus variés; shell-edge (type non identifié), peut-être du Blue willow. Le reste est végétal et géométrique.	Petits tessons variés de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	L	1	1.1.2.61-TCF blanche	6	6	Vaisselle de table		Petits tessons variés de vaisselle de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	L	1	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Bol	Décor flow blue représentant une habitation orientale, avec végétation et oiseau. Banque de paysage sur la surface intérieure, près du rebord.	Rebord de large bol à pans, avec rebord évasé. Le flow blue à décor de paysage chinoiserie est produit en 1828-1867 (Source : diagnostic artifacts in Maryland).	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	L	1	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Bol?	Motif partiel peint en rouge-rose - pétale?	Petit tesson courbé.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	L	1	1.1.2.61-TCF blanche	1	1	Bol?	Motif Mocha	Petit tesson de corps, avec décor sur la surface extérieure. Mocha brun.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	L	1	1.1.2.71-TCF blanche vitrifiée	1	1	Assiette	Motif de blé	Fragment de marli.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	L	1	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	4	1	Bol	Rebord festonné	Fragments de rebord et corps d'un bol à ouverture évasée.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	L	1	1.2.1.72-GG Derbyshire 1	1	1	Encrier		Fragment d'épaule horizontale de petit encrier.	5.3-Écrits
BhFl-34	2	L	1	1.2.1.991-GG glaçure saline - général	2	1	Contenant		Tessons courbés de corps de contenant cylindrique. Glaçure saline incolore sur la surface extérieure, et feldspathique brune sur la surface intérieure.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	L	1	1.3.1.21-PC avec glaçure	1	1	Bouton	Petits points en relief sur le pourtour du bouton.	Bouton à deux trous. Post 1840.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	L	1	2.1-Verre Incolore	1	1	Bille		Bille sphérique, avec motif cœur de pomme au centre en rose, vert, jaune, rouge, et brillants argentés.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	L	1	2.1-Verre Incolore	1	1	Contenant		Tesson courbé de corps de contenant.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	L	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	82	82	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	L	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	2	2	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille cylindrique. Probablement alimentaire.	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	2	L	1	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	3	3	Contenant		Tessons courbés de corps de contenant - alimentaire ou médication.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	L	1	2.3.1.1-V couleur transparent vert foncé	4	1	Bouteille		Tessons courbés de corps et base de bouteille cylindrique, avec talon arrondi et profil du cul arrondi.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	L	1	3.1.1.12-Fer laminé	24	24	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	L	1	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	5	5	Retaille		Petites retailles de feuilles cuivreuses.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	L	1	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	2	1	Épingle		Épingle à tête plate.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	L	1	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	1	1	Douille?		Fragment de petite douille?	3.9.2.1-Chasse et/ou guerre, armes à feu, munitions
BhFl-34	2	L	1	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	1	1	Bouton		Bouton rond et bombé avec œillet partiel au dos.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	L	1	4.1.1-Calcaire	9	9	Bille		Billes sphériques, quelques unes incomplètes.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	L	1	4.2.5-Ciment	6	6	Ciment		Fragments de ciment - ÉLAGUÉ.	4.7.1.3-Matériaux de liaison
BhFl-34	2	L	1	5.1.1-Os	24	24	Ossement		Os variés et une dent.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	L	1	5.1.1-Os	6	6	Ossement		Petits os, dont 2 blanchis.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-34	2	L	1	5.1.1-Os	1	1	Tuyau de pipe?		Petit os cylindrique, vidé en son centre, dont une extrémité semble avoir été polie et recouverte d'un enduit verdâtre. Tuyau de pipe en os?	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	L	1	5.1.5-Nacre	7	7	Coquillage		Petits coquillages blancs.	6.1.2-Mollusques
BhFl-34	2	L	2	1.1.1.34-TCG locale glaçure tachetée verte	2	1	Contenant		Tessons courbés de corps de contenant tourné au tour. Glaçure incolore (apparence brune) sur l'intérieur, et glacure verdâtre-brunâtre sur l'extérieure.	4.1.99-Alimentation indéterminé
BhFl-34	2	L	2	1.1.1.3-TCG sans glaçure	5	1	Bille?		Fragments de pièce circulaire, dont certains sont jointifs. Couleur beige-brun. Fragments de bille?	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	L	2	1.1.1.3-TCG sans glaçure	4	4	Bille		Billes sphériques, 3 entières, 1 fragmentée.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	L	2	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Soucoupe de pot à fleurs		Fragment de fond plat avec paroi évasée - soucoupe de pot à fleurs.	4.8.5-Décoration
BhFl-34	2	L	2	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	14	14	Pipe - tuyaux		2 vernissés, 10 sans écriture et 2 avec écriture lisible : Henderson/ Montreal (1847-1876) et Coghill/Glasgow (1826-1904).	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	L	2	1.1.2.61-TCF blanche	6	6	Vaisselle de table		Petits tessons plats.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	L	2	1.1.2.61-TCF blanche	3	3	Vaisselle de table	1 décor imprimé bleu (treillis, pourrait être Blue Willow), 2 imprimés brun présentant de la végétation.	Petits tessons de corps d'article de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	L	2	1.1.2.61-TCF blanche	2	1	Assiette	Shell-edge bleu "unscalloped"	Fragments de marli. Unscalloped - 1840s-1860s (Source: Diagnostic artifacts in Maryland)	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	L	2	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	1	1	Vaisselle de table		Petit tesson plat.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	L	2	1.2.1.72-GG Derbyshire 1	1	1	Encrier		Fragment d'épaule horizontale et début de corps d'un encrier cylindrique.	5.3-Écrits
BhFl-34	2	L	2	2.1-Verre Incolore	3	3	Contenant		Minces tessons courbés.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	L	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	8	8	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	L	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	4	1	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille. D'après l'épaisseur des tessons, pourrait être une bouteille de liqueur douce, et de conservation alimentaire.	4.1.4-Alimentation, conservation

Borden	Op.	Sous-op.	Lot	Matériau	Nb. Frag.	Nb. Objet	Objet	Décor	Commentaire	Fonction
BhFl-34	2	L	2	2.2.1.1-V teinté régulier vert	3	1	Bouteille		Extrémité d'une bouteille soufflée; col rétréci vers le haut, lèvre repliée à l'aide d'outils ou à la main.	4.2.1.2-Boissons, conservation/entreposage
BhFl-34	2	L	2	3.1.1.12-Fer laminé	11	11	Clou		Clous découpés et très corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	L	2	3.1.1.1-Fer indéterminé	2	2	Plaque		Plaques minces, incomplètes et corrodées.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	L	2	5.1.1-Os	14	14	Ossement		Os variés, présence de traces de boucherie. 1 fragment blanchi.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	L	2	5.1.5-Nacre	2	2	Coquillage		Fragment de coquille d'huître, et petit coquillage blanc.	6.1.2-Mollusques
BhFl-34	2	L	2	5.1.5-Nacre	1	1	Bouton		Fragment de bouton à 4 trous.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	L	2	5.3.1.3-Ébonite	1	1	Indéterminé		Pièce rectangulaire, plate, avec deux extrémités cassées. Ébonite, ou vulcanite, inventée par Charles Goodyear en 1839.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	L	2	5-Matières organiques	1	1	Graine carbonisée?		Petite sphère, pas tout à fait ronde, noircie (laisse traces sur papier), fendue au centre. Graine carbonisée?	6.2-Végétaux
BhFl-34	2	M	1	1.1.1.33-TCG locale glaçure incolore	1	1	Contenant		Petit tesson plat.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	M	1	1.1.1.34-TCG locale glaçure tachetée verte	1	1	Contenant		Petit tesson plat.	4.1.1-Alimentation, préparation
BhFl-34	2	M	1	1.1.2.114-TCF chamois glaçure brune	7	1	Théière	Décor moulé de losange dans le bas de la théière.	Fragments de base circulaire de théière, avec début de paroi globulaire. Très fragmenté, glaçure exfoliée en partie.	4.1.3.4-Alimentation, absorption, vaisselle de service
BhFl-34	2	M	1	1.1.2.31-Creamware	2	2	Vaisselle de table		Petits tessons de corps d'articles de table. Sans décor.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	M	1	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	4	4	Pipe - tuyaux		Fragments de tuyaux, dont un avec un talon, et un de Henderson / Montreal (1847-1876).	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	M	1	1.1.2.61-TCF blanche	9	9	Vaisselle de table		Petits tessons de corps d'articles de table. Sans décor.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	M	1	1.1.2.61-TCF blanche	4	4	Vaisselle de table	Décor bleu imprimé - le seul identifiable est du shell edge bleu.	Très petits tessons d'articles de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	M	1	1.1.2.91-TCF jaune glaçure claire	1	1	Bol?	Décor de Mocha bleu	Petit tesson courbé, décor sur la surface extérieure. Mocha sur du Yellow Ware = à partir des années 1840s.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	M	1	1.2.1.79-GG glaçure saline brune	1	1	Contenant		Très petit tesson, pâte grise, glaçure brune.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	M	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	6	6	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	M	1	2.2.1.1-V teinté régulier vert	5	1	Bouteille		Tessons courbés de corps de bouteille cylindrique. Possiblement alimentaire?	4.1.4-Alimentation, conservation
BhFl-34	2	M	1	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	6	1	Bouteille pharmaceutique		Tessons de corps + base. Bouteille rectangulaire à chanfreins plats, marque du pontil non polie à la base.	4.3-Médication
BhFl-34	2	M	1	3.1.1.12-Fer laminé	7	7	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	M	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	8	8	Concrétion		Concrétions métalliques.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	M	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	7	7	Clou		Clous très corrodés - type non identifiable.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	M	1	3.1.1.1-Fer indéterminé	1	1	Indéterminé		Pièce lourde, et très corrodée - semble avoir une forme rectangulaire, pourrait être un objet corrodé.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	M	1	4.4.3-Scories	1	1	Scorie		Scorie.	1.3.2.2-Fer, résidus
BhFl-34	2	M	1	5.1.1-Os	17	17	Ossement		Petits os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques
BhFl-34	2	M	1	5.1.1-Os	3	3	Ossement		Os variés, traces de boucherie.	6.1.1.1-Mammifères
BhFl-34	2	M	3	1.1.1.3-TCG sans glaçure	1	1	Bille	Ligne sinueuse brun-ocre	Fragment de bille sphérique.	5.7-Jeux et divertissements
BhFl-34	2	M	3	1.1.2.31-Creamware	2	2	Vaisselle de table		Petits tessons de corps d'articles de table. Sans décor.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	M	3	1.1.2.41-TCF argileuse blanche	1	1	Pipe - tuyau		Fragment de tuyau.	4.2.2-Tabac
BhFl-34	2	M	3	1.1.2.61-TCF blanche	4	4	Vaisselle de table	Shell-edge bleu sur 1 tesson	Petits tessons de corps d'articles de table.	4.1.3.3-Alimentation, absorption, vaisselle de table
BhFl-34	2	M	3	2.2.1.1-V teinté régulier vert	12	12	Vitre		Verre plat.	4.7.1.1-Matériaux de base - vitre
BhFl-34	2	M	3	2.2.1.3-V teinté régulier turquoise	1	1	Indéterminé		Très petit tesson plat.	4.99-Consommation indéterminée
BhFl-34	2	M	3	2.3.2.1-V opaque blanc	1	1	Perle		Minuscule perle avec trou central.	4.4.6-Parures et bijoux
BhFl-34	2	M	3	3.1.1.12-Fer laminé	4	4	Clou		Clous découpés et corrodés.	4.7.2.3-Fixations - clous
BhFl-34	2	M	3	3.1.2.1-Cuivre indéterminé	3	1	Épingle		Petite épingle, tête ronde.	4.4.2.3-Attache - sans identification
BhFl-34	2	M	3	5.1.1-Os	18	18	Ossement		Petits et moyens os.	6.1.1-Animaux sauf mollusques

Sépaq

Réhabilitation de la baie d'Opémican

Inventaire archéologique subaquatique du site CfGt-8



IRHMAS
INSTITUT DE RECHERCHE
EN HISTOIRE MARITIME ET
ARCHÉOLOGIE SUBAQUATIQUE

Décembre 2024

Photo couverture : La baie d’Opémican en 2024 (IRHMAS 2024)

RÉSUMÉ

Dans le cadre d'un projet de réhabilitation environnementale au parc national d'Opémican, en Abitibi-Témiscamingue, la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq) prévoit des travaux de dragage et de recouvrement. Avant le début des travaux, la Sépaq a mandaté l'Institut de Recherche en Histoire Maritime et Archéologie Subaquatique (IRHMAS) pour réaliser une expertise archéologique subaquatique. L'expertise avait pour objectif principal d'évaluer le potentiel archéologique d'un secteur au riche héritage culturel, marqué par une longue histoire industrielle liée au flottage du bois, tout en documentant l'occupation humaine ancienne et en identifiant les vestiges subaquatiques potentiellement affectés par les travaux.

Compte tenu de la possibilité de découvertes archéologiques significatives, l'IRHMAS a mené un inventaire archéologique complet par télédétection. Cette démarche visait à prévenir la destruction accidentelle de vestiges lors des opérations de remblaiement et à permettre une identification précise des structures semi-immergées et immergées.

À la suite de ces interventions, l'IRHMAS recommande néanmoins une surveillance archéologique continue durant les travaux de dragage afin de minimiser les impacts sur le patrimoine intertidal et subaquatique, tout en intégrant de manière proactive les découvertes dans les plans de gestion et de réhabilitation du site.

De plus, l'IRHMAS propose de mettre en place des initiatives éducatives et des expositions sur la signification historique et archéologique de cette industrie à Opémican et dans la région , dans le but de sensibiliser le public à l'importance culturelle de ce lieu patrimonial classé.

Mots clés : *Étude de potentiel; Télédétection; Inventaire; Archéologie subaquatique; Abitibi-Témiscamingue; Flottage du bois; Quais; Épaves; Cales sèches; Site classé; Sépaq*.

TABLES DES MATIÈRES

RÉSUMÉ iii
LISTE DES FIGURES vi
LISTE DES PARTICIPANTS x
1. INTRODUCTION 1
1.1 Mandats et objectifs 1
1.2 Localisation du secteur à l'étude 2
1.3 Contenu du rapport 2
2. MÉTHODOLOGIE 4
2.1 Méthodologie appliquée à l'avis technique archéologique 4
2.2 Méthodologie appliquée à l'inventaire par télédétection 5
2.2.1 Système de provenance 5
2.2.2 Méthodologie et équipements 5
3. DESCRIPTION DU SECTEUR À L'ÉTUDE 7
3.1 Cadre naturel 7
3.2 Paléoenvironnement 10
3.3 Géomorphologie et sédimentologie 12
3.4 Hydrologie et bathymétrie 15
4. CHRONOLOGIE DE L'OCCUPATION HUMAINE 17
4.1 Survol de l'occupation autochtone régionale 17
4.2 Aperçu historique de l'exploitation forestière et de l'occupation d'Opémican 20
4.3 Évolution de la navigation et de la construction navale à Opémican et au Témiscamingue 24
5. ÉTAT DES CONNAISSANCES PATRIMONIALES ET ARCHÉOLOGIQUES À OPÉMICAN 35
5.1 Patrimoine archéologique autochtone 35
5.2 Patrimoine historique et archéologique subaquatique 36
5.2 Interventions réalisées 46
6. ÉVALUATION DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE SUBAQUATIQUE 53
6.1 Remarques spécifiques au potentiel paléohistorique subaquatique 53
6.2 Remarques spécifiques au potentiel historique subaquatique 53
7. SYNTHÈSE ET RECOMMANDATIONS DE l'AVIS ARCHÉOLOGIQUE 55
7.1 Synthèse 55

7.2 Avis généraux 55
8. RÉSULTATS DES TRAVAUX ARCHEOLOGIQUES 2024 57
9. Conclusion et Recommandations 88
BIBLIOGRAPHIE 91
ANNEXE 1: NOTES DE TERRAIN 96

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Secteur à l'étude (WSP 2018) 3

Figure 2. Topographie de l'aire d'étude. Source LIDAR : https://www.foretouverte.gouv.qc.ca/ 8

Figure 3. Chronologie de la déglaciation du Québec méridional (Richard 2020). 11

Figure 4. Géologie et dépôts de surface du secteur de la baie d'Opémican (étoile) (Source : SIGEOM). .. 14

Figure 5. Géomorphologie du secteur de la pointe d'Opémican. Mise en évidence d'un éventuel paléochenal individualisant la pointe et d'un glissement de terrain dans la baie Thompson. (Source LIDAR : https://www.foretouverte.gouv.qc.ca/) 15

Figure 6. Bathymétrie de la baie d'Opémican. La profondeur augmente des marges vers le centre et le large. Les pentes sont plus douces côté pointe (ouest) que du côté falaise (est). (ASI, 2016). 16

Figure 7. Le Meteor en 1905, Lake Temiskaming, Ontario, Canada (Temiskaming Shores Public Library Archives) 26

Figure 8. Le vapeur Meteor, au quai d'Opémican en 1910 avec une chaloupe de drave (pointer) en arrière (Société d'histoire du Témiscamingue) 26

Figure 9. Le Lady Minto ancré face à la pointe d'Opémican, vers 1940 (Société d'histoire du Témiscamingue) 27

Figure 10. La transformation du Lady Minto : de roue à aubes à l'hélice (Bergeron 2017 et Société d'histoire du Témiscamingue) 27

Figure 11. La transformation de l'Alexandra : de roue à aubes à l'hélice (Bergeron 2017) 28

Figure 12. Le P.J. Murer, à une date inconnue (Bergeron 2017) 28

Figure 13. Anciennes chaudières du Wabis et du Lady Minto présentes sur le site d'Opémican (Bergeron 2017) 29

Figure 14. La forge, la menuiserie et la chalouperie d'Opémican, où l'on peut observer un petit bateau à moteur et un pointer (Société d'histoire du Témiscamingue) 29

Figure 15. Reconstitution d'un pointer d'Opémican par la chalouperie du Bic (Radio-Canada) 30

Figure 16. Chaloupe abandonnée à Opémican (Urbania) 30

Figure 17. Chaland, rivière Kipawa en 1928 (Rathcliffe 1928: 49 dans AECOM 2011: 29) 31

Figure 18. Chalands à Opémican, date inconnue (Bergeron 2017) 32

Figure 19. Chaland en métal riveté découvert pendant une supervision archéologique sur le site d'Opémican en 2018 (Artéfactuel 2019 : 48) 32

Figure 20. L'Alert, à une date inconnue (Bergeron 2017) 33

Figure 21. Le Beaver à une date inconnue (Bergeron 2017) 34

Figure 22. Vues aériennes de la pointe et la baie d'Opémican en 1936 et en 1965 Photos : Ressources naturelles Canada, A5339_029, 21 mai 1936; Ministère de l'Énergie et des Ressources, 1965, 65282-155. 36

Figure 23. Photographie aérienne de la baie d'Opémican prise pendant l'hiver 2017 permettant d'observer grâce aux basses eaux et la neige différents vestiges généralement peu visibles le reste de l'année (Google Earth)..... 37

Figure 24. Les différentes générations de quais et débarcadères de la pointe Opémican 38

Figure 25. État des quais en 1978, vue vers l'est (Léonidoff 1979, Vol.2 : 230)..... 39

Figure 26. Vue aérienne d'Opémican en 2019 dans le secteur de la pointe où l'on peut voir le quai actuel, les trois caissons correspondant à différents quais et l'une des deux rampes de cale sèche (Sépaq 2019) 39

Figure 27. Vue aérienne d'Opémican en 2019 dans le secteur de la pointe où l'on peut voir au moins quatre caissons de quais ou débarcadères et les deux rampes de cale sèche (Sépaq 2019) 40

Figure 28. Agrandissements des vues aériennes de 1936 et de 1965 montrant les différentes infrastructures du secteur des ateliers et leurs évolutions à gauche ainsi que les estacades ou des chalands à droite. 41

Figure 29. Vue d'ensemble de la baie d'Opémican montrant plusieurs bâtiments clés de gauche à droite : l'atelier de mécanique et forge, l'atelier de menuiserie qui a été agrandi pour accueillir la chalouperie, le hangar à chaloupes (disparu) et l'entrepôt (également disparu) (Société d'histoire du Témiscamingue, PH15-4-25). 42

Figure 30. Agrandissements de vues aériennes d'Opémican vers 1950, 1975 et 1983 montrant l'atelier de mécanique-forge, le quai principal et l'atelier de menuiserie-chalouperie (Société d'histoire du Témiscamingue, PH15-4B, PH15-5-6 et PH15-4A). 42

Figure 31. Le hangar à chaloupe en 1979 dont il ne reste aujourd'hui que les caissons (AECOM 2011) ... 42

Figure 32. Vue d'ensemble des ateliers, direction sud à l'emplacement de l'entrepôt disparu (Léonidoff 1979) 43

Figure 33. Vue direction nord du hangar à chaloupes et de l'ensemble du quai (Léonidoff 1979) 43

Figure 34. État actuel des vestiges ou appontements dans le secteur des ateliers (Sépaq 2019)..... 44

Figure 35. État actuel des vestiges près de la plage d'Opémican (Sépaq 2019) 45

Figure 36. L'entrepôt à vivres en 1979 avec des sections d'estacades au premier plan (AECOM 2011)..... 45

Figure 37. Agrandissements des vues aériennes et d'un plan d'arpentage dans le secteur de la plage d'Opémican en 1936, 1944 et en 1965 montrant les différentes infrastructures et leurs évolutions. 46

Figure 38. Localisation des interventions et des forages réalisés par Stantec et Cima+ (Archeo-08 2017 : 24-25). 49

Figure 39. Vestige d'un des possibles pilotis en bois trouvés sur la plage (Artéfactuel 2019 : 52). 50

Figure 40. Carte de l'emplacement des forages subaquatiques réalisés par WSP en 2018 (Artéfactuel 2019 : 112) 51

Figure 41. Mosaïque d'images du fond de la baie d'Opémican obtenue au sonar à balayage latéral (WSP 2023). 52

Figure 42. Terminologie d'un caisson ou culée 59

Figure 43. Exemple d'un quai construit selon le principe des caissons à claire-voie (empilement des longrines et des traversins avec des espaces pour le ballast) et en pièce sur pièce (empilement sans espace) (BAC, e011181283, date indéterminée) 60

Figure 44. Représentation du chantier naval d'Augustin Cantin où il est possible d'observer trois rampes de halage ou de cale sèche assez similaires dans leurs principes à celles du site d'Opémican (BAC, e011181283e000943145) 60

Figure 45. Localisation générale des vestiges à documenter durant la campagne de télédétection 61

Figure 46. Superposition des vestiges actuels avec les photos aériennes anciennes indiquant qu'au nord, au centre et au sud du site il y a respectivement des entrepôts quais, des estacades et d'autres caissons à identifier et documenter. 62

Figure 47. Vue générale du secteur 1, direction sud (IRHMAS 2024) 64

Figure 48. Mosaïques d'imagerie sonar et carte bathymétrique du secteur 1 (Cidco 2024) 64

Figure 49. Vue générale du hangar à estacades et de ses vestiges associés (IRHMAS 2024) 65

Figure 50. Ancien quai lié au hangar à estacades (IRHMAS 2024) 66

Figure 51. Passerelle en acier (IRHMAS 2024) 66

Figure 52. Vue aérienne du secteur 2, direction sud (IRHMAS 2024) 67

Figure 53. Mosaïque sonar du secteur 2 (Cidco 2024) 68

Figure 54. Vue générale du quai et du hangar à chaloupes disparus (IRHMAS) 69

Figure 55. Détails du quai secondaire disparu (IRHMAS) 70

Figure 56. Vue aérienne du quai principal (IRHMAS 2024) 71

Figure 57. Détail de la structure du quai principal 72

Figure 58. Vue aérienne direction nord et mosaïque sonar des vestiges du secteur 3 (IRHMAS et Cidco 2024) 73

Figure 59. Caisson du premier quai sur pilotis 74

Figure 60. Mosaïque sonar des rampes de mise en cale sèche et détail de la rampe 1 recouverte de végétation (Cidco et IRHMAS 2024) 75

Figure 61. Premier caisson du deuxième quai sur pilotis (IRHMAS 2024) 76

Figure 62. Deuxième et possible troisième caisson du deuxième quai sur pilotis. La rampe 2 de mise en cale séche est bien visible (Cidco 2024) 76

Figure 63. Dernier caisson du deuxième quai sur pilotis. Il est difficile de savoir s'il s'agit d'une ou deux structures (Cidco 2024) 77

Figure 64. Localisation approximative du deuxième quai sur pilotis à partir de la mosaique sonar (Cidco 2024) 77

Figure 65. Mosaïque sonar des rampes de mise en cale sèche (WSP 2019) 78

Figure 66. Mosaïque sonar des rampes de mise en cale sèche (Cidco 2024) 79

Figure 67. Détails de la rampe 2 dont les structures en métal et les vestiges de caisson (IRHMAS 2024) 79

Figure 68. Détails de la rampe 2 (IRHMAS 2024) 80

Figure 69. Autres détails de la rampe 2 dont un chariot et les éléments de liaison de la structure (IRHMAS 2024) 81
Figure 70. Les deux caissons visibles du troisième quai sur pilotis (IRHMAS 2024) 82
Figure 71. Le deuxième caisson du troisième quai sur pilotis (IRHMAS 2024) 83
Figure 72. Le dernier caisson du troisième quai sur pilotis extrait de la mosaïque sonar (Cidco 2024) 83
Figure 73. Photographies aériennes du site à la fin des années 1980 (BAC) 84
Figure 74. Localisation des deux embarcations sur la mosaïque sonar (Cidco 2024) 85
Figure 75. Mosaïques sonar de la première embarcation (WSP 2019; Cidco 2024) 86
Figure 76. Mosaïques sonar du caisson et de la deuxième embarcation (Cidco 2024) 86
Figure 77. Exemple de chaland trouvé à Opémican (Bergeron 2019a; Artéfactuel 2020) 87
Figure 78. Réévaluation du potentiel, secteur de la plage. Plusieurs vestiges d'entrepôts-quais seraient susceptibles d'être découverts lors du dragage justifiant une surveillance archéologique. 89
Figure 79. Potentiel archéologique de la plage d'Opémican en rouge à partir des agrandissements des vues aériennes et d'un plan d'arpentage (1936, 1944 et 1965) et vestige d'un des possibles pilotis en bois trouvés sur la plage (Artéfactuel 2019 : 52). 90

LISTE DES PARTICIPANTS

Sépaq

Mathieu Laflamme	Ingénieur, Directeur des infrastructures
Marie-Christine Cantin	Ingénieure, chargée de projet, Direction des infrastructures
Carine Bergeron	Directrice, Parc national d'Opémican

IRHMAS

Vincent Delmas	Archéologue subaquatique, chargé de projet, recherche, rédaction, cartographie et édition
Maxime Jolivel	Géomorphologue, recherche et rédaction
Justine Rioux	Technicienne en archéologie subaquatique, édition et révision
Marijo Gauthier-Bérubé	Archéologue subaquatique, chargée de terrain, révision
Daniel LaRoche	Archéologue subaquatique, révision
Aimie Néron	Archéologue subaquatique et plongeuse professionnelle, chargée de terrain, pilote de drone, révision

CIDCO

Jean Laflamme	Président

Mohamed-Ali Chouaer	Directeur Projet et Formation en hydrographie
Bacem Houimli	Chargé de projet, et hydrographe
Patrick Charron Morneau	Hydrographe
Mohsen Feizabadi	Hydrographe
Steeve Guimond	Capitaine

ArchéoCad

Marie Fournier	Archéologue et géomaticienne

1. INTRODUCTION

1.1 Mandats et objectifs

Dans le cadre d'un plan de réhabilitation comprenant des travaux de dragage et de recouvrement environnemental dans le parc national d'Opémican, en Abitibi-Témiscamingue, la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq) a sollicité les services de l'IRHMAS pour la réalisation d'un avis archéologique et technique et d'un inventaire par télédétection.

L'objectif principal de cette collaboration est d'entreprendre une étude patrimoniale visant à évaluer le potentiel archéologique subaquatique avant le lancement des travaux prévus pour la réhabilitation de plusieurs secteurs de la Baie d'Opémican, dont la zone de baignade à draguer.

Le mandat actuel consiste à évaluer et enregistrer le potentiel archéologique subaquatique du secteur à l'étude, en prenant en considération à la fois les aspects autochtones et eurocanadien. L'analyse vise également à formuler des recommandations spécifiques concernant des interventions archéologiques subséquentes. L'étude actuelle s'attache à documenter l'évolution de l'occupation humaine fluviale du lieu en fonction des connaissances relatives à la paléogéographie du secteur et aux données historiques établies.

La baie d'Opémican, imprégnée d'une histoire industrielle étendue sur plus de 80 ans, a été un site clé pour le flottage du bois dans la région du Témiscamingue. Et au-delà de son histoire récente, les Algonquins, premiers occupants, ont enrichi l'endroit de leur héritage culturel, comme le rappelle le nom même des lieux. À partir du XIXe siècle, la pointe Opémican devient essentielle à l'exploitation forestière, menant à la création d'un établissement autour de l'auberge de Joseph Jodoin pour soutenir cette activité. En 1888, Alex Lumsden transforme le site en plaque tournante majeure pour le flottage du bois, un rôle renforcé en 1904 par la gestion de la *Upper Ottawa Improvement Company Limited*. Après presque un siècle d'activité, la cessation du flottage du bois dans les années 1970 a mené à la transformation et au classement historique du site en 1983, soulignant son importance dans l'histoire de l'exploitation forestière au Québec.

L'objectif final de cette étude est de contribuer à une compréhension approfondie de la portion fluviale et submergée du patrimoine, permettant ainsi de proposer des recommandations éclairées pour la préservation et la mise en valeur de cet héritage fragile.

1.2 Localisation du secteur à l’étude

Situé dans la municipalité de Témiscaming et s'étendant sur 252,5 km², le parc national d'Opémican se divise en quatre secteurs principaux : les falaises du lac Témiscamingue et la rivière Kipawa, le lac White, l'île aux Fraises, et la pointe Opémican. Les futurs efforts de réhabilitation environnementale se concentrent principalement sur le secteur de la pointe Opémican, ciblant spécifiquement les sédiments dans une baie, une zone de grève en eau profonde près de la pointe et en face de la rivière des Outaouais. Le projet se déroulera au cœur de l'aire patrimoniale du parc, un secteur riche en infrastructures et en vestiges historiques situés le long de la rive ouest de la baie (Figure 1).

1.3 Contenu du rapport

Ce rapport est structuré en neuf chapitres distincts. Suivant l’introduction, le chapitre 2 est dédié à la présentation détaillée de la méthodologie employée au cours de cette étude. Les chapitres 3 à 5 fournissent une synthèse des connaissances actuelles sur le secteur, couvrant son cadre géographique et environnemental, l’historique de l’occupation humaine, les éléments patrimoniaux déjà recensés, ainsi que les interventions archéologiques antérieures. Le chapitre 6 examine le potentiel archéologique du site en s'appuyant sur les données développées dans les chapitres précédents. Le chapitre 7 propose une synthèse de l’avis archéologique, tandis que le chapitre 8 expose les résultats de la campagne de télédétection. Enfin, le dernier chapitre dresse un bilan global et formule des recommandations sur les interventions archéologiques à envisager.



Figure 1. Secteur à l'étude (WSP 2018)

2. MÉTHODOLOGIE

2.1 Méthodologie appliquée à l'avis technique archéologique

Cet avis technique et archéologique n'a pas pour vocation de redéfinir intégralement les études de potentiel et patrimoniales antérieures menées dans l'aire d'étude, mais plutôt de les enrichir en y intégrant une dimension nautique et subaquatique, jusque-là peu explorée, conformément aux recommandations du Ministère de la Culture et des Communications du Québec. S'appuyant sur une méthodologie rigoureuse, l'étude propose une hiérarchisation de l'espace géographique, en portant une attention particulière aux contextes submergés et semi-immergés.

L'approche adoptée repose sur un inventaire exhaustif des connaissances existantes, s'appuyant sur diverses sources documentaires telles que des monographies, des études spécialisées, des cartes anciennes et des photographies aériennes. Cette collecte d'informations inclut également les données relatives au patrimoine maritime ainsi que les perturbations récentes du sous-sol causées par des aménagements. Des ressources clés, telles que l'Inventaire des Sites Archéologiques du Québec (ISAQ), la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ), la Bibliothèque et Archives Canada (BAC), ainsi que les sociétés historiques d'Opémican et du Témiscamingue, ont fourni les bases essentielles à cette analyse.

Une attention particulière est portée aux bases de données spécialisées afin de repérer d'éventuels sites maritimes, épaves ou naufrages dans la zone d'étude. L'examen approfondi des cartes et photographies anciennes permet d'évaluer les éléments patrimoniaux et naturels susceptibles d'indiquer la présence de vestiges subaquatiques. Cette étape est essentielle pour caractériser les zones à forte concentration de vestiges archéologiques, tout en tenant compte des facteurs environnementaux tels que la géomorphologie du bassin sédimentaire, la bathymétrie et la dynamique des sédiments de fond.

La méthodologie comprend également l'acquisition de données géoréférencées et l'élaboration d'une cartographie détaillée, facilitant la localisation des zones prioritaires pour de futures investigations. Ces zones sont définies en fonction de divers paramètres, tels que l'hydrologie, l'historique des activités anthropiques, la diversité des habitats aquatiques et la localisation des sites déjà documentés.

2.2 Méthodologie appliquée à l'inventaire par télédétection

2.2.1 Système de provenance

Les données archéologiques sont généralement consignées selon le mode d'enregistrement en vigueur en archéologie historique au Québec, soit le système Tikal (opération, sous-opération et lot). Dans le cadre de ce mandat, les données sont enregistrées sous le code Borden CfGt-8.

2.2.2 Méthodologie et équipements

2.2.2.1 Navigation et positionnement

L'inventaire par télédétection a été réalisé à partir d'une embarcation du CIDCO et de la Sépaq, Les données géomatiques acquises sont en format de projection Universel Transverse de Mercator (UTM, zone 18), selon le système de référence NAD83, afin d'être intégrées à un système d'information géographique (SIG).

2.2.2.2 Télédétection et son traitement

Le CIDCO a fourni une plateforme hydrographique équipée d'un sonar multifaisceaux et d'un sonar à balayage latéral (side-scan) montés sur un Echoboat, ainsi qu'un zodiac pour faciliter la navigation et l'accès aux zones difficiles. Pour la réalisation de ces travaux, une équipe composée d'un capitaine, de deux hydrographes et de deux archéologues subaquatiques de l'IRHMAS a été mobilisée.

Le système déployé sur l'Echoboat pour l'acquisition des données bathymétriques comprend : 1) un sonar multifaisceaux (R2Sonic 2020), et 2) une centrale d'attitude SBG Ekinox. De plus, un capteur auxiliaire, à savoir un profileur vélocimétrique AML BaseX, a été utilisé pour effectuer des profils de vitesse du son dans la colonne d'eau.

Avant le début des opérations, le CIDCO procéda à la calibration statique du sonar multifaisceaux sur l'Echoboat. Cette calibration inclut le calcul des bras de levier et des angles de montage entre le sonar et la centrale d'attitude et de positionnement. Une calibration dynamique (patch test) est également effectuée pour identifier les résiduels angulaires avant le début des levés. La dernière étape consiste à valider l'installation et à contrôler la qualité des données acquises à l'aide d'une surface de référence, telle que celle du Service hydrographique du Canada à Pointe-au-Père. Ces calibrations ont pour but de garantir que les données recueillies par le CIDCO répondent aux normes de qualité de l'Organisation Hydrographique Internationale.

Le positionnement du navire hydrographique pendant les levés est assuré en GNSS différentiel (RTK ou PPK), c'est-à-dire en référence à un point géodésique connu.

Le CIDCO a assuré le traitement des données bathymétriques et d'imagerie sonar (multifaisceaux et sonar à balayage latéral). Pour ce faire, un spécialiste en traitement de données MBES et SSS a été mobilisé, ainsi que l'acquisition de licences pour des logiciels de traitement renommés tels que Caris HIPS and SIPS, SonarWIZ et d'autres outils spécialisés.

Une fois le traitement initial effectué, les données ont été transmises à l'IRHMAS, chargés de l'analyse et de l'interprétation des informations recueillies. Cette collaboration étroite entre les équipes assure une interprétation précise et complète des découvertes subaquatiques.

2.2.2.3 Déroulement des travaux

La phase terrain du mandat s'est déroulée au printemps et à l'été 2024. Les levés sur le terrain ont eu lieu entre le 22 mai et juillet 2024, sous le permis de recherche 24-IRHM-01 délivré par le MCCQ, ainsi que l'autorisation d'accès au domaine hydrique. La prospection par télédétection, réalisée conjointement par l'IRHMAS et le CIDCO, s'est échelonnée sur une période totale de cinq jours, incluant la mobilisation, le transport, la calibration des instruments et la collecte des données.

Cependant, la zone d'étude n'a pas pu être entièrement couverte par les instruments en raison de plusieurs contraintes : une profondeur d'eau inférieure à 0,3 mètre à proximité des structures ou des berges a empêché le passage sécuritaire de l'embarcation, et les forts courants ainsi que les vagues au sud de la Pointe Opémican ont rendu risquée l'utilisation des sonars. Toutefois, une couverture aérienne totale de la zone a été réalisée à l'aide d'un drone, complétant et géolocalisant les différents vestiges semi-immergés.

Les données recueillies lors de l'inventaire archéologique ont été consignées numériquement ou dans des carnets de notes (voir Annexe 1).

3. DESCRIPTION DU SECTEUR À L'ÉTUDE

Les milieux naturels entourant Opémican, dans le Témiscamingue, ont joué un rôle central dans l'histoire de l'occupation humaine de cette région, depuis la préhistoire jusqu'à nos jours. La géomorphologie de la région, ainsi que les interactions entre les populations humaines et le lac Témiscamingue, ont été des facteurs déterminants dans le développement et l'exploitation du territoire. Pour comprendre pleinement la dynamique de cette occupation, il est essentiel de prendre en compte non seulement la géographie et l'hydrologie d'Opémican, mais aussi l'écologie de sa faune et de sa flore. Une telle approche permet d'appréhender avec plus de précision l'exploitation des ressources naturelles par les populations anciennes et leurs interactions avec leur environnement.

3.1 Cadre naturel

L'aire d'étude, située dans le Bouclier canadien, appartient à la sous-région des hautes terres laurentiennes, caractérisée par un paysage de lacs et de tourbières et un relief homogène avec des altitudes variant généralement entre 300 et 600 m (Figure 2). Ce territoire, qui s'étire de la frontière ontarienne jusqu'à la rivière Romaine sur la Côte-Nord, présente des vallées profondes creusées par des cours d'eau importants comme la rivière des Outaouais (IRDA 2008).

Elle fait partie de la province géologique de Grenville, caractérisée par un soubassement de roches ignées et métamorphiques datant d'environ 900 millions d'années, principalement composées de granite et de gneiss. Selon le SIGEOM, la région présente une diversité géologique où la colline au nord de la baie est en granite, l'ouest est dominé par le paragneiss, et à l'est se trouvent des orthogneiss et des gneiss variés. Bien que ces roches à grain moyen à gros soient peu propices à la taille de pierre, elles ont pu être utilisées comme percuteurs pour la fabrication d'outils lithiques ou comme dégraissant pour la poterie, sous forme pulvérisée. Les filons de quartz dans le gneiss offraient du matériel de taille, bien que le quartzite était préféré pour cet usage (Codère 1996; Plourde 2018).

Le secteur d'Opémican se trouve spécifiquement dans la sous-région écologique des collines de l'Outaouais et du Témiscamingue, avec un paysage principalement composé de collines à faibles pentes et des altitudes moyennes de crêtes autour de 300-350 m. À proximité, la région des plaines et coteaux du lac Simard se caractérise par des altitudes légèrement plus basses, allant de 250 à 300 m (Gosselin 2002; 2003). La topographie de la baie d'Opémican elle-même est marquée par une colline étirée entourée par

la plaine alluviale du ruisseau Marsac et par la vaste baie Thompson à l'est, formée par l'élargissement de la rivière des Outaouais.

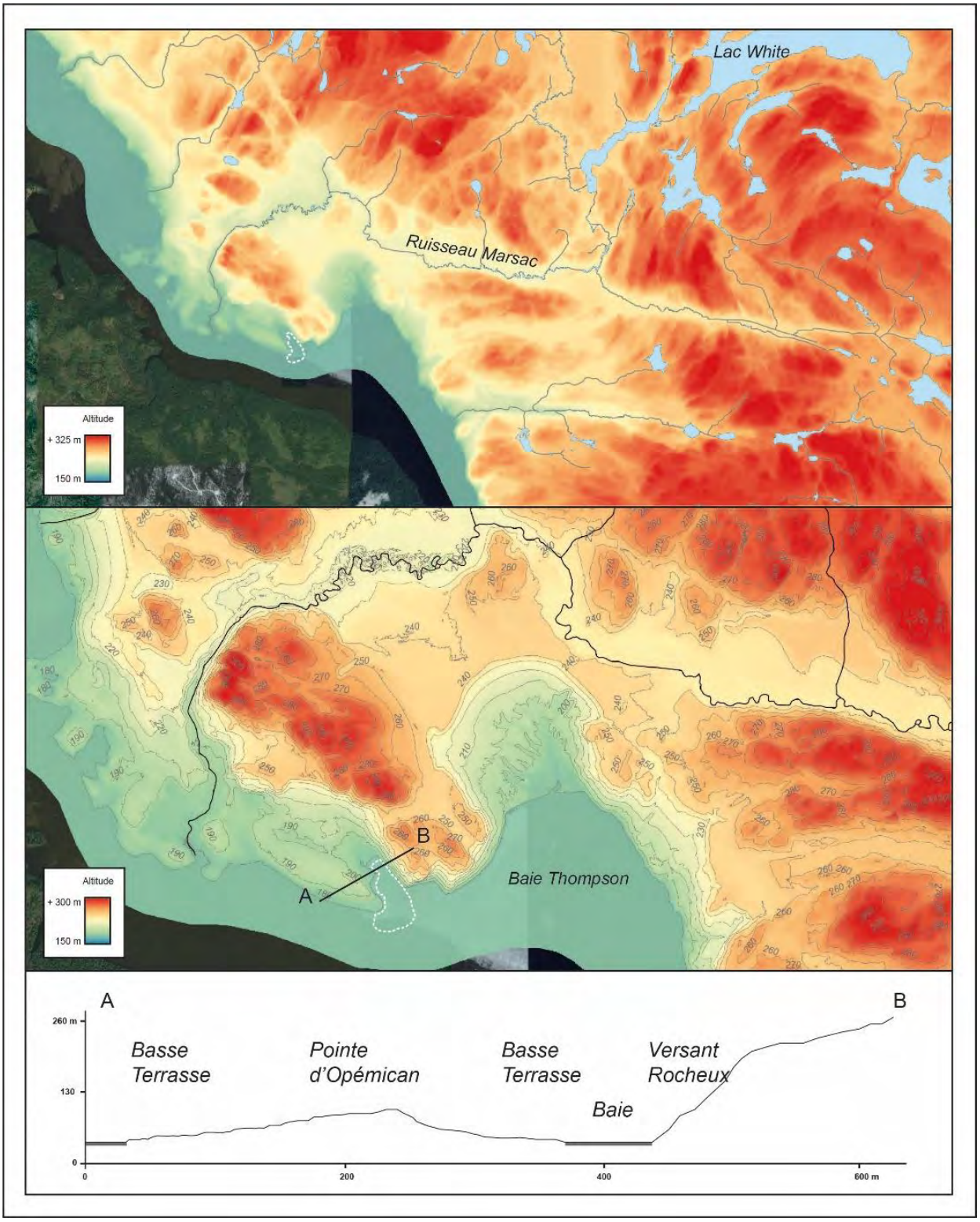


Figure 2. Topographie de l'aire d'étude. Source LIDAR : https://www.foretouverte.gouv.qc.ca/

La baie d'Opémican est une petite extension de la rivière des Outaouais d'environ 300 m de long sur 150 m de large, pour une surface aquatique de 57 000 m^2 (WSP 2023). Elle est cernée à l'ouest par une pointe de sable d'une altitude de 180 à 200 m (0 à 20 m de dénivellation par rapport à la rivière) et à l'est par un relief rocheux culminant à 272 m (107 m de dénivellation). La rive occidentale où se situent les bâtiments et les anciennes installations portuaires prend la forme d'une basse terrasse en pente douce s'étalant sur plusieurs mètres tandis qu'un coteau rocheux d'une soixantaine de mètres d'amplitude pour des pentes de près de 80% caractérise la rive orientale.

Face à la baie d'Opémican, la rivière des Outaouais marque une déviation vers l'est, entre l'embouchure de la rivière Montréal et le barrage Otto Holdem, révélant une section plus étroite et agitée. Cette configuration est influencée par la moraine du lac McConnell, un vestige glaciaire crucial durant la déglaciation, entraînant la formation de petites baies et un courant central accéléré qui empêche la formation de glace en hiver. L'altitude de la rivière, semblable à celle du lac Témiscamingue à environ 179 mères, est aujourd'hui régulée par des barrages hydroélectriques, notamment pour gérer les crues printanières. Bien que les aménagements aient modifié le régime hydrologique, les niveaux d'eau historiques semblent avoir été similaires, avec des fluctuations saisonnières désormais réduites (WSP 2023). Le niveau de la rivière est demeuré inchangé suite à l'édification des barrages, ce qui constitue un point crucial pour l'évaluation des habitats en bordure de rivière, tant préhistoriques qu'historiques.

La région du Témiscamingue présente un climat continental variant entre tempéré-froid à boréal, avec des variations saisonnières extrêmes allant jusqu'à 70°C. La moyenne annuelle de température à Laniel est de 2,7°C, avec des précipitations annuelles d'environ 900 mm, réparties uniformément sur l'année (Wilson 1971). Le lac Témiscamingue crée une enclave climatique aux températures plus douces que ses environs (Richard et Larouche 1989). La végétation est dominée par l'érablière à bouleau jaune, avec des occurrences de chêne rouge et de tilleul, ainsi que des sapinières et des pessières (Gosselin *et al.* 1999). Les terrains rocheux sont souvent occupés par le pin blanc et le pin rouge, ce dernier étant abondant le long du lac Témiscamingue (Gosselin 2002; Cloutier 2011). La faune comprend une riche diversité d'animaux à fourrure, d'espèces d'oiseaux et de poissons, tandis que la présence historique du wapiti de l'est est notée jusqu'aux années 1830 (Cloutier 2011). Les occupations successives ont modifié la végétation de la pointe d'Opémican, où des pins blancs, des bouleaux blancs et des peupliers faux-tremble prédominent aujourd'hui, et où un jardin, un verger et des prairies ont été aménagés au début du XXe siècle (AECOM 2011).

3.2 Paléoenvironnement

La séquence de déglaciation, émersion et habitabilité de l'aire étudiée s'inscrit dans le contexte postglaciaire de l'Amérique du Nord, débutant il y a environ 21 000 ans avec l'inlandsis laurentidien recouvrant le continent jusqu'à la latitude de New York. Sous l'influence de modifications climatiques, le réchauffement progressif conduit à la fonte et au recul de cette immense couche de glace, libérant de vastes volumes d'eau chargée de sédiments à travers les grandes vallées. Ce processus entraîne l'apparition de mers épicontinentales au sud et la formation de grands lacs glaciaires dans les territoires encore entravés par la glace ou les moraines au nord, signant la fin de l'ère glaciaire dans la péninsule du Québec-Labrador vers 5 500 ans AA (Dalton *et al.* 2020; Dyke 2004).

Autour de 11 000 ans AA, avec le recul glaciaire vers le nord, s'individualisent deux grandes calottes glaciaires, et entre elles, des sédiments formant la moraine d'Harricana, s'étirant du Témiscamingue à la baie James, se prolongeant par la moraine du lac McConnell, impactant directement le secteur d'Opémican (Ménard 2012; Veillette 1983). Le barrage formé par la moraine du lac McConnell crée le lac proglaciaire Barlow-Ojibway, étendu sur près de 400 000 km^2, jusqu'à son drainage final sous l'effet de l'isostasie et du recul glaciaire, marquant ainsi plusieurs phases distinctes de son évolution (Hardy 1977; Simard *et al.* 2003; Turcot 2023; Breckenridge *et al.* 2011; Figure 3).

Le recul du lac Barlow s'accompagne d'une reconfiguration géographique et hydrologique significative, transformant le paysage et modifiant les conditions d'habitabilité de la région. La moraine de McConnell, ayant joué un rôle déterminant dans ce processus, subit une érosion progressive, laissant émerger un environnement nouveau, propice à l'installation humaine dès 8 200 ans AA, à mesure que le climat se réchauffe et que le débit des rivières se stabilise. Les rives immédiates (actuelles) de la baie d'Opémican seraient donc devenues habitables au plus tôt il y a 8 200 ans AA, et au plus tard lorsque le débit du fleuve Saint-Laurent a atteint des valeurs similaires à l'actuel, il y a 6 000 ans AA (Richard et Poirier, 2022).

La transformation du paysage postglaciaire s'accompagne d'un enrichissement biologique et forestier, passant de formations végétales pionnières à des forêts denses de conifères et de feuillus, stabilisées autour de 6 000 ans AA, reflétant une diversification de la faune et offrant des ressources abondantes aux premiers groupes humains. C'est durant cette période que le secteur d'étude devient véritablement attractif pour les groupes humains (Richard et Grondin 2009; Filion *et al.* 1991).

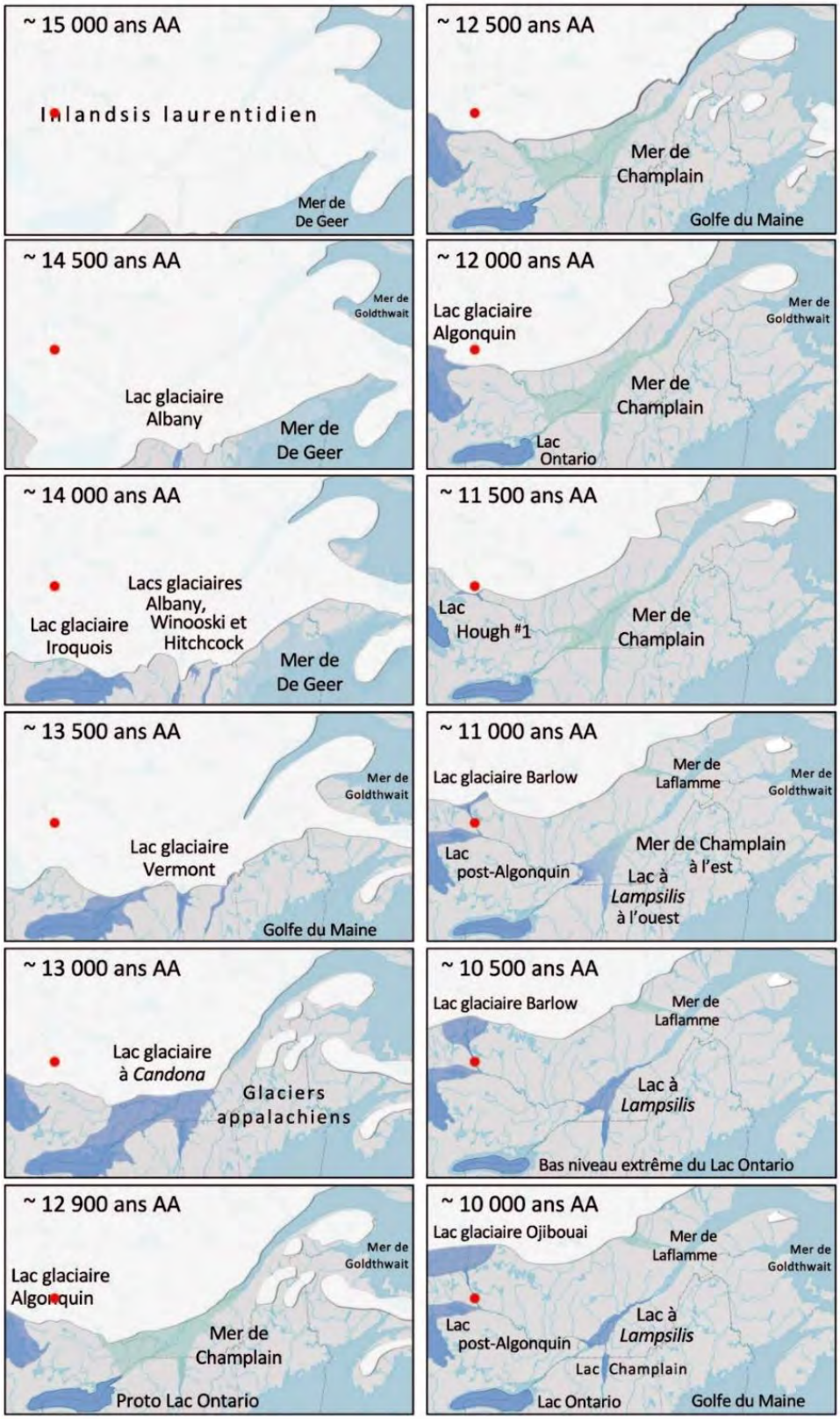


Figure 3. Chronologie de la déglaciation du Québec méridional (Richard 2020).

3.3 Géomorphologie et sédimentologie

La séquence spatiale pour la sous-région écologique des collines de l'Outaouais et du Témiscamingue est la suivante (Gosselin 2002) :

- Till peu épais sur les versants ;
- Till plus épais au pied des versants et dans certaines dépressions ;
- Sédiment sableux (alluvions ou fluvioglaciaires) dans les vallées ;
- Parfois recouvert de sédiments organiques.

Le secteur de la baie d'Opémican est localisé au sein de la moraine du lac McConnell, un large complexe qui aurait entravé la vallée des Outaouais durant la déglaciation en entraînant la formation du lac Barlow-Ojibway (Veillette 1983). Le till qui constitue la moraine est un mélange de débris rocheux, allant des argiles aux blocs, non triés et dépourvus de litage (Robitaille et Allard 2007). Il est possible que la moraine recouvrait jadis une plus grande surface et qu'elle ait été érodée depuis (Turcot 2023).

Le relief des alentours, en particulier la colline qui borde la baie d'Opémican au nord-est, expose essentiellement des affleurements rocheux parfois recouverts d'une mince couverture de till ou d'altérites[1]. Les bas-reliefs qui entourent la colline sont composés de till qui peut atteindre plusieurs dizaines de mètres d'épaisseur (Figure 4). Plus au nord, la vallée à fond plat du ruisseau Marsac est comblée d'alluvions reposant sur le till ou sur des sables et graviers d'origine fluvioglaciaire (Cloutier 2011)[2].

Le corps de la pointe Opémican est composé de till, mais son extrémité et ses rives, ainsi que le fond de baie, sont sableuses (Artéfactuel 2019). Ce sable est vraisemblablement issu de l'érosion du till en amont et de l'alluvionnement de la rivière des Outaouais. Le courant, aidé par les vagues et le vent, redistribue le sable de l'amont vers l'aval. Ce dernier s'accumule sur la pointe et participe à son extension (en conditions naturelles). L'activité éolienne joue également un rôle comme le démontre la présence de sable dans les horizons organiques de surface (Artéfactuel 2019). Pendant les périodes de hautes eaux, du sable fin sédimente sur les rives immergées. En période d'étiage, ce sable est remobilisé en partie par le vent et éventuellement déposé à l'orée de la forêt. À l'extrémité de la pointe, sur la rive exposée au courant fluvial principal, la rive est grignotée par l'érosion. L'évacuation par les eaux et les vents des particules fines

[1] Couche de débris rocheux issus de la dégradation de la roche en place.
[2] Non représenté sur la carte du SIGEOM (Figure 4)

favorise l'accumulation du matériel grossier. Ainsi, à cet endroit, les sédiments de surface seraient davantage graveleux (Pintal 2016).

Au niveau pédologique, les profils stratigraphiques de sol montrent, dans le secteur de la pointe, un horizon Ah de +/- 8 cm composé d'un mélange de matière organique détritique et de sable provenant des strates minérales sous-jacentes (GRAO 2015; Artéfactuel 2019). Dans les secteurs non perturbés, les profils révèlent, sous la couche d'humus, la présence d'un horizon éluvié Ae typique des podzols et constitué de sable fin gris-blanc d'une épaisseur variant de 8 à 18 cm d'épaisseur. La couche de sable, plus ou moins épaisse, laisse place en profondeur à du till (GRAO 2015).

Dans la baie, des carottages ont démontré la présence d'un sable gris-brun souvent caillouteux sur lequel repose une couche limoneuse et parfois de la matière organique (GRAO 2015; Archeo-08 2017; Artéfactuel 2019; WSP 2023). Ces sédiments sont des alluvions déposées par la rivière des Outaouais. Les sédiments apportés par la rivière principale sédimentent naturellement à l'abri des courants et des vagues.

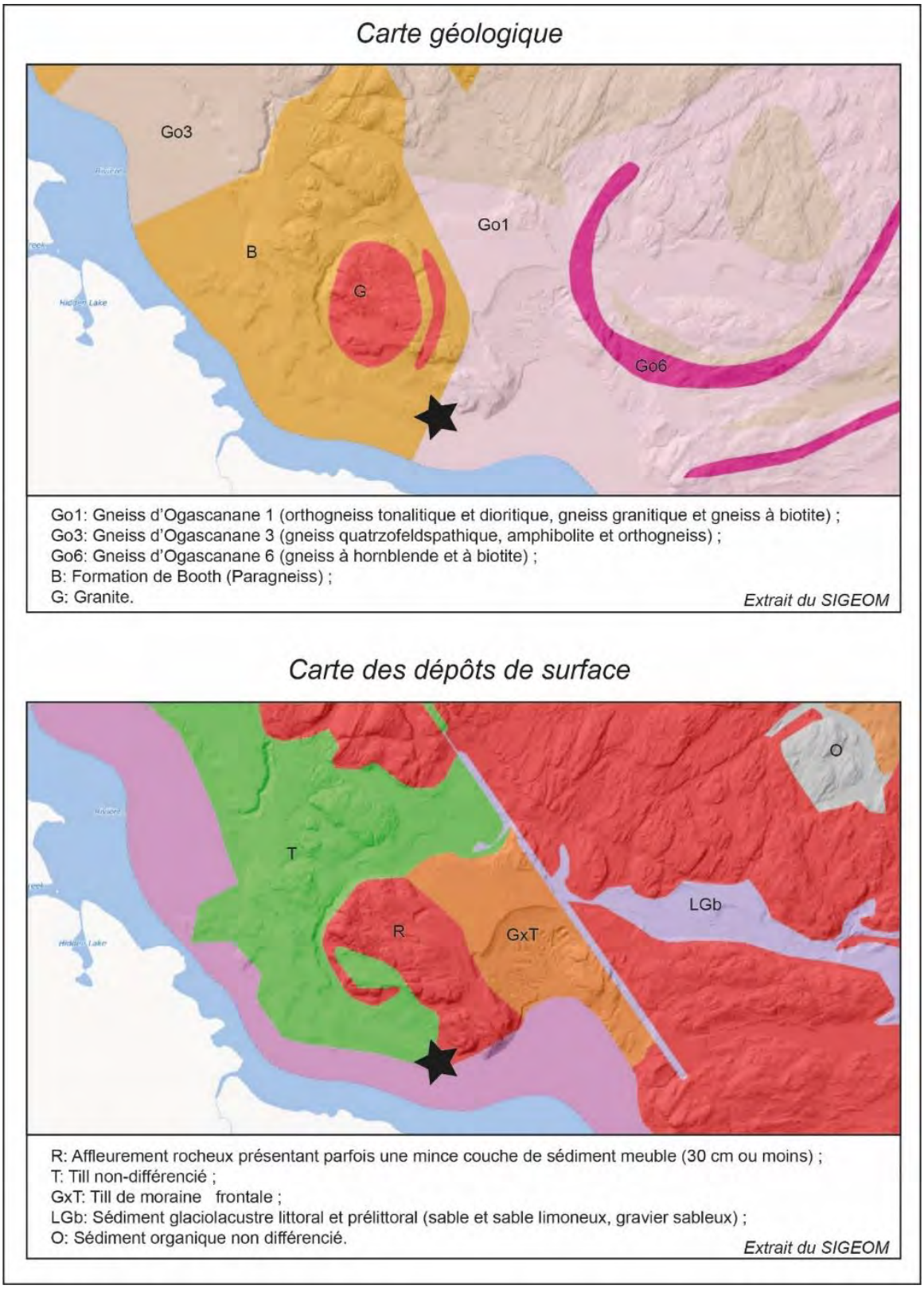


Figure 4. Géologie et dépôts de surface du secteur de la baie d'Opémican (étoile) (Source : SIGEOM).

3.4 Hydrologie et bathymétrie

Le secteur d'étude s'inscrit dans le bassin hydrographique de la rivière des Outaouais, un cours d'eau reliant l'archipel de Montréal aux vastes forêts du nord, puis aux baies James et d'Hudson. Il occupe ainsi un emplacement stratégique, situé entre deux élargissements de la rivière des Outaouais – la baie Hoonan au nord et la baie Thompson au sud – et longe une section caractérisée par un courant rapide. La baie d'Opémican offre un abri naturel avec des rives facilement accessibles, contrastant avec les falaises escarpées qui dominent la majeure partie du parcours fluvial de la rivière des Outaouais. En amont comme en aval du seuil d'Opémican, les dénivellations des rives dépassent souvent les 50 mètres, rendant les sites d'accostage rares.

Le cours d'eau le plus proche est le ruisseau Marsac (Figure 5). L'exutoire de son bassin versant de 113 km^2 est localisé 1 km en amont de la baie d'Opémican. Navigable en embarcation légère sur une bonne partie de son cours, il permet de rejoindre plusieurs lacs, dont le système hydrographique de l'actuel lac Kipawa. Même si aucune étude ne l'affirme, la topographie locale laisse présumer qu'un ruisselet intermittent pouvait s'écouler au niveau de l'actuel terrain de camping avant de rejoindre le fond de la baie d'Opémican. Si tel est le cas, cette source d'eau potable pouvait s'avérer un attrait supplémentaire pour les voyageurs qui transitaient en ces lieux.

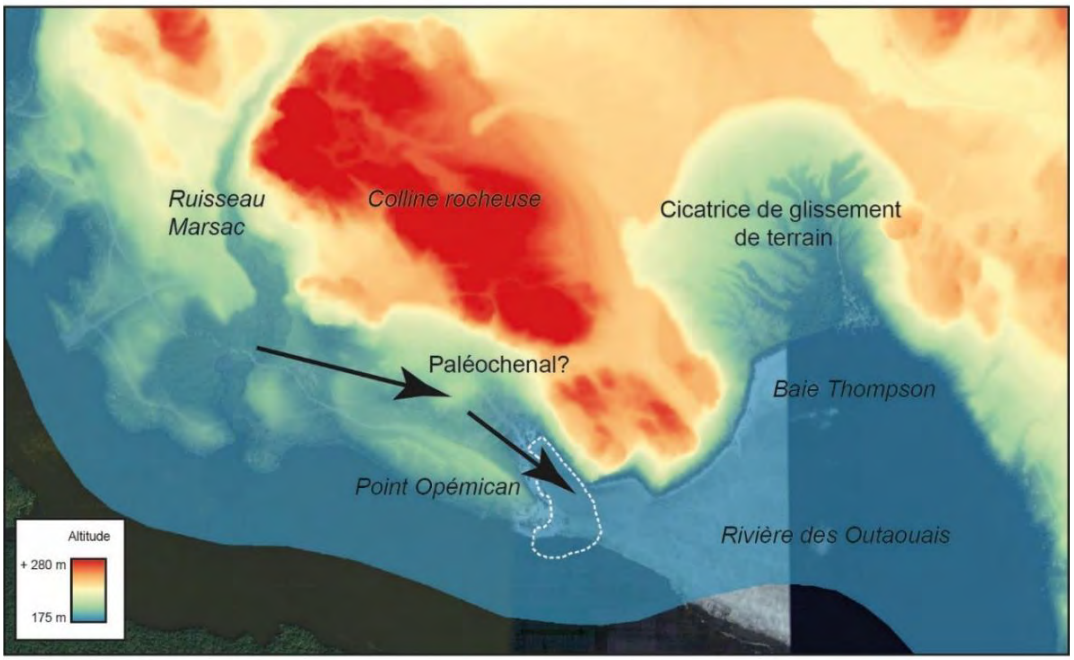


Figure 5. Géomorphologie du secteur de la pointe d'Opémican. Mise en évidence d'un éventuel paléochenal individualisant la pointe et d'un glissement de terrain dans la baie Thompson. (Source LIDAR : https://www.foretouverte.gouv.qc.ca/)

La bathymétrie s'abaisse en pente douce du fond de la baie vers le large pour atteindre 12 m de profondeur à sa confluence avec le chenal (WSP 2023; ASI Services Techniques Inc. 2016) (Figure 6).

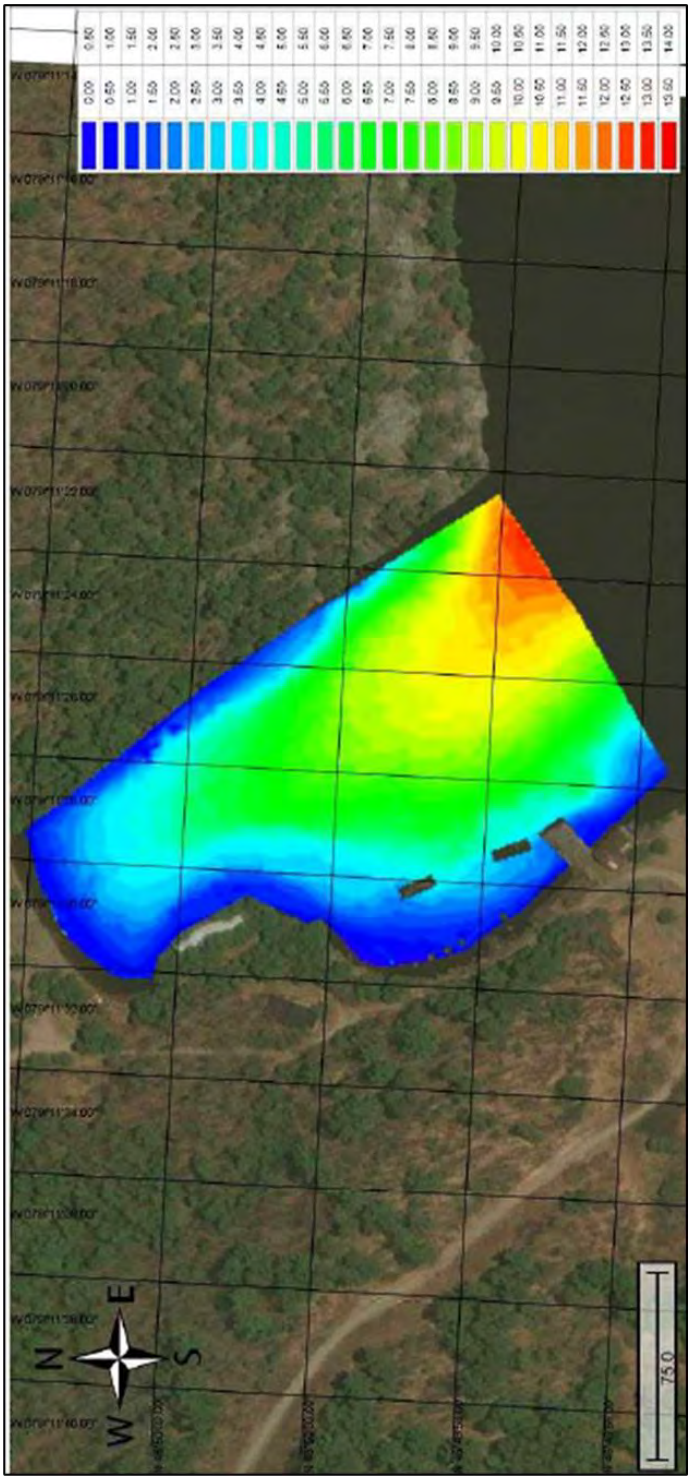


Figure 6. Bathymétrie de la baie d'Opémican. La profondeur augmente des marges vers le centre et le large. Les pentes sont plus douces côté pointe (ouest) que du côté falaise (est). (ASI, 2016).

4. CHRONOLOGIE DE L'OCCUPATION HUMAINE

4.1 Survol de l'occupation autochtone régionale

Les archéologues du Nord-Est américain divisent la paléohistoire en quatre périodes principales : le Paléoindien (13 000 à 8 800 ans AA), l'Archaïque (11 350 à 3 000 ans AA), le Sylvicole (3 000 à environ 450 ans AA) et le Contact, en se basant sur des caractéristiques matérielles telles que la poterie, les outils, et les preuves d'activités socioéconomiques. Cette chronologie évolue constamment avec les recherches. Comprendre ces phases nécessite de contextualiser les données spécifiques, comme celles d'Opémican, dans un cadre géographique plus large, celui de l'Abitibi-Témiscamingue.

La région d'Abitibi-Témiscamingue, en raison de sa position stratégique le long de la rivière des Outaouais et de sa proximité avec le lac Témiscamingue, a joué un rôle crucial dans les réseaux de communication autochtones depuis des millénaires. Son réseau hydrographique dense a facilité les échanges culturels et commerciaux entre les diverses communautés, contribuant significativement au peuplement et à l'exploitation du territoire (Archéo-08 2017).

Le Paléoindien correspond aux premières preuves d'occupation humaine en Amérique du Nord, avec des populations colonisant progressivement les territoires libérés par la fonte des glaciers. À la suite de la déglaciation se développe une flore capable de soutenir une faune pouvant être chassée par l'homme. Dans le secteur à l'étude, les conditions auraient été réunies dès le Xe millénaire avant notre ère, soit à la fin du Paléoindien ancien. Néanmoins, aucun site du Paléoindien n'a été mis au jour en Abitibi-Témiscamingue. Les plus anciennes traces les de présence humaine proviennent du site Ramsay à Taschereau (DdGq-1), occupé entre 8 000 et 7 000 ans AA et caractérisé par l'usage de pointes lancéolées typiques de l'Archaïque ancien (Côté 1998).

L'Archaïque fait référence à une très longue période chronologique, caractérisée par des variations régionales dans les cultures et les pratiques. Elle est subdivisée en quatre sous-périodes : l'Archaïque ancien (9 500 à 7 000 ans AA), l'Archaïque moyen (7 000 à 5 500 ans AA), l'Archaïque récent (5 500 à 3 000 ans AA) et l'Archaïque post-laurentien (4 200 à 3 000 ans AA) (Tassé 2000 : 96-98). Les différentes régions du Québec ont connu des développements distincts en fonction de leurs ressources naturelles et de leur environnement.

L'Archaïque laurentien, principalement présent dans le sud du Québec, l'Outaouais et le long du Saint-Laurent, est associé à la période récente de l'Archaïque. Ces groupes exploitent diverses ressources

dans les forêts tempérées, avec une culture matérielle distinctive incluant des pointes de projectiles et de nombreux outils polis. Ils font partie d'un réseau d'échanges étendu, notamment pour le cuivre natif (Tassé 2000 : 96-98).

L'Archaïque en Abitibi-Témiscamingue est représenté par cette tradition archéologique, caractérisée par un assemblage unique d'artefacts. Durant cette période, une expansion significative de l'occupation humaine s'observe, marquée par l'utilisation de nouvelles ressources et l'émergence de techniques innovantes, incluant une augmentation notable de l'exploitation des ressources halieutiques (Côté 1995; Vincent 1995).

Des preuves d'occupation durant l'Archaïque moyen (7 000-5 000 ans avant aujourd'hui) ont été trouvées au sud-est du lac Abitibi, notamment au site Bérubé (DdGt-5), daté de 6 225 ± 160 ans AA, ce qui en fait la plus ancienne occupation datée de la région. Cette datation est appuyée par la découverte de gouges, de pointes en ardoise polie et de couteaux de type ulu, des artéfacts diagnostiques de la sous-période (Marois et Gauthier 1989; Vincent 1995).

L'Archaïque récent (5 500-3 000 ans AA) se caractérise par une présence humaine plus dense et continue, notamment sur le site DaGt-1 (lac Opasatica) daté de 4230 ± 701 ans avant notre ère, où des pointes Brewerton ont été trouvées (Côté 1990). Cette sous-période est également attestée sur le site Minissabik (DaGt-10), sur le lac Opasatica, et le site Arno (DaGt-9), indiquant des liens avec les populations laurentiennes et post-laurentiennes de la vallée du Saint-Laurent (Archéo-08 2017).

L'histoire de l'occupation humaine au Témiscamingue remontant à l'Archaïque récent pourrait sembler tardive, une perception influencée par le nombre limité de fouilles archéologiques réalisées jusqu'à présent. Les découvertes effectuées sur le site de Fort-Témiscamingue (ChGu-2) et près de la rivière Dumoine, situés respectivement à environ 60 km et 100 km de la pointe Opémican, soutiennent cette datation (Vincent 1995; Riopel 2002). Toutefois, un site près de North Bay, en Ontario, datant de 9 500 ans, propose une occupation plus ancienne du Témiscamingue, remettant en question la chronologie précédemment établie (Archéo-08 2017). Autour du lac Témiscamingue, huit sites ont été identifiés (CfGt-1, 2, 5 et 6; CgGu-12, 13, 14 et 15) témoignant de l'importance de ce lac pour l'accès et l'occupation régionale. Les artefacts, principalement des outils, ont souvent été trouvés lors de découvertes fortuites, indiquant que ces lieux servaient probablement de haltes ou de campements temporaires.

La fin de l'Archaïque, moins connue, a été documentée par les fouilles du site Réal (DdGt-9) au lac Abitibi, révélant une occupation datant de 3225 ± 60 ans avant notre ère et associée à plusieurs pointes

miniatures dites de la culture *Small Point* (Côté et Inksetter 2002b). Cette sous-période montre également des affiliations avec l'épisode culturel *Meadowood* durant le Sylvicole inférieur (3000 à 2400 ans AA), caractérisé par l'utilisation de chert Onondaga et par la poterie de type Vinette 1, qui témoignent des échanges avec la vallée du Saint-Laurent (Côté 1997). Néanmoins les contextes archéologiques régionaux ont révélé très peu d'objets confectionnés en chert Onondaga, mais plutôt en divers matériaux locaux (Vincent 1995).

Le Sylvicole moyen (2400 à 1000 ans AA) marque une période de transformation notable avec l'introduction de la poterie par les groupes du Bouclier canadien, reflétant un changement significatif dans les pratiques culturelles et les schèmes d'établissement avec une visibilité archéologique accrue due à un nombre plus élevé de sites découverts. L'influence occidentale, spécifique à la forêt boréale, commence à se manifester dès cette période, avec l'adoption de la céramique laurellienne comme élément quotidien, indiquant une production locale plutôt qu'une importation. La céramique laurellienne cède la place à la céramique blackduckienne durant le Sylvicole supérieur (Vincent 1995; Côté et Inksetter 2001b, 2002a).

Le Sylvicole supérieur (1000 à 450 ans AA) est caractérisé par l'établissement d'un réseau de traite centré sur les Hurons, facilitant un commerce étendu qui inclut l'Abitibi-Témiscamingue. Cette période révèle une intégration complexe des cultures autochtones vers la semi-sédentarité dans les réseaux d'échange de longue distance, marquée par l'utilisation de la céramique huronne et l'absence de céramique des Iroquoiens du Saint-Laurent, soulignant une alliance spécifique avec les Hurons (Vincent 1995; Chapdelaine et Dubé 1997).

La période historique met en lumière la persistance de la présence algonquienne et l'impact des interactions européennes, des épidémies, et des guerres iroquoises. Ces événements conduisent à d'importantes modifications dans l'organisation sociale, territoriale, et culturelle des populations autochtones, notamment l'instauration de territoires de chasse familiaux et l'intégration de matériaux européens dans la culture matérielle dès la première moitié du XVIIe siècle (Côté 1994).

Les documents de Champlain et les Relations des Jésuites, datant de l'expansion de la Nouvelle-France (1608 à 1760 AD), identifient les Algonquins dans la région d'Abitibi-Témiscamingue, suggérant leur rôle d'intermédiaires dans le commerce avant l'essor de la traite des fourrures. Les incursions iroquoises, bien que ralenties par l'alliance franco-huronne, ont néanmoins forcé les Algonquins à se réfugier, affectant leur territoire jusqu'au nord de l'Abitibi par des raids (Vincent 1995; Pintal 2016).

Sous le Régime anglais (1760 à 1867 AD), malgré les changements administratifs, la traite des fourrures continue de prospérer, avec une concurrence accrue entre la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest. Cette période voit les Autochtones maintenir leur mode de vie traditionnel tout en participant à l'économie marchande émergente. Les postes de traite, dont certains sont établis à proximité de la rivière Opémika, témoignent de cette activité économique (Vincent 1995; Pintal 2016).

L'époque de la Confédération canadienne (après 1867) est marquée par une intensification de l'industrie forestière, transformant l'environnement et influençant le mode de vie des Premières Nations. Les zones traditionnelles de chasse et de trappe sont affectées par le développement forestier et la colonisation, introduisant de nouvelles dynamiques économiques et culturelles dans la région (Vincent 1995; Pintal 2016).

Ce survol de l'occupation autochtone régionale a montré que durant l'Archaïque et le Sylvicole, les habitudes de vie et d'occupation, notamment la concentration des sites près des rives du lac Témiscamingue, suggèrent une interaction étroite avec les ressources aquatiques, impliquant potentiellement des sites subaquatiques non découverts. La position stratégique d'Opémican, près de voies d'eau cruciales, pourrait avoir servi de point de convergence pour les échanges culturels et commerciaux, suggérant la présence d'artefacts ou de vestiges possibles dans les zones subaquatiques environnantes.

4.2 Aperçu historique de l'exploitation forestière et de l'occupation d'Opémican

L'histoire du site d'Opémican et son évolution au sein de l’industrie forestière illustrent les changements majeurs survenus dans la province du Québec depuis le milieu du XIXe siècle. Dès 1842, avec l'introduction des premiers règlements relatifs à l'attribution des permis de coupe, le gouvernement du Canada-Uni a jeté les fondations d'une gestion forestière réglementée. La loi de 1849 constitue un moment clé, établissant une limite à la taille des concessions forestières et autorisant la détention de concessions adjacentes. Cette évolution a facilité la consolidation de vastes territoires sous la gestion de sociétés uniques, posant ainsi les bases d'un cadre légal et organisationnel pour l'exploitation des forêts qui marquera tant la région d'Opémican que le Québec en général (Vincent 1995; Riopel 2002).

Dans les années 1840, le Témiscamingue, grâce à ses rivières et lacs stratégiques, attire les marchands de bois. Les marchands individuels, tels que les frères McConnell et la Compagnie de la Baie d'Hudson, initient le défrichement et la coupe de bois, bien que ces efforts soient sporadiques et limités en raison de la volatilité des prix du bois équarri. La véritable expansion commence avec la vente de concessions

forestières par le gouvernement, attirant de grandes compagnies vers la région. Cette période voit la construction de moulins à scie et l'établissement de chantiers forestiers, jetant les bases d'une industrie forestière robuste au Témiscamingue. Des activités telles que la drave sur les rivières, l'exploitation saisonnière des forêts et le flottage du bois deviennent centrales dans l'économie régionale (Vincent 1995; Riopel 2002).

La coupe des arbres dans le Témiscamingue est effectuée principalement durant l'automne et l'hiver. En janvier, profitant de l'épaisse couche de neige, les billots sont acheminés et stockés près des rivières pour la drave de printemps, pratique consistant à descendre le bois coupé jusqu'aux lieux de traitement ou de chargement (Riopel 1987; 2002). Initialement, l'exploitation vise la production de bois équarri, transporté en radeaux vers Québec pour être expédié en Angleterre. Ces radeaux, pouvant contenir jusqu'à 1440 pièces de bois, sont gérés par des équipes de 22 personnes, incluant un campement sur le radeau même. La navigation est cependant compliquée par les rapides, nécessitant des aménagements particuliers réalisés dès 1866 par la *Upper Ottawa Improvement Company* (ICO) pour faciliter le transport du bois (Vincent 1995, Riopel 2002).

L'établissement permanent à Opémican se concrétise avec l'arrivée des commerçants de bois, entraînant une augmentation notable du nombre de voyageurs dans la région due à l'accélération de l'exploitation forestière et à la colonisation du Témiscamingue. À l'époque, les colons se concentrent principalement autour du Vieux-Fort et de la Mission Saint-Claude, située de l'autre côté du lac, en Ontario. La hausse de la circulation des voyageurs crée un besoin impérieux pour des installations de service le long de leur route. En réponse à cette demande, en 1883, Joseph Jodoin, un bûcheron, choisit de s'installer à la pointe Opémican où il bâtit une auberge-étape pour les charretiers et les navigateurs. Cette initiative signale le commencement de la métamorphose d'Opémican en un centre névralgique pour les échanges économiques et sociaux, contribuant ainsi à stimuler le commerce du bois et à favoriser le développement régional (Léonidoff 1979; Riopel 2002; AECOM 2011; Pintal 2016; Artéfactuel 2019).

La fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle sont caractérisés par d'importants changements législatifs, notamment avec l'Acte de 1872 établissant de nouvelles dispositions pour la vente des bois et forêts, ce qui encourage la vente aux enchères publiques. Cette période voit le secteur forestier s'organiser autour de grandes entreprises, lesquelles exploitent et transforment le bois pour divers usages, tels que le bois d'œuvre et la pâte à papier, témoignant de la diversification de l'exploitation du bois (Riopel 2002).

Avec la baisse de la demande en bois équarri au profit du bois de sciage et l'épuisement des forêts de pins, l'activité forestière s'intensifie dans le Témiscamingue, menant à une augmentation significative du nombre de chantiers et de bûcherons entre 1885 et 1900 (Vincent 1995). Finalement, les méthodes de flottage évoluent, privilégiant le transport de billots libres, une technique plus efficace avec l'arrivée du printemps (Riopel 2002).

L'arrivée du flottage du bois conduit à l'établissement de camps de drave, dont la mise en place doit beaucoup à Alex Lumsden, un armateur et marchand de bois influent. En 1888, Lumsden acquiert le site d'Opémican de la veuve Jodoin. L'acte de vente de l'auberge mentionne la présence de deux magasins ou hangars et de trois granges-étables sur le site. Lumsden transforme bientôt ces bâtiments en un plaque-tournante pour les opérations de flottage. Il équipe le site d'ateliers, d'entrepôts, de quais, de bureaux, de dortoirs, ainsi que d'une cuisine et d'une salle à manger pour le personnel. Durant la même période, il établit également un camp à La Gap, situé à l'extrémité du lac, pour collecter les billots provenant des rivières Blanche, à la Loutre et des Quinze, facilitant leur acheminement vers un moulin à scie à Témiscaming. Ce processus implique l'assemblage de billots en estacades, transportées par la suite à Opémican et enfin vers le moulin. Pour le transport, Lumsden fait usage de bateaux à vapeur, dont l'*Argo*, le *Météor* et le *Temiskaming*, qui naviguent sur le lac Témiscamingue pour transporter bois, marchandises et passagers. Opémican sert de base pour la réparation et l'entreposage hivernal de ces navires. L'atelier de menuiserie, la forge, la charpenterie et possiblement la première rampe de mise à l'eau pour cale sèche pourraient dater de cette époque (Léonidoff 1979; Riopel 2002; AECOM 2011; GRAO 2015 : 25-27).

L'histoire d'Opémican connaît une autre phase de développement majeur à partir de 1904, lorsque l'*Upper Ottawa Improvement Company* (ICO) acquiert le site peu avant le décès de Lumsden. Se concentrant sur l'exploitation forestière, notamment le flottage du bois, la compagnie lance d'importants travaux pour améliorer l'efficacité des opérations forestières. Opémican devient ainsi un centre administratif et opérationnel essentiel, contribuant significativement à l'expansion de l'industrie forestière. Cette importance est d'autant plus marquée avec l'ouverture de l'usine de pâtes et papiers à Témiscaming en 1918, qui vient renforcer le rôle stratégique d'Opémican dans le secteur. Cette période, qui s'étend jusqu'aux années 1960, voit l'intensification de l'activité de flottage et l'utilisation de remorqueurs pouvant transporter jusqu'à 300 000 billots, représentant ainsi l'apogée de cette industrie sur le lac Témiscamingue (Riopel 2002; AECOM 2011).

En 1904, un moulin à scie est construit à Opémican, possiblement en réutilisant l'équipement du moulin d'Olivier Latour, le premier de la région, érigé en 1873. L'expansion inclut l'agrandissement de

l’auberge Jodoin ainsi que la construction d'une maison pour le surintendant et d'un caveau à légumes. Dans les années 1920, la production de chaloupes en bois débute, et dès 1945, l'ICO se lance dans la fabrication et la réparation d'estacades pour le remorquage du bois. À cette période, le site compte de nombreux bâtiments (Léonidoff 1979; AECOM 2011).

Cependant, la fin du flottage du bois en 1976, en raison des changements économiques et de l'épuisement des ressources, entraîne le déclin de cette industrie sur le site. Cette transition conduit à l'abandon progressif des opérations du camp de drave d'Opémican, soulignant la fin d'une époque significative pour la région. L'évolution vers des méthodes de transport plus modernes, notamment l'utilisation du train, puis de camions-remorques, remplace l'ancien système de flottage. De plus, les travailleurs préfèrent rentrer chez eux auprès de leur famille plutôt que de résider sur leur lieu de travail (Riopel 2002; AECOM 2011).

En 1982, la société devient l’ *Upper Ottawa Improvement Company Limited* (ICO Inc.) durant une période de déclin de l'industrie du bois. Spécialisée dans le transport de pâte de bois après 1986, ICO Inc. a vu ses volumes de transport diminuer jusqu'à cesser ses opérations en 1999, après avoir remorqué les dernières estacades sur la rivière en 1991 (AECOM 2011; GRAO 2015 : 27).

Malgré la disparition de l'activité de flottage, la valeur historique et écologique d'Opémican reste reconnue. En 1983, le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine octroie au poste de relais d'Opémican le statut de site patrimonial et, en 1992, la Corporation Opémican de Témiscaming acquiert le terrain de l'ICO, ouvrant un nouveau chapitre axé sur la conservation (AECOM 2011).

De 1983 à aujourd'hui, le site d’Opémican subit une transformation significative, passant d'un centre d'activités industrielles à un espace de préservation écologique et culturelle. Cette évolution reflète un changement dans les perceptions sociales sur la gestion et la valorisation des ressources naturelles et historiques, conduisant à la création en 2013 d'un parc national qui symbolise la reconversion d'Opémican en un site patrimonial naturel et historique à préserver pour les générations futures.

De l'introduction des premiers règlements forestiers au milieu du XIXe siècle à l'arrêt des opérations de flottage du bois vers la fin du XXe siècle, l'histoire d'Opémican est profondément marquée par les activités nautiques. Les méthodes de flottage et les structures qui y sont associées suggèrent fortement la présence de vestiges subaquatiques, tels que des structures immergées abandonnées, des estacades, des

embarcations conçues spécifiquement l'industrie forestière et des infrastructures construites pour faciliter le flottage. Nous examinerons ces éléments plus en détail dans la section suivante.

4.3 Évolution de la navigation et de la construction navale à Opémican et au Témiscamingue

Avant l'arrivée des Européens, le territoire au nord-est du lac Témiscamingue était habité par les Algonquins. Ce sont les premiers à naviguer en canot sur les eaux du lac, d'abord pour le commerce et le transport, puis dans le cadre de la traite des fourrures à partir des années 1670.

La construction navale en Nouvelle-France a été dynamisée avec la mise en place d'un gouvernement royal en 1663, entraînant la création d'infrastructures telles que des goudronneries, des brasseries et des forges, et l'utilisation de matériaux locaux comme le bois, le lin et le chanvre. Toutefois, malgré un départ prometteur, le chantier naval royal décline après 1670, bien que la construction privée persiste. Parallèlement, les *batteaux* plats, embarcations modestes mais essentielles, dominent le transport sur les vastes réseaux hydrographiques, jouant un rôle clé dans les conflits franco-anglais et dans les activités commerciales et administratives en temps de paix. Leur découverte archéologique à Québec a révélé l'importance de ces navires dans la stratégie de la colonie (Dagneau 2008 : 40-42).

L'arrivée des missionnaires Oblats et Sulpiciens dans les années 1830, suivie par l'acquisition de droits de coupe par les bûcherons le long des rives, marque le début de l'exploitation de la région. La colonisation permanente s'intensifie ensuite autour du lac dans les années 1880 (Vincent 1995; Riopel 2002; Bergeron 2017).

Cette transition est renforcée par la mise en service du premier bateau à vapeur, le *Mattawan*, construit par Olivier Latour en 1882, inaugurant une ère de navigation commerciale pour le transport de passagers, de marchandises et de bois. Alexander Lumsden joue un rôle clé dans l'évolution de la navigation sur le lac Témiscamingue grâce à sa compagnie, la *Lumsden Steamboat Line Company*. Responsable du contrat de flottage du bois pour l'ICO, couvrant la région de Long-Sault (aujourd'hui Témiscaming) aux rapides des Joachims, il continue d'agrandir sa flotte après l'acquisition de l'*Argo* en 1883, avec la *Minerve* en 1888, rebaptisée le *Meteor*, et le *Témiscaming* en 1898. Dès 1888, Lumsden élargit ses activités au remorquage de bois sur tout le lac Témiscamingue. La même année, l'achat du site d'Opémican lui permet d'établir un port d'attache stratégique pour sa flotte, transformant le lieu en un véritable chantier naval. Les installations navales d'Opémican, en 1897, sont suffisamment développées

pour permettre une rénovation majeure du vapeur *Meteor*, augmentant sa longueur de 32 à 39,7m (105 à 130,5 pieds) et sa largeur de 7 à 8,2m (23 à 27 pieds) (figures 7 et 8). À son apogée, la *Lumsden Steamboat Line Ltd* dispose de 16 bateaux à vapeur servant au transport du bois, des colons et des marchandises (Vincent 1995; Riopel 2002; AECOM 2011; Bergeron 2017).

Peu avant son décès en 1904, *Lumsden* vend le site d'Opémican et une partie de sa flotte à l'ICO, son ancien employeur. L'expansion des installations qui s'ensuit encourage le développement d'une communauté artisanale locale, regroupant menuisiers, forgerons et peintres. Ces travailleurs polyvalents jouent un rôle crucial, apportant une contribution majeure à la fois dans la construction et la réparation des navires ainsi que dans le maintien des infrastructures du site.

Durant tout le XXe siècle, Opémican est principalement dédié à la construction et à l'entretien de l'équipement nécessaire aux activités de l'ICO. Équipé d'une forge et de tout l'outillage requis, incluant un bâtiment dédié aux activités navales, l'ICO emploie pour la mise en cale sèche deux méthodes distinctes, soit des rampes équipées de roues pour les petits bateaux et des rails graissés pour les remorqueurs de plus grande taille. Cette approche témoigne d'une expertise technique poussée et d'une vision de précurseur en termes d'économie circulaire, visant à minimiser la dépendance aux ressources extérieures grâce à l'autonomie du site.

Parmi les innovations maritimes d'Opémican, on note la construction de gros remorqueurs comme *l'Alexandra*, le *Lady Minto* et le *P.J. Murer*, adaptés au transport de bois sur de longues distances. Ces navires, marquant l'évolution des technologies de propulsion, de la roue à aubes aux hélices, et la transition des combustibles, du bois et charbon au mazout, illustrent l'adaptation de la flotte aux exigences spécifiques du lac Témiscamingue au cours du temps (Riopel 2002; Bergeron 2017).

Construit en 1904, *l'Alexandra*, remarquable par sa taille et sa puissance, avec trois ponts, une coque d'acier, quatre hélices de trois mètres et une consommation automatisée de 125 tonnes de charbon hebdomadaire, symbolise l'ampleur des opérations de navigation et de transport de bois jusqu'à la fin de ses services en 1950 (figure 11). *Le Lady Minto* et *le P.J. Murer* témoignent également de l'adaptabilité technologique et de la vitalité de l'industrie navale sur le lac. Le premier, initialement construit avec des roues à aubes et propulsé au charbon, est modifié en 1948 pour fonctionner à l'huile et avec des hélices (figures 9 et 10) alors que le second est acquis par l'ICO en 1948 et monté à Opémican pour sa capacité à remorquer plus de 10 000 billes de bois par voyage (figure 12). En 1979, le *P.J. Murer* est vendu et continue ses services en Ontario (Riopel 2002; Bergeron 2017).



Figure 7. Le Meteor en 1905, Lake Temiskaming, Ontario, Canada (Temiskaming Shores Public Library Archives)

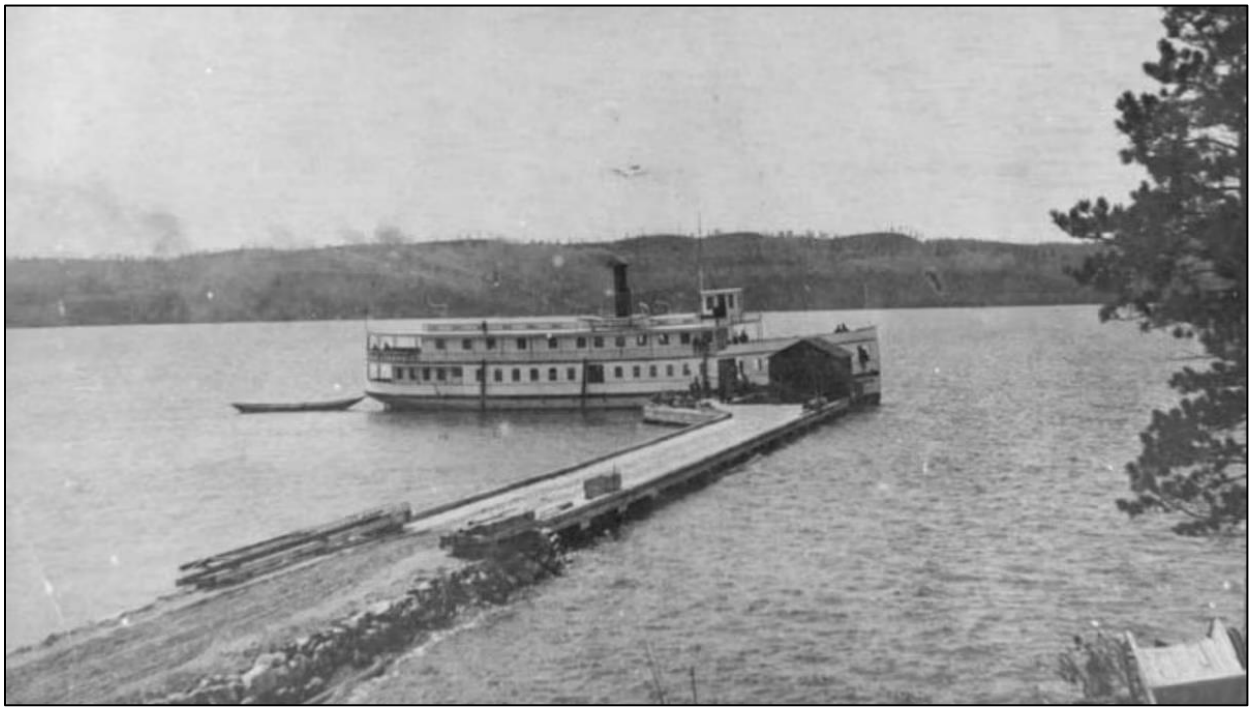


Figure 8. Le vapeur Meteor, au quai d'Opémican en 1910 avec une chaloupe de drave (pointer) en arrière (Société d'histoire du Témiscamingue)



Figure 9. Le Lady Minto ancré face à la pointe d'Opémican, vers 1940 (Société d'histoire du Témiscamingue)

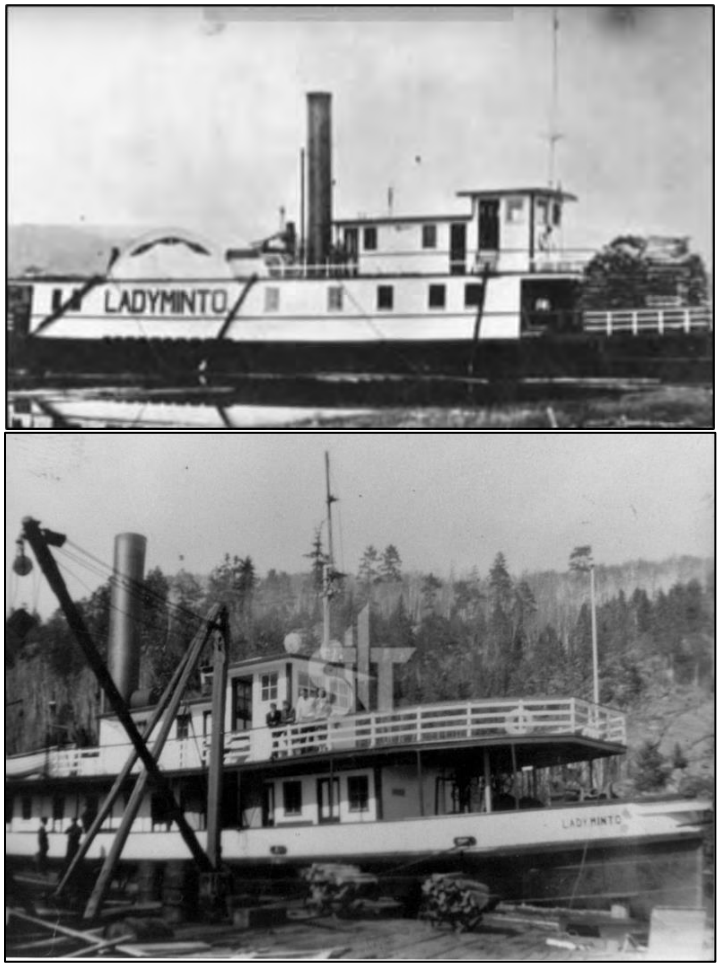


Figure 10. La transformation du Lady Minto : de roue à aubes à l'hélice (Bergeron 2017 et Société d'histoire du Témiscamingue)



Figure 11. La transformation de l'Alexandra : de roue à aubes à l'hélice (Bergeron 2017)



Figure 12. Le P.J. Murer, à une date inconnue (Bergeron 2017)

Le *Wabis*, propulsé à l'huile et disposant d'un équipage de six personnes, est notamment utilisé pour remorquer les chalands dortoirs. Démonté à Opémican à la fin de l'occupation du site (figure 13), ce bateau représente un autre exemple concret de la transition vers des sources d'énergie plus modernes dans la navigation sur le lac, avec sa chaudière encore présente sur le site (Bergeron 2017).



Figure 13. Anciennes chaudières du Wabis et du Lady Minto présentes sur le site d'Opémican (Bergeron 2017)

En plus de ces remorqueurs, le site est également dédié à la fabrication de chaloupes à rames, appelées *pointers* ou encore *sweepers*. Leurs deux extrémités pointues sont spécialement conçues pour répondre aux exigences de la navigation et de la récupération des billots de bois. La sélection de types de bois adaptés, la conception facilitant le travail de l'équipage et l'usage de rames non vissées, mais solidement fixées, reflètent une connaissance approfondie des matériaux et une adaptation précise aux conditions d'utilisation (figures 14 à 16).

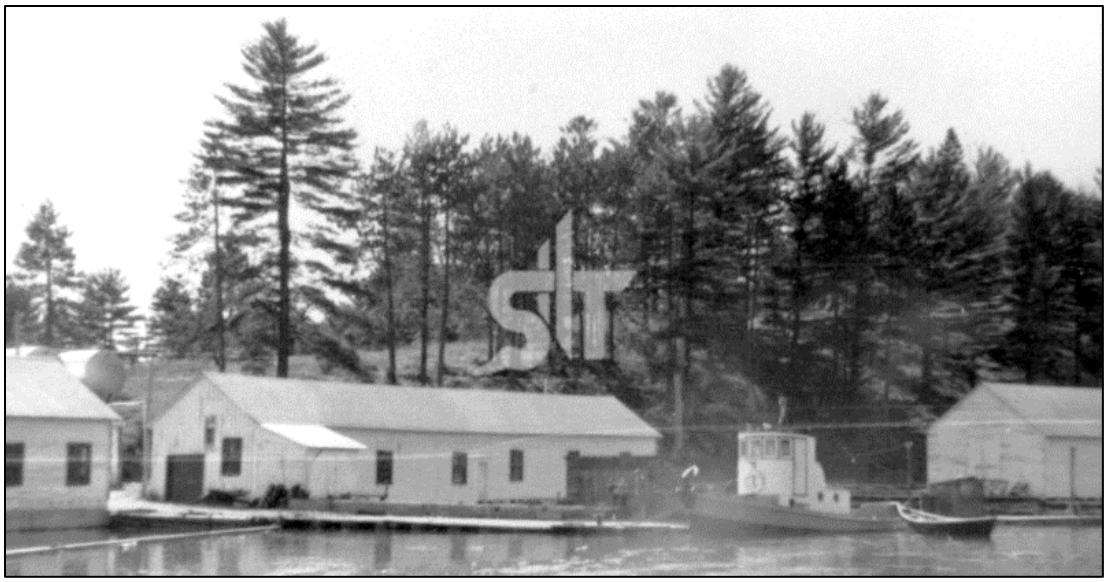


Figure 14. La forge, la menuiserie et la chalouperie d'Opémican, où l'on peut observer un petit bateau à moteur et un pointer (Société d'histoire du Témiscamingue)



Figure 15. Reconstitution d'un pointer d'Opémican par la chalouperie du Bic (Radio-Canada)



Figure 16. Chaloupe abandonnée à Opémican (Urbania)

La construction de *scaws* (aussi *scows*) et des *alligators*, qui sont des bateaux plats, est aussi à signaler sur le site (figures 17 à 19). Les *scaws* correspondent à des chalands servant d'hébergement flottant pour les travailleurs des opérations de flottage du bois avec les estacades, pouvant accueillir jusqu'à 32 hommes chacun. Ces dortoirs flottants, accompagnés d'une *cookerie* pour la restauration et tractés par un bateau à vapeur, offrent un lieu de vie et de repos. Mesurant 16,7m (55 pieds) de longueur et 3,7m (12 pieds) de largeur, ils sont équipés de lampes à huile, éteintes à 21 heures pour signaler la fin de la journée de travail de 10 heures. Naviguant lentement, environ 10 miles par jour, ces radeaux permettent alors aux travailleurs de suivre le rythme des coupes forestières et de rester proches de leurs zones de travail, se déplaçant de baie en baie sur le lac (Bergeron 2017).

Les remorqueurs alligator, conçus principalement par West & Peachey à Simcoe en Ontario, étaient des chalands à faible tirant d'eau équipés de roues à aubes latérales. Propulsés initialement par un moteur à vapeur de 20 chevaux, ils étaient capables de se déplacer sur terre à l'aide d'un treuil et d'une ancre, remorquant ainsi des radeaux pouvant contenir jusqu'à 60 000 bûches à travers les plans d'eau. Les versions ultérieures ont adopté des hélices à vis et des moteurs diesel. Utilisés dans l'industrie forestière en Ontario, au Québec, dans les provinces maritimes du Canada et dans le nord des États-Unis, ces remorqueurs ont été actifs du milieu du XIXe siècle jusqu'au début du XXe siècle. Conçus et brevetés au Canada à la fin des années 1880, 230 alligators ont été construits entre 1889 et 1932 pour des clients à travers l'Ontario, le Québec, le Manitoba, le Yukon, et le nord des États-Unis (Barret et Coons 2010).



Figure 17. Chaland, rivière Kipawa en 1928 (Rathcliffe 1928: 49 dans AECOM 2011: 29)



Figure 18. Chalands à Opémican, date inconnue (Bergeron 2017)





Figure 19. Chaland en métal riveté découvert pendant une supervision archéologique sur le site d'Opémican en 2018 (Artéfactuel 2019 : 48)

L'arrivée du chemin de fer et le développement des routes dans les années 1910 et 1920 concurrencent fortement la navigation commerciale, contribuant à son déclin. Cette époque se termine avec la destruction des bateaux emblématiques que sont le *Météor* et le *Témiscaming* dans des incendies survenus en 1926 et 1927, respectivement. Dans les années 1960, plusieurs petits bateaux, dont le *Wilda*, le *Beaver* et l'*Alert*, cessent également leurs opérations. L'*Alert*, un chaland aux dimensions considérables (environ 4,9 m de largeur sur 21,3 m de longueur), jouait un rôle clé dans le transport de matériel entre Témiscaming et le dépôt Opémican, mettant en évidence l'importance des différents types de navires soutenant les activités forestières (figure 20). Le *Beaver,* spécialement conçu pour le transport du bois destiné à la construction d'estacades, illustre la capacité d'adaptation technique à naviguer à travers d'épaisses couches de bois grâce à une hélice spécialement adaptée (figure 21). Quant au *Wilda*, il était essentiel pour acheminer le bois depuis le dépôt Opémican vers le moulin de Témiscaming, démontrant l'importance de la liaison entre les différentes phases de l'exploitation forestière et la nécessité de disposer de navires spécifiques pour ces tâches (Bergeron 2017). Malgré la cessation de la navigation commerciale, le lac Témiscamingue a continué d'être utilisé pour le flottage du bois jusqu'à la fin des années 1970.



Figure 20. L'Alert, à une date inconnue (Bergeron 2017)



Figure 21. Le Beaver à une date inconnue (Bergeron 2017)

Enfin, bien que des incidents maritimes et des naufrages ont vraisemblablement eu lieu autour d'Opémican et sur le lac Témiscamingue, aucune trace de ces événements n'a été retrouvée dans les bases de données disponibles ni dans les archives provinciales du Québec ou fédérales du Canada.

Le secteur d'Opémican et du lac Témiscamingue offre un aperçu unique de l'évolution de la navigation et de la construction navale, depuis l'utilisation des canots algonquins jusqu'à l'ère des bateaux à vapeur. Ce panorama historique et technologique suggère un fort potentiel pour l'archéologie subaquatique, avec des innovations techniques adaptées aux particularités de la navigation lacustre. La présence d'un chantier naval à Opémican, spécialisé dans la construction et la réparation de navires, indique la possibilité de découvrir des vestiges subaquatiques qui pourraient nous éclairer sur les méthodes de construction, l'économie circulaire, et la vie des ouvriers. En outre, la modification des navires et l'utilisation de chalands pour le logement montrent une adaptation continue aux défis environnementaux et économiques. Les recherches archéologiques pourraient donc enrichir la connaissance des pratiques maritimes historiques, des compétences artisanales et des modes de vie communautaires, révélant comment les travailleurs ont interagi avec leur milieu.

5. ÉTAT DES CONNAISSANCES PATRIMONIALES ET ARCHÉOLOGIQUES À OPÉMICAN

5.1 Patrimoine archéologique autochtone

Le site d'Opémican, grâce à sa position stratégique, offre un environnement favorable aux occupations autochtones anciennes. Il bénéficie en effet d'une topographie avantageuse, d'un accès facile aux voies navigables, et d'une abondance de ressources. Reconnu historiquement comme un carrefour important pour les peuples autochtones, l'origine du nom « Opemikon » qui signifie « le long du chemin suivi par les Indiens », souligne son importance dans les réseaux de déplacement des Premières Nations (GRAO 2015; Riopel 1987). Cependant, les impacts environnementaux causés par la construction d'un barrage en 1912, qui a fait monter le niveau du lac Témiscamingue de plus de 3 m, a pu altérer la conservation et la visibilité des sites archéologiques autochtones. Cela ne permet toutefois pas d'exclure la possibilité d'occupations anciennes sur les terrasses élevées autour du lac, notamment dans la baie d'Opémican (Pintal 2016).

Les interventions archéologiques réalisées entre 2011 et 2019 à Opémican ont mis au jour des témoins d'occupations humaines de l'Archaïque supérieur et du Sylvicole. Les découvertes, incluant des éclats de chert, des pointes de projectiles, des os calcinés dans les sédiments marins et des fragments de poterie, témoignent de diverses activités telles que la fabrication d'outils, la cuisson, la chasse, la pêche et la cueillette (Archéo-08 2011, 2017; GRAO 2015; Artéfactuel 2019). Cependant, l'absence de contexte stratigraphique pour ces artefacts et la nature sporadique des restes fauniques renforcent la nécessité de poursuivre la documentation de ces occupations et la recherche de vestiges en place d'occupations anciennes (GRAO 2015; Archéo-08 2017).

Ces éléments illustrent la valeur scientifique d'Opémican, compte tenu des transformations du paysage lacustre et du potentiel élevé de vestiges submergés. Il est important de noter que les zones riveraines, jouxtant des sites archéologiquement intéressants, ont pu s'éroder et sont désormais sous l'eau. Cette situation renforce l'urgence de poursuivre les recherches archéologiques de manière plus exhaustive et systématique. Cela inclut des prospections terrestres et subaquatiques, afin de dévoiler pleinement l'histoire des occupations humaines dans cette zone d'importance stratégique.

5.2 Patrimoine historique et archéologique subaquatique

Le poste de relais pour le flottage du bois d'Opémican (CfGt-8) est un ensemble classé de 14 bâtiments construits à partir de 1883 et disséminés le long de la baie d'Opémican. Entre 1979 et 2011, une série de recherches historiques et patrimoniales, s'appuyant sur une analyse exhaustive de documents et de cartes historiques ainsi que sur des inspections visuelles, a été menée par divers auteurs (Léonidoff 1979; Lemire 1987; Riopel 1987; Cloutier 2011; AECOM 2011). Une trentaine de structures et autres vestiges architecturaux à caractère domestique ou industriel ont été répertoriés et évalués.

En ce qui concerne les activités industrielles navales, les inventaires et les surveillances archéologiques effectués entre 2014 et 2018 ont permis de retrouver des structures disparues, ainsi que des vestiges qui n'avaient pas été décrits ou positionnés. Ces travaux ont mis en lumière des divergences entre certains plans des années 1940, bien que la comparaison des photographies aériennes de 1936 et 1965 (figure 22) ait permis de rectifier partiellement certains éléments. Avec le temps, la transformation de certains bâtiments ou l'évolution de leurs fonctions a été observée. Ainsi, le site aurait été constitué à son apogée d'une quarantaine de structures, parmi lesquelles certaines sont encore en place aujourd'hui alors que d'autres ont disparu, et diverses infrastructures telles que quais, estacades, caissons et cales sèches (Archeo-08 2011 et 2017; GRAO 2015; Pintal 2016; Artéfactuel 2019).

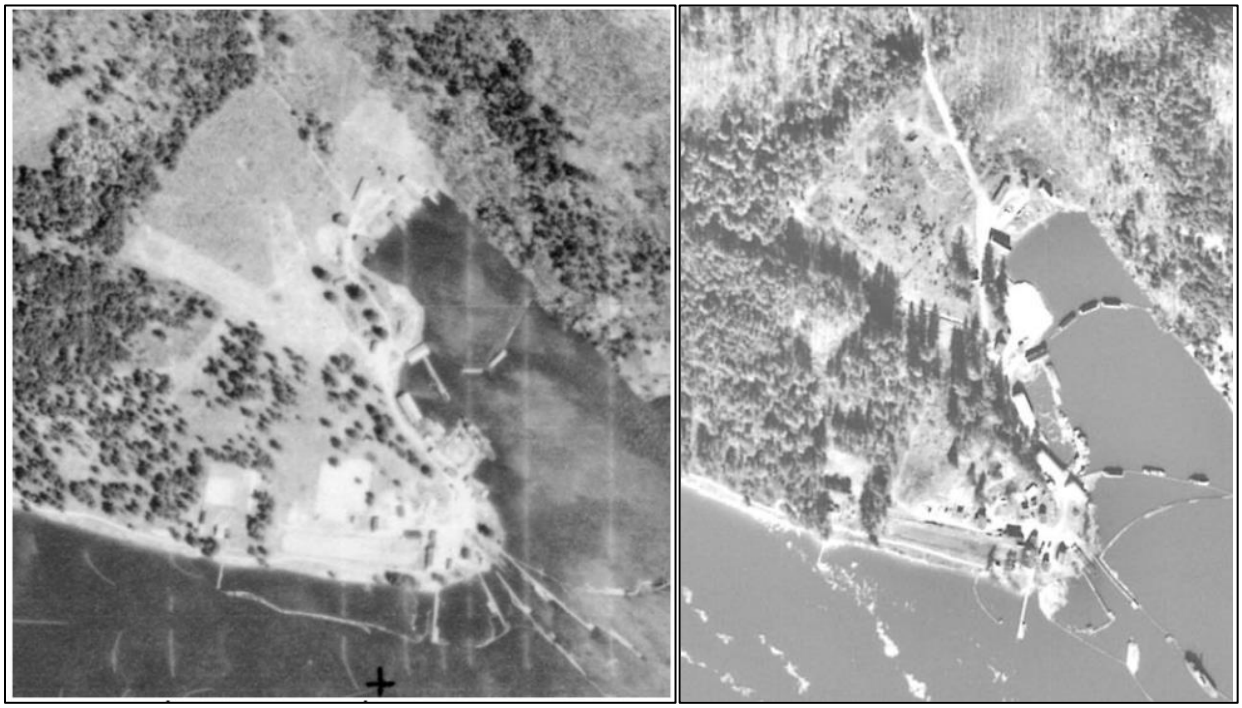


Figure 22. Vues aériennes de la pointe et la baie d'Opémican en 1936 et en 1965 Photos : Ressources naturelles Canada, A5339_029, 21 mai 1936; Ministère de l'Énergie et des Ressources, 1965, 65282-155.

Les recherches précédentes s'accordent sur le fait que l'étude des structures immergées et semi-immergées autour du site patrimonial, ainsi que de la portion aquatique de la baie d'Opémican en général, doit être approfondie par des spécialistes en archéologie subaquatique (AECOM 2011; Archeo-08 2017 : 39; Pintal 2016; Artéfactuel 2019). Afin de dresser un portrait plus clair du potentiel historique et archéologique subaquatique lié aux activités navales, nous avons réexaminé les études patrimoniales et inventaires réalisées à ce jour..

De manière à faciliter la lecture, la revue des vestiges se fera du quai actuel, au sud-ouest du site, vers le nord, jusqu'à la plage de la Baie d'Opémican (figure 23).



Figure 23. Photographie aérienne de la baie d'Opémican prise pendant l'hiver 2017 permettant d'observer grâce aux basses eaux et la neige différents vestiges généralement peu visibles le reste de l'année (Google Earth)

À l'est du quai actuel, près de l'extrémité de la pointe Opémican, on peut identifier les ruines de deux rampes de mise à l'eau avec leurs rails d'acier et des équipements de levage potentiels dans la portion terrestre. On observe également au moins quatre caissons en bois et en pierre qui témoignent des différentes générations de quais et débarcadères. Ces installations pourraient dater de la période d'occupation de Lumsden entre 1880 et 1904. Cependant, en l'absence de plans ou de relevés anciens du site, une étude approfondie des structures actuelles, incluant des analyses en dendrochronologie et une comparaison avec des documents visuels, serait indispensable pour reconstituer la chronologie de ces vestiges.



Agrandissement des vues aériennes de la pointe d'Opémican en 1936 (photo de gauche) et en 1965 montrant l'évolution des quais et débarcadères.



Vue aérienne d'Opémican vers 1950 avec un quai au premier plan (Société d'histoire du Témiscamingue, PH15-4B).



Vue aérienne d'Opémican vers 1975 (Société d'histoire du Témiscamingue, PH15-5-6)

Figure 24. Les différentes générations de quais et débarcadères de la pointe Opémican

La plupart de ces installations sont actuellement à l'abandon. Les sections sur pilotis ont aujourd'hui disparu et seuls des relevés (in situ) permettraient de déterminer l'étendue et les dimensions exactes de ces vestiges ainsi que les matériaux les constituant (figures 25 à 27).

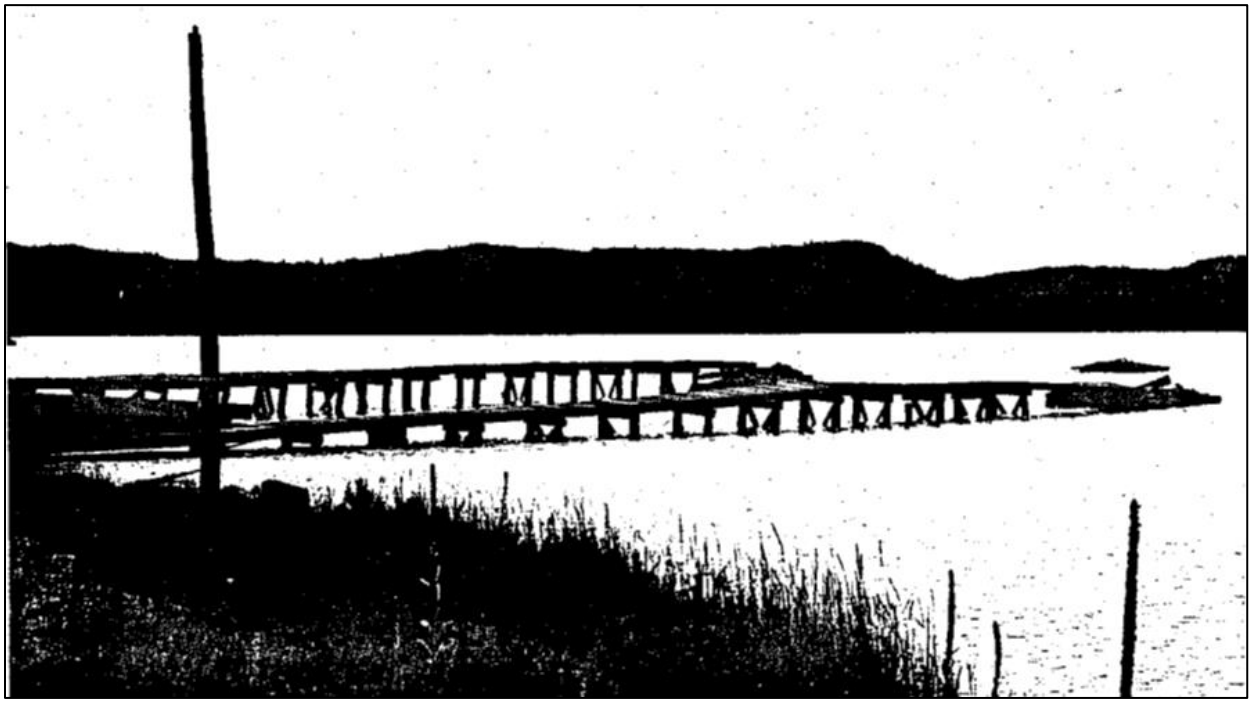


Figure 25. État des quais en 1978, vue vers l'est (Léonidoff 1979, Vol.2 : 230)



Figure 26. Vue aérienne d'Opémican en 2019 dans le secteur de la pointe où l'on peut voir le quai actuel, les trois caissons correspondant à différents quais et l'une des deux rampes de cale sèche (Sépaq 2019)



Figure 27. Vue aérienne d'Opémican en 2019 dans le secteur de la pointe où l'on peut voir au moins quatre caissons de quais ou débarcadères et les deux rampes de cale sèche (Sépaq 2019)

Entre le dernier caisson à l'est, à l'extrémité de la pointe, et l'intérieur de la baie, se trouve un ensemble d'infrastructures. Celles-ci incluent des ateliers, des vestiges de quais et divers caissons (figures 28 à 30 et 32 à 34).

Les structures encore existantes comprennent un atelier de mécanique et de forge, érigé entre les années 1920 et 1940, ainsi qu'un atelier de menuiserie construit autour de 1900 et agrandi vers 1930 pour inclure une chalouperie. Plus au nord se trouvait un hangar à chaloupes, érigé vers 1920 et détruit dans les années 1990, dont il ne reste que les caissons de fondation (figures 29, 31 à 34). Un ponton équipé de rails permettait le transport des embarcations jusqu'à la chalouperie à l'aide d'un chariot prévu à cet effet, tandis que des rouleaux fixés sur le ponton facilitaient le hissage des chaloupes du lac au hangar. Entre la forge et la menuiserie se trouvent également les vestiges d'un quai principal, auquel s'ajoutaient des sections plus étroites, supportées par des caissons, pour former un bassin rectangulaire. Une unique ouverture centrale d'environ 10 m permettait l'accès des bateaux au bassin intérieur. Au nord, au bout du bassin et derrière le hangar à chaloupes, se trouvait un grand entrepôt utilisé pour charger et décharger le matériel et les approvisionnements des bateaux et chalands, détruit au début des années 1970 (Léonidoff 1979; AECOM 2011).

Tous ces bâtiments et les quais semblent partager une caractéristique structurelle notable : ils sont soutenus par des caissons de bois rond qui jouent un rôle crucial dans la distribution des charges. Ces caissons soutiennent les lambourdes, des éléments horizontaux qui forment la base des planchers. De plus, ils contribuent à la stabilité des fondations des bâtiments en répartissant les charges vers les sols qui supportent les murs (Léonidoff 1979).

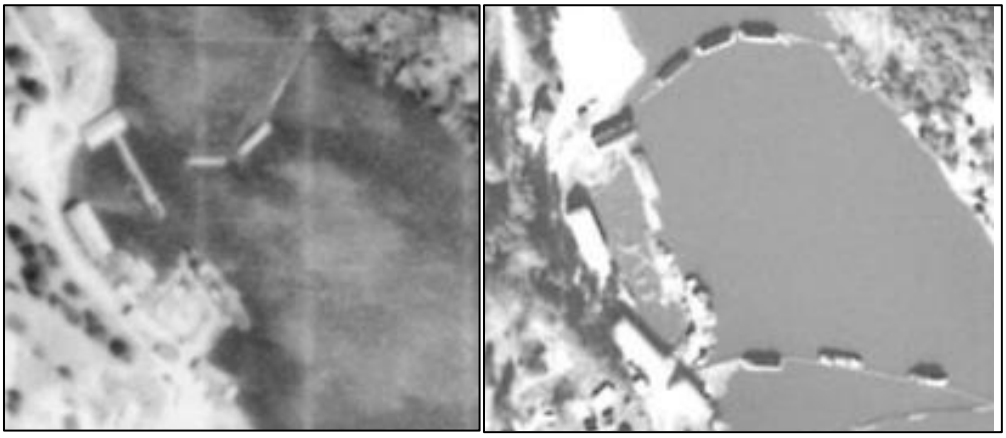


Figure 28. Agrandissements des vues aériennes de 1936 et de 1965 montrant les différentes infrastructures du secteur des ateliers et leurs évolutions à gauche ainsi que les estacades ou des chalands à droite.

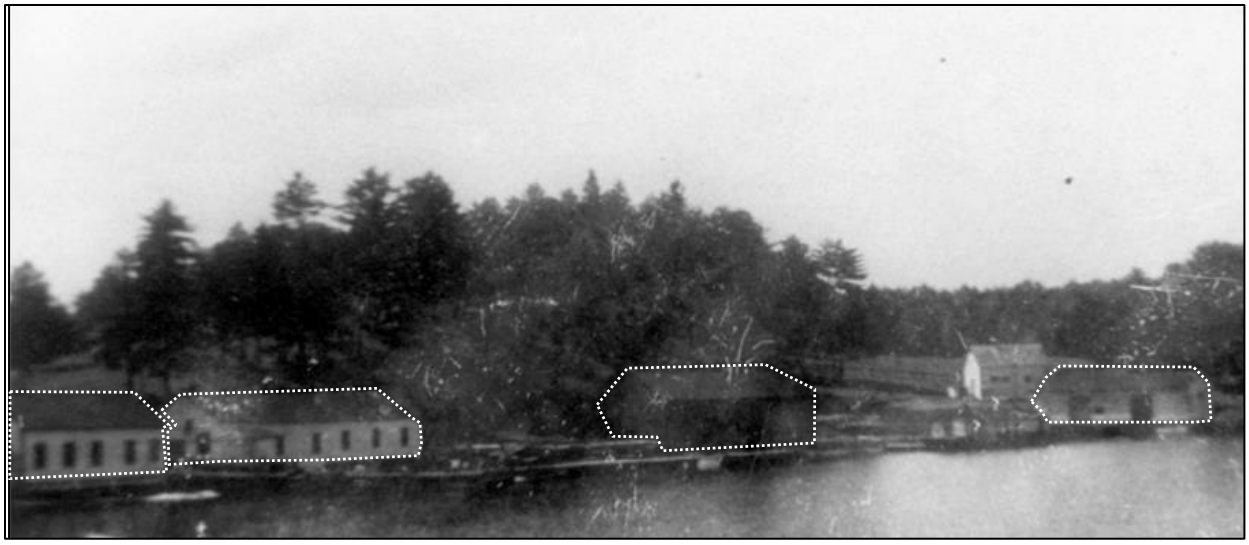


Figure 29. Vue d'ensemble de la baie d'Opémican montrant plusieurs bâtiments clés de gauche à droite : l'atelier de mécanique et forge, l'atelier de menuiserie qui a été agrandi pour accueillir la chalouperie, le hangar à chaloupes (disparu) et l'entrepôt (également disparu) (Société d'histoire du Témiscamingue, PH15-4-25).



Figure 30. Agrandissements de vues aériennes d'Opémican vers 1950, 1975 et 1983 montrant l'atelier de mécanique-forge, le quai principal et l'atelier de menuiserie-chalouperie (Société d'histoire du Témiscamingue, PH15-4B, PH15-5-6 et PH15-4A).



Figure 31. Le hangar à chaloupe en 1979 dont il ne reste aujourd'hui que les caissons (AECOM 2011)

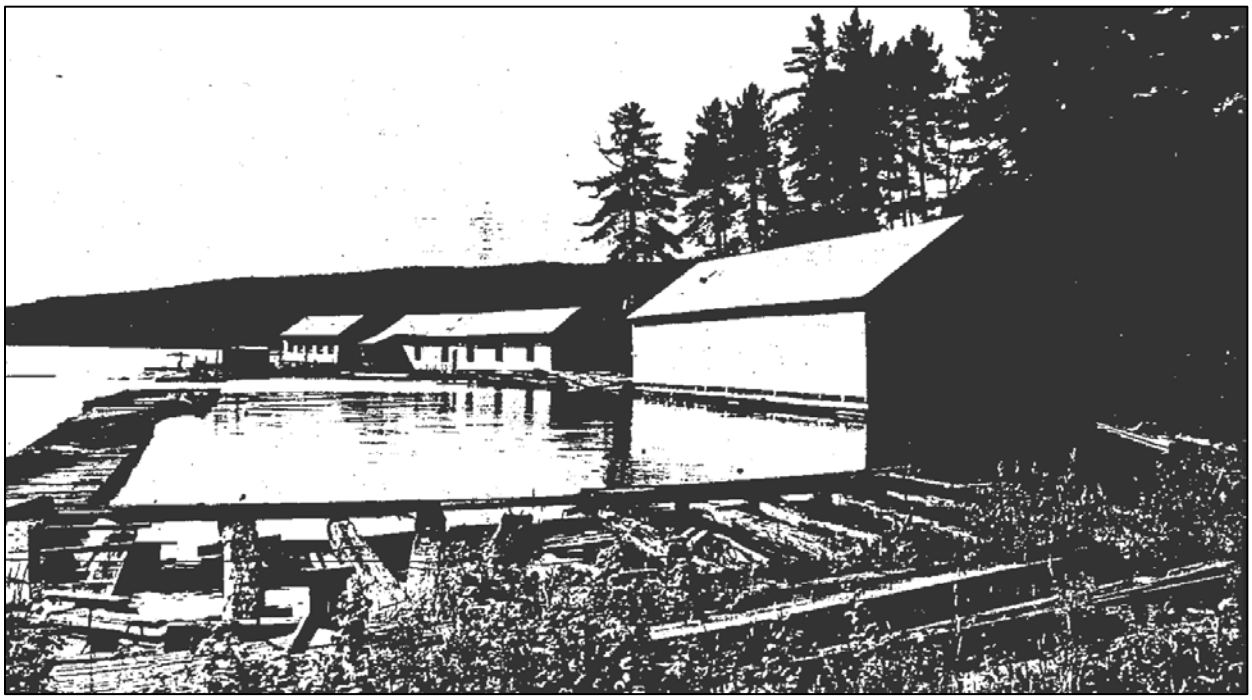


Figure 32. Vue d'ensemble des ateliers, direction sud à l'emplacement de l'entrepôt disparu (Léonidoff 1979)

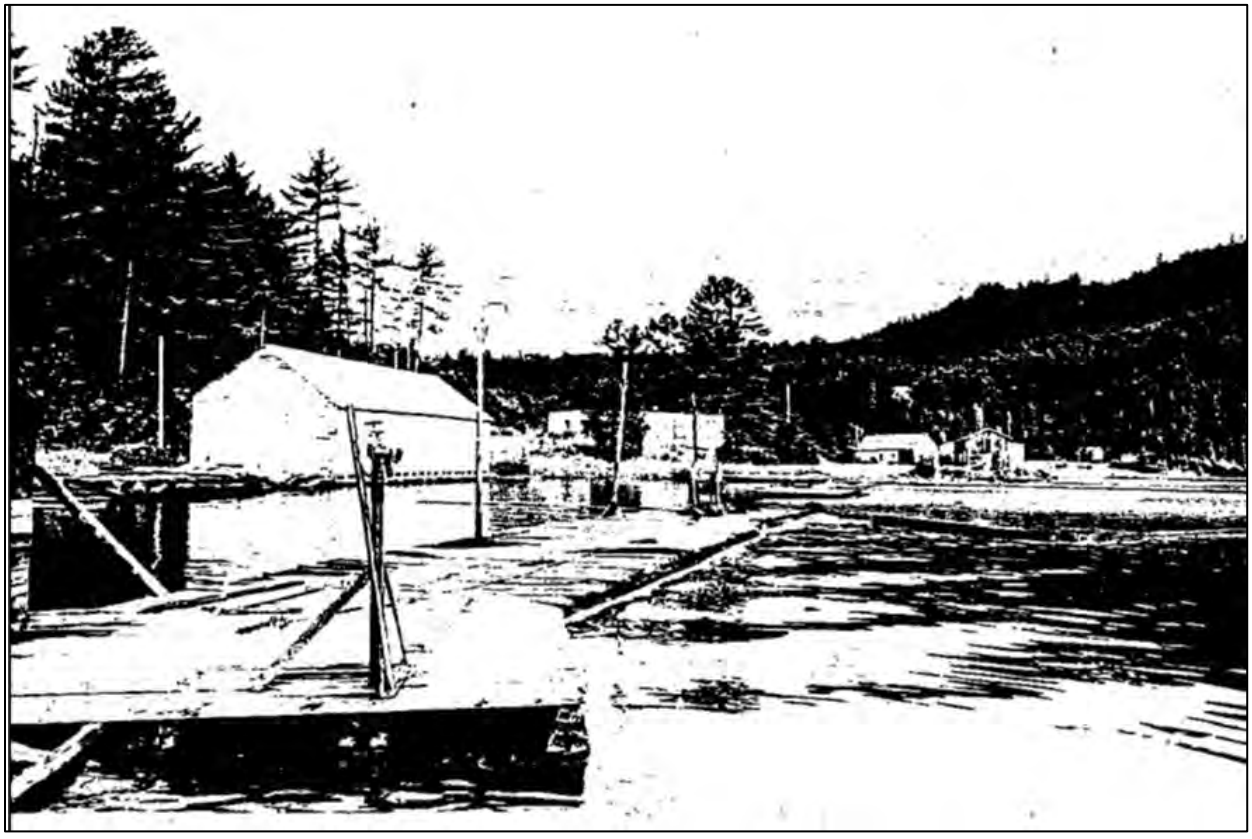


Figure 33. Vue direction nord du hangar à chaloupes et de l'ensemble du quai (Léonidoff 1979)

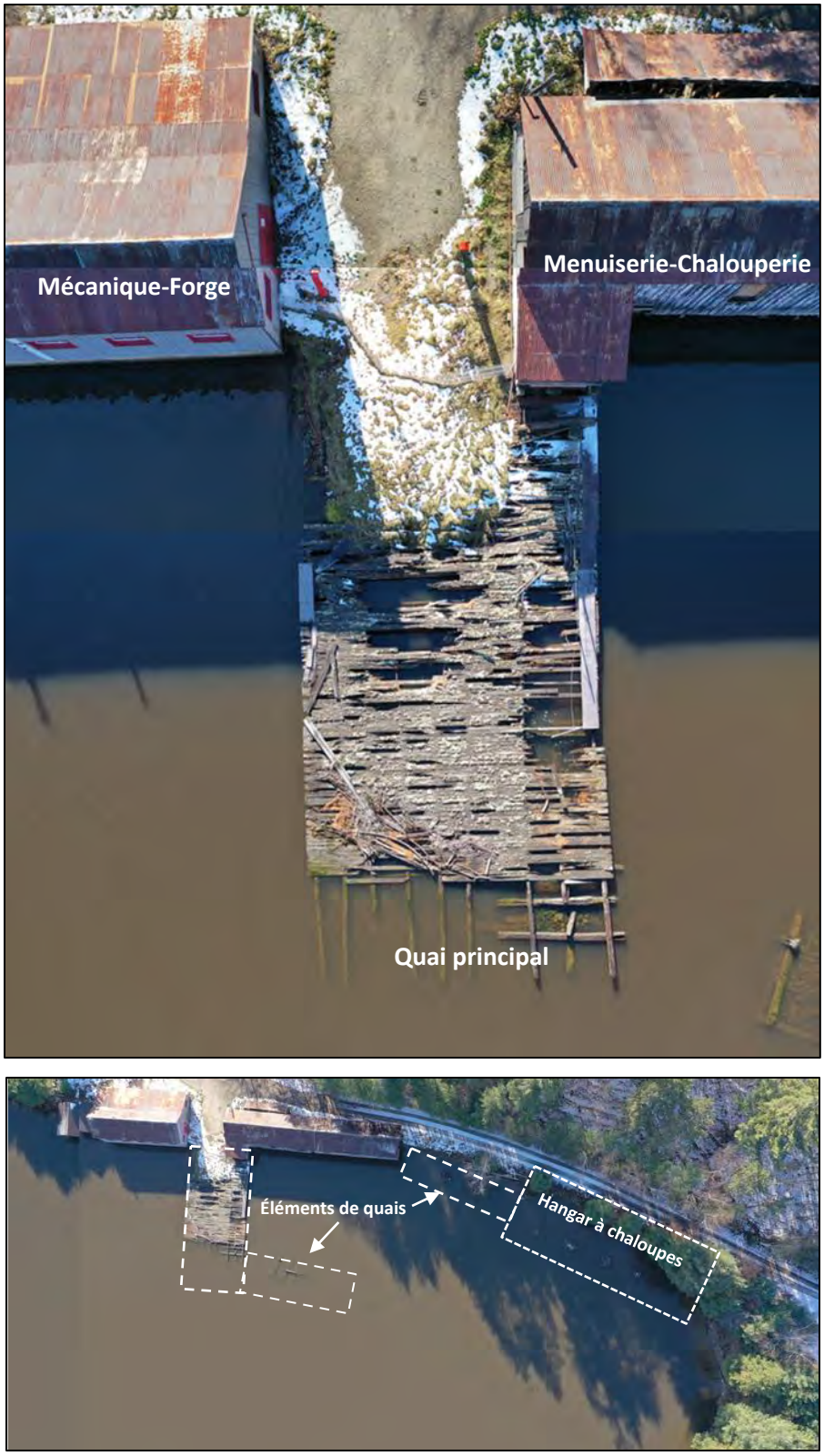


Figure 34. État actuel des vestiges ou appontements dans le secteur des ateliers (Sépaq 2019)

Plus au nord, le dernier secteur d'intérêt patrimonial se situe entre le hangar à estacades construit dans les années 1960 et la plage de la baie d'Opémican, où l'on peut observer des vestiges de quais (figure 35) et d'un entrepôt ou hangar à vivres construit vers 1904 (figures 35 et 36) et détruit dans les années 1990 (AECOM 2011).



Figure 35. État actuel des vestiges près de la plage d'Opémican (Sépaq 2019)



Figure 36. L'entrepôt à vivres en 1979 avec des sections d'estacades au premier plan (AECOM 2011)

Sur un plan et des photographies aériennes anciennes (figure 37), il est possible d'observer de nombreuses structures sur la plage d'Opémican. Aujourd'hui, presque aucun vestige n'est visible en surface. Seules des fouilles archéologiques ont permis de révéler quelques éléments (GRAO 2015; Artéfactuel 2019) que nous examinerons plus loin.

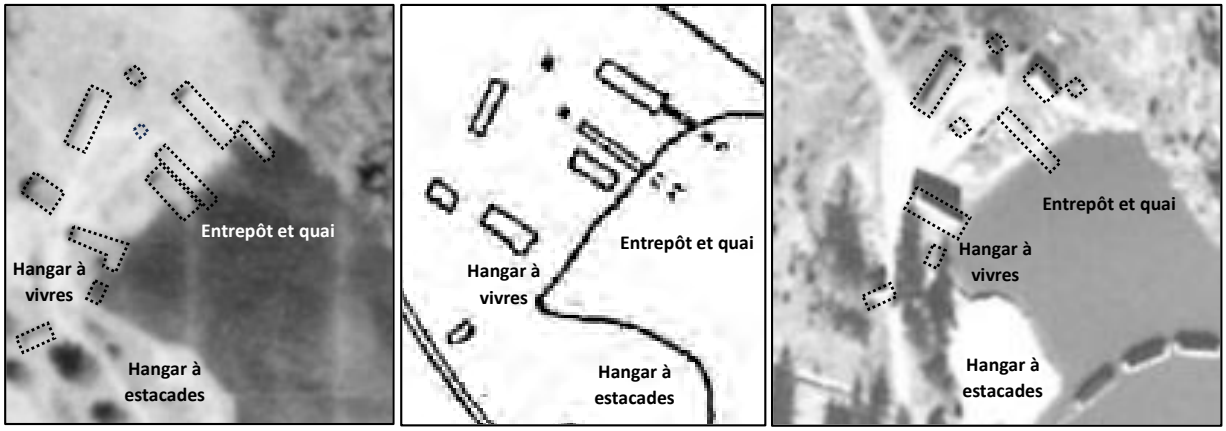


Figure 37. Agrandissements des vues aériennes et d'un plan d'arpentage dans le secteur de la plage d'Opémican en 1936, 1944 et en 1965 montrant les différentes infrastructures et leurs évolutions.

5.2 Interventions réalisées

Depuis sa création, le parc national d'Opémican a été au centre d'un processus de restauration et de revalorisation de ses sites et bâtiments historiques, témoins de son passé lié à l'exploitation forestière et aux activités de flottage. Depuis 2011, des études environnementales et archéologiques ont été menées pour évaluer l'état des sols, de l'eau et les niveaux de contamination résultant de plusieurs décennies d'activité industrielle.

Les fouilles archéologiques à la pointe Opémican se sont déroulées de 2011 à 2019. Les interventions menées de 2014 à 2018 se sont avérées particulièrement significatives pour la compréhension de l'occupation intertidale et subaquatique du site. Voici un résumé des étapes clés et des découvertes majeures de certains travaux :

En 2014, les fouilles archéologiques menées par le GRAO ont permis un inventaire de divers secteurs terrestresde la Pointe Opémican. Ces interventions ont révélé des éléments du patrimoine ainsi que certaines structures qui n'avaient pas été auparavant décrites ou localisées précisément dans les études antérieures. Ces recherches ont notamment permis de documenter les emplacements d'anciens hangars à vivres et à bateaux situés sur la plage au nord du site, avec des bases en bois s'enfonçant dans l'eau. Dans une tranchée à l'est de ces vestiges, une grande quantité de débris de fer fortement corrodés

a été mise à jour. Ces débris, incluant boulons, vis, écrous, et tiges, suggèrent qu'ils proviennent de la fosse à déchets d'un atelier de forge, témoignant d'une intense activité industrielle passée (GRAO, 2015, pp. 30-31).

En 2015, ASI Services Techniques a mené une inspection sous-marine sans supervision archéologique au fond de la baie d'Opémican à l'aide d'un véhicule sous-marin télécommandé (ROV) équipé d'un sonar Tritech Micron. Simultanément, un véhicule de surface (USV) a réalisé un levé bathymétrique. L'objectif était de vérifier l'état de diverses structures sous-marines et de détecter la présence d'objets potentiels. Les résultats principaux indiquent que le fond de la baie est recouvert d'une épaisse couche de sédiments fins, avec une présence notable de gros troncs d'arbres (jusqu'à 10 par 100 m²) répartis sur toute la zone explorée. Les caissons visibles depuis la surface, principalement en bois, présentaient des signes évidents de pourriture et des affaissements partiels. Certaines de ces structures contenaient également des roches d'un diamètre pouvant atteindre 30 cm (ASI 2016). La turbidité relative de l'eau et la présence de nombreux obstacles rendent la plongée autonome et l'utilisation de drones particulièrement difficiles dans cette région et les images récoltées ne sont pas exploitables à des fins d'interprétation archéologique.

Durant l'été et l'automne 2016, une surveillance archéologique a été réalisée par Archéo-08 lors des travaux de caractérisation des sols et des sédiments dans la baie d'Opémican et sur la plage adjacente. Ces travaux, conduits par Stantec et CIMA+, ont inclus diverses méthodes de prélèvement (figure 38). Stantec a utilisé une benne et une chaloupe pour recueillir des sédiments, qui étaient ensuite examinés par un archéologue. La majorité des éléments retrouvés est constituée de scories, de fragments d'anthracite et de clous, témoignant des activités industrielles de flottage menées sur le site, ainsi que des opérations associées à la navigation à vapeur, incluant le flottage, le nettoyage et la réparation des chaudières, et diverses activités de forge.Une autre phase de l'intervention de Stantec comprenait des forages dans la baie, mais l'utilisation d'une foreuse à marteau non motorisée, inadaptée aux travaux en profondeur, a restreint l'opération à un seul forage, limitant ainsi la découverte d'artefacts en raison de la faible quantité de sédiments prélevés. Stantec a également procédé à l'excavation de tranchées dans la forêt et sur la plage adjacente afin d'effectuer des prélèvements de sol. D'autres artefacts ont ainsi pu être récupérés à proximité des tranchées. CIMA+ a effectué des prélèvements de sédiments en utilisant une foreuse pour les prélèvements en profondeur et une benne pour ceux à la surface du fond aquatique. Cette méthode s'est avérée être la plus efficace pour la récolte d'artefacts, avec la découverte de culture

matérielle historique dans plusieurs carottes de prélèvement très similaires à celle de Stantec (Archéo-08 2017 : 38-40).

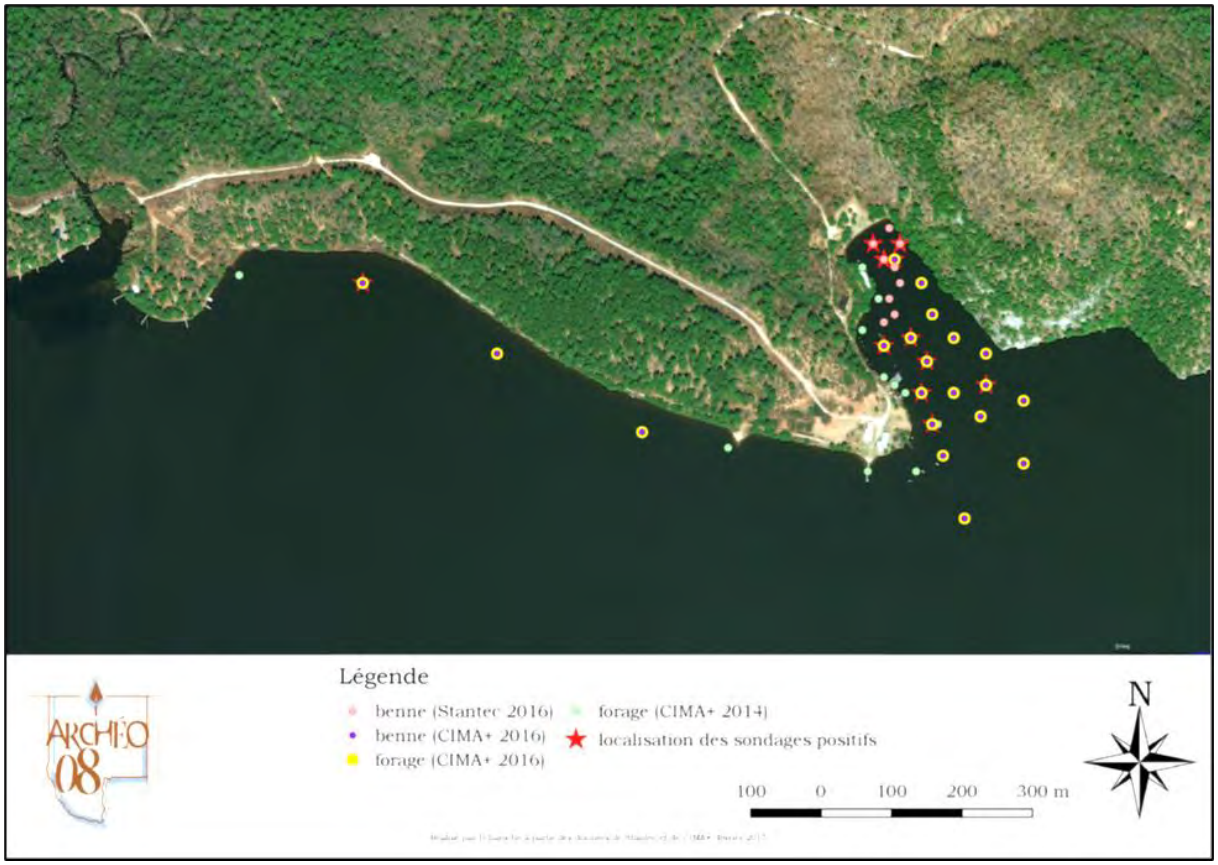




Figure 38. Localisation des interventions et des forages réalisés par Stantec et Cima+ (Archeo-08 2017 : 24-25).

En 2018, Artéfactuel a réalisé des inventaires archéologiques comprenant la supervision de l'analyse de carottes extraites lors de forages subaquatiques et de sondages manuels pour des analyses de sol. Ces activités incluaient également la surveillance archéologique de divers secteurs destinés à la décontamination et à la démolition, ainsi que la supervision du retrait de débris historiques dans un boisé où un chaland en métal a été découvert (Artéfactuel 2019).

Parmi les découvertes notables, Artéfactuel a identifié deux pièces de bois sur la plage qui pourraient correspondre à des vestiges de pilotis d'anciens bâtiments (figure 39). L'inventaire archéologique a révélé d'autres vestiges significatifs, notamment : un grand bloc erratique utilisé comme point d'ancrage; des vestiges apparents d'une structure en bois qui seraient vraisemblablement les restes d'un ancien entrepôt; les fondations d'une structure qui pourrait être un hangar à foin ou une grange, accompagnées d'un autre vestige pouvant correspondre à un entrepôt; les restes de deux chaloupes en bois témoignant de l'activité de construction navale sur le site; ainsi qu'un amas de débris principalement composé de gros bois et de pièces métalliques associés au flottage du bois, incluant des éléments d'estacades (Artéfactuel 2019 : 30-52).



Figure 39. Vestige d'un des possibles pilotis en bois trouvés sur la plage (Artéfactuel 2019 : 52).

Les forages subaquatiques effectués en octobre 2018 par WSP dans la baie d'Opémican, sous supervision archéologique, ont permis l'examen de 27 carottes afin de documenter les séquences stratigraphiques et de détecter la présence de matériel anthropique (figure 40). Ces forages faisaient suite aux enquêtes menées par le GRAO en 2015 et Archéo-08 en 2017, qui n'avaient révélé aucune découverte significative sous les eaux de la baie. Les données stratigraphiques recueillies ont contribué à une meilleure compréhension des processus de sédimentation dans la baie. Les séquences stratigraphiques se composent principalement de couches de sable gris-brun surmontées de matière organique ou de limon gris, de sols limoneux gris parfois très meubles reposant sur un niveau de sable gris-brun avec cailloux et de sable gris-brun contenant des cailloux sur un lit de sable limoneux. Les artefacts et inclusions anthropiques découverts, incluant des fragments de brique, de verre à vitre, de scories et d'anthracite, étaient épars et ne suggéraient aucun contexte archéologique spécifique. La limitation du diamètre des carottes a cependant réduit la probabilité d'y trouver des artefacts significatifs (Artéfactuel 2019 : 110).

Les résultats des forages subaquatiques n'ont pas révélé d'éléments archéologiques substantiels, ce qui suggère que les méthodes utilisées ne sont pas adéquates pour une exploration exhaustive du

potentiel archéologique subaquatique de la baie. Pour les futures opérations de réhabilitation, il est recommandé de coordonner la réalisation d'inventaires archéologiques préalables ou de supervisions adaptés, tout en tenant compte du fait que la probabilité de découvrir des éléments d'intérêt archéologique reste faible sans l'adoption de nouvelles méthodologies d'investigation (Artéfactuel 2019).

En 2023, WSP a mené un relevé exhaustif de la baie d'Opémican à l'aide d'un sonar à balaye latéral, à l'exception d'une zone de faible profondeur près de la plage. Ce relevé a confirmé le riche héritage patrimonial et archéologique de la baie en dévoilant pour la première fois l'ampleur de certains vestiges immergés. Parmi ces découvertes, sans interprétation archéologique ni patrimonial, on peut voir la longueur importante des rampes à cale sèche à l'extrémité du site, de nombreux billots de bois et des structures potentiellement issues d'épaves à la pointe et dans la baie. Cependant, la résolution du relevé était trop faible et incomplète pour permettre une analyse architecturale détaillée ou une cartographie complète des vestiges (figure 41).



Figure 40. Carte de l'emplacement des forages subaquatiques réalisés par WSP en 2018 (Artéfactuel 2019 : 112)

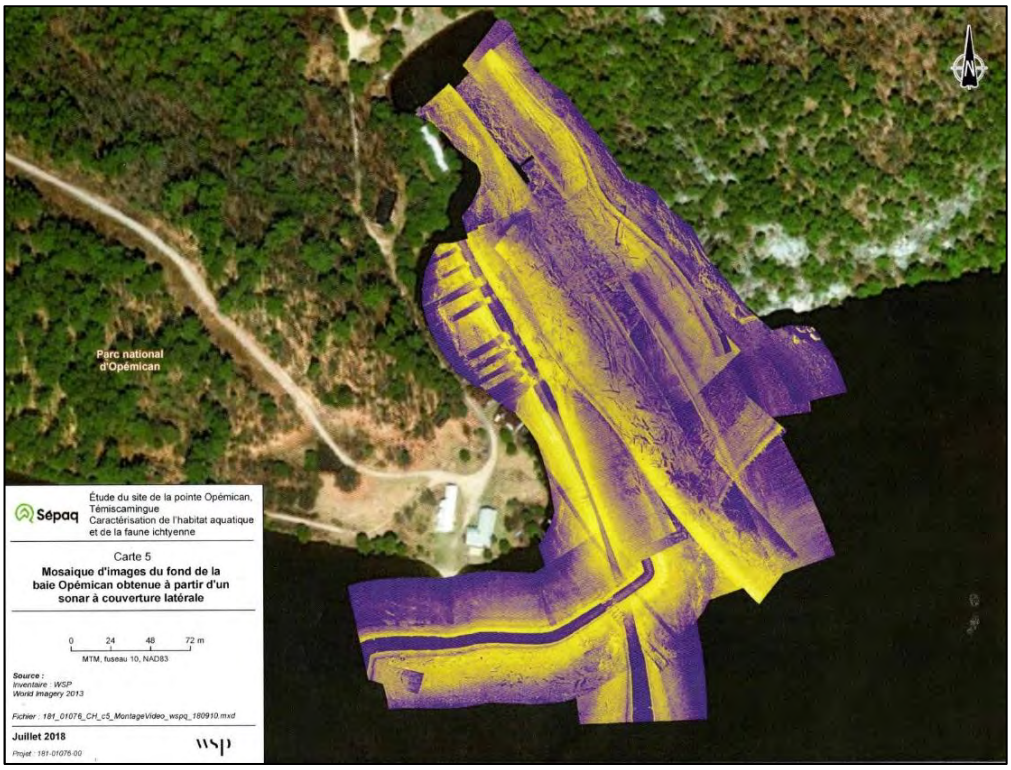


Figure 41. Mosaïque d'images du fond de la baie d'Opémican obtenue au sonar à balayage latéral (WSP 2023).

6. ÉVALUATION DU POTENTIEL ARCHÉOLOGIQUE SUBAQUATIQUE

6.1 Remarques spécifiques au potentiel paléohistorique subaquatique

Aucun site paléhistorique submergé n'a été découvert jusqu'à présent dans la zone étudiée, mais cela ne signifie pas qu'il y ait absence de vestiges. L'utilisation de méthodes de télédétection et l'envoi de plongeurs en inspection visuelle pour les zones moins profondes pourrait en effet révéler l'existence de sites archéologiques. De plus, la présence de sites préhistoriques essentiellement côtiers dans le Témiscamingue soulève la question de l'utilisation possible de canots pour les déplacements et l'accès aux ressources aquatiques. Il est donc envisageable que de petites embarcations de fabrication autochtone puissent être retrouvées lors de futures opérations.

L'approche proposée repose sur une prospection subaquatique ciblée mettant en avant l'importance des secteurs à proximité des anciennes rives et des zones ayant potentiellement servi de campements ou de points de passage. Ces zones de recherche devront être définies en fonction des connaissances des modes de vie autochtones.

Une collaboration étroite avec les communautés autochtones locales pourrait également enrichir cette démarche en intégrant leur savoir traditionnel et leurs perspectives culturelles dans les différentes phases de la recherche. L'Abitibi-Témiscamingue, région située sur le territoire traditionnel Anichinabé (Algonquin), abrite sept communautés algonquines distinctes : Pikogan, Kitcisakik, et Lac Simon en Abitibi, ainsi que Timiskaming First Nation, Kipawa, Winneway et Hunter's Point au Témiscamingue. Cette approche participative avec les communautés Timiskaming First Nation, Kipawa, Winneway et Hunter's Point promet non seulement d'offrir des interprétations plus riches des données archéologiques, mais aussi de respecter, d'inclure et de valoriser l'héritage des peuples algonquins.

6.2 Remarques spécifiques au potentiel historique subaquatique

Le potentiel historique subaquatique de la baie d'Opémican est riche et varié, mais demeure largement inexploré et peu documenté au niveau architectural. Les diverses études archéologiques et environnementales effectuées jusqu'à ce jour ont mis en évidence, sans toutefois documenter ni étudier, un vaste ensemble de structures, tant immergées que semi-immergées, incluant des quais, des rampes de mise à l'eau et différents bâtiments à usage industriel et domestique, confirmant l'intense activité industrielle navale qui a animé le site depuis la fin du XIXe siècle.

Les recherches ont révélé que le site a subi de nombreuses transformations au cours des décennies, avec des modifications dans l'utilisation des structures existantes et la disparition de certaines d'entre elles. Les vestiges subsistants fournissent des indices précieux sur l'évolution historique du site et les changements apportés au littoral.

Toutefois, les recherches ont également révélé les limitations des techniques actuelles d'exploration subaquatique. En effet, malgré l'utilisation de technologies avancées comme les ROVs et les sonars, la détection et l'interprétation des éléments restent souvent difficiles. Cette complexité tient principalement aux travaux réalisés, à la turbidité partielle de l'eau, à l'importante sédimentation qui recouvre les vestiges, aux défis posés par l'accessibilité de zones encombrées de nombreux billots de bois, au manque de relevés de haute résolution et à l'absence de supervision continue par des archéologues spécialisés.

Pour maximiser le potentiel archéologique du site, il serait essentiel de développer des méthodes d'exploration subaquatique plus précises et efficaces. Cela inclurait l'adoption de techniques de détection plus sophistiquées offrant une meilleure maniabilité et au développement de méthodes d'excavation adaptées aux particularités du contexte de la baie d’Opémican. La revue des interventions réalisées par le passé souligne la nécessité d'une supervision archéologique spécialisée et rigoureuse lors des futurs travaux de réhabilitation afin de garantir que les artefacts et les structures soient correctement identifiés, documentés et préservés.

Les recherches futures devraient se concentrer sur les zones méconnues et utiliser des technologies capables de fournir une résolution d'image et de données de haute qualité. Une telle approche est cruciale pour une compréhension approfondie et plus précise des vestiges subaquatiques. L'emploi de technologies de détection avancées, telles que le sonar à balayage latéral en haute résolution, le sondeur de sédiments et la photogrammétrie subaquatique, constitue un pivot central des futures recherches. Ces outils modernes offrent la possibilité de repérer des artefacts, des structures ou des modifications anthropiques du paysage immergé, permettant ainsi de localiser précisément les sites d'intérêt sans perturbation invasive. Une fois ces sites identifiés, un échantillonnage minutieux accompagné de techniques de datation pourrait affiner la chronologie de l'occupation humaine dans la région et révéler des aspects encore méconnus de l'adaptation de ces communautés aux transformations environnementales.

7. SYNTHÈSE ET RECOMMANDATIONS DE l'AVIS ARCHÉOLOGIQUE

7.1 Synthèse

Le site d'Opémican, riche de son histoire liée à l'industrie du bois et à la navigation sur le lac Témiscamingue, offre un important potentiel archéologique subaquatique. Cependant, malgré des études et interventions fructueuses dans la portion terrestre, le potentiel sous les eaux de la baie d'Opémican reste largement inexploré.

La réhabilitation environnementale de la baie, menée par la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq), est cruciale pour la préservation du patrimoine naturel et culturel de la région. Ce projet comprend, outre un recouvrement d'une partie des vestiges, un dragage destiné à éliminer les sédiments contaminés et à restaurer la qualité de l'eau, ce qui est essentiel pour la sécurité des utilisateurs du parc national d'Opémican et le maintien de la biodiversité locale. Ces initiatives offrent toutefois une opportunité unique d'approfondir les recherches subaquatiques et de découvrir des vestiges anciens, dont certains pourraient être liés aux premiers peuplements autochtones de la région.

Dans ce contexte, l'IRHMAS recommande fortement la réalisation d'un inventaire archéologique complet, comprenant de la télédétection et une surveillance, avant le début des opérations de remblaiement et de dragage. Bien que les travaux de recouvrement puissent en théorie contribuer à protéger les vestiges par l'ajout de sédiments, le manque de connaissances détaillées sur les matériaux , les procédés de construction et surtout l'état de ces vestiges les met à risque de destruction accidentelle. Cet inventaire est donc une étape essentielle d'une planification des travaux tenant compte de la présence de vestiges, afin que soient mises en œuvre des mesures de préservation et de protection adéquates.

7.2 Avis généraux

Avant le début des travaux de réhabilitation prévus et à titre de recommandations, il est crucial de mener un inventaire archéologique subaquatique approfondie pour identifier et documenter tout vestige patrimonial au cours de l'été 2024. Cette évaluation doit exploiter des technologies de pointe, telles que le sonar à balayage latéral et la photogrammétrie subaquatique, afin de maximiser la détection et la documentation des structures immergées.

À la suite des travaux de télédétection et durant les prochains travaux de dragage, il sera essentiel de mettre en place une surveillance archéologique régulière. Cette surveillance est cruciale pour gérer

efficacement toute découverte inattendue et réduire les impacts sur le patrimoine subaquatique, en adaptant les méthodes de travail aux normes de préservation[3].

Les résultats de l'évaluation archéologique doivent être intégrés aux plans de gestion et de réhabilitation du site. En cas de découverte de vestiges significatifs d'anciennes structures lors du dragage, il sera essentiel de planifier et d'implémenter des mesures de préservation[4] adaptées pour protéger ces biens culturels durant les travaux. La méthodologie à adopter inclut, mais ne se limite pas à, la photographie, la prise de mesures, la réalisation de croquis et l'enregistrement de points GPS.

Si d'autres opérations de réhabilitation sont requises dans la baie, elles doivent être coordonnées avec les inventaires archéologiques pour prévenir la destruction ou l'altération des vestiges. Un archéologue devrait superviser toutes les interventions dans les zones présentant un potentiel archéologique élevé.

Il serait également avantageux de développer des programmes éducatifs et des expositions dédiés à l'archéologie terrestre et subaquatique ainsi qu'à l'histoire du site d'Opémican. Ces initiatives viseraient à augmenter la sensibilisation du public à l'importance culturelle du site. Parmi les activités envisagées, on pourrait inclure des visites guidées, des ateliers et l'installation de panneaux d'interprétation à travers le parc, sans toutefois s'y limiter.

[3] Les normes de préservation des vestiges subaquatiques privilégient la conservation in situ, en minimisant les interventions pour préserver l'intégrité des sites (UNESCO, 2001). L'évaluation de l'environnement aquatique, incluant le pH et la salinité, permet de surveiller les conditions de préservation (Bowens, 2009). Des protections physiques, comme les barrières, sont recommandées, avec un accès réglementé pour limiter les perturbations (Van der Werf et Manders, 2005). En cas d'intervention nécessaire, une documentation complète et des traitements stabilisants, tels que le dessalement, doivent être appliqués pour garantir une préservation durable (Green, 2004; Caple, 2000). Ces mesures sont soutenues par des chartes internationales et encadrées par des normes scientifiques.

[4] En cas de découverte surprise significative, il est impératif de suspendre les travaux immédiatement afin d'évaluer l'importance de la découverte avec un spécialiste en archéologie. Il convient de documenter les vestiges in situ par des photos et des relevés détaillés. Les autorités compétentes, en l'occurrence la Sépaq et le ministère de la Culture et des Communications, doivent ensuite être informées sans délai pour fournir des directives appropriées. Selon leurs recommandations, un plan de préservation ou de récupération sera élaboré pour assurer la protection du patrimoine tout en permettant la poursuite du projet dans le respect des normes patrimoniales en vigueur.

8. RÉSULTATS DES TRAVAUX ARCHEOLOGIQUES 2024

Les travaux de télédétection et la couverture à l'aide d'un drone se sont déroulés entre le 22 mai et le 3 juillet 2024. Ces activités avaient pour but de réaliser des levés de télédétection et d'effectuer une reconnaissance approfondie du secteur afin d'évaluer le potentiel archéologique subaquatique en vue de la décontamination et le recouvrement de la zone (Figures 45 et 46).

Les conditions météorologiques ont varié au cours des différentes journées de terrain. Le 22 mai 2024, les levés ont débuté sous une brume matinale, suivie d'un ciel variable. Les courants et le vent ont légèrement affecté la visibilité, impactant la qualité des données recueillies et nécessitant un retour sur le terrain en juillet pour confirmer certains résultats. Le 23 mai, les conditions étaient ensoleillées avec des courants et des vents faibles à modérés, permettant un déroulement normal des opérations. Le 24 mai, bien que le soleil ait prédominé, un léger vent a occasionné quelques ralentissements. Lors de la reprise des travaux le 2 juillet, les levés ont eu lieu sous un ciel ensoleillé, mais quelques rafales de vent ont perturbé les activités. Enfin, le 3 juillet, malgré une journée pluvieuse, les travaux ont pu être réalisés sans impact majeur.

La zone d'étude n'a toutefois pas pu être entièrement couverte par les instruments en raison de plusieurs contraintes. Une profondeur d'eau inférieure à 0,3 mètre à proximité des structures et des berges a rendu le passage de l'embarcation impossible en toute sécurité. De plus, les forts courants et les vagues au sud de la Pointe Opémican ont posé des risques pour l'intégrité des sonars, limitant leur utilisation dans ces conditions. En revanche, une couverture aérienne complète de la zone a été réalisée à l'aide d'un drone, permettant ainsi de pallier ces limitations en fournissant des données complémentaires précises.

Les activités de terrain ont été menées par une équipe composée de deux archéologues de l'IRHMAS et d'experts en hydrographie du CIDCO. Chaque jour, l'équipe a dû mobiliser le matériel et assurer les transports, nécessitant en moyenne une heure de déplacement quotidien pour chaque membre. Les levés de télédétection et l'utilisation de drones pour la couverture photogrammétrique ont été les principales méthodologies employées. Au total, ces travaux sur le terrain ont représenté 200,5 heures cumulées, incluant la mobilisation, la reconnaissance, la télédétection et l'utilisation des drones. L'ensemble de la zone étudiée a été divisée en plusieurs secteurs afin de faciliter l'analyse, et les levés ont été géoréférencés pour obtenir une cartographie précise des éléments d'intérêt.

L'inspection archéologique a révélé une grande densité de troncs d'arbres, avec une concentration pouvant atteindre 10 troncs par 100 mètres carrés dans certaines parties de la zone. Le fond de la rivière, recouvert de sédiments fins, était généralement plat, à l'exception d'un affleurement rocheux situé dans le coin sud-ouest de la baie. De petites concentrations de blocs rocheux et de galets ont également été observées, notamment autour des infrastructures intertidales, leur origine étant manifestement anthropique. La visibilité sous l'eau était moyenne, avec une profondeur maximale de 15 mètres atteinte dans certaines zones de la rivière, tandis que la profondeur moyenne dans la baie s'établissait à environ 5 mètres.

Parmi les découvertes notables, deux embarcations situées à l'extérieur de la zone de recouvrement a été identifiée, présentant un intérêt patrimonial potentiel. Ces embarcations sur lesquelles nous reviendrons pourraient fournir des informations précieuses sur les activités humaines passées dans la région, bien qu'elles nécessitent une documentation plus détaillée et des inspections supplémentaires en plongée.

Afin d’assurer une compréhension claire et précise des structures décrites, nous proposons de dresser dans les paragraphes suivants une clarification terminologique de termes techniques spécifiques, tels que « caisson ou culée », « ballast », ainsi que des termes alternatifs comme « débarcadère » et « appontement ou encore pilotis ». En complément, des illustrations explicatives accompagneront ces termes pour illustrer visuellement des éléments complexes, tels que les rampes de cale sèche et autres vestiges architecturaux (Figures 42 à 44). Cette combinaison de terminologie et d’illustrations vise à faciliter la lecture et à améliorer l’accessibilité des descriptions techniques.

Voici les définitions des termes utilisés pour décrire les structures observées sur le site d'Opémican :

Caisson ou culée : structures en bois ajourées, constituées d’un empilement alterné de longrines et de traversins, assemblées aux points de croisement par de longs clous en fer tréfilé. Remplies de matériaux de lest, elles sont utilisées pour former les fondations terrestres, intertidales ou subaquatiques de diverses infrastructures. Ces éléments garantissent la stabilité et la durabilité des ouvrages exposés aux contraintes et variations environnementales.

Ballast : matériaux lourds, comme des pierres ou du gravier, employés pour alourdir et stabiliser une structure. Sur le site d'Opémican, le ballast sert à renforcer la base des structures pour garantir leur solidité face aux courants et aux mouvements de l’eau.

Débarcadère, appontement ou pilotis : plateforme située au bord de l'eau, généralement perpendiculaire au rivage, facilitant le débarquement et l'embarquement des passagers ou le transfert de marchandises. Souvent plus petite qu'un quai, elle est destinée à l'amarrage d'embarcations modestes. Cette plateforme peut être construite sur pilotis — longues pièces de bois enfoncées dans le sol — qui soutiennent l'ensemble tout en permettant le passage de l'eau en dessous. Plusieurs des débarcadères et appontements d'Opémican combinent des caissons ajourés reliés entre eux par des pilotis, formant des structures robustes et adaptées à leur environnement.

Rampe de cale sèche ou de halage : structure inclinée permettant de sortir les embarcations de l'eau pour effectuer des travaux de maintenance, de réparation ou de construction sur la coque, en milieu sec. Conçue pour résister aux charges lourdes, cette rampe est souvent faite en bois et est équipée de rails ou de supports facilitant le déplacement des navires vers la zone de travail.



Figure 42. Terminologie d'un caisson ou culée

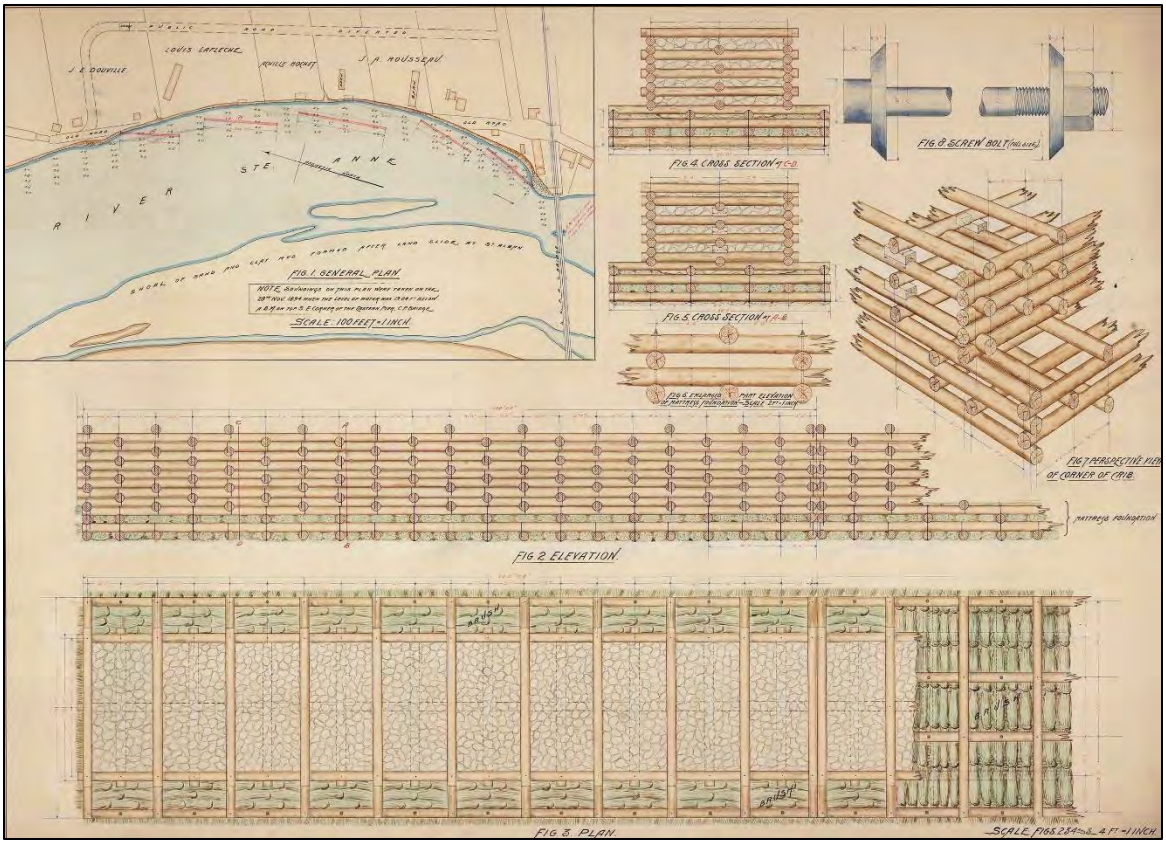


Figure 43. Exemple d'un quai construit selon le principe des caissons à claire-voie (empilement des longrines et des traversins avec des espaces pour le ballast) et en pièce sur pièce (empilement sans espace) (BAC, e011181283, date indéterminée)



Figure 44. Représentation du chantier naval d'Augustin Cantin où il est possible d'observer trois rampes de halage ou de cale sèche assez similaires dans leurs principes à celles du site d'Opémican (BAC, e011181283e000943145)



Figure 45. Localisation générale des vestiges à documenter durant la campagne de télédétection



Figure 46. Superposition des vestiges actuels avec les photos aériennes anciennes indiquant qu'au nord, au centre et au sud du site il y a respectivement des entrepôts quais, des estacades et d'autres caissons à identifier et documenter.

Dans le cadre de l'inventaire archéologique menée sur les vestiges submergés et terrestres du site d'Opémican, plusieurs secteurs ont été explorés et analysés pour leur valeur patrimoniale.

Dans le **secteur 1**, situé sur la plage, aucune structure n'a été identifiée en surface dans la zone submergée, à l'exception des vestiges associés au hangar à estacades[5] (Figures 47 à 50). Le premier élément notable de ce secteur est constitué de deux caissons (culées) et d'une partie du plancher d'un ancien quai lié au hangar. Ces structures mesurent environ 6,37 mètres de longueur et 3,67 mètres de largeur, avec une hauteur immergée variant de 0,8 à 1,3 mètre. La charpente de ces caissons rectangulaires est composée d'un empilement alterné de longrines et de traversins, selon une technique de construction appelée coffrage ajouré ou à claire-voie, créant ainsi des ouvertures régulières entre les éléments. Les pièces en bois sont équarries sur leurs deux ou quatre faces au-dessus de l'eau, tandis que celles immergées sont faites de rondins. Le coffrage est rempli d'un ballast de gros galets, mesurant jusqu'à 50 centimètres, sans qu'aucun revêtement ou palplanche n'ait été détecté autour des caissons. Une chaîne en métal encore en place du côté ouest pourrait témoigner d'un ancien dispositif d'amarrage. Les caissons sont surmontés des vestiges d'un plancher, composé de travées droites clouées directement sur la charpente. Ces coffrages ajourés présentent plusieurs avantages, notamment une réduction du poids de la structure, un drainage efficace de l'eau et une ventilation naturelle, favorisant la durabilité des matériaux et facilitant la maintenance. Ce type de construction, caractéristique des infrastructures intertidales, est diagnostique du site d'Opémican et témoigne de l'adaptation des bâtisseurs aux conditions environnementales locales. Cette section de quai est datée autour de 1960 et était liée à la mobilisation et à la démobilisation des estacades. L'état de conservation est jugé moyen à mauvais, avec des signes d'usure dus aux intempéries, à l'érosion et à l'effet des glaces, ainsi que des traces de brûlures probablement causées par un incendie accidentel ou un acte de vandalisme (Figures 50 et 51).

Le deuxième vestige du **secteur 1** est une passerelle en acier reliant le hangar à estacades aux caissons. Cette passerelle mesure 6,06 mètres de longueur et 1,36 mètre de largeur. est composée de trois plaques d'acier renforcées par des ailes recourbées et portant des traces de rivetage. Malgré quelques

[5] Dans le contexte du flottage du bois au lac Témiscamingue, une estacade est une structure flottante composée de billes de bois assemblées et attachées ensemble pour former un grand radeau destiné au transport du bois. Ces estacades sont constituées d'environ 100 000 billots de bois regroupés à l'aide de chaînes. Les billots sont organisés à l'intérieur d'un cadre formé de morceaux de bois équarri (18 pouces par 18 pouces et 30 pieds de long) et une fois le cadre fermé, l'ensemble flottant est prêt à être remorqué. Les estacades facilitent le transport des billots sur le lac en évitant leur dispersion. Des remorqueurs, d'abord manœuvrés à partir de bateaux à rames puis remplacés par des bateaux à vapeur, tirent ces structures jusqu'à des destinations Ce processus de regroupement et de transport était une étape essentielle du réseau de flottage du bois, permettant d'acheminer les billots des rivières environnantes vers les scieries ou les usines de pâte à papier.

traces de rouille, elle est en assez bon état. Les éléments suggèrent que la structure a été assemblée sur place à partir de matériaux récupérés, probablement dans les années 1960 et il pourrait s'agir d'éléments appartenant à un navire démantelé sur le site (Figure 51).



Figure 47. Vue générale du secteur 1, direction sud (IRHMAS 2024)

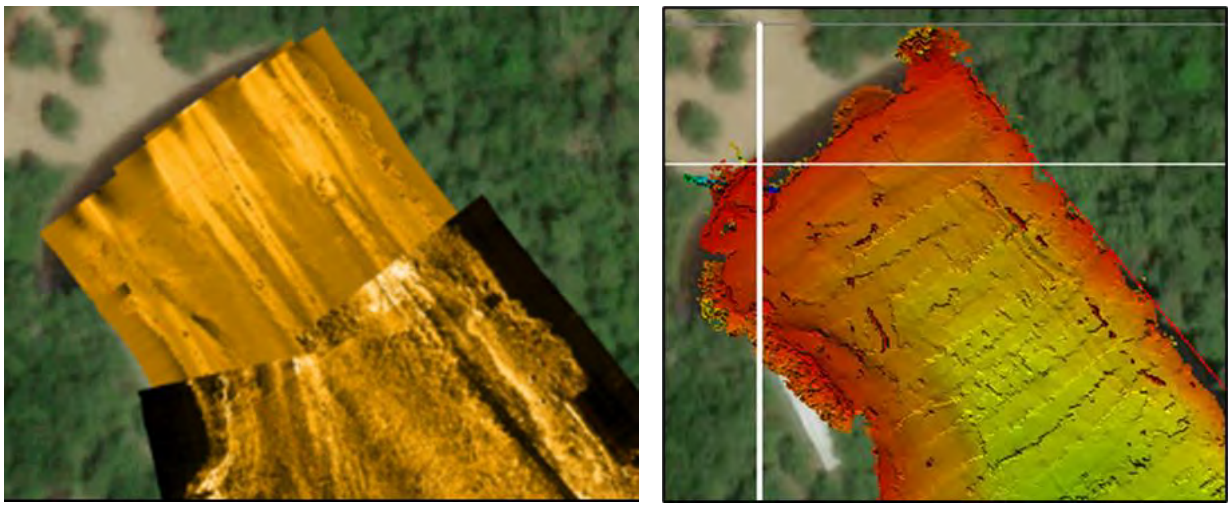


Figure 48. Mosaïques d'imagerie sonar et carte bathymétrique du secteur 1 (Cidco 2024)



Figure 49. Vue générale du hangar à estacades et de ses vestiges associés (IRHMAS 2024)



Figure 50. Ancien quai lié au hangar à estacades (IRHMAS 2024)



Figure 51. Passerelle en acier (IRHMAS 2024)

Dans le **secteur 2**, correspondant aux anciens ateliers, plusieurs vestiges ont été identifiés (Figures 52 et 53). Le premier ensemble est composé de cinq caissons (culées), associés à un hangar à chaloupes aujourd'hui disparu. Les dimensions de ces caissons varient, avec des longueurs comprises entre 1,66 et 2,42 mètres, et des hauteurs immergées allant de 1,3 à 6,3 mètres. Comme pour les caissons du secteur 1, leur charpente est réalisée en coffrage ajouré, avec un ballast constitué de gros galets. Ces caissons formaient les fondations du hangar à chaloupes construit dans les années 1930, dont la structure en élévation a été démontée dans les années 1980. L'état de conservation est moyen à mauvais, certains caissons montrant des signes d'usure importante dus à l'exposition prolongée aux éléments naturels.



Figure 52. Vue aérienne du secteur 2, direction sud (IRHMAS 2024)

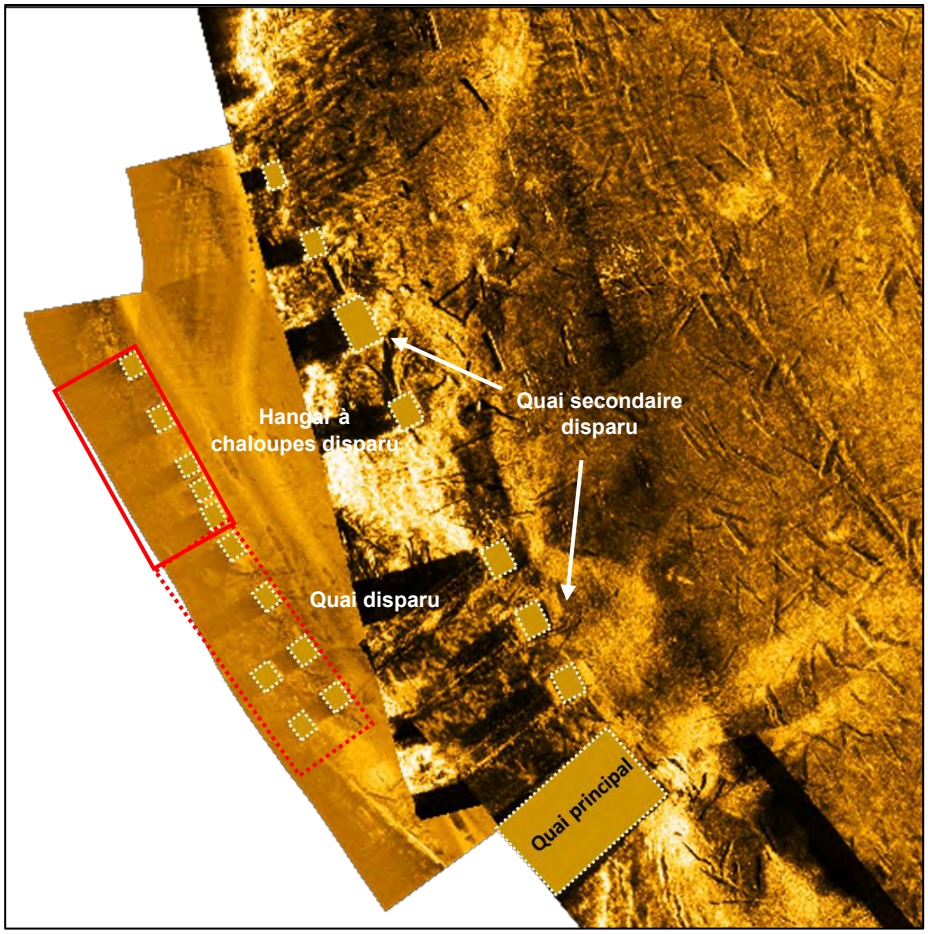


Figure 53. Mosaïque sonar du secteur 2 (Cidco 2024)

À proximité de ces caissons, huit autres caissons ont été retrouvés, associés à un quai aujourd'hui disparu, qui reliait autrefois le hangar à chaloupes à l'actuelle menuiserie. Ces caissons mesurent entre 1,71 et 2,39 mètres de largeur, avec des hauteurs immergées allant de 1,3 à 4,8 mètres. Ce quai, construit dans les années 1920-1930 et détruit au début des années 1990, servait de ponton et était équipé d'un rail permettant de transporter facilement les chaloupes. Comme pour les autres caissons, le coffrage ajouré est visible, mais l'état de conservation est jugé moyen à mauvais, avec de nombreuses sections manquantes et des détériorations dues à l'érosion et à l'absence d'entretien régulier (Figures 52 à 54). Un autre ensemble de sept caissons, mesurant entre 2,28 et 5,09 mètres de longueur et associés à un quai secondaire disparu, a également été découvert dans ce secteur. Ce quai, construit dès les années 1920 et modifié jusqu'aux années 1970, était constitué de plusieurs sections ou appontement s'emboîtant les unes dans les autres, formant une structure modulaire et flexible. Cependant, l'état de conservation est très mauvais, avec des traces d'érosion et de gel-dégel, qui ont contribué à la dégradation avancée de la structure (Figure 55).

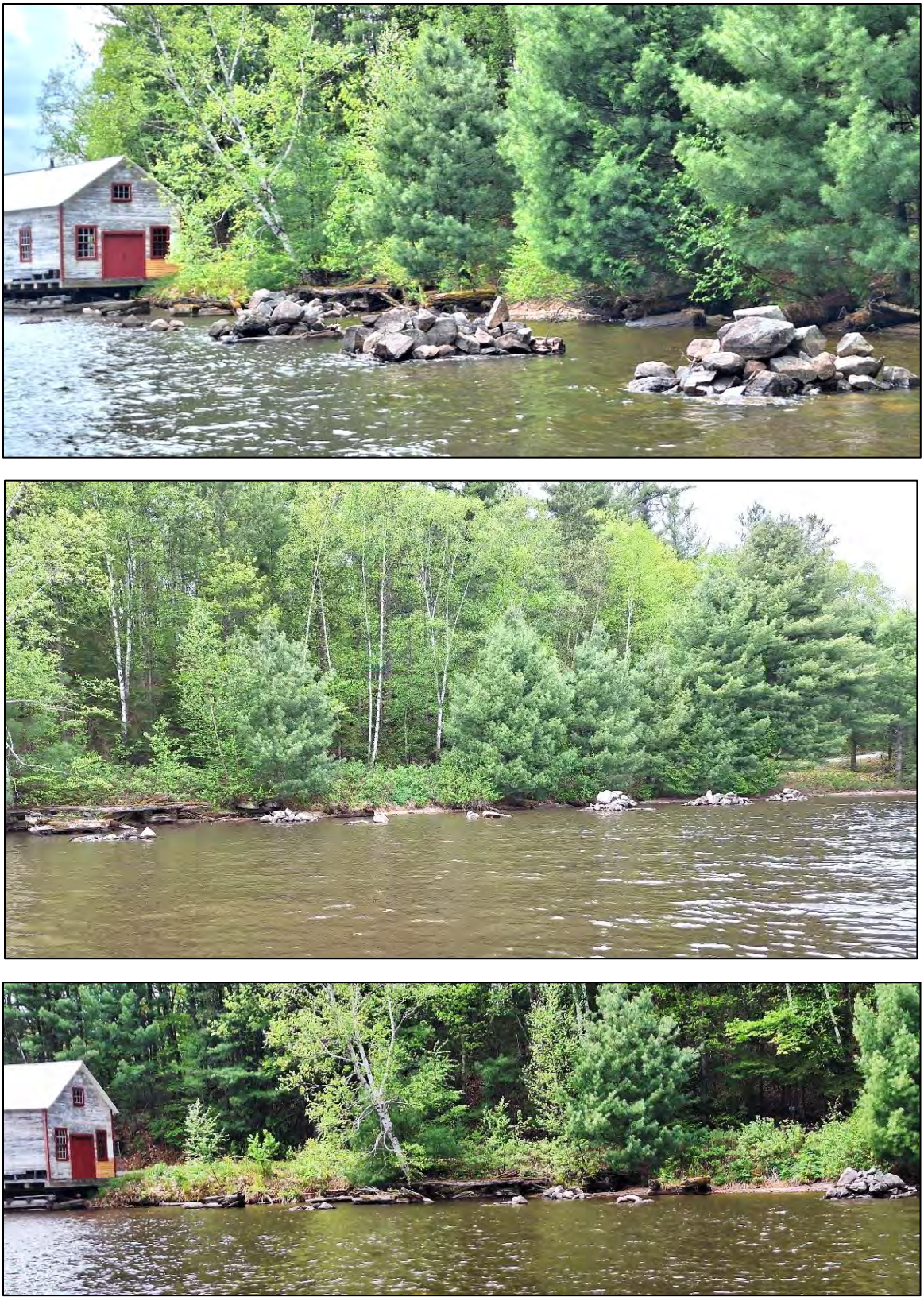


Figure 54. Vue générale du quai et du hangar à chaloupes disparus (IRHMAS)



Figure 55. Détails du quai secondaire disparu (IRHMAS)

Le quai principal, d'une longueur de 23,96 mètres et d'une largeur de 10,73 mètres, présente une hauteur immergée de 0 à 3,8 mètres. Un tiers de sa surface, particulièrement depuis la forge et la chalouperie jusqu'à sa partie médiane, est actuellement recouvert de terre gazonnée, avec des traces d'enrochement à chaque extrémité. Il est encore possible d'observer la charpente, notamment dans les parties distales et terminales. Ce quai est constitué d'une série de coffrages ou gabions remplis de pierres, formant ainsi le ballast de la structure. Comme pour les autres culées du site, les coffrages sont composés

d'un chevauchement successif de longrines orientées dans l'axe nord-sud et de traversins disposés est-ouest. Au moins deux niveaux ont été identifiés, chacun comprenant 9 longrines et 11 traversins. La charpente visible laisse entrevoir 9 coffrages en largeur, bien que la présence du plancher intact et des portions gazonnées empêche de déterminer avec précision le nombre total de coffrages. Le dernier niveau de longrines est surmonté des vestiges d'un plancher, constitué de travées droites clouées directement sur les longrines. Cependant, plusieurs sections du plancher sont affaissées, et la portion terminale du quai montre des signes évidents d'érosion. Aucun poteau ni autre pièce montante n'a été retrouvé parmi les vestiges, et aucune palplanche n'a été repérée sur le revêtement. Daté d'avant 1910, sur la base de la présence des deux bâtiments adjacents encore en place, l'état de conservation du quai varie de moyen à mauvais. La structure montre des signes d'usure inévitable et présente des risques d'affaissement futurs. Les éléments les plus visibles aujourd'hui sont les galets servant de ballast et une partie de la charpente en bois, bien que plusieurs sections soient manquantes (Figures 56 et 57).



Figure 56. Vue aérienne du quai principal (IRHMAS 2024)



Figure 57. Détail de la structure du quai principal

Le **secteur 3**, situé à la pointe, présente également plusieurs vestiges significatifs présentés d'ouest en est (Figure 58).

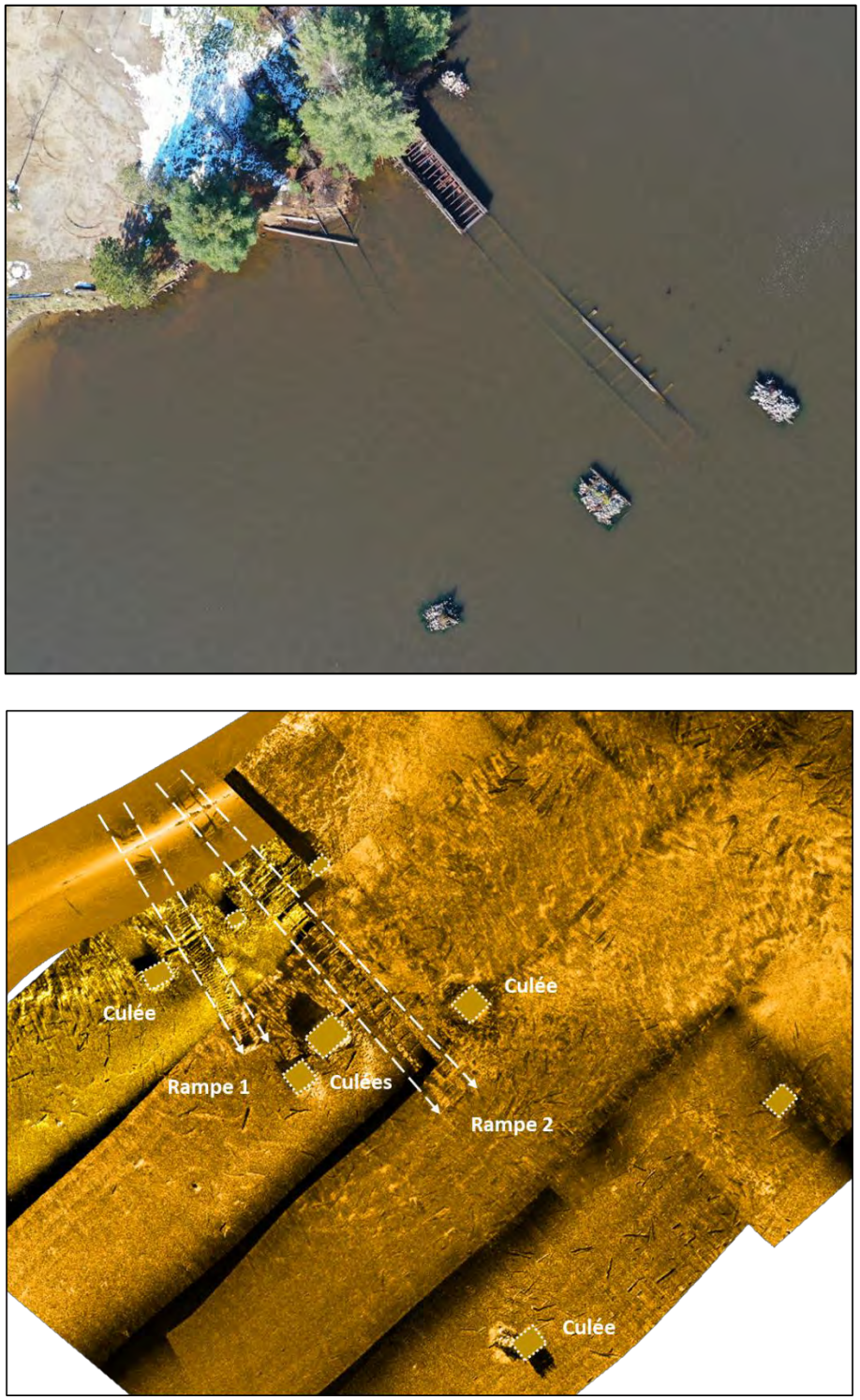


Figure 58. Vue aérienne direction nord et mosaïque sonar des vestiges du secteur 3 (IRHMAS et Cidco 2024)

Un caisson associé à un quai disparu a été identifié. Ce caisson, mesurant 4,83 mètres de longueur et 4,66 mètres de largeur, est construit selon le même principe de coffrage ajouré que les autres structures. Ce vestige constituait la base avancée d'un ancien quai sur pilotis, qui s'étendait depuis la berge. D'après la documentation iconographique ancienne, ce caisson est daté d'avant les années 1930. L'état de conservation est moyen à mauvais, avec des éléments visibles tels que le ballast de galets et une partie de la charpente en bois affleurant à la surface de l'eau (Figure 59).

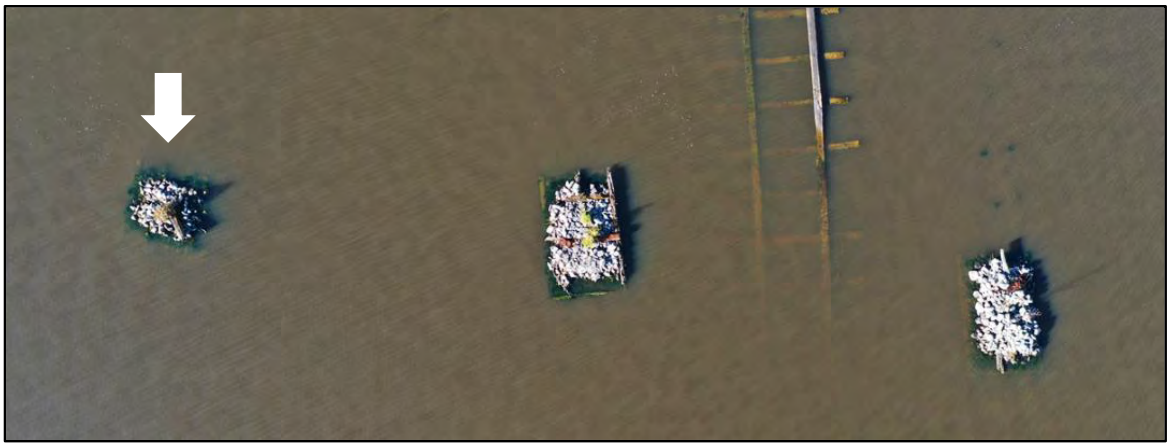


Figure 59. Caisson du premier quai sur pilotis

Le second vestige majeur de ce secteur est une rampe de cale sèche (rampe 1), mesurant 70,5 mètres de longueur totale, dont 29,43 mètres sont non immergés. Cette rampe, large de 2,62 mètres, servait à la maintenance et à la réparation des navires, leur permettant d'être hissés hors de l'eau pour effectuer des travaux sous la ligne de flottaison. La structure, construite en bois massif pour supporter le poids des navires, est équipée de rails en bois qui guident les embarcations le long de la rampe et les positionnent correctement dans la cale sèche. La section terrestre est en grande partie disparue sous la végétation, bien que quelques portions métalliques soient encore présentes. La partie inclinée, située dans la zone intertidale, montre des signes de perturbation. Toutefois, la portion submergée est bien conservée, avec des traverses en bois disposées dans le sens axial qui forment une structure stable similaire à un radier. Les extrémités des traverses, appelées berges latérales, reposent sur un ballast qui protège la rampe contre l'érosion causée par la glace et les courants. Les contreventements ajoutés aux extrémités pour renforcer la stabilité contre les forces latérales, comme le vent et les vagues, sont également visibles. Ce vestige est daté d'avant les années 1930. L'état de conservation est jugé mauvais pour la section terrestre, mais relativement bon pour la partie submergée (Figure 60).

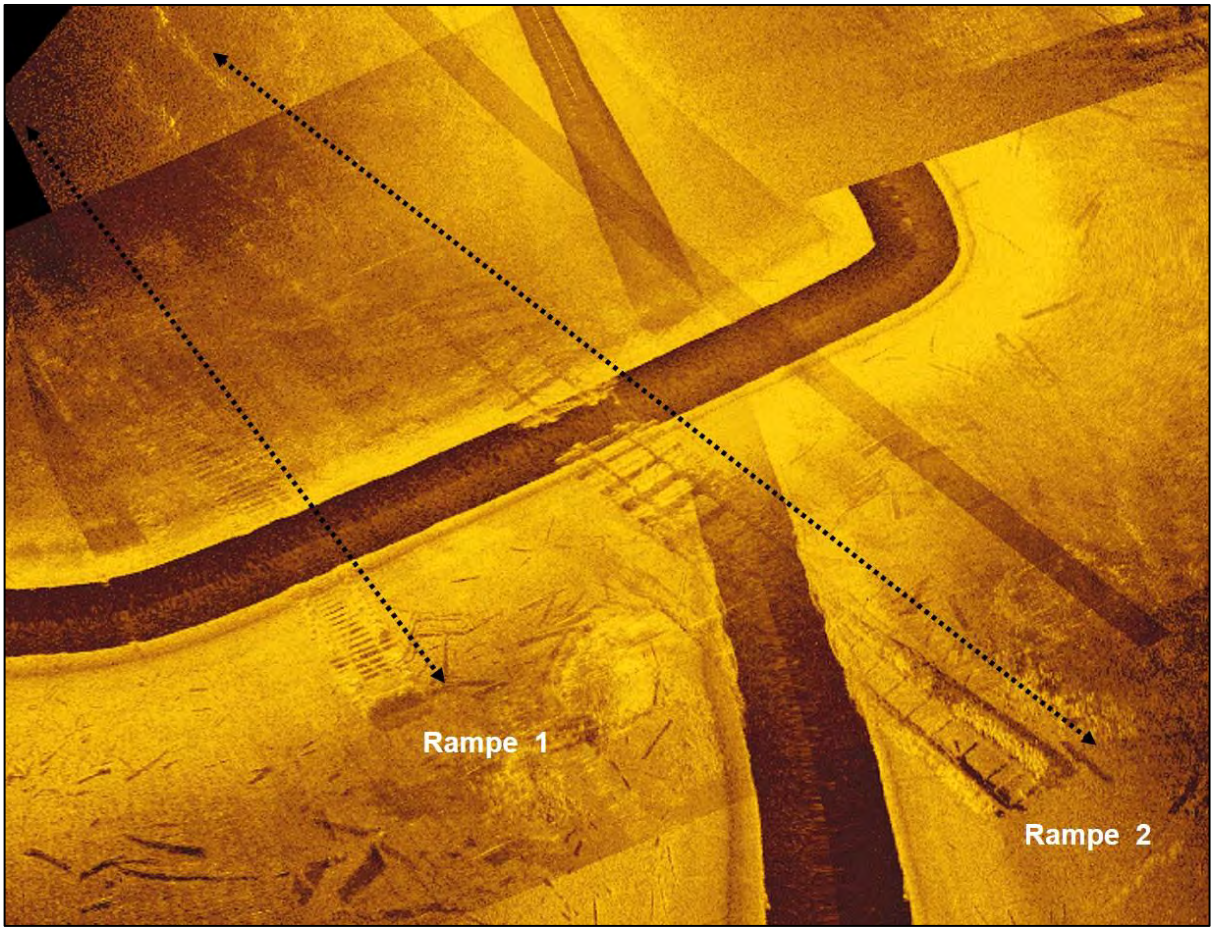




Figure 60. Mosaïque sonar des rampes de mise en cale sèche et détail de la rampe 1 recouverte de végétation (Cidco et IRHMAS 2024)

Un autre vestige important est un second caisson (culée), mesurant 6,66 mètres de longueur et 4,05 mètres de largeur, avec une hauteur immergée de 2,8 à 3 mètres. Comme les autres caissons du site, il est construit avec une charpente alternant longrines et traversins en bois, formant une structure en coffrage ajouré. Le coffrage est rempli de gros galets sans liant, mesurant jusqu'à 50 centimètres, et aucun indice de palplanche n'a été retrouvé. Ce caisson servait de base avancée pour un autre quai sur pilotis disparu qui s'étendait depuis la berge. D'après les sources iconographiques, ce caisson date d'avant les années 1930. Son état de conservation est moyen à mauvais, avec des parties de la charpente encore visibles à la surface de l'eau (Figure 61). D'autres caissons, au nombre de deux ou trois, ont été découverts plus au large lors de la campagne de télédétection. Mesurant respectivement 9 m de longueur par 4,5 m de largeur et 4,6 m de longueur par 4,2 m de largeur, ces structures, possiblement endommagées ou fragmentées en deux sections, pourraient témoigner des multiples phases de reconstruction (Figures 62 à 64).



Figure 61. Premier caisson du deuxième quai sur pilotis (IRHMAS 2024)

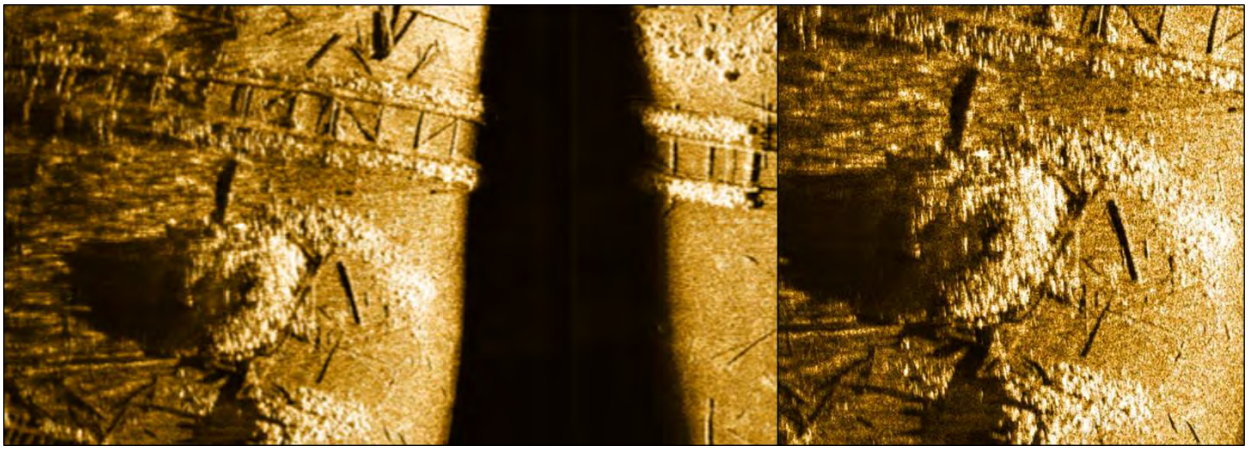


Figure 62. Deuxième et possible troisième caisson du deuxième quai sur pilotis. La rampe 2 de mise en cale séche est bien visible (Cidco 2024)

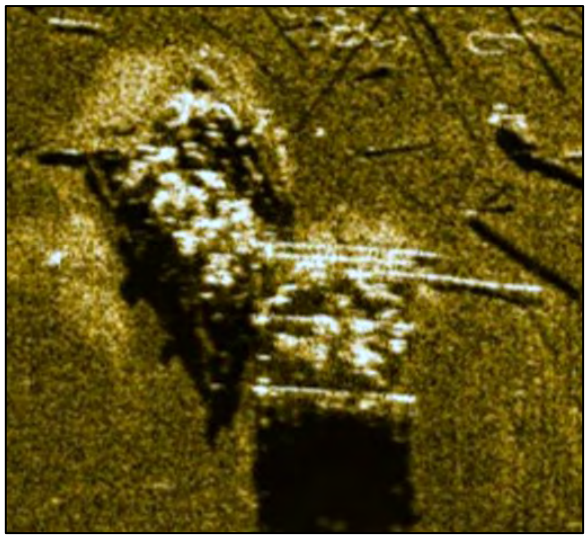


Figure 63. Dernier caisson du deuxième quai sur pilotis. Il est difficile de savoir s'il s'agit d'une ou deux structures (Cidco 2024)

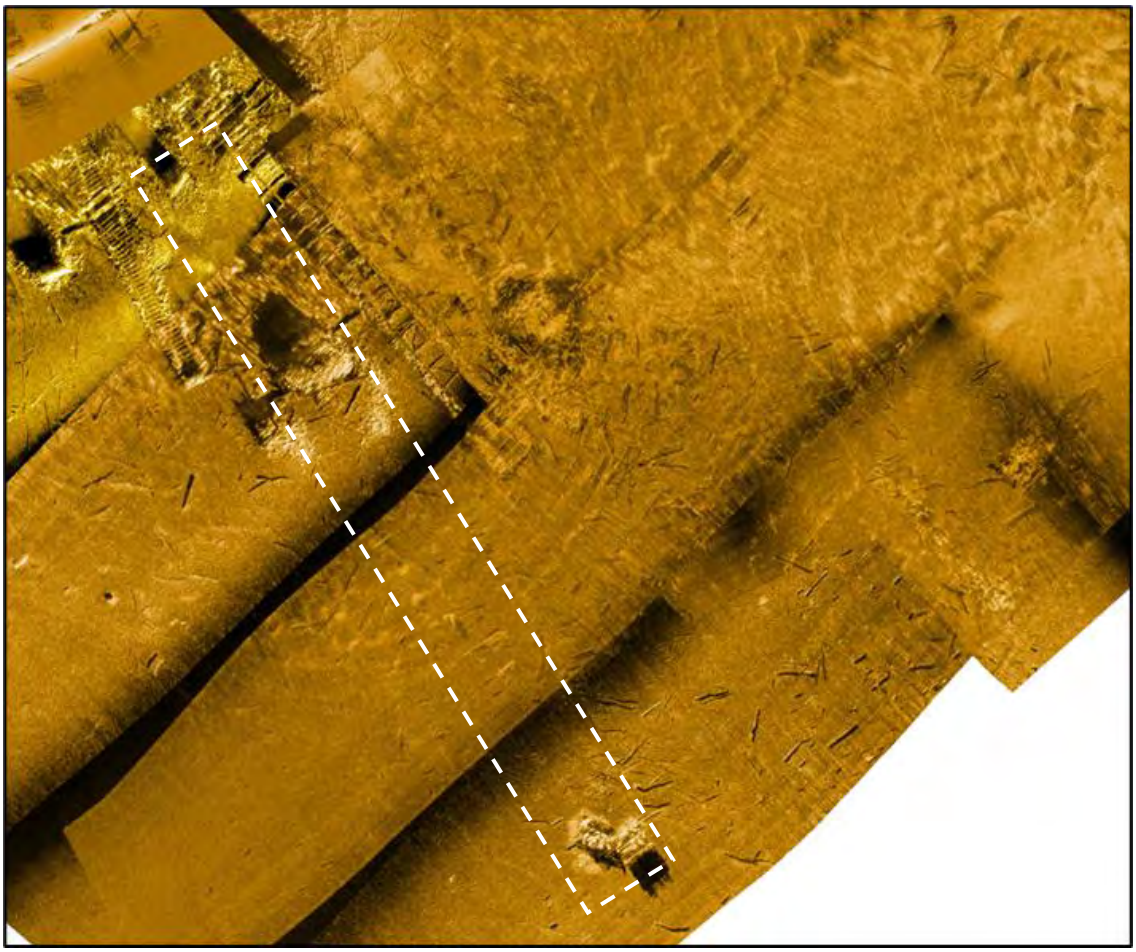


Figure 64. Localisation approximative du deuxième quai sur pilotis à partir de la mosaique sonar (Cidco 2024)

Une autre rampe de cale sèche (rampe 2), mesurant 92 mètres de longueur totale, dont 38,07 mètres non immergés, et 4 mètres de largeur, a également été identifiée dans ce secteur. Cette rampe inclinée, essentielle pour la maintenance des navires, est construite en bois massif et en acier (la compagnie Alcoa est étampée sur plusieurs pièces de métal). La section terrestre et intertidale est en assez bon état de conservation, avec une sous-structure de traverses en bois surmontées de grosses poutres équarries, qui forment les rails se poursuivant dans la rivière. Les rails de train en acier, en forme de T inversé, sont fixés perpendiculairement aux traverses et complètent cette structure. Des contreventements en métal renforcent la stabilité de la rampe contre les forces latérales. Des mécanismes, tels qu'un chariot, des treuils et des poulies, sont encore visibles, ainsi que des câbles métalliques qui permettaient de tirer les navires sur la rampe. La portion submergée est en bon état, les rails en bois étant bien maintenus par des traverses reposant sur un ballast de roches subangulaires et de galets, similaire à celui utilisé dans les caissons. Cette rampe est également datée d'avant les années 1930 et présente un état de conservation relativement bon dans l'ensemble (Figures 65 à 69).

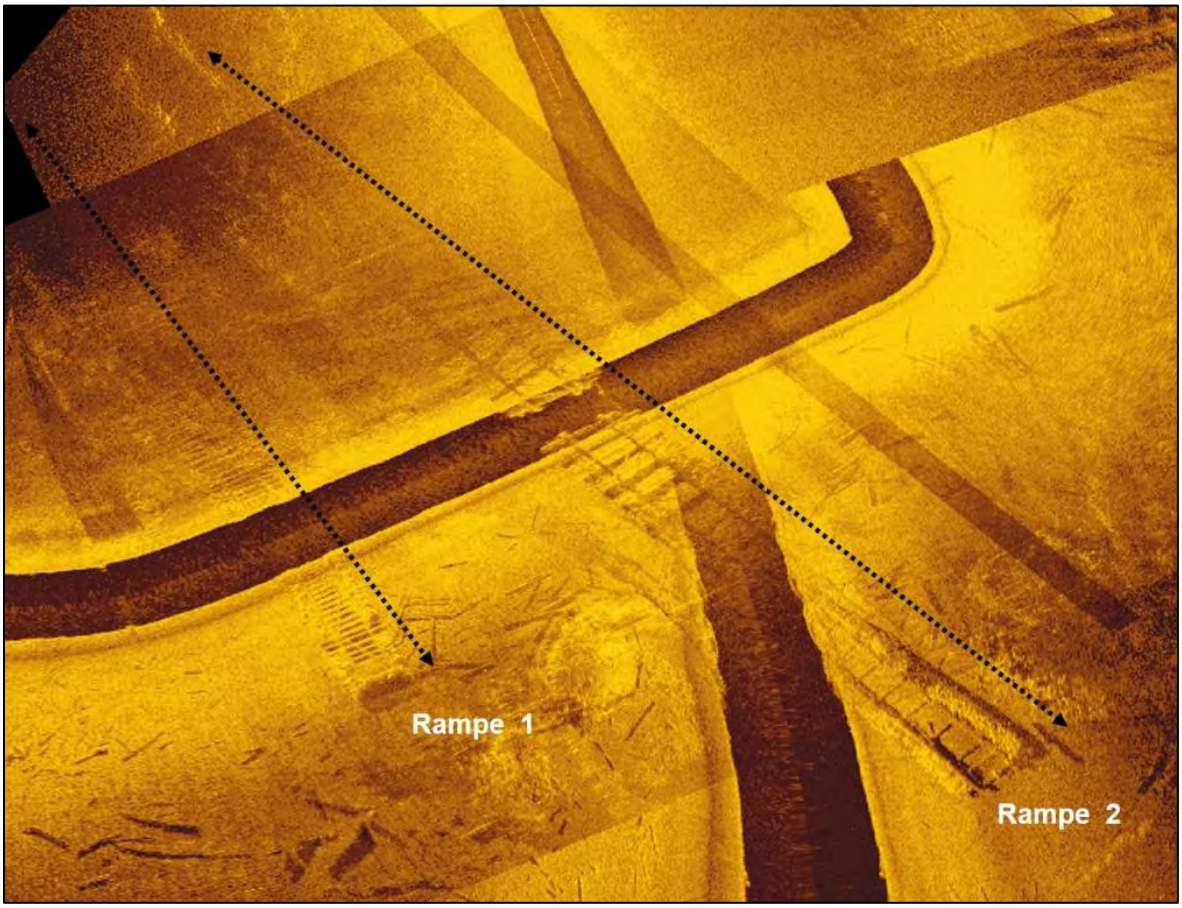


Figure 65. Mosaïque sonar des rampes de mise en cale sèche (WSP 2019)

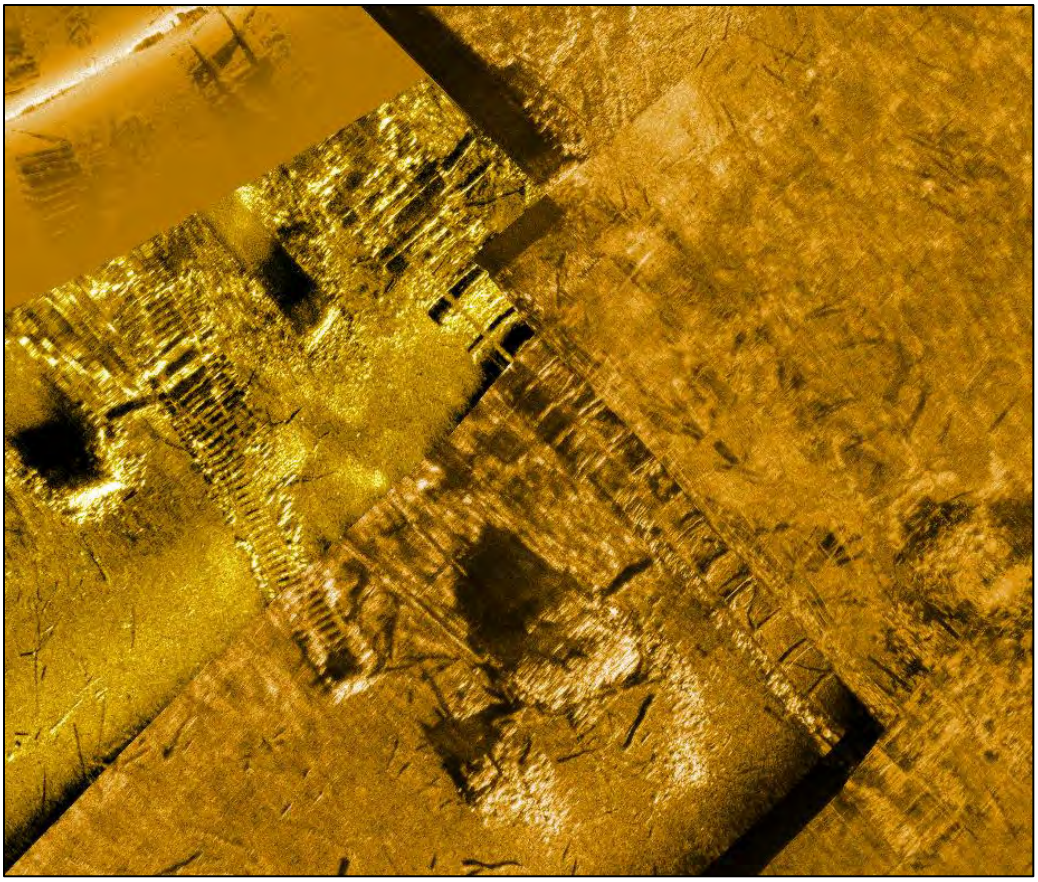


Figure 66. Mosaïque sonar des rampes de mise en cale sèche (Cidco 2024)



Figure 67. Détails de la rampe 2 dont les structures en métal et les vestiges de caisson (IRHMAS 2024)



Figure 68. Détails de la rampe 2 (IRHMAS 2024)



Figure 69. Autres détails de la rampe 2 dont un chariot et les éléments de liaison de la structure (IRHMAS 2024)

Enfin, trois caissons supplémentaires ont été identifiés, mesurant respectivement 2,92 mètres de longueur et 1,79 mètre de largeur pour le premier, et 6,5 mètres de longueur et 3,69 mètres de largeur pour le second. Le second caisson a une hauteur immergée de 2,8 mètres. Ces caissons constituaient les extrémités visibles d'un troisième quai sur pilotis, aujourd'hui disparu, qui mesurait environ 57,5 mètres de long. Leur charpente en coffrage ajouré est similaire aux autres caissons du site, avec un empilement alterné de longrines et de traversins. Le coffrage est rempli de gros galets sans liant, mesurant jusqu'à 50 centimètres. Aucun revêtement ou palplanche n'a été retrouvé autour des caissons. Datés d'avant les années 1910, ces caissons sont dans un état de conservation moyen à mauvais, les parties les plus visibles étant le ballast de galets et des fragments de la charpente en bois qui affleurent à la surface de l'eau à proximité de la deuxième rampe de cale sèche (Figures 70 et 71).

Un troisième caisson a été identifié durant la campagne de télédétection similaire aux deux précédents (Figure 72).



Figure 70. Les deux caissons visibles du troisième quai sur pilotis (IRHMAS 2024)

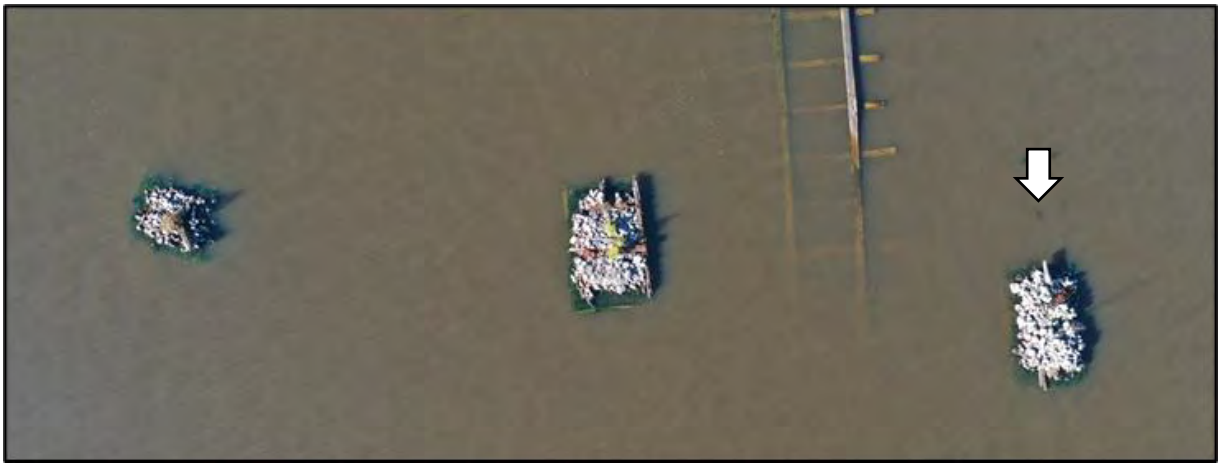


Figure 71. Le deuxième caisson du troisième quai sur pilotis (IRHMAS 2024)

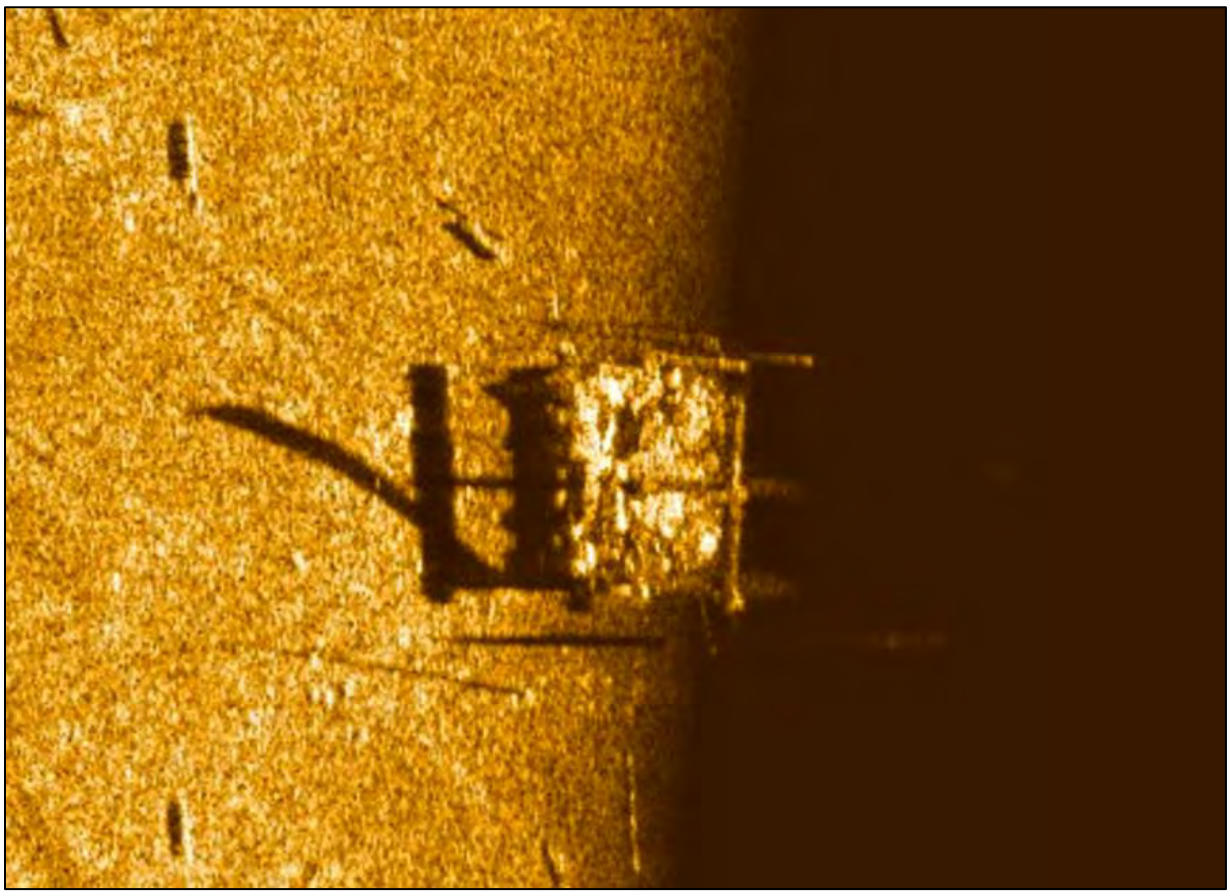


Figure 72. Le dernier caisson du troisième quai sur pilotis extrait de la mosaïque sonar (Cidco 2024)

Au cours de l'été 2024, la recherche en archives a permis de découvrir des photographies aériennes du site datant des années 1980. Celles-ci offrent une perspective précieuse sur l'ensemble des vestiges et ont permis de confirmer l'identification des différentes structures présentes sur le site à la suite de la campagne de télédétection (Figure 73).

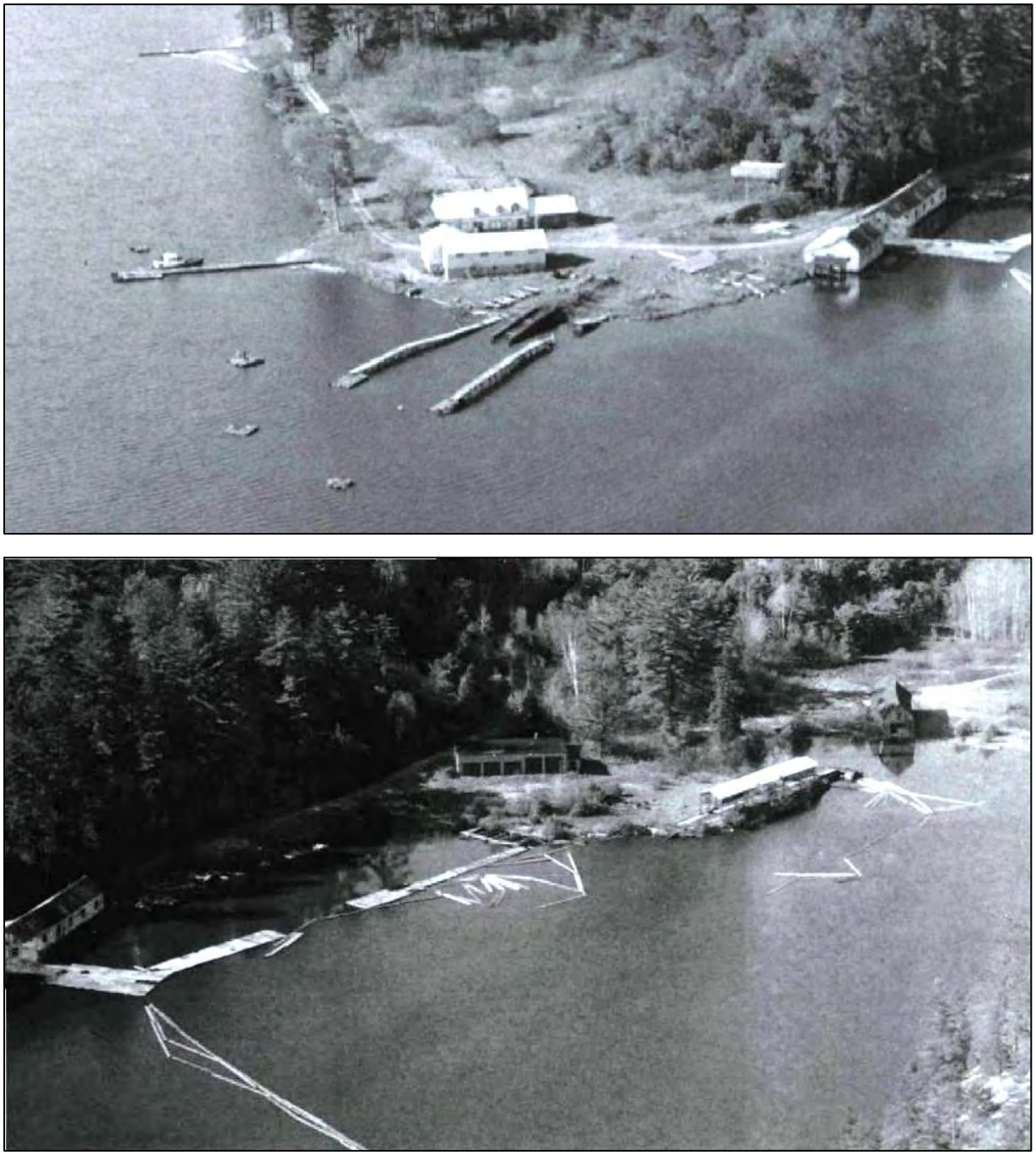


Figure 73. Photographies aériennes du site à la fin des années 1980 (BAC)

Deux embarcations situées en dehors de la zone de recouvrement ont été identifiées, présentant un potentiel patrimonial significatif. Ces structures pourraient enrichir notre compréhension des activités humaines historiques dans la région, mais nécessitent une documentation plus approfondie ainsi que des inspections subaquatiques supplémentaires pour en détailler les caractéristiques (Figure 74).



Figure 74. Localisation des deux embarcations sur la mosaïque sonar (Cidco 2024)

La première embarcation, d'une largeur de 3,1 m et d'une hauteur de 0,7 m, repose à une profondeur de 6,5 m et semble mesurer environ 15 m de longueur (Figure 75). La seconde, située plus au sud de la baie à une profondeur de 9 m, mesure 11,7 m de longueur, 4 m de largeur et 1,4 m de hauteur. À proximité de cette dernière, un vestige de caisson a également été identifié (Figure 76).

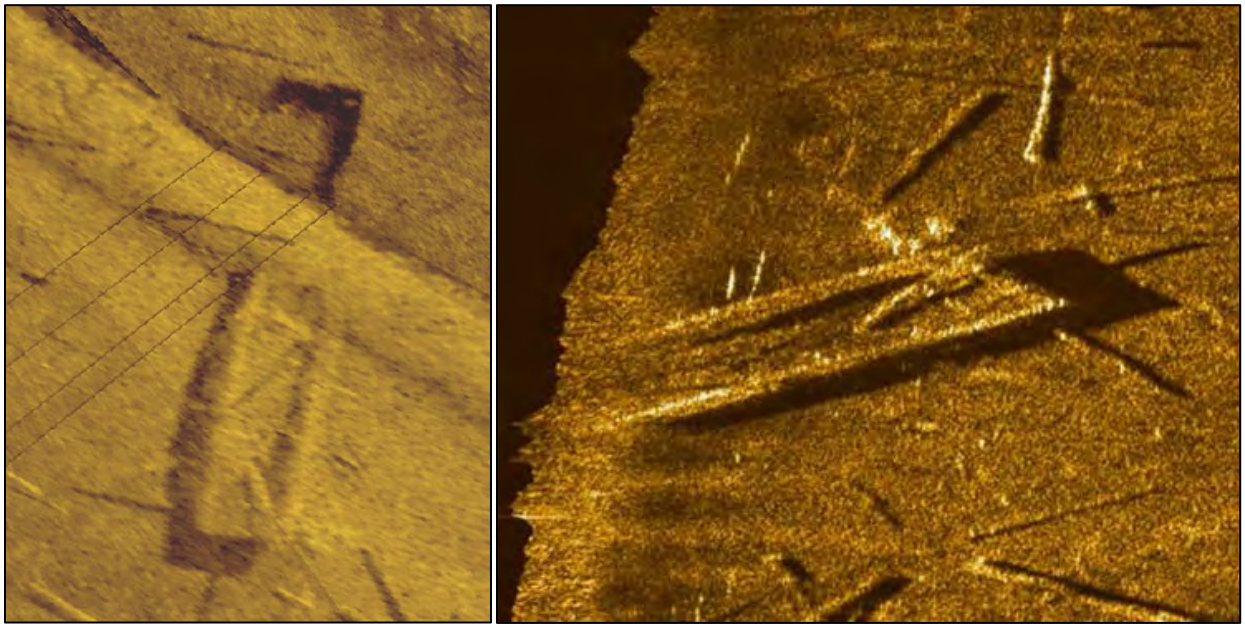


Figure 75. Mosaïques sonar de la première embarcation (WSP 2019; Cidco 2024)

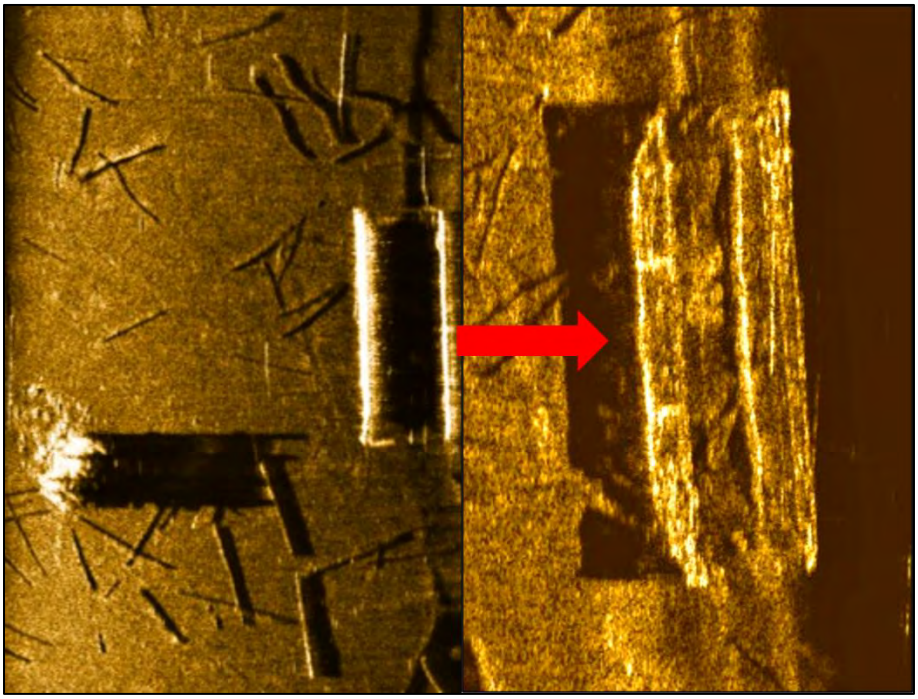


Figure 76. Mosaïques sonar du caisson et de la deuxième embarcation (Cidco 2024)

Ces deux embarcations présentent des similarités avec le vestige découvert par Artéfactuel en 2019, retrouvé en position renversée avec l'extérieur de la coque orienté vers le ciel. Ce vestige mesurait 15,83 m de longueur maximale et 3,40 m de largeur, et était préservé sur une hauteur de 34 cm. Les recherches menées par la Sépaq suggèrent que certains chalands utilisés dans cette zone atteignaient environ 55 pieds (16,76 m) de longueur et 12 pieds (3,66 m) de largeur (Bergeron 2017a), des dimensions comparables à celles du vestige d'Artéfactuel et des structures nouvellement découvertes. Ces concordances dimensionnelles appuient l'hypothèse selon laquelle les vestiges récemment identifiés pourraient également correspondre à des chalands historiques, offrant ainsi une opportunité d'étudier plus en profondeur leur rôle et leur intégration dans les activités régionales (Figure 77).



Figure 77. Exemple de chaland trouvé à Opémican (Bergeron 2019a; Artéfactuel 2020)

9. Conclusion et Recommandations

Les travaux de télédétection et les relevés aériens par drone effectués entre le 22 mai et le 3 juillet 2024 ont permis de cartographier plusieurs secteurs du site d'Opémican. Ces opérations ont révélé un ensemble varié de vestiges subaquatiques et terrestres, incluant des caissons, des quais, des rampes de mise en cale sèche et des structures intertidales, qui témoignent des pratiques industrielles et maritimes historiques de la région.

Les conditions météorologiques et les contraintes géographiques ont limité certaines investigations, mais la couverture aérienne a complété avec précision les données recueillies. La densité des vestiges identifiés, ainsi que leur état de conservation variable, soulignent l'importance patrimoniale du site et la nécessité de mettre en place des mesures de protection et de valorisation.

Recommandations :

Secteur 1 à 3 – Zones recouvertes : Dans les zones où les vestiges archéologiques vont être recouverts, les travaux peuvent se dérouler sans surveillance archéologique, à condition que les structures déjà identifiées ne soient pas altérées. Une attention particulière doit être accordée à la protection de ces vestiges pour éviter tout dommage accidentel pendant ces opérations.

Secteur de la plage – Opérations de dragage : Pour le secteur de la plage, où des opérations de dragage sont prévues, nous recommandons fortement la mise en place d'une surveillance archéologique active. Le potentiel patrimonial y est élevé, notamment en raison des travaux qui prévoient l'enlèvement d'une couche sédimentaire d'environ un mètre de profondeur. Cette intervention présente un risque important de découverte de structures non répertoriées, comme des quais, des entrepôts ou d'autres installations liées à l'histoire du site d'Opémican (Figures 78 et 79). La présence continue d'un archéologue est essentielle pour documenter toute découverte fortuite et pour garantir l'arrêt temporaire des travaux en cas de découverte significative, permettant ainsi les relevés et analyses nécessaires.

Documentation et conservation des vestiges : Les vestiges les plus significatifs, tels que les caissons, les quais et les rampes de mise en cale sèche, nécessitent une documentation détaillée. Des inspections supplémentaires, y compris des relevés en plongée et des analyses photogrammétriques, doivent être effectuées avant toute intervention visant à modifier ou restaurer la zone dans le futur si les zones de recouvrements venaient à être modifiées.

Étude des embarcations découvertes : Bien que la zone où se trouve les embarcations découvertes ne soient pas directement concernée par les travaux imminents, nous recommandons une étude approfondie de ces éléments. Cette investigation pourrait fournir des informations précieuses et inédites sur l'architecture navale locale en lien avec l'histoire du site d'Opémican.

Plan de gestion des vestiges : Un plan de gestion global pour la conservation des structures en bois immergées, en particulier celles montrant des signes de dégradation avancée, est recommandé. Ce plan devrait inclure des mesures visant à minimiser les impacts environnementaux, tels que l'érosion, le gel-dégel et l'usure naturelle des matériaux.

Valorisation et sensibilisation : Enfin, il est recommandé de poursuivre des programmes éducatifs et des initiatives de sensibilisation visant à valoriser ces découvertes et déjà présents sur le site. L'histoire industrielle et maritime du site d'Opémican peut ainsi être mise en lumière, permettant au public de mieux comprendre et apprécier l'importance patrimoniale de ces vestiges.

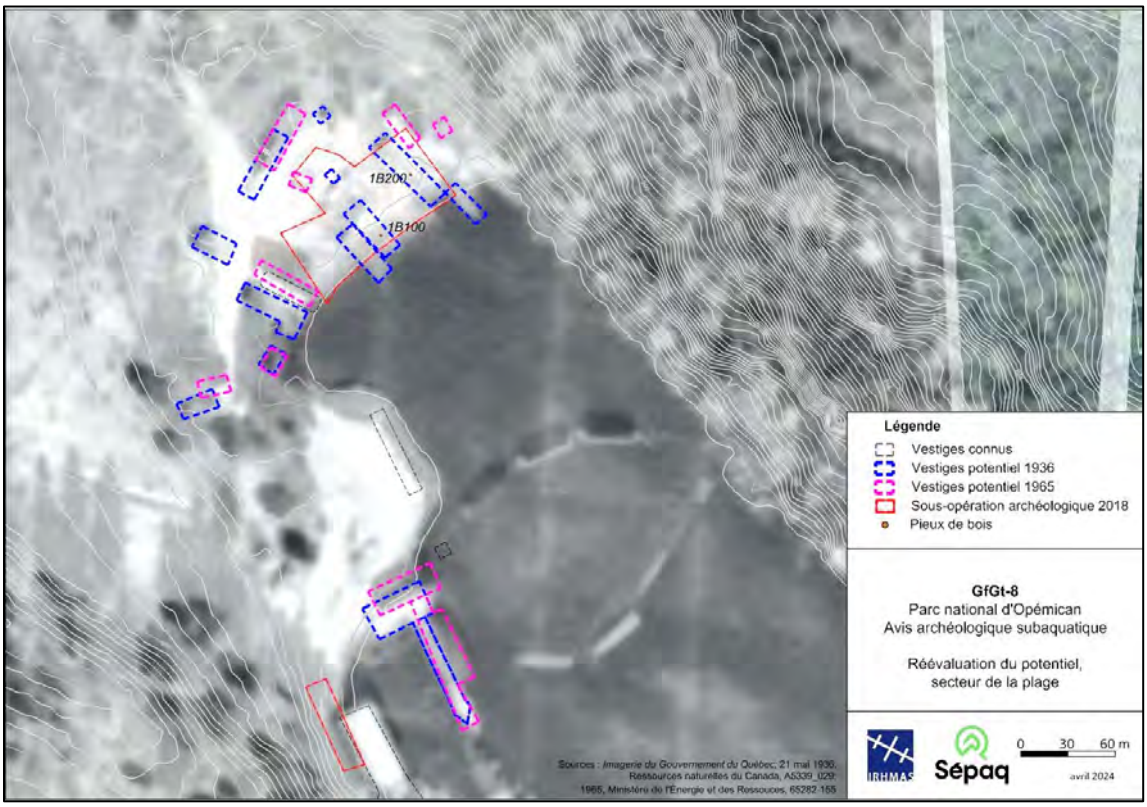


Figure 78. Réévaluation du potentiel, secteur de la plage. Plusieurs vestiges d'entrepôts-quais seraient susceptibles d'être découverts lors du dragage justifiant une surveillance archéologique.

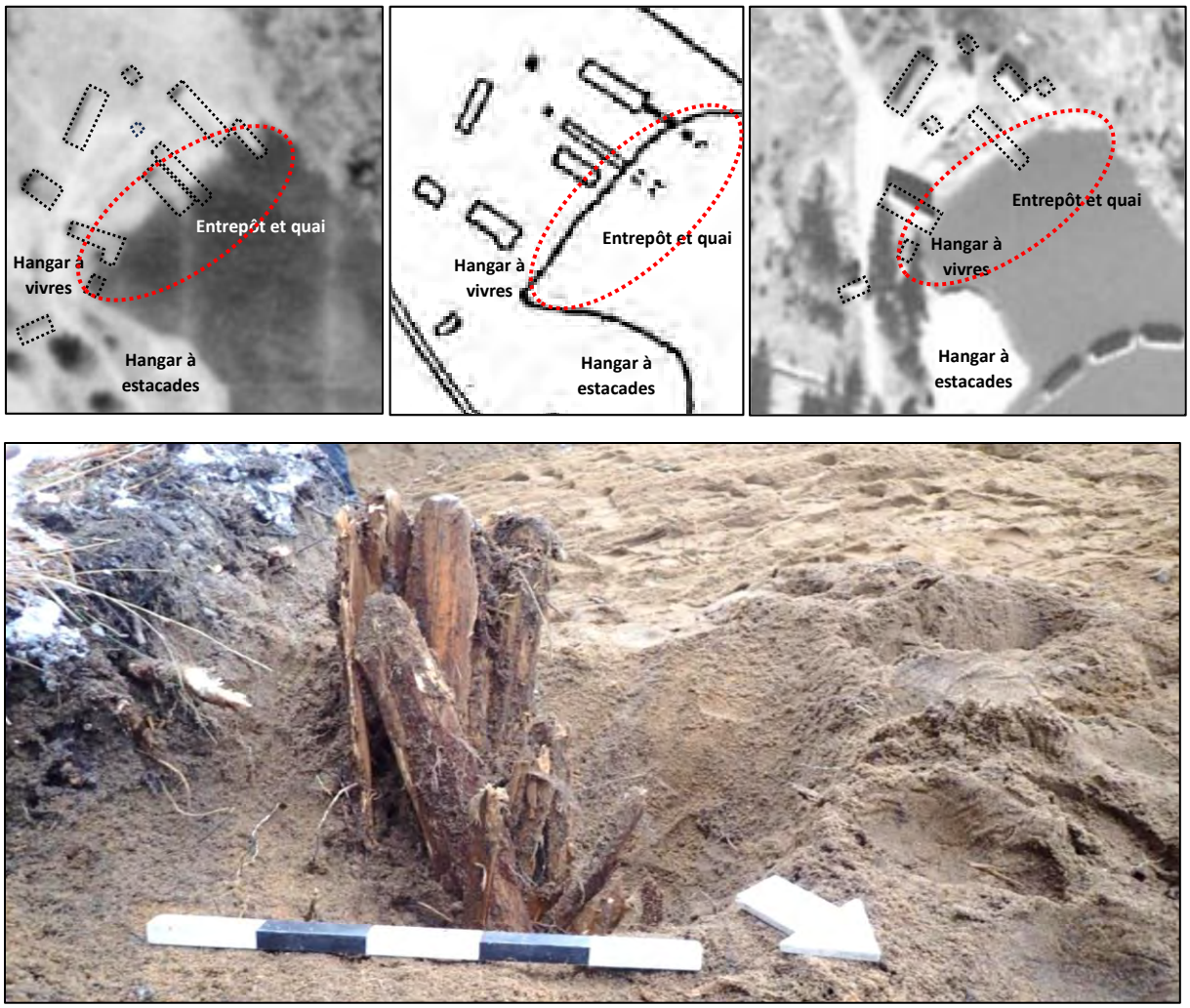


Figure 79. Potentiel archéologique de la plage d'Opémican en rouge à partir des agrandissements des vues aériennes et d'un plan d'arpentage (1936, 1944 et 1965) et vestige d'un des possibles pilotis en bois trouvés sur la plage (Artéfactuel 2019 : 52).

BIBLIOGRAPHIE

AECOM (2011). Étude Patrimoniale du site Historique du poste de relais pour le flottage du bois d'Opémican. MCCCF et MDDEP.

Archéo-08 (2019). Surveillance des Travaux : Nivellement, essouchage des chemins et décontamination du secteur A. Parc National d'Opémican. Société d'Établissement de Plein Air du Québec. 106 p.

Archéo-08 (2017). Rapport d'intervention archéologique. Surveillance des travaux de caractérisation des sols et des sédiments, Parc national d'Opémican, Société des établissements de plein air du Québec. Rapport inédit.

Archéo-08 (2016). Rapport d'intervention archéologique Inventaire archéologique de la route d'accès et d'un puits de captage au Parc national d'Opémican, Société des établissements de plein air du Québec. Rapport inédit.

Archéo-08 (2011). Le site Opémican : Expertise archéologique (CfGt-a). Rapport inédit.

Artéfactuel (2019). Inventaires et Supervisions Archéologiques au Parc National d'Opémican (SEPAQ). Interventions 2018 et 2019. Rapport de Recherche. 149 p.

ASI Services techniques Inc. (2016). Inspection sous-marine avec ROV, USV secteur du Parc National Opémican, lac Témiscamingue, Qc. Rapport technique.

Barrett, H. et C. F. Coons. (2010). Alligators of the North – The Story of the West & Peachey Steam Warping Tugs Dundurn Press, Toronto.

Bergeron, C. (2017a). Volet 2 - Synthèse de bandes audio-vidéos. Projet #07-10358. Rapport inédit remis à la Sépaq.

Bergeron, C. (2017b). Poste de relais du flottage du bois d'Opémican. Volet 3 - État des connaissances. Rapport inédit remis à la Sépaq.

Bowens, A. (2009). *Underwater Archaeology: The NAS Guide to Principles and Practice*. London: Nautical Archaeology Society.

Breckenridge, A., Lowell, T.V., Stroup, J. S. et Evans G. (2011). A review and analysis of varve thickness records from glacial Lake Ojibway (Ontario and Quebec, Canada). Quaternary International, v. 260, p. 43-54.

Caple, C. (2000). *Conservation Skills: Judgement, Method and Decision Making*. Routledge.

Chapdelaine, C. et P. Dubé (1997). L'archéologie amérindienne et euro-canadienne dans l'Outaouais: du peuplement initial à la fin du XIXe siècle. MRC de la Vallée-de-la-Gatineau et au ministère de la Culture et des Communications.

CIMA+ (2014). Programme de caractérisation et positionnement des points de sondage en vue de la caractérisation du site d'Opémican.

Cloutier, M. (2011) État des connaissances. Projet de parc national d'Opémican. Ministère du Développement durable de l'Environnement et des Parcs, Service des parcs, Direction du patrimoine écologique et des parcs.

Codère, Y. (1996). Des pierres et des hommes. Centre de référence lithique du Québec. 63p.

Côté, M. (2000). Fouille archéologique 1999 : le site Minissabik (DaGt-10). ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Côté, M. (1998). Le site Ramsay. Un témoignage furtif des premiers occupants de l'Abitibi-Témiscamingue. Paléo-Québec (27):255.

Côté, M. (1997). Iroquoiennes ou algonquiennes? Le cas de la céramique de l'Abitibi-Témiscamingue. Papier presenté au XVIe colloque annuel de l'Association des Archéologues du Québec, Gatineau (Hull).

Côté, M. (1995). Une présence plus que millénaire. Dans Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue, O. Vincent Domey (dir.) : 67-95.

Côté, M. (1994b). ''Obasatik sagahigan'', les occupations historiques du site DaGt-1. Recherches amérindiennes au Québec 24(1-2):49-71.

Côté, M. (1994a). Intervention archéologique 1990 : Fouille au site Marois (DcGt-4), lac Duparquet (Agodekamig Sagahigan). Corporation Archéo-08.

Côté, M. (1993). Le site DaGt-1: un établissement algonquin du Sylvicole supérieur en Abitibi-Témiscamingue. Dans Traces du passé, images du présent : anthropologie amérindienne du moyen-nord québécois. Rouyn-Noranda : Cégep de l'Abitibi-Témiscamingue, 5-60.

Côté, M. (1990). Intervention archéologique 1989: fouille au site DaGt-1 (lac Opasatica). Ministère de la Culture et des Communications du Québec.

Côté, M. (1989). Intervention archéologique 1988 : Inventaire au Lac Simon (Cicip Sagahicon), rapport.

Côté, M. et L. Inksetter. (2002b). Fouilles archéologiques au site Réal (DdGt-9). Saison 2001. ministère de la Culture et des Communications.

Côté, M. et L. Inksetter. (2002a). Fouilles archéologiques au site Réal (DdGt-9).

Côté, M. et L. Inksetter. (2001b). Fouille archéologique au site Arno (DaGt-9). Rapport d'intervention : saison 2000. Corporation Archéo-08.

Côté, M. et L. Inksetter. (2001a). Ceramics and Chronology of the Late Prehistoric Period : the Abitibi-Témiscamingue case. Paper presented at the 33rd Annual Meeting of the Canadian Archaeological Association.

Dagneau, C. (2008). Les batteaux plats : l'efficacité dans la simplicité. Continuité, (116), 40–42.

Dalton, A. S., Margold, M., Stokes, C. R., Tarasov, L., Dyke, A. S., Adams, R. S. et Barnett, P. J. (2020). An updated radiocarbon-based ice margin chronology for the last deglaciation of the North American Ice Sheet Complex. Quaternary Science Reviews, 234, 106223.

Doughty, M., Eyles, N., et Daurio, L. (2010). Ongoing Neotectonic Activity in the Timiskaming– Kipawa Area of Ontario and Québec. Geoscience Canada, 37(3), 109-116.

Dyke, A.S. (2004). An outline of North American deglaciation with emphasis on central and northern Canada, Dans : Ehlers, J., Gibbard, P.L. (Eds.), Quaternary Glaciations—Extent and Chronology, Part II: North America, pp. 373-424.

Filion, L., Saint-Laurent, D., Desponts, M., et Payette, S. (1991). The late Holocene record of aeolian and fire activity in northern Québec, Canada. The Holocene, 1(3), 201-208.

Gosselin, J. (2003). Guide de reconnaissance des types écologiques de la région écologique 4a – Plaines et coteaux du lac Simard, Ministère des Ressources naturelles, e la Faune et des Parcs du Québec, Forêt Québec, Direction des inventaires forestiers, Division de la classification écologique et productivité des stations.

Gosselin, J. (2002). Guide de reconnaissance des types écologiques des régions écologiques 3a – Collines de l'Outaouais et du Témiscamingue et 3b – Collines du lac Nominingue. Ministère des Ressources naturelles du Québec, Forêt Québec, Direction des inventaires forestiers, Division de la classification écologique et de la productivité des stations.

Gosselin, J., Grondin, P. et Saucier J.-P. (1999). Rapport de classification écologique du sous-domaine bioclimatique de l'érablière à bouleau jaune de l'ouest. Ministère des Ressources naturelles du Québec, Direction des inventaires forestiers.

GRAO (Groupement de Recherche en Archéologie de l'Outaouais) (2015). Évaluation archéologique préliminaire et surveillance des travaux de caractérisation des sols de 2014. Le site patrimonial du Poste de relais pour le flottage du bois d'Opémican – CfGt-8. Parc National d'Opémican. Ministère du Développement Durable, Environnement et Lutte contre les Changements Climatiques.

Green, J. (2004). *Maritime Archaeology: A Technical Handbook*. Academic Press.

Hardy, L. (1977). La déglaciation et les épisodes lacustre et marin sur le versant québécois des basses terres de la baie de James. Géographie physique et Quaternaire, 31(3-4), 261-273.

IRDA. (2008). Cartographie des régions physiographiques du Québec.

Lemire, N. (1987) Histoire de l'exploitation forestière du flottage du bois et du site d'Opémican. Le Site d'Opémican raconté par ses travailleurs (1916-1987). Travail présenté à la Société historique d'Opémican Inc.

Léonidoff, G-P. (1979). Le complexe forestier d'Opémican au Témiscamingue. Volumes 1 et 2. CELAT, Université Laval.

Marois, R. et P. Gauthier. (1989). Les Abitibis. Collection Mercure. Musée canadien des civilisations, Hull.

Ménard, M. (2012). Caractérisation des phases tardives du lac glaciaire Ojibway dans le nord-ouest de l'Abitibi. Mémoire de maitrise. Université du Québec à Montréal.

Pintal, J.-Y. (2016). Parc national d'Opémican. Aménagement de la zone de services. Hébergements d'expérience, boucles A, B et C. Boucle Hutopia. Inventaire archéologique. Rapport inédit.

Plourde, M. (2018). Fouilles archéologiques sur le site CeEu-25, École d'été en archéologie, université Laval, Saint-Augustin-de-Desmaures, été 2017.

Richard P. et Poirier J. (2022). Séquence chronologique des évènements tardi- et postglaciaires dans la région de la plaine de Montréal. Tableau conçu par Jean Poirier d'Ethnoscop et révisé par P. J. H. Richard.

Richard, P. J. H. (2020). Le cadre naturel des Appalaches nordiques durant le Paléoindien. Chapitre 2, pp 23-60: "Kruger 2: un site du Paléoindien recent à Bromption" sous la direction de Claude Chapdelaine et Éric Graillon, Recherches amérindiennes au Québec, Collection Paléo-Québec 39

Richard P. J. et Grondin P. (2009). Histoire postglaciaire de la végétation Extrait du Manuel de foresterie, 2009. © Ordre des ingénieurs forestiers du Québec.

Richard, P. J., et Larouche, A. C. (1989). La végétation postglaciaire du Témiscamingue, Québec, durant l'épisode glaciolacustre Barlow. Canadian Journal of Botany, 67(2), 544-558.

Richard, P. J., Veillette, J. J., et Larouche, A. C. (1989). Palynostratigraphie et chronologie du retrait glaciaire au Témiscamingue: évaluation des âges 14C et implications paléoenvironnementales. Canadian Journal of Earth Sciences, 26(4), 627-641.

Riopel, M. (2002). Le Témiscamingue: son histoire et ses habitants. Montréal : Les Éditions Fides.

Riopel, M. (1987) Opémican, au cœur de l'histoire de la forêt et de la drave aux lacs Témiscamingue et Kipawa, 1860-1987. Étude présentée au Comité de gestion d'Opémican.

Robitaille A. et Allard, M. (2007). Guide pratique d'identification des dépôts de surface au Québec. 2ème édition. Notions élémentaires de géomorphologie. Les Publications du Québec.

Simard F. (2010). Les quais de l'estuaire du Saint-Laurent, 1870-1930. Une étude en archéologie historique. Mémoire de maîtrise. Université de Montréal.

Simard F. (2009) Patrimoine archéologique maritime. Les épaves et anciens quais. Ministère de la Culture et des Communications.

Simard, J., Occhietti, S., et Robert, F. (2003). Retrait de l'inlandsis sur les Laurentides au début de l'Holocène: transect de 600 km entre le Saint-Maurice et le Témiscamingue (Québec). Géographie physique et Quaternaire, 57(2), 189-204.

Tassé, G. (2000). L'archéologie au Québec. Mots, techniques, objets. Saint-Laurent : Fides.

Turcot, D. (2023). Cartographie Lidar de rivages et autres formes glaciolacustres au Témiscamingue (sud-ouest du Québec) : implications pour l'évolution du Lac glaciaire Barlow et les reconstructions

paléogéographiques de la dernière déglaciation. Mémoire de maitrise. Université du Québec à Montréal.

UNESCO. (2001). *Convention on the Protection of the Underwater Cultural Heritage*. Paris: UNESCO.

Van der Werf, D., & Manders, M. (2005). "Protective Measures for the Conservation of Shipwrecks". *Journal of Maritime Archaeology*, 2(3).

Veillette, J. (1983). Déglaciation de la vallée supérieure de l'Outaouais, le lac Barlow et le sud du lac Ojibway, Québec. Géographie physique et Quaternaire, 37(1), 67-84.

Vincent, O. (dir.) (1995) Histoire de l'Abitibi-Témiscamingue. Institut québécois de recherche sur la culture, Collection Les régions du Québec 7.

Wilson, C. (1971). Le climat du Québec. Service Météorologique Canadien. Étude Climatologique no 11.

WSP (2023). Dragage et recouvrement du secteur de la plage. Réhabilitation environnementale de la baie d'Opémican. Pour la Société des Établissements de Plein Air du Québec (SÉPAQ).

Sites internet consultés :

Bibliothèque et Archives Canada :
https://www.bac-lac.gc.ca/fra/Pages/accueil.aspx

Bibliothèque et Archives nationales du Québec :
https://www.banq.qc.ca/accueil

Données climatiques de la ville de Laniel :
https://www.environnement.gouv.qc.ca/climat/normales/sommaire.asp?cle=7083480

Forêt ouverte
https://www.foretouverte.gouv.qc.ca/

Répertoire du patrimoine culturel du Québec :
https://www.patrimoine-culturel.gouv.qc.ca/rpcq/detail.do?methode=consulter&id=92596&type=bien

Société d'histoire du Témiscamingue
https://www.shtemiscamingue.org/

Système d'information Géominière – SIGEOM :
https://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1108_afchCarteIntr

Temiskaming Shores Public Library Archives :
https://www.temiskamingshores.ca/en/resident/temiskaming-shores-public-library.aspx

ANNEXE 1: NOTES DE TERRAIN

RAPPORT D'ÉTAPE : SYNTHÉSE DES ACTIVITÉS

DESCRIPTION DES TRAVAUX RÉALISÉS

16297 Décontamination Opémican Expertise en archéologie subaquatique dans la rivière des Outaouais				**Municipalité : Témiscaming, QC**		
Date		22/05/2024	23/05/2024	24/05/2024	02/07/2024	03/07/2024
Météo	**Conditions générales**	Brume, puis ciel variable	Soleil	Soleil	Soleil	Pluie
	Impacts sur les travaux	Un peu de courant, vent	Courant et vent faible à moyen	Un peu de vent	Quelques rafales de vent	
	Remarques	Impact potentiel sur la visibilité et la qualité des données recueillies nécessitant un retour sur le terrain en juillet 2024			Ralentissement des levés	
Temps travaillé	**Transports**	Aimie et Marijo : 1h Cidco : 1h	Aimie et Marijo : 1h Cidco :1h	Aimie et Marijo : 1h	Aimie : 1h Cidco :1h	Aimie : 1h Cidco :1h
	Travaux	Mobilisation, Reconnaissance et prise des levées Marijo et Cidco : 9h (télédétection,) Aimie : 9h (drone)	Prise des levées et démobilisation Marijo et Cidco : 9h (télédétection) Aimie : 9h (drone)	Prise des levées et démobilisation. Marijo et Aimie et CIDCO: 5h (télédétection et drone)	Mobilisation, Reconnaissance et prise des levées Cidco : 11h Aimie : 12h	Prise des levées et démobilisation Cidco : 11h Aimie : 12.5h
Identification du/des zones ou secteurs expertisés		Enregistrement de l'ensemble de la zone étudiée, divisée en plusieurs secteurs, comme indiqué dans le tableau présenté plus loin dans ce rapport.				
Méthodologies		1) Sonar à balayage latéral, sondeur multifaisceaux, photos, vidéos 2) Cartographie, documentation visuelle et couverture photogrammétrique avec drone				
Total heures		**200.5 heures (Addition des heures travaillées pour une vue d'ensemble des efforts déployés)**				

RESSOURCES HUMAINES

Date	22/05/2024	23/05/2024	24/05/2024	02/07/2024	03/07/2024
Nom, Prénom Fonction					
Marijo Gauthier-Bérubé	**Mobilisation Inventaire**	**Inventaire**	**Inventaire/ Démobilisation**		
Chargée de terrain et archéologue subaquatique					
Aimie Néron	**Mobilisation/ Inventaire**	**Inventaire**	**Inventaire/ Démobilisation**	**Mobilisation/ Inventaire**	**Inventaire/ Démobilisation**
Chargée de terrain et archéologue subaquatique					
Bacem Houimli	**Mobilisation/ Inventaire**	**Inventaire/ Démobilisation**		**Mobilisation / Inventaire**	**Inventaire/ Démobilisation**
Chargé de projet, et hydrographe					
Patrick Charron Morneau	**Mobilisation/ Inventaire**	**Inventaire/ Démobilisation**			
Hydrographe (mai)					
Mohsen Feizabadi				**Mobilisation/ Inventaire**	**Inventaire/ Démobilisation**
Hydrographe (juillet)					
Steeve Guimond	**Mobilisation/ Inventaire**	**Inventaire/ Démobilisation**		**Mobilisation / Inventaire**	**Inventaire/ Démobilisation**
Capitaine					

INSTRUMENTS DE TRAVAIL



Echoboat et DJI Mavic 3

	**Echoboat** L'EchoBoat ASV est une plate-forme spécialement conçue pour la collecte de données hydrographiques.
	**R2Sonic 2020** Fréquences de 200 à 700 kHz Jusqu'à 1024 sondages par ping
	**Tritech StarFish 990F** Haute fréquence Impulsions acoustiques de 1 MHz avec un faisceau horizontal de 0,3° Avec une capacité de portée de 35 m sur chaque canal (donnant une couverture totale de 70 m)
	**Leica TS 06 Total station** Précision de l'angle : 1" (0,3 mgon) / 3" (mgon) / 7" (2 mgon) Précision de distance (avec/sans prisme) : 1,5 mm+2 ppm / 2 mm+ 2 ppm
	**AML BaseX Sound Velocity profiler** (vitesse/pression du son) : 1375 à 1625 m/s / jusqu'à 100 dBar Précision (vitesse/pression du son) : ±0,025 m/s / ±0,05%FS Résolution (vitesse/pression du son) : 0,001 m/s / 0,02%FS

Matériel spécialisé utilisé lors de la campagne de télédétection

PRELIMINARY REPORT

TINGIRRAUTAQ WIND PROJECT (QUAQTAQ): ARCHAEOLOGICAL IMPACT ASSESSMENT

DOCUMENT PRESENTED TO TARQUTI ENERGY

February 2025

ᐊᓐᓇᑦᓱᒃ ᐱᐅᓯᔨᓴᒃᑲᓂᕆᔨᒃ
Institut culturel Avataq
Avataq Cultural Institute

SUMMARY

In 2024, Tarquti Energy Inc. contacted the Avataq Cultural Institute to initiate a consultation process regarding the installation of wind turbines in the southern boundary of the community of Quaqtaq. To minimize the impact of this project on archaeological resources, a team from the Avataq Cultural Institute conducted an archaeological impact assessment (AIA) of the targeted area. This work led to the documentation of seven archaeological sites previously identified within the limited study area (JgEj-15, JgEj-18, JgEj-19, JgEj-20, JgEj-21, JgEj-22, JgEj-36). The areas of the four potential wind turbine installation sites (T1, T1-Alternative, T2, and T3) were assessed, and a systematic survey was conducted along the road. No new archaeological remains were found at these locations. Ten sites in the community were also revisited to evaluate their current state of preservation and update their locational information (JgEj-1, JgEj-3, JgEj-4, JgEj-14, JgEj-29, JgEj-30, JgEj-31, JgEj-38, JgEj-39, JgEj-46). Additionally, a new site was discovered near Inuksualik (JgEi-5). Overall, the planned work for wind turbine installation, access road construction, and road upgrading can proceed without risk to any archaeological remains.

RÉSUMÉ

En 2024, Tarquti Energy Inc. a contacté l'Institut culturel Avataq pour initier un processus de consultation concernant l'installation d'éoliennes à la limite sud de la communauté de Quaqtaq. Afin de minimiser l'impact de ce projet sur les ressources archéologiques, une équipe de l'Institut culturel Avataq a réalisé un inventaire archéologique de la zone ciblée. Ce travail a permis la documentation de sept sites archéologiques identifiés précédemment dans la zone d'étude restreinte (JgEj-15, JgEj-18, JgEj-19, JgEj-20, JgEj-21, JgEj-22, JgEj-36). Les quatre secteurs potentiellement visés pour d'installation d'éoliennes (T1, T1-Alternative, T2 et T3) ont été prospectés et un inventaire systématique a été effectué le long de la route. Aucun nouveau vestige archéologique n'y été identifié. Dix sites archéologiques situés dans la communauté ont également été revisités afin d'évaluer leur état de conservation actuel et de les localiser précisément (JgEj-1, JgEj-3, JgEj-4, JgEj-14, JgEj-29, JgEj-30, JgEj-31, JgEj-38, JgEj-39, JgEj-46). De plus, un nouveau site a été découvert fortuitement près d'Inuksualik (JgEi-5). Finalement, les travaux prévus pour l'installation des éoliennes, la construction de routes d'accès et l'amélioration des routes peuvent être réalisés sans risque pour les vestiges archéologiques.

ACKNOWLEDGEMENTS

We would like to extend our heartfelt thanks first to Tarquti Energy for entrusting us with this mandate. Our gratitude also goes to Adam Gardner and Jeanne Gaudreault for their support and commitment to documenting and preserving archaeological resources. We sincerely thank the Tuvaaluk Landholding Corporation for making this fieldwork possible and for a wonderful stay in Quaqtaq. A special thanks to Phil Goguen for his hospitality and logistical support. Finally, thanks to the municipality of Quaqtaq, to Mayor Jusipi Kulula, and to the people of Quaqtaq who supported this project in various ways—nakurmiimarik.

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons tout d'abord adresser nos sincères remerciements à Tarquti Energy pour nous avoir confié ce mandat. Plus précisément, merci à Adam Gardner et Jeanne Gaudreault pour leur soutien et leur engagement envers la documentation et la préservation du patrimoine archéologique. Un grand merci à la Tuvaaluk Landholding Corporation pour avoir rendu ce travail de terrain possible et pour ce magnifique séjour à Quaqtaq. Une mention spéciale à Phil Goguen pour son hospitalité et son soutien logistique, merci. Enfin, nos remerciements vont à la municipalité de Quaqtaq, au maire Jusipi Kulula et à la communauté de Quaqtaq, pour voir soutenu ce projet — nakurmiimarik.

TEAM

Fieldwork	Elsa Cencig François P. Levasseur
Writing	Elsa Cencig François P. Levasseur Susan Lofthouse
Laboratoire	François P. Levasseur
Editing	Susan Lofthouse
GIS & Mapping	Elsa Cencig
Layout	Elsa Cencig
Project management	Elsa Cencig

TABLE OF CONTENTS

Summary 1
Résumé 1
Acknowledgements 2
Remerciements 2
Team 3
Table of Figures 5
Introduction 9
1. Quaqtaq: Regional Context and Theoretical Framework 10
1.1 The Last Ice Age and Its Impact 10
1.2 Archaeological Cultural Traditions 12
Tuniit Sivulingiit / Predorset (4 400 – 2 400 BP) 12
Tuniit / Dorset (2 500 – 900 BP) 12
Inuit Traditions (720 BP – Historic) 13
Contact and Historic Periods (17-18th century – 1950s) 14
1.3 History of Quaqtaq 20
1.4 Previous Archaeological Investigations in Quaqtaq 25
1.5 Project Background and Study Area 27
Study Area 27
Mandate 27
Calendar & Permit 27
Methodology 29
2. Desktop Evaluation of archaeological potential 30
2.1 Previously documented archaeological sites 30
2.2 Evaluation of Archaeological Potential: Results 34
3. Archaeolocial Impact assessment: on-site 35
3.1 Proposed construction sites and access roads 37
3.2 Archaeological sites in the limited study area: revisitations 39
JgEj-15 41
JgEj-20, JgEj-21, JgEj-22 42
JgEj-18, JgEj-19, JgEj-36 45
4. Other Archaeolocial Sites documented 49
4.1 Utarqiuvik & Sirmisarniavik: JgEj-1, JgEj-3, JgEj-38 49
JgEj-1 50
JgEj-3 51
JgEj-38 56

4.2 Quaqtaq West: JgEj-29, JgEj-30, JgEj-31, JgEj-39 56
JgEj-29 57
JgEj-30 58
JgEj-31, JgEj-39 60
4.3 Quaqtaq East: JgEj-4, JgEj-46 63
JgEj-4 63
JgEj-46 64
4.4 Imirtavik: JgEj-14 64
JgEj-14 65
4.5 Inuksuliapik Area: JgEi-5 67
JgEi-5 67
Conclusion and Recommendations 69
Bibliography 70
Appendix 1: catalogue of Archaeological Sites 75
Appendix 2: catalogue of Features 77
Appendix 3: catalogue of Artefacts 78
Appendix 4: catalogue of Photographs 81

TABLE OF FIGURES

Figure 1 View of the landscape and shoreline in Quaqtaq, September 2024 (Photo: E. Cencig, ACI, 2024). 9
Figure 2 The extent of the North American ice sheets during the Late Wisconsin glaciation of the Pleistocene (Thackray et al., 2004). 10
Figure 3 Updated ice margins (opaque white) showing the deglaciation of the Labrador Dome[12] (Dalton and al., 2020: 56). 11
Figure 4 Predorset end-blade from Quaqtaq's region (JgEj-3: 4820) (Photo: M-C Couture, ACI, 2019). 12
Figure 5 Tuniit harpoon head, Qulliapik Site, Pujjunaq (Mansel Island) (JlGu-3: 713) (Photo: M-C Couture, ACI, 2019). 13
Figure 6 Early Inuit artifacts from Qikirtajuaq: ivory harpoon head, wooden doll and ivory dog sled toggle (JeGn-2: 3273, 1824, 3274) (Photo: M-C Couture, ACI, 2019). 13
Figure 7 Qarmaq (Structure 3), JhEv-69 (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2022). 14
Figure 8 Engraving by Bacquevielle de La Potherie showing a scene of exchanges between Inuit and Qallunaat (non-Inuit) on the pack ice of Cape Wolstenholme dating from 1697 (Tyrrell, J. B. 1931. Documents relating to the early history of Hudson Bay. The 15
Figure 9 The Moravian Mission at Port Burwell – Killiniq, 1931 (Photo: L.T. Burwash, Library and Archives Canada, ACI Archives: PA-100116). 16
Figure 10 View of Fort Chimo, Fall season (Photo: Graham Drinkwater (1897), Library and Archives Canada, ACI: PA C 084699). 16
Figure 11 Inuit and Qallunaat (non-Inuit) in front of the observation station at Stupart's Bay, Hudson's Bay Expedition of 1884 (Photo: Robert Bell (1884). Library and Archives Canada, ACI: A-PA-C-086378). 18

Figure 12 A family standing and posing in front of a skin tent. Fort Chimo, 1896 (Photo: Albert Peter Low. Geological Survey of Canada. Library and Archives Canada, C-005525, ACI Archives: A-PA-C-005525)..... 18
Figure 13 Map of the region of Quaqtaq, localizing place names referred in the text. 19
Figure 14 Isumaataluk at Salluit Itivia in 1937 (Stevenson, 1975: 49). 20
Figure 15 "The Hudson's Bay Company Peterhead boat, under sail on her way from Diana to Payne Bay." [1938 or 1939]. Photographer: Alex Stevenson, Dept. of Indian and Northern Affairs, Ottawa (HBCA 1987/363-E-393/47). 20
Figure 16 Radio Direction Finding Station at Cape Hopes Advance [Nuvuk] in Hudson Strait, Quebec., 1928 (Library and Archives Canada: 3380824). 21
Figure 17 “Store at Diana Bay”, 1947 (Photo: Corporal Charles K. McLean, ACI Archives: IND-MCL-106). . 21
Figure 18 Five men cutting walrus on ice, boat “Koksoak” with two men aboard in the background, few harpoons in the foreground, Quaqtaq, 1949 (Père Robert Lechat, OMI.; ACI Archives: IND-PL-217). 22
Figure 19 Roman catholic mission, first house built by Jimmy Uqituk, Umikallak and Tarqiapik. Père Robert Lechat, OMI, 1950s (ACI Archives: IND-PL-047). 22
Figure 20 Women assembling skins to form the qajaq cover, 1950 (Father Kees Verspeek, OMI. Archives Deschâtelets-NDC; ACI Archives: IND-VER-212) 23
Figure 21 Child Livie Arnaituq her mother Alasie Niqiruluk, 1950 (Father Kees Verspeek, OMI. Archives Deschâtelets-NDC; ACI Archives: IND-VER-247). 23
Figure 22 Tea kettle and qulliq, Quaqtaq, 1955 (Pauline Laurin. ACI Archives: IND-LAU-40). 24
Figure 23 View of Quaqtaq from the water, 1955 (Pauline Laurin, ACI Archives: IND-LAU-33). 24
Figure 24 The 1979 Tuvaaluk team on Diana Island (Quaqtaq). Left to right: Marie-Hélène Provençal, Hélène Gauvin, Luc Dubé, Pierre Desrosiers, Françoise Duguay, Françoise Lebrun, Martha Johnson, Lyne Pinel, Yves Labrèche, Jean-Guy Brossard, Réginald Auger, André Bergeron, Jean-Luc Pilon, Pierre Bibeau, unidentified helicopter pilot. Front row on the right: Pierre Gangloff, Claude Pinard, André Gagnon, Ian Badgley (in the back). Photo: Patrick Plumet, In Fitzhugh, 2015: Fig. 2, p. 31). 25
Figure 25 JgEj-3 with bulldozed area, 1983 (ACI, 1984: Photo 7). 26
Figure 26 1985’s team photo, on site, JgEj-3. From left to right, back: Bobby Grey, Vickie Okpik, Charles Martijn, Adamie Alaku, Luc Litwionek. Front: Eva Nuvuka, Annie Weetaluktuk (Credit: ACI, Archaeology: 2_1985_2_S_01_13). 26
Figure 27 Map localizing the extended and limited study areas, archaeological sites in this sector and the 4 potential sites for the installation of windmills (T1, T1-A, T2. T3). 28
Figure 28 Map of the limited study area localizing archaeological sites previously recorded, the four (4) potential sites for the installation of windmills (T1, T1-Alternative, T2, T3), and zones of medium archaeological potential (purple polygons). 31
Figure 29 (top left) Stone alignment 1, JgEj-15 (view towards S-E) (ACI, 1990: Photo 30). 32
Figure 30 (top right) Structure 1, tent ring, JgEj-18 (view towards N-E) (ACI, 1990: Photo 36)..... 32
Figure 31 (left) General view of JgEj-19 (view towards N-W) (ACI, 1990: Photo 39). 32
Figure 32 (right) Structure 4, tent ring, JgEj-20 (view towards N) (ACI, 1990: Photo 41). 32
Figure 33 (left) Str. 13, tent ring, JgEj-21 (view towards SW) (ACI, 1990: Photo 43). 33
Figure 34 (right) Str. 4, tent ring, JgEj-22 (view towards S) (ACI, 1990: Photo 46). 33
Figure 35 Str. 2, bilobate tent ring, JgEj-36 (view towards south-east) (ACI, 1990: Photo 68). 33
Figure 36 JgEj-36, site plan (ACI, 1990: annex). 34
Figure 37 Results from the archaeological survey. 36
Figure 38 (top left) Sector of T1 (view towards north-west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 37
Figure 39 (top right) Trail to T1 (view towards south-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 37
Figure 40 (lower left) Sector of T1-A (view towards east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 37

Figure 41 (lower right) Trail to T1-A (view towards west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 37
Figure 42 (top left) General view of T2 site (view towards west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 38
Figure 43 (top right) Modern kill site, caribou bones in situ, T2 (view towards south-west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 38
Figure 44 (lower left) General view of T3 site (view towards north-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 38
Figure 45 (lower right) Trail to T3 (view towards south-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024)..... 38
Figure 46 General view of JjEj-15, with the stone alignment (structure 1) (view towards south) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 39
Figure 47 (left) recent cache made on the stone alignment, JgEj-15 (view towards north) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 40
Figure 48 Undetermined structure (structure 3), near the southern end of the stone alignment (view towards north) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024)..... 40
Figure 49 tent ring, JgEj-15 (view towards north-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024)..... 40
Figure 50 JgEj-15, site plan (2024)..... 41
Figure 51 JgEj-20, JgEj-21 and JgEj-22, sites plan (2024). 43
Figure 52 General view of JgEj-20 (view towards north-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 44
Figure 53 General view of the western area of JgEj-21 (view towards north-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 44
Figure 54 General view of the western area of JgEj-21 (view towards west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 44
Figure 55 General view of the eastern area of JgEj-21 (view towards south-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 45
Figure 56 General view of JgEj-22 (view towards south-west) (Photo: François P. Levasseur, ACI, 2024). . 45
Figure 57 JgEj-18, JgEj-19, JgEj-20, sites plans (2024). 46
Figure 58 General view of JgEj-18 (view towards south-west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 47
Figure 59 General view of JgEj-19 (view towards south-west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 47
Figure 60 General view of JgEj-18 (view towards south) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 47
Figure 61 Map of Quaqtaq indicating sectors visited in 2024 and localizing archaeological sites documented (2024). 48
Figure 62 General view of JgEj-1, Utarqiuvik point (view towards north-west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 49
Figure 63 Finding spot (JgEj-1: Locus 1), JgEj-1 (view towards south) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 50
Figure 64 Artifact in-situ (JgEj-1:30) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024)..... 51
Figure 65 JgEj-3 in 1984. trail and loader's scars in the foreground, theodolite tripod and a three-wheeler; Hudson Strait in the back (ACI Archaeology Archives: 2_1984_2_C_08_18_19). 51
Figure 66 Site and excavation plan of JgEj-3 – Area A, that includes 1985, 1986 and 1987 excavations (ACI Archaeology Archives: JgEj-3 Site and Excavation Plan, 1988). 52
Figure 67 Luc Litwinionek and Annie Weetaluktuk, JgEj-3, 1985 (ACI Archaeology Archives: 2_1985_2_C_01_23). 53
Figure 68 Excavations on JgEj-3, 1987 (view towards Sirmisarniavik) (ACI Archaeology Archives: 2_1987_1_C_01_10). 53
Figure 69 (top) General view of JgEj-3 (view towards south-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 54
Figure 70 (center left) Locus 1, JgEj-3 (view towards southwest) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024)..... 54
Figure 71 (center right) Burin-like tool made out of nephrite (JgEj-3:7384) in situ, Locus 1, JgEj-3 (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 54
Figure 72 (left) Locus 2, JgEj-3 (view towards west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 54

Figure 73 (right) Locus 3, JgEj-3 (view towards south-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024)..... 54
Figure 74 Site plan of JgEj-1 JgEj-3, JgEj-38 (2024). 55
Figure 75 Tent ring on JgEj-38 (view towards south) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 56
Figure 76 General view of JgEj-36 (view towards south-west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 56
Figure 77 JgEj-29 Site Plan (ACI, 2001: Fig. 3, p. 6). 57
Figure 78 (left) Area A, JgEj-29, 2000 (view toward east) (ACI, 2001: Photo 1)..... 57
Figure 79 (right) Area B, *zone d'habitation 1*, JgEj-29, 2000 (view toward east) (ACI, 2001: Photo 7). 57
Figure 80 Artifacts recovered on JgEj-29 during the salvage excavations of 2000 (ACI, 2001: Photo 11)... 58
Figure 81 Remaining portion of JgEj-29 (view towards north-west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024)..... 58
Figure 82 Tent ring (Structure 3), JgEj-30 (view towards east) (ACI, 1990: Photo 57)..... 59
Figure 83 General view of JgEj-30 (view towards north) (ACI, 1990: Photo 56) 59
Figure 84 General view of JgEJ-30, with the trail to the right and coop hotel in the background (view towards north) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 59
Figure 85 General view of JgEj-31 (view towards northwest) (ACI, 1990: Photo 59). 60
Figure 86 General view of JgEj-39 (view towards south) (ACI, 1990: Photo 74) 60
Figure 87 Tent structure (Structure 1), JgEj-31 (view towards northeast) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 60
Figure 88 Tent structure (Structure 4), JgEj-31 (view towards east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 60
Figure 89 Tent structure (Structure 3), JgEj-31 (view towards northwest) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 61
Figure 90 ill-defined tent structure (Structure 1), JgEj-39 (view towards south) (Photo: François P. Levasseur, ACI, 2024). 61
Figure 91 Site plan of JgEj-29 JgEj-30, JgEj-31, JgEJ-39 (2024). 62
Figure 92 Tent ring (Structure 1), JgEj-4 (view towards southeast) (ACI, 1990: Photo 4)..... 63
Figure 93 View of the area between Assivak and Qungiaq street, JgEj-4 (view towards south) (Photo: François P. Levasseur, ACI, 2024). 63
Figure 94 Map localizing estimated locations of former sites JgEj-4 and JgEj-46 (2024)..... 64
Figure 95 Tent ring, JgEj-14, 1986 (ACI Archaeology Archives: 2_1986_4c_C_12_04). 65
Figure 96 Large whale bone in situ, JgEj-14, 1986 (ACI Archaeology Archives: 2_1986_4c_C_12_01). 65
Figure 97 General view of the former location of JgEj-14, shores of Imirtavik (view towards east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 65
Figure 98 Map localizing estimated locations of former site JgEj-14 (2024). 66
Figure 99 General view of the former location of JgEj-14, shores of Imirtavik (view towards north) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 66
Figure 100 General view of JgEi-1 with Inuksuliapik's camps on the back (view towards east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 67
Figure 101 Tent ring on JgEi-1 (view towards north) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024). 67
Figure 102 Site plan and map localizing JgEi-1. 68

INTRODUCTION

In July 2024, Tarquti Energy Inc. (Tarquti) contacted Avataq Cultural Institute (Avataq) to initiate a consultation process regarding a project to construct wind turbines in Quaqtaq. This project concerns the installation of wind turbines at the southern limit of the community, which requires the construction of access roads and/or enlargement of existing trails. In order to minimize the impact of this construction project, an archaeological survey and impact assessment of the targeted area was required. Archaeological remains are unique and represent a non-renewable cultural resource that must be protected, as part of the regional cultural heritage.

Avataq undertook an archaeological assessment in Quaqtaq in September 2024. In the following sections, the results of this archaeological assessment are presented. The theoretical framework and methodology are given first, followed by the results from the archaeological survey, recommendations and conclusion. The overarching goal of this project was to ensure that archaeological heritage was not threatened by Quaqtaq's green energy project of wind turbines.



Figure 1 View of the landscape and shoreline in Quaqtaq, September 2024 (Photo: E. Cencig, ACI, 2024).

1. QUAQTAQ: REGIONAL CONTEXT AND THEORETICAL FRAMEWORK

The community of Quaqtaq is located on a large peninsula on the south shore of Hudson Strait, between Diana Bay and the entrance to Ungava Bay. It is one of the smallest communities in Nunavik, with a population that totaled 453 people in 2021[1].

The region is situated at the southernmost extremity of the Churchill Geological Province of the Canadian Shield. Local bedrock consists mainly of quartzofeldspathic paragneiss, gneiss and tonalite[2]. The region of Quaqtaq is located within the arctic climatic zone and lies in the continuous permafrost zone[3]. The community essentially lies on littoral sediments overlaying the bedrock, with some rock outcrops and small hills. A creek - Imirtaviup Kuunga - is passing through the community. The vegetation belongs to the tundra domain, composed largely of mosses, lichens, ericaceous and herbaceous plants [4].

1.1 THE LAST ICE AGE AND ITS IMPACT

The Wisconsin glaciation, the most recent Ice Age, had a significant impact on both the present-day landscape and human occupation of the region. This glacial period lasted approximately from 80,000 to 10,000 years Before Present (BP). At its peak, nearly half of North America was covered by the Laurentide Ice Sheet (LIS). During the Last Glacial Maximum (18,000–13,000 BP), the LIS reached its greatest extent, covering Quebec under a massive ice sheet estimated to be up to 2 km thick in Northern Quebec[5–7]. The polished bedrock and glacial striations in Quaqtaq serve as lasting evidence of the glacier's movement.



Figure 2 The extent of the North American ice sheets during the Late Wisconsin glaciation of the Pleistocene (Thackray et al., 2004).

The ice sheet gradually retreated following the Last Glacial Maximum. Radiocarbon dates indicate that deglaciation began earlier in the eastern Hudson Strait. Near Nuvujjuaq (Cap de Nouvelle-France, between Deception Bay and Kangiqsujuaq), the area was ice-free around 10,000 BP. However, it was not until 8,000 BP that most of Hudson Bay, the entire Hudson Strait, and the northwestern part of Ungava Bay became ice-free. It is estimated that the region between Aupaluk and Quaqtaq was ice free by 7,500 – 7,000 BP; Ungava Bay was completely ice free by 6,000 years BP [8–10].

Inland, the interior plateau and the long river valleys of the Leaf, Payne, and Larch Rivers were likely deglaciated between 7,000 and 5,000 BP. The last remnants of the ice sheet on the inland plateau disappeared around 5,000 BP[9]. As the ice sheet retreated, sea levels rose, leading to the formation of the

postglacial Iberville and Tyrell seas, which submerged most islands and coastal regions—depressed under the weight of the former glaciers—reaching up to 120 meters above sea level in Quaqtaq[11]. The raised beaches and ancient deltas visible today are remnants of this marine incursion.

The rate of land uplift (isostatic rebound) varies across regions. Radiocarbon dating of marine shells from the area between Tasiujaq and Quaqtaq indicates that deglaciation of the fjords did not begin until around 7,000 BP. The isostatic curve for Quaqtaq suggests a postglacial uplift rate of 7 to 9 meters per century between 7,000 and 6,000 BP, gradually decreasing to 0.5 meters per century since 3,000 BP[11]. As the postglacial sea retreated and the land emerged, the land slowly became available and suitable to support plants, animals, and later on settlements by the first inhabitants of the region.

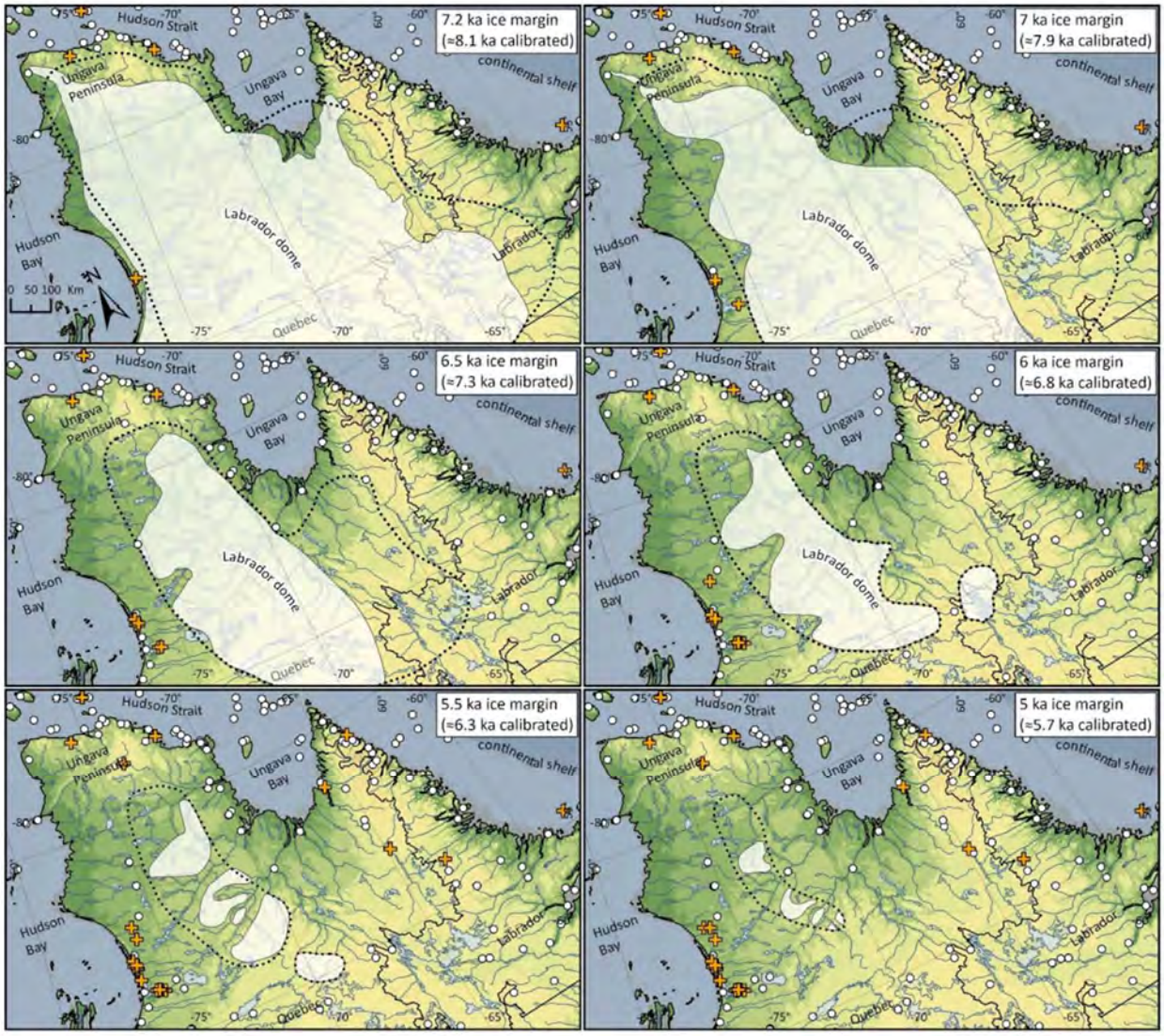


Figure 3 Updated ice margins (opaque white) showing the deglaciation of the Labrador Dome[12] (Dalton and al., 2020: 56).

1.2 ARCHAEOLOGICAL CULTURAL TRADITIONS

The human occupation of the Eastern Canadian Arctic is quite recent, as the region was covered by an icesheet and then affected by postglacial processes until ca. 6,000 years BP[13,14]. The first inhabitants to reach this broad region were the Pre-Inuit (formerly named Paleoeskimos and now also known as Paleo-Inuit). They are thought to have originated in Eastern Siberia, expanded along the Alaskan coastline at least 5,000 years ago, and finally migrated across the Canadian Arctic about 4,500 years ago[15–17]. Pre-Inuit have also been known as the Arctic Small Tool Tradition (ASTt)[18,19]. Within this group are a number of regional variants, defined by differences in their lithic tools but also by the history of research in different areas. In Nunavik, the Early Pre-Inuit variant is called Predorset by archaeologists, and the Late Pre-Inuit known as Dorset (the names reflect the order in which archaeologists identified the two Arctic cultures). At Avataq, as an Inuit organization, we apply the Inuktitut terms of Tuniit for Dorset (commonly used by Inuit) and Tuniit Sivullingit ('ancestors of Tuniit') for Predorset.

TUNIIT SIVULINGIIT / PREDORSET (4 400 – 2 400 BP)



Figure 4 Predorset end-blade from Quaqtaq's region (JgEj-3: 4820) (Photo: M-C Couture, ACI, 2019).

Tuniit Sivulingiit (Predorset) occupied Nunavik from at least 4 400 to about 2 400 BP. Archaeological records indicates a very sparse and mobile population who occupied sites for short periods - leaving a lighter footprint - and produced well-finished microlithic tools (Fig. 4). They appear to have been highly adapted to a nomadic way of life, moving according to the seasonal availability of animals, and inhabited small tents with interior hearths. Poorer organic preservation in the shallow archaeological deposits means that fewer organic tools and animal bones have survived in comparison to later Arctic cultures. The information that has survived indicates that they exploited caribou, musk ox, birds, fish and seals, but did not appear to have been technologically adapted to hunt large sea mammals such as walrus and whales. Currently, the earliest occupation known in Nunavik is from Pita Site (KcFr-5), near Ivujivik, and is dated to c. 4 410 BP.

TUNIIT / DORSET (2 500 – 900 BP)

At around 2 500 BP, a transition occurred among Pre-Inuit: technologies and settlement patterns shifted. This new group of people, Tuniit (Dorset), are considered by archaeologists to be the direct descendants of Tuniit Sivulingiit (Predorset) people and occupied Nunavut, Nunavik, Nunatsiavut and Newfoundland from 2 500 to 900 BP. Like Tuniit Sivulingiit they exploited caribou, seals, birds and fish, but differed through their development of the technology to hunt larger sea mammals, with a particular focus upon walrus. Tuniit appear to have occupied tents during summer and shallow semi-subterranean dwellings and possibly snow houses in winter. The shallow semi-subterranean dwellings are relatively common throughout the Tuniit period, and are often associated with significant middens, indicating longer term occupations in comparison to their predecessors[20]. The well-preserved conditions of some Tuniit sites have allowed

recovery not only of fine microlithic tools but also organic artefacts, such as harpoon heads, needles, snow knives, tool handles, sled runners and small figurative (animal, human, and hybrid) representations. These representations, often found on Late Dorset sites, are commonly inferred to have been associated with shamanism[21], and the increased proliferation of these items towards the end of the Dorset culture period may indicate intensified social and/or environmental stress[22,23].



Figure 5 Tuniit harpoon head, Qulliapik Site, Pujjunaq (Mansel Island) (JlGu-3: 713) (Photo: M-C Couture, ACI, 2019).

During the Middle Dorset period, circa 2 000 – 1 500 BP, the Tuniit populations appears to have abandoned most of the High Arctic while expanding southward, possibly as a result of rapid climatic cooling, with some groups settling as far as Newfoundland[24–27]. Then, during the subsequent Late Dorset period (1 500 – 900 BP), the Tuniit retreated northwards, abandoning Newfoundland and spreading as far as the High Arctic[27]. Larger houses and deeper occupation levels suggests that they were more sedentary during this final stage[16,27]. These changes might be explained by the contemporaneous climate warming episode[25,26].

Early Inuit (Thule Inuit) culture originally developed in the Bering Strait region before migrating eastward through the Arctic less than 1,000 years ago, succeeding Pre-Inuit groups. This replacement process is still highly debated among archaeologists, with some suggesting that Early Inuit and Tuniit (Dorset people) may have been in contact[28–31], while others require more conclusive evidence[32–36]. In Nunavik, the latest dates from Tuniit sites show them disappearing around 850-900 BP, while the earliest dated occupation by Early-Inuit is around 720 BP.

INUIT TRADITIONS (720 BP – HISTORIC)



Figure 6 Early Inuit artifacts from Qikirtajuaq: ivory harpoon head, wooden doll and ivory dog sled toggle (JeGn-2: 3273, 1824, 3274) (Photo: M-C Couture, ACI, 2019).

Early Inuit were the first whalers in the Eastern Arctic. Originating in Alaska, they developed a specialization for hunting large whales, particularly bowhead whales. The likeliest explanation for the eastward expansion across the Arctic was the pursuit of bowhead populations as ice corridors cleared up. They exploited a wide range of animals – caribou, musk ox, birds, fish, seal, walrus, and whales, but their ability to hunt large whales set them culturally apart from Pre-Inuit. Early Inuit hunters used a wider range of resources compared to Tuniit within the same geographical locations. Technologically, they had the advantage of a wide range of tools, including specialized harpoon heads for large marine mammals, bow and arrows, bolas, and throwing boards. Their clearest advantage was

in their very efficient transportation technologies: small (qajaq) and large (umiaq) skin boats for open water, dog teams and qamutik (sled) for travelling across snow and ice. The oldest Inuit site known in Nunavik is located on Qikirtajuaq (JeGn-2, Smith Island, Akulivik) and is dated as early as 1270 AD (720 ± 20 BP).

Early Inuit archaeological sites are characterized by heavy, substantial architecture, compared to Pre-Inuit sites. The most notable housing structures are the Qarmait (sing. Qarmak). These cold season semi-subterranean sod-houses have entrance tunnels, cold traps, upright stones and sometimes remains of roof supports of whale bone and/or wooden poles[16,37]. Tents were used during summertime, while heavy tent rings and sometimes Qarmait were occupied during the transitional period in the fall. The use of snow houses gradually replaced Qarmait over time, but it is difficult to establish when this began as they leave no archaeological traces. Knowledge of their early use extends only as far back as historically documented sources allow.



Figure 7 Qarmaq (Structure 3), JhEv-69 (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2022).

CONTACT AND HISTORIC PERIODS (17-18TH CENTURY – 1950S)

The historic period is defined by the beginning of Inuit-European contact. The onset of this period is identified in written records and with the appearance of European goods in archaeological assemblages. From an Arctic perspective, the initial phase of contact begins with the Norse voyages to Greenland from 982 A.D. In the Canadian Arctic no definitive evidence for contact with Norse exists, although there may have been contact in Newfoundland, where a Norse settlement was established at a time when Arctic peoples also inhabited the island[38]. The earliest recorded contact between Europeans and Inuit in Canada took place with Martin Frobisher's voyage to Baffin Island in 1576[39]. With this, the search for the Northwest Passage to Asia began; European merchants financed exploration vessels to find a shortcut to reduce the

cost of acquiring goods from Asia and bringing them back to Europe. Initial contact took the form of sporadic discrete events confined to chance encounters[38]. As European ships began travelling through Hudson Strait to Hudson Bay, seeking a westward route, they came into contact with Inuit of Labrador, Hudson Strait, and Hudson Bay.

The first documented contact with Inuit of Nunavik took place in 1610-11, when Henry Hudson disembarked on Digges Island near modern Ivujivik and traded with Inuit. Later, Hudson's mutineers stopped again on Digges Island, this time engaging in battle which resulted in deaths on both sides[28, 29]. The next contact occurred at the same location with Thomas Button's expedition in 1612-13, again resulting in battle between sailors and Inuit[40]. Other exploration vessels continued to travel through Hudson Strait, believing that Hudson Bay provided the route westwards towards Asia. Finally, Thomas James followed the western shore of Hudson Bay in 1631-32 and confirmed that this was a dead-end[41]. After this, exploration shifted north and west.

Occasional trade with Inuit during these voyages informed Europeans of the resources available in the territory. In response, the first trading post was set up in 1668 at the bottom of James Bay by Pierre-Esprit Radisson and Médard Chouart des Groseilliers. This would become the first of the Hudson Bay Company, with more being constructed around the James and Hudson Bay coasts, and around the Ungava and Labrador coastlines throughout the late 17th, 18th, and early 19th centuries. Until the mid-18th century, no posts were established in the territory occupied by Inuit in northern Quebec, but in subarctic James Bay Eeyou (Cree) territory permanent trading posts thrived (facilitated by the availability of wood). Supply ships travelling along Hudson Strait on their way to James Bay traded with Inuit along the way. They were mainly acquiring sea mammal oil and skins, and bowhead whale baleen during this time period[42].



Figure 8 Engraving by Bacquevielle de La Potherie showing a scene of exchanges between Inuit and Qallunaat (non-Inuit) on the pack ice of Cape Wolstenholme dating from 1697 (Tyrrell, J. B. 1931. Documents relating to the early history of Hudson Bay. The Champlain society, Toronto. p.192. Originally published. de la Potherie, C. C. L. R. 1722. History of North America, Volume I.).

The first trading post to directly target Inuit trade was established at Richmond Gulf near modern Umiujaq in 1750. Richmond Fort was set up to trade with Inuit and work a small nearby mine. Neither project was successful, so the post was moved to Little Whale River in 1756 to the site of a developing beluga whale fishery, which ran another two years and closed in 1758. Moravian missions began developing trade with Inuit in Nunatsiavut, with the first mission/trading post seeking Inuit trade and souls being established in 1771 at Nain. By incorporating trading posts into their missions, the Moravians attracted visits from Inuit living along Ungava Bay, so direct and indirect trade would have filtered through Nunavik. After opening several missions along the Labrador coast in the 1880s, the Moravians opened a mission at Killiniq in 1903.



Figure 9 The Moravian Mission at Port Burwell – Killiniq, 1931 (Photo: L.T. Burwash, Library and Archives Canada, ACI Archives: PA-100116).



Figure 10 View of Fort Chimo, Fall season (Photo: Graham Drinkwater (1897), Library and Archives Canada, ACI: PA C 084699).

The next trading post in Nunavimmiut territory did not open until 1830 at Fort Chimo, near modern Kuujjuaq. According to Saladin d'Anglure, settlement at the margins of Nunavimmiut territory, such as the missions/trading posts on the Labrador coast, the whaling stations on southern Baffin Island, and the trading posts along the shores of James Bay, all resulted in episodic contact with Nunavimmiut[43]. However, these episodes did lead to permanent population displacements from the south shore of Hudson Strait to Baffin Island, from Ungava Bay to the East coast of Hudson Bay and from Ungava Bay to the Labrador coast. By the middle of the 18th century, it became possible for missionary and commercial posts to gain permanent footholds in Nunavik and Nunatsiavut. From 1880 onwards, contacts between Inuit and white men increased, and the influence of the latter was much more marked.

From 1884 to 1887, the Canadian government ran four meteorological stations along Hudson Strait, a project called the Canadian Hudson Bay Expedition. These stations gathered information on ice conditions and weather, in order to determine the length of shipping season for this important maritime route. Stations were built at Ashe Inlet on the north side of the Hudson Strait, and four on the south side: Killiniq, Aniuvarjuaq (Stupart Bay, near Kangiqsujuaq), Saarqajaaq (Digges Island, near Ivujivik) and Tujjaat (Nottingham Island). [44,45] The stations were the sites of numerous exchanges with Inuit from northern Nunavik, whose customs were much more traditional than those of the south. Inuit to the south had been in more regular contact with traders at the Fort Chimo, Little and Great Whale River trading posts.

Through the 1860-1870s, Scottish and American whaling ships had been sailing through Canadian waters in pursuit of bowhead whales. Western Hudson Bay was a favoured overwintering site, and ships hunted whales in both Hudson Bay and Strait, bringing the products back to American and British markets. In 1897, the Wakeham Expedition[46], led by Capt. Dr William Wakeham, was gathering further information on the length of the shipping season, but also establishing Canadian sovereignty in Arctic waters. Similarly, another expedition travelling in the *Neptune* was sent in 1903 by the Canadian government. This expedition travelled in Ungava and stopped at Kangirsuk, Arpatuuq (Akpatok Island) and at Kangiqsujuaq along the way, and geographer A.P. Low[47] photographed and recorded Inuit lives while he was there. This gives us the earliest photographic documentation of the area (Fig. 13). Missionaries were traveling in Ungava, such as the Anglican Reverand Peck (1884), and Oblates Fathers Arnaud, Lacasse and Fafart (1872, 1880, 1887)[48]. But it was not until the late 19th and 20th centuries that trading posts spread along the coastline of Nunavik[43].

Competition for trade led both companies to expand northwards, with HBC setting up a post at Cape Wolstenholme (Kangirsukallak near Ivujivik) in 1909, followed soon after by Révillon Frères's Wakeham Bay post in 1910 at Kangiqsujuaq. HBC followed after a few years, initially misnaming their post as Stupart's Bay. By the 20th century, commercial competition starts in the region with the opening of several trading posts, due to a higher demand for the white fox on the world market. The arrival of Revillion Frères at Fort Chimo in 1903 brought an end to the Hudson Bay Company's monopoly on the fur trade. Both companies opened posts next to each other at Leaf Bay (Tasiujaq) in 1905-1906, at Wakeham Bay (Kangiqsujuaq) in 1910-1914 and at Payne Bay (Kangirsuk) in 1921. Tuvaalummiut (Inuit from Quaqtaq) were often visiting Payne Bay posts, both ran by Inuuk, Niqi and Qaukkai, until 1926 when Jimmy Ford and R. Gravel get posted there[48].

The arrival of trading posts and fox fur economy brought significant change to Inuit lifestyle, as fox trapping supplanted the traditional hunting patterns. The trading post spread coupled by the opening of Anglican and Catholic missions permanently changed the lives of Nunavimmiut, eventually leading to the forced settlement of Inuit.



Figure 11 Inuit and Qallunaat (non-Inuit) in front of the observation station at Stupart's Bay, Hudson's Bay Expedition of 1884 (Photo: Robert Bell (1884). Library and Archives Canada, ACI: A-PA-C-086378).



Figure 12 A family standing and posing in front of a skin tent. Fort Chimo, 1896 (Photo: Albert Peter Low. Geological Survey of Canada. Library and Archives Canada, C-005525, ACI Archives: A-PA-C-005525).



Figure 13 Map of the region of Quaqtaq, localizing place names referred in the text.

1.3 HISTORY OF QUAQTAQ

Traditionally, Inuit from the region of Quaqtaq were known as Tuvaalummiut [People from Tuvaaluk]. Tuvaaluk (Fig. 13) is the traditional inuit place name for Diana Bay and means “Big Ice”. The site where the community of Quaqtaq is settled was traditionally known as Nuvukutaaq [Long point]. This location was one of the Tuvaaluk Inuit’s traditional winter campsites, as it was positioned near the limit of land-fast ice and abundant with sea mammals during winter.[48–50] One day, Isumaataluk [trader Herbert Hall], who hunted beluga in this area, had to relieve himself. Because his feces were so full of intestinal worms, Inuit named this location Quaqtaq [“Intestinal worm].[1,48–50]

Herbert Hall was a former HBC trader, until he opened the first independent post near Salluit in 1924 with his business partner Solomon Ford (also a former HBC trader). In 1927, Hall set up a trading post at Iggiajaaq [Kamik Bay], at the bottom of Diana Bay*[1] and would travel often between Salluit and Tuvaaluk.[48,50,52] Inuit used to call him Isumaataluk, meaning “the smart one, the thinker”[52]. He was famous in the region, known to have been very big and extremely strong, but was also legendary as the only Qallunaaq [white man] to have travelled from Hudson Strait to Ontario by dog team.[53]

In 1931, the French fur trading company Révillon Frères opened a second store at Iggiajaaq, which the Hudson’s Bay Company (HBC) assumed control of in 1936. A Baffin Trading Company (BTC) post was established in 1939 in the same area and the following year the HBC closed its post at Iggiajaaq. The BTC post also closed 10 years later at which time the Inuit who normally wintered at Iggiajaaq moved to Quaqtaq. In 1947, a Catholic mission was established at Quaqtaq.

In 1928, Transport Canada set up a weather station at Cape Hope Advance [Nuvuk], on the northern end of Quaqtaq’s peninsula (Fig. 16). The station remained open year-round.[50]



Trader Herbert Hall at Sugluk in the summer of 1937.

Figure 14 Isumaataluk at Salluit Itivia in 1937 (Stevenson, 1975: 49).



Figure 15 "The Hudson's Bay Company Peterhead boat, under sail on her way from Diana to Payne Bay." [1938 or 1939]. Photographer: Alex Stevenson, Dept. of Indian and Northern Affairs, Ottawa (HBCA 1987/363-E-393/47).

*[1] The Iggiajaq Post was set at a place called Iggiajaarmiut (“People living at Iggiajaq”)[51](Fig. 13).



Figure 16 Radio Direction Finding Station at Cape Hopes Advance [Nuvuk] in Hudson Strait, Quebec., 1928 (Library and Archives Canada: 3380824).



Figure 17 “Store at Diana Bay”, 1947 (Photo: Corporal Charles K. McLean, ACI Archives: IND-MCL-106).



Figure 18 Five men cutting walrus on ice, boat "Koksoak" with two men aboard in the background, few harpoons in the foreground, Quaqtaq, 1949 (Père Robert Lechat, OMI.; ACI Archives: IND-PL-217).


Figure 19 Roman Catholic mission, first house built by Jimmy Uqituk, Umikallak and Tarqiapik. Père Robert Lechat, OMI, 1950s (ACI Archives: IND-PL-047).

In 1931-1932, Revillon Frères also opened a post at Iggiajaq with Jean Berthé posted there. But when Revillon Frères was bought out by HBC in 1936, the buildings at Iggiajaq became an HBC Outpost. Two years later, Berthé came back to Iggiajaq - now as an independent trader - and opened a post there. His presence led to the migration of some families from Kangiqsujuaq to Tuvaaluk[50]. Berthé stayed only one summer at Iggiajaq and moved to Aakulujjuk (at the river mouth of Thury River, south shore of Payne River)[48]. The same year, during winter 1938, Herbert Hall passed away and his store closed.[48,50] He allegedly died from complications following a bad concussion he suffered falling from his qamutik [sled] the previous spring [53].

In 1939, Trader M. Cantley opens a Baffin Trading Company's (BTC) post at Iggiajaq, which was run by an inuk. In 1940, the HBC post closed, and by 1941 the weather station at Nuvuk [Cape Hope Advance] operated only during summertime until 1945[50].

With the arrival of an Anglican mission at Fort Chimo in 1903, Tuvaalummiut were getting more exposed to Christian teachings and many had converted by the end of the 1920s[54]. In 1947, Father André Steinmann, known as Umikallak [small beard] opened a Roman Catholic mission at Quaqtaq, where he also ran a school. In 1947-1948 the federal government began to dispense family allowances to Inuit families. In 1949, the BTC store at Iggiajaq closed down.[50]



Figure 21 Child Livie Arnaituq her mother Alasie Niqiruluk, 1950 (Father Kees Verspeek, OMI. Archives Deschâtelets-NDC; ACI Archives: IND-VER-247).



Figure 20 Women assembling skins to form the qajaq cover, 1950 (Father Kees Verspeek, OMI. Archives Deschâtelets-NDC; ACI Archives: IND-VER-212)



Figure 22 Tea kettle and qulliq, Quaqtaq, 1955 (Pauline Laurin. ACI Archives: IND-LAU-40).

Quaqtaq, alongside many other Nunavik communities, suffered during waves of epidemic diseases during the first half of the 20th century – directly linked to the spread of trading posts. A massive measles epidemic swept around Ungava Bay and eleven Tuvaalummiut died in 1952. The federal government then began to provide medical services in the region[50].

By the late 1950s, most Quaqtarmiut had built permanent year-round cabins in the fledgling community.[54] A school officially opened in Quaqtaq in 1960 and a nursing station was built in 1963. The following year, the federal government shipped prefabricated houses to sell (and later rent) to Inuit.

By 1966, the Quebec Government arrived to Quaqtaq and opened a store and a post office equipped with radiotelephone.[49,50] The same year, the first local council was elected.[50] In 1967, a provincial day school opened in Quaqtaq and the Catholic mission closed; air service between Quaqtaq and Fort Chimo [Kuujjuaq] was established. In 1970, the Cape Hope Advance weather station, which was operated by Tuvaalummiut, was moved from Cape Hope to Quaqtaq. By 1972, Quaqtaq had new, larger houses, built to accommodate families, and a nurse who lived year-round.[50] In 1974, the local store became a cooperative. The next year, on November 11th 1975, the James Bay and Northern Quebec Agreement was signed, leading to the creation of Makivvik Corporation, followed by the Kativik School Board in 1978. 1978 is also when Quaqtaq was legally established as a Northern village[49] and a first municipal council was elected in 1980[50].



Figure 23 View of Quaqtaq from the water, 1955 (Pauline Laurin, ACI Archives: IND-LAU-33).

1.4 PREVIOUS ARCHAEOLOGICAL INVESTIGATIONS IN QUAQTAQ

Over the past 50 years, numerous archaeological investigations were conducted in Quaqtaq, documenting sites that range from the Predorset period to the fur trade era. Archaeological research began in 1968 with archaeologist Patrick Plumet from l'Université du Québec à Montreal (UQAM). His investigation of Diana Bay and northwest Ungava led to the identification of numerous sites, including JfEi-1 located on the coast directly east of Quaqtaq[55]. In the 1970s, Patrick Plumet established the Tuvaaluk Project, a multi-year multi-disciplinary project focused on the large-scale survey of the Ungava coast and intensive excavation of sites in Tuvaaluk [Diana Bay]. Upon his return to the region in 1977, six (6) sites were identified within the study area (JgEj-1, 2, 3, JgEk-1, JfEk-7, and 8).[55–57]



Figure 24 The 1979 Tuvaaluk team on Diana Island (Quaqtaq). Left to right: Marie-Hélène Provençal, Hélène Gauvin, Luc Dubé, Pierre Desrosiers, Françoise Duguay, Françoise Lebrun, Martha Johnson, Lyne Pinel, Yves Labrèche, Jean-Guy Brossard, Réginald Auger, André Bergeron, Jean-Luc Pilon, Pierre Bibeau, unidentified helicopter pilot. Front row on the right: Pierre Gangloff, Claude Pinard, André Gagnon, Ian Badgley (in the back). Photo: Patrick Plumet, In Fitzhugh, 2015: Fig. 2, p. 31).

In July 1984, Denis Roy from the Ministère des Transports du Québec (MTQ) visited Quaqtaq to interview local residents about archaeological resources in the planned airport development area. During this visit, a brief visual inspection of site JgEj-3 revealed that a significant portion of the site had been accidentally destroyed earlier that summer during the construction of an access road and a borrow pit road and extensive looting of two semi-subterranean dwellings was observed. As a result, Ian Badgley, then working with Aménatech on behalf of the Avataq Cultural Institute (ACI), visited the site to fully map and document it, to conduct surface collections, and to assess the extent of the damage. A recommendation was made that archaeological salvage work would be necessary at the site. [58]

1985, 1986, and 1987, Ian Badgley, then an archaeologist with ACI, conducted salvage work at JgEj-3 as part of a field school that involved local students. A total of 565 m^2 units were excavated over the three seasons. [59–62]



Figure 25 JgEj-3 with bulldozed area, 1983 (ACI, 1984: Photo 7).



Figure 26 1985's team photo, on site, JgEj-3. From left to right, back: Bobby Grey, Vickie Okpik, Charles Martijn, Adamie Alaku, Luc Litwionek. Front: Eva Nuvuka, Annie Weetaluktuk (Credit: ACI, Archaeology: 2_1985_2_S_01_13).

In 1986 and 1987, ACI conducted an extensive survey of the Quaqtaq region at the request of the MTQ as part of a project to renovate and upgrade the community's airport infrastructure. This survey led to the discovery of 44 new sites (JgEj-4 to JgEj-46, JgEk-2) and the revisit of two sites (JgEj-1 and JgEk-1). The cultural affiliation of these sites spans the entire history of human occupation in Nunavik, ranging from the Predorset period to the Historic Inuit [63]. Also in 1987, ACI carried out salvage work at JgEj-17. During the construction of a new hydroelectric station, Hydro-Quebec had caused partial destruction of the site by creating a borrow pit. A total of 121 m² of units were excavated, and the areas closest to the borrow pit were stabilized to prevent further erosion. [64]

In 2000, ACI was contracted by Makivvik Corporation to conduct salvage work at JgEj-29, which was at risk due to the construction of an access road as part of upgrades to the community's marine infrastructure. A total of 69 m² units were excavated within one structure, with additional test pits in other structures. JgEj-12 was revisited after being reported by local informants, and a new site was recorded within the study area (JgEj-47) [65].The following year, ACI returned to Quaqtaq to conduct more intensive surveys of Tuvaaluk [Diana Bay]. The team revisited JgEj-3 in light of reports indicating that ongoing maintenance and improvements to the access road had destroyed uninvestigated sections and threatened to damage others. A total of 14 m² were excavated within the remaining portions of the site, and recommendations were made to avoid and protect the rest of the site. [66]

In 2023, ACI was mandated by Kativik Ilisarniliriniq to conduct an archaeological assessment in the construction area for a new school and its vicinity, in order to minimize the impact of this construction project. The sector yielded no archaeological material, affirming its suitability for development. JgEj-36 and JgEj-37, two previously identified sites in the same sector of Quaqtaq were also revisited.[67]

1.5 PROJECT BACKGROUND AND STUDY AREA

In July 2024, Tarquti Energy Inc. (Tarquti) contacted Avataq Cultural Institute (ACI) to initiate a consultation process regarding a green energy project in Quaqtaq: Tingirrautaq Wind Project. In collaboration with Tuvaaluk Landholding Corporation and Quaqtaq Municipal Office, Tarquti is planning to install wind turbines in the southern bound of the community. This project will require the construction of access roads and the enlargement of existing trails. In order to minimize the impact of this work, Tarquti mandated ACI to undertake an archaeological impact assessment (AIA) of the targeted area.

STUDY AREA

The study area includes a limited study area and an extended study area. The limited study area is located in the southern bound of Quaqtaq, along the road that leads south towards the bottom of Diana Bay. It includes 4 potential sites for the installation of wind turbines (T1, T1-Alternatif, T2, T3) and represents roughly 4.8 km^2. Seven (7) archaeological sites were previously recorded in the limited study area. The extended area includes the community and its southern vicinity; it counts a total of 48 archaeological sites (including the 7 located in the limited study area).

MANDATE

Conducting an archaeological impact assessment on-site in order to minimize the impact of construction on archaeological resources in the limited study area. More precisely, to:

1. Verify the presence/absence of archaeological sites on the 4 proposed locations and in the limited study area;
2. record and document archaeological sites previously recorded that may be impacted by this project;
3. record and document newly discovered archaeological sites (if applicable);
4. mark out the sites limit (georeferencing) (if applicable) to include the new information to the construction plans, in order to protect and preserve heritage sites.

CALENDAR & PERMIT

Prior to fieldwork, an evaluation of the archaeological potential in the limited study area was undertaken by Avataq's archaeologists. Zones of archaeological potential were determined using satellite images, topographic and archaeological knowledge of the area. A catalogue of archaeological resources previously documented in the limited study area was also prepared.

Fieldwork was carried out between September 9th and 13th, 2024 by two archaeologists from Avataq: Elsa Cencig and François P. Levasseur. An archaeological permit was issued by Ministère de la culture et des communications du Québec (MCCQ): 24-AVTQ-05.

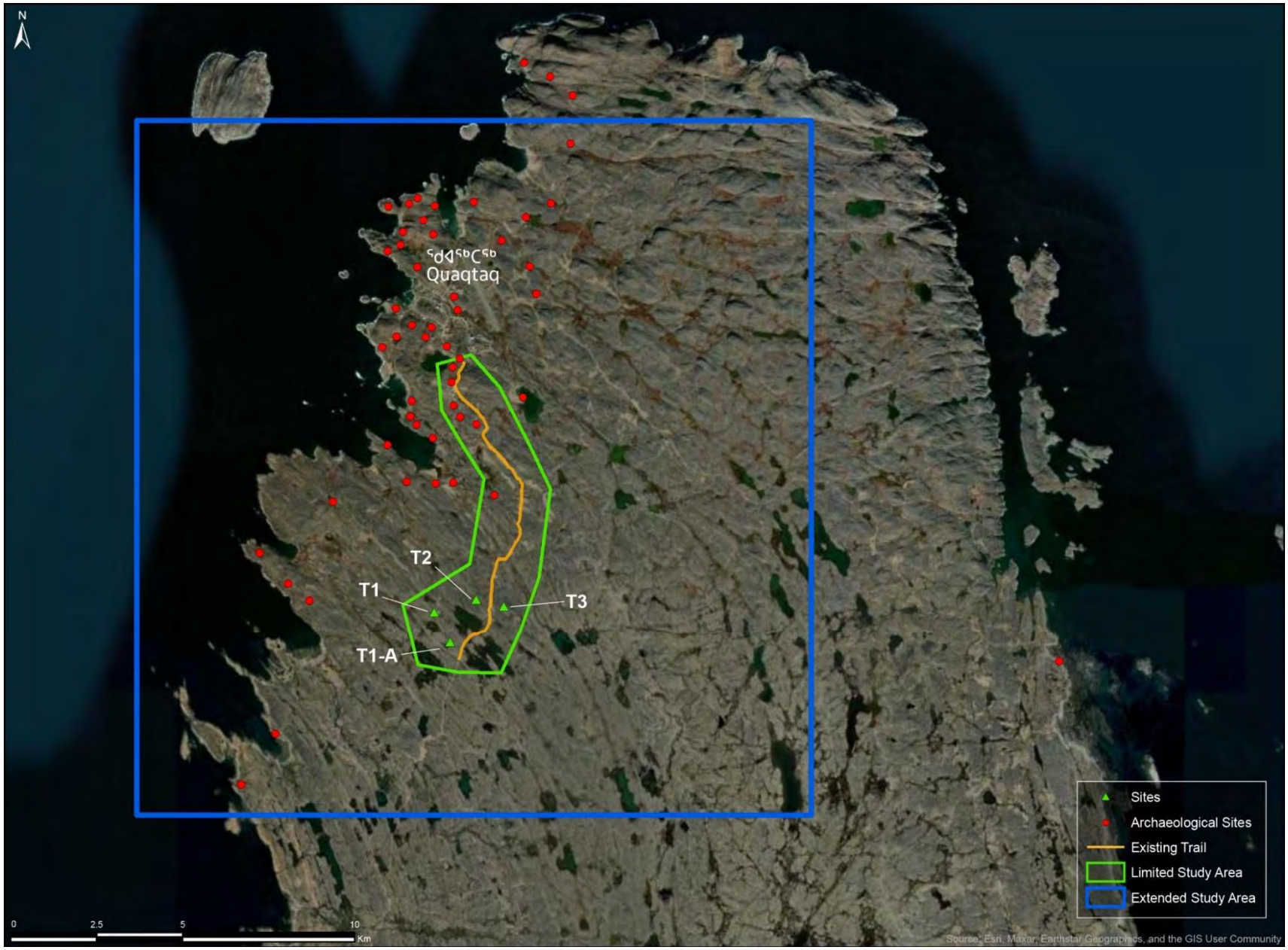


Figure 27 Map localizing the extended and limited study areas, archaeological sites in this sector and the 4 potential sites for the installation of windmills (T1, T1-A, T2. T3).

METHODOLOGY

Most of the information on the archaeological sites comprised in the study area was found in reports from Avataq Cultural Institute (1977, 1978, 1984, 1988, 1990, 2002). The catalogue of the archaeological sites (Annexe 1) has been compiled largely from these reports. Geographical coordinates came from Avataq Cultural Institute (ACI)'s Archaeological Database, which includes data provided by *Ministère de la culture du Québec*. The fact that coordinates were originally calculated from older maps of small scale means that they are often imprecise. With the use of satellite images and descriptions found in reports, and by on-site visual inspection, an effort was made to localize the sites more precisely. Satellite images from ESRI and *Service d'Imagerie du Gouvernement du Québec* were also used to evaluate the archaeological potential in the limited study area.

Historical pictures came essentially from ACI's archival fonds, but also from journals, old publications and reports, available at ACI or online. Inuit place names included in this report came from the Nunatop Database[51], ACI's place names project. Since 1983, ACI has compiled Inuit place names in Nunavik in order to safeguard this traditional knowledge. Place names presented here are strictly for research purpose on this specific project; they cannot be compiled or re-used in any other project or in any other form, without the formal consent of ACI.

Archaeological field methodology essentially followed the North American prehistoric methodology. Usually, in an Arctic context, the identification of an archaeological site is based on key observations: type of archaeological features, presence of artefacts, location and elevation (meters above sea level – m.a.s.l.). Archaeological survey was done by foot (hiking) and the recognition of archaeological remains was performed visually. Archaeological features (i.e., structures) were geo-referenced by the use of a GPS (Garmin GPSMAP 66i; Gaia GPS App), measured, described and photographed (Canon EOS Rebel T6, iPhone, Android). Previously recorded sites were re-identified using site descriptions, maps, drawings, and photographs produced from prior archaeological fieldwork. The interpretation of archaeological sites is based on the same key observations: type of archaeological features, presence of artefacts, location and elevation (m.a.s.l.). Maps were generated with *ArcMap10.8.2*, with Inuit traditional place names and archaeological sites projected and edited using Adobe Illustrator.

All the artefacts recovered on-site were first placed in labeled bags; lithic artefacts in re-closable minigrip bags. Artefacts were sent to Montreal in a heavy-duty box to be properly cleaned and catalogued at Avataq's archaeology laboratory. Artefacts were washed, dried, and catalogued with individual numbers, while flakes were counted and catalogued in lots (by locus). The collection is currently stored in the temporary reserve in the Archaeology Laboratory. It will be soon transferred and housed in the Qarmaq: Avataq's Museum storage. The Qarmaq is hosted at the Centre de Conservation De Montréal (CDCM), a climate-controlled secured building. Unlike the other museum storage depository in the building, the Qarmaq is open to the public (Inuit and researchers) by appointment.

2. DESKTOP EVALUATION OF ARCHAEOLOGICAL POTENTIAL

The evaluation of the archaeological potential in the study area is strictly theoretical and results are based on two inter-connected parameters: 1) landscape (topography, satellite images), 2) archaeological information and field knowledge. The landscape plays a determinant role in the identification of areas with archaeological potential. It has an impact on settlement patterns and human strategies, especially in the context of nomadic and semi-nomadic societies. Campsite locations, sources of raw material, hunting grounds and travel routes involve strategic decision-making based on interaction with the land, the distribution of resources, knowledge and beliefs. Consequently, specific combinations of topographic features and the reliable presence of resources informs archaeological potential. For example, coastal locations and off-shore islands have traditionally been favoured places for Inuit and their predecessors, as marine resources were crucial to their subsistence economies. The presence of important freshwater sources (rivers, lakes) can suggest archaeological potential for the availability resources (fish, caribou, migratory birds, water). But the presence of wetlands usually reduces archaeological potential. Raised beaches, boulder fields and eskers are also land features where archaeological sites are regularly found, mostly because they represent suitable locations for establishing camps. The presence of archaeological information in a sector certainly raises the archaeological potential of an area, while exposed and disturbed areas by natural and anthropogenic causes reduces the archaeological potential.

2.1 PREVIOUSLY DOCUMENTED ARCHAEOLOGICAL SITES

The extended study area contains 48 recorded archaeological sites, seven (7) of which are located in the limited study area: JgEj-15, JgEj-18, JgEj-19, JgEj-20, JgEj-21, JgEj-22, JgEj-36. They are all located on the west side of the trail that runs north-south between the community and the southern end of Tuvaaluk [Diana Bay]. Prior to fieldwork, information on these seven sites came from ACI reports (1990, 2023).

Table 1 List of archaeological sites previously recorded in the limited study area.

Site	*Cultural Affiliation*	*Archaeological features*	*Location*	*Previous Archaeological Work*
JgEj-15	Indet.	Tent ring (1), rock alignments (2), indeterminate feature (1).	Sandy gravel plateau, some boulders, bordered by marshy lands.	Identification, test pits (ACI, 1986).
JgEj-18	Prehistoric (Indet.)	Tent rings (4), cache pits (7), hunting blinds (4), rock alignments (3), fox trap (1).	Sandy gravel paleo-beach, with four boulder fields.	Identification, test pits (ACI, 1986).
JgEj-19	Prehistoric (Indet.)	Find spots (4).	By the trail, on sand deposits.	Identification, test pits, surface collection (ACI, 1986).
JgEj-20	Pre-Inuit (Dorset)	Semi-subterranean dwelling (sub-rectangular) (1), tent rings (2) (one with int. Hearth) cache pit (1), exterior hearth (1).	Fluvial terrace of sandy gravel, bordered by a rock outcrop and marshland.	Identification, test pits (ACI, 1986).
JgEj-21	Pre-Inuit (Dorset)	Tent rings (14), hunting blind (1).	Coastal ridges of sand, gravel, and boulders.	Identification, test pits (ACI, 1986).
JgEj-22	Indet.	Tent rings (5), hunting blinds (2).	Coastal ridges of sand, gravel, and boulders.	Identification, test pits (ACI, 1986).
JgEj-36	Pre-Inuit (indet.)	Tent rings (8).	Sandy gravel paleo-beach.	Identification, test pits (ACI, 1986); visual inspection (ACI, 2023).

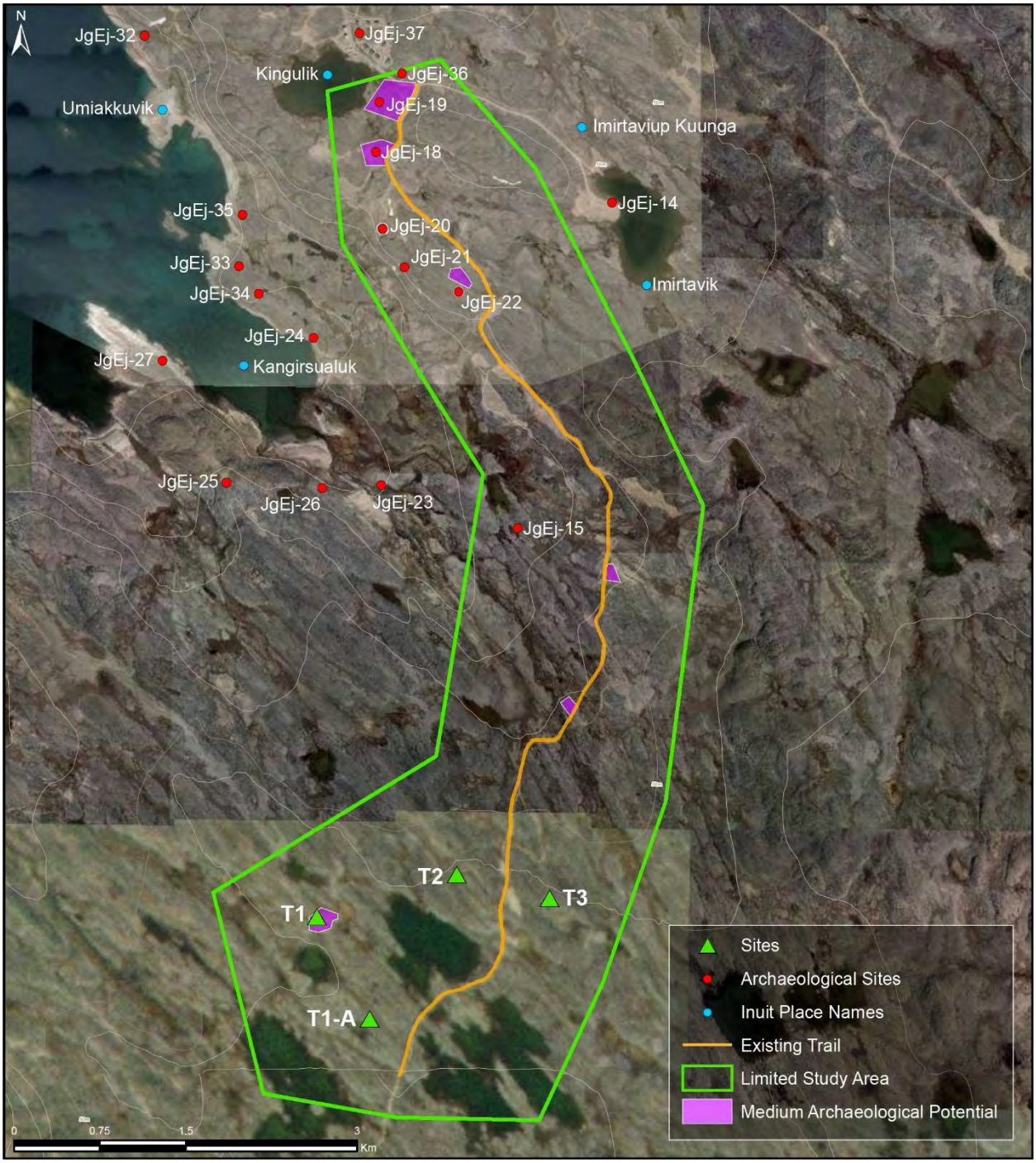


Figure 28 Map of the limited study area localizing archaeological sites previously recorded, the four (4) potential sites for the installation of windmills (T1, T1-Alternative, T2, T3), and zones of medium archaeological potential (purple polygons).






Figure 29 (top left) Stone alignment 1, JgEj-15 (view towards S-E) (ACI, 1990: Photo 30).
Figure 30 (top right) Structure 1, tent ring, JgEj-18 (view towards N-E) (ACI, 1990: Photo 36).
Figure 31 (left) General view of JgEj-19 (view towards N-W) (ACI, 1990: Photo 39).
Figure 32 (right) Structure 4, tent ring, JgEj-20 (view towards N) (ACI, 1990: Photo 41).

JgEj-15 is a site of indeterminate cultural affiliation, located on a raised sandy-gravel terrace with a boulder field and surrounded by wetlands. The site was identified by ACI in 1986: one tent ring, two stone alignments – most likely a caribou drive system for hunting – and one indeterminate feature were recorded. One negative test pit was excavated in the tent ring.[63]

JgEj-18 was identified by ACI in 1986. It is of indeterminate cultural affiliation and located on four boulder fields upon terraces of sand and gravel, about 100 meters south of First Lake [Kingulik]. The site was divided into four areas and contained a total of four tent rings along with seven cache pits, four hunting blinds, three stone alignments, and one fox trap. Five test pits were excavated but yielded no archaeological information. [63]

JgEj-19 is likely a Pre-Inuit site situated on the path of the trail that leads south, on a sandy terrace southeast of First Lake [Kingulik]. No structure was observed, but in 1986 ACI recovered four lithic finding spots on the surface: one chert core and three chert flakes. Test pits were excavated in the trail but did not reveal further material. The site had already been fully disturbed in 1986 by an ATV access trail.[63]

JgEj-20, JgEj-21, and JgEj-22 are three Pre-Inuit sites that were recorded in 1986 by ACI. They are located at different levels of a beach terrace system composed of sand and gravel, extending 270 m northeast to southwest. It is adjacent to the road leading south into Diana Bay (formerly an ATV trail). The Pre-Inuit

cultural affiliation was attributed to these three sites due to the type of habitation features observed in-situ and their location, but no artifact was collected on the surface nor retrieved during test pitting.[63]

The uppermost site, JgEj-20, is limited by a steep outcrop to the northeast and wetlands to the south and fed by a stream to the west. A semi-subterranean dwelling of sub-rectangular shape was recorded, along with four tent rings, one cache pit and an exterior hearth. An interior hearth was also observed in one of the tent rings. Five negative test pits were excavated.[63]

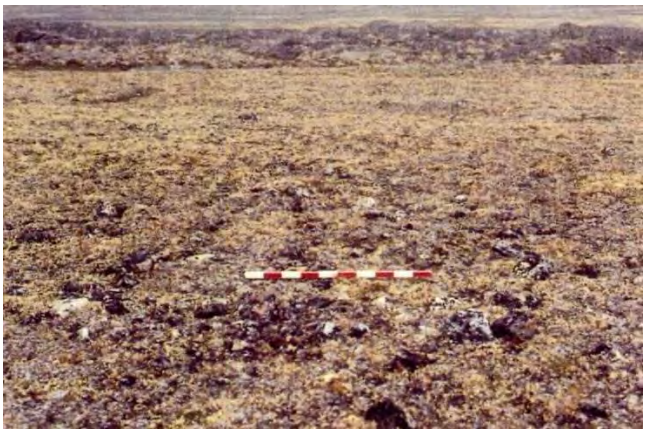




Figure 33 (left) Str. 13, tent ring, JgEj-21 (view towards SW) (ACI, 1990: Photo 43).
Figure 34 (right) Str. 4, tent ring, JgEj-22 (view towards S) (ACI, 1990: Photo 46).

JgEj-21 is located at a lower elevation, a few meters southeast of JgEj-20, on coastal ridges of sand, gravel, and boulders. The site is divided in 2 areas: Area A is bordered by a rock outcrop and stream to the north, and outcrops to the east and south. Area B is bordered by an eastern outcrop with a small pond to the south. A total of 14 tent rings and 1 hunting blind were recorded in 1986. Eight negative test pits were excavated.[63]



Figure 35 Str. 2, bilobate tent ring, JgEj-36 (view towards south-east) (ACI, 1990: Photo 68).

JgEj-22 is the lowest site on the beach terrace system, on a much flatter and wider area. Five tent rings were recorded in 1986, along with two hunting blinds. Most tent rings were oval and bilobate, one included axial features[63].

JgEj-36 is a Pre-Inuit site located on a sandy raised beach boarded by bedrock to the north and west, about 100 meters east of Kingulik [First lake]. The site originally contained 8 oval tent rings; no artifacts were found. [63] The site was revisited by ACI in 2023 and found to have been destroyed through several decades of municipal development.[67]

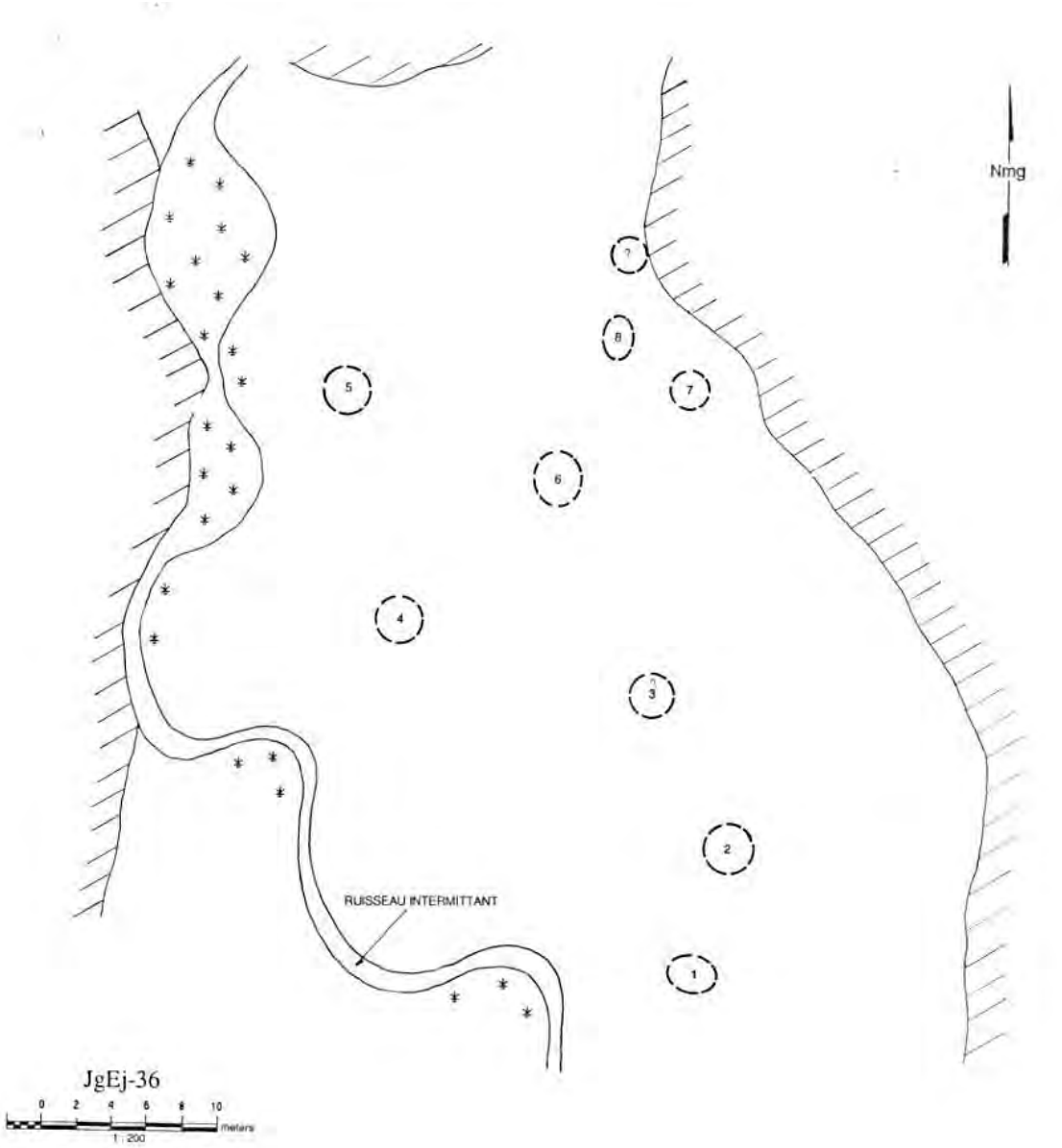


Figure 36 JgEj-36, site plan (ACI, 1990: annex).

2.2 EVALUATION OF ARCHAEOLOGICAL POTENTIAL: RESULTS

According to satellite images and topographic maps, the delimited study area mainly consists of a large sandy deposit that overlays bedrock and contains several ponds. The trail that connects the community to Kangirsualuk [Big Bay] passes through the limited study area on a north-south axis, and includes many smaller alternative trails that are interconnected. The presence of raised beaches and a large sandy deposit usually provides suitable conditions for strong archaeological potential, but the high proportion of humid areas (swamps, ponds, creeks), as well as the various trails that imply anthropic disturbance, considerably reduces the archaeological potential.

Through comparison with archaeological archival material (original photographs and site plans) and available locational data (geographical coordinates), it was clear that the precise location of most archaeological sites previously documented in the limited study area was inaccurate. This is mainly due to 1) the lack of larger-scale detailed maps and site plans in archaeological reports from the 1980-1990s, 2) technological changes over time in coordinate systems and datums, and 3) the fact that prior to the development of the Global Positioning System (GPS), archaeological site locations were calculated manually on 1:50,000 scale maps, which is not very precise compared to modern GIS systems. Only JgEj-36 was illustrated in a site plan appended to the 1990 report, however it was limited in details (Fig. 36). Inaccuracies result, with the result that the site locations are not precisely indicated.

Review of the sectors with previously documented archaeological sites identified medium archaeological potential due to 1) the lack of information (no precise location), and 2) disturbance related to transportation and municipal development. Only JgEj-36 had been recently inspected, but was found to have already been destroyed[67]

Based on the data review, from north to south:

- JgEj-36 has no archaeological potential, as a 2023 visit confirmed no remaining traces of the site.[67]
- JgEj-19 and JgEj-18 are located in areas of medium potential, although probably disturbed by municipal developments.
- JgEj-20 and JgEj-21's locations are clearly inaccurate: the site descriptions and photographs indicate raised beaches, while the coordinates place them on a rocky outcrop.
- Similarly, JgEj-22 is also imprecisely located. A small area near the indicated location was estimated to hold medium potential, according to satellite images.
- JgEj-15's location is also inaccurate, based on review of satellite images.
- Two small zones of medium archaeological potential were flagged in the central part of the limited study area, due to the obvious presence of dry and sandy terraces.
- The construction sites T1-A, T2 and T3 could not be evaluated properly due to insufficient resolution in the satellite images (Fig. 28).
- T1 seems to consist of a large sandy terrace, which holds archaeological potential.

Overall, the evaluation of archaeological potential was inconclusive. Limited information was available on sites previously recorded (no site plans and few photographs, imprecise locations); there is some disturbance related to transportation; large portions of the study area are humid zones (ponds, swamps, creeks) and satellite imagery of the construction sites was of low resolution. An on-site archeological impact assessment was required.

3. ARCHAEOLOCIAL IMPACT ASSESSMENT: ON-SITE

Archaeological survey was conducted in the limited study area 1) to verify the presence/absence of archaeological evidence at the 4 proposed construction sites (T1, T1-A, T2, T3), 2), access roads and along the main trail; 2) to revisited archaeological previously documented in order to re-assess their state of preservation and confirm their precise locations.

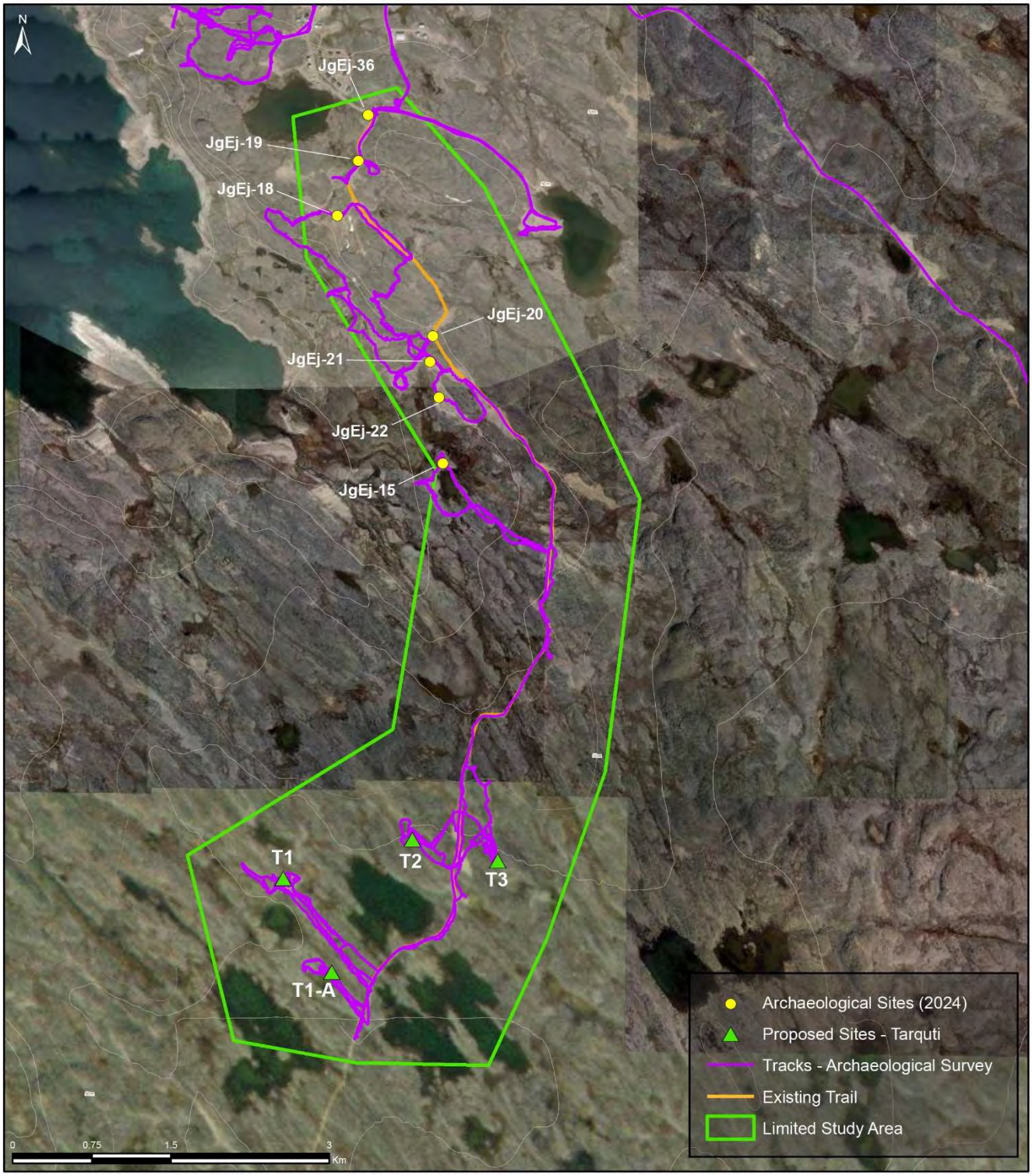


Figure 37 Results from the archaeological survey.

3.1 PROPOSED CONSTRUCTION SITES AND ACCESS ROADS

The archaeologists walked transects across the four proposed sites (T1, T1A, T2, T3) and the surrounding areas, in order to investigate the possible presence of archaeological remains. Elevated sandy areas, boulder fields and bedrock hold the highest archaeological potential, while the wet areas (swamps, ponds, streams) were the least likely to contain archaeological resources. The four sites proposed for the installation of windmills are located in sectors of high elevation (between 34-47 m.a.s.l.), consisting of gravel deposits surrounded by bedrock and/or boulders. These areas are considered to hold archaeological potential.

T1 consists of a terrace of loose deposits (coarse sand, gravel, cobbles) overlaying the bedrock, between two rock outcrops to the east and west and small shallow lakes to the north and south. The vegetation is predominantly low-growing grasses (*Poaceae)*, brown mosses and various types of lichen, with some patches of ericaceous (e.g., *Empetrum nigrum*) and cyperaceous plants, and some *Eriophorum* sp. in small areas. Canada geese had recently frequented the area, indicated by the numerous droppings, as had a bear. At first glance, this area seemed promising archaeologically but proved to be archaeologically sterile.



Figure 38 (top left) Sector of T1 (view towards north-west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).
Figure 39 (top right) Trail to T1 (view towards south-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).
Figure 40 (lower left) Sector of T1-A (view towards east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).
Figure 41 (lower right) Trail to T1-A (view towards west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).

T1-A is located in a rocky area with some pockets of gravel covering the bedrock, with a pond to the south and a stream to the north. vegetation consists mainly of brown mosses, lichen, ericaceous plants, and sedges. The area's topography offered very little archaeological potential. No remains were recorded.

T2 is located on a small gravel terrace between two rock outcrops, with lower-lying wet areas leading toward the bay (to the north). Vegetation is similar to T1 and T1-A, mostly grass, moss, ericaceous and cyperaceous species. Two caribou had been hunted and butchered relatively recently at this site (less than 5 years ago), with their skulls and some bones observed in situ. The area's geographical composition offered little archaeological potential; no remains were found.

T3 consists of a gravel deposit in a small north-south oriented valley, nestled between two rock outcrops, with a slope descending toward the north. There are already two older access paths in the area. The vegetation is similar to that of T2. No archeological evidence was found.

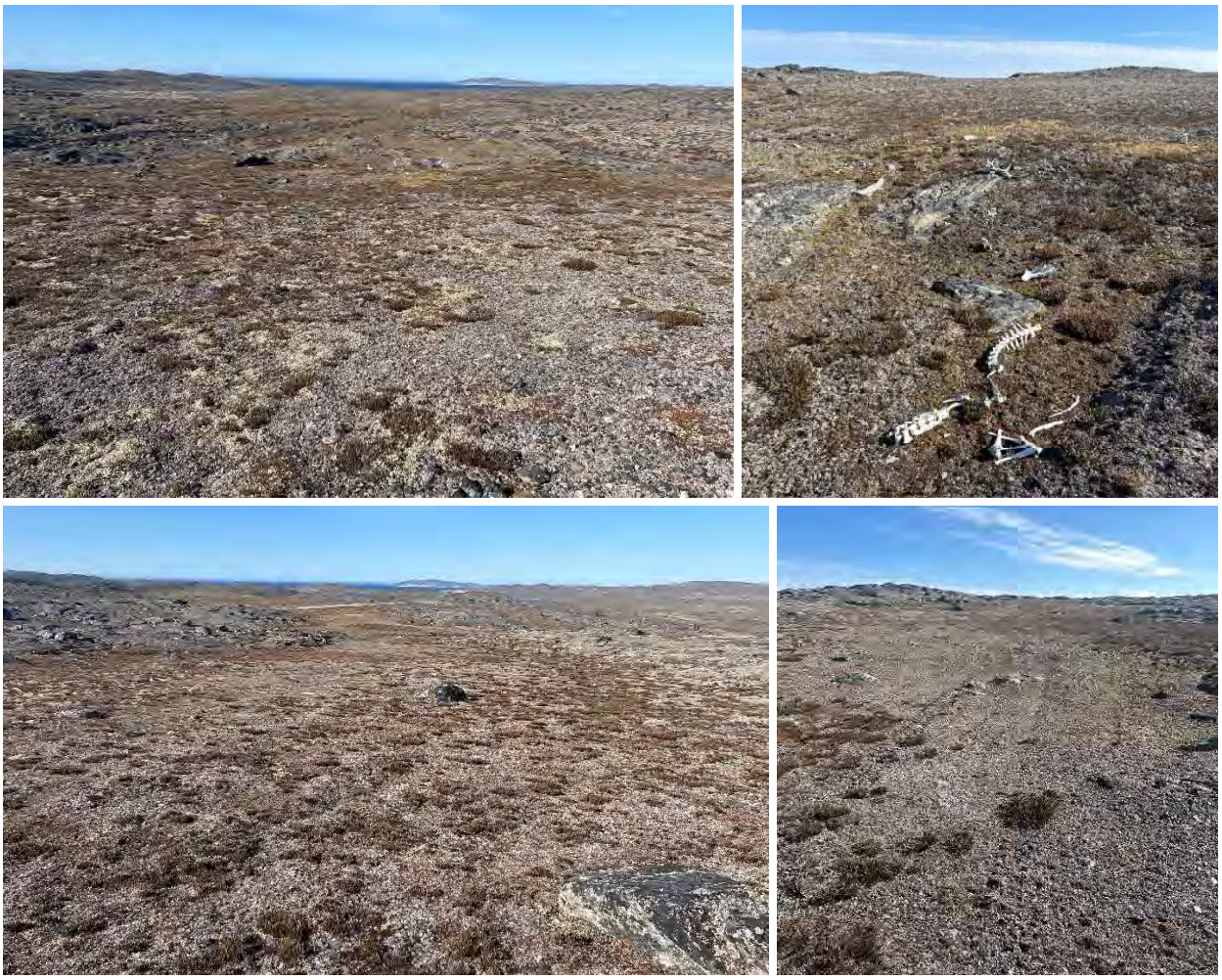


Figure 42 (top left) General view of T2 site (view towards west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).
Figure 43 (top right) Modern kill site, caribou bones in situ, T2 (view towards south-west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).
Figure 44 (lower left) General view of T3 site (view towards north-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).
Figure 45 (lower right) Trail to T3 (view towards south-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).

After surveying the four target areas for wind turbine installation, the team walked along the existing road connecting these areas to the community. The central and southern portions of the road pass through several wetland areas, with bodies of water to the east and west. There are also numerous rock outcrops and angular boulders along the route, with gravel deposits in some areas. The surroundings of the road are already highly disturbed and have no archaeological potential.

The northern section of the road - between the current Tarquti installation (a wind measurement mast) and the community - contains several areas of loose deposits (gravel, sand) where archaeological sites had previously been recorded. These sites were revisited and reassessed.

3.2 ARCHAEOLOGICAL SITES IN THE LIMITED STUDY AREA: REVISITATIONS

The seven archaeological sites previously recorded in the limited study area were revisited during summer 2024. Each was re-localized precisely and documented. Updated complete information for each site is available in Annex 1: *Catalogue of Archaeological Sites*.



Figure 46 General view of JjEj-15, with the stone alignment (structure 1) (view towards south) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).




Figure 47 (left) Recent cache made on the stone alignment, JgEj-15 (view towards north) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).
Figure 48 Undetermined structure (structure 3), near the southern end of the stone alignment (view towards north) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).



Figure 49 Tent ring, JgEj-15 (view towards north-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).



Figure 50 JgEj-15, site plan (2024).

JgEj-15

JgEj-15 was relocated and revisited due to its potential proximity to the road. The site is located roughly 175 meters north from the original coordinates, on a small plateau of gravel deposit surrounded by wetlands, with beach ridges composed of small boulders to the north and west.

In 1986, one tent ring, two stone alignments and one indeterminate feature were recorded. In 2024, the southernmost stone alignment was easily relocated. Oriented NW-SW, this 30-meter-long structure [Structure 1] may be a component of a caribou drive system. Since its 1986 discovery it had been modified and now includes a small built-up cache at its southern end, containing beluga bones. The indeterminate structure [Structure 3] was located near the area's southern limit and corresponds to a small cluster of small stones. The tent ring [Structure 2], measuring 300x280 cm, is oval and quite subtle. It is located 5 meters east of the stone alignment.

The northernmost rock alignment was not found, but an inconclusive concentration of rocks in the northeastern part of the site may be the remains of this structure, now fully disturbed.

The site was determined not be at risk by the proposed developments.

Table 2 Archaeological structures recorded on JgEj-15 (2024).

#Structures	*Type*	*Description*
1	rock alignment	Possibly a caribou drives system (30 meters long).
2	Tent ring	Oval (300x280 cm).
3	Indeterminate structure	Oval (80x70 cm), stone cluster, ill-defined.

JgEj-20, JgEj-21, JgEj-22

JgEj-20, JgEj-21 and JgEj-22 were hard to relocate, as their original coordinates were inaccurate. Referral to the 1986 photographs and physical descriptions enabled localisation of these 3 Pre-Inuit sites.

JgEj-20 was already under threat of disturbance in 1986 by a nearby ATV trail; a surface collection of artifacts was undertaken, but no structure was identified.[63] Since then, JgEj-20 has been completely destroyed by the expansion of the trail, which is now a road passing over the site.

JgEj-21 and JgEj-22 were located on sandy gravel deposits of coastal ridges, now both highly perturbed. The western area of JgEj-21 is disturbed by natural (stream runoff, solifluction) and anthropic (ATV trail) processes; no structure could be identified *in situ* but some scattered stones suggested the remains of disturbed archaeological features. The eastern area of JgEj-21 is completed destroyed through use of the area as a gravel pit. The re-visit to JgEj-22 revealed that it no longer exists. This site's location was also used as a pit, and JgEf-22 has been fully destroyed.



Figure 51 JgEj-20, JgEj-21 and JgEj-22, sites plan (2024).



Figure 52 General view of JgEj-20 (view towards north-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).

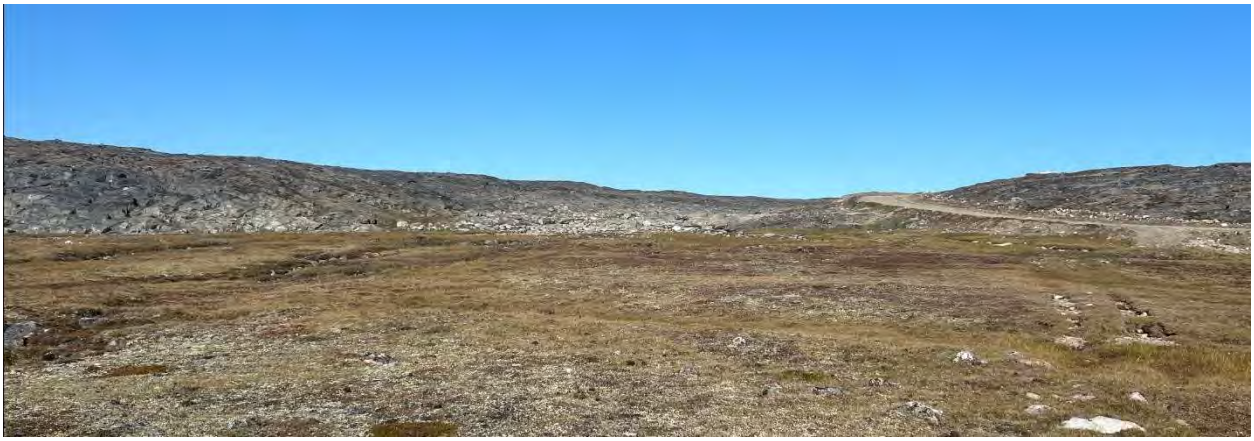


Figure 53 General view of the western area of JgEj-21 (view towards north-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).



Figure 54 General view of the western area of JgEj-21 (view towards west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).



Figure 55 General view of the eastern area of JgEj-21 (view towards south-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).



Figure 56 General view of JgEj-22 (view towards south-west) (Photo: François P. Levasseur, ACI, 2024).

JgEj-18, JgEj-19, JgEj-36

JgEj-18, JgEj-19, and JgEj-36 were difficult to pinpoint accurately, as all three sites have been completely destroyed due to their proximity to the road and necessary municipal developments. However, their original locations were confirmed using 1986 photographs, supplemented by physical descriptions found in reports.

JgEj-18 was a campsite of indeterminate cultural affiliation, since no diagnostic tools or archaeological features were found in 1986. The 2024 revisit found that JgEj-18 had been completely destroyed by quarry activities, including stone extraction, a large stone-crushing operation, and extensive gravel paving throughout the area. No archaeological remains were observed in the area.

JgEj-19 was likely a Pre-Inuit site situated on the path of the then-ATV trail, where four lithic finding spots were collected. The site was already highly disturbed in 1986 by an ATV access trail[63]. Since then, the ATV access trail had expanded into a wider gravel road, and the small valley to the west had been disturbed by bulldozer activity extending roughly 20 meters up the valley. A short survey of the area yielded no cultural material; the site can now be considered fully destroyed.

JgEj-36, a Pre-Inuit campsite, was revisited by ACI in 2023 and then determined to have been destroyed by municipal development over the intervening decades.[67] The 2024 revisit confirmed the previous assessment; the site was located at a major intersection between Litua street and the access road leading south of the Quaqtaq.



Figure 57 JgEj-18, JgEj-19, JgEj-20, sites plans (2024).



Figure 58 General view of JgEj-18 (view towards south-west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).



Figure 59 General view of JgEj-19 (view towards south-west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).



Figure 60 General view of JgEj-18 (view towards south) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).



Figure 61 Map of Quaqtaq indicating sectors visited in 2024 and localizing archaeological sites documented (2024).

4. OTHER ARCHAEOLOCIAL SITES DOCUMENTED

The archaeological impact assessment within the limited study area was completed more quickly than expected. As a result, the team had additional time in the community to briefly revisit other archaeological sites. This information will be valuable for future projects and municipal developments. Results are presented here by sectors; detailed information on each site is available in Annex 1: *Catalogue of Archaeological Sites*.

4.1 UTARQIUVIK & SIRMISARNIAVIK: JgEj-1, JgEj-3, JgEj-38

The team visited the northwestern sector of Quaqtaq, where three Pre-Inuit sites had been previously documented. This area is accessible by vehicle via an access road that extends from the arena to Utarqiuvik, a rocky point north of Mission Cove.



Figure 62 General view of JgEj-1, Utarqiuvik point (view towards north-west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).



Figure 63 Finding spot (JgEj-1: Locus 1), JgEj-1 (view towards south) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).

JgEj-1

JgEj-1 is a Pre-Inuit site located on the northern coast of Mission Cove, on the southern ends of Utarqiuvik point. [51] This site is situated on a high rocky point, covered by sandy gravel deposits, with bedrock outcrops to the north and cliffs marking the edge of Mission Cove to the south. JgEj-1 was identified based on lithic material found on the surface, as no architectural features are visible.

The site was first identified by Patrick Plumet and Ian Badgley in 1977 as part of the Tuvaaluk Project. Forty (40) lithic specimens were then collected; the site was interpreted as being a tool production area and possibly a look-out. [68]

The site was revisited in 1986 by Ian Badgley (Avataq Cultural Institute) and Henry Stewart. The northwestern section of the site was found to be disturbed due to the construction of an access road and gravel extraction. Additionally, multiple ATV trails were observed crossing the site, likely following an existing caribou trail that extends into the outcrop at the site's southeastern edge. A total of 10 test pits were excavated on JgEj-1, with two positives. Surface collection and test pitting yielded material from two areas, with a total of 82 lithic artifacts.[63]

In 2024, comparison with the 1986 photos showed no further road development or gravel extraction had since taken place. Two small cabins were built directly upon the cliff at the southern side of the site. Apart from destruction of the northwestern portion observed in 1986, and continued disturbance from the ATV trail in the southeastern area of the site, a large portion of the site is intact and has archaeological research potential. The 2024 revisit resulted in 1 surface find spot documented along the caribou trail, yielding 1 tool preform and 4 flakes. As originally recorded, no structures were observed.



Figure 64 Artifact *in situ* (JgEj-1:30) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).

JgEj-3

JgEj-3 is a mixed Pre-Inuit and Inuit archaeological site situated in east of Utarqiuvik point, in a valley-oriented northwest-southeast and bounded by outcrop. The northwestern end of the valley opens onto Hudson Strait, while its southwestern extent terminates at Sirmisarniavik Lake. The site was divided into 2 areas. Area A is located on a gravel terrace at the top of the valley near the lake, and is intersected by the trail that leads to Utarqiuvik. This area corresponds to the Pre-Inuit component of JgEj-3 and was originally reported to contain 10 rectangular Tuniit shallow semi-subterranean structures, 6 tent rings, 4 cache pits, and 1 exterior hearth. Area B, the Inuit component of JgEj-3, is located on a vegetated gravel slope down the valley, near the bay, and contains 6 tent rings. [63]

JgEj-3 was first identified by Plumet and Badgley in 1977. They initially reported 9- 10 semi-subterranean dwellings and possible tent rings. [57] Random sampling of several structures produced a small lithic collection and bone fragments. [58] In July 1984, a visit by Denis Roy from the MTQ prompted further archaeological work due to heavy disturbance; Ian Badgley returned to JgEj-3 to assessed the damage and conducted a survey. He documented 10 Tuniit houses (structures A, B, E-J, L, M) 4 cache pits, six tent rings (structures C, D, K, N-P), 1 exterior hearth. Two tent rings were also briefly observed down the valley toward the bay in Area B, along with three modern caches near Sirmisarniavik Lake.


Figure 65 JgEj-3 in 1984. Trail and loader's scars in the foreground, theodolite tripod and a three-wheeler; Hudson Strait in the background (ACI Archaeology Archives: 2_1984_2_C_08_18_19).

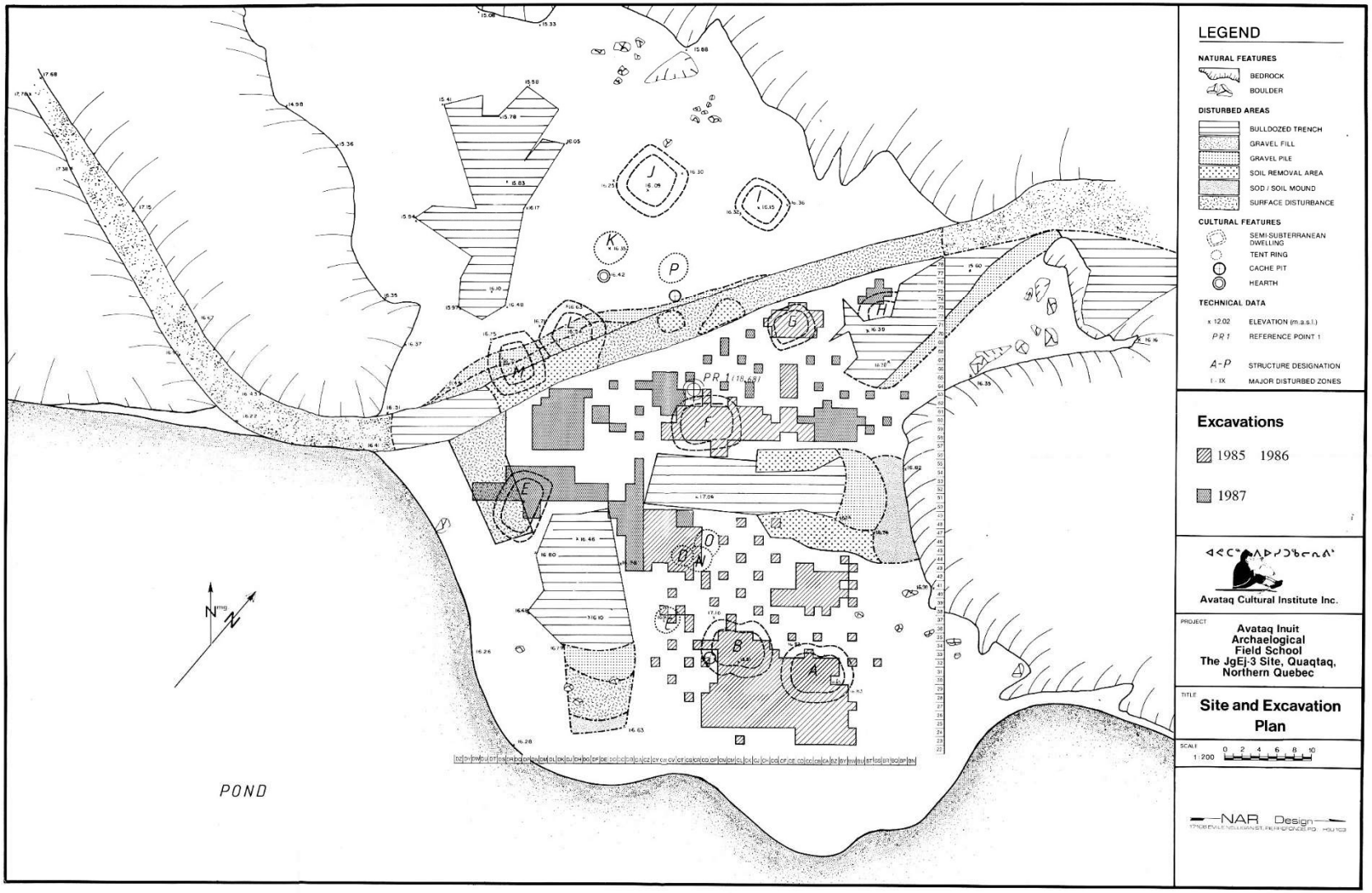


Figure 66 Site and excavation plan of JgEj-3 – Area A, that includes 1985, 1986 and 1987 excavations (ACI Archaeology Archives: JgEj-3 Site and Excavation Plan, 1988).

Badgley (1984) conducted an intensive surface collection of the disturbed areas, recovering of lithic tools and 385 flakes of Tuniit Sivulingiit and Tuniit origin. Test pits were excavated in Structure F and near Structure E.[58] Badgley reported that approximately 1,300m²—equivalent to 25.9% of the site—had been affected or destroyed due to various activities. These disturbances included the construction of an access road, the excavation of four heavily bulldozed trenches, shallow bulldozing in two areas, the creation of multiple gravel and soil mounds, and significant damage from bulldozer tracks. Consequently, Structures E, H, M, and L were partially destroyed by either bulldozing or road construction. Additionally, Badgley identified evidence of looting in the semi-subterranean Structures A and B.[58]

During the summers of 1985, 1986, and 1987, Avataq ran a field school program with Inuit students to continue salvage work at the site. Over the course of these field seasons, 565 m² were excavated, yielding a total of 1,632 lithic tools and 8,769 lithic flakes in 1985 and 1986. Structures A, B, D, F, and G were fully excavated, while Structures C, E, H, N, and O were partially excavated, along with much of the space between the structures in area A. [59–61] In 1986, a survey was undertaken in area B of the site and six Inuit tent structures were recorded. [63] Avataq returned in 2001 and excavated another 14 m^2 units, recovering 29 lithic tools and 622 flakes. [66]





Figure 67 Luc Litwinionek and Annie Weetaluktuk, JgEj-3, 1985 (ACI Archaeology Archives: 2_1985_2_C_01_23).
Figure 68 Excavations on JgEj-3, 1987 (view towards Sirmisarniavik) (ACI Archaeology Archives: 2_1987_1_C_01_10).

In 2024, JgEj-3 was briefly visited to evaluate the current state of preservation for the site and to potentially surface collect any exposed material. In area A, archaeological trenches from the 1980s are still visible. The location of Houses A and B that had been previously excavated is now used as a dog kennel. The team collected exposed artifacts in 3 different locations. Locus 1 is located just west of the road, below the outcrop that marks the site's northern boundary near Structures J and I. A total of 13 microblades, 2 endblades, 1 burin-like tool, 1 end scraper and 1 sidescraper were collected in Locus 1, along with 57 fragments of diverse raw materials (chert, quartz, quartzite, nephrite). More lithic material was recovered east of the road; at the northern edge of excavated Structure F [Locus 2], 1 microblade core and 5 flakes were collected. Between the road and Structure E [Locus 3], 1 microblade made out of Ramah chert and 11 lithic fragments of diverse materials (chert, quartzite, slate) were collected. Area B was not revisited, but the land beyond Area A, extending toward Area B, showed no signs of development.



Figure 69 (top) General view of JgEj-3 (view towards south-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).
Figure 70 (center left) Locus 1, JgEj-3 (view towards southwest) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).
Figure 71 (center right) Burin-like tool composed of nephrite (JgEj-3:7384) *in situ*, Locus 1, JgEj-3 (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).
Figure 72 (left) Locus 2, JgEj-3 (view towards west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).
Figure 73 (right) Locus 3, JgEj-3 (view towards south-east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).



Figure 74 Site plan of JgEj-1 JgEj-3, JgEj-38 (2024).

JgEj-38

JgEj-38 is a Tuniit site located in a boulder field within a valley running northwest to southeast. The site is bordered by streams and wetlands to the southeast and north, and is surrounded by outcrops delimiting the valley to the north, south and partially to the southwest. A total of 5 tent rings and 6 cache pits were recorded by Avataq in 1986; surface collections and test pits yielded 4 Tuniit lithic tools and 50 flakes. [63]

The 2024 revisit of JgEj-38 determined that the site was still intact. Little time was spent on-site; only two tent rings and two storage pits were observed but not georeferenced.



Figure 75 Tent ring on JgEj-38 (view towards south) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).



Figure 76 General view of JgEj-36 (view towards south-west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).

4.2 QUAQTAQ WEST: JgEj-29, JgEj-30, JgEj-31, JgEj-39

Four archaeological sites in the western sector of the community were revisited: JgEj-29, JgEj-30, JgEj-31, and JgEj-39. JgEj-29 was the easiest to relocate, as it had been well-documented and excavated, with numerous photographs and a detailed site plan available in the archives. The other three sites were more challenging to find due to inaccurate coordinates and limited documentation. However, the team successfully relocated them with the help of original descriptions and photographs.

JgEj-29

JgEj-29 is a mixed Tuniit and Inuit site located in a small valley surrounded by outcrops and leading to a small bay. The bay is the southernmost used within the community limits for marine activities.

In 1986, 32 tent rings were identified by Avataq in addition to four caches and three storage pits. Two test pits near structure 13 and one surface collection area resulted in the recovery of 63 lithic objects, of which only one was a finished tool. [63] Avataq archaeologists returned during the summer of 2000 to conduct salvage excavations in anticipation of new marine infrastructure, such as a breakwater, an access road, a boat ramp, and associated quarrying for the necessary materials. By 2000, the site had already been disturbed by the construction of a cabin and a dog kennel, by a large machine-made trench, and by modern camping activities. 69 m^2 were excavated that year, yielding 290 lithic tools and 6588 flakes. [65]

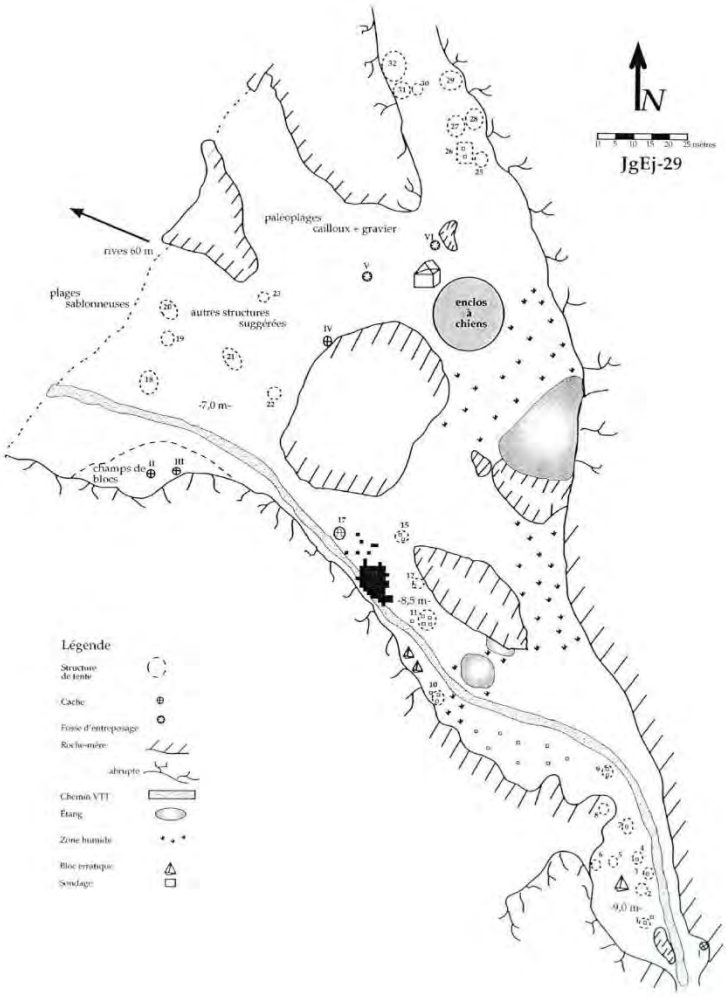


Figure 77 JgEj-29 Site Plan (ACI, 2001: Fig. 3, p. 6).





Figure 78 (left) Area A, JgEj-29, 2000 (view toward east) (ACI, 2001: Photo 1).
Figure 79 (right) Area B, Zone 1, JgEj-29, 2000 (view toward east) (ACI, 2001: Photo 7).



Figure 80 Artifacts recovered on JgEj-29 during the salvage excavations of 2000 (ACI, 2001: Photo 11).

The 2024 revisit confirmed that the site has now been destroyed. The southernmost section of the site was destroyed by construction of the access road and Co-op Hotel. The central section now lies underneath the access road, a large gravel pad and storage building, and the dog kennel. The northwestern part was destroyed by marine infrastructure erected some 20 years prior and by storage building and shipping containers. The combined activities in the sector have effectively disturbed the structures in the northeastern section of the site. [63] The official coordinates of JgEj-29 are located in the remaining portion on the site. The 2024 revisit of this remaining location confirmed that JgEj-29 no longer exists. Luckily previous archaeological work recorded a maximum of information.



Figure 81 Remaining portion of JgEj-29 (view towards north-west) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).

JgEj-30

JgEj-30 is a Tuniit Sivulingiit site located on sandy gravel deposited in a narrow valley-oriented north-south, connecting the shores of Mission Cove to Diana Bay. A trail is crossing the area, from the Coop Hotel to Umiukkuvik (a harbour on Diana Bay), with a few ponds and streams along the way. Identified in 1986, Avataq recorded six tent rings and collected two lithic tools from surface; test pits were sterile. [63]





Figure 82 Tent ring (Structure 3), JgEj-30 (view towards east) (ACI, 1990: Photo 57)
Figure 83 General view of JgEj-30 (view towards north) (ACI, 1990: Photo 56)

The 2024 revisit of JgEj-30 was initially challenging, with the original coordinates placing it further east on a rocky hill. By comparison with archival material (site descriptions and photographs) the team was able to relocate JgEj-30. The site was on large sandy gravel deposit in the valley, about 150 meters south from the Coop Hotel. Back in the 1980s, the area was covered by thin vegetation. Today, the area is used as a pathway and is highly disturbed (very sandy, sparse vegetation). No archaeological remains were identified *in situ*, suggesting that JgEj-30 no longer exists.



Figure 84 General view of JgEJ-30, with the trail to the right and coop hotel in the background (view towards north) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).

The team intended to revisit JgEj-47, but a dog team had been stationed there for the summer, rendering a visit unfeasible. According to geographical coordinates, JgEj-47 should be in the same valley as JgEj-30, in the area of the dog kennel. Following the physical description of JgEj-47 inform the report (ACI, 2001, Annexe 4), the site is likely in the area of a sandy deposit located about 100 meters south-west of the dog kennel. A revisit of JgEj-47 will be necessary to confirm the precise location and status of this site.

JgEj-31 and JgEj-39 are two Pre-Inuit campsites located on high plateaus in the rocky hills between the Co-op Hotel, the cemetery, and the Landholding Office. These sites were first identified by Avataq in 1986 and attributed a Pre-Inuit affiliation based on the type of structures documented. However, no artifacts were found to precisely confirm their affiliation.





Figure 85 General view of JgEj-31 (view towards northwest) (ACI, 1990: Photo 59).
Figure 86 General view of JgEj-39 (view towards south) (ACI, 1990: Photo 74).

JgEj-31 is located on a raised sandy beach overlaying bedrock with a boulder field to the west. The site is bordered by outcrops to the north and to the south and is located roughly 340m west of the Landholding building. On the southern limit of JgEj-31, a trail running east-west is connecting the cemetery to the trail of JgEj-30 and the Coop Hotel. The site was first identified by Avataq in 1986; six tent rings and one storage pit were recorded. Some negative test pits were excavated.[63]

The 2024 revisit permitted the site to be relocated precisely on the map. Only 4 tent rings, likely bilobate, were observed: one in the sandy area and 3 in the boulder field. Two chert fragments, possibly lithic cores, were found on the surface beside structure 1. Although the other 2 remaining structures were not found, the site appeared intact with no obviously signs of disturbance.

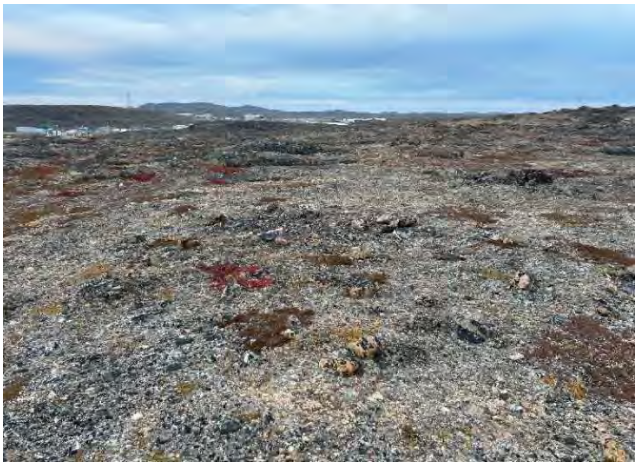




Figure 87 Tent structure (Structure 1), JgEj-31 (view towards northeast) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).
Figure 88 Tent structure (Structure 4), JgEj-31 (view towards east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).



Figure 89 Tent structure (Structure 3), JgEj-31 (view towards northwest) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).



Figure 90 Ill-defined tent structure (Structure 1), JgEj-39 (view towards south) (Photo: François P. Levasseur, ACI, 2024).

JgEj-39 is located in a boulder field of small cobbles, overlaying sandy gravel deposits and bordered to the south by a cliff. It is about 90 meters northwest of the Landholding Office. A single bilobate structure was identified by Avataq in 1986. Test pits yielded no material. [63] The site was re-located in 2024 through comparison with original photographs; the structure is ill-defined and questionable; no artifacts were found.

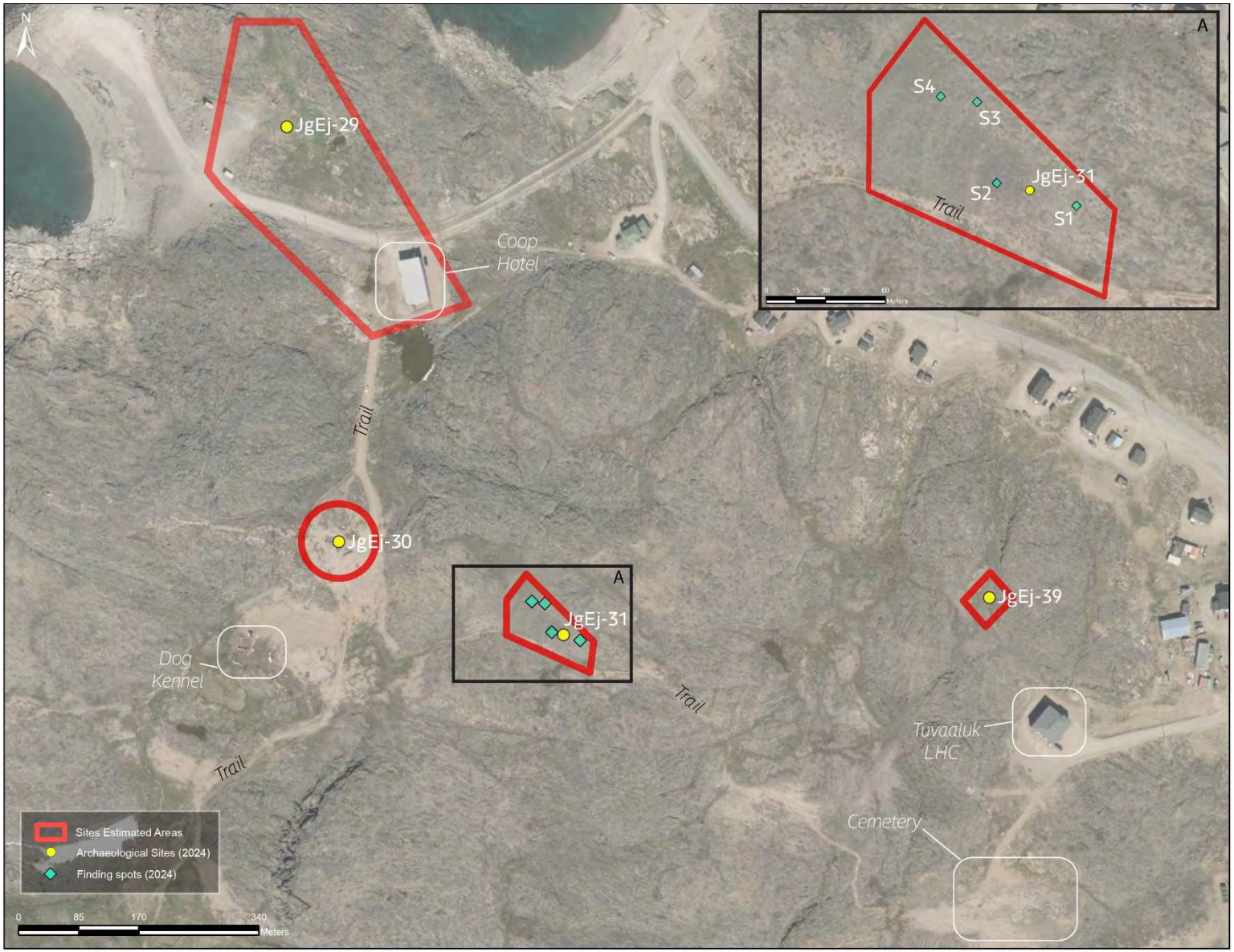


Figure 91 Site plan of JgEj-29 JgEj-30, JgEj-31, JgEJ-39 (2024).

4.3 QUAQTAQ EAST: JgEj-4, JgEj-46

JgEj-4 and JgEj-46 are two sites located in the eastern section of Quaqtaq, by Assivak and Qungiaq Streets. They were revisited briefly in 2024 to evaluate their current state of preservation.

JgEj-4

JgEj-4 is a site of indeterminate cultural affiliation recorded by Avataq in 1986. It was originally located in a boulder field and on a gravel deposit strewn with rocks and boulders, on the western flank of an outcrop, south of the tank farm. The site counted five tent rings and two external hearths. Structures 2, 3, 4, and 5 were located in the boulder field; structure 1 is situated at the foot of a rocky escarpment, which was itself incorporated into the layout of the dwelling. Four test pits were excavated but no material was recovered. [63]



Figure 92 Tent ring (Structure 1), JgEj-4 (view towards southeast) (ACI, 1990: Photo 4)

Since 1986, the area of JgEj-4 has been remodelled; it is now on Assivak Street in the area of the gas station and garage. The boulder field is totally gone and no signs of JgEh-4 were found. The development of the road and the municipal housing development has completely obscured any traces of the site. If there was any remaining trace of JhEj-4, it would be between Assivak and Qungiaq Streets. JgEj-4 as now considered destroyed.



Figure 93 View of the area between Assivak and Qungiaq street, JgEj-4 (view towards south) (Photo: François P. Levasseur, ACI, 2024).

JgEj-46

JgEj-46 was a Tuniit and possibly Inuit site situated on two terraces in the northeastern part of the community, just north of the creek flowing east to west through the area. In ACI (1990) it described as located directly south of the Shell buildings, where there appears to be a construction camp today. Three Tuniit tent rings and one hunting blind of potential Inuit origin were originally identified by Avataq in 1986; three lithic flakes were also collected. [63] No photographs were taken in 1986 and while the site was relocated in 2024, it is impossible to determine how far the nearby construction had expanded. The site is considered to most likely have been destroyed.



Figure 94 Map localizing estimated locations of former sites JgEj-4 and JgEj-46 (2024).

4.4 IMIRTAVIK: JgEj-14

Imirtavik [place to get water] is a sector located southeast from the community and east from the limited study area. The lake is the municipal source of fresh water; the water station is installed on the northwestern shore of the lake. An access road connects the water station to the community.

JgEj-14

JgEj-14 was an Inuit site located on the western shore of Imirtavik [“place to get water”; Second Lake] on a gravel and sandy deposit. The location was initially covered by a deposit of sand and gravel, with sparse vegetation consisting of mosses and lichens. The site is bordered to the east by rubble and to the west (southern portion) by marshland. Five tent rings were recorded in 1986 in addition one rock alignment, one inuksuk, and one external hearth.

A total of 13 lithic artifacts were collected from two surface collection areas, located in the southern portion of Structure 5 and approximately 8 meters southeast of the same structure. The surface collection includes a sandstone polisher, a used siltstone flake, a chert flake core, seven raw shale flakes, and three chert flakes. Another interesting type of vestige was also recorded: a large whale bone located, resting on three rocks arranged in a triangular formation, was found 2 meters west of Structure 2. The presence and/or function of this vestige was undetermined. Five test pits were also excavated but yielded no cultural material. [63]

The 2024 revisit established the complete destruction of the site; the area had been completely bulldozed and resurfaced for the installation of the water station facilities. The large whale skull that had been found at the site is now exhibited elsewhere in the community [63].





Figure 95 Tent ring, JgEj-14, 1986 (ACI Archaeology Archives: 2_1986_4c_C_12_04).
Figure 96 Large whale bone in situ, JgEj-14, 1986 (ACI Archaeology Archives: 2_1986_4c_C_12_01).



Figure 97 General view of the former location of JgEj-14, shores of Imirtavik (view towards east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).



Figure 98 Map localizing estimated locations of former site JgEj-14 (2024).


Figure 99 General view of the former location of JgEj-14, shores of Imirtavik (view towards north) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).

4.5 INUKSULIAPIK AREA: JgEi-5

During its stay in Quaqtaq, the team casually visited Inuksuliapik, an important camp location on the eastern end of the peninsula, at the shoreline of Ungava Bay. More than 20 cabins are built there and a road/trail connects this favored location to the community. JgEi-5 was accidently discovered beside the alternative trail, north of the main trail.



Figure 100 General view of JgEi-5 with Inuksuliapik's camps on the back (view towards east) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).

JgEi-5

JgEi-5 is a Pre-Inuit site located on a sandy terrace with beach ridges, in a northwest-southeast oriented valley, west of the Inuksualiapik camps. A path leading to the camps crosses the valley. The site has been affected by both natural (erosion) and human-induced (vehicle traffic) disturbance. A tent structure, somewhat poorly defined, has been identified; it is oval-shaped, devoid of vegetation, and subject to climate-related erosion. A surface collection included a crystal quartz preform, seven flakes in quartz and quartzite, 19 fragments of raw material (crystal quartz, Diana quartzite, tan chert, milky quartz). This site was briefly documented and would benefit from further investigation in the future.



Figure 101 Tent ring on JgEi-5 (view towards north) (Photo: Elsa Cencig, ACI, 2024).

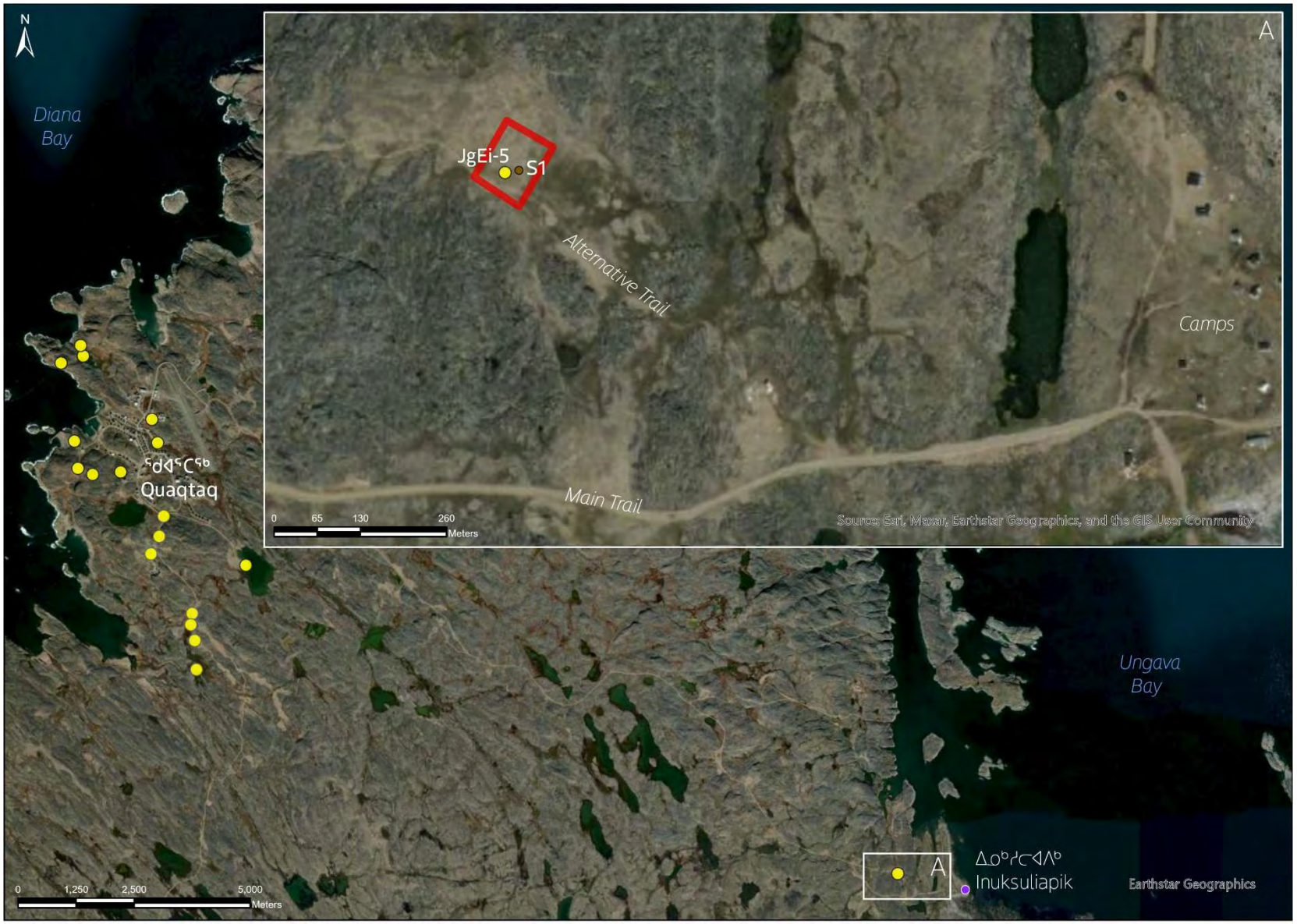


Figure 102 Site plan and map localizing JgEi-5

CONCLUSION AND RECOMMENDATIONS

The archaeological survey conducted within the limited study area permitted the documentation of seven archaeological sites previously identified in 1986 (JgEj-15, JgEj-18, JgEj-19, JgEj-20, JgEj-21, JgEj-22, JgEj-36). Municipal developments, primarily the road, have largely impacted these sites; only JgEj-15 remains intact and minimally disturbed from weathering and time. The other six sites (JgEj-18, 19, 20, 21, 22, and 36) have been destroyed.

The areas of the four potential wind turbine installation sites (T1, T1-Alternative, T2, and T3) were assessed; no new archaeological remains were found at these locations. As the main access road connecting the community to the camps southeast of Tuvaaluk (Diana Bay) is likely to be widened and upgraded for the wind turbine installation work, a systematic survey was conducted along this road; no new archaeological remains were found along that route.

Overall, the planned work for wind turbine installation, access road construction, and road upgrading can proceed without risk to any archaeological remains.

Ten sites in the community were also revisited to evaluate their current state of preservation and update their locational information (JgEj-1, JgEj-3, JgEj-4, JgEj-14, JgEj-29, JgEj-30, JgEj-31, JgEj-38, JgEj-39, JgEj-46). Near Utarqiuvik, JgEj-1 and JgEj-3 had been disturbed due to their proximity to the trail, while JgEj-38 remains intact. Salvage work was conducted on JgEj-3 in the 1980s, which prevented the loss of archaeological information and ensured preservation of an important collection of lithic artifacts. JgEj-29, located near the marine infrastructure and the Co-op hotel, is now destroyed but had also been well-documented during salvage work in the early 2000s, prior to municipal developments.

JgEj-30 no longer exists along the trail near the Co-op hotel. However, the two Pre-Inuit sites west of the Tuvaaluk Landholding office remain intact. On the east side of the community, JgEj-4, JgEj-46, and JgEj-14 at Imirtavik did not withstand the test of time and are now destroyed. Additionally, a site was discovered near Inuksualik, JgEi-5, although it appears to have been affected by weathering and natural degradation over time.

This information highlights the importance of monitoring archaeological sites within the communities, and the need for archaeological surveys prior to necessary municipal development in order to ensure the preservation of cultural heritage. We strongly recommend the integration of this updated archeological information to land planning, in order to monitor, document and potentially excavate archaeological sites that may get impacted by future developments.

This project serves as an example of proactive cultural resource management, with the archaeological assessment conducted before finalizing the construction plan. We strongly recommend that other construction projects in the region follow this approach to safeguard archaeological resources and preserve Nunavik's cultural heritage.

BIBLIOGRAPHY

1. Commission de toponymie du Québec. Quaqtaq. (2024).

2. Ministère des Ressources naturelles et des Forêts (MERN). Carte intéractive. *Système d'information géominière du Québec (SIGÉO)* http://sigeom.mines.gouv.qc.ca/signet/classes/I1108_afchCarteIntr (2024).

3. L'Hérault, E. & Allard, M. Distribution du pergélisol. (2017).

4. Chiasson, A. *et al. Caractérisation Géotechnique et Cartographie Améliorée Du Pergélisol Dans Les Communautés Nordiques Du Nunavik : Quaqtaq*. (2020).

5. Trenhaile, A. S. *Geomorphology: A Canadian Perspective*. (Oxford University Press, Donmills, Ontario, 2004).

6. Occhietti, S., Parent, M., Lajeunesse, P., Robert, F. & Govare, E. Late Pleistocene-Early Holocene Decay of the Laurentide Ice Sheet in Québec-Labrador. *Developments in Quaternary Science* 15, 601–630 (2011).

7. Dyke, A. S. & Prest, V. K. Late Wisconsinan and Holocene History of the Laurentide Ice Sheet. *Géographie physique et Quaternaire* 41, 237–263 (1987).

8. Lauriol, B., Gray, J. T., Hétu, B. & Cyr, A. Le cadre chronologique et paléogéographique de l'évolution marine depuis la déglaciation dans la région d'Aupaluk Nouveau-Québec. *Géographie physique et Quaternaire* 33, 189–203 (1979).

9. Gray, J. T. & Lauriol, B. Dynamics of the Late Wisconsin Ice Sheet in the Ungava Peninsula Interpreted from Geomorphological Evidence. *Arctic and Alpine Research* 17, 237–263 (1985).

10. Lauriol, B. & Gray, J. T. The Decay and Disappearance of the Late Wisconsin Ice Sheet in the Ungava Peninsula, Northern Quebec, Canada. *Arctic and Alpine Research* 19, 109–126 (1987).

11. Gray, J. T., Lauriol, B., Bruneau, D. & Richard, J. Postglacial emergence of Ungava Peninsula, and its relationship to glacial history. *Canadian Journal of Earth Sciences* 30, 1676–1696 (1993).

12. Dalton, A. S. *et al.* An updated radiocarbon-based ice margin chronology for the last deglaciation of the North American Ice Sheet Complex. *Quaternary Science Reviews* 234, 106223 (2020).

13. Trenhaile, A. S. *Geomorphology: A Canadian Perspective*. (Oxford University Press, Donmills, Ontario, 2004).

14. Gray, J. T. & Lauriol, B. Dynamics of the Late Wisconsin Ice Sheet in the Ungava Peninsula Interpreted from Geomorphological Evidence. *Arctic and Alpine Research* 17, 237–263 (1985).

15. Friesen, M. T. 45. North America: Paleoeskimo and Inuit archaeology. in *The Encyclopedia of Global Human Migration.* (ed. Ness, I.) 1–8 (Blackwell Publishing Ltd., London, 2013).

16. Maxwell, M. S. *Prehistory of the Eastern Arctic*. (Academic Press Inc., Orlando, Florida, 1985).

17. Savelle, J. M. & Dyke, A. S. Variability in Palaeoeskimo Occupation on South-Western Victoria Island, Arctic Canada: Causes and Consequences. *World Archaeology* vol. 33 508–522 (2002).

18. Irving, W. N. An archaeological survey of the Susitna Valley. *Anthropological Papers of the University of Alaska.* 6, 37–52 (1957).

19. Irving, W. N. A Provisional Comparison of Some Alaskan and Asian Stone Industries. in *Prehistoric Cultural Relations between the Arctic and Temperate Zones of North America.* vol. 11 55–68 (Arctic Institute of North America, Montréal, Québec, 1962).

20. Friesen, M. T. Hearth Rows, Hierarchies and Arctic Hunter-Gatherers: the Construction of Equality in the Late Dorset Period. *World Archaeology* 39, 194–214 (2007).

21. Plumet, P. L'importance archéologique de la région de Kangirsujuaq au Nunavik (Arctique québécois) : un centre chamanique dorsétien? *Fifty Years of Arctic Research, Anthropological Studies From Greenland to Siberia* 18, 249–260 (1997).

22. Taçon, P. S. C. An analysis of Dorset Art in relation to Prehistoric Culture Stress. *Études Inuit Studies* 7, 41–65 (1983).

23. Plumet, P. Archéologie de l'Ungava: le site de la Pointe aux Bélougas (Qilalugarsiuvik) et les maisons longues dorsétiennes. *Paléo-Québec* 18, 1–471 (1985).

24. Fitzhugh, W. W. Environmental Factors in the Evolution of Dorset Culture: A Marginal Proposal for Hudson Bay. in *Eastern Arctic Prehistory: Paleoeskimo Problems.* (ed. Maxwell, M. S.) vol. 31 139–149 (Memoirs of the Society of American Archaeology, Washington D.C., 1976).

25. McGhee, R. Paleoeskimo Occupations of Central and High Arctic Canada. in *Eastern Arctic Prehistory: Paleoeskimo Problems.* (ed. Maxwell, M. S.) vol. 31 15–39 (Memoirs of the Society of American Archaeology, Washington D.C., 1976).

26. Barry, R. G., Arundale, W. H., Andrews, J. T., Bradlew, R. S. & Nichols, H. Environmental Change and Cultural Change in the Eastern Canadian Arctic During the Last 5 000 Years. *Arctic and Alpine Research* 9, 354–371 (1977).

27. Ryan, K. A Late Dorset Semi-Subterranean Structure From the Bell Site (NiNg-2), Ekalluk River, Victoria Island. *Études Inuit Studies* 27, 91–110 (2003).

28. Plumet, P. Thuléens et Dorsétiens dans l'Ungava (Nouveau-Québec). in *Thule Eskimo Culture : an Anthropological Retrospective* (ed. McCartney, A. P.) vol. 88 (Musée national de l'Homme, Ottawa, Ontario, 1979).

29. Plumet, P. Le Paléoesquimau dans la baie du Diana (Arctique québécois). in *Threads of Arctic Prehistory: Papers in Honour of William E. Taylor, Jr.* (eds. Morrison, D. & Pilon, J.-L.) vol. 149 103–144 (Canadian Museum of Civilization, Hull, 1994).

30. Fitzhugh, W. W. Staffe Island 1 and the Northern Labrador Dorset-Thule Succession. in *Threads of Arctic Prehistory: Papers in Honour of William E. Taylor, Jr.* (eds. Morrison, D. & Pilon, J.-L.) vol. 149 239–268 (Canadian Museum of Civilization, Hull, 1994).

31. Friesen, M. T. The Role of Social Factors in Dorset-Thule InteractionEarly Palaeo-Eskimo Occupations in Nunavik: A Re-Appraisal. in *Identities and Cultural Contacts in the Arctic* (eds. Appelt, J., Berglund, J. & Gulløv, H. C.) vol. 8 206–220 (Danish Polar Center, Copenhaguen, 2000).

32. Park, R. W. The Dorset-Thule Succession in Arctic North America: Assessing Claims for Culture Contact. *American Antiquity* vol. 58 203–234 (1993).

33. Park, R. W. The Dorset-Thule Succession Revisited. in *Identities and Cultural Contacts in the Arctic* (eds. Appelt, J., Berglund, J. & Gulløv, H. C.) vol. 8 192–205 (Danish Polar Center, Copenhaguen, 2000).

34. Lofthouse, S. The Return to Igloo Island: archaeological investigations of the Thule presence in Diana Bay, Nunavik. in *Des Tuniit aux Inuit: Patrimoines Archéologique et Historique au Nunavik. Résultats de recherche du programme ARUC 2001-2004* (eds. Arsenault, D. & Gendron, D.) 75–91 (Avataq Cultural Institute, Montréal, Québec, 2007).

35. Bhiry, N., Marguerie, D. & Lofthouse, S. Paleo-environmental reconstruction and timeline of a Dorset-Thule settlement at Quaqtaq (Nunavik, Canada). *Arctic, Antarctic and Alpine Research* vol. 48 293–313 (2016).

36. Pinard, C. & Gendron, D. The Dorset Occupation on the South Shore of Hudson Strait - How Long Did it Last? in *The Northern World AD 1100-1350 : The Dynamics of Climate, Economy, and Politics in Hemispheric Perspective, Part 2* (ed. Maschner, H.) 249–259 (Idaho State University Press, 2009).

37. Desrosiers, P. M. *et al.* The Qijurittuq site (IbGk-3), Eastern Hudson Bay: An IPY Interdisciplinary Study. *Geografisk Tidsskrift-Danish Journal of Geography* vol. 110 227–243 (2010).

38. Fitzhugh, W. W. Early Contacts North of Newfoundland before A.D. 1600: A Review. in *Cultures in Contact: the European impact on native cultural institutions in eastern North America A.D. 1000-1800.* 23–43 (The Smithsonian Institution Press, 1985).

39. Lyon, Capt. G. F. *The Private Journal of Captain G.F. Lyon of H.M.S. Hecla, during the Recent Voyage of Discovery under Captain Parry*. (Cambridge University Press, 1824).

40. Fox, L. *North-West Fox or Fox from the North-West Passage*. (Johnson Reprint Corporation, London, 1635).

41. James, Capt. T. *The Strange and Dangerous Voyage of Captaine Thomas James, in His Intended Discovery of the Northwest Passage into the South Sea*. (Iohn Legatt, for Iohn Partridge, London, 1633).

42. Barr, W. The Eighteenth Century trade between the ships of the Hudson's Bay Company and the Hudson Strait Inuit. *Arctic* vol. 47 236–246 (1994).

43. Saladin d'Anglure, B. Chapitre VI : Les Inuit du Nunavik. in *Le Nord. Habitants et mutations.* (ed. Duhaime, G.) 85–102 (Les Presses de l'Université Laval, Sainte-Foy, 2001).

44. Stupart, R. F. The Eskimo of Stupart Bay. in *Proceedings of the Canadian Institute of Science, Literature and History, November 1886* vol. XXII, No 146 95–114 (The Copp, Clark Co. Ltd., Toronto, 1886).

45. Payne, F. F. Eskimo of Hudson's Strait. in *Proceedings of the Canadian Institute, 1887-88* vol. VI 213–230 (Toronto, 1889).

46. Wakeham, W. *Report of the Expedition to Hudson Bay and Cumberland Gulf in the Steamship 'Diana' under the Command of William Wakeham, Marine and Fisheries Canada in the Year 1897.* 149 p. (1898).

47. Low, A. P. *Cruise of the Neptune: Report on the Dominion Government Expedition to Hudson Bay and the Arctic Islands on Board the D.G.S. Neptune, 1903-1904.* (Government Printing Bureau, Ottawa, 1906).

48. Vézinet, M. *Occupation Humaine de l'Ungava : Perspective Ethnohistorique et Écologique.* vol. 14 (Collection Paléo-Québec, Montréal, Québec, 1982).

49. Makivvik Corporation. Quaqtaq. *Quaqtaq* https://www.makivvik.ca/quaqtaq/ (2024).

50. Dorais, L.-J. *Les Tuvaalummiut: Histoire Sociale des Inuit de Quaqtaq (Québec Arctique)*. (Recherches amérindiennes au Québec, Montréal, 1984).

51. Avataq Cultural Institute. Nunatop Database. (2021).

52. Weetaluktuk, J. S. Main Events in the Quaqtaq Area. *Tumivut. The Cultural Magazine of the Nunavik Inuit* 11, 8–11 (1999).

53. Stevensen, A. Arctic fur trade rivalry. *The Beaver* 49 (1975).

54. Dorais, L.-J. *Quaqtaq: Modernity and Identity in an Inuit Community*. (University of Toronto Press, 1997).

55. Plumet, P. *Liste Des Sites Archéologiques Du Nouveau-Québec-Labrador Enregistrés Au Laboratoire d'Archéologie de l'UQAM, Programme Tuvaaluk, 1967-1979.* 16 p. (1980).

56. Plumet, P., Archambault, M.-F., Badgley, I., Julien, M. & Rocheleau, C. *Rapport Provisoire de la Mission Tuvaaluk 1977*. 196 p. (1978).

57. Plumet, P. & Badgley, I. *Notes Sur Le Site JgEj-3.* 8 (1977).

58. Aménatech Inc. *Emergency Archaeological Survey of the JgEj-3 Site, Quaqtaq, Northern Québec.* 45 (1984).

59. Avataq Cultural Institute. *Rapport de l'École de Fouille Pour Inuit Sur Le Site JgEj-3, Quataq, Nouveau-Québec, 1985.* 15 (1988).

60. Avataq Cultural Institute. *Rapport de l'École de Fouille Pour Inuit Sur Le Site JgEj-3, Quataq, Nouveau-Québec, 1986.* 12 (1988).

61. Avataq Cultural Institute. *Rapport de l'École de Fouille Pour Inuit Sur Le Site JgEj-3, Quaqtaq, Nouveau-Québec, 1987.* 7 (1988).

62. Alberton, L. Organisation Spatiale des Activités Techniques sur un Campement Prédorsétien Tardir (2900-2500 AA). (Université Laval, Quebec City, 2006).

63. Avataq Cultural Institute. *Inventaire Archéologique de l'Aire d'Étude Du Village de Quaqtaq, Nouveau-Québec, Réfection Des Infrastructures Aéroportuaires.* 165 (1990).

64. Avataq Cultural Institute. *Fouilles de Sauvetage Archéologique Du Site JgEj-17, Quaqtaq, Nouveau-Québec.* 30 (1987).

65. Avataq Cultural Institute. *La Fouille de Sauvetage Du Site JgEj-29, Quataq, Nunavik.* 16 (2001).

66. Avataq Cultural Institute. *From Tuniit to Inuit : A Multi-Disciplinary Project on the Southern Coast of Hudson Strait (between Quaqtaq and Salluit) I.* 24 p. (2002).

67. Avataq Cultural Institute. *Archaeological Assessment of Planned Construction Area for New School in Quaqtaq.* 21 p. (2023).

68. Badgley, I. Volume 3: Catalogue of Prehistoric Inuit SIte s. in *Prehistoric Inuit Archaeology in Quebec and Adjacent Regions: A Review and Assessment of Research Perspectives* (Aménatech Inc., Montreal, 1984).

APPENDIX 1: CATALOGUE OF ARCHAEOLOGICAL SITES

*Site**	*Site Name*	*Cultural Affiliation*	*Archaeological features*	*Location*	*Elevation (m.a.s.l.)*	*Latitude (WGS84)*	*Longitude (WGS84)*	*Size (m)*	*Previous Archaeological Work*	*2024 Work*	*Revisit Date*	*Site Status*	*Résiduel*	*Map*	*MCCQ Appréciation par valeurs*
JgEj-15	n/a	Indeterminate	Tent ring (1), rock alignments (2), indeterminate feature (1).	Sandy plateau, some boulders, bordered by marshy lands. South of Quaqtaq.	22	61.02306	-69.61614	60x55	Identification, test pits (ACI, 1986).	Visual inspection, evaluation.	9/10/2024	Partially disturbed	2/3	25F 04	**Valeur d'association.** Représentatif de l'utilisation traditionnelle inuite du territoire, et d'activités de chasse.
JgEj-18	n/a	Prehistoric (Indet.)	Tent rings (4), cache pits (7), hunting blinds (4), rock alignments (3), fox trap (1).	Sandy gravel paleo-beach, with four boulder fields. Gravel pit area by the road that leads south.	45	61.03381	-69.62492	260x260	Identification, test pits (ACI, 1986).	Visual inspection, evaluation.	9/12/2024	Destroyed	0/10	25F 04	**Valeur d'association.** Démontre l'occupation de la région par les groupes Pré-Inuit.
JgEj-19	n/a	Prehistoric (Indet.)	Find spots (4).	By the trail, on sand deposits. Road that leads south.	44	61.03556	-69.62342	60x60	Identification, test pits, surface collection (ACI, 1986).	Visual inspection, evaluation.	9/12/2024	Destroyed	0/10	25F 04	**Valeur d'association.** Démontre l'occupation de la région par les groupes Pré-Inuit.
JgEj-20	n/a	Pre-Inuit (Dorset)	Semi-subterranean dwelling (sub-rectangular) (1), tent rings (2) (one with int. Hearth) cache pit (1), exterior hearth (1).	Fluvial terrace of sandy gravel, bordered by a rock outcrop and marshland. Road that leads south.	38	61.02833	-69.61705	75x20	Identification, test pits (ACI, 1986).	Visual inspection, evaluation.	9/11/2024	Destroyed	0/10	25F 04	**Valeur d'association.** Démontre l'occupation de la région par les groupes Pré-Inuit.
JgEj-21	n/a	Pre-Inuit (Dorset)	Tent rings (14), hunting blind (1).	Coastal ridges of sand, gravel, and boulders. Road that leads south.	35	61.02719	-69.61763	300x80	Identification, test pits (ACI, 1986).	Visual inspection, evaluation.	9/11/2024	Partially destroyed	1/3	25F 04	**Valeur d'association.** Démontre l'occupation de la région par les groupes Pré-Inuit.
JgEj-22	n/a	Indeterminate	Tent rings (5), hunting blinds (2).	Coastal ridges of sand, gravel, and boulders. Road that leads south.	33	61.0257	-69.61622	200x25	Identification, test pits (ACI, 1986).	Visual inspection, evaluation.	9/11/2024	Destroyed	0/10	25F 04	**Valeur d'association.** Démontre l'occupation de la région par les groupes Pré-Inuit.
JgEj-36	n/a	Pre-Inuit (indet.)	Tent rings (8).	Sandy gravel paleo-beach. Intersection of Litua Street and the road that leads south.	45	61.03746	-69.62256	75x75	Identification, test pits (ACI, 1986); visual inspection (ACI, 2023).	Visual inspection, evaluation.	9/12/2024	Destroyed	0/10	25F 04	**Valeur d'association.** Représentatif de l'utilisation traditionnelle inuite du territoire, campement.
JgEj-1	DIA.48	Pre-Inuit (Predorset, Dorset)	Find spots (2).	High rocky point, sandy gravel depots. On Utarqiuvik, northeast coast of Mission Cove.	28-31	61.05180	-69.64242	220x75	Identification, surface collection (UQAM, 1977); visual inspection, surface collection, test pits (ACI, 1986).	Visual inspection, surface collection.	9/12/2024	Disturbed	1/2	25F 04	**Valeur d'association.** Démontre l'occupation de la région par les groupes Pré-Inuit.
JgEj-3	DIA.53	Pre-Inuit (Predorset, Dorset), Inuit	Dorset shallow houses (10), Dorset tent rings (6), inuit tent rings (5), dorset cache pits (4)	Sandy gravel terraces in a valley (NW-SE), hudson strait coast to Sirmisarniavik Lake. East of Utarqiuvik.	9-18	61.05251	-69.63796	75x200	Identification, test pitting (UQAM, 1977); visual inspection (MTQ, 1984); visual inspection, surface collection, test pits (Badgley, 1984); salvage excavations (ACI, 1985, 1986, 1987); salvage excavations (ACI, 2001).	Visual inspection, surface collection.	9/12/2024	Excavated, Disturbed	1/3	25F 04	**Valeur de représentativité.** Représentatif du territoire, multi-occupation d'un lieu privilégié par les Pre-Inuit et Inuit.

*Site**	*Site Name*	*Cultural Affiliation*	*Archaeological features*	*Location*	*Elevation (m.a.s.l.)*	*Latitude (WGS84)*	*Longitude (WGS84)*	*Size (m)*	*Previous Archaeological Work*	*2024 Work*	*Revisit Date*	*Site Status*	*Résiduel*	*Map*	*MCCQ Appréciation par valeurs*
JgEj-4	n/a	Indeterminate	Tent rings (5), external hearts (2).	Boulder field and gravel deposits near tank far. Now resurfaced area: gas station, garage, Assivak street.	31	61.04653	-69.62485	50x50	Visual inspection, test pits (ACI, 1986).	Visual inspection.	9/12/2024	Destroyed	0/10	25F 04	**Valeur d'association.** Démontre l'occupation de la région avant la période historique.
JgEj-14	Imirtavik	Inuit	Tent rings (5), rock alignement (1), inukshuk (1), external hearth (1), lithic finding spots (2), large whale bone over 3 rocks.	Sandy gravel deposit, western shore of Imirtavik Lake.	50	61.03286	-69.60666	90x90	Visual inspection, test pits, collection (ACI, 1986).	Visual inspection.	9/12/2024	Destroyed	0/10	25F 04	**Valeur de représentativité.** Représentatif de l'occupation de la région par les Inuit durant la période traditionnelle, avant la période historique. La présence de vestiges de grande baleine rappelle une économie de subsistence importante pour les Inuit.
JgEj-29	n/a	Pre-Inuit (Dorset), Inuit	Tent rings (32), caches (4), cache pits (3).	Sandy gravel deposit in a valley (NW-SE), now Marina and Coop Hotel area.	6-10	61.04449	-69.63983	240x110	Visual inspection, test pits, collection (ACI, 1986); salvage excavations (ACI, 2000).	Visual inspection.	9/12/2024	Destroyed	0/10	25F 04	**Valeur d'association.** Démontre l'occupation de la région par les groupes Pré-Inuit.
JgEj-30	n/a	Pre-Inuit (Predorset)	Tent rings (6), lithics tools (2).	Sandy gravel terraces in a valley (N-S) connecting Mission Cove and Diana Bay; trail.	30	61.04194	-69.63917	50x50	Visual inspection, test pits, collection (ACI, 1986).	Visual inspection.	9/12/2024	Destroyed	0/10	25F 04	**Valeur d'association.** Démontre l'occupation de la région par les groupes Pré-Inuit.
JgEj-31	n/a	Pre-Inuit (indet.)	Tent rings (6), cache pit (1).	Raised beach of sandy gravel and boulder field, on rocky hills between coop hotel and Tuvaaluk LHC. Trail on souther edge of site connection the valley of JgEj-30 and the cemetery.	35	61.04137	-69.63631	70x50	Visual inspection, test pits (ACI, 1986).	Visual inspection, surface collection.	9/12/2024	Intact	1	25F 04	**Valeur d'association.** Démontre l'occupation de la région par les groupes Pré-Inuit.
JgEj-38	n/a	Pre-Inuit (Dorset)	Tent rings (5), cache pits (6), lithics scattered.	Boulderfield in a valley (NW-SE), north of the road to Utarqiuvik.	15	61.05344	-69.63863	40x50	Visual inspection, test pits, collection (ACI, 1986).	Visual inspection.	9/12/2024	Intact		25F 04	**Valeur d'association.** Démontre l'occupation de la région par les groupes Pré-Inuit.
JgEj-39	n/a	Pre-Inuit (indet.)	Tent ring (1).	Boulder field, on rocky hill between coop hotel and Tuvaaluk LHC.	35	61.04159	-69.63089	25x25	Visual inspection, test pits (ACI, 1986).	Visual inspection.	9/12/2024	Intact	1	25F 04	**Valeur d'association.** Démontre l'occupation de la région par les groupes Pré-Inuit.
JgEj-46	n/a	Pre-Inuit (Dorset)	Tent rings (3), hunting blind (1).	Sandy gravel terraces (2), north of the creek; now end of Qungiaq street.	30	61.04433	-69.62375	60x60	Visual inspection, surface collection (ACI, 1986).	Visual inspection.	9/12/2024	Destroyed	0/10	25F 04	**Valeur d'association.** Démontre l'occupation de la région par les groupes Pré-Inuit.
JgEi-5	n/a	Pre-Inuit (indet.)	Tent ring (1), other features suggested.	Sandy terrace with beach ridges, in a valley (SW-SE), west of Inuksualiapik. Trail running E-W, southern edges of the site.	18	61.00649	-69.47962	50x40	n/a	Visual inspection, surface collection.	9/13/2024	Disturbed	1	24F 03	**Valeur d'association.** Démontre l'occupation de la région par les groupes Pré-Inuit.

*All sites are located on JBNQA Category 1 lands; MRC Kativik.

APPENDIX 2: CATALOGUE OF FEATURES

Site: #Feature	Feature	Cultural Affiliation	Description	Latitude	Longitude	Elevation
JgEj-15: S1	Stone alignment	Indeterminate	Possibly a caribou drives system (30 meters long).	61.02308	-69.6161	22
JgEj-15: S2	Tent ring	Indeterminate	Oval (300x280 cm).	61.023	-69.61589	22
JgEj-15: S3	Indeterminate stone feature	Indeterminate	Oval (80x70 cm), stones gathered but ill defined. Southern end of S1.	61.02296	-69.61596	22
JgEj-1: L1	Finding spot	Pre-Inuit	Locus 1 (100x500), lithics, surface collection.	61.05189	-69.64282	29
JgEj-3: L1	Finding spot	Pre-Inuit	Locus 1 (350x500), lithics, surface collection.	61.05271	-69.63796	18
JgEj-3: L2	Finding spot	Pre-Inuit	Locus 2 (100x200), lithics, surface collection.	61.05258	-69.63748	18
JgEj-3: L3	Finding spot	Pre-Inuit	Locus 3 (200x100), lithics, surface collection.	61.05244	-69.63826	18
JgEj-31: S1	Tent ring	Pre-Inuit	Oval (280x200), bilobate.	61.04133	-69.6361	35
JgEj-31: S2	Tent ring	Pre-Inuit	Oval (280x200), likely bilobate.	61.04138	-69.63646	35
JgEj-31: S3	Tent ring	Pre-Inuit	Oval (280x200), bilobate.	61.04156	-69.63655	35
JgEj-31: S4	Tent ring	Pre-Inuit	Oval (280x200), bilobate.	61.04157	-69.63671	35
JgEi-1	Tent ring	Pre-Inuit	Oval (200x180), on sandy bluff, erosion (no vegetation).	61.00649	-69.47962	18

APPENDIX 3: CATALOGUE OF ARTEFACTS

#Catalogue	*Artefact*	*Material*	*Nb*	*Location*	*Level*	*Worker*	*Date*	*Comments*
JgEj-1:30	Preform	Grey chert	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	Side notch could be natural as it has what looks like cortex.
JgEj-1:31	Flake	Tan chert	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-1:32	Flake	Diana quartzite?	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	Uncertain if Diana or Ramah.
JgEj-1:33	Flake	Diana quartzite?	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	Uncertain if Diana or Ramah.
JgEj-3:7283	Endscraper	Milky quartz	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7284	Burin-like tool	Nephrite	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7285	Tranverse sidescraper	Crystal quartz	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7286	Stemmed microblade	Crystal quartz	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7287	Microblade frag.	Crystal quartz	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7288	Microblade frag.	Crystal quartz	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7289	Retouched flake	Crystal quartz	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7290	Microblade frag.	Diana quartzite	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7291	Proximal endblade frag.	Diana quartzite	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7292	Retouched microblade frag.	Ramah chert	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	Possibly stemmed.
JgEj-3:7293	Retouched microblade frag.	Ramah chert	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7294	Microblade frag.	Ramah chert	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7295	Microblade frag.	Ramah chert	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7296	Microblade frag.	Ramah chert	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7297	Microblade frag.	Ramah chert	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7298	Microblade frag.	Ramah chert	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7299	Microblade frag.	Ramah chert	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7300	Enblade frag.	Ramah chert	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	If its Ramah, its low quality material.
JgEj-3:7301	Retouched microblade frag.	White/Tan chert	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7302	Possible core frag.	Milky quartz	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7303	Flakes	Milky quartz	3	L1	Surface	FPL	9/12/2024	

#Catalogue	Artefact	Material	Nb	Location	Level	Worker	Date	Comments
JgEj-3:7304	Milky quartzite frags.	Milky quartz	5	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7305	Nephrite frag.	Nephrite	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7306	Flake	Crystal quartz	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7307	Flakes	Crystal quartz	4	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7308	Flakes	Diana quartzite	22	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7309	Flakes	Ramah chert	10	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7310	Flakes	White/Tan chert	2	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7311	Flakes	Black chert	2	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7312	Flakes	Grey chert	3	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7313	Flake	Dark grey chert	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	
JgEj-3:7314	Flake	Shale	1	L1	Surface	FPL	9/12/2024	Could not 100% identify the material.
JgEj-3:7315	Microblade core frag.	Banded tan chert	1	L2	Surface	EC	9/12/2024	Could be a microblade core prep piece.
JgEj-3:7316	Flakes	Diana quartzite	2	L2	Surface	EC	9/12/2024	
JgEj-3:7317	Flakes	Ramah chert	3	L2	Surface	EC	9/12/2024	
JgEj-3:7318	Worked frag.	Diana quartzite	1	L3	Surface	EC	9/12/2024	
JgEj-3:7319	Microblade frag.	Ramah chert	1	L3	Surface	EC	9/12/2024	
JgEj-3:7320	Worked frag.	White/Tan chert	1	L3	Surface	EC	9/12/2024	
JgEj-3:7321	Flake	Milky quartz	1	L3	Surface	EC	9/12/2024	
JgEj-3:7322	Flakes	Diana quartzite	2	L3	Surface	EC	9/12/2024	
JgEj-3:7323	Flake	Ramah chert	1	L3	Surface	EC	9/12/2024	
JgEj-3:7324	Slate frags.	Slate	3	L3	Surface	EC	9/12/2024	
JgEj-3:7325	Flake	Black chert	1	L3	Surface	EC	9/12/2024	
JgEj-3:7326	Frag.	Unknown	1	L3	Surface	EC	9/12/2024	Beige/green hue, very hard, layered, could be nephrite.
JgEj-31:1	Core frag.	White/Tan chert	1	Str 1	Surface	EC	9/12/2024	Similar material to QU-10-0215 from KbFk-7, and raw sample found in Quaqtaq (2024).
JgEj-31:2	Core frag.	Grey/Tan chert	1	Str 1	Surface	EC	9/12/2024	Similar material to QU-10-0224 from Ivujivik.
JgEi-5:1	Preform frag.	Crystal quartz	1	n/a	Surface	EC	9/13/2024	Worked edge.
JgEi-5:2	Flakes	Crystal quartz	4	n/a	Surface	EC	9/13/2024	

#Catalogue	*Artefact*	*Material*	*Nb*	*Location*	*Level*	*Worker*	*Date*	*Comments*
JgEi-5:3	Flakes	Diana quartzite	3	n/a	Surface	FPL	9/13/2024	
JgEi-5:4	Raw material frag.	Crystal quartz	11	n/a	Surface	EC	9/13/2024	No evidence of flaking.
JgEi-5:5	Raw material frag.	Diana quartzite	1	n/a	Surface	FPL	9/13/2024	No evidence of flaking.
JgEi-5:6	Raw material frag.	White/Tan chert	6	n/a	Surface	EC	9/13/2024	No evidence of flaking. 2 frags refit.
JgEi-5:7	Raw material frag.	Milky quartz	1	n/a	Surface	EC	9/13/2024	No evidence of flaking.

APPENDIX 4: CATALOGUE OF PHOTOGRAPHS

#Photo	Area/Borden	Subject	Camera	Orientation	Latitude	Longitude	Staff	Date	Elevation
1	T1 Proposed Area	General View.	Handheld	N	61.00547	-69.62979	EC	2024-09-10	47
2	T1 Proposed Area	General View.	Handheld	W	61.00604	-69.62857	FPL	2024-09-10	43
3	T1 Proposed Area	General View.	Handheld	S	61.00604	-69.62857	FPL	2024-09-10	43
4	T1 Proposed Area	General View.	Handheld	W	61.00598	-69.63161	EC	2024-09-10	43
5	T1 Proposed Area	General View.	Handheld	S	61.00611	-69.6297	FPL	2024-09-10	48
6	T1 Proposed Area	General View.	Handheld	E	61.00563	-69.63036	FPL	2024-09-10	50
7	T1 Proposed Area	General View.	Handheld	E	61.00597	-69.62981	EC	2024-09-10	50
8	T1 Proposed Area	General View.	Handheld	S	61.00597	-69.62981	EC	2024-09-10	50
9	T1 Proposed Area	General View.	Handheld	SE	61.00597	-69.62981	EC	2024-09-10	50
10	T1 Proposed Area	Raw Chert.	Handheld	n/a	61.00597	-69.62981	EC	2024-09-10	50
11	T1 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	W	61.00216	-69.62396	EC	2024-09-10	61
12	T1 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	W	61.00507	-69.62764	EC	2024-09-10	44
13	T1 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	E	61.00483	-69.62754	EC	2024-09-10	40
14	T1 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	E	61.00406	-69.62616	EC	2024-09-10	44
15	T1 Proposed Area	Proposed Access Road W/ T1 Terrace in Background.	Handheld	W	61.00406	-69.62616	EC	2024-09-10	44
16	T1 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	S	61.00356	-69.62614	FPL	2024-09-10	44

17	T1 Proposed Area	Raw Diana Quartzite.	Handheld	n/a	61.00385	-69.62583	EC	2024-09-10	46
18	T1 Alternative Area	General View.	Handheld	E	61.00209	-69.62566	EC	2024-09-10	40
19	T1 Alternative Area	General View.	Handheld	W	61.00209	-69.62566	EC	2024-09-10	40
20	T1 Alternative Area	General View.	Handheld	S	61.00209	-69.62566	EC	2024-09-10	40
21	T1 Alternative Area	General View from T1 Proposed Access Road.	Handheld	S-SW	61.00258	-69.62461	FPL	2024-09-10	40
22	T1 Alternative Area	General View.	Handheld	N	61.00178	-69.62557	EC	2024-09-10	40
23	T1 Alternative Area	Survey Marker.	Handheld	N	61.00178	-69.62557	EC	2024-09-10	40
24	T1 Alternative Area	General View.	Handheld	N	61.00181	-69.62594	FPL	2024-09-10	42
25	T1 Alternative Area	General View.	Handheld	SE	61.00208	-69.62643	EC	2024-09-10	40
26	T1 Alternative Area	General View.	Handheld	E	61.00211	-69.628	FPL	2024-09-10	39
27	T2 Proposed Area	General View.	Handheld	W	61.00758	-69.61882	EC	2024-09-10	39
28	T2 Proposed Area	General View.	Handheld	NE	61.00758	-69.61882	EC	2024-09-10	39
29	T2 Proposed Area	General View.	Handheld	W	61.00758	-69.61882	EC	2024-09-10	39
30	T2 Proposed Area	General View w/ Caribou remains.	Handheld	SW	61.00751	-69.61852	EC	2024-09-10	41
31	T2 Proposed Area	General View w/ Caribou remains.	Handheld	W	61.00751	-69.61852	EC	2024-09-10	41
32	T2 Proposed Area	General View.	Handheld	S	61.0079	-69.6187	FPL	2024-09-10	36
33	T2 Proposed Area	General View.	Handheld	W	61.00735	-69.61733	FPL	2024-09-10	43
34	T2 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	SW	61.00725	-69.61816	EC	2024-09-10	44

35	T2 Proposed Area	Proposed Access Road W/ T2 Terrace in Background.	Handheld	W-NW	61.00708	-69.61789	EC	2024-09-10	42
36	T2 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	SE	61.00727	-69.61729	FPL	2024-09-10	42
37	T2 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	NW	61.00692	-69.61649	FPL	2024-09-10	44
38	T2 Proposed Area	Core Extraction Hole on Proposed Access Road.	Handheld	E	61.00677	-69.61727	EC	2024-09-10	43
39	T2 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	NW	61.00677	-69.61727	EC	2024-09-10	43
40	T2 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	S	61.00699	-69.61626	FPL	2024-09-10	45
41	T3 Proposed Area	General View.	Handheld	NW	61.00722	-69.61214	EC	2024-09-10	34
42	T3 Proposed Area	General View.	Handheld	W	61.00722	-69.61214	EC	2024-09-10	34
43	T3 Proposed Area	General View.	Handheld	NE	61.00722	-69.61214	EC	2024-09-10	34
44	T3 Proposed Area	General View.	Handheld	NE	61.00743	-69.61313	FPL	2024-09-10	35
45	T3 Proposed Area	General View.	Handheld	E	61.00743	-69.61314	FPL	2024-09-10	35
46	T3 Proposed Area	Survey Marker.	Handheld	n/a	61.00667	-69.61188	EC	2024-09-10	45
47	T3 Proposed Area	General View.	Handheld	NW	61.00694	-69.61184	FPL	2024-09-10	38
48	T3 Proposed Area	General View.	Handheld	S	61.00741	-69.61253	FPL	2024-09-10	32
49	T3 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	N	61.0081	-69.6122	EC	2024-09-10	49
50	T3 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	NW	61.00782	-69.61294	FPL	2024-09-10	38
51	T3 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	SE	61.00783	-69.61263	EC	2024-09-10	36
52	T3 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	NE	61.00808	-69.61258	FPL	2024-09-10	37

53	T3 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	NW	61.0082	-69.61317	EC	2024-09-10	39
54	T3 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	N	61.00832	-69.61216	FPL	2024-09-10	35
55	T3 Proposed Area	Proposed Access Road.	Handheld	N-NW	61.00918	-69.61235	FPL	2024-09-10	33
56	Road Upgrade	Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	SE	61.02691	-69.61555	EC	2024-09-11	18
57	Road Upgrade	Left Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	E	61.02658	-69.6144	EC	2024-09-11	16
58	Road Upgrade	Right Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	S	61.02657	-69.61443	FPL	2024-09-11	16
59	Road Upgrade	Road Going South.	Handheld	SE	61.02578	-69.61266	EC	2024-09-11	21
60	Road Upgrade	Right Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	S	61.02575	-69.61268	FPL	2024-09-11	21
61	Road Upgrade	Left Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	E	61.02536	-69.61176	EC	2024-09-11	23
62	Road Upgrade	Left Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	E	61.02423	-69.6099	EC	2024-09-11	19
63	Road Upgrade	Right Side Going South. Wet and Uneven Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	SE	61.02423	-69.60991	FPL	2024-09-11	19
64	Road Upgrade	Crossroad w/ Access Road Going East. Road Sides Less Disturbed from this Point On.	Handheld	E	61.02295	-69.60796	EC	2024-09-11	21
65	Road Upgrade	Left Side Going South. Wet Area w/ Water-Filled Ditches. No Archaeological Remains.	Handheld	SE	61.02134	-69.60695	EC	2024-09-11	18
66	Road Upgrade	Right Side Going South. Wet terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	SW	61.02136	-69.60698	FPL	2024-09-11	19
67	Road Upgrade	Right Side Going South. Sandy Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	SW	61.01978	-69.60713	FPL	2024-09-11	15
68	Road Upgrade	Left Side Going South. Sandy Disturbed Area w/ Heavy Machinery Tracks. No Archaeological Remains.	Handheld	NW	61.01891	-69.6069	EC	2024-09-11	21
69	Road Upgrade	Antenna. Disturbed Area.	Handheld	E	61.01825	-69.60686	EC	2024-09-11	20

70	Road Upgrade	Left Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	NW	61.01845	-69.6071	EC	2024-09-11	20
71	Road Upgrade	Right Side Going South. No Archaeological Remains.	Handheld	N	61.01845	-69.6079	FPL	2024-09-11	20
72	Road Upgrade	Right Side Going South. Uneven Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	S	61.01832	-69.60769	FPL	2024-09-11	20
73	Road Upgrade	Right Side Going South. Sandy Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	S	61.01774	-69.60782	FPL	2024-09-11	25
74	Road Upgrade	Right Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	S	61.01737	-69.608	FPL	2024-09-11	22
75	Road Upgrade	Right Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	SE	61.01702	-69.60805	FPL	2024-09-11	23
76	Road Upgrade	Left Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	S	61.0165	-69.60717	EC	2024-09-11	24
77	Road Upgrade	Right Side Going South. Uneven Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	SW	61.01601	-69.60737	FPL	2024-09-11	20
78	Road Upgrade	Right Side Going South. Uneven and Wet Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	S	61.01562	-69.60751	FPL	2024-09-11	21
79	Road Upgrade	Left Side Going South. Disturbed by Trail Crossroad. Wet Towards South. No Archaeological Remains.	Handheld	SE	61.01559	-69.60753	EC	2024-09-11	22
80	Road Upgrade	Left Side Going South. Disturbed and Wet Area. No Archaeological Remains.	Handheld	SE	61.01372	-69.60968	EC	2024-09-11	19
81	Road Upgrade	Right Side Going South. Disturbed and Wet Area. No Archaeological Remains.	Handheld	W-SW	61.01376	-69.60968	FPL	2024-09-11	19
82	Road Upgrade	Right Side Going South. Disturbed and Uneven Area. No Archaeological Remains.	Handheld	NW	61.0127	-69.61155	FPL	2024-09-11	22
83	Road Upgrade	Right Side Going South. Disturbed and Wet Area. No Archaeological Remains.	Handheld	W-SW	61.01258	-69.61324	FPL	2024-09-11	23
84	Road Upgrade	Right Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	S	61.01195	-69.61391	FPL	2024-09-11	23

85	Road Upgrade	Right Side Going South. Sandy Area. No Archaeological Remains.	Handheld	S	61.01145	-69.61418	FPL	2024-09-11	26
86	Road Upgrade	Right Side Going South. Disturbed and Uneven Area. No Archaeological Remains.	Handheld	SW	61.01067	-69.61434	FPL	2024-09-11	25
87	Road Upgrade	Left Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	N-NE	61.01055	-69.61436	EC	2024-09-11	26
88	Road Upgrade	Right Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	SW	61.00929	-69.61515	FPL	2024-09-11	38
89	Road Upgrade	Left Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	N	61.00944	-69.61451	EC	2024-09-11	38
90	Road Upgrade	Right Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	S	61.00824	-69.61541	FPL	2024-09-11	27
91	Road Upgrade	Left Side Going South. Bedrock. No Archaeological Remains.	Handheld	S	61.0084	-69.61451	EC	2024-09-11	32
92	Road Upgrade	Left Side Going South. Gravel Terrace. No Archaeological Remains.	Handheld	N	61.00732	-69.61464	EC	2024-09-11	38
93	Road Upgrade	Right Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	SW	61.00676	-69.61537	FPL	2024-09-11	40
94	Road Upgrade	Right Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	SW	61.00614	-69.61549	FPL	2024-09-11	52
95	Road Upgrade	Left Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	NW	61.00637	-69.61478	EC	2024-09-11	47
96	Road Upgrade	Left Side Going South. Disturbed Area. No Archaeological Remains.	Handheld	NW	61.00664	-69.61475	EC	2024-09-11	39
97	Road Upgrade	Right Side Going South. Uneven Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	SW	61.00522	-69.61523	FPL	2024-09-11	53
98	Road Upgrade	Right Side Going South. Uneven and Wet Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	W	61.00353	-69.61708	FPL	2024-09-11	49
99	Road Upgrade	Left Side Going South. Uneven Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	N-NE	61.00343	-69.61671	EC	2024-09-11	45
100	Road Upgrade	Left Side Going South. Uneven and Wet Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	E	61.00327	-69.61817	EC	2024-09-11	45

101	Road Upgrade	Left Side Going South. Disturbed by Trail. No Archaeological Remains.	Handheld	E	61.00307	-69.61901	EC	2024-09-11	45
102	Road Upgrade	Left Side Going South. Uneven and Wet Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	E	61.00292	-69.62012	EC	2024-09-11	44
103	Road Upgrade	Right Side Going South. Bedrock. No Archaeological Remains.	Handheld	SW	61.0029	-69.62033	FPL	2024-09-11	44
104	Road Upgrade	Left Side Going South. Uneven and Wet Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	E	61.00232	-69.62132	EC	2024-09-11	43
105	Road Upgrade	Start of Access Road to T1.	Handheld	W	61.00205	-69.62182	EC	2024-09-10	41
106	Road Upgrade	Right Side Going South. Uneven Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	SW	61.00211	-69.62178	FPL	2024-09-11	42
107	Road Upgrade	Left Side Going South. Uneven and Wet Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	N	61.00129	-69.62232	EC	2024-09-11	37
108	Road Upgrade	Left Side Going South. Uneven and Wet Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	E	61.00154	-69.62232	EC	2024-09-11	29
109	Road Upgrade	Right Side Going South. Uneven, Disturbed, and Wet Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	SW	61.00137	-69.62256	FPL	2024-09-11	38
110	Road Upgrade	Left Side Going South. Gravel Plateau. No Archaeological Remains.	Handheld	E	60.99992	-69.6226	EC	2024-09-11	41
111	Road Upgrade	Left Side Going South. Uneven Terrain. No Archaeological Remains.	Handheld	E	61.00086	-69.6226	EC	2024-09-11	4
112	JgEj-1	General View.	Handheld	W	61.05189	-69.64169	EC	2024-09-12	14
113	JgEj-1	General View.	Handheld	SE	61.05169	-69.6419	EC	2024-09-11	7
114	JgEj-1	Locus 1.	Handheld	S	61.05189	-69.64282	FPL	2024-09-11	7
115	JgEj-1	Lithic Find, Locus 1.	Handheld	n/a	61.05189	-69.64282	FPL	2024-09-11	7
116	JgEj-3	General View of Southern Section of Area A. Locus 3 in Foreground by Road.	Handheld	NE	61.05232	-69.63881	EC	2024-09-12	9
117	JgEj-3	General View of Northern Section of Area A.	Handheld	W-SW	61.05295	-69.63804	EC	2024-09-12	6

118	JgEj-3	Northeast Edge of Site Looking Towards Southerhn Section of Area A.	Handheld	SE	61.05295	-69.63804	EC	2024-09-12	6
119	JgEj-3	General View of Northern Section from Southern Section of Area A.	Handheld	N-NE	61.05232	-69.63881	EC	2024-09-12	8
120	JgEj-3	Structures A and B (Excavated).	Handheld	S	61.05249	-69.63804	EC	2024-09-12	10
121	JgEj-3	Unidentified Structure, Possibly Structure E. Southern Limit of Locus 3.	Handheld	S	61.05247	-69.63829	EC	2024-09-12	8
122	JgEj-3	Unidentified Structure, Possibly Structure E. Southern Limit of Locus 3	Handheld	E-NE	61.05247	-69.63829	EC	2024-09-12	8
123	JgEj-3	General View of Northern Section. Locus 1 in Foreground. Possible Structures I, J, K, P in Background.	Handheld	SW	61.05285	-69.63802	EC	2024-09-12	7
124	JgEj-3	General View of Locus 1.	Handheld	N-NE	61.05272	-69.63828	EC	2024-09-12	7
125	JgEj-3	General View of Locus 1.	Handheld	E-SE	61.05278	-69.63819	EC	2024-09-12	7
126	JgEj-3	General View of Locus 1.	Handheld	SW	61.05278	-69.63819	EC	2024-09-12	7
127	JgEj-3	Locus 1.	Handheld	n/a	61.05271	-69.63796	EC	2024-09-12	7
128	JgEj-3	Side-Notched Tranverse Edged Knife or Scraper, Locus 1.	Handheld	n/a	61.05271	-69.63796	FPL	2024-09-12	7
129	JgEj-3	Large Microblade, Locus 1.	Handheld	n/a	61.05271	-69.63796	FPL	2024-09-12	7
130	JgEj-3	Nephrite Burin-Like Tool, Locus 1.	Handheld	n/a	61.05271	-69.63796	FPL	2024-09-12	7
131	JgEj-3	Side-Noticed Endge Scraper.	Handheld	n/a	61.05271	-69.63796	EC	2024-09-12	7
132	JgEj-3	Tool Fragment, Locus 1.	Handheld	n/a	61.05271	-69.63796	EC	2024-09-12	7
133	JgEj-3	Locus 2 Within and Around Structure F.	Handheld	SW	61.05258	-69.63748	EC	2024-09-12	9
134	JgEj-3	Lithic Flake, Locus 2.	Handheld	n/a	61.05258	-69.63748	EC	2024-09-12	9
135	JgEj-3	Lithic Flake, Locus 2.	Handheld	n/a	61.05258	-69.63748	EC	2024-09-12	9
136	JgEj-3	Lithic Flake, Locus 3.	Handheld	n/a	61.05232	-69.63881	EC	2024-09-12	9
137	JgEj-4	General View. Location of Developments, Site Destroyed.	Handheld	S	61.04628	-69.62577	FPL	2024-09-12	18
138	JgEj-14	General View. Location of Water Station, Site Destroyed.	Handheld	S	61.03315	-69.60662	EC	2024-09-11	31

139	JgEj-14	General View. Location of Water Station, Site Destroyed.	Handheld	N	61.03315	-69.60662	EC	2024-09-11	31
140	JgEj-14	General View. Location of Water Station, Site Destroyed.	Handheld	N-NW	61.03315	-69.60662	EC	2024-09-11	31
141	JgEj-14	General View. Location of Water Station, Site Destroyed.	Handheld	E	61.03315	-69.60662	EC	2024-09-11	31
142	JgEj-15	General View.	Handheld	E-SE	61.0233	-69.61646	EC	2024-09-10	19
143	JgEj-15	Stone Alignment, Feature I.	Handheld	NW	61.02293	-69.61592	EC	2024-09-10	14
144	JgEj-15	Indeterminate Feature III at Southeast End of Stone Alignment, Feature I.	Handheld	NW	61.02293	-69.61592	EC	2024-09-10	14
145	JgEj-15	Stone Alignment, Feature I.	Handheld	SW	61.02318	-69.61625	EC	2024-09-10	14
146	JgEj-15	Recent Cache in Stone Alignment, Feature I.	Handheld	NW	61.02293	-69.61592	EC	2024-09-10	14
147	JgEj-15	Closeup of Recent Cache in Stone Alignment, Feature I.	Handheld	SE	61.02302	-69.61603	EC	2024-09-10	14
148	JgEj-15	Tent Ring, Structure 1.	Handheld	NE	61.02312	-69.61582	EC	2024-09-10	15
149	JgEj-18	General View. Gravel Extraction Area, Site Destroyed.	Handheld	N-NE	61.03489	-69.62507	EC	2024-09-12	23
150	JgEj-18	General View. Gravel Extraction Area, Site Destroyed.	Handheld	W	61.03489	-69.62507	EC	2024-09-12	23
151	JgEj-18	General View. Gravel Extraction Area, Site Destroyed.	Handheld	N	61.03489	-69.62507	EC	2024-09-12	23
152	JgEj-18	General View. Gravel Extraction Area, Site Destroyed.	Handheld	S	61.03489	-69.62507	EC	2024-09-12	23
153	JgEj-19	General View. Location of Access Road, Site Destroyed.	Handheld	SW	61.03556	-69.62342	EC	2024-09-12	26
154	JgEj-19	General View. Location of Access Road, Site Destroyed.	Handheld	SW	61.03556	-69.62342	EC	2024-09-12	26
155	JgEj-19	General View. Location of Access Road, Site Destroyed.	Handheld	S	61.03556	-69.62342	EC	2024-09-12	26
156	JgEj-20	General View. Location of Access Road, Site Destroyed.	Handheld	NE	61.02807	-69.61743	EC	2024-09-11	15
157	JgEj-20	General View. Location of Access Road, Site Destroyed.	Handheld	N	61.02807	-69.61743	EC	2024-09-11	15

158	JgEj-20	General View.	Handheld	W	61.02807	-69.61743	EC	2024-09-11	15
159	JgEj-20	View From Site.	Handheld	NW	61.02819	-69.61898	EC	2024-09-11	13
160	JgEj-20	General View.	Handheld	W	61.02833	-69.61705	FPL	2024-09-11	19
161	JgEj-20	Close Up of Road Over Site.	Handheld	N	61.02833	-69.61705	FPL	2024-09-11	19
162	JgEj-20	Close Up of Road Over Site.	Handheld	E	61.02833	-69.61705	FPL	2024-09-11	19
163	JgEj-20	General View.	Handheld	E-NE	61.0282	-69.61748	FPL	2024-09-11	16
164	JgEj-21	General View	Handheld	W	61.02764	-69.61778	FPL	2024-09-11	12
165	JgEj-21	General View.	Handheld	E	61.02764	-69.61778	FPL	2024-09-11	12
166	JgEj-21	General View.	Handheld	NW	61.02763	-69.61773	EC	2024-09-11	12
167	JgEj-21	General View.	Handheld	SW	61.02763	-69.61773	EC	2024-09-11	12
168	JgEj-21	Possible Tent Ring.	Handheld	N-NW	61.02777	-69.61778	EC	2024-09-11	12
169	JgEj-21	Possible Tent Ring.	Handheld	NW	61.02766	-69.61806	EC	2024-09-11	12
170	JgEj-22	General View.	Handheld	E	61.02652	-69.62026	FPL	2024-09-11	12
171	JgEj-22	General View.	Handheld	NE	61.02652	-69.62026	FPL	2024-09-11	12
172	JgEj-22	Contemporary Tent Ring and Bon Fire.	Handheld	W	61.02621	-69.61985	EC	2024-09-11	13
173	JgEj-22	General View.	Handheld	NW	61.0265	-69.62027	EC	2024-09-11	15
174	JgEj-22	General View.	Handheld	NW	61.02691	-69.61954	EC	2024-09-11	16
175	JgEj-29	General View. Pad with Shipping Containers.	Handheld	E-NE	61.04442	-69.63977	EC	2024-09-12	6
176	JgEj-29	General View. Dog Kennel and Storage.	Handheld	NE	61.04442	-69.63977	EC	2024-09-12	6
177	JgEj-29	General View. Dog Kennel.	Handheld	NW	61.04442	-69.63977	EC	2024-09-12	6
178	JgEj-29	General View. Dog Kennel and Storage.	Handheld	E	61.04442	-69.63977	EC	2024-09-12	6
179	JgEj-29	General View. Harbor to Right.	Handheld	SW	61.04442	-69.63977	FPL	2024-09-12	6
180	JgEj-30	General View. Site Disturbed.	Handheld	N	61.04192	-69.63922	EC	2024-09-12	16
181	JgEj-30	General View. Site Disturbed.	Handheld	E	61.04192	-69.63922	EC	2024-09-12	16
182	JgEj-30	General View. Site Disturbed.	Handheld	NE	61.04192	-69.63922	EC	2024-09-12	16
183	JgEj-31	Structure 1 and 2.	Handheld	W	61.04133	-69.6361	EC	2024-09-12	22
184	JgEj-31	Structure 1 and 2.	Handheld	W-NW	61.04133	-69.6361	EC	2024-09-12	22
185	JgEj-31	Structure 1 and 2.	Handheld	NE	61.04133	-69.6361	EC	2024-09-12	22

186	JgEj-31	Structure 1 and 2.	Handheld	S	61.04133	-69.6361	EC	2024-09-12	22
187	JgEj-31	Structure 1 and 2.	Handheld	N	61.04129	-69.63618	EC	2024-09-12	22
188	JgEj-31	Structure 3.	Handheld	E-SE	61.04157	-69.63671	EC	2024-09-13	23
189	JgEj-31	Structure 4, Visibly Depression.	Handheld	S	61.04156	-69.63655	EC	2024-09-13	22
190	JgEj-31	Structure 4, Visibly Depression.	Handheld	N	61.04156	-69.63655	EC	2024-09-13	22
191	JgEj-31	Possible Storage Pit.	Handheld	E	61.04138	-69.63646	EC	2024-09-12	22
192	JgEj-36	Crossroad with Litua Street. Site Destroyed.		N	61.03746	-69.62256	EC	2024-09-12	32
193	JgEj-36	Crossroad with Litua Street. Site Destroyed.		S	61.03746	-69.62256	EC	2024-09-12	32
194	JgEj-36	Crossroad with Litua Street. Site Destroyed.		SW	61.03746	-69.62256	EC	2024-09-12	32
195	JgEj-38	General View	Handheld	S	61.05375	-69.63828	EC	2024-09-12	6
196	JgEj-38	General View	Handheld	N-NW	61.05337	-69.63855	EC	2024-09-12	5
197	JgEj-38	Cache, Possibly Feature I	Handheld	W	61.05351	-69.63891	EC	2024-09-12	5
198	JgEj-38	Tent Ring, Possibly Structure 1	Handheld	N	61.05342	-69.6387	EC	2024-09-12	5
199	JgEj-38	3 Possible Cache or Storage Pit, Possibly Features VII, VIII, and IX.	Handheld	NW	61.05336	-69.63853	EC	2024-09-12	4
200	JgEj-38	3 Possible Cache or Storage Pit, Possibly Features VII, VIII, and IX.	Handheld	SE	61.05336	-69.63853	EC	2024-09-12	4
201	JgEj-38	Possible Cache, Possibly Feature IX.	Handheld	W	61.05338	-69.63838	EC	2024-09-12	4
202	JgEj-38	Possible Storage Pit, Possibly Feature VI.		S	61.05336	-69.63853	EC	2024-09-12	4
203	JgEj-38	Storage Pit, Possibly Feature IV.	Handheld	S	61.05342	-69.6387	EC	2024-09-12	5
204	JgEj-38	Storage Pit, Possibly Feature IV.	Handheld	W	61.05342	-69.6387	EC	2024-09-12	5
205	JgEj-38	Tent ring Depression, Possibly Structure 4 or 5.	Handheld	N-NE	61.05338	-69.63838	EC	2024-09-12	4
206	JgEj-38	Tent ring Depression, Possibly Structure 4 or 5.	Handheld	N	61.05338	-69.63838	EC	2024-09-12	4
207	JgEj-39	Structure 1.	Handheld	SE	61.04159	-69.63089	FPL	2024-09-12	17
208	JgEj-39	Structure 1.	Handheld	NW	61.04159	-69.63089	FPL	2024-09-12	17
209	JgEj-46	General View, Site Destroyed by Development.	Handheld	S	61.04589	-69.62456	FPL	2024-09-11	14